# Lizène Jacques
# (Jacques Emile Georges Lizen dit)
## (Ougrée, 05/11/1946 - Liège, 30/09/2021)

---

Fils de Philidor Victor Ghislain Lizen, taximan, et de Ghislaine Germaine Marie Josèphe Clermont. Jacques a un frère ainé, prénommé Guy, né le 4 septembre 1940.

Le futur petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle passe sa prime enfance à Comblain-la-Tour puis, à Wenduine, près de Blankenberge (Cécilia Bezzan, 'Jacques Lizène ou la contrariété intuitive' in *Art & Fact n°16* (L'Art et le corps), Liège, 1997, p. 103)

« Même si avant l'âge de neuf ans, je voulais devenir clown, je réalisais déjà vers neuf ou dix ans de petits dessins d'après des esquisses de Matisse. Comme certains enfants à cet âge-là, je produisais aussi des ébauches de bandes dessinées. » (in Denis Gielen, *Le vingt-cinquième Bouddha. Conversation avec Jacques Lizène*, Bruxelles, Ed. Facteur humain, 2003, p. 20)

« Ce que je suis, je le suis grâce à mon frère aîné Guy. J'ai toujours entretenu de bonnes relations avec lui. Quand j'ai renoncé à l'idée de devenir clown, il m'a poussé vers l'art. Il avait lui-même suivi des études artistiques et m'a transmis toutes ses connaissances. Il a été mon premier professeur d'arts plastiques. Il me lisait les lettres de Théo Van Gogh à son frère Vincent ou inversement. C'est alors que j'ai découvert les œuvres des grands artistes comme Munch ou Van Gogh. » (in Mast Wenke, 'Jacques Lizène, La touche finale' in *Sabato* (supplément du samedi à L'Echo), 07/03/09)

« A cette époque, je lisais aussi des bouquins qui n'étaient pas de mon âge ; j'ai lu assez jeune *La Nausée* et *Le Mur* de Jean-Paul Sartre, et puis *Voyage au bout de la nuit* de Céline, certains livres de Maeterlinck, Verhaeren et Kierkegaard ; mais je devinais le sens du texte plus que je ne le comprenais. Et un peu plus tard : Raymond Roussel, Henry Miller, … » (in Gielen 2003 *op cit*. p. 21)

**Formation** :
En 1962, encouragé par son frère aîné, il entre à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège en obtenant, vu son jeune âge, une dérogation.
* « Je suis rentré très tôt à l'Académie des Beaux-Arts mais il m'a fallu obtenir une dérogation de l'inspecteur de l'enseignement. Je n'avais que seize ans et mes humanités n'étaient évidemment pas terminées. Avec mon frère, nous l'avons convaincu de m'accepter. » (in Gielen 2003 *op cit.* p. 22)

1962-67. Liège, Académie royale des Beaux-Arts. En peinture murale et en dessin. Professeurs : René Julien, Flory Roland, Jean Debattice, Joseph Louis.
* « Ces professeurs n'étaient pas des artistes médiocres mais de vrais petits maîtres, c'est-à-dire des artistes moyens mais intéressants. Ils avaient leur culture mais qui n'était pas très large Ils n'y connaissaient pas grand-chose. A cette époque, personne ne m'a jamais parlé, par exemple, de Marcel Duchamp. Même à la bibliothèque de l'Académie, il n'y avait aucun livre sur le mouvement dada. » (in Gielen 2003 *op cit.* p. 23)

Signe NEZIL BACAUSANE en 1963, puis LIZENE dès 1964

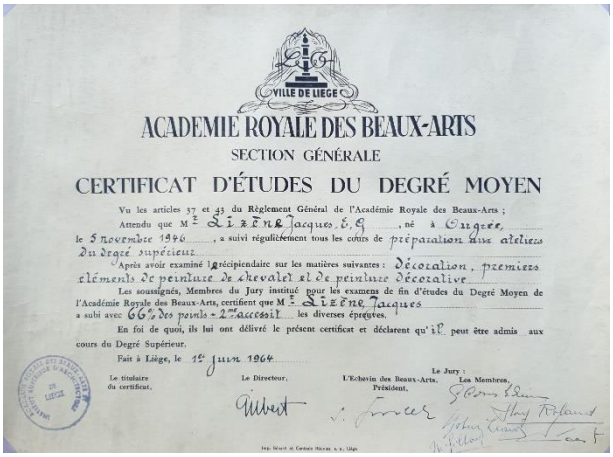
> « C'était en 1963, aux Beaux-Arts de Liège dans la classe de René Julien (deuxième année préparatoire) qui avait demandé de créer un motif décoratif.
> J'ai signé NEZIL BACAUZANE pour inventer un artiste étranger FICTIF. » (Lettre manuscrite in Archives J. Lizène).
>
> « JE SIGNE « LIZÈNE » depuis 64, c'est le commencement de mes démarches : les petits dessins médiocres, l'art syncrétique, les figurines ( ) NÉO-RUPESTRE et l'art comportemental déambulatoire. » (Lettre manuscrite, in Archives J Lizène).

Fait la connaissance de Jacques Louis Nyst qui, de retour d'Espagne où il avait étudié deux ans à l'Académie de Madrid, s'inscrit au cycle d'études normal à l'Académie de Liège.

> « Il me fit découvrir des univers auxquels je n'étais pas particulièrement sensible, comme la science-fiction et le fantastique. Nous nous sommes bien entendus. Nous aimions tous les deux Magritte ; peut-être pas pour les mêmes raisons, car je voyais moins chez Magritte son surréalisme que sa manière particulièrement moderne d'interroger l'image. » (in Gielen 2003 *op cit.* p. 23)

# 1964

Suit les cours de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège



VILLE DE LIEGE

ACADEMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS

SECTION GÉNÉRALE

CERTIFICAT D'ÉTUDES DU DEGRÉ MOYEN

Vu les articles 37 et 43 du Règlement Général de l'Académie Royale des Beaux-Arts ;

Attendu que Mr Lizène Jacques, B. Cl., né à Ougrée, le 5 novembre 1946, a suivi régulièrement tous les cours de préparation aux ateliers du degré supérieur

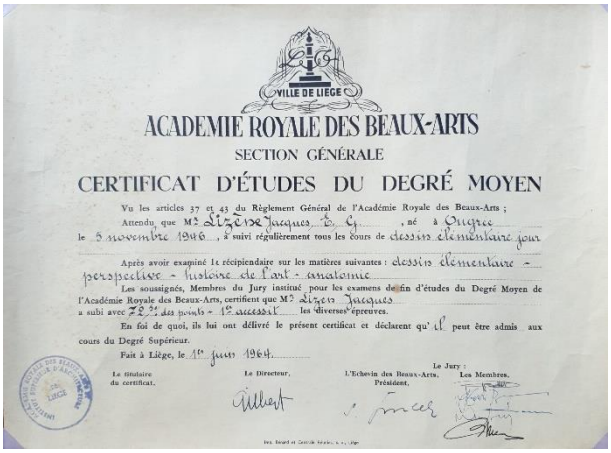
Après avoir examiné le récipiendaire sur les matières suivantes : Décoration, premiers éléments de peinture de chevalet et de peinture décorative

Les soussignés, Membres du Jury institué pour les examens de fin d'études du Degré Moyen de l'Académie Royale des Beaux-Arts, certifient que Mr Lizène Jacques a subi avec 66 % des points - 2e accessit les diverses épreuves.

En foi de quoi, ils lui ont délivré le présent certificat et déclarent qu'il peut être admis aux cours du Degré Supérieur.

Fait à Liège, le 1er juin 1964

Le titulaire du certificat. | Le Directeur, | Le Jury : L'Echevin des Beaux-Arts, Président. | Les Membres.



VILLE DE LIEGE

ACADEMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS

SECTION GÉNÉRALE

CERTIFICAT D'ÉTUDES DU DEGRÉ MOYEN

Vu les articles 37 et 43 du Règlement Général de l'Académie Royale des Beaux-Arts ;

Attendu que Mr Lizène Jacques, B. Cl., né à Ougrée, le 5 novembre 1946, a suivi régulièrement tous les cours de dessins élémentaire pour

Après avoir examiné le récipiendaire sur les matières suivantes : dessin élémentaire - perspective - histoire de l'art - anatomie

Les soussignés, Membres du Jury institué pour les examens de fin d'études du Degré Moyen de l'Académie Royale des Beaux-Arts, certifient que Mr Lizène Jacques a subi avec 72 % des points - 1e accessit les diverses épreuves.

En foi de quoi, ils lui ont délivré le présent certificat et déclarent qu'il peut être admis aux cours du Degré Supérieur.

Fait à Liège, le 1er juin 1964

Le titulaire du certificat. | Le Directeur, | Le Jury : L'Echevin des Beaux-Arts, Président. | Les Membres.

Atelier de peinture février 1964





Jacques Lizène devant ses tableaux



Lizène avec Albert Maréchal



Lizène avec Georges Liégeois



J Lizène tenant une œuvre de Charles Bresmal

« En 1964 et 1965, je me disais qu'il fallait représenter des objets actuels. C'est à cette époque que j'ai tracé mes premiers projets d'avion. L'amusant c'est que Panamarenko a réalisé les siens à peu près en même temps, même s'il ne les montrait pas encore. » (in Gielen 2003 *op cit.* p. 23)

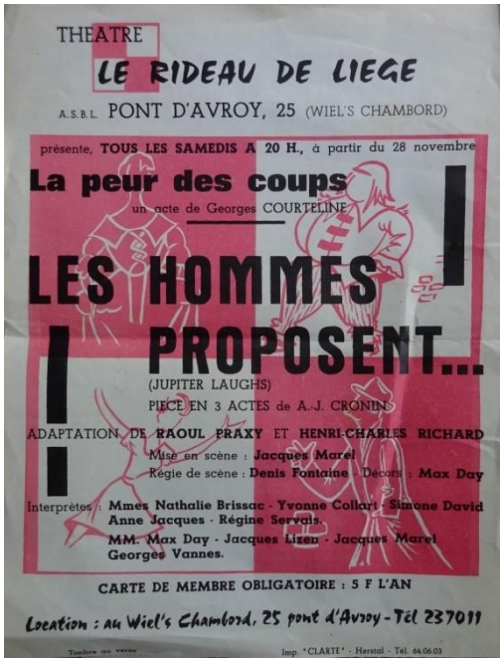
1964-1965 (c ) Classe de l'académie

Bresmal Charles, Pierre Roger, Pijpers Rudy ; Impeduglia, Lizène ; à l'avant plan Tasset Michèle, Nyst Jacques-Louis.



(28/11/1964) Jacques **Lizen** est acteur dans la pièce de A. J. Cronin, « Les hommes proposent » au Rideau de Liège.

« J'ai rencontré Richard Tialans au cours d'art dramatique de la Province auquel je m'étais inscrit pour faire plaisir à un copain d'enfance qui ne voulait pas y aller seul. J'y suis resté plusieurs années à raison d'un soir par semaine ». (in Gielen 2003 *op cit*. p. 30)



# PERFORMANCE, 1964

**Art déambulatoire**

- Jean-Michel Botquin. http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=25369&fbclid=IwAR04l-0WgoiQxD4ns6UvXGlikY4j4NvpRUoPY_j99iUdEqOn2tMHT-yDaKw
Art comportemental déambulatoire, une pratique qu'il a initiée en 1964. C'étaient des petites performances sans importance, des gestes idiots et singuliers pour la plupart, avec ou sans public. Je vous cite quelques exemples : prendre le tram 4 (à Liège) et faire le tour de la ville comme sur un manège forain en observant les voyageurs. Un beau circuit fermé. Traverser une rue, d'un trottoir à l'autre, chaque fois que le feu passe au vert et ce, pendant une heure. Monter et descendre, durant une heure également, les escalators d'un grand magasin. Je pense que c'était au Sarma, Charles Bresmal me confirmera.(Non ! C'était au Grand Bazar). Passer une journée à suivre des jeunes filles, jusqu'à l'impossibilité de la démarche. Déambuler dans la ville en marchant très, très lentement. Faire de réels arrêts sur image en prenant la pose, se figer dans l'attitude de *l'Homme qui marche* de Giacometti, par exemple.
Les escalators des grands magasins inspireront à l'artiste une œuvre comportementale de déambulation activée la même année : monter et descendre deux escalators contigus durant une heure. (in catalogue Lizène. Liège, éd. L'Usine à Stars / Yellow Now, 2009, p. 65)

1964 : Traverse sans raison, pendant plusieurs heures, le même passage piéton, attendant chaque fois de l'autre côté que le feu soit vert pour lui (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).

# ART SYNCRÉTIQUE, 1964

1964 : dessine de petites choses en les croisant : « Croiser toutes sortes de choses comme des animaux, des visages, des architectures, des arbres, des voitures, des chaises, des sculptures. » ou encore : « Découper et mélanger deux styles. » (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).

- Jean-Michel Botquin in https://www.nadjavilenne.com/jacques-lizene---art-syncretique-1964.html#.YveYu3ZBxPY
On sait combien les années académiques de Lizène auront été fécondes, dans les marges et hors des sentiers battus de l'atelier bien entendu. Lizène dessine dès 1964 de petites choses en les croisant : « Croiser toutes sortes de choses comme des animaux, des visages, des architectures, des arbres, des voitures, des chaises, des sculptures. » Ou encore : « Découper et mélanger deux styles. » Il pratique une forme d'Art syncrétique, un syncrétisme de collage, le haut d'une sculpture hindoue adoptant la triple flexion végétale et les jambes d'une statue africaine, un sapin et un palmier, un chameau et un bovidé, des avions ou des autos qui s'hybrident, des visages qui se transforment en masques. Le syncrétisme, terme de souche religieuse et philosophique, est une combinaison d'éléments hétérogènes ainsi que l'être ou l'objet qui en résulte, un mélange, aujourd'hui on parlerait de métissage, de sampling ; c'est aussi une façon primitive de voir le monde qui pratique une appréhension globale et indifférenciée du monde extérieur par simple juxtaposition. Lizène hybride le réel en des créations indisciplinées, fusionne des éléments de cultures différentes; cette pratique trouvera son naturel prolongement dans l'Interrogation génétique, la Sculpture génétique, la Sculpture génétique culturelle, les Funs fichiers, les Actions de rue. Dans le domaine génétique, l'hybride est en effet le croisement de deux individus de deux variétés. C'est un comble, Lizène pratique ainsi sans cesse l'accouplement, mais il féconde des bâtards, altère, outrage, transgresse, se réjouit de la disharmonie et s'enthousiasme même de rendre celle-ci parfois non perçue. il renoue avec le grotesque, l'anormalité, ce que l'histoire de l'art positiviste a d'ailleurs longtemps refoulé. Jacques Lizène inscrit sa pratique syncrétique dans la haute tradition d'un espace symbolique : ses associations émulsionnent des éléments de nature différente, voire disparates, mais elles sont sur le plan plastique le plus souvent traitées dans une même approche stylistique, ce caractéristique tracé lizénien et, en cela, possèdent une uniformité certaine.

# 1965



1965. A l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège



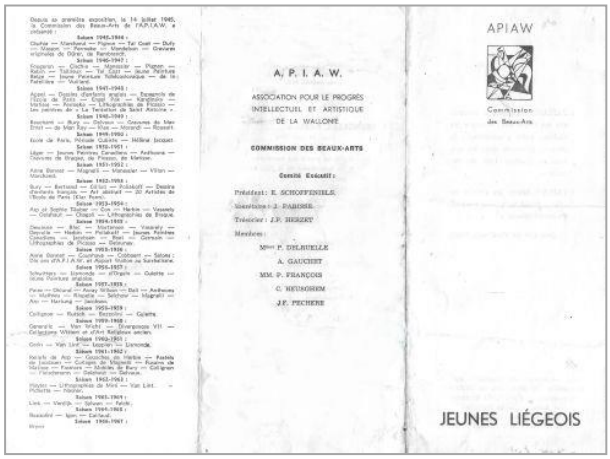
1965. A l'Académie (avec Jacques Louis Nyst)

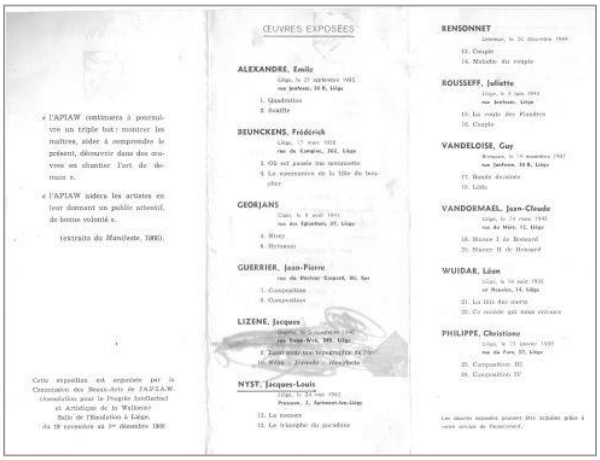
## ART D'ATTITUDE

1965 : Définit ce qu'il nomme « Art d'attitude » précisément en choisissant de ne pas procréer (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).
* « Je propose à l'espèce humaine de s'éteindre gentiment, à jamais, en cessant de procréer ».

# 1966

(19/11-01/12/1966) Liège, Association pour le progrès intellectuel et artistique de Wallonie / Apiaw. **Jeunes Liégeois**.
* Alexandre Emile, Beunckens Freddy, Georjans, Guerrier Jean-Pierre, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rensonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Vandormael Jean-Claude, Wuidar Léon, (Christiane Philippe).




J'y ai présenté une toile réalisée à l'Académie : un travail sur papier-calque marouflé sur bois pour lequel j'avais mélangé un peu de sable avec de la couleur. Il s'agissait d'un portrait de femme inspiré d'une page de magazine mais qui ne ressemblait plus du tout à l'original. Ce n'était pas du pop art. En fait, j'essayais de produire des signes. Le paysage derrière cette sorte de Joconde était constitué de buildings réduits à un signe, comme un sigle (in Gielen 2003 op cit. p. 31)

- E.-E. Godfroi in , / /1966.
Comment analyser ces quelques 22 œuvres de 11 artistes de 20 à 32 ans ?
Je pense qu'il faut d'abord remarquer l'étendue de leurs spéculations depuis le figuratisme le plus pur jusqu'aux abstractions les plus « classiques ». Il y a dans cet éventail mieux que la certitude d'une tradition de la peinture, celle d'une évolution lente des idées et l'affirmation d'une volonté de ne pas rompre avec le passé. Mais il faut aussi y sentir – et les œuvres extrêmes selon notre vision séculaire le prouvent – combien l'art de la seconde moitié de ce siècle se tâte et se cherche.
Tantôt comme chez Beunckens le réalisme se couvre d'expressionnisme, tantôt le poétique chez d'autres s'orne d'un surréalisme d'intention. Voici avec Lizène le plaisir de laisser errer le trait à la recherche de sa finalité, mais aussi la nécessité d'une organisation de l'espace en rapport avec le subconscient. Voici chez Alexandre l'éclatement d'une sensibilité cristalline que le kaléidoscope impressionniste soutient et fortifie un message (le plus intéressant peut-être) dont l'intense vérité accuse le profond détachement de l'âme. Pour Vandeloise, le pop 'art, c'est la santé ! Ses œuvres expriment assez dans un luxe de peinture de carrosserie la promotion des formes publicitaires au rang d'œuvres supérieures. Issue de l'art actuel de la jeune Amérique – Buffet lui-même ne peut en nier l'influence – cette démarche accroche et surprend. Enfin, insensible à ce tumulte, calmement, Georjans aligne et soude le laiton en des tableaux-sculptures. Leur géométrie marque la victoire de la raison sur le geste, de la réflexion sur la spontanéité.
Jeunes Liégeois, une édification sur la très jeune peinture où l'on regrette cependant l'absence de guerrier.

- Article non signé et non référencé.
Autre salon « liégeois » à l'Apiaw qui a réuni onze jeunes artistes, pour une intéressante confrontation des multiples directions que prennent les peintres de la « relève ».
Emile Alexandre pratique une figuration très allusive de tradition impressionniste.
Frédéric Beunckens manifeste, dans des œuvres chaudement colorées, un humour qui sait convaincre.
Georjans compose de rigoureux reliefs sobres où la lumière joue et anime l'œuvre.
Jacques Lizène cherche à combiner peinture et littérature ( ?) dans des toiles qui pourraient peut-être qualifiées d'expressionnistes.

Jacques Louis Nyst, artiste très personnel, à partir de moyens classiques semble s'orienter vers le surréalisme.
Les participations de Rensonnet [=Ransonnet] et de Vandormael, étant donné leur minceur, ne peuvent guère donné occasion à commentaires.
Juliette Rousseff ne craint pas les grands formats ni l'érotisme.
Guy Vandeloise a trouvé, dans un style qui s'apparente au « pop art », une manière de témoigner de son temps qui a découvert la puissance de la publicité.
Rigueur janséniste de Léon Wuidar, métier mais il faudra attendre de voir plus d'œuvres pour savoir si cette rigueur ne risque pas de sombrer dans le systématique.
Christiane Philippe présente trop fort différentes d'inspiration et de style, qui ont chacune leurs qualités. L'important sera pour elle de choisir et d'approfondir.

- Nicole Forsbach in *Total's n° 7*.
* "Le samedi 19 novembre, à Liège, en la salle de l'Apiaw eut lieu le vernissage de l'ensemble : Jeunes Liégeois.
Vers 18 h, ce vernissage fut perturbé par l'arrivée d'une vingtaine de totalistes porteurs de miroirs divers. Ils furent violemment apostrophés par les organisateurs de cette exposition, qui, affolés, croyaient à l'imminence d'un scandale. On entendit même un retentissant get out lorsqu'un des officiels aperçut le tableau "total" que les jeunes voulaient introduire dans la salle.
Il ne s'agissait pourtant que d'un inoffensif miroir d'un mètre cinquante de haut et d'un mètre de large environ.
Aucune invective ne fut proférée par le camp adverse qui, calmement, pris position dans l'entrée.
On dressa alors le grand miroir à bout de bras afin de concentrer dans une même vision toute la foule, le décor et les œuvres exposées.
Faire du dialogue intime entre l'homme et son reflet un EVENEMENT public, voilà ce que voulait également TOTAL. Otto Hahn écrit : "faire un happening, c'est prendre conscience que le monde est un spectacle à l'intérieur duquel on est soi-même spectacle".
Venus là pour regarder des "œuvres d'art" , pour s'interroger sérieusement sur leur style, leur fabrication, leur contenu, les spectateurs bloqués dans un système de perception statique et appréhendant de remettre ce système en question, ont refusé l'événement - miroir.
J.J. Lebel déclare dans son livre sur le happening que rien ne suscite autant d'hostilité et de négation que l'invitation au dialogue.
Peu importe en fait l'accueil du public : hostile, curieux ou favorable. Une relation s'établit, un monologue s'interrompt."

# ART SANS TALENT

1966 Jacques Lizène prend position pour « l'Art sans talent » (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).
* Exécute ses premiers dessins médiocres et ses personnages ithyphalliques, dénommés « **néo-rupestres** »

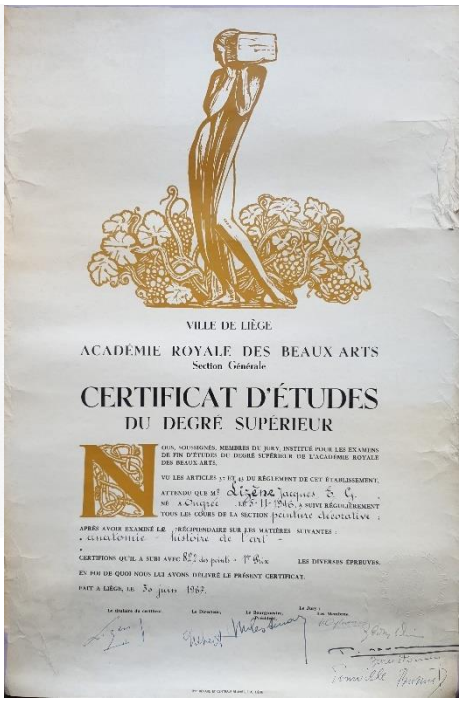
1966 : Déclare : « La situation humaine en général étant ce qu'elle est, je ne procréerai pas » (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).

# 1967

(juin 1967) Fin des études à l'Académie des Beaux-Arts.

Classe de l'académie (photo de 1967) : (de haut en bas, de g. à dr.) Charles Bresmal, Albert Maréchal, Roger Pierre, Jacques Lizène, Ch. Jacquet, Ch. Dupont, Jean-Claude Coenen, Ronald Majerus, Jacques Louis Nyst, Lucien Impeduglia.





VILLE DE LIÈGE

ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX ARTS
Section Générale

CERTIFICAT D'ÉTUDES
DU DEGRÉ SUPÉRIEUR

NOUS, SOUSSIGNÉS, MEMBRES DU JURY, INSTITUÉ POUR LES EXAMENS DE FIN D'ÉTUDES, DU DEGRÉ SUPÉRIEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS,

VU LES ARTICLES 37 ET 41 DU RÈGLEMENT DE CET ÉTABLISSEMENT,

ATTENDU QUE Mr Lizène Jacques F. G.
NÉ A Chaudfontaine LE 25-11-1945 A SUIVI RÉGULIÈREMENT
TOUS LES COURS DE LA SECTION peinture décorative ;

APRÈS AVOIR EXAMINÉ LE RÉCIPIENDAIRE SUR LES MATIÈRES SUIVANTES :
anatomie - histoire de l'art -

CERTIFIONS QU'IL A SUBI AVEC Rés. les points - 1er Prix LES DIVERSES ÉPREUVES.

EN FOI DE QUOI NOUS LUI AVONS DÉLIVRÉ LE PRÉSENT CERTIFICAT.

FAIT A LIÈGE, LE 30 juin 1967.

Le titulaire du certificat — Le Directeur — Le Secrétaire — Les Membres du Jury

* (22/09/1967) Remise des diplômes de l'Académie.
« Parmi les jeunes artistes qui se sont particulièrement distingués, Mlle Michèle Tasset, lauréate du prix Pauline Jamar ; Mr Jacques Lizène, prix Claude Liard et Mr Michel Boulanger proposé pour une médaille d'argent ».

Grand prix de la ville de Liège :
a. Peinture décorative :
Lauréat : Lint Jacques.
Distinctions : Brahy René, Bresmal Charles, de Jong Guy, Deconinck Louis, Deghaye Nicole, Hertigers Nicole, Fabri Dominique, Kraus Michel, Leroy Gérard, Lizène Jacques, Nyst Jacques, Pétry Pierre, Willem Denyse.
b. Peinture de chevalet :
Lauréat : Dejardin André
Distinctions : Alexandre Emile, Calembert Joëlle, Coenen Jean-Claude, Dingelstadt Jean-Claude, Di Vito Lola, Dunski Elisabeth, Duquesne Denis, Giller-Léonard, Mewissen Perinne.

(23/09-10/10/1967) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Jeunes wallons.**
* En collaboration avec *Temps mêlés* (André Blavier)
** Adam Yvon, Alexandre Émile, Arnould Marcel, Auquière Gilbert, Bernard André, Blavier Andrée, Bury Hélène, Caby André, Body Anne, Boyadjian Micheline, Breucker Roland, Broisson Jean, Bruno-Jean, Carette Fernand, Charlier Francis, Charlier Jacques, Clockers Joseph, Cornerotte Remy, Demeester Renée, Gangolf Serge, Gatez Albert, Ducate Guy, Ferire André, Florkin Robert, Fouat Michel, Galant Michèle, Gielen Philippe, Glotz Roger, Goemare José, Gouat Marie-Claire, Graitson Philippe, Hanauer Jacqueline, Hardy André, Hausman René, Herreyns Gilbert, Horenbach Guy, Huysmans Michel, Imhauser Marcelle, Jacquet Claudine, Jamar Albert, Kairis Camille, Kayser Robert, Ladsous Colette, Leclercq Georges, Lhermitte Hélène, Litt Ginette, Lizène Jacques, Londot Louis-Marie, Marchoul Gustave, Matton Jacques, Menchior Rachel, Miguel Cécile, Nyst Jacques Louis, Perceval Monique, Philippe Christiane, Rahir Claude, Rensonnet Jean-Pierre, Rodrique Maurice, Roussef Juliette, Silvestre Armand, Soutras André, Stenne Robert, Struvay Milou, Vandeloise Guy, Vanderstraeten Nancy, Verheyden Nicole, Vernon Chimèle, Warrand Marcel, Wuidar Léon, Yellow ; Duesberg Didier, Dunbar Paul-J., Mariën Marcel, Nash Lydia,.
*** Catalogue : texte d'introduction d'André Blavier, liste des artistes et de leurs œuvres, quelques illustrations n/bl.

- André Blavier, Introduction

"Mais la jeunesse s'étire ou racornit, suivant l'usage, et l'onomastique est ici des moins sûres.
Hors donc, sur un autre plan, ceux du faire et du savoir (de l'invention et du métier, du don et de la patience, du délire et de la règle) nul critère n'a ordonné l'ensemble que nous vous proposons.
Il n'y faut chercher un recensement ; moins, encore, une sélection. Sinon le choix (aléatoire, mais dont nous assumons les risques en un acte de confiance) opéré par les circonstances, qui sont toujours limitations : de temps, de place et de moyens généralement quelconque.
Des amis chers, tels Bury, Jean Raine, Marcel Broodthaers ou Jacqueline Rossignon n'ont même pas été conviés. Aussi bien préférions-nous en l'occurrence, recourir à des artistes vraiment jeunes (au sens de : encore insuffisamment connus) ou qui pour l'être déjà, n'avaient jamais encore honoré nos cimaises.
Que la province de Liège soit la plus nombreusement représentée, est à la fois normal et obligé dans les circonstances sus-invoquées. Nous n'en déplorons pas moins l'absence de quelques-uns qui n'ont pu être utilement atteints : Luc Pérot, J.C. Faucon, Frédéric[sic] Roulin, bien d'autres.
S'il appartient sans doute à Guy Vandeloise de démontrer un jour la permanence dans notre peinture d'une sensibilité, mais aussi d'un "faire" spécifiquement wallons - et qui apparaissent dans nos lettres avec Mockel ou Christian Beck : une note ténue certes, mais subtilement irremplaçable dans le concert des ethnies romanes - nous n'avons voulu plus modestement qu'en montrer quelques manifestations actuelles.
"L'heure des Wallons a-t-elle sonné ?" demandait Paul Fierens en 1938, à propos de René Magritte et de Paul Delvaux. Personnellement, j'associerais volontiers, aux noms de ces Dioscures si longtemps moqués d'un surréalisme qui, en Belgique, fut exclusivement wallon, celui du Verviétois Maurice Pirenne.
Peintre inspiré de l'intimité cosmique, qui n'a pas su, ou voulu, forcer les barrages des modes, des intrigues, ou des engouements à fleur de peau, il est pour quelques-uns déjà l'un des grands peintres vivants, et, peut-être, le plus vraiment peintre, le **dernier** « Rétinien » du moins comme dirait Duchamp: dans la grande ligne des Le Nain, Vermeer, Pieter Klaesz ou Chardin. Au-delà d'eux peut-être même, par la vibration dépouillée des ultimes natures mortes, où Pirenne affirme le signe sans pour autant le décharner. Avec l'accord de tous ceux des exposants qui connaissent son œuvre, et ne m'en voudront pas de l'exalter à leur prétexte, je lui dédie l'exposition "JEUNES WALLONS"
Maurice Pirenne a 96 ans.
Quant à l'heure, je suis persuadé qu'elle ne cesse pas de sonner. Il suffirait qu'on l'entendît, et, pour cela, qu'on daignât écouter."

(22/11/1967) « Nous sommes navrés de devoir t'avouer que Juliette et moi aimons beaucoup l'œuvre que tu nous as offerte ». (Guy Vandeloise à propos du *Châssis peint sur la toile en jaune et noir)*

1967. ART SPECIFIQUE

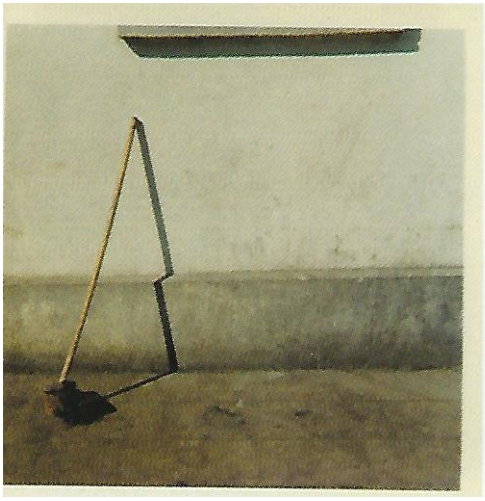
Ce terme était assez bête car il pouvait recouvrir tout et n'importe quoi (in Gielen 2003 *op cit.* p. 33).

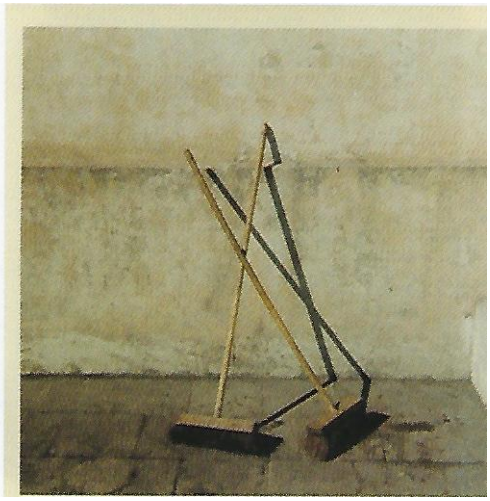
# 1968

1968. Décide de qualifier ses démarches de « sans importance » (in *Autobiographie* dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).

Service militaire en Allemagne. Barman au mess des officiers.
* Réalise un tableau pour le mess des officiers, des rhododendrons et à ses temps perdus, fait des « photos plasticiennes médiocres »

*1968 Photos plasticiennes médiocres*







# 1969

(29/03-16/04/1969) Liège, Apiaw. **Jeunes de Wallonie**.
* Andrien Mady, Bage Yves, Boulanger Michel, Dacos Guy, Flausch Fernand, Huysmans Michel, Lizène Jacques, Rome Jo, Rousseff Juliette, Yellow.

« En 1969, à l'occasion d'une exposition, M. Graindorge s'était intéressé un peu à mon travail en voulant m'acheter une toile que venait justement d'acquérir François Duyckaerts, le père de l'artiste Eric Duyckaerts que j'apprécie beaucoup. C'était la première œuvre que je vendais. C'était une peinture de la série « art spécifique » qui reprenait en motif sur un fond monochrome une main, un pinceau, un châssis, etc. Lorsque le critique d'art Jacques Parisse nous a présentés et que Graindorge m'a fait part de sa déception de ne pouvoir acheter ma toile, je lui ai gentiment répondu : « Mais ce n'est pas grave ; si vous voulez, je peux vous la refaire en une autre couleur … ». Il a été vexé. Il a tourné les talons et n'a plus jamais voulu m'acheter d'œuvres. » (in Gielen 2003 *op cit.* p. 27)

- Lettre ouverte à M. Lejeune, échevin des travaux publics et des Musées de la ville de Liège (archives Guy Vandeloise). [concernant l'organisation du Salon des artistes liégeois, Musée de l'Art wallon 1969, 16/05-15/06)
Monsieur l'échevin,
Nous avons été profondément consternés à la lecture de votre avant-propos au catalogue du Salon des Artistes liégeois. Nous tenons à marquer notre désaccord publiquement et sans retard.
Lorsque vous écrivez : « Dans ce temps où certains jeunes condamnent 'la société de consommation', il est réconfortant de constater la générosité de peintres, de graveurs et de sculpteurs qui ont voué leur vie aux Beaux-Arts », vous insinuez que les jeunes qui contestent notre société manquent de générosité, alors qu'ils sont à la recherche même du sens profond de ce mot. Il nous paraît important de vous le rappeler.
De plus, nous tenons à vous faire remarquer que ce n'est pas le « critère de générosité » qui « a déterminé la participation de quelques soixante artistes », un grand nombre de leurs confrères n'ayant pas été contactés. Dès lors, la dénomination « salon des Artistes liégeois », selon dont vous cautionnez la sélection, est proprement abusive.
Veuillez croire, Monsieur l'Echevin, à nos sentiments distingués.
Mmes Adrien Mady, Willemsen Christiane, Darnal Dany [=Dany Nyst], Herbiet Eva, Pepinster Anne, Rousseff Juliette, Thilm Claudine.
MM Beunckens Freddy, Dacos, Delhaye José, Desfrère Bernard, Henrard Paul, Hick Jean, Nyst Jacques, Plomteux Léopold , Vandeloise Guy, Blaes Yvan, Cabodi René, Charlier Jacques, Debatty Georges, Dunbar Paul, Dupont Jean, Fallais Charles, Gielen, Graham Pierre, Houben René, Jaminon Albert, Lizène Jacques, Louis Joseph, Monzée Gustave, Mytich Guy, Polus Georges, Purnode Guy, Rome Joseph, Schroeder Marcel, Slama André, Tack Jean-Maris, Thonnard Guy, Walhin René, Wybaux Freddy.
Cette liste n'est pas exhaustive.

(26/07-10/08/1969) Ferrière, Restaurant La Bécasse (tenu par Guy Lizen). **Reflet de la peinture liégeoise 1969.**
* Adam Yvon, Boulanger Michel, Beunckens Freddy, Charlier Jacques, Ferrir A., Hick Jean, Julien René, Lhoneux, Lizène Jacques, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Silvestre Armand, Vandeloise Guy, Vandeloise Juliette (Rousseff Juliette), Vandormael Jean-Claude ; Andrien Mady et Julin Raymond (sculptures) ; Fawin M. et Julin Ch. (céramique) ; Jacqmin François (poète)
** - Fr. Jacqmin dédicace, au cours du cocktail de vernissage, son dernier recueil de poèmes édité chez Phantomas et illustré par Armand Silvestre. Lettre de François Jacqmin à Armand Silvestre, lundi 28/7/69: "Ce mot ultra - rapide pour te signaler que la vente de la plaquette à Ferrières à rapporter 700 francs [35 francs l'exemplaire] - ce qui m'a un peu étonné. C'était très bien, très détendu. - Jacques Nyst a vendu une toile au professeur Florkin. « SOMMES » toutes : il n'y a que Nyst et moi qui avons vendu. Voici donc le fifty-fifty de cette vente" (archives Armand Silvestre).

? in Ourthe-Amblève, 01/08/1969.
"Enfin le groupe Tarmac, mouvement qui réunit les jeunes artistes liégeois les plus prometteurs tels que Michel Boulanger qui dans une optique de la nouvelle figuration nous propose une surface lapidée de 2 m sur 1 m 50; Jacques Nyst qui tente de conjuguer l'écriture à l'espace réel; le monde envoûtant et ambigu de Juliette Rousseff; Guy Vandeloise qui tend à une forme de modernité renouvelant une sorte de spiritualité; Dany Darnal dont les collages expriment un glissement de la réalité vers un univers affectif et généreux et Jacques Lizène, président du «Stéril Art» et ses trois points de suspension..."

- n.s., Reflet de la peinture liégeoise 1969. Une vingtaine d'artistes liégeois exposent leurs œuvres à Ferrières jusqu'au 10 août in *La Meuse*, 01/08.

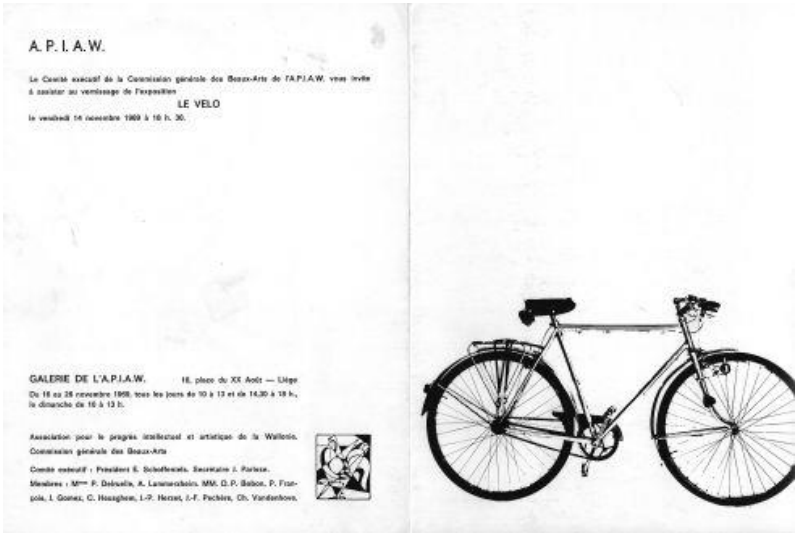
**Groupe TARMAC**
Fondation du groupe Tarmac par 6 jeunes artistes liégeois. Boulanger Michel, Darnal Dany (= Danièle Nyst), Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy.

(27/09-19/10/1969) Anthisnes, Avouerie : **Peintres liégeois, avec la participation du groupeTarmac.**
* Invité par Michel Boulanger.
- Renée Raskin. Exposition des œuvres d'artistes liégeois contemporains et du groupe d'avant-garde « Tarmac » in *La Dernière Heure*, 19/11/1969.

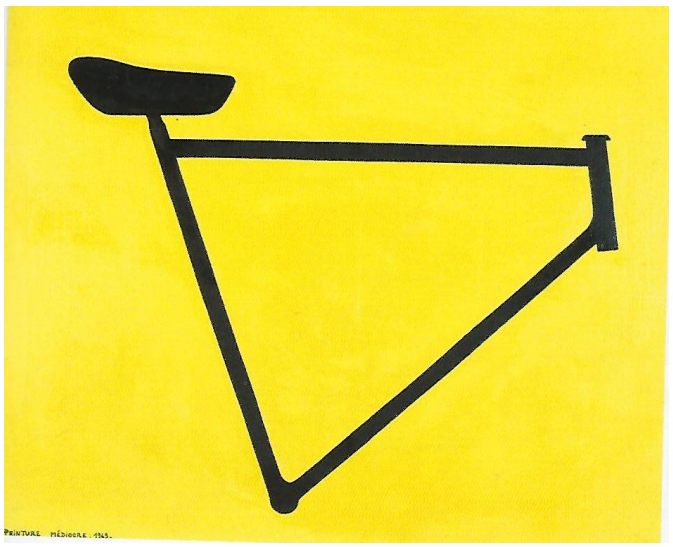



(…)
Un groupe qui s'affirme de plus en plus : Tarmac.
Un groupe de six jeunes artistes liégeois de 25 à 30 ans, peintres et sculpteurs, présente, à Anthisnes, leurs diverses tendances artistiques.
En effet le groupe Tarmac est caractérisé par la diversité des personnalités qui le composent ; ces artistes se sont réunis, non pour manifester d'une manière ou d'une autre par rapport à un groupe social ou politique ni pour représenter l'une ou l'autre tendance particulière mais parce chacun a ressenti chacun un intérêt pour les œuvres des autres. S'ils ne veulent pas d'unité dans la mesure où, à l'heure présente, les écoles n'ont plus de raison d'être, ils sont cependant unis par un lien : la recherche du sacré.
Jacques Louis Nyst nous présente sur des toiles colorées, à la façon d'un lavis des signes linéaires auxquels les diverses densités de forme et de coloration donnent la sonorité et la réalité
Ses tableaux ne doivent plus être considérés comme « des fenêtres » mais comme des univers eux-mêmes, le cadrage n'étant plus une limite, mais étant lui-même partie intégrante de l'expression.
Les collages-objets de Dany Darnal [=Danièle Nyst] confirment les qualités de poésie et d'humour qui lui sont habituelles.
Par une œuvre qui s'apparente à la sculpture, Juliette Rousseff nous donne un aperçu de son univers ambigu, qui trouve toute sa dimension dans les étonnants ensembles et environnements aperçus lors d'une visite à son atelier et révèle une très grande profondeur.
Guy Vandeloise exprime, avec une grande retenue dans la composition des formes, le passage dans deux espaces différents de l'objet à l'idée de l'objet : un monde d'inquiétude se révèle derrière la pureté du style et des couleurs.
Michel Boulanger nous propose deux surfaces « lacérées », l'une au fusain, l'autre à grands coups de pinceau, desquelles émanent à la fois une sorte de malaise existentiel (ressenti surtout devant le dessin montrant des personnages de dos à demi effacés, barrés  désir de revenir d'une grande rature), une impression de colère et le désir de revenir à une œuvre forte comme au temps des bâtisseurs de cathédrales.
Enfin Jacques Lizen, qui ne cesse de nous étonner à chacune de ses manifestations, présente ici une œuvre dans laquelle la pureté et le contraste des tons choisis et la précision des lignes nous fait prendre étrangement d'une certaine angoisse.

(16/11-26/11/1969) Liège, Apiaw. **Le Vélo**.
* Andrien Mady, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Dacos Guy-Henri, Darnal Dany (Danièle Nyst), Dunbar Paul, Hick Jean, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rome Jo, Rousseff, Juliette Vandeloise Guy, Wuidar Léon.




- <u>Jacques Parisse. Apiaw : 14 peintres et sculpteurs sur le thème, Le Vélo in *La Wallonie*, 18/11/69.</u>



Au lendemain de son vingtième anniversaire, l'Apiaw faisait paraître son « Second Manifeste » qui résumait ses buts. Parmi ceux-ci, on pouvait lire : « L'Apiaw continuera à poursuivre un triple but : montrer les maîtres, aider à comprendre le présent, découvrir dans des œuvres en chantier l'art de demain. L'Apiaw aidera les artistes en leur donnant un public attentif, de bonne volonté ».
C'est pourquoi la Commission générale des Beaux-Arts en donnant cette « quinzaine » à un groupe de jeunes artistes wallons leur a, par la même occasion et pour qu'ils puissent s'exprimer en toute liberté, laissé le choix des participants. Ceux-ci se sont réunis en juillet – c'était l'époque du Tour de France – et décidèrent d'un thème unique : le vélo. Ils envisagèrent d'appeler cette exposition « Mercks'Art » moins peut-être pour rendre hommage à un pédaleur de génie que par un certain esprit de dérision à l'égard de la prolifération des mouvements artistiques… Par le choix d'un thème, l'exposition se présente comme un ensemble cohérent en dépit de l'individualité de recherches qui acceptent les influences extérieures.
Mais nous savons gré à ces artistes, qui n'en sont encore qu'au point de départ d'une carrière, d'avoir choisi la voie difficile alors que tant de leurs aînés installés depuis des années dans un style et une manière qui relève déjà de l'art des musées poursuivent sans gloire mais aussi sans danger leur petit bonhomme de chemin. Il n'était pas aisé pour les artistes non figuratifs de rejoindre par quelque côté visible le thème proposé.
C'est le cas pour Jean Hick et ses « évanescences colorées », pour Juliette Rousseff dont l'œuvre monumentale est très belle et très pure par l'opposition d'une manière somptueuse et précieuse et d'un support monochrome noir, pour Jacques Nyst qui prospecte avec beaucoup de sensibilité les vertus méditatives de la calligraphie à l'orientale.
L'exemple même de la difficulté à se plier au retour « imposé » de l'image est dans la participation du très bon graveur Dacos qui, à côté d'estampes, présente un tableau-relief constitué par une flèche à laquelle sont accrochés un guidon et des roues de bicyclettes, œuvre-qui-joue-le-jeu mais ne provoque aucune émotion.
Chez Wuidar, la perfection du dessin et la richesse de l'imagination « agencent » deux œuvres qui rappellent le thème de l'exposition mais dans lesquelles à notre gré nous pourrons lire tout autre chose. A partir de procédés photographiques, Jacques Charlier (qui présentera une exposition personnelle dans cette galerie en février) nous propose un « document objectif » fondé sur la très belle opposition des noirs et des blancs. Rigueur et sobriété chez Vandeloise (sculpture, une verticale-rayon sur arc de cercle-roue) et chez Lizène qui inscrit très sobrement en noir un triangle

qui est cadre de bicyclette sur un aplat jaune lumineux.
Dumbar, dont certains connaissent les bandes dessinées, présente un tableau ‘spatial » dans lequel le véhicule lunaire serait un vélo du livreur, un bel objet très authentique devant un tableau-vitrine du plus beau noir.
On reconnaît l’expressionnisme grinçant de Mary Andrien dans le « monument » très peu académique qu’elle a sculpté à la gloire de la « petite noire ». Dans leurs sculptures monumentales en polyester dont ils explorent les possibilités. Rome et Boulanger parviennent grâce à une pointe d’humour ou à un habile jeu d’ombre à accorder leur participation au thème général. Beunckens participe aussi à ce salon. Nous en parlons par ailleurs.
Dans le cadre de cette exposition, samedi soir, cinq remarquables courts métrages expérimentaux de jeunes cinéastes américains ont été projetés après avoir été introduits par M. Hadelin Trinon.

- Emile Alexandre. Le vélo in *Amalgame n° 3*. Liège, décembre 1969.
Devant une exposition d'ensemble, la première réaction du critique sera de s'abstenir et cela se comprend, car d'abord, juger un artiste sur une de ses œuvres est téméraire. Il est d'opinion courante que les artistes, devant faire une exposition, choisissent toujours mal dans leur travail ce qu’ils devraient montrer et qu'il vaut mieux pour eux confier la sélection à des tiers : cela rejoint une opinion facile, celle de l'irresponsabilité de l'artiste, commodité excellente pour une société de consommation qui n`en a pas besoin, opinion accréditée d'ailleurs en grande partie par les artistes eux-mêmes. Ils se targuent depuis que Monet a dit : « je peins comme 1'oiseau chante » du don de prophétie, chargés qu'ils sont d'écouter exclusivement la voix d'en haut... et ne voyant que broutilles dans le contact social. Cette position est issue du romantisme.
Ensuite à notre époque tous les messages se contredisent : l'un dit classicisme, l'autre expressionnisme, le troisième pop, etc. Tout cela étant l'expression de la philosophie de l'une ou l’autre partie de la société. Donc dans un ensemble, les œuvres se heurtent, se contredisent de faible parenté d'esprit qui permet le regroupement sur une base fantastique, expressionniste, surréaliste, etc.…
Donc il faut s'axer alors sur une pensée commune ou bien sur une technique (la gravure pour Hainaut 5).
Dans le cas où il y a quand même critique (c`est le cas des critiques jeunes et je suis persuadé qu’ils ont raison) la vue adoptée est panoramique, donc superficielle et quelques fois naïve (exemple la critique de la « Dernière Heure »). Il y a lieu aussi de reconsidérer le rôle de la critique, qui se croit obligée (ou que l'on croit obligée) de porter un jugement de valeur, un jugement moral, un jugement hiérarchique, un jugement d’élimination. Or, ceci n`est-il pas anachronique à l'heure où sociologiquement et politiquement, le suffrage universel instaure une cité niant toute hiérarchie de valeur ? Il faut donc instaurer une nouvelle forme de critique et pour cela Il faut prévenir le public et aussi le démystifier (il faut acheter tel ou tel, vous faites une affaire). Je crois que cela peut être excellent pour démercantiliser l'art. N`est-il pas scandaleux que le commerce d'antiquité et d’« art » permette le démembrement d'ensembles (demeures anciennes, châteaux, églises, ateliers d'artistes récemment décédés, etc...) sans que l'état (dont ce serait le devoir) y mette un frein ? Après avoir examiné le point de vue de l`exposition d'ensemble, celui de la réaction critique, je voudrais passer au point de vue de l'artiste.
J'ai dit que l'attitude de ce dernier se rapproche encore beaucoup de l’attitude romantique. Cela me paraît un mal considérable, en ce sens que le fossé qui le sépare du « public » s'élargit de plus en plus, quoique certains artistes, par exemple, Léger se soit dirigé vers la décoration monumentale qui, bien qu’imposée finit toujours par être admise, par « se comprendre » (cum grano salis), En tout cas dans l`exposition « le vélo », je ne vois, je crois, rien qui ait chance d’être « adopté » par le « public ». Quel rôle peut ici jouer la critique ? Celui d'un rapprochement entre l’artiste individualiste et le public collectiviste (attention l pas total, mais un premier dégrossissement, une amorce de discussion peut-être orageuse, mais qui, je gage, apporterait beaucoup aux uns et aux autres).
On peut appeler cela si on veut un rôle de récompense (...) pour l'artiste : celui-ci n'en veut pas et je sens combien ce terme l'insulte : mais néanmoins l'artiste, que ce soit par vanité ou non (et je ne crois pas que ce soit par vanité mais parce que la critique est un témoin social qui prouve aux « gens » que quand même l' «artiste » travaille), brigue ce genre de suffrage. Sinon pourquoi s’acharnerait-il encore à exposer ? Pour vendre à des musées ou à quelques snobs aisés ? Non, cela n'est pas, cela ne peut pas être, du moins pour les artistes que je crois sincères.
La question de la sincérité ! Tout le monde se la pose et rien ne la résout. Et puisque nous sommes

dans une société sans hiérarchie : tout le monde est sincère par définition ; et puisque nous sommes à l'apogée de l'art romantique, qui veut que l'art soit l'expression de l'individu, tout ce qui vient de cet individu, fût-ce un jambage, une signature, un geste, tout cela est valable. Fût-ce même un objet que cet individu choisit : les ready-made de Marcel Duchamp, objets choisis au hasard dans le monde et exposés cérémonieusement. Et l'œuvre d'art totale est l'individu lui-même. Il n'a qu'à se présenter pour représenter. On aboutit au strip-tease ou au strip-tease moral qu'est le happening (qui comporte ainsi encore une certaine pudeur. Un psychanalyste matériel dira un certain complexe).
Mais le plus bizarre, le plus contradictoire c'est que dans le cadre de la société matérialiste (ou plutôt telle que les profs d'Univ voudraient qu'elle soit) le corps humain soit une machine, un être créable, une pierre bien matérielle en quelque sorte. Et voici que les artistes, ces gêneurs s'amènent eux-mêmes comme œuvre d'art !
La seule conclusion, la seule logique serait le retour à la véritable base scientifico-religieuse, celle du panthéisme éternel, comportant en plus l`universalité des doctrines et messages actuels ainsi que leur tolérance réciproque. Quel bien ne ferait pas à l'Occidental le Bouddhisme ? (bien compris) quel épanouissement si les bases solaires de Rome venaient au jour ! etc... J'en viens à l'exposition.
D'abord l'œuvre de **Boulanger** importante par ses proportions et son intention spectaculaire. Spectacle en effet, en ce sens, présenté par la glace frontale en polyester de même qu'une scène de théâtre se présente au spectateur (Est-ce à dire que les « coulisses » n'aient pas d'importance ? Non, car réaliste jusqu'au bout, la représentation est d'abord extérieure, puis intérieure, puis matérielle. L`unité du matériau - polyester transparent pour la glace frontale et coloré mat pour le fond - y est le thème, le leitmotiv en quelque sorte). Quel théâtre ? Certes pas Eschyle ou Racine mais une société réelle et actuelle : le bricoleur, le soir venu, répare son vélo dans son garage douillet, seul refuge de sa personnalité. L'instruction obligatoire a en effet donné des lettres à toute la « middle class ». Or il n'est rien de plus dangereux pour le travail (le vrai, l'invention, pas le travail à la chaîne) que la culture superficielle qui donne la vanité et l'illusion qu'on peut se dispenser de tout. On peut donc appeler le point de vue de Boulanger objectif : nous sommes très loin de l'expressionnisme.
Ce dernier point de vue est cependant présent et sous des formes diverses. On peut citer les noms de Beunckens, Andrien, Dacos. Ce point de vue semble être le refuge de l'« art pour l'art ».
Dans la satire de l'accident de Merckx peinte par **Beunckens**, malgré le caractère, je dirais politique, d'engagement de ce dernier fon y voit le coureur couvé par le pouvoir : cardinal, couple royal, ministres, tout y est, déploration nationale !). Malgré cela, les lignes et couleurs expriment la sensualité picturale. Il s'agit de peinture et de très belle peinture.
La sculpture de **Mady Andrien** est basée sur l`opposition formelle entre le haut et le bas. Il ne s'agit pas ici du haut et de bas de la société mais du haut et du bas moral, symbolisme que l'on peut retrouver dans la « roue de fortune » du moyen-âge (on l'interprète en général uniquement dans le sens matériel). Tous les êtres y sont petits, maladroits, dégingandés, misérables.
Ces deux premiers « expressionnistes » Beunckens et Andrien restent sur un plan d'ironie et ne s'engagent pas sur le plan passionnel.
Cette dernière voie est celle de **Dacos**, tragique et colérique. Elle implique une croyance en l`homme et un mysticisme de la lumière dont Rembrandt a été le grand témoin. Comparons ses gravures aux blanc et noir de **Charlier** qui lui font face. D'un côté, les demi-ombres et les nuances, la lumière interne, comme naissant de l'œuvre, de l'autre, du noir, du blanc tranchés, une découpe absolue, un éclairage.
**Dacos** est aussi l'auteur d'un bas-relief en forme de flèche, témoignage du monde innocent trié par la bombe anonyme. Je regrette que le spectateur ne le découvre pas plutôt par la flèche (car de la gauche on découvre mieux ses qualités sculpturales, notamment l'opposition de la concavité de la pointe de la flèche et la saillie de la roue) que de face. Le parallélisme mural lui fait perdre ses qualités. Ce bas-relief devrait être suspendu.
J'ai parlé de **Charlier** qui, lui, n'admet pas la demi-ombre mais rien que le blanc et le noir. Le côté d'interprétation réside chez lui dans les lignes frontières du clair et du sombre, résultat d'une coordination entre la main et le cerveau. Il reste « juge » de sa peinture, bel objet matériel décoratif, offrant comme le peintre Caravage, dont les éclairages sont très semblables, un spectacle interchangeable. (Le Caravage dont nous voyons aujourd'hui dans des musées les tableaux soigneusement encadrés est un réaliste avant tout.)
Le sujet « littéraire » existe cependant. Il y a relation entre la peine physique du coureur et

l`obsession pharmaceutique de « Aspro ».
Le point de vue « blanc et noir » - sans la pharmacie - (nous la retrouverons dans le violet de l'œuvre de Vandeloise) se retrouve dans l'œuvre de **Dany Darnal** qui nous invite au Happening (aucun rapport) avec le pop paraît-il, la dénomination serait impropre.
En tout cas l'« anti-humour » vient du mouvement dada. L'humour, par contre est le ciment de l`œuvre de **Jo Rome**, combinant une sculpture décorative, accentuant les éléments massifs du fort personnage humain (épaules, coudes, genoux) et une représentation figurative expressionniste (tête et mains du coureur avalant le contenu de sa canette : Bernin, dans la fontaine du Triton, retrouve cette soif inextinguible). Couronnement d'autosatisfaction (par le jaune, faisait remarquer une critique, comme le maillot) truculente (mot que je n'aime pas, mais seul mot indiqué ici).
Tous ceux dont j'ai traité jusqu'ici semblent considérer la matière (dans le sens pictural, non au sens idéaliste (rapport), mais au sens le plus fort du terme ainsi que dans le sens sculptural, comme un moyen d'expression. Il n'en est pas de même pour les artistes suivants : Nyst, Vandeloise, Dunbar, Wuidar, Hick et même Rousseff (pour cette dernière, il me semble que la matière est dématérialisée par sa couleur d'abord, par sa soumission au sujet ensuite).
**Guy Vandeloise** a créé une forme active participant à la fois de la sculpture et de la peinture, de l'objet mécanique (on pourrait penser à une démultiplication) et de la pensée, pure, idéaliste humaniste (ce sculpteur a trouvé, il y a longtemps déjà, dans les fresques murales crétoises, la vraie ligne arabesque exprimant l'action et la vitesse humaine. Cette trouvaille spatiale, il l'avait exprimée en des « personnages flèches », sculptures élancées et agiles. La tension présente dans l'œuvre doit beaucoup à ses recherches antérieures). La couleur, volontairement indécise et même morbide (le violet) donne à ses œuvres à la fois l'indétermination et le déchirement.
La peinture de **Nyst** nous invite à une action (On pense au volet droit nu du « diptyque ») malgré leur caractère « confucianiste ». S'adressant au petit monde, elles ne prêchent pas une morale directe. **Juliette Rousseff** dénonce la matière et ses accidents, l'empreinte (hélas, il nous faut un sol) par une voie proche de l`expression littéraire (on pense au nouveau roman et à ses descriptions anti-matérielles, malgré les apparences).
L'idéalisme presque total, nous le trouvons chez **Hick**. Indifférent au vélo matériel et mécanique, nous le voyons sensible au paysage qui s`anime sous ses yeux à ses nuances (c'est un peintre chinois).
L'honnête ferraille devient un moyen acrobatique d'accéder au rêve, la liberté. **Lizène** décrit un objet tel quel. A nous de l'étudier dans sa potentialité utile et de l'améliorer si possible.
Un autre acrobate des étoiles est **Dunbar** dont le ciel poétique mériterait d'être exploré.
**Wuidar** affirme très paradoxalement les droits du métier, la valeur du soin. Il aboutit d'ailleurs beaucoup plus à des symboles graphiques avant tout autre chose, plus qu`à des figurations (titres : selle, roues inutiles).
Pour conclure, il faut surtout nous pencher sur le très grand intérêt sociologique de cette manifestation reflétant bien la société « dans le coup » et ses diverses tendances, sinon philosophies.

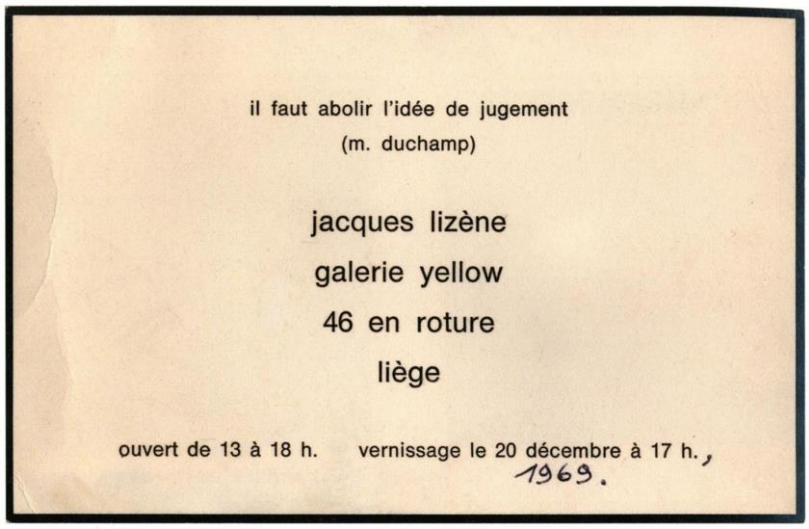
- n. s. A l'Apiaw : l'étonnante exposition sur le thème du vélo rencontre un vif succès in *La Dernière Heure*, 18/11/69.
C'est jusqu'au 27 novembre qu'à lieu à la galerie de l'Apiaw, l'exposition réunissant quatorze jeunes artistes liégeois autour d'un thème unique : le vélo. Cette exposition qui rencontre un vif succès depuis son ouverture, témoigne, une fois de plus, qu'à Liège, en ce moment, existent un nombre impressionnant de jeunes artistes doués d'une personnalité remarquable.
C'est ainsi que, sur un seul thème : le vélo, chacun a exprimé une idée différente de façon originale dans des œuvres souvent chargées d'un contenu émotif intense.
Ainsi, **Jo Rome**, dans une sculpture de polyester évoquant un peu de décoratives stalactites, représente une sorte de vitrification du coureur dans une dominante jaune, symbole du fameux maillot pour lequel le coureur éprouve une grande soif (soif évoqué par la canette jaune dans laquelle il boit).
**Juliette Rousseff**, par une empreinte à l'état brut de ce qui se passe dans la réalité, avec des tons dégradés plus riches qu'un mélange de couleurs, recrée l'ambiance de la vie où se donne à la fois un coup de frein et un départ.
**Jacques Nyst** nous fait pénétrer dans le climat d'une arrivée au Parc des Princes, opposant l'espace possible de ce parc avec les traces d'arrivée dans un espace absolu. Les signes qui caractérisent son style prennent dans ce tableau une intensité particulière.

**Guy-Henri Dacos**, qui trouve davantage sa pleine mesure dans d'excellentes gravures, présente également un étrange assemblage où des éléments de vélo sont réunis par un drap chiffonné évoquant un peu l'idée de pansement.
**Léon Wuidar** fait une belle synthèse graphique d'objets et d'impressions concernant la mécanique du vélo : « en forme de roue » et « en forme de selle ».
La sculpture abstraite en bois peint de **Guy Vandeloise** symbolise la structure primaire de ce qui peut être un changement de vitesse.
**Jacques Charlier** montre le cliché à l'état pur le plus froid, résumant l'ambiance globale d'une course cycliste avec un titre significatif « Aspro-overdose ». Toute compétition dans la vie peut d'adapter à cette réalité.
**Jean Hick** peint l'impression rapide du paysage vu par un coureur dans une atmosphère à la fois intense et éphémère.
**Dany Darnal**, dans un assemblage remarquable donne une présence surprenante à un aspect souvent oublié du vélo : le cycle à l'état pur qui sert à livrer de la viande à domicile.

- A. S. in ? , ?
« Sous la protection de L'Apiaw, onze "farceurs" exposent leurs "œuvres" en la salle de l'Émulation dont le sujet d'inspiration est le vélo. Le dépliant comprend 14 noms, mais nous en extrayons ceux de Mady Andrien (un beau plâtre tout de mouvement), de Léon Wuidar (de beaux dessins au fini parfait) et Jacques Charlier (une belle fresque où noirs et blancs sont opposés avec bonheur). Les autres, nous le supposons, doivent bien s'esbaudir de l'honneur qu'on leur fait d'abriter leur talent, très provisoirement farfelu, nous l'espérons, dans une salle importante de la ville. Les reliefs en guimauve voisinent avec les silhouettes hétéroclites aux couleurs intentionnellement choquantes ou les "toiles" qui se signalent par un goût effréné du vide… Le clou de cette "exposition" reste sans conteste cette "œuvre" que nous ne pouvons-nous empêcher de décrire… Accroché au mur, un tableau noir, dont la couleur, reconnaissons-le, est étalée avec beaucoup d'application. Sur ce tableau, une inscription à la couleur blanche comportant l'inscription suivante : "Boucherie Alos - R.C. 102. On porte à domicile." À environ un mètre du mur et du tableau noir se dresse, imperturbable, un vélo, mais oui, un vrai vélo, de boucher cela s'entend, au cadre renforcé). Fixé au guidon, un panier qui renferme les colis – postiches – nous le supposons – qu'un garçon boucher est appelé à distribuer à sa clientèle…
Et voilà, cela se passe de commentaires… »

**(20/12/1969-16/01/1970) Liège, galerie Yellow. Lizène Jacques. : Il faut abolir l'idée de jugement (M. Duchamp).**

* Ouverture de la galerie Yellow. PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE DE J. LIZENE.




** C'est à cette occasion que se noue avec Ben Vautier une relation qui perdure jusqu'aujourd'hui.
« Je veux brouiller les cartes, renverser les données. Duchamp a dit : Il faut abolir l'idée de jugement » (J. Lizène in cat. *Que reste-t-il...*, Flémalle, La Châtaigneraie, 1986)

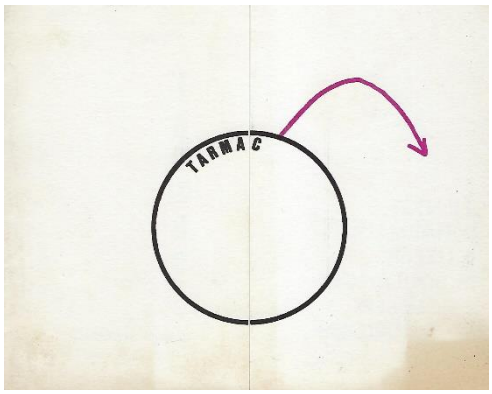
« Je fais souvent des références, mais elles sont limitées. J'ai une culture de coïncidences. Ceux que je cite me sont venus un peu par hasard mais ils confortent mes positions. Quand je parle de non-procréation c'est le titre d'un chapitre du *Précis de décomposition* de Cioran, mais c'est une pure coïncidence que quelqu'un m'a fait découvrir un jour. Je ne suis pas un érudit » *(ibidem)*

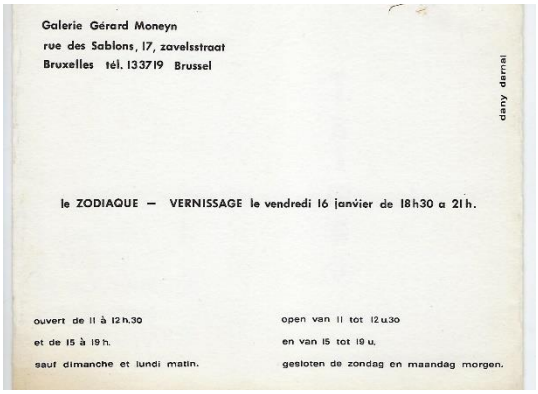
En 1969, j'ai exposé de petites toiles dont certaines appartenaient à la série des « cadres & châssis » sur laquelle je travaillais depuis 1967. Cette série m'avait été aspirée un jour où je fus frappé par l'effet que produisait sur une toile vierge l'ombre de son châssis. A l'époque, je m'intéressais beaucoup à la mort, au sexe et à la génétique. J'ai pensé que le châssis d'un tableau était un peu son ossature, comme son squelette. J'avais aussi été frappé par une grande peinture de Paul Delvaux qui représentait une serre avec deux plantes vertes et un squelette sur un drap blanc. Pour aborder ce thème de la mort et de l'interrogation génétique, je voulais utiliser une symbolique différente de celle de Delvaux. Comme à l'époque, je lisais un peu de la littérature sur le bouddhisme, les choisis les couleurs jaune et noir qui représentent la mort respectivement en Orient et en Occident …(in Gielen 2003 op cit. pp. 31-32)

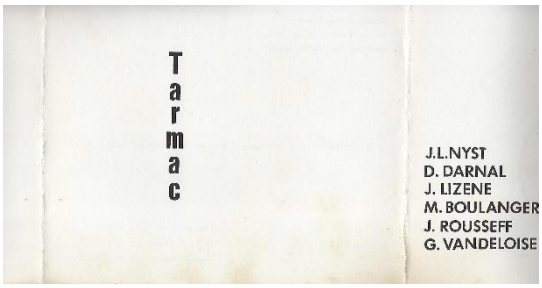
(décembre 1969) Le Lion s'envoile-en Roture. Périodique mensuel $n^0$ 1.

# 1970

(16/01-04/02/1970) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque (Gérard Moneyn). **Groupe Tarmac**.
* Boulanger Michel, Darnal Dany (= Danièle Nyst), Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy.
* Graphisme de l'invitation : Dany Darnal.
** Œuvres exposées:




- ? , Galerie Le Zodiaque, le groupe liégeois Tarmac in *La Wallonie*, 23/01, p. 2.
- "Ces artistes forment un groupe dynamique appelé « Tarmac » ce qui pourrait bien vouloir dire la volonté de ces jeunes artistes liégeois sinon de descendre dans la rue, du moins de retrouver, en contestant un certain art bourgeois, un langage plastique plus immédiat. À la galerie du Zodiaque, ils affrontent la capitale avec courage et avec raison, l'ensemble est cohérent. Peut-être un court texte d'introduction aurait-il, à propos, aidé le visiteur à comprendre ce qu'il y a de commun dans ces démarches individuelles.
Importance du signe qui tend à se construire chez J.-L. Nyst (...)

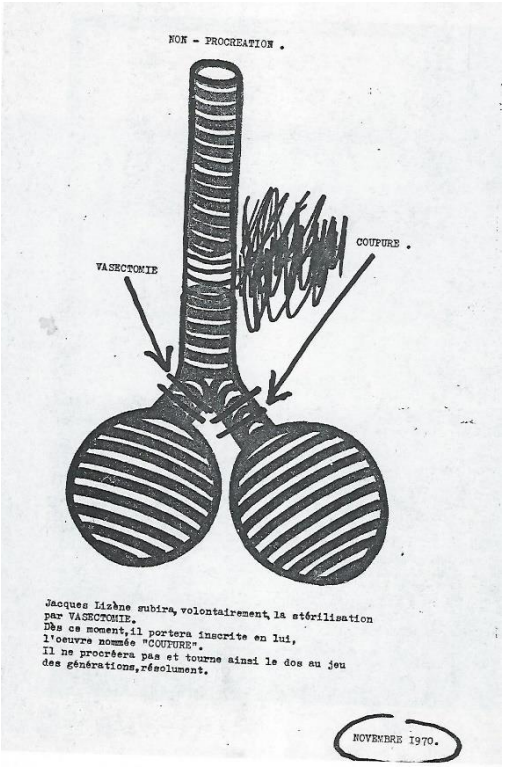
- ? in *Beaux-Arts*, 24/1/1970.
"Ne disposant que de faibles moyens pour s'exprimer, ces nouveaux venus manifestent leur intention de s'intégrer dans les entraînements de l'actualité pour se libérer du milieu étouffant où ils ont été formés. Cette circonstance assure une signification particulière à l'éclosion fragile de leur talent. Au surplus, il faut convenir que bien des artistes, aujourd'hui notoires, se trouvaient dans cette situation à leurs débuts. Qui connaissait, il y a quinze ou vingt ans, Alechinsky, Bury, Landuyt, Roel d'Haese, Vic Gentils, Mara, Burssens, Dudant ? Le regard ne peut rien détecter de valable à l'origine mais c'est pourtant à cette incertitude des premières rencontres que renvoie la carrière des meilleurs.

- J. P., Un renouveau liégeois in *La Libre Belgique*, 27/2, p. 5.
"À propos de Liège, on déplora longtemps l'espèce de stagnation qui se manifesta après la génération des Rets, Collignon, Picon, Daxhelet, René Julien, etc. Un renouveau sensible est décelable à certains niveaux (du côté de Nyst pour la peinture, de Helleweegen, pour la sculpture - objet, de Boulanger pour la sculpture) (...)

(05/09- /1970) Verviers, Société royale des Beaux-Arts. **Un an d'activités à la galerie YelIow Now**.
* Ben, Borguet Johnny, Bury Hélène, Lizène Jacques, Pavlowsky J., Pirenne Maurice, Schmitz Paul, Stas André, Struvay Milou, Tialans Richard, YeIlow.

**1970. NON PROCREATION**.

Annonce qu'il s'est fait vasectomiser. Il qualifie cette opération comme réalisation d'une « sculpture interne »
* « Cette Coupure / rupture inclut l'artiste dans le BODY-ART » (Cécilia Bezzan)





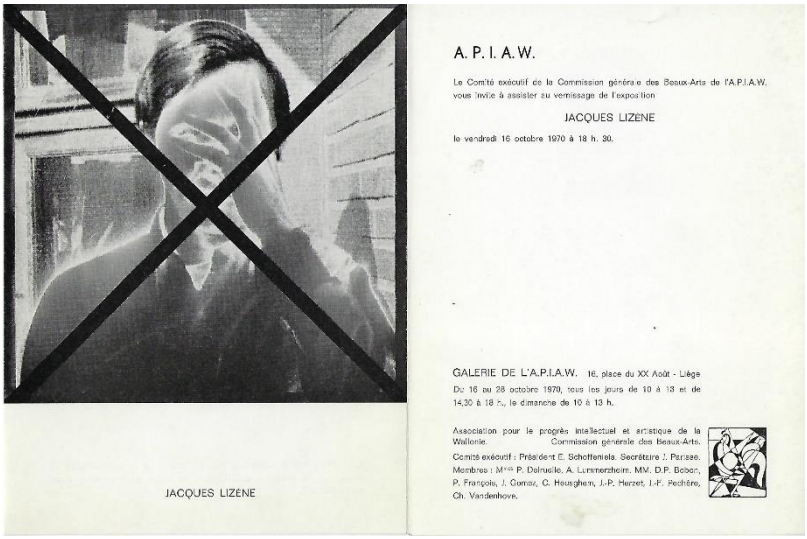


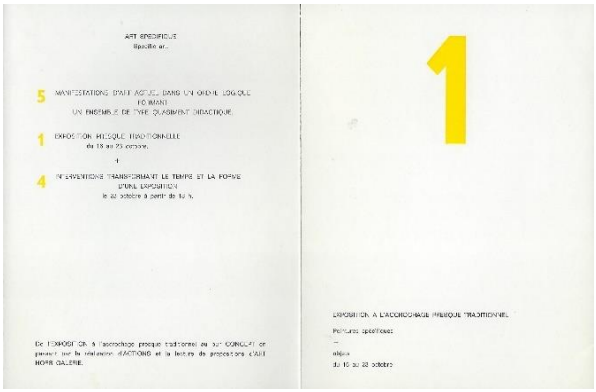
[VERIFIER LA DATE DE REALISATION DE CE REMAKE]

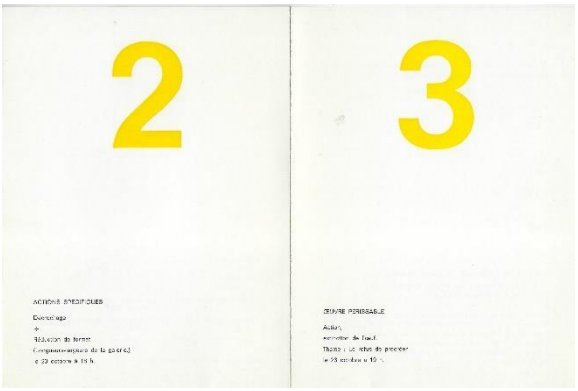
« Vasectomie, sculpture interne. D'une manière générale, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Lizène ne procréera pas…Hopla ! Il subira volontairement la vasectomie (stérilisation par coupure des canaux déférents). Dès ce moment, il portera en lui une sculpture interne. 1970 ». Affiche.

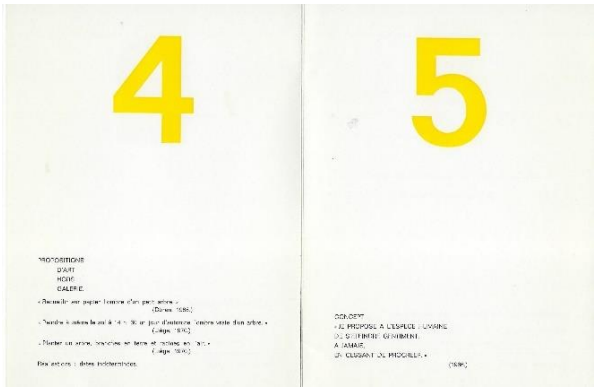


**(16/10-28/10/1970) Liège, Apiaw. Jacques Lizène. Art spécifique**
Exposition en plusieurs parties où il reprend ses thèmes de 1966 à 1970.
«De l'EXPOSITION à l'accrochage presque traditionnel au pur CONCEPT en passant par la réalisation d'ACTIONS et la lecture de propositions d'ART HORS GALERIE.
1) EXPOSITION A L'ACCROCHAGE PRESQUE TRADITIONNEL Peintures spécifiques + objets (16-23/10)
2) ACTIONS SPECIFIQUES
Décrochage + Réduction de format (Longueurs-largeurs de la galerie) (23/10)
3) OEUVRE PERISSABLE Action, extinction de l'oeuf.
Thème : Le refus de procréer (23/10)
4) PROPOSITIONS D'ART HORS GALERIE.
« Recueillir sur papier l'ombre d'un petit arbre » (Düren, 1968)
« Peindre à même le sol à 14 h. 30 un jour j d'automne l'ombre vraie d'un arbre » (Liège, 1970)
« Planter un arbre, branches en terre et racines en l'air » (Liège, 1970)
Réalisations : dates indéterminées.
*5)* CONCEPT. «JE PROPOSE À L'ESPÈCE HUMAINE DE S'ÉTEINDRE GENTIMENT, À JAMAIS, EN CESSANT DE PROCRÉER » (1966)
Première performance : geste, odeur, son.



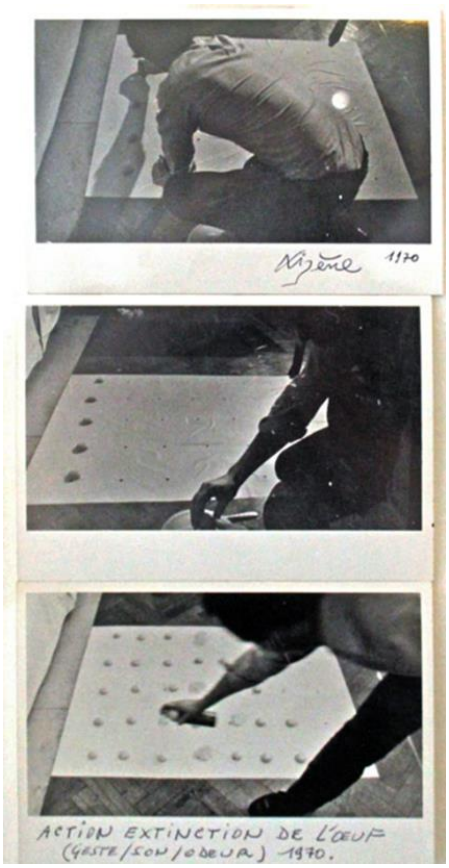



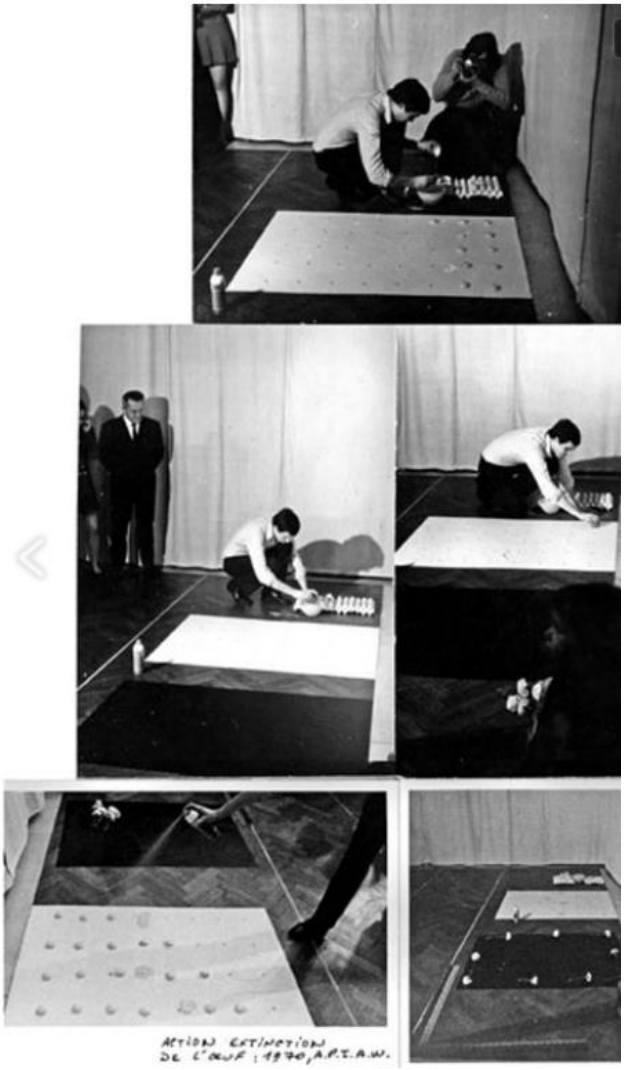



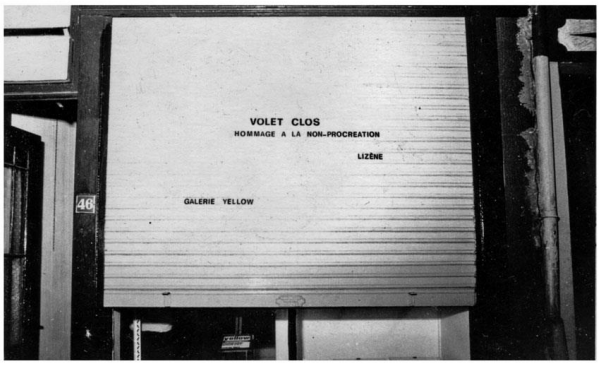
PREMIERE PERFORMANCE ET PREMIERE PIECE SONORE
Action : Extinction de l'œuf. Geste, odeur (insecticide), cris de nouveau-nés.

- Jacques Parisse in *La Wallonie*, Liège, 27/10/1970.
Son rêve perfectionniste, sa soif d'absolu, Lizène les cherche dans le refus, dans la chute et pour lui le suicide est l'œuvre d'art même... Tout cela choquera, fera rire, ceux-là même qui se seraient esclaffés en 1907 ou 1908 devant une toile cubiste. D'autres chercheront à comprendre se souvenant peut-être de Georges Duhamel qui disait : Le principe même de la recherche est sacré et doit être respecté.

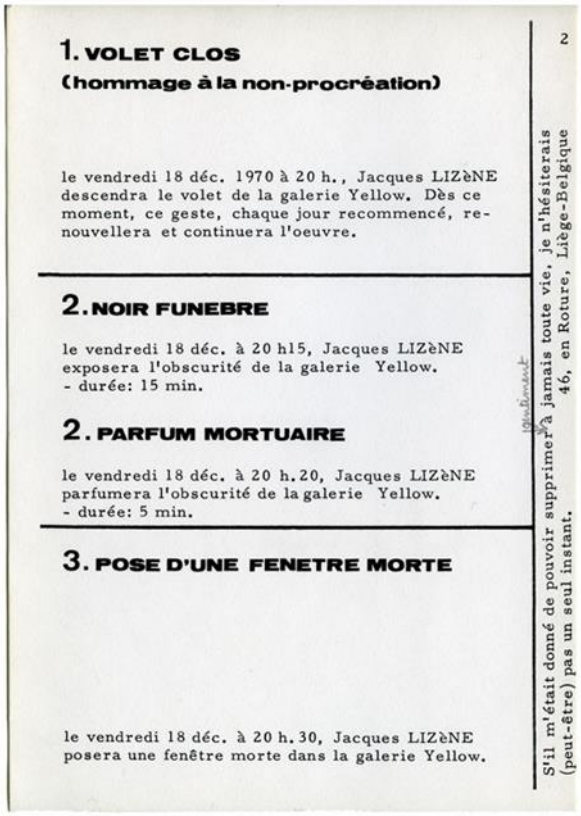


(18/12/1970-07/01/1971) Liège, Galerie Yellow. **Semaine de manifestation et documents / traces.**
* Avec le 18/01, **Lizène Jacques. Volet clos (Hommage à la non-procréation) - Noir funèbre. Parfum mortuaire. Pose de fenêtre morte.**
Parfume l'obscurité de la galerie pendant 5 min. après avoir descendu très lentement le volet de cette galerie.
(Dès ce moment, ce geste [de descendre le volet], chaque jour recommencé, renouvellera et continuera l'œuvre. »)
Pose à même le mur de la galerie un châssis de fenêtre nu.
Dessine un châssis de fenêtre disparaissant en partie dans un coin du mur de la galerie et réalise à peu près le même projet avec un châssis pour toile.




**Volet Clos**. Seconde exposition personnelle de Jacques Lizène à la galerie Yellow, en Roture à Liège, 1970. Une exposition aussi radicale que la Vasectomie, sculpture interne datée de la même année. Lizène ferme la galerie pour cause de deuil. Sa principale intervention consiste à baisser le volet de la vitrine de la galerie. Sur celui-ci, il appose un lettrage : « Volet Clos. Hommage à la non-procréation. Jacques Lizène. Galerie Yellow ». Le soir du vernissage, Lizène occultera la galerie ; il en parfumera l'obscurité avec des senteurs de mortuaire. Noir funèbre. Une seule œuvre occupe un angle de la galerie, un châssis de fenêtre posé sur le sol, contre la cimaise. C'est la pose d'une fenêtre morte. L'humanité est sans perspective, elle ne peut regarder au loin. Lizène affiche un texte sur le mur, à côté de la fenêtre : « S'il m'était donné de pouvoir éteindre gentiment à jamais toute vie, je n'hésiterais peut-être pas un seul instant. Jacques Lizène. » Peu de temps après, Lizène réexposera ces œuvres dans un autre dispositif (*Documents, traces et informations relatifs aux travaux précité*s, galerie Yellow). Cette fois, la fenêtre, toujours aveugle, est accrochée au mur. Dans l'embrasure, Lizène punaise une série de photos, des Volets clos, des vues de l'exposition précédente. Il surmonte le tout d'un texte imprimé sur film : « Lizène a parfumé l'obscurité le 18.12.1970. »


2

**1. VOLET CLOS**
**(hommage à la non-procréation)**

le vendredi 18 déc. 1970 à 20 h., Jacques LIZèNE descendra le volet de la galerie Yellow. Dès ce moment, ce geste, chaque jour recommencé, renouvellera et continuera l'oeuvre.

**2. NOIR FUNEBRE**

le vendredi 18 déc. à 20 h15, Jacques LIZèNE exposera l'obscurité de la galerie Yellow.
- durée: 15 min.

**2. PARFUM MORTUAIRE**

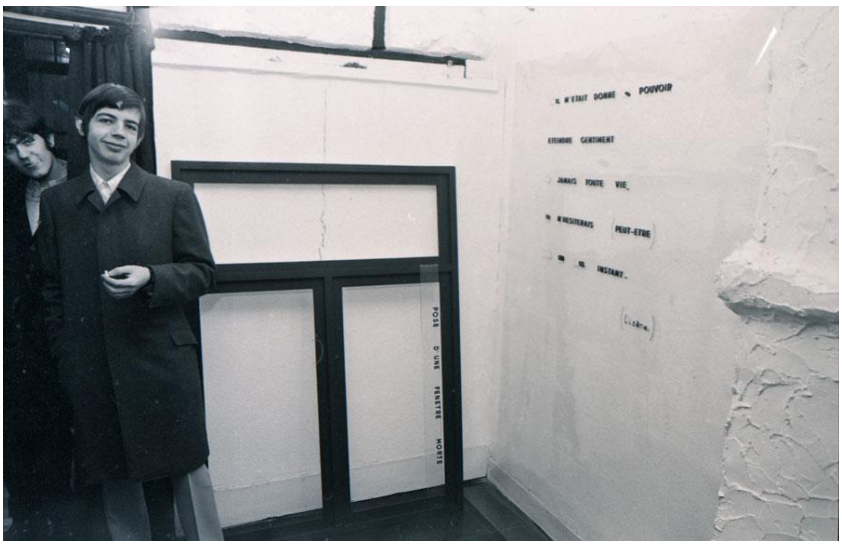
le vendredi 18 déc. à 20 h.20, Jacques LIZèNE parfumera l'obscurité de la galerie Yellow.
- durée: 5 min.

**3. POSE D'UNE FENETRE MORTE**

le vendredi 18 déc. à 20 h.30, Jacques LIZèNE posera une fenêtre morte dans la galerie Yellow.

S'il m'était donné de pouvoir supprimer à jamais toute vie, je n'hésiterais (peut-être) pas un seul instant.
46, en Roture, Liège-Belgique

L'exposition agit comme un manifeste, le manifeste visible d'une sculpture invisible, la Vasectomie. Lizène se dira représentant de l'art conceptuel comique. Là, il s'agit plutôt d'un art conceptuel tragique.
(Jean-Michel Botquin sur le blog de la galerie Nadja Vilenne)


POSE D'UNE FENETRE MORTE







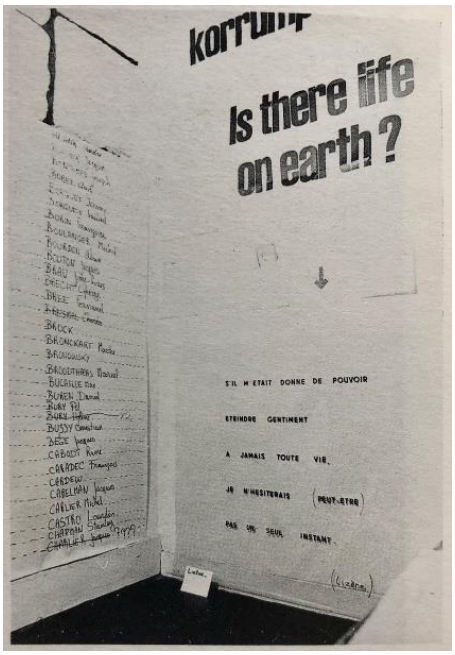






(24/12/1970-07/01/1971) Liège, Galerie Yellow. **Documents, traces et informations relatifs aux travaux précités.**

* Travaux de Lizène (18/12), Charlier (19/12), Ben (21/12), Gerz (22/12), Tobas (23-24/12) et Toroni (18-24/12).




1970 : Décide, suite à la lecture d'un article de Pierre Restany de 1969 qui affirme que Daniel Spoerri n'est pas « un petit maître », de s'autoproclamer « PETIT MAITRE LIEGEOIS DE LA SECONDE MOITIE DU XX$^{E}$ SIECLE, ARTISTE DE LA MEDIOCRITE ET DE LA SANS IMPORTANCE. » (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011)

- Lizène in catalogue *Que reste-t-il…*, Flémalle, asbl Identités Wallonie / Bruxelles, 1986.
« [Petit maître :] c'est une volonté de me situer matériellement par rapport à l'histoire de l'art. Je voudrais que l'histoire de l'art retienne mon nom comme une singularité. Parce que c'est un but - presque inaccessible qui me permet de jouer. C'est une taquinerie. C'est aussi une chose importante pour l'histoire de l'art. Essayer de s'inscrire dans l'histoire de l'art, alors que la démarche est une remise en question du jugement, essayer de faire accepter la médiocrité, c'est un but qui peut occuper mes journées.»

« [Être quasiment nul,] cela veut dire « essayer » d'être nul. Être nul, voilà une performance qui est loin d'être médiocre. Être nul, c'est ne strictement rien faire d'intéressant. « Quasiment » nul, c'est plus médiocre, c'est jouer le jeu, faire de petits efforts sans jamais aller jusqu'au bout, présenter des choses boiteuses ; cela s'intègre mieux dans ma démarche d'artiste de la médiocrité comme art d'attitude.
Je peux faire des œuvres médiocres ou même très mauvaises mais également des chefs-d'œuvre en les signifiant évidemment comme étant de l'art de la médiocrité. Cela devient un travail sur l'idée de jugement, qui appartient aussi à l'humour. L'humour est une dimension très importante dans ma démarche - ma démarche prime par rapport à l'objet. La dérision sert à sauver ses arrières. C'est en fait, quoique je n'aime pas le mot, excessivement progressiste » (ibidem)

« (...) ma démarche est une démarche sincère, d'une telle sincérité que je peux me permettre une malhonnêteté sincère. L'art c'est la sincérité du mensonge » (Lizène in cat. Que reste-t-il..., op. cit.)

- Ben Vautier.
« Ce qui est important avec Lizène, c'est qu'il s'est aperçu de l'importance de la sans importance » (Ben Vautier)

1970-1981.
LE MINABLE MUSIC-HALL ET LE CHANTEUR EN-DESSOUS DE TOUT. [cfr Section Informations complémentaires]

VIDEO

Nous l'avons découvert ensemble [avec Jacques Louis Nyst] avec Yellow fin 1970 alias Guy Jungblut. En réalité, nous n'avions pas, à cette époque, la même vision de la vidéo. Jacques Louis Nyst voulait l'utiliser pour réaliser des films narratifs, tandis que moi je voulais l'employer comme un medium spécifique en jouant sur le fait que l'on pouvait s'en servir comme miroir, notamment en contraignant le corps à entrer dans le cadre. Ce qui me plaisait aussi dans la vidéo, c'était la mauvaise qualité des images. Les tons étaient grisâtres et cela faisait un peu cracra, un peu nul. Ce rapport au caractère singulier du médium s'inscrivait en plus dans la logique de cet « art spécifique » ou « specifical art » que j'avais initié, en 1967. Ce terme était assez bête, car il pouvait recouvrir tout et n'importe quoi. Il faut dire que c'était la mode des optical art, pop art et autre minimal art. (in Gielen, 2003, op. cit., pp. 32-33).

C'est fin 1970, chez le frère de Jacques Louis Nyst, Frédérick que je découvre le premier Portapak Sony. C'était à l'occasion d'une soirée organisée par Piraprez, un ami verviétois de Guy Jungblut, à laquelle était invité, pour une performance, l'actionniste viennois Otto Mühl. Ce soir-là, une série de film notamment sur Mühl et Hermann Nitsch avait été aussi programmé.
Un artiste asiatique qui vivait à l'époque à Amsterdam avait filmé la soirée avec sa caméra vidéo. C'est là que j'ai découvert ce nouveau matériel.
Après cette soirée, Guy Jungblut est parti à la recherche d'une caméra semblable. Comme il n'en trouvait pas, c'est son cousin – qui plaçait justement les premières caméras de surveillance dans les hauts-fourneaux – qui lui a fourni du matériel. C'est de là qu'est partie son idée de réaliser, dès 1971 à la galerie Yellow son exposition **Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision**. (in Gielen, 2003, op. cit., pp. 32-33)









Tajiri et son PORTAPACK

# 1971

- Lizène (in Archives Lizène)
FONDATEUR DE L'INSTITUT DE L'ART STUPIDE dont il se constitue en toute bonne foi d'être le seul membre. L'avenier lui apprendra qu'il était loin d'être le seul membre.
(vraiment stupide) (bien)

En 1971, déclare : « Dans le domaine de l'art, seul l'humour, même médiocre, ou ses tentatives, m'importe. Je tends, et je n'ai jamais rien fait d'autre, à la facétie. La facétie en art (même quand elle semble manquer d'intérêt) a comme qualité principale et c'est là son mérite, d'être justement facétie… Elle se suffit à elle-même » (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).

**Films.**

(mars) Propose de filmer d'un train en gare de La Ciotat.
* 1971 : Propose de filmer l'entrée d'un train en gare de La Ciotat, puis de faire un remake du film éponyme (l'équipe de tournage imitant un train comme les enfants le font en jouant) (in Autobiographie dans le dossier de presse pour l'exposition au Passage de Retz à Paris en 2011).

Propose de filmer l'entrée d'un train en gare de La Louvière (ville industrielle, cela à une heure de grande affluence (non réalisé, sans importance)

(avril) Propose de filmer le plus grand nombre d'entrées de train, en gare un peu partout (non réalisé, sans commentaire)

Ces trois films n'ont pas été réalisés

**TRAVELLING SUR UN MUR (JE NE PROCRÉERAI PAS)** (film 8 mm ; noir et blanc, muet ; 2'56'' ; transféré sur DVD, ; titre original, *Mur*. Ed. Yellow ; collection Muhka Anvers)




La caméra balaie un mur de brique de gauche à droite, de droite à gauche, de gauche à droite en un long travelling. On découvre en fin de film, tracée à la craie sur le mur, la phrase : "Je ne procréerai pas". Un film manifeste, faisant référence au mythique mur de la clinique d'Ougrée, lieu de naissance du petit maître (Jean-Michel Botquin in Jouons avec les vidéos mortes de Jacques Lizène. Ed. Villa Arson, Nice / L'Eclat et Yellow Now / Côté Art, 2009, p. 44)
Collection Frac Aquitaine Inv. : 09-576 (1)
(Achat à la Galerie Nadja Vilenne en 2009)

**ABSENCE DE SUJET FILMÉ**
Œuvre perdue.
Absence de sujet filmé, Jacques Lizène réalise un film gardant le cache sur l'objectif de la caméra. Noir. .
« Très sot, très bien »

**INTERRUPTION DE LUMIERE**
NB, sans son, 8 mm, projet vidéo, transféré sur DVD, 3’39. Edition Yellow Now ; collection Muhka Anvers

La caméra filme en plan fixe la prise électrique du projecteur qui éclaire le lieu de tournage. Après un très long moment, une main se glisse dans le champ et retire la prise de courant. Noir.
Au générique, sur Remington portative, Lizène précise ; « L’auteur n’apprécie pas vraiment son film. S’il l’a réalisé c’est parce qu’il se méprise un peu de temps en temps … (peut-être) »
Lizène ajoute aujourd’hui que les points de suspension sont céliniens et le (peut-être), une référence à Beckett (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*, pp. 44-45)



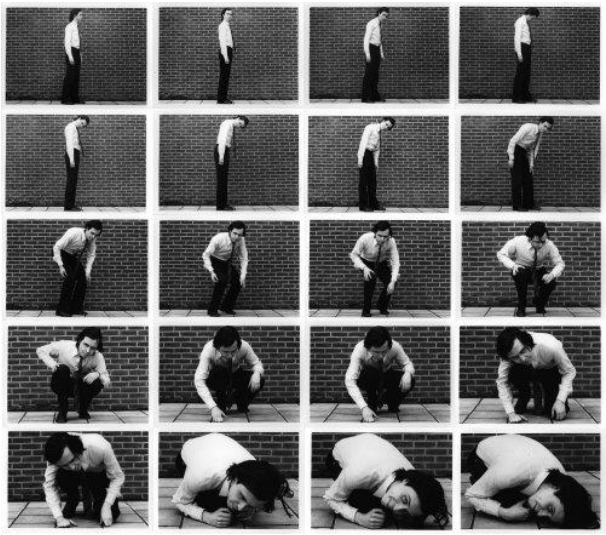
**FILMER LE BAS DES MURS AU COURS D’UNE LONGUE PROMENADE URBAINE**
NB, sans son, 8 mm, projet vidéo, transféré sur DVD, 4’53. Ed. Yellow Now, Collection Muhka Anvers

Comme le titre l’indique, l’objectif filme le bas des façades, les pas de porte, les soupiraux, les caniveaux et le pavé qui suinte la crasse lors d’une longue promenade urbaine. Déprimant.
Au générique, tapé sur une Remington portative, Lizéne précise : « L’auteur n’apprécie pas vraiment son film s’il l’a réalisé c’est parce qu’il se méprise un peu de temps en temps … (peut-être) » (J. M. Botquin, 2009, *op cit*., p. 45)



**CONTRAINDRE LE CORPS A RESTER DANS LE CADRE DE L'IMAGE, suivi d'une PROMENADE D'UN COTE A L'AUTRE DE L'ECRAN**

Couleurs, sans son, 8 mm, projet vidéo, transféré sur DVD, 4'28. Ed. Yellow Now, collection Muhka Anvers



Devant un mur de briques – une constante dans l'œuvre lizénienne -, les contorsions du Petit Maître pour rester dans le cadre de l'image tandis que la caméra resserre du cadre peu à peu le champ. Le Petit Maître se promène latéralement, d'un bord à l'autre de l'écran, sans sortir du champ. Deux prises successives. (J. M. Botquin, 2009, op cit., p. 45)

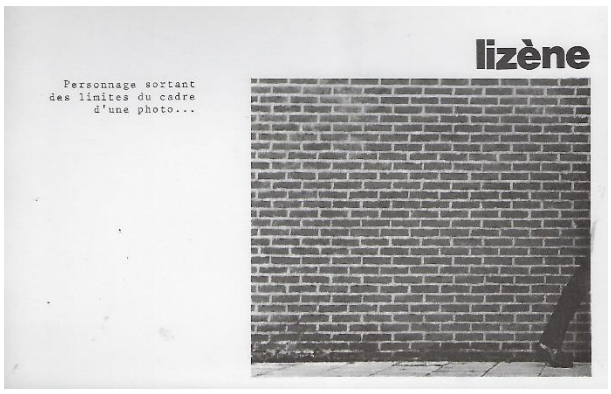
**PROMENADE D'UN BORD À L'AUTRE DE L'ÉCRAN**

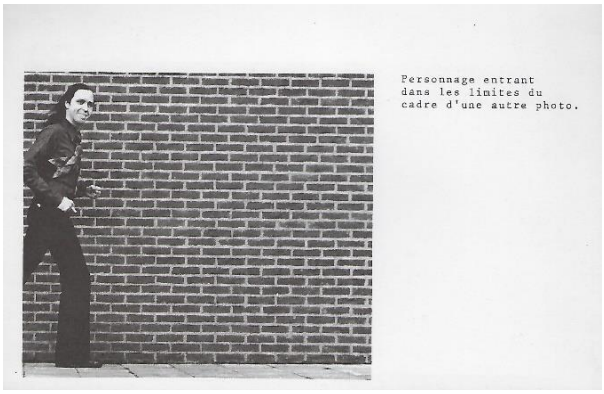
* 8 mm, 3 copies ; à la caméra : Guy Jungblut

** Travail où interviennent les limites du cadre de l'image projetée.

1971. ***Personnage photographié regardant le spectateur d'une photo. Personnage photographié essayant de se dérober au regard d'un spectateur d'une photo*** (coll. Guy Jungblut – André Blavier)






- A gauche : Personnage sortant des limites du cadre d'une photo …
- A droite : Personnage entrant dans les limites du cadre d'une autre photo.

**CAMERA A HAUTEUR DES YEUX, DU SEXE, DES PIEDS**.
NB, sans son, 8 mm, transféré sur DVD, 4’31. Ed. Yellow Now, collection Muhka Anvers



Déambulation urbaine dans un centre-ville (Liège, en l’occurrence).
Trois panneaux génériques (sur Remington portative), annoncent que le cadreur portera la caméra d’abord à hauteur des yeux ensuite du sexe, enfin des pieds.

**Vidéos**
**TENTATIVE DE DRESSAGE D’UNE CAMÉRA suivi d’une TENTATIVE D’ÉCHAPPER À LA SURVEILLANCE D’UNE CAMÉRA**
(Portapack Sony transféré sur DVD ; noir et blanc, sonore, 1’06’’).
* Les deux séquences peuvent être autonomes.
Jacques Lizène tente de dresser une caméra. Face à une caméra, il indique : "Elle est docile la caméra ? Allez fait le beau la caméra". Claquant du doigt, il tente de la dresser et termine par : "Couché la caméra !". Ensuite il essaie d’échapper à la surveillance de la caméra.
Collection Frac Aquitaine, inv. : 09-576 (2). Achat à la Galerie Nadja Vilenne en 2009.
https://www.youtube.com/watch?v=Xe9uuPjF-NQ&feature=share&fbclid=IwAR3dH61Z6O317O2M725NUAYmQVs3dAcFvBqdkm-Hc9_DOghE00NpviElqlA

*** ***Tentative de dressage d’une caméra***. Portapack Sony. NB, sonore, 2’ (réalisé à Presseux chez Jacques Louis Nyst).



- Jean de Loisy, interviewé à l’été 2012, parle de l’importance de Lizène, pionnier dans l’art vidéo au début des années ’70 (vidéo archives Lizène).

En 1971, Jacques Lizène, extrême pitre de la société européenne, artiste étrange qui vit dans cette sorte de banlieue de la médiocrité qu’il revendique comme partie de son art, participe à un des premiers festivals d’art vidéo en Europe. Il réalise deux vidéos qui sont extrêmement symptomatiques de quelqu’un qui a la prescience de ce qui va se passer. La première c’est « tentative de dressage d’une caméra ». C’est drolatique c’est amusant mais il essaye de montrer le rapport étrange entre qui est dressé de l’un ou de l’autre. [extrait]

Et la deuxième œuvre montre « tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra ». Déjà il devine la société un peu coercitive que l'audiovisuel peut provoquer dans notre organisation commune.
[extrait]
[…]
C'est une vidéo dans laquelle on sent que les pionniers, d'emblée dans les premières heures de l'art vidéo, se sont méfiés du pouvoir de la caméra et ont essayé de nous alerter sur ce que cela pouvait signifier.

Séquence avec enregistrement sonore. Pieds 1971. **PREMIÈRE PETITE CHANSON MÉDIOCRE**. Pieds, 4 photographies NB, 45 x 58 cm. 1 cassette préenregistrée. 1971

*Mais qu'y a-t-il sur mes souliers ?*
*Deux lacets lacés ou délacés*
*Mais qu'-a-t-il sous mes souliers ?*
*Deux semelles caoutchoutées*
*Et qu'y a-t-il dans mes souliers ?*
*Deux chaussettes et deux pieds*
*Et qu'y a-t-il au bout de ces deux pieds ?*
*Dix doigts agités, agités*
*Hop ! La la la*
*Hop ! La la la*

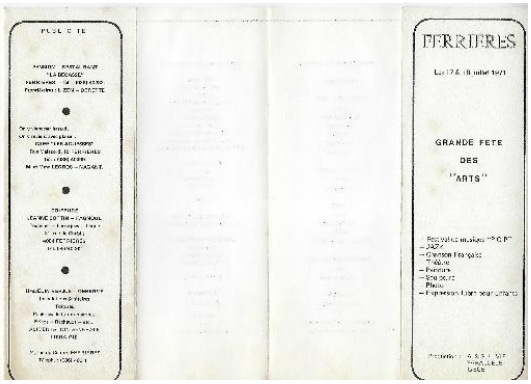


Exemple de Petite Chanson médiocre, 1971, 1980, remixée en 2000.

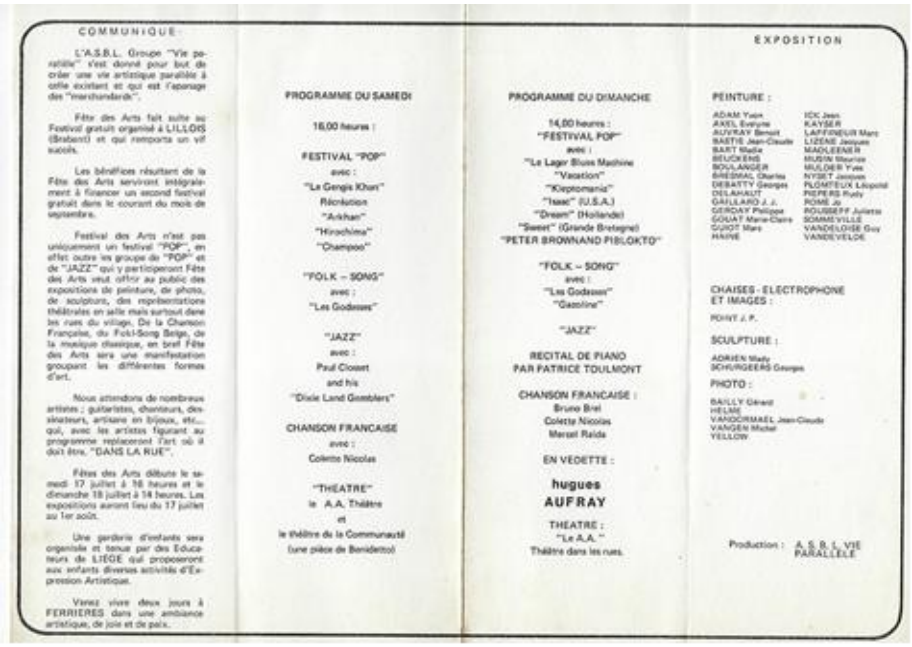
(02/03/1971) Paris, 32 rue des Thermopyles. **Films d'artistes**.
Organisation : Yellow Now
- Bertrand Jean-Pierre ("Going Alone" et "Trying to take 2 x 36 photos of myself"), Anonyme (Sans titre), Gette Paul-Armand ("La plage"), Broderick John et Sauwerein Laurent (Sans titre), Lizène Jacques ("AGCT - extrait n° 1"), d'Hooghe Alain ("Art-Poubelle"); Nyst Jacques Louis ("Possibilités pour un écran de télévision" et "Lettre ouverte"; Ransonnet Jean-Pierre ("Galerie Yellow Now"), Borgeaud Bernard ("Actes sensibles, 2e série"), Gerz Jochen ("Le développement de l'écriture n° 8"), Gerz Jochen et Sarkis ("Le développement de l'écriture n° 11")

Note : Lancé en 1967 par Sony, le ***Sony Video Rover Portapak*** est le tout premier enregistreur vidéo portable disponible pour le grand public. Il marque donc en ce sens le tout début du caméscope. C'est une véritable révolution technologique.

(17/07-18/07/1971) Ferrière, Restaurant La Bécasse. **Grande fête des Arts**.




* Production : asbl Vie parallèle - Liège
** - Peintures : Adam Yvon, Axell Evelyne, Auvray Benoît, Bastié Jean-Claude, Bart Madie, Beunckens Frédéric, Boulanger Michel, Bresmal Charles, Debatty Georges, Delahaut Jo, Gailliard Jean-Jacques, Gerday Philippe, Gouat Marie-Claire, Guiot Marc, Haine, Hick Jean, Kayser, Laffineur Marc, Lizène Jacques, Madlener Jörg, Musin Maurice, Mulder Yves, Nyst Jacques, Plomteux Léopold, Pijpers Rudy, Rome Jo, Rousseff Juliette, Somville Roger, Vandeloise Guy, Vandevelde.
- Chaises – Electrophone et images : Point Jean-Pierre, - Sculpture Mady, Schurgers Georges.
- Photo. : Bailly Gérard, Helme, Vandormael Jean-Claude, Vangen Michel, Yellow.


COMMUNIQUE

L'A.S.B.L. Groupe "Vie parallèle" s'est donné pour but de créer une vie artistique parallèle à celle existant et qui est l'apanage des "marchands".

Fête des Arts fait suite au Festival gratuit organisé à LILLOIS (Brabant) et qui remporta un vif succès.

Les bénéfices résultant de la Fête des Arts serviront intégralement à financer un second festival gratuit dans le courant du mois de septembre.

Festival des Arts n'est pas uniquement un festival "POP", en effet outre les groupe de "POP" et de "JAZZ" qui y participeront Fête des Arts veut offrir au public des expositions de peinture, de photo, de sculpture, des représentations théâtrales en salle mais surtout dans les rues du village. De la Chanson Française, du Folk-Song Belge, de la musique classique, en bref Fête des Arts sera une manifestation groupant les différentes formes d'art.

Nous attendons de nombreux artistes : guitaristes, chanteurs, dessinateurs, artisans en bijoux, etc... qui, avec les artistes figurant au programme replaceront l'art où il doit être, "DANS LA RUE".

Fêtes des Arts débute le samedi 17 juillet à 16 heures et le dimanche 18 juillet à 14 heures. Les expositions auront lieu du 17 juillet au 1er août.

Une garderie d'enfants sera organisée et tenue par des Educateurs de LIEGE qui proposeront aux enfants diverses activités d'Expression Artistique.

Venez vivre deux jours à FERRIERES dans une ambiance artistique, de joie et de paix.

PROGRAMME DU SAMEDI

16,00 heures :

FESTIVAL "POP"
avec :
"La Gengis Khan"
Récréation
"Arkhan"
"Hiroshima"
"Champoo"

"FOLK – SONG"
avec :
"Les Godasses"

"JAZZ"
avec :
Paul Closset
and his
"Dixie Land Gamblers"

CHANSON FRANCAISE
avec :
Colette Nicolas

"THEATRE"
le A.A. Théâtre
et
le théâtre de la Communauté
(une pièce de Benidetto)

PROGRAMME DU DIMANCHE

14,00 heures :
"FESTIVAL POP"
avec :
"Le Lager Blues Machine
"Vacation"
"Kleptomanie"
"Isaac" (U.S.A.)
"Dream" (Hollande)
"Sweet" (Grande Bretagne)
"PETER BROWNAND PIBLOKTO"

"FOLK – SONG"
avec :
"Les Godasses"
"Gasoline"

"JAZZ"

RECITAL DE PIANO
PAR PATRICE TOULMONT

CHANSON FRANCAISE :
Bruno Briel
Colette Nicolas
Marcel Raida

EN VEDETTE :
hugues
AUFRAY

THEATRE :
"Le A.A."
Théâtre dans les rues.

EXPOSITION

PEINTURE :
ADAM Yvon
AXEL Evelyne
AUVRAY Benoit
BASTIE Jean-Claude
BART Madie
BEUCKENS
BOULANGER
BRESMAL Charles
DEBATTY Georges
DELAHAUT
GAILLARD J. J.
GERDAY Philippe
GOUAT Marie-Claire
GUIOT Marc
HAINE
ICK Jean
KAYSER
LAFFINEUR Marc
LIZENE Jacques
MADLEENER
MUSIN Maurice
MULDER Yves
NYSET Jacques
PLOMTEUX Léopold
PIEPERS Rudy
ROME Jo
ROUSSEFF Juliette
SOMMEVILLE
VANDELOISE Guy
VANDEVELDE

CHAISES - ELECTROPHONE ET IMAGES :
POINT J. P.

SCULPTURE :
ADRIEN Mady
SCHURGEERS Georges

PHOTO :
BAILLY Gérard
HELME
VANDORMAEL Jean-Claude
VANGEN Michel
YELLOW

Production : A.S.B.L. VIE PARALLELE

(10/11-14/11/1971) Liège, Galerie Yellow Now. **Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision** (ca 60 artistes)

* **Première manifestation d'art vidéo en Belgique**

Dans le courant de l'année 1971, Guy Jungblut, responsable de la galerie Yellow Now, forme avec Jacques Lizène le projet d'une manifestation vidéo : *Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision*.

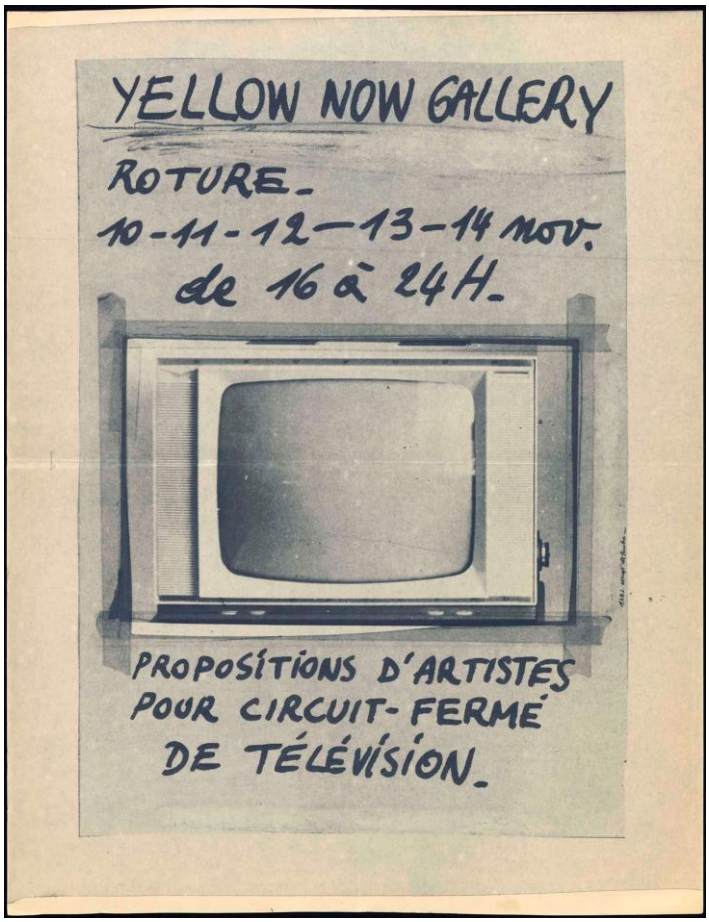
Du 10 au 14 novembre 1971, la galerie Yellow now a mis à la disposition d'un certain nombre d'artistes (une cinquantaine) un matériel technique sommaire (une caméra de prise de vues, deux moniteurs, un micro, un haut-parleur) et une équipe de réalisation (réduite et non professionnelle) imposant de fait une limitation stricte du champ de réflexion sur le processus de l'information et sur les particularités propres au matériel proposé.

Les propositions devaient parvenir sous forme de fiches de travail éventuellement augmentées de documents divers (photos, schémas, plans d'implantation, …)

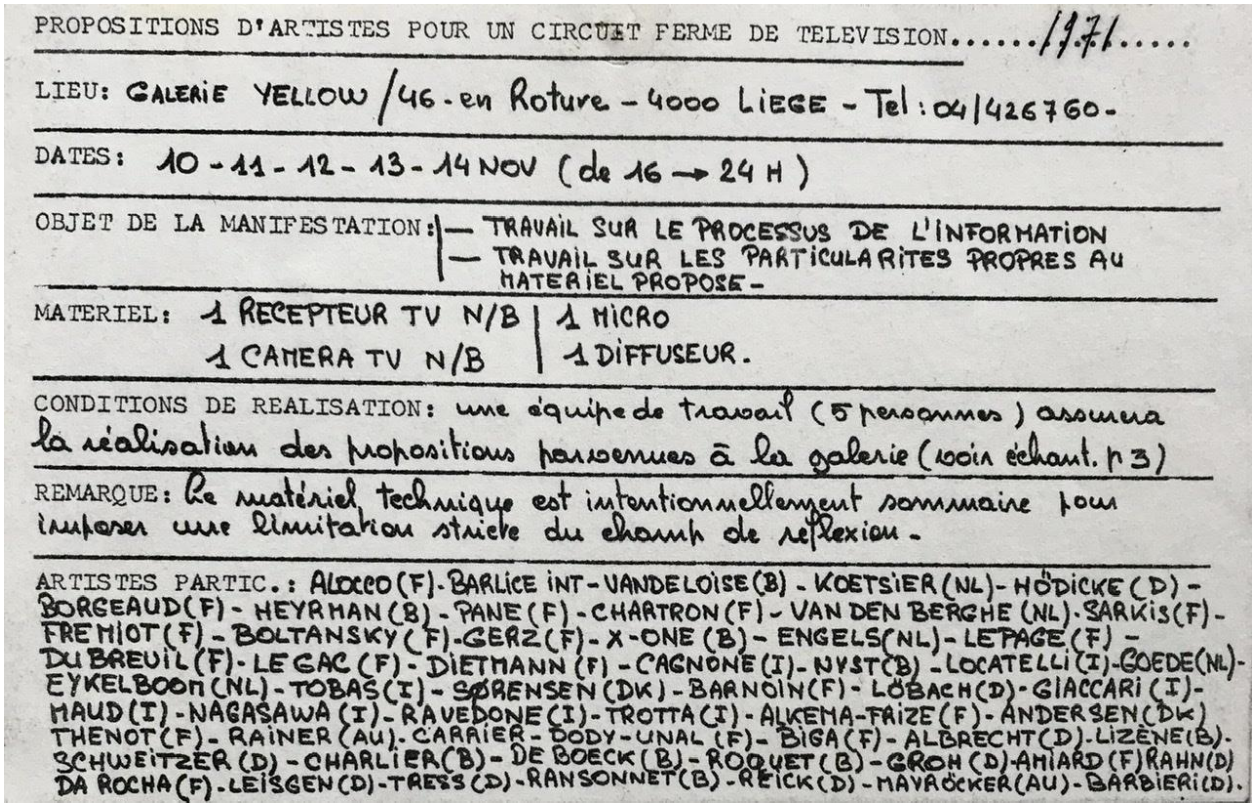
A l'issue de la manifestation, un catalogue devait être publié, synthétisant les fiches de travail.

Faute de moyens, il n'a jamais vu le jour.

Guy Jungblut s'est servi du fichier d'André Blavier pour envoyer aux artistes un petit formulaire en guise d'appels à projet. Il a reçu de la sorte de nombreuses propositions émanant d'artistes belges et étrangers, dont notamment Ben et Filliou (in Gielen, 2003, *op cit.*, p. 34)




Affiche par Jacques Charlier



PROPOSITIONS D'ARTISTES POUR UN CIRCUIT FERME DE TELEVISION...../1971.....

LIEU: GALERIE YELLOW / 46 - en Roture - 4000 LIEGE - Tel: 04/426760-

DATES: 10 - 11 - 12 - 13 - 14 NOV (de 16 → 24 H)

OBJET DE LA MANIFESTATION: — TRAVAIL SUR LE PROCESSUS DE L'INFORMATION
— TRAVAIL SUR LES PARTICULARITES PROPRES AU MATERIEL PROPOSE -

MATERIEL: 1 RECEPTEUR TV N/B | 1 MICRO
1 CAMERA TV N/B | 1 DIFFUSEUR.

CONDITIONS DE REALISATION: une équipe de travail (5 personnes) assurera la réalisation des propositions parvenues à la galerie (voir échant. n°3)

REMARQUE: Le matériel technique est intentionnellement sommaire pour imposer une limitation stricte du champ de reflexion -

ARTISTES PARTIC.: ALOCCO (F) - BARLICE INT - VANDELOISE (B) - KOETSIER (NL) - HÖDICKE (D) - BORGEAUD (F) - HEYRMAN (B) - PANE (F) - CHARTRON (F) - VAN DEN BERGHE (NL) - SARKIS (F) - FREMIOT (F) - BOLTANSKY (F) - GERZ (F) - X-ONE (B) - ENGELS (NL) - LEPAGE (F) - DU BREUIL (F) - LE GAC (F) - DIETMANN (F) - CAGNONE (I) - NYST (B) - LOCATELLI (I) - GOEDE (NL) - EYKELBOOM (NL) - TOBAS (I) - SØRENSEN (DK) - BARNOIN (F) - LÖBACH (D) - GIACCARI (I) - MAUD (I) - NAGASAWA (I) - RAVEDONE (I) - TROTTA (I) - ALKEMA-FRIZE (F) - ANDERSEN (DK) THENOT (F) - RAINER (AU) - CARRIER - DODY - UNAL (F) - BIGA (F) - ALBRECHT (D) - LIZÈNE (B) - SCHWEITZER (D) - CHARLIER (B) - DE BOECK (B) - ROQUET (B) - GROH (D) - AMIARD (F) RAHN (D) DA ROCHA (F) - LEISGEN (D) - TRESS (D) - RANSONNET (B) - REICK (D) - MAVRÖCKER (AU) - BARBIERI (D).

[Préalables : Etat de la situation dans l'usage des nouvelles technologies en Belgique avant l'exposition de la galerie Yellow (cf. de Moffarts, Chronologie Vidéo in *+ - 0, n°39*, sept. 1983) :
1969 : Création de l' « Artworker Foundation » par Kris Goyvaerts, Kris Eckhard, Hugo Heyrman... qui mettait à disposition des artistes du matériel de cinéma. Cette association projetait de le faire aussi en vidéo mais, faute de moyens n'a pu réaliser cet objectif.
1970 : Jacques Charlier rencontre Gerry Schum et propose à quelques artistes belges de présenter leur travail en film 16 mm, future matrice vidéo. Mais faute de moyens il n'y aura pas de copie vidéo et le film sera présenté tel quel aux galeries X.One et W.W.S. d'Anvers ainsi qu'à la Biennale de Paris de 1971; avec Walter Swennen, Guy Mees, Léo Josefstein, Claude Delfosse dit «Rocky Tiger», Jacques Charlier, Bernd Lohaus et Panamarenko.]

** OBJET : PROPOSITIONS POUR UN CIRCUIT INTERIEUR DE TELEVISION. Liège, 01/09/71.
Dans le courant du mois de novembre (les dates précises vous seront communiquées ultérieurement) la galerie Yellow met à votre disposition, par l'intermédiaire d'une équipe de réalisation, un circuit intérieur de télévision (voir annexe 1). Dans ces conditions, elle vous invite à lui faire parvenir sur le formulaire annexe 2 toute proposition à réaliser ayant pour objet: soit le processus de l'information en général, soit ce support particulier de l'information qu'est le circuit fermé TV, soit les deux.
A l'issue de la manifestation, un fascicule imprimé (21 x 33) [à ma connaissance, non réalisé] sous forme de dossier réunira l'ensemble des fiches de travail parvenues à la galerie ainsi qu'un certain nombre de documents photographiques réalisés au cours de cette manifestation.
P.S:
a. Le matériel technique est intentionnellement sommaire pour imposer une limitation stricte du champ de réflexion
b. Aucun document enregistré et commercialisable ne subsistera de cette manifestation.

**. Annexe 1 : Propositions pour un circuit intérieur de télévision / Modalités pratiques.
- Objet de la manifestation : Travail sur le processus de l'information. Travail sur les particularités propres au matériel proposé.
- Matériel : 1 récepteur TV N/B, 1 caméra TV N/B, 1 micro, 1 diffuseur.
- Cadre de l'émission : la galerie Yellow (15 $m^2$) / lieu clos, à cet occasion inaccessible au public, le récepteur était placé à même la rue.
- Conditions de réalisation :
a) une équipe de travail (5 personnes) assurera la réalisation des propositions parvenues à la galerie

b) tout matériel particulier complémentaire (documents photographiques, …) peut être envoyé par l'artiste (ce matériel lui sera retourné dès la manifestation terminée)
c) le matériel annexes (accessoires d'usage courant) sera fourni par l'équipe de réalisation
d) tout propension mégalomaniaque est formellement prescrite (de tout façon matériellement inassouvissable)

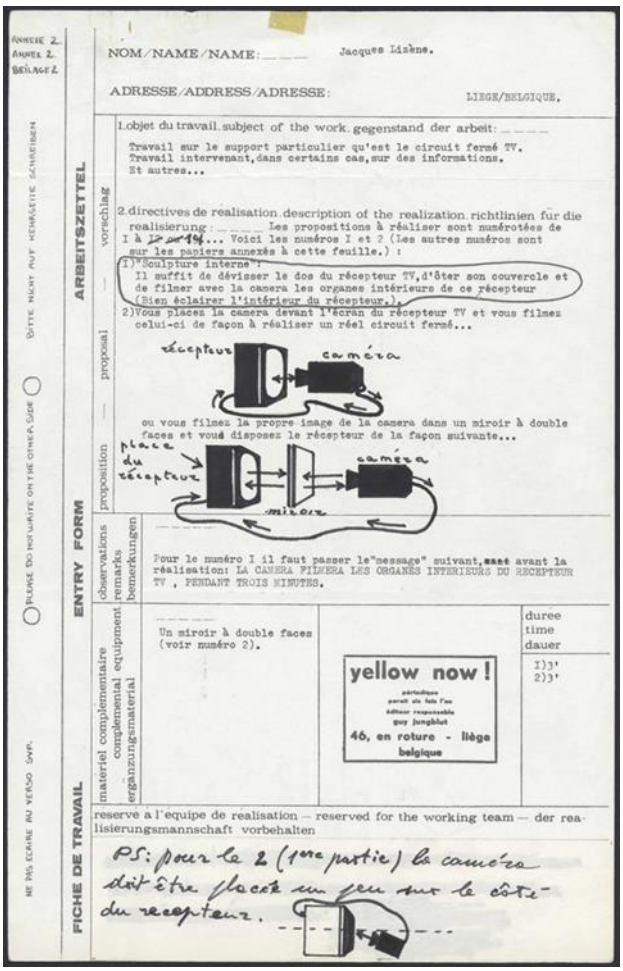
Lors de l'exposition, il avait placé un moniteur dans la vitrine et la réalisation de la vidéo avait lieu dans sa petite galerie (in Gielen, 2003, *op cit*., p. 34)
** Participants belges :
- Barlice International [Jacques Piraprez], "Essai de lisibilité selon la mise au point de l'objectif de la caméra"
- de Boeck Robert, "Il est parfois nécessaire de faire écran à la caméra"
- Charlier Jacques, "Interview de Rocky Tiger"
- Heyrman Hugo, "Daily Mirror / Frontpages 11 août – 4 septembre, 1971"
- Lizène Jacques, "Sculptures pour message filmé, caméra et récepteurs TV"
- Nyst Jacques Louis, "Processus complet d'un homme buvant un verre d'eau" et "Observation d'une tache d'encre noire séchant sur un buvard"
- Ransonnet Jean-Pierre, "Parodie d'information TV"
- Roquet Maurice, "Proposition de modifier la nature de l'engagement sensoriel lors de la perception de l'information"
- Schwind, "Appropriation de la totalité des objets présentés"
- Vandeloise Guy, "Le triomphe de l'Ego"
** Participants internationaux :
Alocco / FR, Koetsier / NL, Hödicke / DE, Borgeaud / FR, Pane / FR, Chartron / FR, Van Den Berghe /NL, Sarkis / FR, Fremiot / FR, Boltansky / FR, Gerz Jochen / FR-DE, Engels / NL, Lepage / FR, Dubreuil / FF, Le Gac Jean / FR, Dietmann / FR, Cagnone / IT, Locatelli / IT, Goede / NL, Eykelboom / NL, Tobas / IT, Sörensen / DK, Barnoin / FR, Löbach / DE, Giaccari / IT, Maud / IT, Nagasawa / IT, Ravedone / IT, Trotta / IT, Alkema-Frize / FR, Andersen / DK, Thenot / FR, Rainer / AT., Carriezr-Dody-Unal / FR, Biga / FR, Albrecht / DE, Schweitzer / DE, Groh / DE, Amiard / FR, Rahn / DE, Da Rocha / FR, Leisgen / DE, Tress / DE, Reick / DE, Mavröcker / AT., Barbieri / DE

**** Catalogue prévu mais non encore réalisé.

Reconstruction de **Sculpture interne** à l'occasion de l'exposition sur la vidéo des années '70 chez Argos à Bruxelles en octobre 2022.
* Une caméra filme le dos dévissé d'un écran, révélant ainsi les « organes » de la télévision.







ENTRY FORM — ARBEITSZETTEL

FICHE DE TRAVAIL

NOM/NAME/NAME: Jacques Lizène.

ADRESSE/ADDRESS/ADRESSE: LIEGE/BELGIQUE.

1. objet du travail. subject of the work. gegenstand der arbeit:

Travail sur le support particulier qu'est le circuit fermé TV.
Travail intervenant, dans certains cas, sur des informations.
Et autres...

2. directives de realisation. description of the realization. richtlinien für die realisierung:

Les propositions à réaliser sont numérotées de I à ~~12 sur 14~~... Voici les numéros I et 2 (Les autres numéros sont sur les papiers annexés à cette feuille.) :

1) "Sculpture interne":
Il suffit de dévisser le dos du récepteur TV, d'ôter son couvercle et de filmer avec la camera les organes intérieurs de ce récepteur (Bien éclairer l'intérieur du récepteur.).

2) Vous placez la camera devant l'écran du récepteur TV et vous filmez celui-ci de façon à réaliser un réel circuit fermé...



ou vous filmez la propre image de la camera dans un miroir à double faces et vous disposez le récepteur de la façon suivante...



observations remarks bemerkungen: Pour le numéro I il faut passer le "message" suivant, ~~xxxx~~ avant la réalisation: LA CAMERA FILMERA LES ORGANES INTERIEURS DU RECEPTEUR TV, PENDANT TROIS MINUTES.

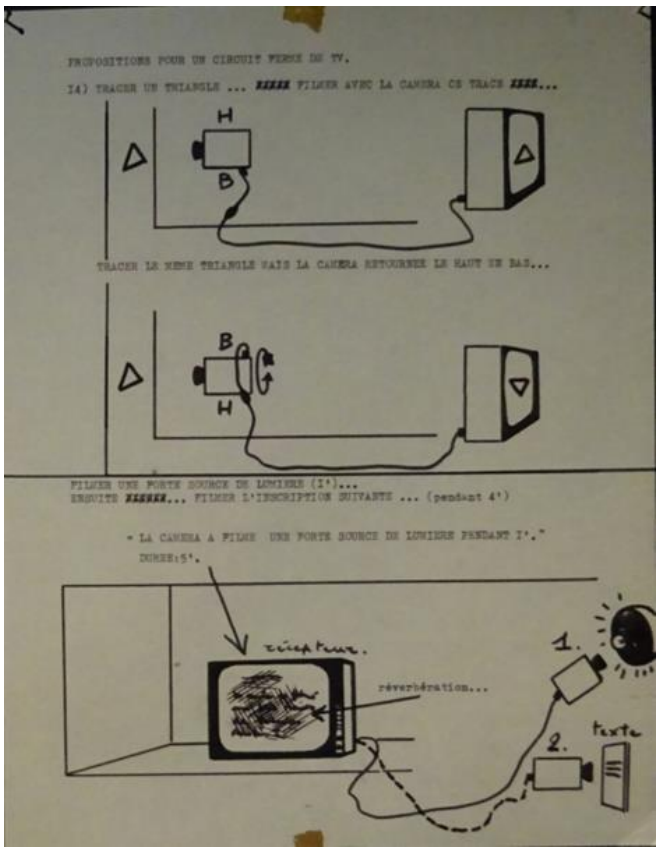
matériel complémentaire complemental equipment ergänzungsmaterial: Un miroir à double faces (voir numéro 2).

durée time dauer: 1) 3' 2) 3'

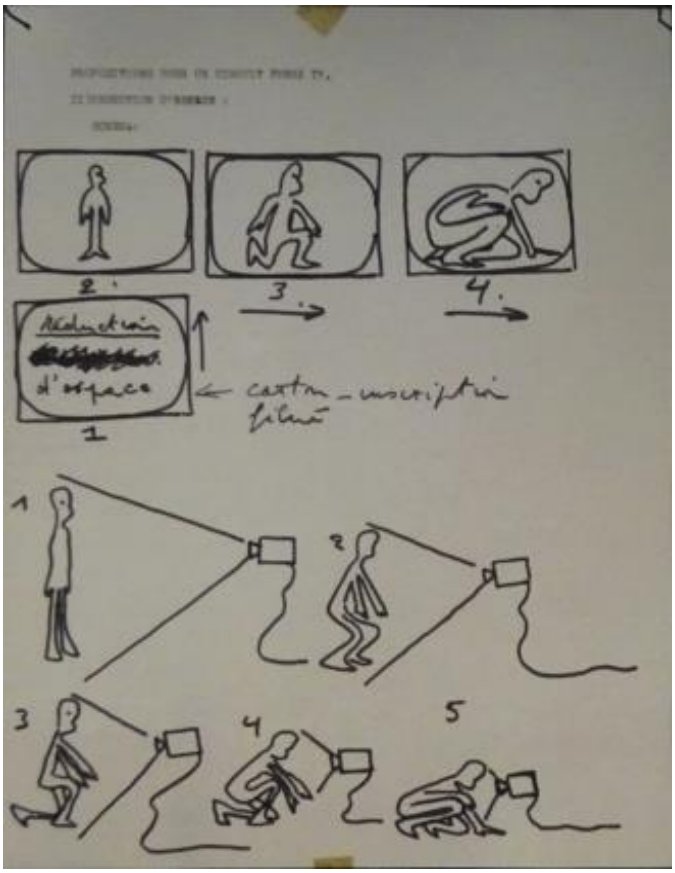
yellow now !
périodique
paraît dès fois l'an
éditeur responsable
guy jungblut
46, en roture - liège
belgique

reserve a l'equipe de realisation — reserved for the working team — der realisierungsmannschaft vorbehalten

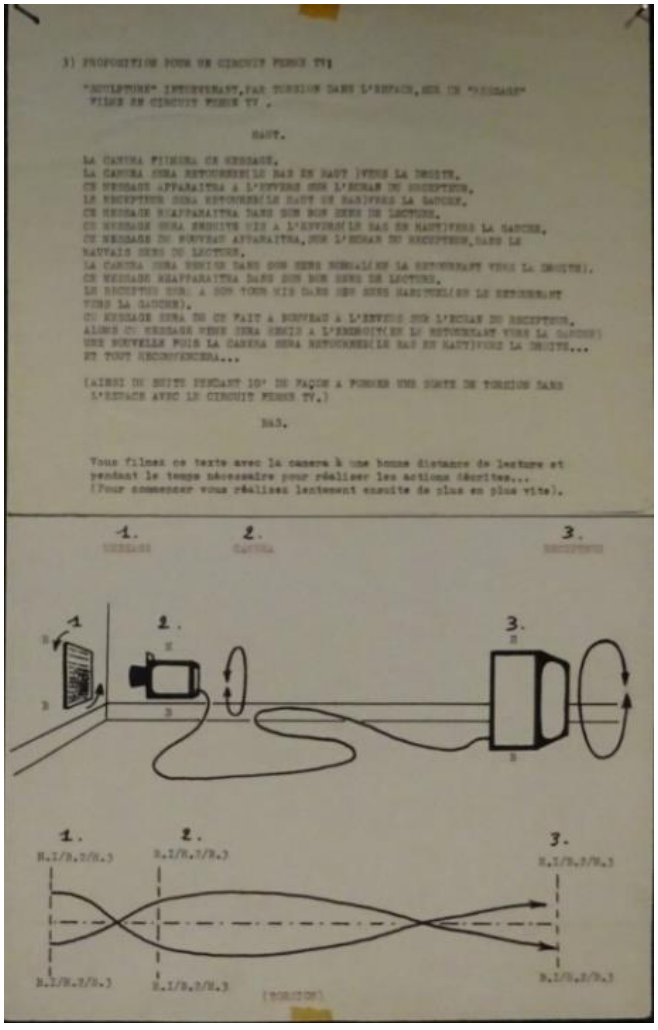
PS: pour le 2 (1ère partie) la caméra doit être placée un peu sur le côté du récepteur.

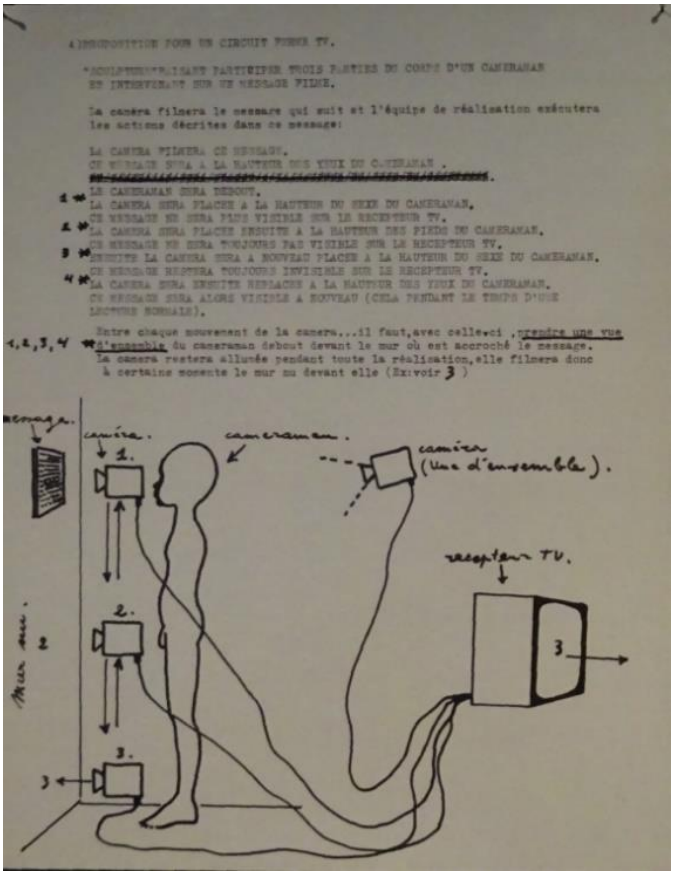


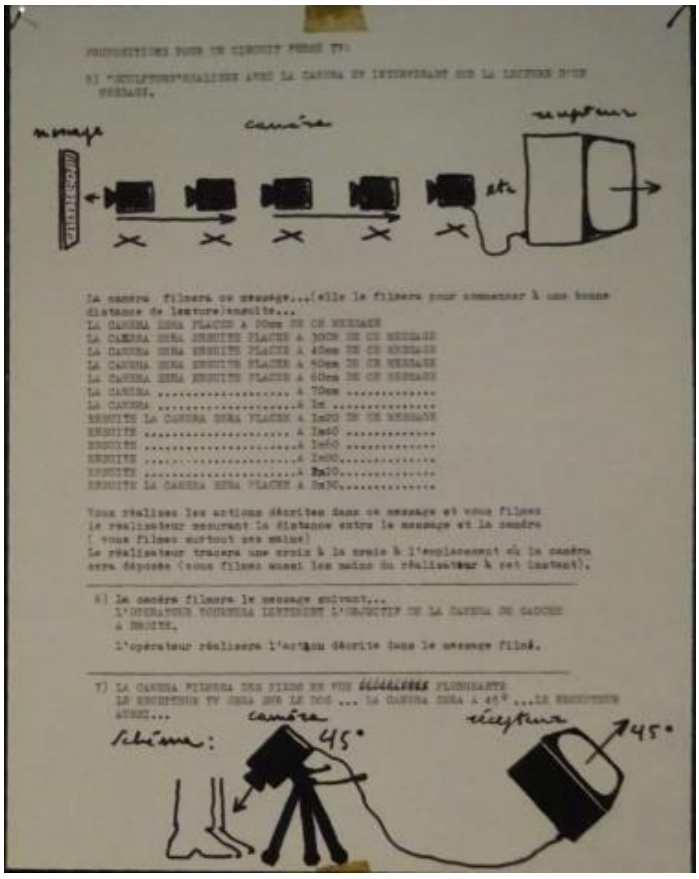


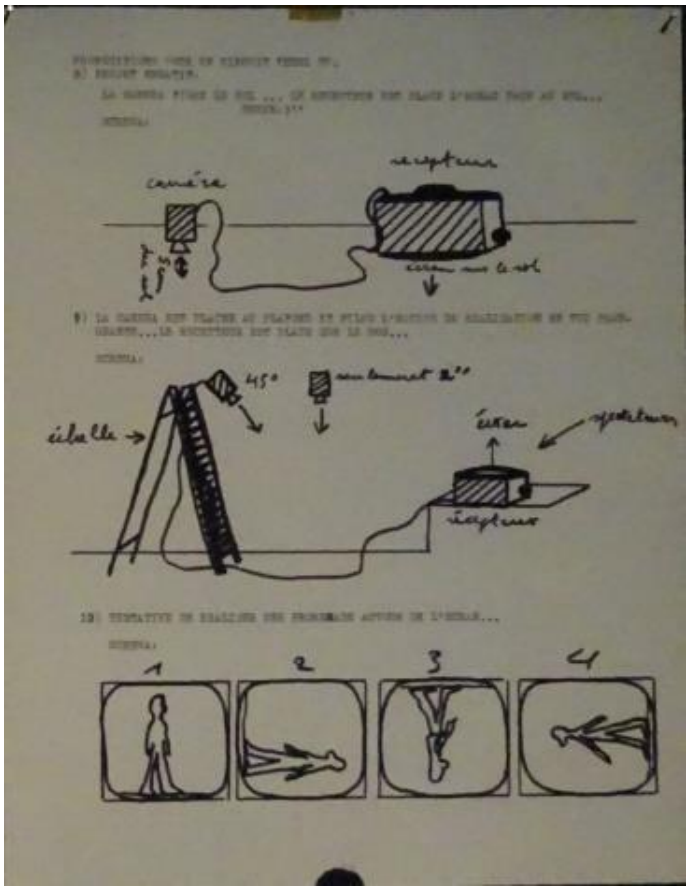


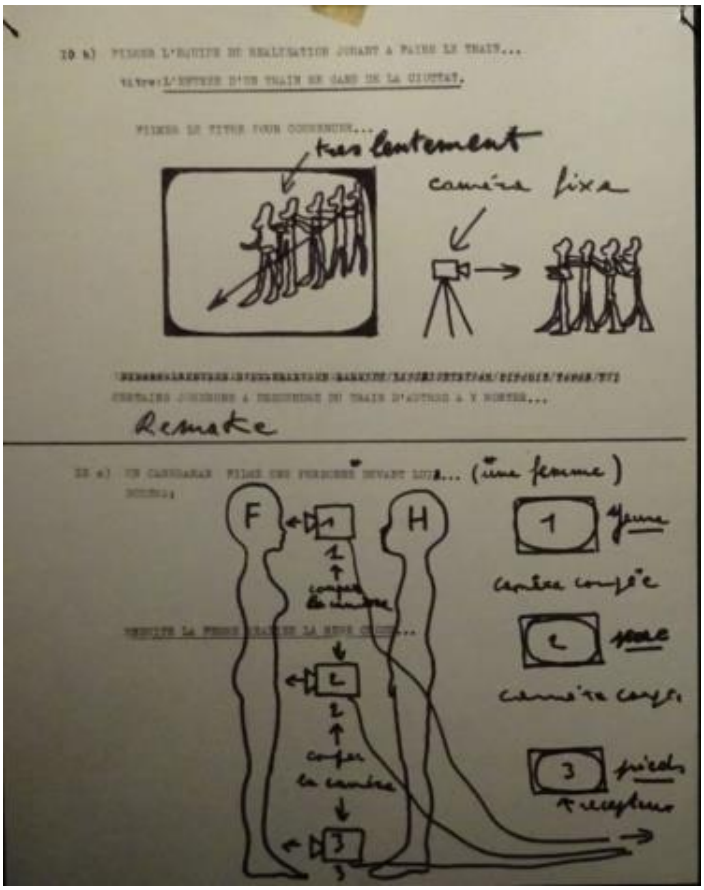


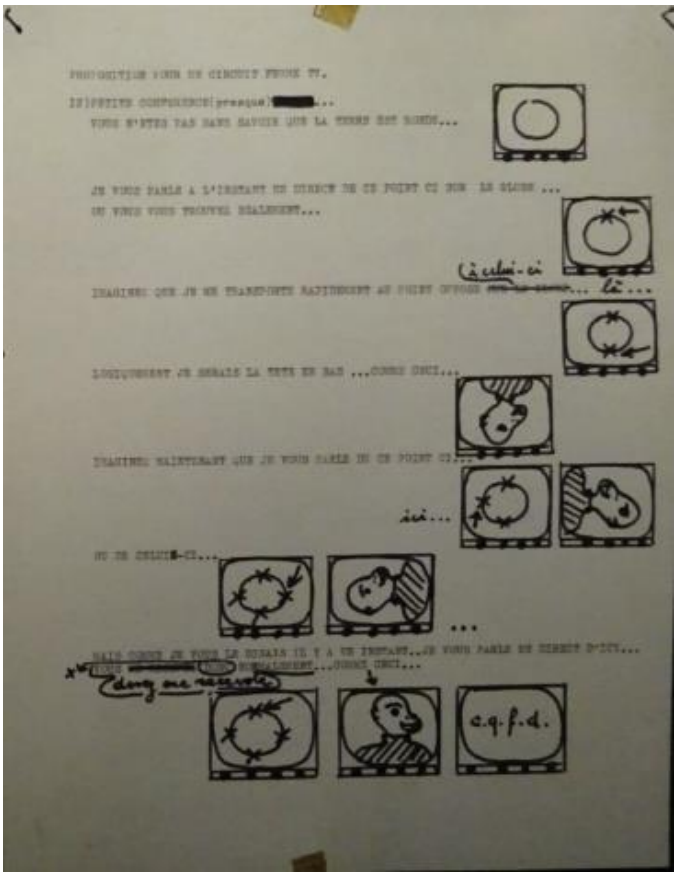


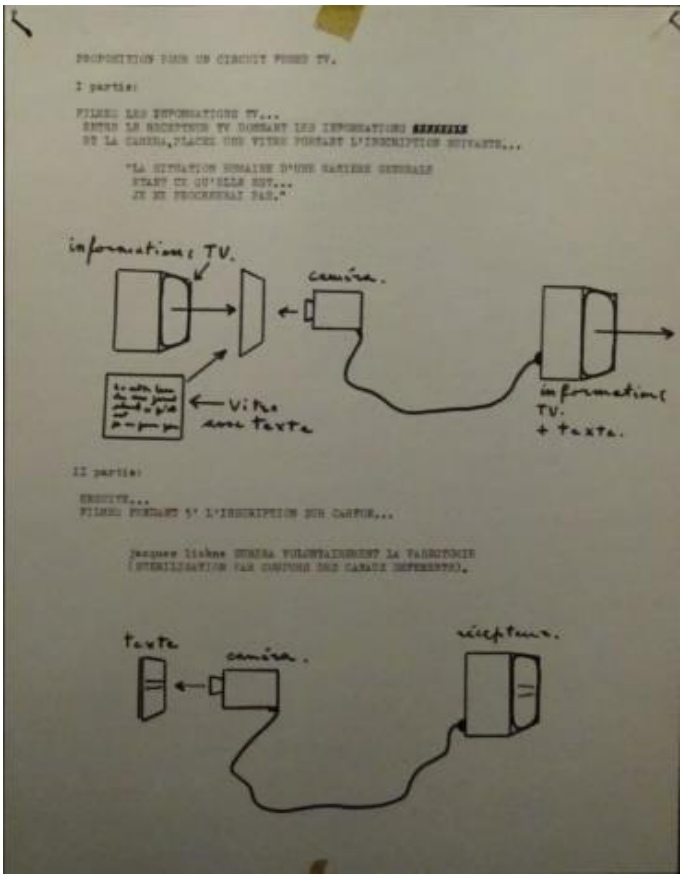

caméra.
cameraman.
caméra (vue d'ensemble).
récepteur TV.
1.
2.
3.


caméra
récepteur
etc
caméra
récepteur
45°
45°


caméra
récepteur
45°
échelle
écran
récepteur
1
2
3
4


très lentement
caméra fixe
Remarque
F
H
1
2
3
caméra
caméra
caméra
récepteur



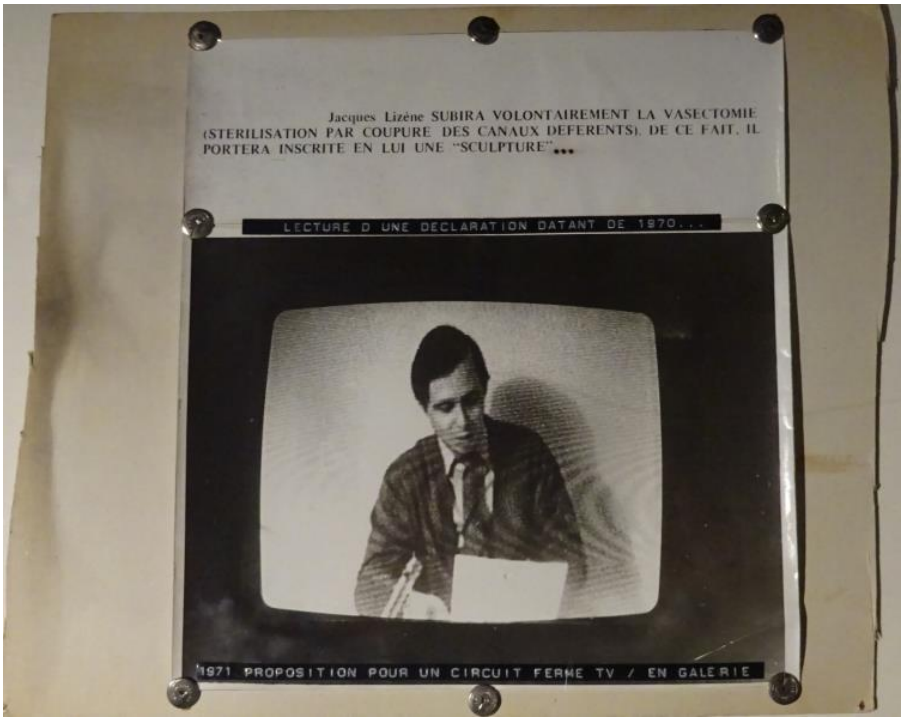

- J. P. Tréfois et G. Van Broeckhoven, « La création vidéo à Liège » in catalogue *Salade liégeoise*, Anvers, ICC, 1985, p. 6-7.

En 1970, le liégeois Jacques Charlier fait la connaissance de Gerry Schum qui avait déjà permis à plus d'un artiste de réaliser une œuvre cinématographique ou vidéo en Allemagne. À la suite de cette rencontre, Charlier contacte plusieurs plasticiens belges pour coréaliser une vidéo qui illustrera leur travail respectif. Cette « vidéo », faute d'équipement adéquat, sera finalement réalisé en 16 mm et présentée dans deux galeries anversoises (« X One » et « Wide White Space ») en 1971.

La même année, la galerie « Yellow Now », en Roture, à Liège, organise sous le titre « Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision », la première vraie manifestation de vidéo belge. Il s'agissait d'un dispositif minimum d'une caméra et d'un moniteur ou Guy Jungblut invitait une cinquantaine d'artistes à proposer une réflexion sur l'information à partir de et sur ce dispositif.

Ces deux actions pionnières menées par des liégeois signifiaient le début d'un intérêt croissant pour la vidéo à Liège. Outre Jacques Charlier et Guy Jungblut, il faut évidemment citer Jacques Lizène ou Jacques Louis Nyst.

La plupart de ces œuvres ont cependant été réalisées à Anvers, où, au même moment, Flor Bex ouvrait un département vidéo à l'ICC. L'ICC devint alors le pôle principal de la production et de la diffusion vidéo en Belgique (et en Europe)"




**(nov. 1971) Verviers, Maison de la culture. Lizène Jacques** [personnelle ou collective, A VERIFIER]
« Jacques Lizène SUBIRA VOLONTAIREMENT LA VASECTOMIE (STÉRILISATION PAR COUPURE DES CANAUX DÉFÉRENTS). DE CE FAIT, IL PORTERA EN LUI UNE « SCULPTURE » INTERNE QU'IL NOMMERA « RUPTURE »… (Lecture d'une déclaration datant de 1970…)

[note :] Cette affiche constitue à elle seule la première partie de l'exposition Jacques Lizène à la Maison de la Culture de Verviers en novembre 1971. Cette démarche n'est pas unique dans l'art actuel. »
Le parquet a fait retirer cette affiche.

# A. G. C. T. / ART GENETIQUE, 1971

Ces quatre lettres désignent les bases puriques que sont l'adénine et la guanine et les bases pyrimidiques que sont la cytosine et la thymine ; c'est l'alphabet de l'ADN dont Lizène s'empare dès 1971. Déconcerté par la science de l'hérédité, face à l'ampleur d'un tel phénomène microcosmique et contingent, Lizène exprime un certain émerveillement et un peu d'effroi (teinté de résignation, précise l'artiste) : «Le monde est une immense histoire génétique.»
Dénominateur essentiel de la démarche génétique, AGCT envisage de « filmer le plus grand nombre de visages humains ». Il en résulte deux films de 16 mm : *Extrait n°1 et n°2* (1971 et 1972), principe qu'applique également Lizène à une *Action photographique* (1971), un projet de recensement du plus grand nombre de visages toutes races confondues. Ce projet évoque étonnamment les *Variable Piece* (1970) de l'artiste conceptuel Douglas Huebler, qui propose de « photographier l'ensemble des personnes vivantes, afin de fournir la représentation la plus authentique de l'espèce humaine ». Cependant, la dimension chimérique chez Lizène et l'importance du thème dans son œuvre résonnent de manière bien différente de Huebler. Le Petit Maître reprendra en effet le projet en remake. Avec le *Fun Fichier* (1993), il applique le principe AGCT d'une nouvelle façon. Il décide de découper les visages en trois zones. La première concerne le front, la seconde les yeux et le nez, la troisième la bouche et le menton. Il s'agit ensuite d'échanger les différentes zones avec celles d'autres visages pour que résulte un nouveau faciès humain.
Dès 1996, la démarche évolue encore et prend le nom de *Sculpture génétique* (1971). Lizène propose aux spectateurs lors de vernissages ou au quidam lors de promenades en rue (action de rue) de poser devant l'objectif en tenant en main une partie d'un cliché représentant le bas ou le haut d'un visage. Pour cette pratique, une comparaison peut être établie avec plusieurs photographies de Marcel Mariën, qui reprennent le principe du collage réaliste de manière ponctuelle avec des parties de visages moins délimitées que chez Lizène. Réalisé lors de la cinquième édition de *Bandits-Mages*, forum de rencontres internationales des arts audiovisuels et du multimédia localisé à Bourges, *Fun fichier/Sculpture génétique* (1997) sera l'occasion pour Lizène de renouer avec un des aspects du projet initial. À partir de visages filmés à l'aide d'une caméra vidéo, l'artiste transforme électroniquement le faciès humain en interchangeant le nez et les yeux.
Lizène réactualise ainsi le circuit fermé de télévision qu'il projetait dès 1971, mise en œuvre d'une caméra de surveillance placée sur un moniteur, en circuit fermé donc, et de la photographie d'un demi-visage appliquée sur l'écran, croisée au demi-visage de celui qui se placera devant la caméra. De même, il multiplie les croisements en collages et dessins, associant l'Art syncrétique à ces expérimentations génétiques. Le Petit Maître s'occasionnera ainsi dans l'hybride, qu'il se mêle à diverses personnalités (Lizène croisé Szeemann, 1997) ou qu'il s'adjoigne quelques attributs objets, un sexe en érection sur la tête, exemple, reprenant ainsi en sculpture la démarche photographique « Mettre n'importe quel objet sur sa tête ». Aujourd'hui l'AOC Sculptures génétiques culturelles est toujours en vogue. (Cécilia Bezzan)

1971-1972. **AGCT. FILMER LE PLUS GRAND NOMBRE DE VISAGES HUMAINS**.



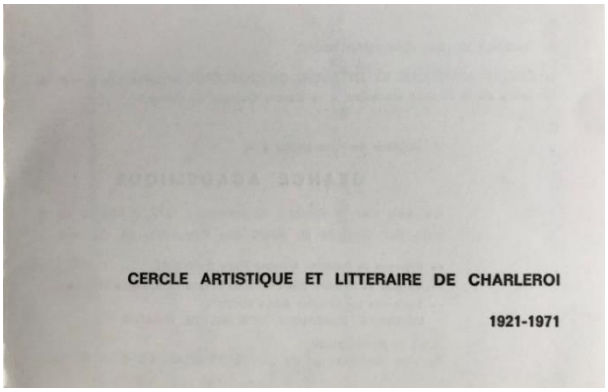
Extraits n° 1 et n° 2. Films , N/B, sans son, 16 mm ; à la caméra : Guy Jungblut ; producteur : Charles Vandenhove ;3 copies ; transférés sur DVD (Ed. Yellow Now).
Au générique : « Cette œuvre se proposait d'enregistrer, pendant un cours moment chacun, tous les visages humains (issus tous du même mode génétique AGCT) existé au moment où l'œuvre a commencé à être réalisée et tous ceux qui existeront par la suite … Il est facile de concevoir la difficulté et même l'impossibilité de compléter entièrement une telle œuvre. Elle restera inachevée par la force des choses. L'auteur s'engage à réaliser, dans la nature du possible et dans la mesure de ses moyens, le plus grand nombre de séquences … pour rendre l'œuvre un peu moins incomplète.
Texte de Lizène au générique final : « Projet rapidement abandonné après quelques séquences ,de prise de vue en studio et en extérieur. Un peu par paresse, un peu pour les raisons susmentionnées et après la découverte de *Variables Pieces* de Douglas Huebler, contemporaines de ce projet ».
Film raté, la pellicule se voile à diverses reprises dans la caméra ; ce qui confère à une part de cette humanité filmée, grâce au ratage, un aspect auratique ou fantasmatique. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*., pp. 46-47)

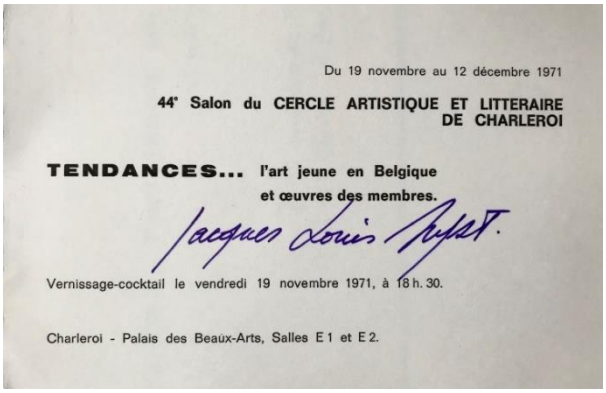
1971-72. **UN FILM BARRE A LA MAIN**
N/B, sans son, 16 mm, transféré sur DVD, 1’31. Ed. Yellow Now.

Avec la caméra placée à différentes distances, tentative ratée pour des questions de parallaxe, d’inscrire le corps dans le cadre de l’écran, tête et pieds parfaitement du bord, 1971. Film barré image par image, à la main, en 1972.
La disqualification fait œuvre. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*., p. 47)



(19/11-12/12/1971) Charleroi, P.B.A. **Tendances... l'art jeune en Belgique. Section spéciale du 44e Salon du Cercle artistique et littéraire de Charleroi 1921-1971 (pour leur Cinquantenaire).**
* Comité des Beaux-Arts : P.E. Crowet (président), Simon Brigode (vice-président), Gérard de Brigode (vice-président), Charles de Rouck (trésorier) et les membres, G. Belgeonne, Z. Busine, H.J. Dauchot, A. Goffin, P. Hubert, E. Mackowiack, Cl. Malengrez, J. Miggiano et G. Van den Bosch.

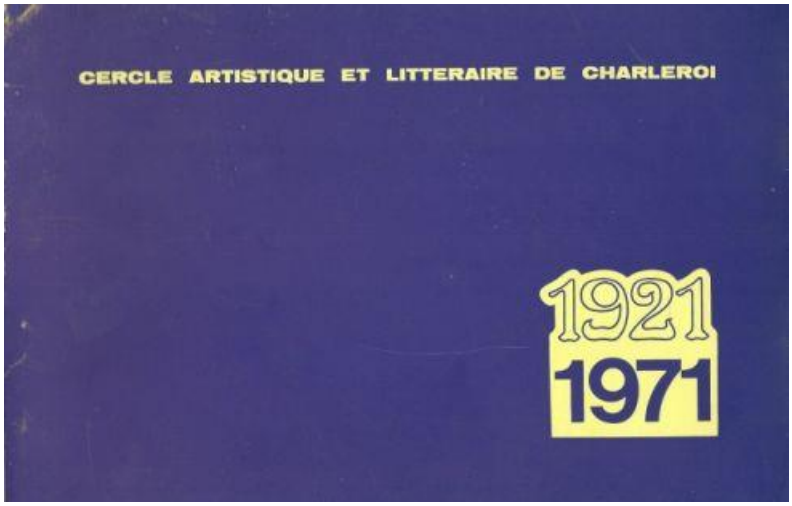


** Membres du Cercle : Aubry Marcellus, Baivier Jacques, Barmarin Élisabeth, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer G., Cleempoel Lucien, Clepkens Edgar, Dauchot Henri, de Bie L., Delfosse Emma, Delvaux Anne-Marie, de Rouck Charles, Dresse F., Dumont Gilberte, Fiévet P., Folon Roland, Gibon Marcel, Glotz Roger, Goffin André, Grégoire Jos., Guyaux Martin, Guilmot Jacques, Haumont Cl., Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambilliotte Alain, Leroy Christian, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiack Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez A., Navarre Marcel, Navez Jean-Marc, Paquet Claudine, Perrugini Mario, Petroons Alphonse, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais-Latinis Micheline Soos Joska, Tainmont Émile, Teerlinck Gilberte, Thon Fernand, Tillier Germaine, Truyens Marcelle, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel, Wart Gérard, Wauthion Marcel, Wotquenne Raymond.




*** Catalogue (15,8 x 24 ; n. p. ; un très, très court c.v. par artiste et une ill. n. et bl.
Reprenant les membres exposant au salon et les artistes de Tendances... l'art jeune en Belgique : Adam Yvon, Bailleux César, Baivier Jacques, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Beullens André, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Croquant Philippe, Dauchot Henri, Debois A., de Rouck Charles, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Gangolf Serge, Godart M., Goffin André, Guyaux Martin, Herregodts Urbain, Hubert Pierre, Jamsin Michel, Lacomblez Jacques, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Lizène Jacques, Mackowiack Erwin, Madlener Jorg, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Mestdagh Roberte, Miggiano J., Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Pourbaix A., Rolet Christian, Roulin Félix, Schwarz F., Vandeloise Guy, Verbrak J., Vinche Lionel, J. Weemaels Willame Jean.

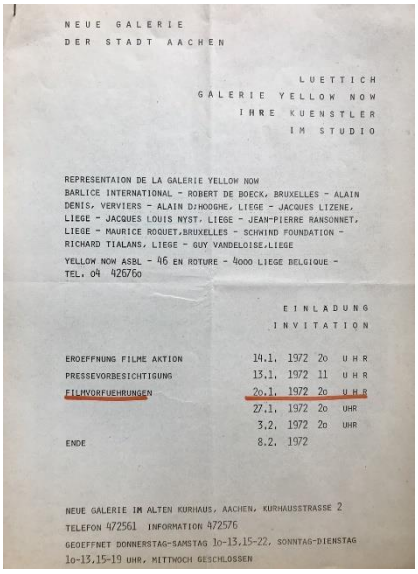



**** Avec *Petit body-art réalisé avec les pieds* (1971), photographie, 0,55 x 1,95.

# 1972

« La galerie Yellow avait des contacts entre autres avec la Neue Galerie à Aix-la-Chapelle qui était tenue par un type amusant qui riait tout le temps, Wolfgang Becker. Il avait déjà en tête cette idée d'Euregio et a proposé d'échanger ses artistes avec Guy Jungblut. En 1972, j'ai ainsi exposé des pièces à Aix-la-Chapelle. C'était une exposition à laquelle Richard Tialans avait aussi participé. » (in Gielen, 2003, *op. cit.*, p. 35)

(14/01-08/02/1972) Aachen / DE, Neue Galerie. **Lüttich, Galerie Yellow Now, Ihre Kuenstler im Studio**.
* Barlice International, de Boeck Robert., Denis Alain., d'Hooghe Alain, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet Maurice, Schwind Foundation, Tialans Richard, Vandeloise Guy.



NEUE GALERIE
DER STADT AACHEN

LUETTICH
GALERIE YELLOW NOW
IHRE KUENSTLER
IM STUDIO

REPRESENTAION DE LA GALERIE YELLOW NOW
BARLICE INTERNATIONAL - ROBERT DE BOECK, BRUXELLES - ALAIN DENIS, VERVIERS - ALAIN D;HOOGHE, LIEGE - JACQUES LIZENE, LIEGE - JACQUES LOUIS NYST, LIEGE - JEAN-PIERRE RANSONNET, LIEGE - MAURICE ROQUET,BRUXELLES - SCHWIND FOUNDATION - RICHARD TIALANS, LIEGE - GUY VANDELOISE,LIEGE
YELLOW NOW ASBL - 46 EN ROTURE - 4000 LIEGE BELGIQUE - TEL. 04 42676o

EINLADUNG
INVITATION

| | |
|---|---|
| ERÖEFFNUNG FILME AKTION | 14.1. 1972 2o UHR |
| PRESSEVORBESICHTIGUNG | 13.1. 1972 11 UHR |
| FILMVORFUEHRUNGEN | 2o.1. 1972 2o UHR |
| | 27.1. 1972 2o UHR |
| | 3.2. 1972 2o UHR |
| ENDE | 8.2. 1972 |

NEUE GALERIE IM ALTEN KURHAUS, AACHEN, KURHAUSSTRASSE 2
TELEFON 472561 INFORMATION 472576
GEOEFFNET DONNERSTAG-SAMSTAG 1o-13,15-22, SONNTAG-DIENSTAG 1o-13,15-19 UHR, MITTWOCH GESCHLOSSEN

** Lizène présente entre autres (cf. supra) un **FILM RATE ET BARRE A LA MAIN, IMAGE PAR IMAGE** (16 mm, n. et bl., 3 mm).
« (démarche de l'inefficacité ..., n'a intéressé personne... même pas l'auteur..., très bien) »

*** Catalogue.
https://issuu.com/lightmachine-agency/docs/bib7201

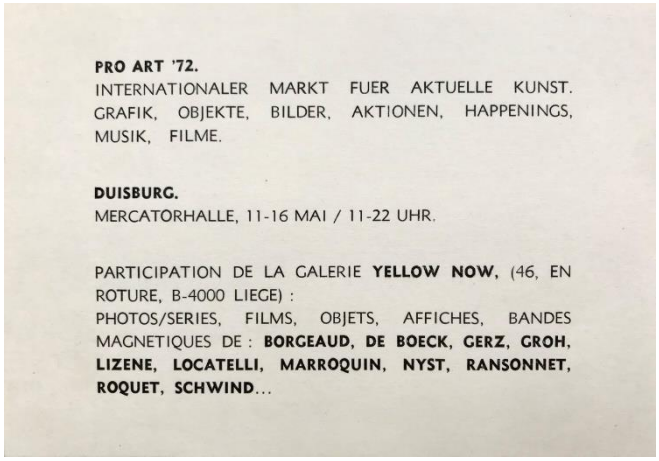
À propos de sa participation à l'exposition à la Neue Galerie d'Aachen en janvier 1972 :
« Curieusement tout cela avait beaucoup intéressé Templon. En revenant de Düsseldorf, il était passé par Aachen. Il avait trouvé cela intéressant et m'avait demandé de venir le voir à Paris. En fait, je ne suis allé le voir qu'en 1978. Je suis arrivé dans la galerie avec une valise. Je l'ai ouverte et là ça puait la merde ; c'était la toile de 6 m., « Le mur des défécations » peinte avec mes excréments. Il n'y a pas eu de suite. » (Interview de Jean-Yves Jouannais in *Documents sur l'Art contemporain / On contemporary Art n°3,* juin 1993, p. 19)

« Tialans exposait exceptionnellement. Il avait demandé à Yellow s'il pouvait participer à cette exposition. Il avait dit qu'il ne voyait pas pourquoi il ne pourrait pas, lui aussi faire des œuvres. Il avait présenté un panneau en frigolite sur lequel il avait placé des lames de rasoirs. Il avait intitulé sa pièce *Encore une œuvre de faite* (ah, ah, ah !). Je lui ai d'ailleurs emprunté, avec son accord, cette expression en lui promettant d'ajouter à chaque fois que je l'utiliserais : « … comme le disait si bien Richard Tialans en 1972 »
Mais j'oublie chaque fois de le mentionner. Il faudrait que j'y repense à l'avenir … » (in Gielen, 2003, *op. cit.* p. 35)

(07/03/1972) Liège, Théâtre de l'Étuve. **La galerie Yellow Now présente des films d'artistes**.
**D'Hooghe Alain, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet Maurice**.
* Dans le cadre des concerts de poche.

(12/03-23/03/1972) Dendermonde, Celbeton / Galerie de l'Académie des Beaux-Arts. **Jungle art jungle. Project in progress.**
* Artistes: expositions de lettres de MTL, de Yellow Now, de Wide White Space, Plus Kern, X One, New Reform.
** Débats et conférences
***. Galerie Yellow Now :
- De Boeck Robert ("Une photo d'un arbre…")
- D'Hooghe Alain (Art-poubelles / film 16 mm coul.)
- Lizène Jacques (3 documents photo – 1 cassette / photos *; promenade autour de l'écran* / série de diapositives ; *contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre* / série diapositives ; *AGCT – extrait n° 1* / film 16 mm n/bl et coul.)
- Nyst Jacques Louis (l'art, comme toute forme d'ambition isole / photos ; la part du silence / série de photos ; possibilités pour un écran de télévision / film 16 mm n/bl)
- Roquet Maurice (stimuli pour un cinéma intérieur / film 16 mm n/bl)
- Schwind Foundation (50 appropriations by Schwind / éd. Yellow 100 ex.; altro ommagio a Manzoni / éd. Yellow, 25 ex.; hommage à Christo / éd. Yellow 10 ex.)
- Vandeloise Guy (pièces de musée) ; Ransonnet Jean-Pierre (traces mnésiques / photos : matière mentale / photos, matériel)

(11/05-16/05/1972) Duisbourg / DE, Mercatorhalle. **Pro Art'72, Internationaler Markt fur Aktuelle Kunst** (avec la galerie Yellow Now).


PRO ART '72.
INTERNATIONALER MARKT FUER AKTUELLE KUNST. GRAFIK, OBJEKTE, BILDER, AKTIONEN, HAPPENINGS, MUSIK, FILME.

DUISBURG.
MERCATORHALLE, 11-16 MAI / 11-22 UHR.

PARTICIPATION DE LA GALERIE **YELLOW NOW**, (46, EN ROTURE, B-4000 LIEGE) :
PHOTOS/SERIES, FILMS, OBJETS, AFFICHES, BANDES MAGNETIQUES DE : **BORGEAUD, DE BOECK, GERZ, GROH, LIZENE, LOCATELLI, MARROQUIN, NYST, RANSONNET, ROQUET, SCHWIND**...

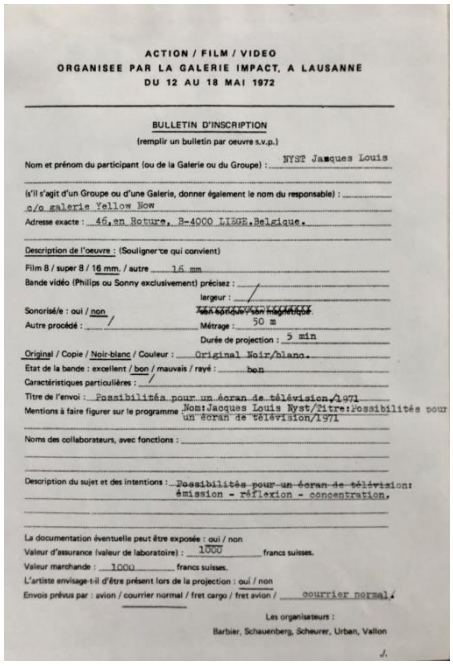



* Participation de la galerie Yellow Now avec des films, objets, affiches, bandes magnétiques de Borgeaud Bernard, De Boeck Robert, Gerz Jochen, Groh, Lizène, Locatelli, Marroquin, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet Maurice, Schwind...

Lizène :
- *Mais qu'y a-t-il sous mes souliers* .... 4 photos, 40 x 50 – une cassette / présentation en farde / signé, daté, numérité / 25 exemplaires.
- *Mais qu'y a-t-il sous mes souliers* ... 1 cassette / ex. ill.
- *Contraindre le corps* .... 30 photos, 13 x 18 / présentation sur panneau / signé, daté, numéroté / 10 exemplaires.
- *Promenade-regard au bas des murs*. Film 8 mm / 3' / 5 exemplaires
- *Coupure*. Film 8 mm / 3'

(16/05-19/05/1972) Lausanne / CH., Galerie Impact**. Action - Film - Vidéo**, Projection ininterrompue de films 8, s8, 16 mm et vidéo tapes. 73 films, 46 artistes, 10 pays

« Première confrontation de recherches qui sont appelées à prendre de plus en plus d'importance dans l'expression artistique contemporaine ».



ACTION / FILM / VIDEO
ORGANISEE PAR LA GALERIE IMPACT, A LAUSANNE
DU 12 AU 18 MAI 1972

BULLETIN D'INSCRIPTION
(remplir un bulletin par oeuvre s.v.p.)

Nom et prénom du participant (ou de la Galerie ou du Groupe) : NYST Jacques Louis
(s'il s'agit d'un Groupe ou d'une Galerie, donner également le nom du responsable) :
c/o galerie Yellow Now
Adresse exacte : 46, en Roture, B-4000 LIEGE, Belgique.

Description de l'oeuvre : (Souligner ce qui convient)
Film 8 / super 8 / 16 mm. / autre 16 mm
Bande vidéo (Philips ou Sonny exclusivement) précisez :
largeur :
Sonorisé/e : oui / non
Autre procédé :
Métrage : 50 m
Durée de projection : 5 min
Original / Copie / Noir-blanc / Couleur : Original Noir/blanc.
Etat de la bande : excellent / bon / mauvais / rayé : bon
Caractéristiques particulières :
Titre de l'envoi : Possibilités pour un écran de télévision/1971
Mentions à faire figurer sur le programme : Nom:Jacques Louis Nyst/Titre:Possibilités pour un écran de télévision/1971
Noms des collaborateurs, avec fonctions :
Description du sujet et des intentions : Possibilités pour un écran de télévision: émission - réflexion - concentration.
La documentation éventuelle peut être exposée : oui / non
Valeur d'assurance (valeur de laboratoire) : 1000 francs suisses.
Valeur marchande : 1000 francs suisses.
L'artiste envisage-t-il d'être présent lors de la projection : oui / non
Envois prévus par : avion / courrier normal / fret cargo / fret avion / courrier normal.

Les organisateurs :
Barbier, Schauenberg, Scheurer, Urban, Vallon




*La galerie Yellow Now s'y présente avec D'Hooghe Alain, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet Maurice, Schwind Foundation

** Lizène y présente : *Promenade d'un bord à l'autre de l'écran, A.G.C.T. Extrait n°2*.
*** Catalogue

(15/10-05/11/1972) Esch-sur-Alzette / LU., Théâtre municipal. **35 peintres contemporains liégeois**. **Peintures, Gouaches, Pastels, Tempera, Collages**

* Organisation : Musée des Beaux-Arts de Liège, dans le cadre de l'Accord Culturel Belgo - Luxembourgeois.
** Alexandre Emile, Barlet Jacques, Beunckens Frédéric, Debattice Jean, Braconier Frédéric, Debatty Georges, Delhaye José, Desfrère Bernard, Deuse Pierre, Dumont Marcel, Flausch Fernand, Grooteclaes Hubert, Hauben René, Helleweegen Willy, Herbiet Eva, Hick Jean, Lardinois Walter, Léonard Maurice, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Picon José, Plomteux Léopold, Pijpers Rudy, Rets Jean, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Vandeloise Guy, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.



THEATRE MUNICIPAL D'ESCH-SUR-ALZETTE
Salons d'exposition: Foyers du Théâtre
Administration: 11, rue Pasteur — tél. 54 03 87

Le Musée des Beaux Arts de Liège présente sous le patronage de S.E. Monsieur l'Ambassadeur de Belgique et dans le cadre de l'Accord Culturel Belgo-Luxembourgeois

35 PEINTRES CONTEMPORAINS LIEGEOIS

Peintures, Gouaches, Pastels, Tempera, Collages

**Inauguration: Samedi, le 14 octobre 1972 à 17.00 heures.**

L'exposition est ouverte au public du 14 octobre au 5 novembre 1972 tous les jours, sauf lundi, de 15.00 à 19.00 heures.

Entrée libre!

Les **Ecoles** qui désirent visiter l'exposition en dehors des heures d'ouverture publiques sont priées d'en informer l'Administration du Théâtre et de la Galerie d'Art (tél. 54 03 87) au plus tard la veille de leur visite, avant 17 heures.

(20/10-05/11/1972) Bruxelles, Château Malou. **Œuvres retenues au prix Madame Bollinger**.
* e. a. Hubert Pierre, Lambilliotte Alain, Lizène Jacques, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Roulin Félix, Vandeloise Guy...

1972. *Absence de sujet*. Photographie NB déchirée et texte manuscrit, 27 x 11 cm.



*Il y a… Il y a un trou… un trou dans le milieu de la photo. Il y avait là, à la place de ce trou, l'image d'un passant, un homme de dos qui marchait, l'on ne sait vers où. Il vous est inconnu… et le restera. (ainsi !) (Artiste de la médiocrité et de la sans importance). Le chic de la démarche de déception.*

(02/12/1972) Liège. 46 en Roture, Galerie Yellow Now, **inauguration d'une nouvelle série de manifestations**

"La galerie Yellow, le 2 décembre, inaugure avec Nyst une nouvelle série de manifestations.
Elle entend désormais ne plus présenter que des travaux d'artistes qui utilisent exclusivement comme matériau de base l'image photographique.
Actuellement, en effet, le problème fondamental de l'art semble bien être : L'IMAGE PEUT-ELLE PRÉTENDRE À LA MÊME RÉALITÉ QUE LA RÉALITÉ QU'ELLE REPRÉSENTE. (Il convient peut-être de rappeler ici que cette interrogation a été traitée magistralement par René Magritte voici plus de 40 ans dans son célèbre tableau : Ceci n'est pas une pipe.)
Les médias habituels et particulièrement la photographie, semblent les plus aptes à poser ce problème plus que tout autre système de représentation, puisqu'on admet généralement qu'ils transmettent objectivement la portion de réalité devant laquelle ils se trouvent.
Actuellement, cette évidence apparaît remise en question...
On tendrait en effet à distinguer deux niveaux de réalité dans l'image photographique :
1) L'image photographique en tant que moyen d'approche d'une réalité donnée, elle est alors reportage, document, constat...
2) L'image photographique, en tant que réalité autonome sans appel au réel préexistant, elle est alors étude, analyse, réflexion sur ses propres mécanismes et, par extension sur les mécanismes de la vision en général.

Utilisée par les artistes de tradition plastique, l'image photographique aborde de plein pied l'interrogation essentielle dont on vient de parler et ce, de diverses manières :
1) L'artiste use de l'image photographique en tant que représentation, soit qu'il l'utilise comme document représentatif d'une situation ou d'une action existant hors de la photographie (quoique créé en fonction de celle-ci). (ex.: Oppenheim, Long, Land Art, Body Art...)
2) L'artiste utilise une image photographique existant en dehors de lui (photo d'amateurs, souvenirs...) et la charge d'un contenu affectif personnel différent de ce qui a pu la motiver Il en modifie ainsi son sens premier. (Boltansky, Charlier, Fernie...)
3) L'artiste analyse le moyen de représenter le réel dont il se sert, en constate les limites, analyse les possibilités nouvelles d'investigations qu'il lui fournit. (Kosuth, Dibbets, Nyst, Lizène...)
4) L'artiste emploie la photographie comme un nouveau langage (Système de signes) utilisé comme tel.

La galerie Yellow Now, dans ses prochaines expositions se donne pour but de présenter des travaux d'artistes issus de ces divers champs de recherches.
Jacques Louis Nyst, le premier des artistes présentés propose un développement à partir de la lecture d'une image photographique et des mécanismes de la pensée qu'elle provoque."

(texte stencilé distribué par la galerie)

# 1973

( /02- / /1973) Liège, . **Œuvres distinguées pour le prix quadriennal de la ville de Liège**.
* e. a. Alexandre Emile, Lizène Jacques.

(02/03/1973) Paris / FR, rue des Thermopyles. **Films d'artistes**, [Happening].
* Bertrand Jean-Pierre, Gette Paul-Armand, Broderick John, Lizène Jacques (AGCT), D'Hooghe Alain (Art-poubelle), Nyst Jacques Louis (Possibilités pour un écran de télévision et lettre ouverte), Ransonnet Jean-Pierre (22-12-1971), Borgeaud Bernard, Gerz Jochen et Sarkis.
** Avec *A.G.C.T. - extrait n° 1, 1971*, film 16 mm, 3'.

**(02/06-22/06/1973) Liège, Galerie Yellow Now. Lizène Jacques. Le perçu et le non-perçu (enregistrement sonore et séquences photos).**
« Derrière n'importe lequel des détails du paysage urbain, il y a la présence de la fatigue d'un ou de plusieurs individus. Et pour certains d'entre eux (peut-être) une certaine misère sexuelle à vivre... aieaieaie ! » (J. Lizène, *Le perçu et le non-perçu,*1973)
- Note d'intention rédigée par Jacques Lizène, 1973. Tapuscrit sur Remington portative corrigé au crayon, 21 x 27 cm. Archives Yellow (repris in https://www.nadjavilenne.com/jacques-lizene---le-percu-et-le-non-percu.html#.YrMcsnZBxPY. )



« On photographie une première fois, par exemple, une adolescente, nue, en chaussettes noires. Ensuite on photographie une seconde fois, dans la même pose exactement cette jeune personne… mais entre la première et la seconde prise de vue, cette charmante personne a enfilé la chaussette qu'elle portait au pied gauche à son pied droit et sa chaussette droite au pied gauche. A la première lecture de ces deux photographies, le spectateur ne voit qu'un même nu et une même photo répétée deux fois… Cependant, un texte accompagnant ces photos lui révélera qu'elles ne sont peut-être pas semblables, que, peut-être, les chaussettes ont été interverties aux pieds de la jeune personne sur la deuxième photographie. »

Communiqué. Tapuscrit sur Remington portative corrigé au crayon et à l'encre, 21 x 27 cm. Texte fortement amendé. Archives Yellow.
Si j'ai accepté de faire réaliser et de présenter une exposition à la galerie Yellow sur le thème « le perçu et le non perçu », ce n'est pas particulièrement parce que ce thème me tient « à cœur », mais plus simplement parce qu'il ne me déplaît pas vraiment de garder et entretenir, par le seul fait d'exposer, le statut d'artiste et surtout celui que je m'amuse à m'octroyer de « petit maître liégeois de la seconde moitié du 20ème siècle ». Aie, aie, aie. Voilà qui est dit. C'est toujours un « travail » sur la limite de perception du spectateur vis à vis d'une ou de plusieurs photographies. Ce « travail », c'est cela qui me le rend supportable plus ou moins, tend à l'humour, un peu.

- Communiqué. Tapuscrit sur Remington portative corrigé au crayon et à l'encre, 21 x 27 cm. Texte fortement amendé. Archives Yellow.
Si j'ai accepté de faire réaliser et de présenter une exposition à la galerie Yellow sur le thème « le perçu et le

non perçu », ce n'est pas particulièrement parce que ce thème me tient « à cœur », mais plus simplement parce qu'il ne me déplaît pas vraiment de garder et entretenir, par le seul fait d'exposer, le statut d'artiste et surtout celui que je m'amuse à m'octroyer de « petit maître liégeois de la seconde moitié du 20ème siècle ». Je préférerais peut-être par gentille prétention ajouter « et de la fin du 21ème», mais finalement la postérité ou l'idée que l'on peut avoir de la sienne possible doit être trop contraignante quand l'on vise trop haut et beaucoup trop loin. Je me contenterais donc de me croire et de faire croire être « un petit maître ». Voilà qui est dit. Mais quand même parlons un peu de ce qu'est le « perçu et le non perçu ». En tout cas dans mon exposition, cela est fort simple. On photographie par exemple une allée de gravier en gros plan, avec toujours le même cadrage pendant 36 vues mais entre la 35eme et la 36ème prise de vue, un gravier est retiré. A la première lecture de cette série photographique, le lecteur croit ne voir qu'une même photo répétée 36 fois alors qu'effectivement, la 36eme est différente des 35 autres qui la précède. Voilà. Hopla. Le même processus est répété avec d'autres éléments ou d'une façon autre, mais c'est toujours un travail sur la limite de perception du spectateur, vis à vis d'une ou de plusieurs photographies. Et ce travail (c'est cela qui me le rend supportable plus ou moins) tend au troisième voire au deuxième degré, à l'humour, un peu.

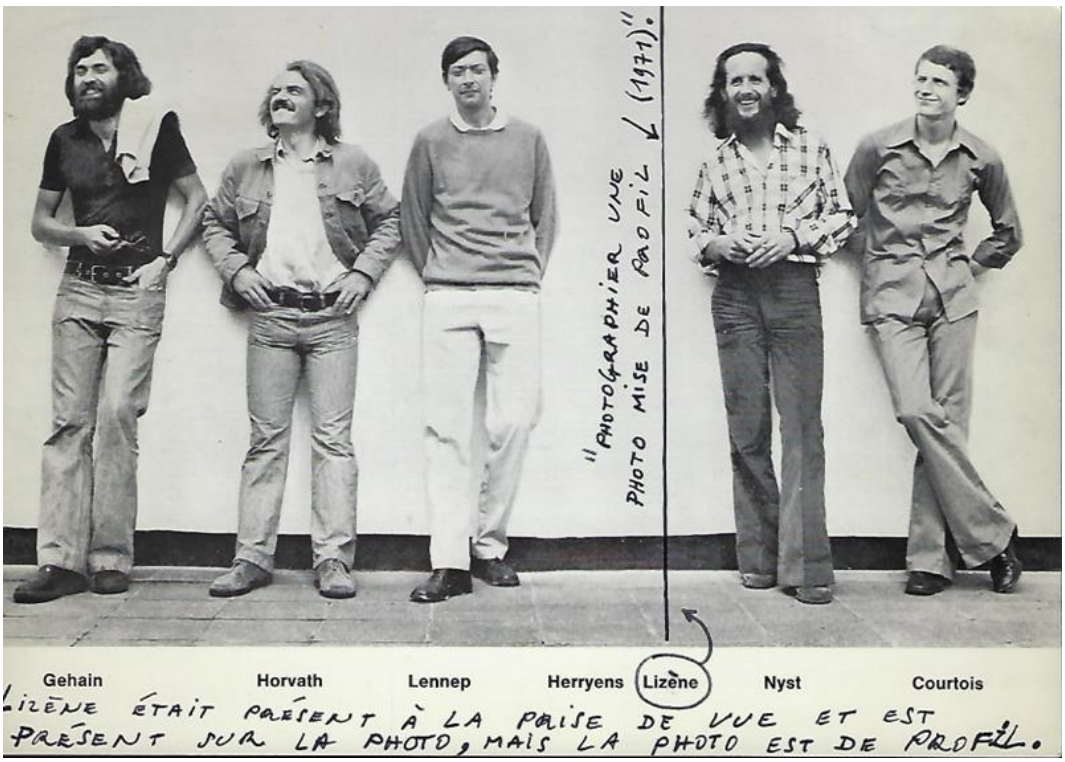
(septembre 1973) Collabore au n°8 de la revue parisienne, *Le Cheval d'Attaque.*

(Oct. 1973) DEVIENT **MEMBRE DU GROUPE CAP.**

« Le groupe CAP a été fondé en juin 1972 par Jacques Lennep avec comme membres Courtois, Gehain, Herreyns et Horvath. CAP avait à l'origine, une tendance constructiviste et expérimentale. Leur but est essentiellement prospectif : confronter les recherches, y voir clair. Leurs tendances sont diverses : minimal, conceptuel, cinétique, constructivisme, etc. Suivent de nombreuses réunions et en mars 1973 une première exposition (Bruxelles, Galerie Pré-U-Design, 15/03-15/04/73 ; édition à cette occasion d'un recueil de sérigraphies).
Une certaine convergence de vues est apparue progressivement à des degrés divers chez quelques-uns. Lennep s'inspirant du titre d'un tableau de Courtois la définit par le terme ART RELATIONNEL. Celui-ci est accepté par l'ensemble du groupe, tant pas l'aile « abstraite » que « réaliste ».

Lorsqu'en 1973, Jacques Louis Nyst et Jacques Lizène se joignirent au groupe, Lennep formula le principe de base. La notion *d'art relationnel* déterminera dorénavant, à différents niveaux le caractère commun des travaux des membres du groupe. »

- Jacques Lennep in catalogue *L'idée de la couleur,* Bordeaux, Centre d'arts plastiques contemporains / Capc, 1975
« Convaincu que la motivation fondamentale des recherches actuelles implique un travail sur l'idée, Lennep proposa quelques mois après la fondation de CAP de mettre en exergue l'idée de relation qui lui semblait préoccuper déjà la plupart des membres du groupe. Celle-ci fut envisagée sous un double aspect qui recoupe, somme toute, deux définitions du mot relation :
1) Celle de lien-rapport qui aboutit à une expérimentation formaliste, analytique et structuraliste, couvrant aussi bien l'œuvre que son contexte (artiste-public-réalité).
2) Celle de récit-histoire qui tient au caractère descriptif et narratif que peut avoir une démarche artistique. Cette démarche est essentiellement la transmission d'une information, d'un message, d'un document. Pour le CAP, sa réalité dépend du respect équilibré des quatre facteurs qui la constituent : l'objet du message (le réel), son support (l'œuvre), son émetteur (l'artiste), son récepteur (le public). Ce respect implique une objectivité des moyens utilisés dans la représentation du réel avec comme corollaire un certain déplacement de la fonction créatrice de l'artiste, du style pour employer une référence traditionnelle, vers la sélection du sujet, les moyens et l'organisation de la transmission.
Parmi ces moyens plus ou moins objectifs, on peut relever : la photographie, la vidéo, l'enregistrement sonore, le dessin technique, le moulage, le texte, la gestuelle etc. »




« J'ai été contacté parce que j'utilisais moi-même, depuis quelques années, ce type de relation hybride, notamment dans mes travaux sur le « perçu et le non perçu ». J'ai accepté l'invitation parce que je pensais que ça me créerait des occasions d'exposer. Mais il faut dire que je n'étais pas vraiment un artiste « relationnel » …, je suis plutôt « syncrétique » …quoique !? » (in Gielen, 2003, *op. cit.*, p.36)




(19/10-13/11/1973) Liège, Galerie Vega. **Cap 3**. (* Le Groupe CAP auquel s'ajoute Jacques Lizène)
* Pierre Courtois. « Herou », « Carrière », « Rêverie de l'eau ».
Michel Gehain. « Coupe géologique », « Garde-robe ».
Gilbert Herreyns. Toiles et sérigraphies.
Pal Horvath. « Module H – 1 », « Rencontre n°2 et n° 3 », « Division n°2 ».
Jacques Lennep. « Be-In 21 et 22 », « Masque à gaz ».
•Jacques Lizène. « *Corps contraint par les limites d'un cadre d'une photo* », « *Pièce pour deux pieds et une voix* » (séquence photos + bande magnétique), « *Peinture décomposée et recomposée* » (toile) , « *Toile tendue sur un châssis voilé* »
Jacques Louis Nyst. « La mémoire et le lierre » (gouache + photo), « La lecture du sapin bleu et du sapin vert », « La pince à linge » (acrylique + photo / Steinbach), « Réflexion sur le support n° 1 » (acrylique + photo / Steinbach »), « Réflexion sur le support n° 2 » (acrylique + photo / Steinbach ») ; Album de sérigraphie Myrtle Beach (3 sérigraphies) ; film 16 mm sonore Myrtle Beach (2 exemplaires)

- En introduction, publication d'un texte en deux parties, « L'art relationnel »: 1. Jacques Lennep, « Définition générale » et 2. Jacques Nyst, « Lecture »

- **J. Lennep, « Définition générale »**
"L'Art Relationnel fut envisagé au début comme un système assez large basé sur l'analyse et l'expression des relations inhérentes à toute œuvre d'art. il vise en somme à appliquer un certain structuralisme à la création artistique.
An niveau général, strictement syntaxique et formaliste, les deux tendances du Cap (abstraite - géométrique et réaliste) peuvent opérer de concert et développer les trois types de relations possibles :
1. entre l'objet et les autres objets
2. entre les parties qui constituent l'objet
3. entre l'être et l'objet
L'accord existe également entre les deux tendances quant à la double définition du terme «relation»:
1. le fait de relater, de communiquer
2. ce qui implique une interaction entre deux ou plusieurs objets, l'être et son milieu (cf. ci-dessus)
Telle définition permet la déduction d'un de ses corollaires de l'art relationnel, à savoir une participation plus active (ou intégration) du spectateur qui peut s'exprimer tant au niveau conceptuel ou gestuel.
Un des autres corollaires est l'interférence des diverses techniques de représentation et de communication.

La démarche relationnelle, par rapport à la représentation du réel, implique nécessairement l'organisation du jeu des signifiés ainsi que la mise en évidence, autant que possible, du signifiant, (c'est-à-dire d'une unité de signification qui ne soit pas connotée). Celui-ci est exprimé sur un mode transgressif (sans rapport avec la méthode structuraliste traditionnelle) étant donné qu'il est difficile en art, de prôner un signifiant pur.
Relativement au contexte artistique déjà connoté, sont donc considérés comme pouvant faire office de signifiants : toute reproduction strictement objective du réel ou intégration du réel tel que par exemple : l'utilisation de photographies, de moulages, l'intégration d'objets, le reflet, toute signalisation minimale, etc.
Cette volonté d'objectivité tend naturellement à pousser l'artiste vers un rejet du « stylisme » au bénéfice d'une reproduction rigoureuse, froide, strictement technique du réel. Cette représentation objective du réel définit une zone voisine de l'hyperréalisme.
Il s'effectue en conséquence une migration de l'idée vers l'intervalle séparant les objets représentés : la zone conceptuelle.
Il résulte que l'ensemble de l'œuvre, la totalité signifiante, se présente, comme nous l'écrivait Roland Barthes, sous forme d'un véritable « texte visuel » nécessitant une lecture."

- **Jacques Louis Nyst, « Lecture »**
"L'histoire de l'art en général nous a proposé la vision subjective du monde par l'artiste (style).
Plus récemment, certains artistes ont tenté d'objectiver au maximum cette image.
L'extraordinaire développement actuel des moyens mécaniques de reproduction de l'image - photos - cinéma - vidéos - imprimés - ont fondamentalement bouleversé notre vision de la réalité.
La plupart du temps, c'est à travers ce nouveau médium que nous abordons l'objet et que nous développons nos facultés imaginaires (de rêve).
J'appellerai « Art Relationnel » l'image composée du sujet (image mécanique) et de sa lecture qui est une vision mentalement filtrée. Cette image double permet au spectateur d'appréhender à la fois l'objet et sa lecture subjective.
Cette dualité consciente est l'unité de l'image qui caractérise notre vision personnelle actuelle du monde. La relation objet - sujet signifiée participe à ce que nous appelons l'Art Relationnel.

- Phil Mertens (assistante aux MRBA), texte in l'invitation.
Fort de quelques principes de base et entraîné par une volonté d'actualité, le CAP est devenu ce groupe plus ou moins homogène, qui a mis l'art relationnel en tête de ses recherches. De la relation existante entre les éléments consécutifs du réel dépend notre connaissance de celui-ci et par conséquent notre réalité existentielle. Pour le CAP, il importe donc de mettre la relation en évidence. Chaque relation contient une référence, une information, une mise en garde. C'est elle qui, dans l'œuvre d'art, définit le signe (réunissait le signifiant et le signifié). De même que le « classement » de Roland Barthes, elle « fait de la simple matière, la matière, la promesse d'un événement ».

**Édition d'un album de sérigraphies du groupe Cap à l'occasion de l'expo à la galerie Vega: *La lecture d'une artériographie carotidienne ou Cap 3*, 80 x 60, numéroté de 1 à 130 (B.M.: A.A.)
* Avec Courtois, Gehain, Herreyns, Horvath, Lennep, Lizène, Nyst.



Sérigraphie collective (Cap : Courtois, Lennep, Herreyns, Nyst, Horvath, Lizène, Gehain). *Le cerveau*. 1973, 114 x 130. MRBA, inv. 12106. Don de M. Jacques Van Lennep, Lasne, 2001.

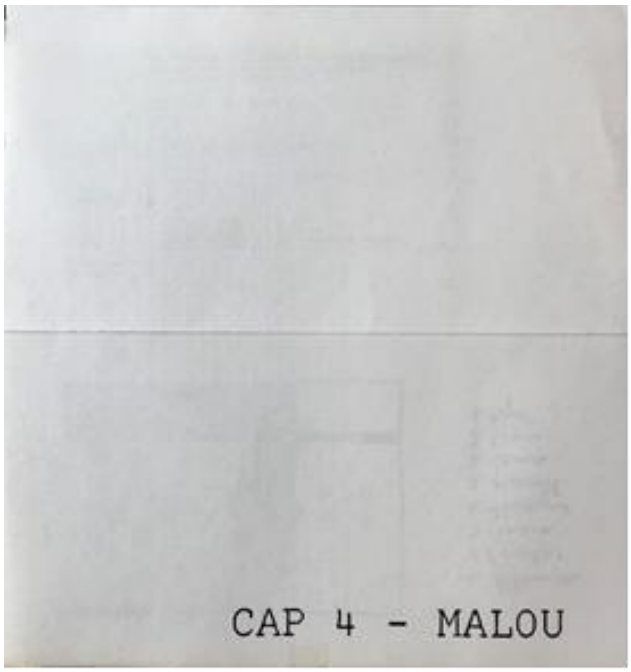
- Jacques Parisse, *Chronique RTBf*, 19/10/1973 repris in *L'Art à la parole*, Liège, éd. Mardaga, 1978, p. 69
J'ai souvent regretté que la jeune Galerie Vega se soit fait une spécialité des valeurs assurées : Sonia Delaunay, Pol Bury, Jo Delahaut, Alechinsky… Je suggérais que le sous-sol soit réservé à des jeunes artistes tenants des dernières formes de l'art. Il semble qu'avec cette exposition Cap 3 ce soit chose faite. Ils ne sont pas 3 mais 7, chiffre sacré dit l'Histoire. Ils constituent un groupe : le Cercle d'Art Prospectif et poursuivent un but commun : montrer la relation qui existe entre un objet et les autres objets, entre les parties qui constituent cet objet et entre l'être et l'objet. Le système de relation est aisément perceptible dans les œuvres de ces jeunes peintres. Ainsi chez Lennep les feux d'un carrefour inspirent une digression sur la couleur de ces feux : le rouge, le vert qui devient paysage, l'orange. Chez Gehain un paysage détermine le choix d'un détail agrandi, isolé et reproduit artificiellement sur l'œuvre. Lizène propose que les limites de la photographie déterminent la gymnastique des corps. Jacques-Louis Nyst photographie le sujet ou l'objet et en agrandit un élément dont l'interprétation reste tributaire de la vision globale. Herreyns et Horvath me semblent s'intégrer moins bien à l'esthétique du groupe. L'ensemble a un indéniable intérêt et l'exposition doit être vue. Un autre problème est de savoir quelle possibilité d'approfondissement offre cette démarche et quel est son avenir.

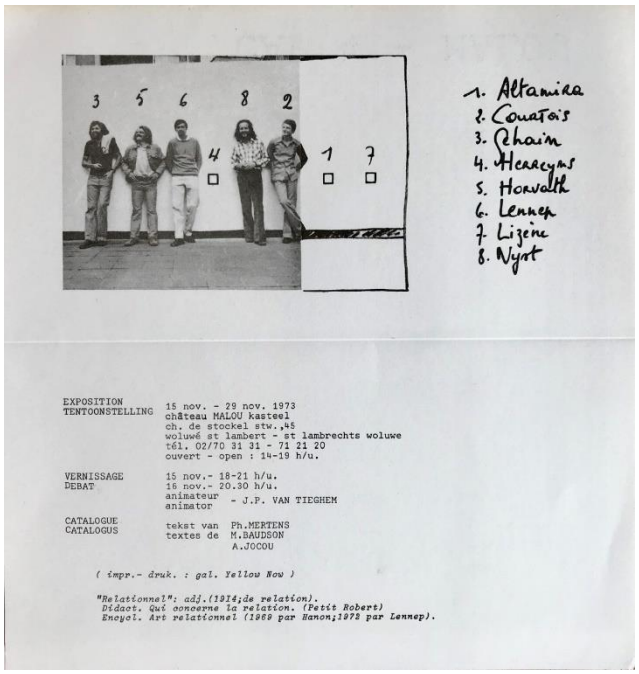
- Jacques Collard, « Cap » in *Pourquoi pas ?*, 25/10/73.
Leurs propos: les «voies de communication».
Qui sont-ils ? Des « para-conceptuels » comme Courtois et Nyst. Des constructivistes comme Horvath, Herreyns et Gehain. Des cinétiques comme Lennep dont ici nous parlâmes abondamment. Plusieurs d'entre eux ont fait des étincelles à des prix récents : le Bollinger, le prix Europe à Ostende, la Jeune Peinture Belge.
«Relationnel»: le mot est de Lennep et fut repris par le critique Baudson après le week-end historique chez Nyst en 1973.
Par ce mot, le C.A.P. (Cercle d'Art Prospectif) entend évoquer plusieurs données qui se font écho: les relations (donnons-leur la parole): «entre objets et autres objets, entre parties de l'objet, entre l'être et l'objet».
Bref, autrement dit: les relations œuvre - artiste, œuvre - public plus les autres qu'établit l'œuvre d'art en son propre sein: couleurs - formes, formes - éléments et, là où il se doit, forme - série de formes.
- N'étiez-vous pas plus nombreux lors de vos débuts en 1972 ?
- Si. Mais les conceptuels, qui nient la valeur de l'objet d'art comme «interlocuteur» artiste - public et prônent les seules manifestations de pure communication - les mass media - nous ont quitté.

- Je crois savoir, en effet, que le C.A.P. met l'accent non seulement sur la réalisation de l'œuvre d'art, mais aussi sur sa perfection technique ?
- Gehain peint des tôles d'aluminium suivant un procédé industriel qu'il a dû assimiler. Lennep métallise le plastique et lui fait subir des thermoformages - en usine, évidemment.
- Toutes techniques plutôt complexes en regard des moyens traditionnels ? On ne peut certes vous accuser de bâcler ?
- Au fond, les négateurs de la nécessité de l'objet d'art introduisent, en parlant de communication, une confusion de genres…
- … et voudraient en somme que le philosophe, le sociologue ou le psychologue se substituât au critique - au grand dam de la clarté du langage ?

- Renée Raskin, « A la galerie Vega un groupe de jeunes artistes: Cap 3 » in *La Dernière Heure*, Bruxelles, 08/11/1973, p. 5.

(15/11-29/11/1973) Bruxelles, Château Malou: **Cap 4,**
**Altamira, Courtois, Gehain, Herreyns, Horvath, Lennep, Lizène, Nyst.**




* Publication aux éditions Yellow Now, d'une affiche et d'une pochette contenant, sur fiches, des textes de M. Baudson, A. Jocou, Ph. Mertens (en néerlandais) ainsi que les travaux suivants : Courtois, « Barrage », Altamira, « Coïncidences », Herreyns, « Swastika », Gehain, « Dolmen », Horvath, «Sans titre», Lennep, « Foreuse », Lizène, *« Personne entrant/sortant des limites du cadre d'une photographie»* ; Nyst, « Sans titre »

- Texte de Michel Baudson :
"Il y a quinze mois déjà que plusieurs artistes bruxellois et wallons décidèrent de former le groupe Cap afin de s'y livrer à une recherche plastique fondée sur l'ART RELATIONNEL.
Il s'agissait pour chacun d'eux, sous cette étiquette commune, et au travers de média plastiques aussi divers que la photographie, le moulage, le dessin, le collage de matériaux tels que cailloux, cartes géographiques ou géologiques, la peinture au pistolet, ou les structures constructivistes, de mettre en évidence non pas l'éternel problème de la communication artistique, mais bien celui des relations non seulement formelles ou esthétiques, mais aussi psychologiques, sociologiques, ou situationnelles sous-jacentes à toute forme de communication. Leur critique ne se fonde pas ici sur une certaine théorie de la communication artistique, mais plutôt sur les multiples interprétations parallèles que peuvent offrir à la créativité artistique, les normes communicatives courantes. Cette forme d'analyse a développé deux courants bien distincts dans le Cap. L'un plus typiquement abstrait et constructiviste (Horvarth, Herreyns et actuellement aussi Gehain) dont les divers

jeux de relations plastiques suivent des structures de départ bien définies pour aboutir à des résultats (relations formes / couleurs / lignes / angles / aplats) particulièrement soignés. L'autre courant, techniquement aussi impeccable, s'attache d'avantage aux objets, réels ou subjectifs, qui meublent le quotidien et qui, déviés fort heureusement de leur faiblesse communicative et relationnelle originale, prennent par la transformation (qui n'est pas surréaliste malgré leur attachement à Magritte) du contexte dans lequel il se trouve impliqués, une dimension et une signification qui étendent largement leur champ d'application. Ainsi par exemple pour le masque à gaz de Lennep qui reflète un univers plus riche que sa simple analyse historique, où les photos de Nyst ou Lizène mettant en évidence un certain détail ou une suite de cadrages, ou encore les paysages commentés de Courtois, non seulement d'une belle virtuosité mais aussi d'une forte tension dans leur analyse structurelle.
Recherche du réel sans doute, mais surtout de sa multiplicité et informative et interprétative. Recherche aussi d'un certain réel : celui de l'environnement immédiat de ces artistes qui donne à leurs oeuvres toute leur spécificité, fort éloignée d'un certain universalisme conceptuel ou de la fixité temporelle de l'hyperréalisme. Profonde originalité, nette spécificité, qualité technique indéniable, ne sont que quelques éléments parmi d'autres qui ne nous permettent plus de nier la présence et l'apport de l'art relationnel."

- Texte d'André Jocou :
"Relationnel qualifie un acte exprimant un rapport, une liaison, une analogie entre deux fonctions mais relation signifie aussi, au sens premier : récit, témoignage, description. L'art relationnel tel que le pratiquent les adeptes du Cap est préhensible à ces deux niveaux. Leurs œuvres peuvent s'interpréter sémantiquement comme une image plastique volontairement démarquée du phénomène de la communication. Elles se représentent un message, une forme de communication interne et externe entre un émetteur et des récepteurs. Le “message-objet”, chez Lennep, est la résultante d'une communication, d'une relation entre les éléments constitutifs du tableau. L'objet moulé, le miroir, invoqués comme référents, se veulent une dénotation du réel. Ils engagent un dialogue avec les autres parties de l'œuvre qui, par rapport au référent, marquent une connotation, une fonction émotive et constituent de ce fait un message poétique. Courtois crée des paysages analytiques. Dans l'ensemble amorphe des composants, il suggère un choix, émet un signal, provoque un évènement de telle sorte qu'il les permute hors de leur ensemble et leur donne une nouvelle référence non-objective et émotive. Nyst s'interroge sur la signification d'un réel tel qu'il est communément perçu par les mass-médias, par exemple sous forme de photographie utilisée comme référent et sa notation graphique. Le code est ici volontairement détourné de son utilisation normale d'outil de communication, l'image et son caractère graphique détruisent l'analogie logique pour en proposer une lecture parallèle. Altamira mène lui aussi une opération au niveau de la dialectique de la communication artistique, pour résoudre les difficultés de lecture. Le problème n'est plus d'ordre visuel mais de langage. Gehain confronte une émotion colorée à des schémas, des repères d'un ordre le plus souvent technologique. Lizène court-circuite le perçu et le non-perçu, forçant ainsi avec humour à un examen plus attentif des définitions du réel. Chez Herreyns, le message iconologique utilise un code de modules et de couleurs signalétiques matérialisant le message de l'inconscient, selon une mathématique qui n'ignore pas l'aléatoire. Les tableaux-sculptures de Horvath incitent le récepteur à modifier le code conventionnel de la géométrie euclidienne. La multiplication des points de fuite et les rabattements opposés créent un espace relativiste dont les différents plans se relient par la couleur.
Tout ceci se situe bien entendu au second niveau de perception : le référent, l'objet réel, introduit dans la composition comme un corps étranger et préexistant à l'acte créateur, étant lui-même une genèse de l'opération esthétique. L'amalgame de l'embryon et de l'être ajoute une nouvelle ambiguïté à la réception du médium. L'analyse iconologique, elle, révèle deux types de préoccupations qui recoupent ou voisinent les tendances minimales-constructivistes et conceptuelles-hyperréalistes. Mais tous utilisent des “sujets” que Panofsky appelait des “objets pratiques, qui ne sollicitent pas de perceptions d'ordre esthétique”. Ensuite, délibérément, ils proposent aux objets une signification supplémentaire qui réflète leurs préoccupations communicationnelles. Les Capistes introduisent un “contenu”, donc une “signification secondaire” dans la peinture descriptive des “motifs”. Ils réinventent ainsi une peinture littéraire ou une “littérature visuelle” en usant de matériaux et d'un vocabulaire nouveau. La part de l'instinctif, du cri est volontairement réduite par rapport à l'importance de la réflexion, sans jamais tourner, cependant, au détriment des valeurs purement formelles."

- Texte de Phil Mertens :
L'ART RELATIONNEL ou LES IMAGES INVESTIES
"Une image n'est pas un royaume indépendant et fermé sur lui-même, ce n'est pas un monde hermétiquement clos qui n'aurait rien à voir avec ce qui l'entoure. Comme les mots et comme tout le reste, les images sont

inévitablement impliquées dans le jeu et le contre-jeu de la signification, dans les mille sortes de dépendance qui déterminent le sens au sein de la société". C'est ainsi que Christian Metz conçoit l'image et c'est ainsi que l'on pourrait également définir l'art relationnel du groupe CAP. Le propos de ces jeunes artistes, qui prennent de plus en plus de distance avec l'art conceptuel, s'oriente vers une recherche formelle dont le sens profond ne réside pas dans l'analogie figurative mais dans des "représentations" qui font naître et contiennent l'image. Dans une analyse de Jean-Louis Schefer, l'image n'est plus décrite comme l'image d'un objet mais comme l'image de son travail de fabrication, d'où le sens attribué à cette image.
En parlant d'"art relationnel", CAP a voulu reprendre le principe de dualité qui définit en français le terme de "relation" ; où l'on passe de " description-narration " à la relation d'une chose à une autre, en passant par les fonctions de la relation - soit " les fonctions qui établissent le contact entre un être vivant et son monde extérieur ".
En quelques années d'existence, ce groupe est logiquement parvenu à une compréhension globale du système des relations. Dans leurs premiers ouvrages, Lennep, Lizène, Nyst et Courtois font preuve d'une attitude analytique. Il s'agissait d'abord de découvrir les "signes" d'une réalité qui révèlent certaines relations et mises en forme - selon les affinités personnelles - et notamment les signes qui évoquent encore d'autres relations chez l'observateur (mieux : chez le partenaire). Dès le début, l'essentiel n'était donc pas l'image elle-même - la concordance figurative - mais l'essence dans ses différentes relations, "zones d'équilibre" dans lesquelles, selon Christian Metz, différentes unités tirent leur signification de leur relation avec d'autres.
De cette analyse, les membres du groupe CAP sont passés à une forme narrative dont les indices conduisent à l'événement : ainsi Lennep dès 1973 dans son " histoire du bonnet de bain de Mme B. ", Courtois dans son " accident ", Lizène dans son " aliéné ", Nyst dans sa " planète verte " et Evrard dans ses instantanés photographiques.
Selon la définition de Lennep, il s'agit ici d'un art vivant, réglé sur une réalité simple et immédiate ; sur une réalité clairement exprimée par une technique accessible à tous, comme on dit, même la vidéo.
L'image est aussi directe que son impact. L'émotion et l'explication sont reléguées au second plan. L'image est temporaire et détachable. Ce qui importe, c'est l'instant saisi, dans le regard comme dans la relation et la réaction, et ce pour l'artiste comme pour le spectateur. D'où l'utilisation d'un matériau qui est direct et qui fixe la réalité dans l'instant même et avec son expression immédiate, comme par exemple le moulage, le son, la vidéo, la photographie. Le caractère visuel est toujours prédominant, ce qui explique l'importance de l'aspect technique et formel, du choix du matériau, de la structure, etc. L'ajout d'autres techniques comme la photo et la vidéo renouvelle la vision et facilite le passage du temps et de l'espace, qui augmentent les relations. De même, les mots ajoutés contribuent à élargir les possibilités de relations.
Le mot seul quitte le domaine de la peinture et redevient un principe purement conceptuel ; mais s'il s'ajoute à l'image, celle-ci s'en trouve complétée et renforcée, même si elle n'est pas expliquée. Dans la musique ou la conversation, on peut obtenir la même chose par des pauses et des silences - John Cage a exploité cette possibilité dans ses compositions - et dans l'art spatial et la peinture, on l'obtient par le vide et la blancheur. Comme le dit Nyst, le signe est mis en valeur par rapport au silence et pas nécessairement par rapport à un autre signe ; il est justement seul dans le silence, dans un espace vide.
L'œil habitué au cinéma, à la télévision et aux romans dessinés s'habitue à assembler l'image et le son en un tout, en cherchant à découvrir les relations inexprimées : celles-là même qui - intimes chez Nyst et sarcastiques chez Lennep, Lizène et Evrard - déclenchent une certaine étincelle d'humour.
(Traduit avec www.DeepL.com/Translator)

- Lennep, in catalogue. *Cap*, Köln, Belgisches Haus, oct. 1974.
"Le catalogue reflète donc la première période de l'ART RELATIONNEL : lorsqu'il était envisagé comme une analyse des relations définissant l'oeuvre d'art. Les textes des trois critiques en font foi. L'aile “réaliste” sera désormais la seule à se prévaloir d’un art conçu comme une nouvelle technique d'approche et de communication du réel qui se précisera vite comme une manière d'art narratif ou descriptif affiché avec une volonté de clarté et d'objectivité. Les matériaux utilisés sont quasi documentaires: photographies, moulages, enregistrements sonores, dessins austères mais aussi la vidéo que le groupe réorganisé commence à expérimenter

- A.P. L’art relationnel in *Impact n°66*, oct 73, p. 127

- n.s. « L’art relationnel » in *La Dernière Heure*, 19/11/73.

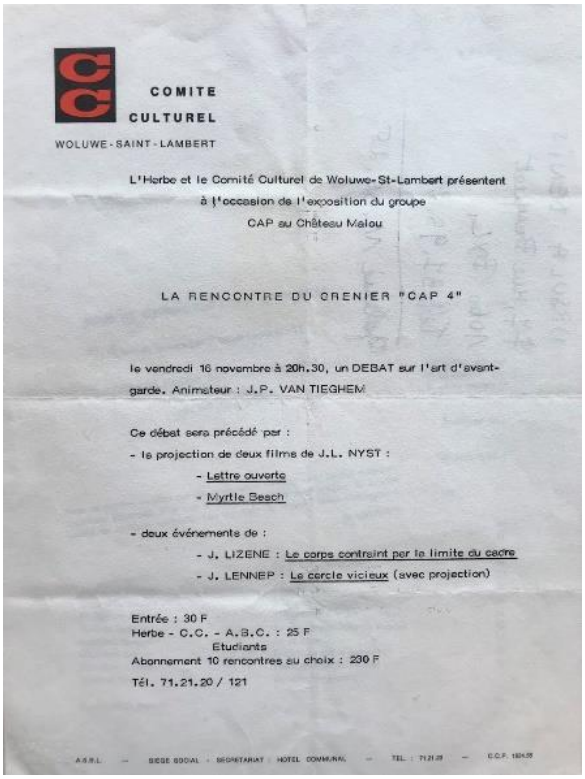
- Jean Pigeon, « Au Château Malou : l'exposition Cap 4 » in *La Libre Belgique*, 23/11/73.
" (…) Ainsi qu'il est normal, les œuvres que voici risquent de dérouter, d'irriter le grand public, celui qui,

dans son confort intellectuel préférera toujours les conventions du « déjà vu» à toutes propositions de caractère expérimental… On est loin de la peinture de chevalet, figurative ou informelle, bien entendu, comme du pop, de l'op, du minimal art ou de l'hyperréalisme. La rupture est consommée.
Ce qui compte ici, c'est la tendance conceptuelle, la question n'étant plus de se confronter avec de nouveaux problèmes, sinon pour remettre en question les termes dans lesquels ces problèmes se posent. Autrement dit, ces jeunes artistes s'intéressent autant aux processus de création qu'à la création elle-même. Pareille démarche, non exempte de narcissisme, pourrait être assommante. Nous croyons qu'elle ne l'est pas. Bien au contraire.
(…) Il s'agit de matérialiser de nouveaux types de relations interdisciplinaires, de jeter des « ponts » organiques entre peintres, sculpteurs, architectes, designers, géomètres, photographes, gens de science, spécialistes de l'écologie et de l'environnement.
(…) Tel quel, cet ensemble mérite évidemment crédit, répétons-le. En dépit de quelques inégalités et sous bénéfice de confirmations ultérieures, il apporte, surtout avec Courtois, Nyst et Lennep, un courant vivifiant dans le domaine de la prospective artistique de chez. C'est fort réjouissant.
(…) "Lizène à la recherche du perçu et du non-perçu, utilise des documents photographiques, des films et des enregistrements sonores.
Nyst souligne le passage de la réalité générale (présentée par des documents photographiques) à la réalité particulière (signe graphique) selon une méthodologie de la lecture."

**** Exposition distinguée par l'Association des Critiques d'Art.

(16/11/1973) Organisation d'un <u>débat sur l'avant-garde animé par J.P. Van Thieghem.</u>

♦ Ce débat sera précédé par la projection de 2 films de Nyst (*Lettre ouverte* et *Myrtle Beach*) et de deux événements de Jacques Lizène (*Le corps contraint par la limite du cadre*) et de Jacques Lennep (Le cercle vicieux, avec projections)



COMITE
CULTUREL
WOLUWE-SAINT-LAMBERT

L'Herbe et le Comité Culturel de Woluwe-St-Lambert présentent
à l'occasion de l'exposition du groupe
CAP au Château Malou

LA RENCONTRE DU GRENIER "CAP 4"

le vendredi 16 novembre à 20h.30, un DEBAT sur l'art d'avant-garde. Animateur : J.P. VAN TIEGHEM

Ce débat sera précédé par :
- la projection de deux films de J.L. NYST :
  - Lettre ouverte
  - Myrtle Beach
- deux événements de :
  - J. LIZENE : Le corps contraint par la limite du cadre
  - J. LENNEP : Le cercle vicieux (avec projection)

Entrée : 30 F
Herbe - C.C. - A.B.C. : 25 F
Etudiants
Abonnement 10 rencontres au choix : 200 F
Tél. 71.21.20 / 121

A.S.B.L. — SIEGE SOCIAL : SECRETARIAT : HOTEL COMMUNAL — TEL. : 71.21.20 — C.C.P. 1824.29

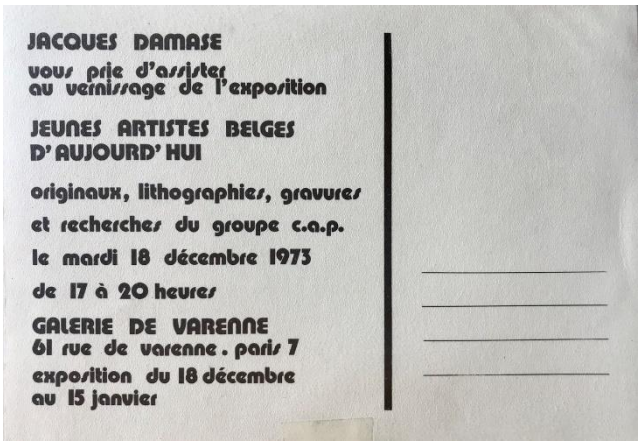
<u>Communiqué de presse pour l'exposition Cap de la galerie Spectrum à Anvers, 1975</u>]
C'est à la suite d'une importante manifestation à Bruxelles, au Château Malou, que la scission inévitable se produit. Le 30 novembre, jour du décrochage, l'aile réaliste (Courtois, Lennep, Lizène, Nyst) décide sur proposition de Lennep, de son autonomie.
Le catalogue de cette exposition (publié par les Éditions Yellow Now de Liège) reflète donc la première période de l'art relationnel : lorsqu'il était envisagé comme une analyse des relations définissant l'oeuvre d'art. Les textes des trois critiques (Baudson, Jocou, Mertens) en font foi.

L'aile réaliste sera désormais la seule à se prévaloir d'un art conçu comme une nouvelle technique d'approche et de communication au réel, qui se précisera vite comme une manière d'art narratif ou descriptif affiché avec une volonté de clarté et d'objectivité. Les matériaux utilisés sont quasi documentaires : photographies, moulages, enregistrements sonores, dessins austères mais aussi la vidéo que le groupe réorganisé commence à expérimenter.

(30/11/1973-13/01/1974) Södertâlje / SE, Konsthall. **Information / Perception / Reflexion**.
* Participants belges : de Boeck Robert, Charlier Jacques, Leisgen Barbara et Michael, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.

(18/12/1973-15/01/1974) Paris / FR, Galerie de Varenne (Jacques Damase). **Jeunes artistes belges d'aujourd'hui. Originaux, lithographies, gravures et recherches du groupe Cap**.

* Participation du groupe Cap.(Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis).

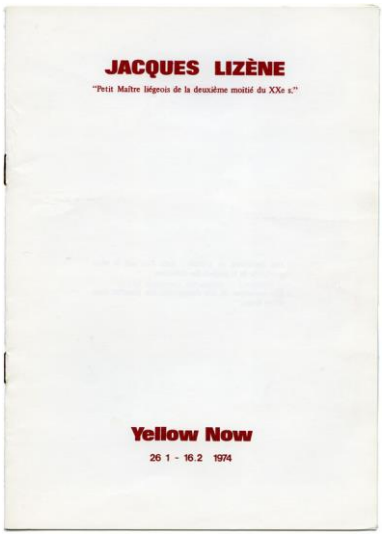


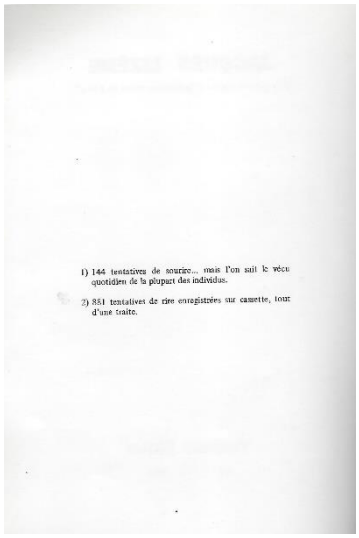

(décembre 1973) Premiers contacts entre Raymond Zone du groupe Vidéo Chain qui disposait d'une des premiers studios en Belgique (Bruxelles, chaussée de Vleurgat) et Jacques Lennep, Jacques Lizène et J.L. Nyst.

# 1974

Revendique L'ART DE BANLIEUE (LA BANLIEUE DE L'ART)
1974 : Se déclare comme « étant de la Banlieue de l'art », ce qui lui permet de s'assumer comme un artiste hors des activités centrifuges de l'art, ou, selon le point de vue duquel on veut regarder son travail, de ramener certaines de ses préoccupations au centre de l'art (Autobiographie dans le dossier de presse de son exposition, au Passage de Retz, Paris, 2011).

**(26/01-16/02/1974) Liège, Galerie Yellow Now : Jacques Lizène. 144 tentatives de sourires**
* 1) 144 tentatives de sourires … mais on sait le vécu quotidien de la plupart des individus.
  2) 881 tentatives de rire, enregistrées sur cassette, tout d'une traite.



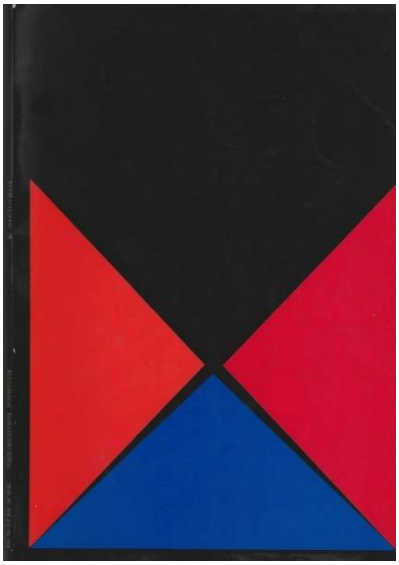



(février-mars 1974) Maastricht / NL, Jan Van Eyck Academie. **Le groupe C.A.P. invité par le groupe Movimiento.**
* e.a Courtois Pierre. Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis.
** Marroquin avait exposé avec la galerie Yellow à Duisbourg en mai 1972 et le groupe Movimiento (Marroquin; Young-Tchong) avait exposé à la galerie Yellow en octobre 1972.
*** Première présentation des enregistrements vidéo du groupe, « Cap, Vidéo 73-74 » exécutées avec le groupe Vidéo Chain (directeur : Raymond Zone) :
- Courtois, Titres inconnus.
- Lennep. « Vidéo relationnelle », « L'écran », « La Cible », « La poignée de porte », « L'aile en cage », « TV Réalisme », « Dialogue avec une caméra », « Composition triangulaire », « L'escargot ».
- Lizène. « *Contraindre le corps dans les limites de l'écran* ».
- Nyst, Titres inconnus.
**** Autres œuvres :
- Courtois. « Localisations ».
- Lennep. « Cercle vicieux » et « Masque à gaz », boîtes en plastique thermoformé avec documents.
- Lizène. « Corps contraints par les limites du cadre photographique ».
- Nyst. « Nous ne sommes pas des cybernautes » (livre, éd. De Rache) , « L'idée de la couleur » et « Myrtle Beach » (recueils de sérigraphies avec photographies)

(08/04-15/04/1974) Knokke, Casino. **Foire d'art actuel (04e).**
- Galerie Contour : e. a. Van Breedam Camiel.
- F.W. International : Van Breedam Camiel
- Galerie Yellow Now : Jacques Lizène, …
* e. a. Helleweegen Willy, Maury Jean-Pierre.

(25/05-31/05/1974) Bruxelles, Château Malou. **Exposition des œuvres mises en vente, le 31 mai, au profit des malades mentaux.**

(22/06-01/09/1974) Bruges, Stedelijke Museum / Beurshalle. **Triennale 3. Exposition informative d'art contemporain en Belgique**.
* Comité de travail : Dirk de Vos et Willy Van den Bussche, commissaires ; membres : Jaak Fontier, Karl J. Geirlandt, Yves Gevaert, Phil Mertens.
** Arfo (Artworker Foundation), Beullens André, Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Cap, Celie Pieter, Charlier Jacques, Clicque Robert, Copers Leo, Cortier Amédée, De Brune Joost., De Clerck Antoon, Degobert Guy, De Gobert Paul, De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Desy, Duchateau Hugo, Elias Etienne, Ercola, Heyrman Hugo, Lohaus Bernd, Maeyer Marcel, Mass Moving, Mees Guy, Panamarenko, Raveel Roger, Renier Staf, Roobjee Pjeroo, Roquet Maurice, Rubens Albert, Schwind Jean (= Jean Warie), Tapta (Wierusz-Kowalski), Van den Abbeel Jan, Van den Berghe Roland., Van Hoeydonck Paul, Van Rafelghem Paul, Van Severen Dan, Van Snick Philippe, Verduyn Jacques, Verstockt Mark, Wéry Marthe, Willaert Josef, Wittevrongel Roger.
*** Catalogue :



- Texte d'introduction de K. J. Geirlandt :
(extrait) La triennale se proposait – et c'est encore le cas aujourd'hui – d'être avant tout une exposition informative de groupe sur l'art actuel en Belgique.
Mais de plus en plus la nécessité s'impose d'orienter cette information plus exclusivement sur la qualité et l'originalité de certaines réalisations ou de la recherche artistique plutôt que sur l'exhaustivité de la

représentation des artistes. La triennale, si elle veut garder son image, ne peut pas devenir l'inventaire de la production artistique en Belgique ; elle doit être un terrain de réalisation des artistes les plus intéressants en Belgique. Ce nouveau point de départ signifie donc un déplacement d'optique : au lieu d'une exposition d'objets on aura une exposition personnalisée. Les seuls critères pour la sélection sont : actualité (c.-à.-d. en progression), représentativité (d'une tendance déterminée par exemple) et signification artistique individuelle (authenticité, qualité).

- Texte de Dirk De Vos.

- Texte de présentation pour le groupe Cap: Phil Mertens (en néerlandais)

- Feuillet Spectrum, 1975 "où l'ART RELATIONNEL est assimilé à tort au Conceptuel qu'il prétend distancer tout en accordant une importance raisonnable à l'idée."

- Jean Pigeon in *La Libre Belgique*, 05/07/1974
"Toutefois l'un des volets les plus intéressants de cet ensemble de jeunes disciples de l'art dit "conceptuel": il s'agit du quatuor du groupe Cap Quatre, formé de Courtois, Lizène, Lennep et Nyst dont nous avons déjà souligné les mérites à maintes reprises

**** "Michel Baudson réalise la sélection vidéo avec notamment : Marcel Broodthaers (La Pluie, film n/b, 2'); le groupe Cap (compilation vidéo de 35'); Jacques Charlier (le film 16 mm de 1970 regroupant Walter Swennen, Guy Mees, Léo Josefstein, Claude Delfosse, Bernd Lohaus et Panamarenko; le groupe 51/04; Leo Copers (Les Funérailles de René Magritte, coul., 1'); Paul de Gobert (Paul de Gobert 1949-?, film coul. 15'); Alain d'Hooghe (Art Poubelle, film n/b, 20'; Prototype culinaire, film, n/b, 20'; À la manière de Marcel Duchamp, film n/b, 3' et Casino d'Art d'avant-garde, film, n/b, 34'); Mass Moving (Les Papillons de Venise, vidéo coul. réalisée par Jean Antoine de la RTBF, 25'); Maurice Roquet (Stimulis pour un cinéma intérieur, film, n/b, 5' et Concernant le film, film, n/b, 12'); Schwind (Sans titre, film, n/b, 12')
Continental Vidéo était également présent lors de cette Triennale." (cf. Historique vidéo par Eric de Moffarts in + - *0 n°39*, sept. 1983)

(29/06-21/07/1974) Cologne / DE, Belgisches Haus. **Progressionen 1**
* Organisation : Genval, Galerie Les Contemporains.
** Adamski H.P., Bartz E.H., Becker K., de Boek R, Breloh H., Charlier J., Eins S., Gerz J., Gette P.A, Gravier N., Hendriks M., Jordan M., Kuppel E., Lizène J., Lundberg B., Muntadas A., Marroquin R., Maul R., Mc. Neur Ch., Nyst J., Perneczky G., Pick P., Prangenberg E., Reiners L., Schäffer M., Schweizer H., Schwind, Stavenhagen A., Stembera P., Stumm R..
*** Catalogue.
**** Une exposition Progressionen 2 (mêmes participants à l'exception de Bartz, Eins, Lundberg, Lohaus, Muntadas, Marroquin, Neur, Pick, Schweizer, Stavenhagen, Stembera, Schwind qui n'apparaissent plus sur la liste et de Pierre Hubert, Jacques Lennep, Yves. De Smet qui s'y sont ajoutés) sera organisée, du 7 au 30 septembre à la galerie Hedendaags de Knokke et une troisième (même liste que la 2), Progressionen 3 à Aartselaar (Tob Herman et galerie Les Contemporains) en octobre




**Création à l'Internationaal Cultureel Centrum (I.C.C.) d'Anvers** de **Continental Vidéo** (issu de Artworkers Foundation), un atelier de production vidéo ouvert aux artistes. C'est là que la plupart des œuvres des débuts du vidéo art belge furent réalisées.
* Première production: Mark Verstockt, "Five acts on a screen"
** Parmi les artistes qui y travaillèrent : Alessandro, Garry Bigot, Jacques Charlier, Leo Copers, Pierre Courtois, Daniel Dewaele, Edit Dewit, Hugo Duchateau, Lili Dujourie, Barbara et Michaël Leisgen, Jacques Lizène, Danny Matthys, Guy Mees, Ludo Mich, Nicola, J.L. Nyst, Hugo Roeland, Carl Uytterhaegen,

Christine van de Moortel (Una Maye), Raoul Van den Boom, Hubert Van Es, Frank Van Herk, Raf Verjans, Daniel Weinberger. L'I.C.C. était, alors, dirigé par Flor Bex.
**** cf. Interview de Fl. Bex in *+ - 0 n°39*, sept. 1983

(05/07/1974) Courtois, Evrard, Lennep, Lizène et Nyst sont reçus chez Madame Phil Mertens.

(13/07-18/08/1974) Anvers, I.C.C. **Aspects de l'Art actuel en Belgique**.
* Bal Edouard, Charlier Jacques, Copers Leo, Deleu Luc, de Smet Yves, d'Hooghe Alain, Duchateau Hugo, Francis Filip, Geys Jef, Heyrman Hugo, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques-Louis, Renier Staf, Rommens Rudi, Roquet Maurice, Sack Dorry, Schwind Jean (= Jean Warrie), Van den Berghe Roland, Van Es Hubert [Flor Bex], Vercammen Wout.
** Cette exposition circule en Amérique latine: Argentine (Buenos Aires, Rosario de Santa Fe et Cordoba), Brésil (Sao Paulo, Museo d'Arte Contemporanea, 1975).
En février-mars 1975 sous l'intitulé *Belgian Avant-Garde*, l'ICC présente, au CAYC de Buenos-Aires: Bal, Copers, Deleu, De Smet, Duchateau, Francis, Lennep, Lizène, Nyst, Schwind, van Es, Vercammen.
*** Catalogue : texte d'introduction de Florent Bex ; les quelques pages consacrés à chaque artiste sont confiées à leur soins : textes et ill. n/bl.
**** Proposait une installation intitulée *L'Histoire de la misère de Marc W.* ...




- Cécilia Bezzan, « Jacques Lizène ou la contrariété intuitive » in *Art & Fact n°16 (L'Art et le corps)*, Liège, 1997, p. 104.
L'installation présentée à l'ICC et s'intitulant *L'histoire de la misère de Marc W ..., apprenti d'usine à Ougrée* fait quelque peu scandale. Fresque de la dure réalité ouvrière, l'œuvre à l'atmosphère froide et funeste dépeint la vie anonyme d'un pauvre hère, petit cousin éloigné de l'artiste. Esseulé, le jeune homme. Marc W ..., rejeton débile d'une société en pleine crise économique, mène la morne vie d'un apprenti-ouvrier de banlieue. La réalisation consiste en la présentation de photographies représentant de sinistres bâtiments de l'agglomération industrielle liégeoise. Un drap de lit blanc, souillé çà et là de taches de sperme, ultimes souvenirs d'un plaisir meurtri, orne une des cimaises de l'exposition. Censuré, le linge fut lâchement jeté aux rebuts. Un enregistrement accompagnait l'ensemble et diffusait les cris de l'aliéné.

- Jean-Michel Botquin in *Jacques Lizène. Tome III*. Co-édition L'Usine à Stars et Yellow Now, 2009, p.25.
(…) L'œuvre censurée sera recomposée avec une tentative de sourire du Petit Maître, des tentatives sonores de rire et une photo de la série « Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre de la photo » que Lizène introduit comme portrait d'une indigène de la Civilisation Banlieue, une indigène contrainte par la banlieue elle-même.

- Flor Bex, texte d'introduction.
Cette publication a été réalisée à l'occasion de l'exposition "Aspects de l'art actuel en Belgique" (I.C.C : 13.7- 18.8.1974). Environ 25 artistes furent invités, libres à participer soit au livre, soit à l'exposition, soit aux deux. La rédaction s'est ainsi élaborée indépendamment de la réalisation de l'exposition ; il ne s'agit donc pas d'un catalogue. Le but était de signaler l'existence en Belgique de forces créatrices et rénovatrices. Comparé à l'étranger, la Belgique a jusqu'à présent fixé très peu d'attention sur les dernières tendances de l'art contemporain, qui est sans aucun doute peu familier pour la plupart des spectateurs. Dans l'évolution historique l'art et l'idée de l'art se transforment inévitablement. Lors de l'élaboration l'accent fut mis intentionnellement sur une vaste information par une vue d'ensemble aussi complète que possible, et non sur une sélection qualitative réfléchie de quelques individus. Certains en désaccord avec ce principe refusèrent toute participation. Une exposition ou publication d'ensemble offre en plus d'un panorama plusieurs possibilités de confrontation. Les participants respectifs disposaient librement de dix pages en apportant néanmoins un aperçu informatif de leurs activités à l'aide d'une documentation visuelle. Listes de données

biographiques ou d'expositions furent dès lors évitées. A la demande de certains artistes lieu et date de naissance ou adresse n'ont pas été indiqués. L'impression en couleurs n'a pu être pris en considération ce qui limita sans aucun doute l'apport de plusieurs participants.
Certains optèrent pour un compte-rendu schématique de leurs activités et réalisations passées, d'autres pour un projet original défini.
L'ensemble en tout cas se présente comme un dossier diversifié où se manifeste peut-être autant la complexité que la tendance convergente de l'art contemporain : recherche au sujet du sens de l'art et de la créativité comme phénomènes, de la fonction de l'art dans la société d'aujourd'hui et de la situation de l'artiste. Quelques-uns se concentrent sur des problèmes bien définis : analyse structurelle de l'œuvre d'art, relations de l'aspect formel et de la signification des choses, sondage de la réalité, préemption et expérience humaine de cette réalité, processus de la perception visuelle et de la faculté conceptive. Plusieurs sont concernés par l'intégration de l'art comme élément essentiel de la vie. Le contexte et les structures socio-politiques sont souvent à la base de leurs recherches. Finalement et essentiellement cette problématique se concentre en grande partie sur la communication. L'art comme moyen de communication se trouve confronté à une surdose d'information inassimilable et acritique, puissance nouvelle dominant la société actuelle. Rare sont ceux qui s'en tiennent aux moyens d'expression traditionnels. Un nouveau contenu et une nouvelle signification se traduisent en de nouvelles formes : quelquefois l'action forme le point de départ, l'idée de participation est de plus en plus manipulée et dorénavant l'usage s'intensifie de moyens actuels de communication visuelle, telle la photographie, le film, la vidéo, non pour fixer uniquement des réalisations, mais avant tout comme forme d'expression autonome directe et figurante.
Cette publication a été réalisée grâce à l'aide des ministères de la Culture Néerlandaise et Française.

- Michel Baudson, « Les artistes belges à Anvers, Bruges et ... Oxford » in + - *0 n°5*, sept. 1974
"On n'aura pu cet été se plaindre de l'inertie ou de l'état de panique des institutions officielles vis-à-vis de l'actualité artistique belge comme « avant-garde ». La 3e Biennale de Bruges, Art Actuel à l'ICC ont en effet apporté une information particulièrement étendue, malgré les manques, oublis ou refus. Elles méritent une large approbation, avant toute réflexion critique, pour les efforts fournis.
Les deux expositions ont en effet fait ressortir l'existence d'une réelle qualité créatrice chez beaucoup d'artistes actuels en Belgique, et montre que la relève de l'expressionnisme, du surréalisme et de Cobra est pertinente. Ceci n'est pas une réflexion de contentement de clocher, du style de « vous voyez bien que chez nous aussi », mais un constat. L'internationalisation de cette qualité, facteur des plus importants aujourd'hui pour asseoir tout poids critique, (nous sommes encore loin de l'objectivité critique désirée par tant), dépendra de l'« économie » du milieu, voilée souvent aujourd'hui sous le terme de «stratégie». Cette internationalisation prend d'ailleurs naissance : rappelons les nombreuses informations plus ou moins réelles, réparties dans les revues spécialisées internationales, l'exposition, entre de l'avant-garde belge à Oxford, celle prévue à Aachen, et surtout le numéro spécial de Studio International attendu pour le mois d'octobre.
Avant d'en revenir plus précisément aux expositions de Bruges et d'Anvers, remarquons en passant leur lieu géographique : je me souviens que le simple fait de proposer quelques artistes francophones largement représentés dans ces deux expositions, avait fait frémir quelques officialités wallonnes... On peut espérer que le Prix Robert Giron attribué à Bruxelles à Marcel Broodthaers puisse devenir contagieux pour l'évolution critique générale.
Que la Triennale de Bruges ait été selon beaucoup la meilleure des trois, qu'elle ait présenté un large éventail de l'actualité, de l'hyperréalisme au concept, de la nouvelle abstraction à la peinture murale, qu'elle ait accordé une certaine importance à l'information audio - visuelle et aux nouveaux médias artistiques tels que la vidéo ou le film, que l'ICC d'autre part ait conçu une exposition concurrentielle de la première et plus particulièrement sur la notion d'« art – idée », sortant pour le meilleur et le pire des sentiers battus, ce sont là des évidences.
Il n'est pas intéressant de remarquer que les choix et les expressions artistiques ont largement dépassé les notions de régionalismes culturels. Si on excepte d'autre part les singeries ou moutonneries divers de quelques irréductibles suiveurs qui confondent prétention et création, les deux expositions étaient souvent et utilement complémentaires. Certains artistes, tel Duchateau ou les membres du Groupe Cap (Lennep, Lizène, Nyst) ont pu tirer un excellent parti de cette dualité.
Dans ce sens l'édition (combien ressemblante) des deux catalogues représente l'apport certainement le plus positif de Bruges et d'Anvers. Le refus du pompiérisme verbeux et la large part laissée à l'entière liberté des artistes font de ces deux ensembles des instruments de références et d'informations essentielles, sinon indispensables. De nombreux artistes ont pu y faire, consciemment (insistons par exemple sur l'excellente documentation apportée par Charlier ou Roquet dans la somme des deux catalogues) ou non, le point sur eux-mêmes, accordant au catalogue une importance de plus en plus nette.

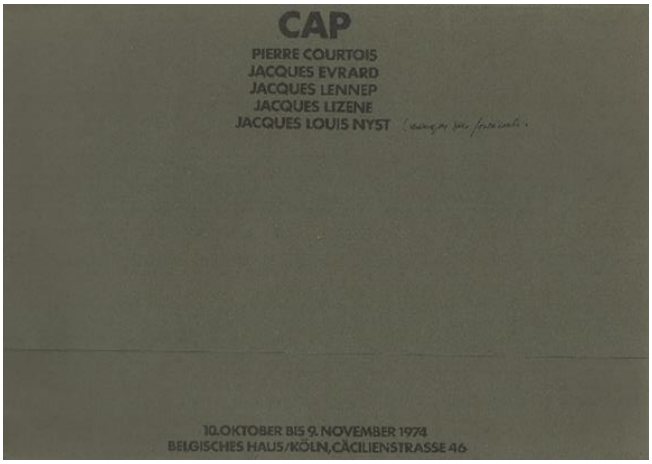
On assiste en fait à un phénomène de déplacement d'intérêt qui s'affirme de plus en plus : le catalogue au préalable médium complémentaire de ce type d'expositions, pensées et conçues comme média informatifs premiers, devient finalement un médium parallèle sinon dominant. Destiné à devenir source historique, ce type de document est un des rares qui permettent de dépasser l'ambiguïté inhérente à de trop nombreuses expositions de regroupements : le processus de constante désacralisation / resacralisation de l'art ne leur permettant une réelle communication pratiquement que le jour du vernissage. Ce n'est pas tant les expositions qu'il faut multiplier mais bien leurs médias de lecture."
(08/10-15/10/1974) Lausanne /CH, Musée des arts décoratifs, **Vidéo-Art 74 (Groupe C.A.P.).**
* Organisation : René Berger.
** Courtois Pierre (Coupure) ; Evrard Jacques (*Monsieur Bonvoisin*) ; Lennep Jacques (*Histoire d'un corps, Hommage à Magritte*) ; Lizène Jacques (*Tentative de dressage d'une caméra* et *Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra*) ; Nyst Jacques Louis (*L'objet*).
*** Catalogue.

-x. « Cap » in *Studio International, n° 970*, oct. 1974, p. 152.

(09/10-09/11/1974) Cologne / DE, **Belgisches Haus. Cap. Courtois Pierre, Evrard Jacques., Lennep Jacques, Lizène Jacques , Nyst Jacques Louis.**




** Catalogue.
Textes de Jacques Meuris (présentation), Phil Mertens, Michel Baudson, cf. Château Malou, nov. 1973 mais traduits en allemand.
Edition d'une pochette comprenant :
• un disque de Lizène (« Le petit maître liégeois de la deuxième moitié du 20e siècle exécutant une tentative d'imitation avec la bouche du bruit produit par l'objet photographié »,
• des affiches de Courtois (« A Ciney, embardée aussi spectaculaire que troublante ») et d'Evrard (« Museum »),
• des livrets de Lennep (« L'art raconte des histoires ») et Nyst («*Dialogue entre une photographie de feuillage et 3 taches noires*»).



Texte de Phil Mertens au catalogue.




L'ART RELATIONNEL ou LES IMAGES INVESTIES

"Une image n'est pas un royaume indépendant et fermé sur lui-même, ce n'est pas un monde hermétiquement clos qui n'aurait rien à voir avec ce qui l'entoure. Comme les mots et comme tout le reste, les images sont inévitablement impliquées dans le jeu et le contre-jeu de la signification, dans les mille sortes de dépendance qui déterminent le sens au sein de la société". C'est ainsi que Christian Metz conçoit l'image et c'est ainsi que l'on pourrait également définir l'art relationnel du groupe CAP. Le propos de ces jeunes artistes, qui prennent de plus en plus de distance avec l'art conceptuel, s'oriente vers une recherche formelle dont le sens profond ne réside pas dans l'analogie figurative mais dans des "représentations" qui font naître et contiennent l'image. Dans une analyse de Jean-Louis Schefer, l'image n'est plus décrite comme l'image d'un objet mais comme l'image de son travail de fabrication, d'où le sens attribué à cette image.

En parlant d'"art relationnel", CAP a voulu reprendre le principe de dualité qui définit en français le terme de "relation" ; où l'on passe de " description-narration " à la relation d'une chose à une autre, en passant par les fonctions de la relation - soit " les fonctions qui établissent le contact entre un être vivant et son monde extérieur ".

En quelques années d'existence, ce groupe est logiquement parvenu à une compréhension globale du système des relations. Dans leurs premiers ouvrages, Lennep, Lizène, Nyst et Courtois font preuve d'une attitude analytique. Il s'agissait d'abord de découvrir les "signes" d'une réalité qui révèlent certaines relations et mises en forme - selon les affinités personnelles - et notamment les signes qui évoquent encore d'autres relations chez l'observateur (mieux : chez le partenaire). Dès le début, l'essentiel n'était donc pas l'image elle-même - la concordance figurative - mais l'essence dans ses différentes relations, "zones d'équilibre" dans lesquelles, selon Christian Metz, différentes unités tirent leur signification de leur relation avec d'autres.

De cette analyse, les membres du groupe CAP sont passés à une forme narrative dont les indices conduisent à l'événement : ainsi Lennep dès 1973 dans son " histoire du bonnet de bain de Mme B. ", Courtois dans son " accident ", Lizène dans son " aliéné ", Nyst dans sa " planète verte " et Evrard dans ses instantanés photographiques.

Selon la définition de Lennep, il s'agit ici d'un art vivant, réglé sur une réalité simple et immédiate ; sur une réalité clairement exprimée par une technique accessible à tous, comme on dit, même la vidéo.

L'image est aussi directe que son impact. L'émotion et l'explication sont reléguées au second plan. L'image est temporaire et détachable. Ce qui importe, c'est l'instant saisi, dans le regard comme dans la relation et la réaction, et ce pour l'artiste comme pour le spectateur. D'où l'utilisation d'un matériau qui est direct et qui fixe la réalité dans l'instant même et avec son expression immédiate, comme par exemple le moulage, le son, la vidéo, la photographie. Le caractère visuel est toujours prédominant, ce qui explique l'importance de l'aspect technique et formel, du choix du matériau, de la structure, etc. L'ajout d'autres techniques comme la photo et la vidéo renouvelle la vision et facilite le passage du temps et de l'espace, qui augmentent les relations. De même, les mots ajoutés contribuent à élargir les possibilités de relations.

Le mot seul quitte le domaine de la peinture et redevient un principe purement conceptuel ; mais s'il s'ajoute à l'image, celle-ci s'en trouve complétée et renforcée, même si elle n'est pas expliquée. Dans la musique ou la conversation, on peut obtenir la même chose par des pauses et des silences - John Cage a exploité cette possibilité dans ses compositions - et dans l'art spatial et la peinture, on l'obtient par le vide et la blancheur. Comme le dit Nyst, le signe est mis en valeur par rapport au silence et pas nécessairement par rapport à un autre signe ; il est justement seul dans le silence, dans un espace vide.

L'œil habitué au cinéma, à la télévision et aux romans dessinés s'habitue à assembler l'image et le son en un tout, en cherchant à découvrir les relations inexprimées : celles-là même qui - intimes chez Nyst et sarcastiques chez Lennep, Lizène et Evrard - déclenchent une certaine étincelle d'humour. (Traduit avec www.DeepL)

- in *Feuillet Spectrum* 1975
« Le catalogue [historique par Lennep; textes en allemand de Baudson, Jocou, Mertens [cf. Château Malou, nov. 1973] se présente comme une véritable définition plastique d'un ART RELATIONNEL cohérent et déterminer. (…) ».

Le Cap réalise une deuxième bande vidéo, similaire à la première.

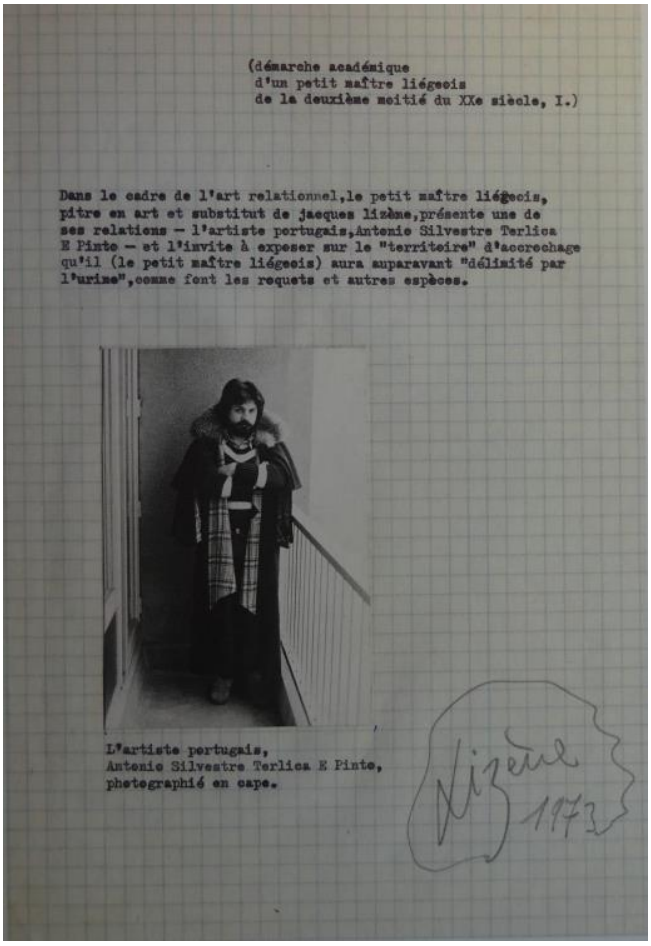
- W.K., « Cap » in *Kölner Stadt-Anzeiger*, 27/11/74.
- Non signé, « Cap » in *Arts - Antiques - Auctions n° 36*, nov. 1974

*** Dès cette exposition le CAP décide de reconsidérer la formule des expositions, mais aussi d'inviter d'autres artistes ou groupes qui partagent ses préoccupations.
En décembre, Ransonnet et H. Van Es [alias Flor Bex : cf. article de M. Baudson in *+ - 0 n° 39*, sept. 1983; cf. lettre de Lennep à Nyst, 9 mai 1995] participeront à l'exposition de Gand (Galerie von Honolulu).

(12/10-27/10/1974) Reims / FR, Musée des Beaux-Arts, **Art belge contemporain.**
* e. a. Lizène Jacques.

(08/11-08/12/1974) Paris / FR, Musée d'art moderne de la Ville-ARC2, **Art Video Confrontation**.
* Avec le Groupe C.A.P.
** Catalogue.

(30/11-19/12/1974) Gand, Galerie Elsa van Honolulu-Loringhoven (galerie éphémère gérée par Jan Vercruysse), **Groupe C.A.P**.
* Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques et Nyst Jacques + Ransonnet Jean-Pierre et van Es, H.


(démarche académique
d'un petit maître liégeois
de la deuxième moitié du XXe siècle, I.)

Dans le cadre de l'art relationnel,le petit maître liégeois,
pitre en art et substitut de jacques lizène,présente une de
ses relations — l'artiste portugais,Antonio Silvestre Terlica
E Pinto — et l'invite à expeser sur le "territoire" d'accrochage
qu'il (le petit maître liégeois) aura auparavant "délimité par
l'urine",comme font les requets et autres espèces.

L'artiste portugais,
Antonio Silvestre Terlica E Pinto,
photographié en cape.

Lizène 1972

** "J'ai été remettre à Jan Vercruysse les conditions pour la brochure servant d'invitation à notre exposition. Il a accepté de nous consacrer 12 pages au lieu des 8 prévues lors du contrat. Chacun disposera donc de deux pages. Il a préféré ne pas utiliser les compositions d'Evrard qui ne participe pas à l'exposition." (Lennep, 05/11/74)
*** Catalogue édité par Vanmelle (n. p. ; ill.)
**** Débat à propos du groupe Cap, à l'Université de Gand (03/12) organisé par le Werkgroep Moderne Kunst Informatie (M.H.I.) et animé par Flor Bex et Phil Mertens ; diapositives et happening.

**** Lizène: *Démarche: exposer l'autre.* Il exhibe un autre artiste, Antonio Pinto dont il a marqué le territoire par son urine.

- Jean-Michel Botquin, Extrait de son texte 'Exposer l'autre. Morcellement de cimaise, remake (1975) (extrait de « Tableaux en quinze scènes »', in cat. *Chaque jour l'art à Liège change le monde*, Mamac, Liège, 2003.[pour l'intégralité de la notice cf. Bibliographie 2 (Textes de présentation)

Il faut abolir l'idée de jugement (Marcel Duchamp)

« J'apprécie tous les artistes. Ce qui est bien dans l'art, c'est la diversité. Le système de l'art imite le système de la vie, mais avec la différence qu'en art, il n'y a pas d'erreur, ou, si vous voulez, même l'erreur est une réussite. On peut faire quelque chose d'abominable en art, cela ne nuit à personne, sinon un peu à l'artiste lui-même, et encore ». En quelque sorte, Lizène rédime par l'art l'erreur de la matière, puisqu'en matière d'art, il n'y a pas d'erreur, l'art dès lors pour seule échappatoire, l'art même sans talent.

[...] Jacques Lizène a donc décidé de partager sa cimaise avec tous, remake du morcellement de cimaise (l975). La pratique provient d'une démarche, Exposer foutre ( I974), initiée lors d'une exposition du groupe CAP à la galerie Elsa van Honolulu-Loringhoven, manifestation où, d'initiative,]acques Lizène invita son ami Antonio Silvestre Terlica E Pinto, artiste non convié à l'exposition, et lui proposa d'accrocher ses œuvres sur la cimaise qui lui était destinée, proposant de plus d'uriner afin de marquer son territoire d'accrochage comme le font certaines espèces animales, instituant enfin cette trace comme participation à l'exposition. La même année, à l'occasion d'une autre collective, il morcellera sa cimaise en lotissement à louer, invitant d'autres artistes à y exposer contre une modique somme d'argent. En I975, il morcelle une cimaise offerte dans un lieu officiel, le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, à l'occasion de l'exposition *Mémoire d'un pays noir*, sous commissariat de Jacques Lennep et Jean-Louis Froment, échange entre le groupe CAP et le groupe Pour mémoire de Bordeaux ; il partage sa cimaise avec le couple Poirier d'une part et un aquarelliste, Marc Guiot. Le premier remake eut lieu en I998, pour l'ouverture de la galerie NadjaVilenne à Liège.

- Cécilia Bezzan, « Jacques Lizène ou la contrariété intuitive » in *Art & Fact n°16 (L'Art et le corps)*, Liège, 1997, p. 107.

En 1974, à la galerie Elsa van Honolulu, la démarche Exposer l'autre débouche sur un événement qui fit quelque peu scandale. Lizène, alors membre du groupe CAP, prend l'initiative d'inviter un artiste non-convié à l'exposition et l'engage à présenter ses propres œuvres sur la cimaise qui lui était destinée. Non content de cela, Lizène le fait uriner afin de délimiter le territoire d'accrochage. Lizène institue la trace comme sa propre participation, il ajoute : «C`était une façon personnelle d'éviter la contrainte et de lutter contre l'acharnement risible de certains à arriver les premiers lors de l'accrochage, afin d'obtenir le meilleur espace d'exposition »

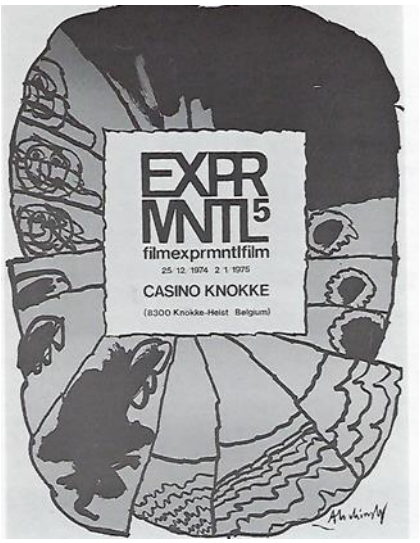
- A. Altamira, « Cap - art relationnel », in *Gala International n° 69*, déc. 1974, p. 15-17.

- J. Debbaut, « Cap », in *Eksit n° 4*, déc. 1974

- J. W. Van den Bossche, « Cap », in *De Standaard*, 10/12/74.

(04/12-05/12/1974) London / GB, Institute of Contemporary Art, **First Open Encounter on Video (Groupe C.A.P.).**

(25/12/1974-02/01/1975) Knokke, Casino **: EXPRMNTL 5, cinquième compétition internationale du film expérimental.**




* R.T.C./Liège (Annie Lummerzheim ; grâce aussi à Nyst et Evrard qui, sur place, l'ont fait passer sur les écrans) présente le Groupe Cap.
** "Les échos sont très favorables. Néanmoins, il sera nécessaire de l'écourter. Sa longueur (60') constitue un handicap pour sa projection dans des manifestations internationales. Par ailleurs, toutes les séquences révèlent une certaine unité sauf celle de notre ami Courtois dont le caractère relationnel n'est pas saisi par le public. Pourrait-il y remédier de telle façon qu'aucune critique ne soit formulée lors de la prochaine manifestation vidéo au Palais des Beaux-Arts.
Il conviendra pour celle-ci :
1. de faire un générique (je m'en occuperais avec Evrard)
2. d'écourter (une réunion est nécessaire à ce sujet)".
(compte-rendu du 06/01/1975 [dossier Cap])

(DECEMBRE 1974) FERMETURE DE LA GALERIE YELLOW NOW.

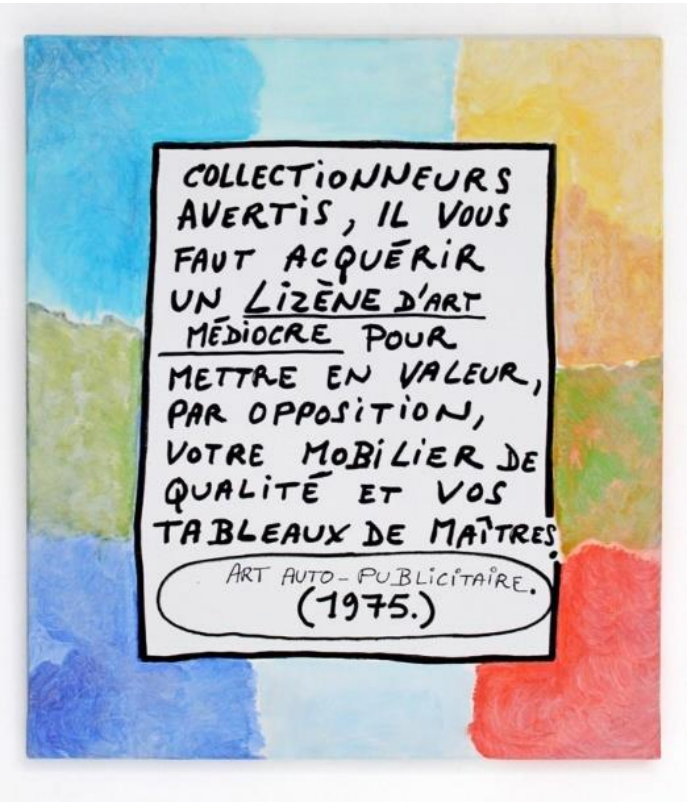
# 1975

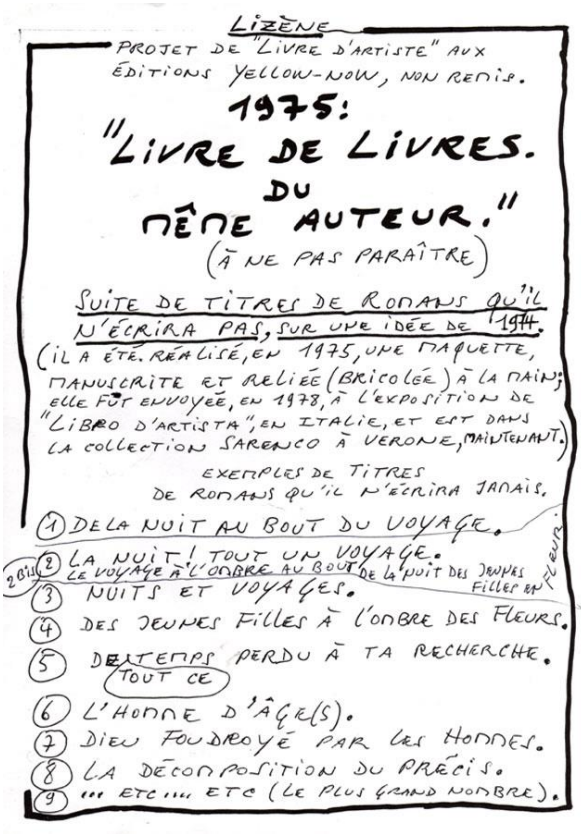
- Cécilia Bezzan, « Jacques Lizène ou la contrariété intuitive », in *Art & Fact n°16 (L'Art et le corps)*, Liège, 1997, pp. 103-117.

***Tentative frustration de l'amateur de peinture*** **(1975)** consiste à filmer, en noir et blanc et de façon morcelée, les œuvre du musée fermé intentionnellement pour l'occasion. Un moniteur T,V. est placé à l'extérieur, ce qui contraint le public à se contenter d'une «médiocre» visite. Ainsi, le petit maître aime à se donner les allures d'un être infatué, à la limite du parasite social. Cela fait bien évidemment partie du jeu : « (...) ma démarche est (…) sincère, d`une telle sincérité que je peux me permettre une malhonnêteté sincère. L'art c'est la sincérité du mensonge ». L'artiste s'auto-disqualifie et se place en marge de la création en instituant la médiocrité, la sans importance comme valeurs artistiques. Son point de vue sur l'art est subversif, impudique et transgresse les limites en les repoussant toujours plus loin, ce qui ne va pas sans créer de nombreuses polémiques

**Lizène Jacques.** *Promenade dans la banlieue industrielle liégeoise*, *La Vie, Camp de travail ! Splatch*, 1975, n/b, 00:30:00

Lance sa **campagne AUTO-PUBLICITAIRE**.
* 1975 : Réalise un film faisant sa propre publicité (« Art auto-publicitaire : collectionneurs avertis, il vous faut acquérir un Lizène d'art médiocre pour mettre en valeur par opposition votre mobilier et vos tableaux de maîtres ») (in Autobiographie publié dans le dossier de presse de l'exposition à Paris, Passage de Retz en 2011)



(03/01-18/01/1975) Chicago / US, N.A.M.E. Gallery 25. **Years to 2.000 (Groupe C.A.P.).**
* 30 artistes
** Cette exposition complétée de deux artistes est montrée au Burpee Art Museum de Rockford en Illinois sur le titre *Conceptual Exhibit* (03/05-17/06/1975).

(06/01/1975) Compte-rendu CAP
- Introduction au compte-rendu
"BONNE ET HEUREUSE ANNÉE (sans doute la dernière du Cap qui, en juin, fêtera ses 3 ans d'existence - ce qui est suffisant après un bilan aussi positif)."
- Compte-rendu Cap
"Evrard et moi avons dû composer au pied levé 2 pages sur nos réalisations vidéo pour la revue + - 0 (n° spécial sur la vidéo qui était déjà en cours de composition lorsque je l'ai appris). Nous avons eu un jour pour concevoir ces pages.
1. il ne nous a pas semblé souhaitable de montrer à nouveau des photos qui avaient déjà été reproduites (cat. Lausanne, Paris et le seraient encore au Palais des Beaux-Arts)
2. il nous a semblé préférable de mettre en évidence la diversité des séquences
3. nous avons dû utiliser les photos prises par Evrard de notre nouvelle bande alors que nous ignorions l'espace qui allait nous être réservé dans + - 0. Sauf pour Lizène qui, lors du passage d'Evrard à Liège, n'avait pas encore enregistré.
Cet article nous coûtera 3.000 francs (à prélever sur nos réserves). Chacun m'avait donné son accord à ce sujet sauf Lizène que je n'avais pu atteindre."

(janv. 1975) Double page de photos - séquences vidéo in *+ - 0 n°7*, janv. 1975: Cap Video, produit par Radio-Télévision Culture (RTB Liège - Annie Lummerzheim)
* Lizène, "Tentative de dressage d'une caméra"; Courtois, "Coupure"; Lennep, "Jeux avec un écran (le visage déformé), "Re-création (Van Gogh)" et "Histoire d'un corps (le sexe); Nyst, "*L'objet (petite cafetière)*", "*L'idée de la couleur*" et "*La clé du paysage*"; Evrard, "Mr Bonvoisin", "Panorama" et "Zoo". (chaque fois une illustration n / b)

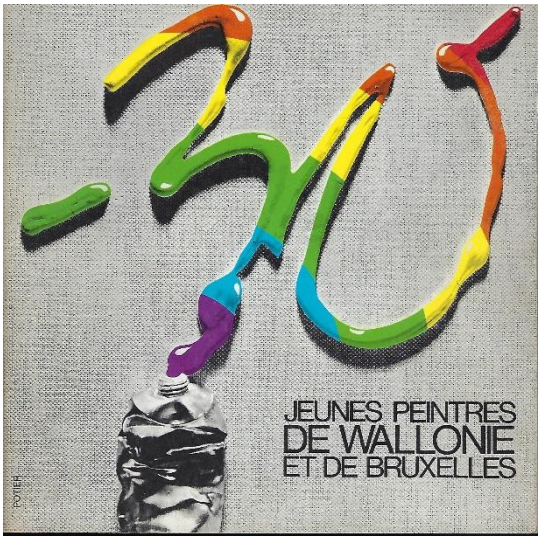
(23/01-15/02/1975) Anvers, Spectrum Gallery. **Groupe Cap**.
* Courtois, Lennep, Lizène, Nyst + J. Evrard + Ransonnet et J. Van Es + P. Hubert et Y. De Smet.
** "La galerie Spectrum d'Anvers nous transmet une offre d'exposition. Je vous en communique la copie en annexe. Au lieu d'une oeuvre d'un artiste, j'ai proposé à cette galerie un jeu de nos sérigraphies (2 planches Vega - enveloppes Pré-U). Ceux qui possèdent des multiples pourraient en offrir un (c'est le cas pour Nyst et moi-même). Les autres n'auraient qu'à faire une petite oeuvre pour la circonstance (valeur: ± 2.000 frs)" (Lennep, 5/11/74)

- Texte sur l'invitation
Il n'existe pas de «groupe» CAP, pas plus qu'un «art» relationnel mais un «Cercle d'Art Prospectif» dont les membres approfondissent librement une idée: celle de relation.

CAP, # Certificat d'Aptitude Professionnelle
# Commission d'Assistance Publique
# Commission d'Art Plastique
= Cercle d'Art Prospectif

**** Vidéo au vernissage
***** Lizène prête son espace d'exposition au peintre Jean Hick. PRELUDE A SES « PARTAGE DE CIMAISES »

( /02- / /1975) Namur, Maison de la Culture, **Jeunes peintres de Wallonie et de Bruxelles**.




* Organisation : Cacef (Centre d'action culturelle de la Communauté d'expression française)
A l'occasion du numéro spécial de ses cahiers du CACEF (n°23-24, déc. – janv. 75) intitulé: *JEUNES PEINTRES DE WALLONIE ET DE BRUXELLES.*
** Bage Yves, Beaugnet Philippe, Benon Jean-Pierre, Bourgois J. J., Charlot B., Cotton J., Courtois Pierre, Croquant Philippe, Dael André, de Gobert P., Denis Alain, Desaer M., Dubit Philippe, Foubert Claude, Hoornaert Philippe, Lembourg Paul, Lizène Jacques, Lorge Bernard, Louis J., Mahieu Jean-Marie, Maillien G., Maury Jean-Pierre, Mineur Michel, Moffarts Michel, Navez Jean-Marc, Octave Marc C M, Pourbaix A., Rolet Christian, Szymkowicz Charles, Toussaint-Duck Colette, Vaes Frans, van Eepoel Henri.
*** Catalogue : texte d'Eugénie de Keyser.
**** ( /06- / ) Spa, Pouhon Pierre-le-Grand ; ( /07- / ) Marcourt, ; ( / - / ) Dochamps, ; Liège, ; ( /12- /01/1976) Arlon, : ( /02- / ) Charleroi, Palais des Beaux-Arts.

(20/02-25/02/1975) Paris, Espace Cardin, **Rencontre internationale ouverte de vidéo (Groupe Cap)**




* Organisation : Centro de Arte y Communicacion, Buenos-Aires (CAYC).
** avec Cap-Vidéo 2, Production R.T.C. Liège, Sony - Système européen - n/b - 30' - 50 Hz - ½ pouce cassette – son.
- Lizène présente quelques *facéties médiocres d'un petit maître liégeois (1971-74)*
*** Catalogue
- "Les membres du Cap travaillent sur l'idée de relation, envisagée sous son aspect structuraliste et formaliste, ainsi que sous son aspect descriptif et narratif. Il s'agit pour eux de mettre en évidence les relations formelles ou esthétiques, psychologiques, sociologiques ou encore situationnelles qui se retrouvent dans la créativité artistique actuelle. L'étude de ces relations au travers de divers média leur permet d'envisager l'art comme outil de connaissance." (Présentation au catalogue)

(25/02-16/03/1975) Bruxelles, P.B.A. **Artists' Video Tapes (Groupe Cap)**
L'exposition rassemble des vidéos de plus de 140 artistes de toute nationalité, de Nam June Paik avec "Tribute to John Cage" aux jeunes artistes belges.
* Artistes belges : Le groupe Cap, J. Charlier, L. Copers, le groupe 50/04, Mass Moving, Danny Matthys, Hubert Van Es et Mark Verstockt.
** Catalogue (tiré à 400 exemplaires). Chacun des artistes y présente une page originale.
Ce catalogue reste un document de travail important pour la compréhension de la critique d'art vidéo de cette époque.

- Michel Baudson in *+ - 0 n° 39*, sept. 1983.
"À la suite de la montée ample et accélérée, de l'intérêt pour l'art vidéo au début des années '70, après avoir rencontré William Wegmann à l'occasion de sa pièce vidéo au Palais des Beaux-Arts en 1973, manié les premiers matériaux de présentation et avoir suivi les premiers événements européens d'art vidéo tels que l'exposition du Kunstverein de Cologne en 1974 montée par Wulf Herzogenrath; à la suite également du rassemblement d'œuvres vidéo, de films d'artistes et de programmes dias que j'avais mené pour la Triennale de Bruges en 1974, je proposai à Karel Geirlandt d'organiser, au Palais des Beaux-Arts une rétrospective

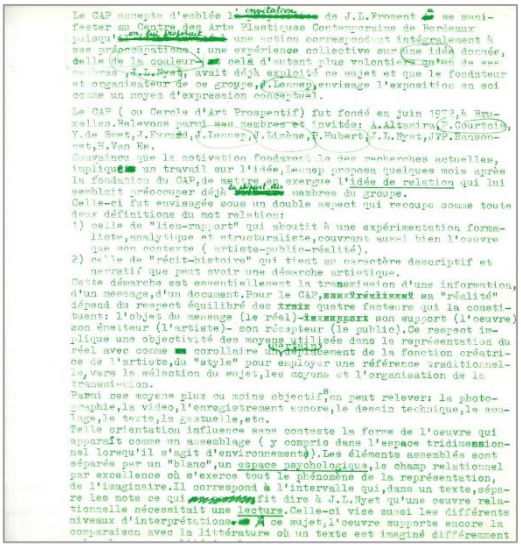
internationale d'art vidéo.
La manière de l'exposition de Bruxelles reprit le rassemblement d'œuvres organisée par la Galerie Impact à Lausanne, placée sous l'impulsion vivace et féconde de René Berger, ainsi que la collecte d'œuvres vidéo qu'y ajouta Danny Bloch de l'Arc à Paris. J'y rajoutai, par contact personnel en Belgique et à l'étranger, un vaste ensemble de bandes supplémentaires qui doubla la présentation initiale de Lausanne puis Paris.

[Il faudra attendre 1983, et la rétrospective Vidéo du Palais des Beaux-Arts de Charleroi pour avoir en Belgique une manifestation de cette ampleur. Entre temps il est bon de rappeler le rassemblement de la Dokumenta 6 de Kassel.]

En février-mars 1975 sous l'intitulé **Belgian Avant-Garde**, l'ICC présente, au CAYC de Buenos-Aires : Bal, Copers, Deleu, De Smet, Duchateau, Francis, Lennep, Lizène, Nyst, Schwind, van Es, Vercammen.

(14/03-16/03/1975) Gand, Galerie Elsa Von Honolulu. **Kunst als Film**.
* pour la partie dia: E. Bal et Guy Schraenen, P. Beyls, J. Charlier, 50/04, L. Copers, W. Cuvelier, Y. De Smet, L. Deleu, L. Dujourie, P. Gees, J. Lennep, J. Lizène, D. Matthys, J.L. Nyst, H. Roelandt, Ph. Van Snick, W. Vercammen.
** pour la partie film: E. Bal et G. Schraenen, M. Broodthaers, J. Charlier, 50/04, L. Copers, P. de Gobert, L. Deleu, Y. De Smet, L. Dujourie, F. Francis, P. Incolle, G. Mees, J. Lizène, J.L. Nyst, B. Queeckers, R. Rommens, M. Roquet, J. Somerlinck, F. Vandaele, W. Vercammen
*** pour la partie vidéo: J. Charlier, groupe 50/04, Leo Copers, Eddy Devolder et Carl Uytterhaegen, Lili Dujourie, le groupe Cap, Danny Matthijs, Guy Mees, Hubert Van Es et Mark Verstockt.
**** Les œuvres sont présentées dans l'ordre chronologique.

(10/04-30/04/1975) Bordeaux / FR., C.A.P.C. / Entrepôt Lainé: **L'Idée de la Couleur 1975** (groupe Cap)
* Organisation : J.L. Froment.
** Participants :
- Courtois: Nature
- Hubert: Avec la couleur
- Lennep: La dame au lapin
- Lizène: *L'absence de couleur*
- Nyst: L'idée de la couleur


Le CAP accepta d'emblée l'invitation de J.L.Froment à se manifester au Centre des Arts Plastiques Contemporains de Bordeaux puisqu'on lui proposait une action correspondant intégralement à ses préoccupations : une expérience collective sur une idée donnée, celle de la couleur, J.L. Nyst avait déjà exploité ce sujet et que le fondateur et organisateur de ce groupe, J. Lennep envisage l'exposition comme un moyen d'expression conséquent.

Le CAP ( ou Cercle d'Art Prospectif) fut fondé en juin 1973 à Bruxelles. Relevons parmi ses membres et invités: A. Alexandre, C. Courtois, Y. de Smet, J. Froment, J. Lennep, J. Lizène, F. Hubert, J.L. Nyst, J.P. Rausonnet, H. Van Es.
Soucieux que la motivation fondatrice de ses recherches actuelles, implique un travail sur l'idée, Lennep propose quelques mois après la fondation du CAP, de mettre en exergue l'idée de relation qui lui semblait préoccuper déjà plusieurs membres du groupe.
Celle-ci fut envisagée sous un double aspect qui recoupe comme toute deux définitions du mot relation:
1) celle de "lien-rapport" qui aboutit à une expérimentation formaliste, analytique et structuraliste, couvrant aussi bien l'oeuvre que son contexte ( artiste-public-réalité).
2) celle de "récit-histoire" qui tient au caractère descriptif et narratif que peut avoir une démarche artistique.
Cette démarche est essentiellement la transmission d'une information, d'un message, d'un document. Pour le CAP, sa "réalité" dépend du respect équilibré des quatre facteurs qui la constituent: l'objet du message (le réel)- son support (l'oeuvre) son émetteur (l'artiste)- son récepteur (le public). Ce respect implique une objectivité des moyens utilisés dans la représentation du réel avec comme corollaire la multiplication de la fonction créatrice de l'artiste, du "style" pour supplanter une référence traditionnelle, vers la sélection du sujet, les moyens et l'organisation de la transmission.
Parmi ces moyens plus ou moins objectifs, on peut relever: la photographie, la vidéo, l'enregistrement sonore, le dessin technique, le montage, le texte, la gravelle, etc.
Telle orientation influence sans conteste la forme de l'oeuvre qui apparaît comme un assemblage ( y compris dans l'espace tridimensionnel lorsqu'il s'agit d'environnements). Les éléments assemblés sont séparés par un "blanc", un espace psychologique, le champ relationnel par excellence où s'exerce tout le phénomène de la représentation, de l'imaginaire. Il correspond à l'intervalle qui, dans un texte, sépare les mots ce qui permettrait de dire à J.L. Nyst qu'une oeuvre relationnelle nécessitait une lecture. Celle-ci vise aussi les différents niveaux d'interprétations. A ce sujet, l'oeuvre supporte encore la comparaison avec la littérature où un texte est imaginé différemment

Lizène. Deux facéties médiocres
- Entre le blanc et le noir, il y a le bleu, le rouge, le jaune … et autres. Voici le gris, la couleur de la banlieue. Présence de la photographie, absence de la couleur de l'objet non photographié.
- Y présente une nouvelle chanson non-séductive. Il s'agit d'une énumération monocorde de plusieurs noms de couleur inventés, l'ensemble est présenté dans l'obscurité la plus totale.

*** Catalogue
Au catalogue une photographie entièrement noire que Lizène intitule *Objets très colorés photographies dans l'obscurité*.

- Jacques Lennep, texte au catalogue.
"Le Cap accepta d'emblée l'invitation de J.L. Froment à se manifester au Centre des Arts Plastiques Contemporains de Bordeaux puisqu'on lui proposait une action correspondant intégralement à ses préoccupations: une expérience collective sur une idée donnée, celle de la couleur, J.L. Nyst avait déjà exploité ce sujet et que le fondateur et organisateur de ce groupe, J. Lennep envisage l'exposition comme un

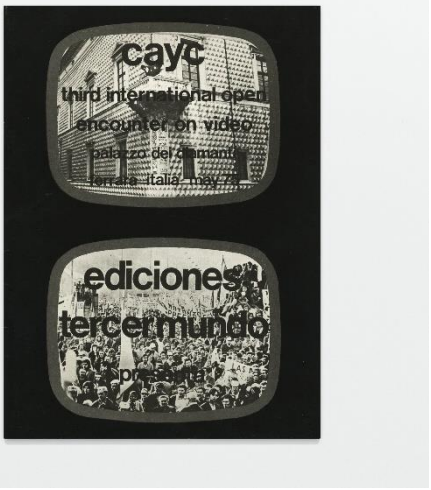
moyen d'expression conceptuel.
Convaincu que la motivation fondamentale des recherches actuelles implique un travail sur l'idée, Lennep proposa quelques mois après la fondation de Cap de mettre en exergue l'idée de relation qui lui semblait préoccuper déjà la plupart des membres du groupe. Celle-ci fut envisagée sous un double aspect qui recoupe, somme toute, deux définitions du mot relation :
1) Celle de lien - rapport qui aboutit à une expérimentation formaliste, analytique et structuraliste, couvrant aussi bien l'œuvre que son contexte (artiste – public - réalité).
2) Celle de récit - histoire qui tient au caractère descriptif et narratif que peut avoir une démarche artistique.
Cette démarche est essentiellement la transmission d'une information, d'un message, d'un document. Pour le Cap, sa réalité dépend du respect équilibré des quatre facteurs qui la constituent : l'objet du message (le réel), son support (l'œuvre), son émetteur (l'artiste), son récepteur (le public). Ce respect implique une objectivité des moyens utilisés dans la représentation du réel avec comme corollaire un certain déplacement de la fonction créatrice de l'artiste, du style pour employer une référence traditionnelle, vers la sélection du sujet, les moyens et l'organisation de la transmission.
Parmi ces moyens plus ou moins objectifs, on peut relever : la photographie, la vidéo, l'enregistrement sonore, le dessin technique, le moulage, le texte, la gestuelle, etc.
Telle orientation influence sans conteste la forme de l'œuvre qui apparaît comme un assemblage (y compris dans l'espace tridimensionnel lorsqu'il s'agit d'environnement). Les éléments assemblés sont séparés par un « blanc », un espace psychologique, le champ relationnel par excellence où s'exerce tout le phénomène de la représentation de l'imaginaire. Il correspond à l'intervalle qui, dans un texte, sépare les mots ce qui fit dire à Nyst qu'une œuvre relationnelle nécessitait une lecture. Celle-ci vise aussi les différents niveaux d'interprétations. À ce sujet, l'œuvre supporte encore la comparaison avec la littérature où un texte est imaginé différemment selon la personnalité des lecteurs.
Lizène entreprit de raconter « L'Histoire de la misère de Marc W. apprenti d'usine à Ougrée (plus précisément le cas d'un déséquilibré) en présentant à la cimaise des photos et textes sur ce personnage mais aussi un drap de lit maculé de sperme. Un enregistrement diffusait les cris de l'aliéné. Les actions de Lizène comportent en général cet élément sonore allié à des photographies.
Nyst a déjà publié quelques albums dont chaque planche comporte une photographie accompagnée d'une connotation graphique qui se présente comme une « lecture » de celle-ci. Citons « Le voyageur de la planète verte » ou « L'idée de la couleur ». Dans un cas, « Myrtle Beach », les photographies évoquaient les recherches scientifiques pratiquées sur une plage américaine par le professeur E. Schoffeniels.
Une séquence vidéo d'une heure réalisée par H. Van Es montrait des pieds jouant dans le sable. Une chaise devant le récepteur et du sable répandu sur le sol, invitaient le spectateur à imiter ce qu'il voyait sur l'écran.
Comme Nyst, Courtois a orienté exclusivement ses recherches sur la problématique du tableau, en l'occurrence des paysages dont il propose différents niveaux de perception.
Hubert et Lennep ne renient pas non plus la démarche graphique.
Hubert la réduit à un niveau minimal. Le dessin ainsi produit est associé à un matériau brut, pauvre (morceau de bois, fragment de toile, etc.) qui souvent l'inspire.
Pour Lennep, l'art raconte des histoires. Il le signifia notamment par cet évènement : projection d'une diapositive montrant les moulages de deux corps enlacés, ensevelis lors de l'éruption du Vésuve en 79 - deux spectateurs imitent la position de ces corps pendant qu'un autre lit la lettre où Pline le Jeune raconte la catastrophe à Tacite.
Ces exemples révèlent la diversité des supports utilisés mais suggèrent aussi à des degrés divers, qu'aucune image définitive n'est imposée par l'artiste. Celle-ci doit naître à l'échelon individuel à la suite d'une opération mentale de mise en relations de documents fournis par l'artiste. En ce sens celui-ci s'inscrit clairement dans le contexte de l'art actuel qui est avant tout une opération sur l'idée. On notera comme indice particulier de sa démarche - cela varie selon les cas - une volonté narrative et une mise en valeur formelle."
[J. Lennep in cat. *L'Idée de la Couleur*, Bordeaux, C.A.P.C., 1975]

- André Jocou, in *Notre temps n° 22*, Bruxelles, 20/3/75)
« Selon Lennep, cette manifestation inaugure une nouvelle étape dans les moyens d'expression de cap où l'exposition est "prise en soi comme moyen d'expression, (…) une expression éminemment relationnelle" »

- G. Breerette, "Un autobus et des couleurs pour les enfants de Bordeaux" in *Le Monde*, 24/04/1975, p. 17.

(25/05-29/05/1975) Ferrara / IT, Galleria Civica d'Arte Moderna. **Third International Open Encounter on Video. (Troisième rencontre ouverte internationale en vidéo)**

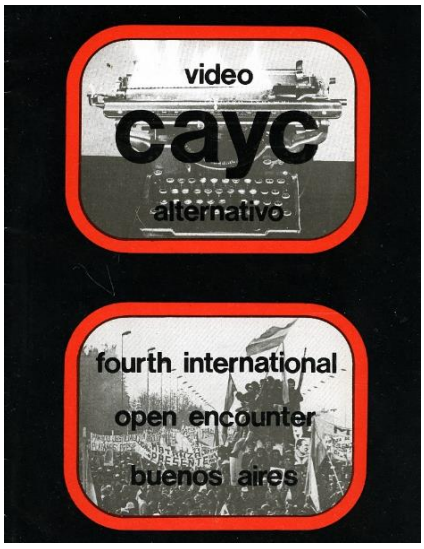
***** Organisation : Jorg Glusberg.
** Catalogue (In-8 agrafé à cheval dans des couvertures illustrées, imprimé en noir et blanc partout. Non paginé. Texte principalement en anglais, un peu d'espagnol et d'italien).
Avec la contribution de plus de deux cents artistes du monde entier, dont Mirella Bentivoglio, COUM, Felipe Ehrenberg, Jochen Gerz, The CAYC Group, Al Hansen, Davi Det Hompson, Les Levine, Mario Merz, Fujito Nakaya, Maurizio Nannucci, Nam June Paik, Guy Pignolet, Arnulf Rainer et Franco Vaccari entre autres. Le catalogue contient une liste complète de tous les artistes contributeurs et le titre de leur travail, dont certains sont illustrés, et un essai d'introduction de Glusberg intitulé "Alternative Video (Against TV).
*** Avec "Banality Periphery" (with dramatisation in off).



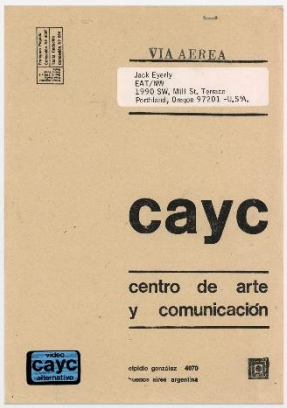

(31/10-14/11/1975) Buenos-Aires / ARG., Centro de Arte y Comunicacion / CAYC, **Fourth International Open Encounter on Video (Quatrième rencontre ouverte internationale en vidéo)**

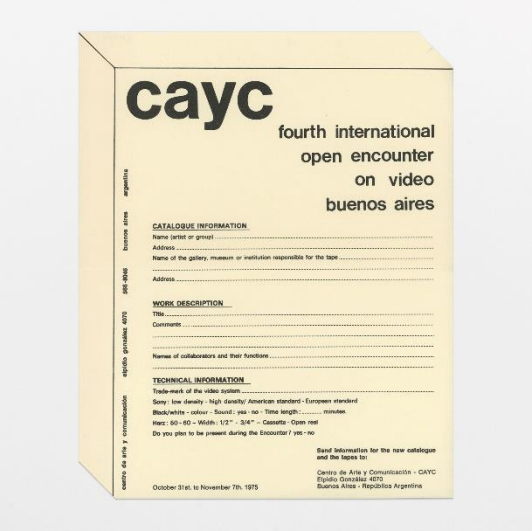
* Organisation : Jorg Glusberg.
** Pour la Belgique : Artworker Foundation, Degueldre Claude, Duchateau Hugo, Dujourie Lili, C.A.P. (Lennep, Lizène, Nyst), Matthys Danny, Video Insas Group.
*** Catalogue.

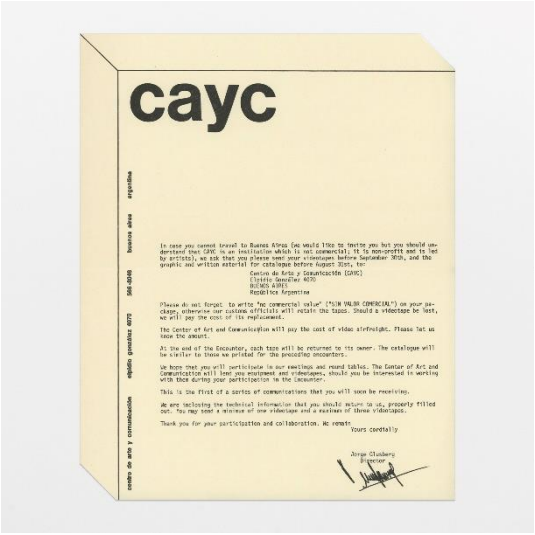
**** Ensuite ( . - . ) Cordoba, ; ( . - . ) Rosario de Santa Fé,




Un appel à candidatures émis à l'occasion de cette exposition CAYC, qui a eu lieu du 31 octobre au 7 novembre 1975 à Buenos Aires, encourageant les artistes du monde entier à soumettre leurs œuvres vidéo pour examen. Complète avec des détails sur l'exposition et son objectif écrits par le réalisateur, Glusberg, et un formulaire de soumission vierge. Les trois feuilles sont en très bon état avec des plis de manipulation et pliées une fois pour l'envoi (tel qu'émis). Enveloppe également très bonne avec des plis de manipulation et des bosses dans les coins suite à l'envoi par la poste, et une petite déchirure à la marge supérieure due à l'agrafage préalable.

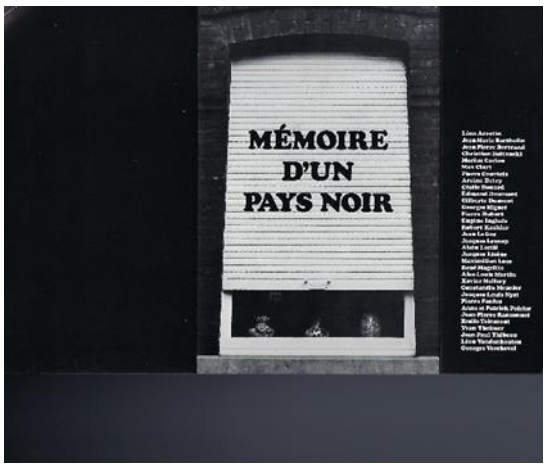




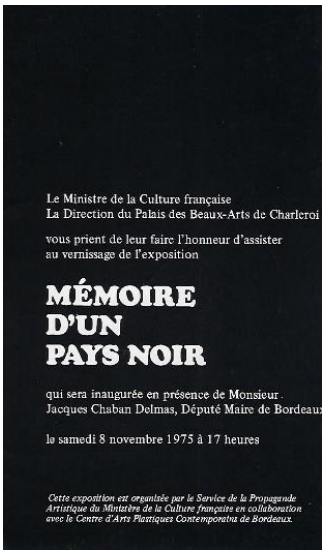




( / /1975) Nice / FR, Chez Malabar et Cunégonde. **Les Pour ou Contre de Ben Vautier**. **Conférence par télégramme.**

(08/11-07/12/1975) Charleroi, Palais des Beaux-Arts, **Mémoire d'un pays noir** avec le groupe C.A.P. et le groupe français Pour Mémoire
* Organisation : J.L. Froment et J. Lennep.



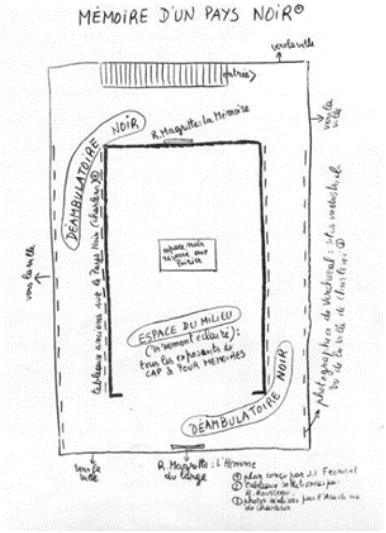

Invitation



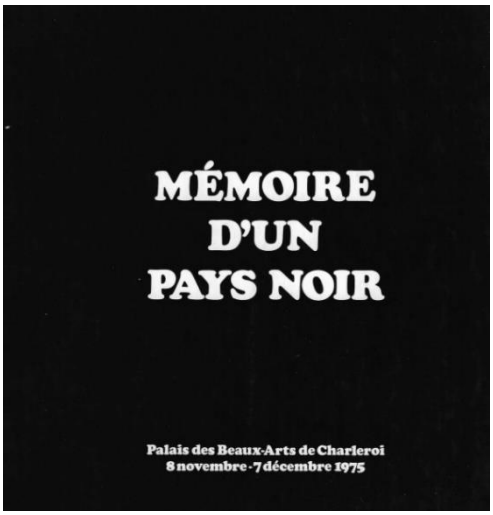




Affiche




Plan de l'exposition



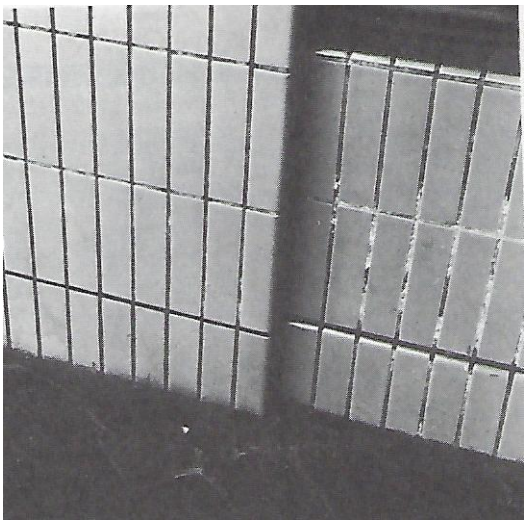

** Catalogue.
- Introduction de Jean-Louis Froment, p. 7.
C'est la tentative d'inscrire une exposition dans son paysage d'accueil (en l'occurrence Charleroi) en tenant compte des propositions, des évocations de ce lieu: son espace, sa culture, son économie, autant d'éléments spécifiques à sa vie; sans couper ce travail (exposition / proposition / communication) de ses rapports avec la réalité sociale, et des émotions qui lui sont sous-tendues.
Il m'a semblé nécessaire de créer des liens, d'appuyer des ruptures entre le parcours visuel d'un public - habitant et ce qui lui est donné à voir, à vivre dans l'exposition.
Montrer comment l'exposition s'articule entre les événements du passé, mémorisés, et son lieu d'accueil au présent. Surtout lorsque le thème (traces, temps, mémoire) agit comme un paradoxe par rapport à l'actualité des moyens d'expression choisis par les artistes ; ne pas tomber aussi dans le leurre de l'historicité et des tics conceptuels en proie à d'absolues définitions. Que l'exposition conserve sa charge critique, sa temporalité, ses interrogations, et se situe par rapport à la vie.
L'exposition est un espace d'écriture, où je deviens le narrateur avec comme vocabulaire, les événements des autres, qui déplacés de l'atelier mère, recevront "en plus". Pourquoi ne pas charger les signes visuels qui vont inscrire l'exposition, des tensions qu'ils opèrent en moi - désirs, plaisirs, échanges - souvent chargé du seul discours pédagogique. Et dans cet espace tracé - tracé d'abord par mon désir de communiquer pourquoi les œuvres choisies ont été efficaces et quel type de transformations elles ont pu opérer - cette articulation du présent au passé, à l'imaginaire, semblera comme autant de témoignages, de charges indéfinies, d'un parcours où l'art risque de se rencontrer.

*** Participants: Arrotin Léon, Bertholin Jean-Marie, Bertrand Jean-Pierre, Boltanski Christian, Carion Marius, Clart Max, Courtois Pierre, Detry Arsène, Douard Cécile, Doumont Édouard, Dumont Gilberte, Higuet Georges, Hubert Pierre, Inghels Eugène, Kochler Robert, Le Gac Jean, Lennep Jacques, Lestié Alain, Lizène Jacques, Luce Maximilien, Magritte René, Martin Alex-Louis, Mellery Xavier, Meunier Constantin, Nyst Jacques Louis, Paulus Pierre, Poirier Anne et Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Tainmont Émile, Theimer Yvan, Thibeau Jean-Paul, Vandenhouten Léon, Vercheval Georges.

**** « Jacques Lizène présente un document de « *l'art de banlieue » découvert par un explorateur Syrien à l'intérieur de la tribu Belge ».*
**BANALITE BANLIEUE**
1973-76. Œuvre perdue. Pas de copie.
Jacques Lizène réalise sur base des repérages de 1973 un film intitulé Banalité banlieue, un film tourné dans la banlieue industrielle de Liège (Ougrée). L'original de l'œuvre, prêtée pour le *Sixth International Open Encounter on Video* au Museo de Arte Contemporaneo de Caracas, est perdu durant ce déplacement. Pas de copie. La durée du film avoisinait les 30 minutes (durée maximale possible sur un Portapack Sony ; la pièce était dès lors également art spécifique), le son était constitué d'un seule onomatopée répétée de la première à la dernière image : « Aïe, aïe, aïe ».

Les photographies qui composent *Documents rapportés d'un voyage au cœur de la civilisation Banlieue (coll. MuKHA, Anvers)* sont à considérer comme des photographies de repérage de ce film égaré, Jacques Lizène se déclare de la Banlieue de l'Art en 1974. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*, pp. 47-48)

N'importe quelle photographie de n'importe quel détail de la civilisation industrielle pourrait être mise en lieu et place de celle-ci.



1972.
Derrière n'importe lequel des détails urbains il y a la présence du travail (contrainte) d'un ou de plusieurs individus … et de leur misère (aliénation) (AieAieAie)
Assujettis.
Inventez pendant vos heures libres, des maladresses « à la manière involontaire » et introduisez-les à l'intérieur de votre travail (contrainte)
(Résistance à l'obéissance)
(Wouah !)
L'invention et l'introduction subtile de la maladresse dans leur travail, comme forme de créativité (art), pour tous les dépendants (même les cadres, « capos » du camp de travail)
(Wououaaah !!!)

« UNE CIVILISATION DONT LE BUT N 'EST PAS LA SUPPRESSION DU TRAVAIL (CONTRAINTE) ET LE DEPASSEMENT DU MODELE DE LA « COMPETITION SPERMATOZOÏQUE », DOIT ETRE SAPEE.» (J. LIZENE AU CATALOGUE)

LA VIE, CAMP DE TRAVAIL (...)
(le vécu de la plupart des individus, camp de travail … on n'en sortira pas vivant !)
prétexte pour une visite, par l'intérieur, d'une section du Camp,
CHARLEROI
(où certains vivent et meurent sans sourciller)

fantaisie académique ?
(comme tout l'art petit bourgeois)
d'un
petit maître de la seconde moitié du XXe siècle
qui a subi volontairement la vasectomie (coupure des canaux déférents)
(ne procréera pas de viandes à travail)
triste pitre en art
(comme tous ceux de l'art petit bourgeois)
artiste de médiocrité
(il faut essouffler)
post-néo …… de série Z, (sans importance). »

**LA VIE CAMP DE TRAVAÏE ! Splatch !**





N/B, son, Portapack Sony transféré sur DVD, 27'39.
Un long, très long plan fixe sur un boulevard et son animation : le flux des voitures, les autobus, les passants. Off, la voix du Petit Maître, scandant « un, eux, trois, quatre » sur un ton uniforme mais de plus en plus haletant. En fin de film, zoom sur un petit chien qui défèque sur le trottoir et urine contre un réverbère avant d'effectuer une courte promenade la truffe au ras des murs. Off le Petit Maître produit quelques bruits obscènes. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*, p. 47)

Et enfin publie *Document 1 découvert à l'intérieur du camp ; Le travail contraint n'est pas un stimulant par M. W ...., apprenti d'usine à Ougrée, 1963* [cf. catalogue].

- Jacques Lennep in *catalogue Bordeaux*, (*op.cit.*)
« Lizène entreprit de raconter *L 'histoire de la misère de Marc W., apprenti d'usine à Ougrée* (plus précisément le cas d'un déséquilibré) en présentant, à la cimaise, des photos et texte sur ce personnage mais aussi un drap de lit maculé de sperme. Un enregistrement diffusait les cris de l'aliéné. Les actions de Lizène comportent en général cet élément sonore allié à des photographies. »

- André Jocou, « Expositions, Mémoire d'un Pays Noir » in *Notre Temps, n° 56*, Bruxelles 20/11/75
« Exposition essentielle, la plus importante que j'ai vue depuis 20 ans. Pour la première fois en Belgique, une présentation selon une scénographie programmée qui inclut œuvres et décors dans une même création spatiale. Il s'agit (…) d'une dramatisation signifiante de l'œuvre d'art. »

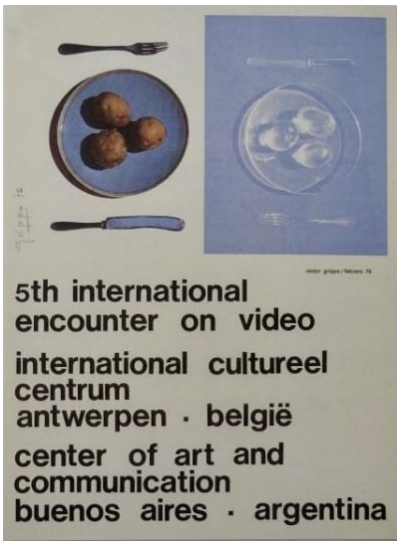
- x., Mémoire d'un Pays Noir in *Journal de Charleroi*, 15/10/1975

(22/11-28/12/1975) Aix-le-Chapelle / DE., Neue Galerie. **Belgien : Junge Künstler I**
* Charlier Jacques, d'Hooghe Alain, Francis Filip, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mass Moving, Nyst Jacques Louis, Pousseur Henri, Van Snick Philip, Wéry Marthe, Continental Vidéo.
** Catalogue.

♦ FIN DES ACTIVITES DU CAP, sinon qu'en décembre 1977, ils se regrouperont pour la manifestation Le Jardin [cf. cette date] et qu'ils réaliseront à l'exception de Lizène (exclu) le livre Relation et Relation (éd. Yellow, 1981).

# 1976

(14/02-22/02/1976) Anvers, 1CC**, Fifth International Open Encounter on Video**
*Organisé en collaboration avec Jorge Glusberg, directeur du Centre de Arte y Communication (CAYC).
* 27 pays, 250 bandes.
** Participants belges, e. a. : Luc Deleu, d'Hondt R., Francis Filip, groupe Cap : Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis (avec « L'objet », « Le tombeau des nains », « Le robot », « Le cygne et son image » et « Le voyage de Christophe Colomb »), Van Es Hubert [= Flor Bex],
*** À l'ICC, : journée (19/02) d'étude sur le thème « Video als éducatief medium in Musea et Culturele Centra» avec Johan Van Heddegem, Flor Bex, Gies Ponsaerts, Hein Reedijk et Jean-Paul Coenen.
Colloque à l'ICC (21/02-22/02): «Vidéo et Communication sociale» et »Vidéo-Art».
**** Catalogue.
***** Les Rencontres Ouvertes sont un lieu de rencontre pour les vidéastes, commissaires et producteurs. Après Londres (Institut d'art contemporain, 1974), Paris (Espace Cardin, 1975), Ferrare (Galleria d'arte Moderna, 1975) et Buenos Aires (Centre d'art et de communication, 1975), la 5e Rencontre internationale ouverte en vidéo est organisé par Florent Bex à l'ICC d'Anvers, en collaboration avec Jorge Glusberg, directeur du CAYC, Buenos Aires. Vingt-sept pays sont représentés, avec plus de 260 participants : Chris Burden, Michael Druks, Jacques-Louis Nyst, Gina Pane, Sosno, Wolf Vostell, et d'autres. Parallèlement à l'exposition, des colloques sont consacrés à « Vidéo et Communication » et « Vidéo et Art ».




( / - / /1976) Bordeaux / FR, Chambre de commerce. **Exposition organisée par la galerie Vega de Liège**.
* Présente deux peintures auto-publicitaires.

(25/09-24/10/1976) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Propositions. 42 artistes belges.**
* Organisation : Groupe Zist-Zest [André Lamblin (président), Colette Bertin (secrétaire), Jean-Pierre Benon, Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Christian Rolet]
** 42 artistes belges : Bailleux César, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Courtois Pierre, Croquant Philippe, Daniëls A., De Taeye Camille, Etienne Luc, Feulien Marc, Foubert Claude, Frimout Cyr, Groupe 50/04, Hubert Pierre, Jacobs Fr., Jans Jos, Keil Hélène, Lambilliotte Alain, Lambotte André, Leloup Olivier, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Fr ? , Mahieu Jean-Marie, Maury Jean-Pierre, Mestdagh Roberte, Mondry Luc, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Overberghe Cel, Pinchart Ch., Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour Jean, Rolet Christian, Roobjee Pjeroo, Semenoff Boris, Toussaint Philippe, Van Rafelghem Paul, Vinche Lionel, Wassenberg Maio, Welcomme Fr., Welcomme J. L., While Fr.
*** Catalogue.

Lizène propose, au Centre hospitalier universitaire du Sart-Tilman, l'acquisition de deux *Peintures thérapeutiques* qui, malgré leur inscription « ne souffrez jamais plus ! » furent refusées.

Création à la R.T.B.F. Liège de l'émission **Vidéographie** : première émission européenne consacrée exclusivement à la vidéo.
Producteur : Jean-Paul Tréfois; réalisateur: Paul Paquay.
Vidéographie non seulement assure une diffusion hebdomadaire d'œuvres de vidéo artistes américains et européens mais encourage également la production dans ses studios d'œuvres originales.
- Première diffusion, 16/10/1976.

# 1977



*Jacques Lizène travaillant à l'aménagement du Cirque Divers*

(14/01/1977) LIEGE, EN ROTURE, INAUGURATION DU CIRQUE DIVERS.
« Considérant que :.
nous nous trouvons en période de « creux de vague»; signe d'une crise économique saine.
que nous sommes à Liège, la Cité Ardente, capitale de la Wallonie,
que ces deux faits engendrent une situation de cirque.
cirque humain, urbain, où se côtoient des mondes parallèles.
Nous fondons l'asbl «le Cirque Divers», dernière représentation de l'Art Banlieue, unique et inique.
Le Cirque Divers se veut:
un entonnoir-couloir où les rencontres se souderont en une goutte.
une scène où les gestes quotidiens seront théâtralisés.
un miroir où se reflétera notre monde spectaculaire dans sa béatitude (bête attitude). Le Cirque Divers sera donc un cabaret-théâtre-galerie; une Scène théâtralisée parallélo-politique et ne l'oublions pas coloriée ; un jardinier du Paradoxe et du Mensonge universel. (...)
(KAQUET) (ANTAKI) (JAMINON) (LEMAIRE) (LIZENE).»
(Déclaration publiée dans *+ -0 n°16*, février 77, p. 4)

(25/01-30/01/1977) Caracas / VE., Museum de Arte Contemporaneo. **Sixth International Open Encounter on Video.**
* Participants belges : Copers Leo, Courtois Pierre, Degueldre Claude, Dewit Edith, Duchateau Hugo, Dujourie Lili, Francis Filip, Cap, le Groupe Vidéo Insas, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Matthijs Danny, Mees Guy, Mich Ludo, Nyst Jacques Louis, Van Es Hubert et Van Snick Philippe

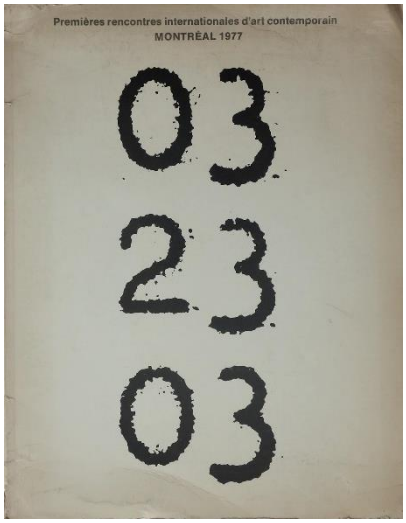
(février 1977) Lizène est repris dans l'ouvrage *Copier/Recopier. Anthologie photographique* édité par la galerie Gaëtan de Genève.

*Projet pour répondeur automatique* (Galerie Gaëtan, Genève /CH)

(février 1977) Barcelone / ES, J. Miro Fundacio. **Seventh International Open Encounter on Video.**
* Organisation : Jorg Glusberg.
** Participants belges : Cap, Dewit E., le Groupe Vidéo Insas, Lennep Jacques, Cirque Divers, Matthijs Danny, Nyst Jacques Louis.
*** Catalogue (Reliure souple. Enveloppes illustrées NB. 32 pp., abondamment illustré en n.-b.)
Essai introductif de six pages de Jorge Glusberg (La sémiotique de l'art vidéo). Le texte est en anglais. Env. 190 vidéastes sont représentés dans cette exposition, et de brèves informations sur chacun et leur contribution sont présentées. Bien qu'organisé par le Centre d'art et de communication de Buenos Aires, le rassemblement et la présentation ont eu lieu à Barcelone, en Espagne, à la Fundacio Joan Miro.
**** Lizène Jacques présente une vidéo avec le Cirque Divers.




(03/03-23/03/1977) Montréal / CA., Institut d'Art contemporain. (dans un ancien bureau de poste désaffecté, 1306 rue Amherst). **03.23.03.** [=date de l'expo.], **Premières rencontres internationales d'art contemporain**
* Organisation : La revue Parachute et
l'Institut d'Art Contemporain.
** Les projets et les documents produits à cette occasion ont été montrés à Ottawa, Galerie Nationale du Canada, 05/05-25/05)
*** Artistes belges:
- Section Sémiologie: Bal Eduard, Clicque Robert, De Luyck Philippe, Duchateau Hugo, Francis Filip, Hubert Pierre, Hubot Bernard, Jano, Lafontaine Marie-Jo, Matthys Danny, Tapta, Vermeiren Didier.
- Section Écologie: Courtois Pierre, De Gobert Paul, Dewaele Daniel, Villers Bernard,.
- Section Mythologie : Alessandro, d'Oultremont Juan, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis.
- Section Éthologie: Charlier Jacques (avec H'Art Music), Roelandt Hugo, Wassenberg Maio.
- Section Idéologie: Mass and Individual Moving, Queeckers Bernard.
**** Catalogue.
***** Présente: *Contre le travail*, sondage (en collaboration avec Daniel Meyer).
****** Ensuite (06/05-22/05) Ottawa / CA., The National Gallery of Canada:




(mars 1977) Maastricht / NL, Bonnefantemuseum: **Eight International Open Encounter on Video. Video en Film Manifestatie - Kijken en doen.**
* Organisation : ICC d'Anvers.
** Participation belge : Alessandro, Bigot Gary, Copers Leo, Devolder Eddy et Uytterhaegen Carl, Dewit E., Duchateau Hugo, Dujourie Lili, Francis Filip, Leisgen Barbara & Michael, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Matthijs Danny, Mees Guy, Mich L., Nyst Jacques Louis, Vandemoorter Christine (Una Maye), Van den Boom Raoul, Verstockt Mark.
*** Au catalogue : texte de Jan Debbaut, « Video als artistiek medium. Karakteristiek van de "Videokunst" in Belgie »

( / - / /1977) Toronto / CA, s.1. **Environnements sonores**.
* e. a. Lizène Jacques

( / - / /1977) Paris / FR, Galerie Shandar. **Enregistrements sonores**.
* e. a. Lizène Jacques

( / - / /1977) Zwolle / NL, Librije Beeldende Kunst. **Art Mail**.
* e. a. Lizène Jacques

( / - / /1977) Reims / FR, Musée. **Art belge contemporain**
* Organisation : Ministère de la culture.
** e. a. Lizène Jacques

(Été 1977) Liège, Cirque Divers. Participe à l'animation **Foncièrement la petite maison** (pavillon psychiatrique) organisée par le Cirque Divers. Elle fut montée à Floreffe, détruite à Villeneuve-lez-Avignon et transformée en expérimentation conflictuelle chez Ben à Nice.
«...A cette époque, nous étions, entre autres, teintés de structuralisme. On prenait tout ce qui nous passait par la tête et on tentait d'y découvrir une certaine structure. La petite maison participe de cet état- d'esprit On s'était rendu compte qu'il y a plus d'un millier d'objets dans une maison, les fonctionnels et les inutiles. Ils ont été dessinés par Flausch et Bage et on les a représentés sur des bâches qui constituaient la maison, qui devenait ainsi une sorte de musée de l'Archéologie contemporaine. Un texte provoquait la distanciation : on pouvait se rendre compte de ce qui, dans notre vie de tous les jours, est déjà archéologique. Outre la visite guidée, il s'y déroulait des animations annexes : soyez franchement maçon (ou 1er Ministre) pour un jour, faites un tour dans la petite voiture unifamiliale, prenez votre bain etc., il n'y a pas eu d'articulation rigoureuse dans l'élaboration du projet. Chacun amenait ses idées et elles se greffaient à l'ensemble. Le résultat a été le fruit de la collaboration d'un nombre variable de personnes...» (in *Cirque Divers,* Bruxelles, Ed. Lebeer-Hossmann, Tome 1, 1986, n.p.)

« La fable »
Le Cirque Divers présentait (présente) en fait :
Le Grand Explorateur Syrien de retour du Nord-Ouest de l'Europe et la tribu belge qu'il a capturée ; lui-même est considéré comme une acquisition de la collection comportementale du Petit Maître Liégeois ; (...)
La tribu belge est présentée avec reconstitution de l'environnement quotidien : La Petite Maison Foncièrement Unifamiliale.
Rien d'exceptionnel ! Pas de chiqué ! Pas de truc !
Le Cirque vous montre la vérité nue.
Rien que du commun ! La gravité du sans importance (...) »
*(*in *Cirque Divers, ibidem)*

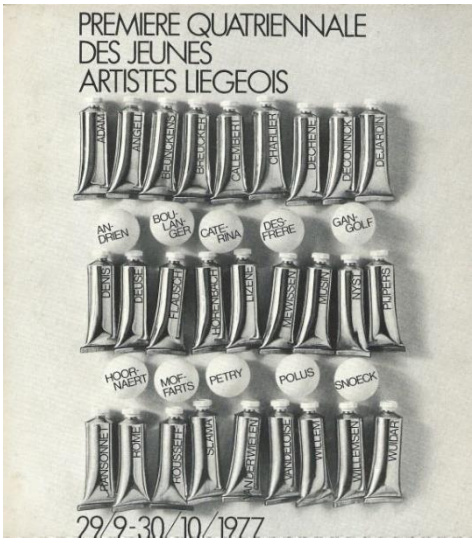
( / - / /1977) Barcelone / ES, J. Miro Fundacion. **[Sans titre]**
* Avec le Cirque Divers.

( / /1977) Nice / FR; Participe au **Pour et Contre de Ben**
*** e. a. Lizène Jacques (avec Action polaroïde).

( / /1977) Sunderland / UK, Sunderland College. **Séquence photographique avec Ben et Lizène**, entre autres participants (album photo).
** e. a. Lizène Jacques

( / - / /1977) Paris, Centre Pompidou à Paris. **Ben Vautier place un texte de J. Lizène dans l'exposition L'Espace Post-Duchamp**, textes théoriques.

**(29/09-30/10/1977) Première quadriennale des jeunes artistes liégeois.**




* Organisation : Jacques Hendrickx, Marie-Madeleine Robeyns et Françoise Safin.
** [*= sculpteurs] Scevenels Auguste (invité d'honneur) ; Adam Yvon, Andrien Mady*, Angeli Marc, Beunckens Freddy, Boulanger Michel*, Breucker Roland, Calembert Joëlle, Caterina Dario*, Charlier Jacques, Dechene Jean, Deconinck Louis, Dejardin André, Denis Alain, Desfrere Bernard*, Deuse Pierre, Flausch Fernand, Gangolf Serge*, Hick Jean, Hoornaert Philippe*, Horenbach Guy, Lizène Jacques, Mewissen Perrine, Moffarts Michel*, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Petry Pierre*, Pijpers Rudy, Polus Georges*, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseff Juliette, Slama André, Snoeck Alphonse*, Vandeloise Guy, Van der Wielen Geneviève, Willem Denyse, Willemsen Christiane, L. Wuidar Léon.
** Note: Curieusement, Jean Hick n'est pas repris dans la liste imprimée sur la couverture du catalogue.
*** Catalogue: chaque artiste choisi un extrait de texte; 1 ill. n/bl.
**** Ensuite (15/12-15/01/1978) Mons, Salle St-Georges. Première quadriennale des Jeunes Artistes liégeois ; (08/12- / ) Namur, Maison de la Culture..

- Jacques Parisse, « 1e Quadriennale des jeunes artistes liégeois », in *Jalon des Arts n° 38*, déc. 1977, p. 43.
Liège renoue avec la tradition de ses grands salons quadriennaux jadis organisés par l'Œuvre des Artistes et la Société Royale des Beaux-Arts. Le terme même de « salon » a pris un coup de vieux, il sent un peu l'académisme et l'odeur sui generis d'une maison malfamée ! Il s'agissait donc moins d'un grand rassemblement hétéroclite où tous ceux qui tiennent le pinceau sont admis dans une politique d'accueil trop laxiste, que de regrouper dans un ensemble un panorama, un bilan de l'état actuel de la peinture et de la sculpture jeunes en 1977.
Il n'est pas inutile, à date régulière mais espacée dans le temps pour permettre le renouveau et faciliter le recul, de voir où on en est, de se situer dans I 'aventure des arts plastiques aujourd'hui.
Ils sont trente : vingt peintres et dix sculpteurs sélectionnés représentés par trois tableaux ou deux sculptures. Nous ne ferons pas la revue de tous les participants mais nous contenterons de formuler quelques remarques d`ordre général.
L'information artistique circule : la province n'accuse plus de retard par rapport aux grands centres artistiques : il n'y a pas plus d'« Ecole» liégeoise que d`Ecole d'Amsterdam ou de Düsseldorf. L`expression abstraite à quasiment disparu des préoccupations de nos jeunes artistes : Jean Hick a dérivé logiquement vers de grands paysages impressionnistes, Scevenels réintroduit l'homme à la manière violente de COBRA. Seul Wuidar reste abstrait et encore... avec de solides allusions au réel. Ainsi que Pierre Deuse. Retour donc à l'image, à la figure, à la représentation de l'homme. L'artiste se raconte (Beunckens, Pijpers, Rome) ou raconte un monde dont il témoigne en acteur (Breucker, Flausch, Dekoning, Willemsen): il dit ce qui lui arrive, en fait le miroir privilégié de ses états d'âme ou il dénonce un monde qui va mais ne va pas bien ou encore il revendique pour l'homme une présence que le progrès rend de plus en plus précaire. Pour d'autres peintres liégeois (Horenbach, Mewissen, Calemben, Musin, Dejardin, Angeli), le paysage, la rue, la maison sont perçus à travers l'insolite d'un regard : ils s'attardent moins à décrire qu'à évoquer des lieux dont le mystère ou le familier les « enchantent ». Il s'agit donc bien d`un retour en force avec une figuration aujourd'hui plus soucieuse de proposer des états d'âme que des états des lieux. Le paysage classique (sur le motif ou après croquis recomposé en atelier), la mer, la nature morte ne font plus recette chez les « moins quarante ». Pour

d'autres (Adam, Slama. Denyse Willem) la réalité est revue et corrigée par le rêve et le phantasme. Le dessin, la photographie, le texte, la peinture parfois sont les médias de Jacques Charlier, de Lizène, de Jacques-Louis Nyst (qui participe à la Biennale de Sao Paulo) de Juliette Rousseff, de Vandeloise et de Ransonnet. Leur démarche dans l'esprit et la ligne (vague) du conceptualisme est une réflexion, via l'idée, sur le monde, singulièrement celui de l'Art dont ils mettent en cause le « traditionalisme bourgeois ». On leur associe Michel Boulanger et Michel Moffarts. Ces « tendances » sont également perçues chez les sculpteurs : Andrien, Polus, Desfrère, Caterina refusent l'exactitude naturaliste et placent l`homme en «situation de drame ». Gangolf poursuit dans l'aluminium l'austère beauté du volume et du rythme, Snoek à partir d'un module de bois blanc agence de clairs et vibrants tableaux-reliefs. Même matériau mais démarche « figurante » chez Hoornaert.
Un bilan jeune, actuel, qui voyagera en Belgique.
(15/10-17/11/1977) Liège/Sart Tilman. Ouverture du Musée, **Vidéo-Film et Audiovisuel**.
* Broodthaers Marcel, Courtois Pierre, Delcour W., Errera Fr, Groupe Cap, Groupe Ruptz, Groupe 50/04, Incolle Ph., Laneau R. M., Lecouturier Jacky, Leisgen Barbara et Michael, Lennep Jacques, Maillien G., Nicolas B., Nyst Jacques-Louis, Point Jean-Pierre et Poupaert Dany, Queeckers Bernard, Toussaint Philippe, Van Tournhoudt J. M.

(06/11/1977) Namur, Maison de la Culture, **Média 10-10**. **Festival du Court-Métrage (07e)**
* e. a. Lennep Jacques, Lizène Jacques.
* Catalogue.

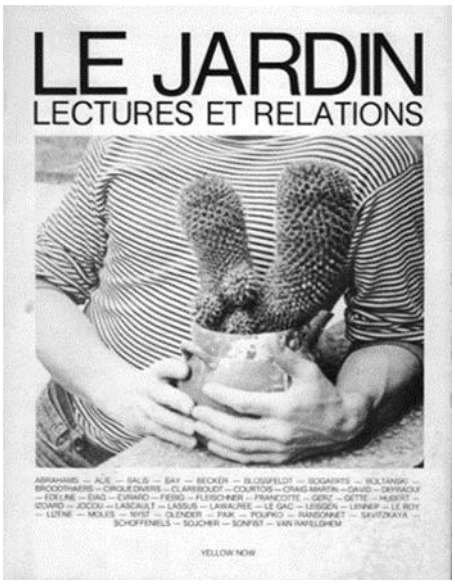
(14/11-02/12/1977) Mexico / MX, Colegio Nâcional de la communicacion. **Ninth International Open Encounter on Video.**

(19/12-25/12/1977) Genève / CH, Galerie Gaëtan, **Un Espace parlé**. (8 jours / artistes, 24 h sur 24)
* Exposition par répondeur téléphonique : "C'est un travail qui met en jeu le réseau téléphonique, l'espace symbolique de la galerie et un artiste dont la pièce, enregistrée sur répondeur automatique et conçue spécialement pour ce projet, pourra être là, où vous le désirez, de jour et de nuit. Il vous suffira de composer le numéro de téléphone de la galerie pour entendre le travail de tel ou tel artiste. Une information régulière donnera l'ordre et la durée de ces présentations, groupées chaque fois sur un temps de deux mois environ."
** Une trentaine d'artistes
- Participation belge : Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis
- Participation internationale : Albernaz Maria Carmen, Al Sousa, Ben (Vautier), Boero Renato, Carneiro Alberto, Cavellini Guglielmo Achille, Chiari Guiseppe, Cook Geffroy, Cortez Diego, Cutler Joyce Shaw, de Filippi Fernando, de Sousa Ernesto Dunn Douglas, Eulalia, Filliou Robert, Finlay Ian Hamilton, Frank Peter, Grass Peter, Harding Mary, Heyne Renate, Image Bank, Kubisch Christina, Kucharz Larence, Lefèvre Jean Claude, Mandelbaum Lyn, Medini Valcarcel, Muntadas Antoni, Murray Ian, Nannucci Maurizio, Naraghi Mitra, Neusüss Floris M., Palestine Charlemagne, Pazos Carlos, Plessi Fabrizio, Ruppenthal Stephen, Sarmento Juliao, Schuetz John H., Sosnowski Zdislaw, , Sporadek Diane, Tillett Seth, Vaccari Franco, Weiner Lawrence, Wendt Larry.
*** Catalogue (12 p. agrafées ; 29,8 x 29,8 cm. – Imprimé en offset 1 couleur ; Genève : Edition Gaëtan, 1979. 500 ex.+ Dans 1 étui de type pochette de disque 33 t. imprimé en brun-rouge foncé.
«Un espace parlé (1977-1979). "Un espace parlé' est un cycle d'expositions qui a mis en jeu pendant deux ans l'ensemble du réseau téléphonique, le lieu symbolique de la galerie et un artiste dont la pièce a été conçue spécialement pour ce programme.
Chaque exposition ou installation imaginaire a été diffusée 24 heures sur 24 et pendant 8 jours par le répondeur automatique. Le but de ce programme a été de rendre sensible le passage d'un mode de perception à un autre : la transformation d'un espace visuel fictif en sa représentation verbale réelle.
Conformément à l'idée directrice du projet, vous trouverez ci-joint, à la place d'un disque gravé, l'ensemble des enregistrements fournis par chaque artiste ».
****
- J. Lizène Jacques, ***Mutisme*** (1' 35").

On entendait la voix de Lizène disant, puis criant, « allo! », « allo, allo! ! ! » sur divers tons avec interrogation ou impatience ou agacement... L'écouteur était ainsi mis en position de non-communication.
- Nyst Jacques Louis, *Le Cœur d'un Réfrigérateur*, Presseux Village, le 25 août 77 [cf. cette date]

1977 DECIDE DE DEVENIR SON PROPRE TUBE DE PEINTURE (peinture autarcique). IL PEINT ALORS AVEC SA MATIERE FECALE, contrôlant le mieux possible son alimentation afin d'obtenir des coloris variés. « Démarche : survivre, boire, manger, déféquer, peindre avec, tenter la transformation en argent, pour... ]à nouveau boire et manger, déféquer, peindre avec, transformer... pour etc. » (Autobiographie dans le dossier de presse de son exposition, au Passage de Retz, Paris, 2011).
* La première toile est présentée lors de l'exposition Le Jardin [cf. ci-dessous]

(20/12/77-09/01/1978) Bruxelles, Jardin Botanique. **Le Jardin, Lectures et relations (Groupe Cap)**
* Le compte-rendu d'une réunion préparatoire à cette exposition, le 26/02/1977 est adressé le 28/02 aux membres de l'ex-CAP.

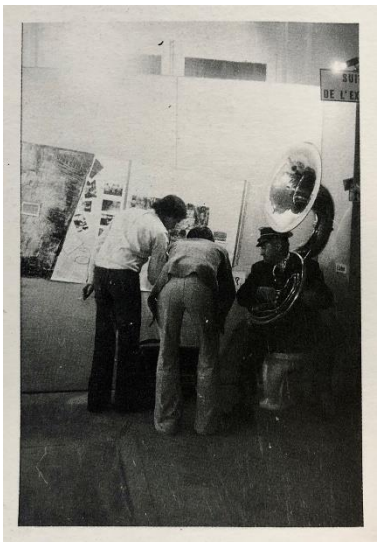



(18/10/77) Aux membres de l'ex-Cap : Courtois, Evrard, Hubert, Lizène, Nyst, Ransonnet et à Van Rafelghem (invité) :
« Objet : manifestation sur le thème du Jardin, au Jardin Botanique à Bruxelles du 28/11 au 18/12.
Le livre, Le Jardin – Lectures & Relations est actuellement sous presse. Il comporte près de 250 pages. Détail en annexe.
La subvention de 150.000 francs nous a été versée. Contrairement à ce qui était prévu, nous devrons intervenir dans les frais d'impression du livre, la Commission Française de la Culture de l'Agglomération de Bruxelles ne pouvant assumer les frais excédentaires. Le livre prévu à l'origine comportait 150 pages. Cela ne nous posera pas de problèmes financiers grâce à la collaboration des éditions Yellow Now.
En ce qui concerne l'exposition, il faudra que vous vous teniez prêt à la monter dans la semaine précédant l'inauguration : installation des cloisons, accrochage des œuvres des artistes étrangers, etc. et à la démonter évidemment. (…)
En ce qui concerne votre participation : prévoyez un accrochage "élastique. En effet, vu le caractère des locaux et le nombre encore imprécis d'artistes étrangers qui seront aux cimaises, il est impossible de fixer un métrage définitif. Ce sera peut-être 3 m. mais peut-être le double si la participation étrangère faisait défaut. Á chacun d'agir en conséquence et de faire preuve d'esprit d'équipe.
N'oubliez pas que pour la première fois nous fabriquons nous-mêmes intégralement une exposition. Préparez vos salopettes."

(28/10/77) « L'imprimeur ne pourra sortir le livre dans les délais prévus, suite à l'importance de l'ouvrage. En conséquence les dates ont dû être modifiées en accord avec toutes les parties concernées. Vernissage le 19/12 ; fermeture le 9 janvier.

** Pluridisciplinarité dans l'approche d'un même sujet.
*** Participants du Cap : Courtois Pierre, Evrard Jacques, Hubert Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.
- Invités belges : Van Rafelghem Paul., Cirque Divers

- Invités étrangers : Fiebig E., Leisgen Barbara et Michael / DE ; Abrahams Ivor / GB, Craig-Martin Michael / UK ; Bay Didier / FR, Boltanski Christian/ FR., Clareboudt Jean / FR, Gerz Jochen / DE., Gette Paul-Armand ./ FR., Le Gac Jean / FR ; Defraoui Sylvie. / CH; Sonfist Alan, Fleischner Richard. / US.



Expo. *Le Jardin* avec La première peinture à la matière fécale et Pièce pour bombardon et pot de W. C. (ill. cat. 340, 1990)
**** Livre - catalogue aux éditions Yellow Now: J.L. Nyst, "*Les Limites du Jardin*", daté 16 et 18 août 1977, sous presse en octobre.

Avertissement. 9
ABRAHAMS Ivor, Entretien.11
ALIÉ Victor (instituteur honoraire) et SCHEUER Jean (Directeur Général de l'Enseignement préscolaire et primaire), Le jardin de l'instituteur. 15
BALIS Jan, (Chef de Département. Bibliothèque Royale de Belgique), Quelques notes d'archéologie horticole relatives aux jardins du XIXe siècle.23
BAY Didier, Itinéraires 29
BECKER Wolfgang (Directeur de la Neue Galerie -Sammlung Ludwig, Aachen), L'homme jardinier 35
BLOSSFELDT Karl, Photographies 39
BOGAERTS Alain, Trois tentatives d'approche subjectivistes d'un lieu (jardin) public .45
BOLTANSKI Christian, Compositions photographiques 51
BROODTHAERS Marcel, Un jardin d'hiver 57
CIRQUE DIVERS(Le),Le champignon saprophyte . 61
CLAREBOUDT Jean, Assolements et jachères 65
COURTOIS Pierre, Mes jardins :espaces clos 71
CRAIG-MARTIN Michael, An oak-tree 77
DAVID Johan, La serfouette, un outil «flamand»? 79
DEFRAOUI Sylvie, Bruxelles, d'un jardin à l'autre 85
EDELINE Francis, Stonypath, un jardin médiateur. 91
EIAG Sonhard XI von, Famille de l'ordre des « principes » 97
EVRARD Jacques, Les jardins…les gens. 101
FIEBIG Eberhard, (Professeur à la Gesamthochschule de Kassel) Les gloriettes .107
FLEISCHNER Richard, Bluff, zig-zag et labyrinthe 111
FRANCOTTE Charles (Secrétaire général de la Société Royale Linnéenne et de Flore -Aide technique au Ministère de l'Agriculture). Le jardinage, un sport à la mode ? 117
GERZ Jochen, Sans titre -Jardin des Plantes. Paris. 121
HUBERT Pierre, La peinture dans le jardin ou "proposition de détournement" 133
IZOARD Jacques, Jardins minimes. 139
JOCOU André (Secrétaire de l'Association Belge des Critiques d'Art), Jardin et architecture populaire. 143
LASCAULT Gilbert (Professeur à l'Université de Nanterre), Notes disséminées sur le jardin et les mots. 151
LASSUS Bernard (Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris), Substrat et apport = nouveau paysage 155
LAWALREE André (Chef de Département, Jardin Botanique National de Belgique), Regard botanique sur les mauvaises herbes des jardins de Belgique. ..159
LE GAC Jean, Les Jardins et le peintre 163
LEISGEN Barbara et Michaël, Es bereitet uns Freude, den Garten zu beleben .169.
LENNEP Jacques, Lennep expose un cultivateur d'orchidées : Paul Van Bosstraeten. 173
LE ROY Louis (jardinier - écologiste), Paris-écologie. 179
LIZENE Jacques, Jardins ontologiques. 185
MOLES Abraham (Professeur à l'Université de Strasbourg), D'un art mineur aux arts majeurs. 189

NYST Jacques, Les limites du jardin. 195
OLENDER Maurice, Fécondité magique et stérilité mythique. 201
PAlK Nam June, TV-Garden. 207
POUPKO Jean-Pierre (Président de la Commission française de la Culture de l'Agglomération bruxelloise de Bruxelles) Les espaces verts ou la dimension culturelle de la nature. 209
RANSONNET Jean-Pierre. Dans un Jardin potager..217
SAVITZKAYA Eugène, Jardin naturel. 217
SCHOFFENIELS Ernest (professeur à l'Université de Liège), Sur l'oviposition chez "Pieris Brassicae" (Lepidoptera Pieridae). 221
SOJCHER Jacques, (professeur à l'Université libre de Bruxelles), Eden ce soir / Jardin en bas de la voix / Jardin jardin. 225
SONFIST Alan, Le phénomène naturel comme monument public. 229
VAN RAFELGHEM Paul, Mon Jardin. 235

Avertissement.
Ce livre ne peut être envisagé comme un recueil exhaustif de textes et d'images du jardin Son ambition est autre : réunir autour d'un sujet qui cristallise certaines préoccupations actuelles, des scientifiques, des praticiens de différentes disciplines, et des artistes de l'avant-garde.
Il se présente comme le lieu de *relations* entre l'art d'aujourd'hui (quelques artistes sont à l'origine de cette rencontre) et ces diverses disciplines.
L'intérêt immédiat de la rencontre tient peut-être à la nature même de la tentative : sans doute s'agit-il d'une expérience nouvelle, tentée pour la première fois. On lui pardonnera son caractère improvisé; il n'entrait ni dans les intentions ni dans les possibilités de l'organisateur d'approcher chacune des disciplines susceptibles d'éclairer le thème du jardin,
Avant tout, il y avait lieu de présenter des lectures qui puissent, par leur diversité, illustrer un état de l'art contemporain et le situer "symboliquement" parmi d'autres préoccupations : littéraires, techniques, , scientifiques.
C'est en cela que s'explique le voisinage, inhabituel (et l'ordre alphabétique opère des rapprochements inattendus), de textes de culture générale et de rapports techniques, d'essais littéraires et de communications administratives, de pages scientifiques et d'improvisations drôles.
Deux modes de *lecture* sont possibles : une lecture conventionnelle, page à page, et une lecture nouvelle, relationnelle, La première lecture, article par article, amène surtout (au-delà de la prise de connaissance du contenu) à découvrir différents modes de langage, fonctions de l'identité ou du travail des auteurs.
La *lecture relationnelle,* par rapprochements entre articles, impose certaines constatations, dont la principale confirme un constat aujourd'hui généralement admis .l'art actuel présente des similitudes formelles avec d'autres disciplines traditionnellement très éloignées de son propos, botanique, histoire, géologie, sociologie, horticulture, psychologie et même littérature -pour ne citer que quelques-unes des disciplines représentées dans l'ouvrage. La corrélation est manifeste dans les préoccupations, et aussi dans le langage.
S'il s'agit là d'une caractéristique importante de l'art des années 70, ce livre peut contribuer à le souligner, et à préciser ce nouveau domaine ouvert à l'investigation artistique,
Quand l'artiste tend à passer outre les limites entre art et science, - par l'un ou l'autre artifice ou par le subterfuge de 1'"attitude", précisons-le, - la frontière qui le séparait du monde littéraire se fait de plus en plus floue, L'image photographique et le texte deviennent outils communs, utilisés semblablement pour la formulation de messages proches. Il est assez surprenant de constater que quelques spécialistes rejoignent cette approche, qui font valoir la subjectivité là où dominait, il y a peu, l'analyse structurale rigoureuse.
La mécanique relationnelle ne fait pas apparaître à tout coup de telles convergences. Elle permet alors d'apprécier des écarts parmi les articles (qui n'ont connu aucune sélection), L'ensemble constitue un jardin idéal, un jardin d'idées.
Puisse ce livre apparaître comme une œuvre d'art en soi, par la volonté même des artistes qui préconisent ce support comme moyen d'expression suffisant.

Étaient notamment exposés : **LA PREMIERE *PEINTURE A LA MATIERE FECALE***, vaste aplat merdique, et *Drôle de mycologie*, polaroïdes de verges en érection. L'ensemble était accompagné d'une pièce sonore pour bombardon et pot W.C. Chaque fois qu'un spectateur intrigué s'approchait de l'œuvre, l'instrumentiste soufflait un grand coup.



*Drôle de mycologie* (censuré dans le livre) (archives Lizène)

Ayant délibérément tenté de compromettre la publication du livre et favorisé des perturbations lors du vernissage, Lizène est exclu du groupe Cap (Cécila Bezzan in Cat. *Cap. Art relationnel. Un aspect de l'art contemporain en Belgique*, Maison de la Culture de Namur, 2002).
* "Lennep ne souhaite plus coordonner les activités du Cap suite à l'attitude de Lizène lors de la manifestation Le Jardin.
Personne ne se présente pour assumer cette tâche.
Lennep accepterait de continuer si Lizène s'engageait à ne plus perturber ces [sic] activités.
Lizène ne prend aucune décision.
Lennep demande l'exclusion de Lizène. On vote :
À la question plus ou moins formulée : « Accepteriez-vous de coordonner les activités du Cap à la place de Lennep, Lizène restant membre de ce groupe ?»
Répondent non : Courtois, Hubert, Jungblut, Lennep, Lizène, Nyst.
La question de l'exclusion de Lizène étant à peine sous-entendue.
Ransonnet vote oui mais ne se présente pas à la place de Lennep.
La réunion se termine sans qu'une décision ferme soit prise à la suite de ce vote.
Sauf avis contraire, je continue à coordonner les activités du Cap c'est-à-dire que je considère que Lizène est exclu." (J. Lennep, Compte-rendu de la réunion du 28/04/1978, envoyé le 2 mai)

« En 1978, nous avons eu une réunion à la suite de l'exposition, *Le jardin*, qui eut lieu au Botanique et pour laquelle chaque membre du groupe avait eu la liberté d'inviter un autre artiste ou une personnalité d'une autre discipline : un scientifique, un sociologue, un philosophe, etc. Moi, j'avais invité le collectif du Cirque Divers en leur donnant, bien entendu, carte blanche. Ce qui m'a valu des problèmes car ils ont débarqué en recréant un jardin d'enfants. Ils s'étaient déguisés en gamins et se sont amusés à reconstituer l'ambiance d'une cour de récréation (ah, ah, ah !) Lennep a toujours pensé que c'était moi qui les avais poussés à faire ça. Mais pas du tout, c'étaient Michel Antaki et Brigitte Kaquet.
Dans un groupe il faut de toute façon toujours un exclu. Regardez les surréalistes ou les pré-situationnistes… Et qui pouvait mieux que le « Petit Maître » jouer ce rôle au sein du groupe CAP ? C'était le meilleur choix. » (in Gielen, 2003, *op cit*., pp. 36-37).

LE GROUPE CAP NE SE MANIFESTERA PLUS SINON DANS LA RÉALISATION DU LIVRE RELATION ET RELATION (ÉD. YELLOW, 1981)

**Lizène Jacques**: *Sexes Marionnettes*, n/b.
*SEXES MARIONNETTES* (1977) propose un dialogue, pour le moins incongru, entre le sexe d'un homme et celui d'une femme. Le premier est guidé par un fil, à l'instar des pantins, le second, articulé par des mains comme une bouche parlante. Ce « dialogue de sourds » ne possédait pourtant rien de compromettant, il fut toutefois interdit sur l'antenne de la RTBF : « Croyez-vous que le malheur de la matière vienne de l'impossibilité à résoudre le concept » et de suivre, « Tout travailleur accidenté sur le lieu de travail ou le chemin de celui-ci doit immédiatement téléphoner à la direction ou à la direction de son service ».

# 1978

(19/01-03/02/1978) Gand, Academie voor Schone Kunsten / Proka. **Schede : itinérant et ephemeral**.
* Objets dus à 122 participants (33 anonymes)
** Exposition itinérante d'œuvres d'art qui, pour les anonymes, furent détruites en 1980 à l'ICC à Anvers après avoir circulé pendant deux ans.
*** Aballéa Martine, Almeida Helena, Alviani Getulio, Aeberhard René, Aragon Susan, Attardi Umberto, Bartolome Uge, Ben (Vautier), Blaine Julien, Boutibonnes Philippe, Brecht George, Brett George H. II, Cadere André, Carpi Cioni, Carrion Vlises, Cannarozzi Sam, Cavellini Guglielmo Achille, Charlier Jacques, Cleveland Buster, Coeckelberghs Luc, Cotani Paolo, Coutts-Smith Kenneth, Cris, Damini Bruno, Danon Betty, De Filippi Fernando, de Gubler Kozug, De Maria Nicola, Dezeuze Daniel, Dimitrijevic Braco, d'Oultremont Juan, Downsbrough Peter, Dreva Jerri, Ferro Antonio, De Smet Yves, Filliou Robert, Fischer Hervé, Fisher Joël, Forest Fred, Francis Filip, Gebert Hansik, Gerz Jochen, Gherban Alexandre, Grierson John, Grot Josette, Harisson Allan V., Heikoop Govert, Heske Marianne, Holous Pavel et Malkova Eva, Hubaut Joël, Hubert Pierre, Hurpy Jean, Isenrath Paul, Klivar Miraslav, Kocman J.H., Kubisch Christina, Lebeer Irmeline, Lennep Jacques, Lefevre J.C., Lindecke Heide, Lizène Jacques, Maraniello G., Marin Jonier, Mass and Individual Moving, Matthys Danny, Maye Una, Meertens Carla, Mats B., Mauri Fabio, Mineur Michel, Miralles Josefina, Muntadas Antonio, Nyst Jacques Louis, Orlan, Oosterlynck Baudouin, Ortoleva Gabriele, Osterman Georges, Pacus Stanislao, Paladino Mimo, Palla M., Patella Luca, Petasz Pawel, Pitchen Yves, Plessi Fabrizio, Petrolani Angelo, Ray Didier C. G., Restany Pierre, Roquet Maurice, Rosa Artur, Sandri Sandra, Santoro Suzanne, Santus Patrick, Schmidt Angelika, Sibayan Judi Freya, Sikora Rudolf, Smith Pauline, Snyers Alain, Qtaccioli Mauro, Stanek Jeroslav, Stembera Peter, Sweetlove William, Skrips William, Thenot Jean Paul, Toroni Niele, Valoch Jiri, Van Geluwe Johan, Vigo Edgardo Antonio, Villers Bernard, Vinck Johan, Wassenberg Maio, Webel Peter, Wille Jonas, Wrobel Miraslow, Zuziak Jan.
**** Catalogue. Schede : ambulant en kortstondig / itinérante et éphémère / itinerant and ephemeral / itinerante. Ed Effimera, catalogue d'exposition, 1978-1980.
***** Ensuite (28/02/79-06/03) Ecole nationale des Arts visuels, Bruxelles ; (20/02/80-16/03) Université de Moncton / CA. ; (10/05-06/06) Antwerpen, ICC : 'Schède, Itinerant and Ephemeral'
****** Les œuvres furent détruites, le 6 juin 1980, après la dernière présentation à l'ICC, et bien sûr, avec l'accord préalable des artistes sous la supervision des huissiers de justice Raymond et Michel Vyt.
*Itinérante et Éphémère* marque la fin des activités du collectif Schède.

(30/01-05/02/1978) Osaka / JP, Prefectoral GaHery; (11-24/02) Nagoya, West 8es Gallery. **Autoportrait.**
* Catalogue.
** Présente : *A small self-portrait : sexe-portrait.*

(22/05-27/05/1978) Tokyo / JP, Japan National Video. **Tenth International Open Encounter on Video**.
* Participants belges: Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis.

(septembre 1978) Parution du n°24 de Factotumbook, **Liber. Pratica internazionale dcl libro d'artista**.
* Participants belges : de Vree Paul, Ibou Paul, Lizène Jacques, Stroobant Dominique.

(automne 1978) Nagoya / JP, Final Art Institute. **Film and Video**.
* e. a. Lizène Jacques

**(20/10-09/11/1978) Liège, Cirque Divers, expose la première partie de son mur à la matière fécale (1977).**
- André Stas, texte au verso de l'invitation.
A l'antique dichotomie « fond-forme » qui s'était avérée, au fil des cas, inopérationnelle, l'analyse préféra bientôt la division binaire « matière-forme », mieux apte, selon elle, à éviter au fond les attributions fallacieuses d'effets stylistiques qui ne sont imputables qu'à..., qu'à... la matière ! L'homme scrute au fond du vase la matière que son organisme élimine et dont la vue l'amène à émettre des doutes sur son intégrité foncière et, partant, à envisager obscurément la présence en lui de la dégradation opérante, de sa décomposition virtuelle, de la mort -SA mort- qui l'habite et agit. C'est de l'examen de sa corruption profonde, fascinante et inquiétante à la fois, que va découler chez l'homme -l'artiste- le désir de se survivre par des productions autres, perdurables -il se plaît à le croire-, et l'itinéraire philosophique qui le conduira de la scatologie à l'eschatologie.
Se penchant sur son cas, le « petit maître liégeois » ne peut avoir abouti qu'à ce type de conclusions ; restait à franchir le pas qui lui permettrait d'affirmer comme le fit Mary Barnes (dans *Le voyage au cœur de la folie*) ; « Mon dedans dedans engendra son dehors ». C'est désormais chose faite puisqu'il présente, tel le géotrope stercoraire sacré de l'Edypte ancienne, des réalisations plastiques n'émane que de son tréfonds. Devenu « son propre tube de couleurs », il sera mis par le spectateur inCULte, à qui échappera le fondement écologique de l'entreprise, et en fonction (naturelle) des critères du goût, et par l'effet de quasi-instinctifs processus « cul … tu râles », au ban de la société. Voilà bien ce qu'il ne faut pas FAIRE. Ce n'est pas là le dévoiement de dévoyé ; les selles sur la sellette : le tout-à-l'égout et ou les couleurs se discutent !
« Camaïeutique », la peinture du «petit maître liégeois» est rébellion et ouverture; rébellion de l'intérieur organique réduit au silence par l'intériorité désincarnée de l'esprit, révolte de l'âme concédée par Platon au tube digestif contre celles, dictatoriales de la poitrine et de la tête, sursaut de l'inexploitable qui s'inscrit en faux contre les artistiques exploiteurs, ouverture des sphincters et des esprits pour réhabiliter le corps, dédramatiser la peinture, élever un seul bûcher pour les à priori esthétiques et les fantasmes de la saleté. Diagnostique, la réaction publique à ces tableaux descriptifs mettra en lumière maintes terreurs inavouables ; il sera plus que jamais manifeste que la répulsion est affaire d'éducation. Il n'était pas question d'avoir envie d'une telle peinture mais il est désormais clair qu'il s'agit d'un besoin.

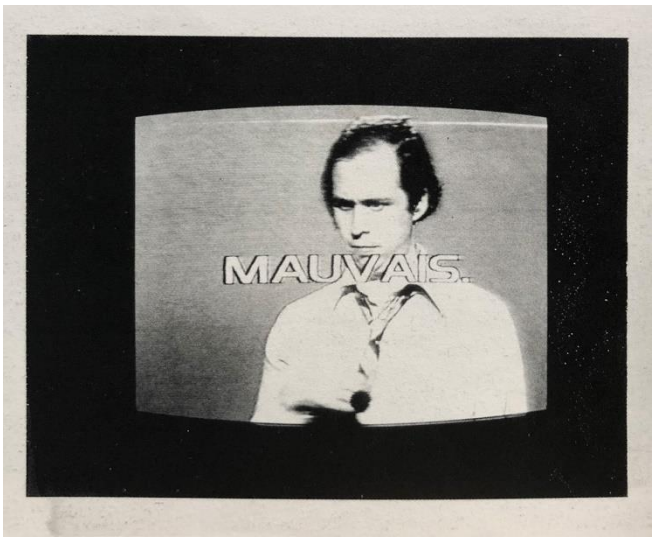
(novembre 1978) Illustration du n°0 de la revue La *Ménagerie* éditée par le Cirque Divers (1ll. au n°1, février79 et au n°2, mai 79).

**Première sculpture nulle**, *Guitare électrique surmontée d'une pioche*.

***Pièce musicale doublement à l'envers***.
L'artiste inverse des segments musicaux qui seront interprétés à l'envers au piano et au violoncelle.

# 1979

( / ) Décès, accidentel, de son frère Guy.




-Jacques Lizène. Quelques séquences de l'art sans talent :
* Son, couleur, 14'. Production : Vidéographie RTBf Liège.
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Joies et misères de la télévision, cette œuvre, par deux fois, fut censurée sur antenne.

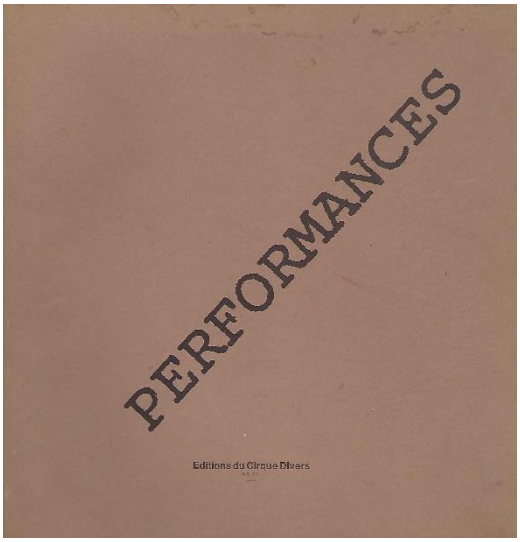
(Ill. in cat. 340, 1990)

https://www.youtube.com/watch?v=qj9w1xFtK84&t=54s

Cécilia Bezzan. Jacques Lizène ou la contrariété intuitive in Art & Fact n°16 (L'Art et le corps). Liège, 1997, pp. 103-117
En 1979, les *Sculptures-nulles* se succèdent : *Guitare électrique surmontée d'une pioche* (1979), *Bétonnière avec micro sur pied* et *Billes de verre dans le tonneau* (1979), *Projet de chorégraphie pour bras robots* (1980-1982) ... Toutes occasionnent une incongruité dans le choix et l'assemblage d'objets communs. Il est intéressant de noter que le choix des objets de base sur la banalité de leur nature et de leur fonction. Cela n'est pas sans rappeler les ready-made duchampiens.

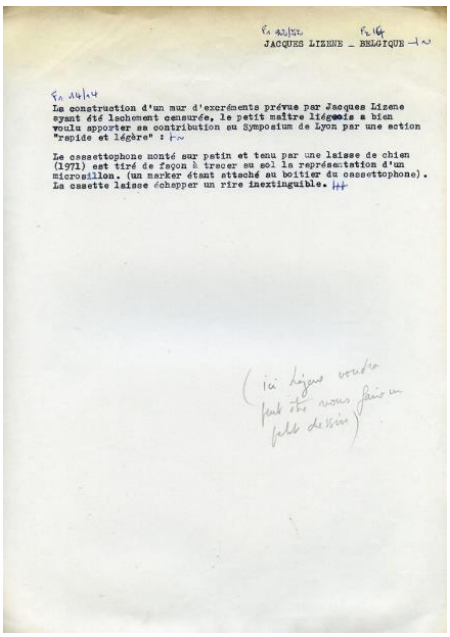
**(18/01-04/02/1979) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Jacques Lizène, peinture analitique.**

(23/04-30/04/1979) Lyon / FR, Elac, **Premier Symposium International d'Art Performance de Lyon.**
* Participants belges: Cirque Divers, Lizène Jacques.
** Participants étrangers : Albuquerque / PT, Alvaro / PT, Artbrico / FR, Azevedo / PT, Beckley Connie / US, Ben (Vautier) / FR, Benito Jordi / ES-Catalogne, Cejar / FR, , Bouliane / CA-Québec, Bousquet / FR, Cannarozzi / US, Cerda Jordi / ES-Catalogne, Chiari / IT, Cofone / AR, Colin / FR, De Kroon Harrie / NL, Dreyfus / FR, Duvignal / FR, Faure / FR, Filliou / FR, Fischer H / FR, Forest Fred / FR, Gauthier C. P. / CA-Québec, Gerz Jochen / DE (RFA), Giner / FR, Grenier / FR, Grinberg / NL, Gueho / FR, Harel Plasun / FR, Heinisch Barbara / DE (RFA), Heintz Mike / DE (RFA), Hubaut Joël / FR, Imbert / FR, Jansen Servie / NL, Jund / FR, Journiac / FR, Lamarche Claude / CA-Québec, Laroche / FR, Lebel Jean-Jacques / FR, Light Greg / CA, Manon / CH, Meyrowitz / CA-Québec, Mol Kees / NL, Nitsch Hermann / AT, Orlan / FR, Parisot Cat. / FR, Philippe JL / FR, (Groupe) Puzzle / PT, Rom Marti I. / ES-Catalogne, Romme,s Leureux / FR, Rosas / AR, Schouten Lydia / NL, Sekroun / FR, Serge III / FR, Snyers / FR, Spex / FR, Stevens Wallie / NL, Treal / FR, Vostell /



DE (RFA), …

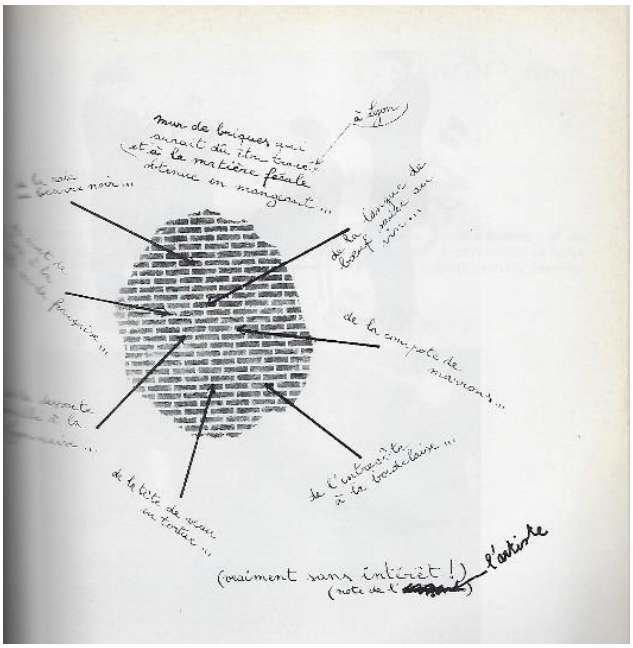
** Catalogue (impression du Cirque Divers).
*** « La construction d'un mur d'excréments prévue par Lizène ayant été lâchement censurée, le petit maître liégeois a bien voulu apporter sa contribution au Symposium de Lyon par une action « rapide et légère»
Le cassettophone monté sur patin et tenu par une laisse de chien (1971) est tiré de façon à tracer au sol la représentation d'un microsillon (un marker étant attaché au boîtier du cassettophone).
La cassette laisse échapper un rire inextinguible.»

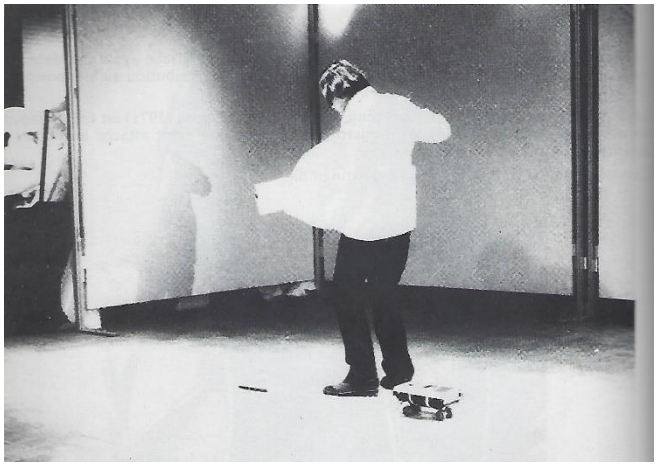

JACQUES LIZENE – BELGIQUE

La construction d'un mur d'excréments prévue par Jacques Lizene ayant été lâchement censurée, le petit maître liégeois a bien voulu apporter sa contribution au Symposium de Lyon par une action "rapide et légère" :

Le cassettophone monté sur patin et tenu par une laisse de chien (1971) est tiré de façon à tracer au sol la représentation d'un microsillon. (un marker étant attaché au boîtier du cassettophone).
La cassette laisse échapper un rire inextinguible.

A la suite de cette affaire de censure, Yannick Miloux qui effectuait un travail universitaire sur ce sujet s'adresse à lui pour obtenir des renseignements sur ses œuvres censurées et des informations à propos de ce qu'il connaissait à ce sujet.



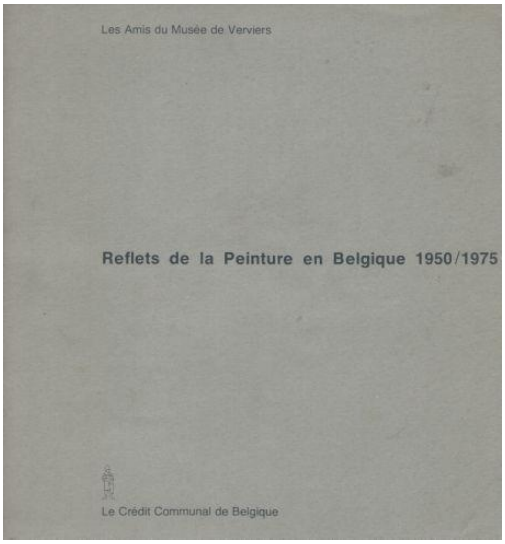
(11/05-17/06/1979) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres acquises par le Ministère de la Culture. (Communauté française), en 1976/77/78.**




* Adam Monique, Adam Yvon, Alechinsky Pierre, Alessandro Filippini, Angeli Marc, Antoine Jean-Marie, Antoine Marguerite, Auquier Yves, Baibay Gilbert, Baibay Jean-Paul, Balakjian M., Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Berenhaut Marianne, Bernard François, Bertrand Gaston, Blavier Annick, Bogaert Pierre, Bogart Bram, Borin-Wolters-Marianne, Boulanger Michel, Brinon Angèle, Bury Pol, Buscarlet Alain, Calembert Joëlle, Calonne Jacques, Capitan, Carette Fernand, Carlier Michel, Cartier-Bresson Henri, Coenen Jean, Collignon Georges, Collot Maryvonne, Comhaire Georges, Cordier Pierre, Couline Pierre, Coulon Berthe, Courtois Pierre, Dael André, Daily Bul, Dambiermont Mary, Damoiseaux Jacques, De Bolle Francis, Debonnaire Edmond, De Brauwer Pierre, Decelle Philippe, Deghobert Guy, Deghobert Philippe, Deglain Anne, Delahaut Jo, Delahaut Maud, Delcol Roland, Delhaye Cécile et Claude, Denayer Roland, Derders Winnie, De Saedeleer Jean-Pierre, Desomberg Philippe, Deuse Pierre, De Vinck Antoine, Dewint Roger, Dodeigne Eugène, Dubail Berthe, Dubit Philippe, Dubray Cyrus, Duck Colette, Dufoing Suzanne, Dufoor Frédéric, Dumont J.-M., Dupagne Adrien, Dusépulchre Francis, Evrard Jacques, Fernandez Xavier, Feuillien Marc, Fiévet Nadine, Firquet Marcel, Fizeman Gilles, Flausch Fernand, François André, Frydman Mayrice, Funcke Jaromir, Furnival John, Gafgen Wolfgang, Gailliard Jean-Jacques, Geluck Philippe, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Goffin André, Goffin Josse, Goosens Philippe, Grabowski Jean, Grooteclaes Hubert, Grosemans Arthur, Guilmot Jacques, Haage Sixten, Haar Marie-Paule, Haardt Gabrielle, Hauser Rouve, Herksher Christian, Hellewegen Willy, Henrion Joseph, Holstein Pieter, Horvath Pal, Howet Marie, Hoyoys Carmen, Hubert Pierre, Huysmans Michel, Iserentant Mayou, Itterbeek Philippe, Jaspar Guy, Julien René, Kanerva Raymond, Keunen Alexis, Klein Paul, Lacomblez Jacques, Lacroix Raymond, La Croix Roger, Lahaut Pierre, Lamarque Nicole, Lambert Yves, Lardinois Walter, Laval Antoine, Leclef Jean-Pierre, Leclef Véronique, Lecouturier Jacky, Lembourg Paul, Lennep Jacques, Leplae Agnès, Leplae Charles, Leroy Christian, Levy-Morelle Jacqueline, Litt Ginette, Litt Henri, Lizène Jacques, Lorge Bernard, Louwette Michel, Lyr Claude, Machiels Paul, Magritte René, Mahieu Jean-Marie, Maillard Jean, Mandelbaum Arié, Manos Constantine, Maréchal Anne-Marie, Mariën Marcel, Mariën Yves, Massinger Véronique, Masui Paul, Mateze Jany, Matsuo Takakatsu, Mestdagh Roberte, Michiels Robert, Moeschal Jacques, Mondry Luc, Monteyne Roland, Mortier Antoine, Muller Jacques, Nobels Michel, Noda, Nyst Jacques-Louis, Olivier Christian, Orlandini Mirko, Oosterlynck Léopold, Palisse Jean-Claude, Pasque Aubin, Pasternak Maurice, Perrier Denise, Peyskens Luc, Pirotte André, Pitchen Yves, Point Jean-Pierre, Polus Georges, Porter Liliana, Poupée d'Encre, Quinet Mig, Renson Roland, Rets Jean, Scevenels Auguste, Schrobiltgen Paul, Seach Victor, Starisky / Seuphor Michel, Simon Armand, Smets Michel, Souply Emile, Sprumont André, Stevo Jean, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Olivier, Swyngedau Igor Albert, Symul, Taniguchi Sigeru, Tapta, Topor Roland, Toussaint André, Toussaint Philippe, Vaes Francis, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van der Wielen Geneviève, Vandormael Jean-Claude, Van Eepoel Henri, Perse John / Van Heek Lea, Van Hille Alain, Van Kessel Françoise, Van Lint Louis, Van Vincjeroy Monique, Veder Alain, Vercheval Georges, Villers Bernard, Vinche Lionel, Waltery (une planche), Warrand Marcel, Wesel Claude, Willame Jean, Willems Robert, Willemsen Christiane, Winance Jean, Winance Alain, Worner Karoline, Zimmerman Jacques.
+ au Musée du Sart-Tilman : Denis Alain, De Ghobert Paul, Haar Marie-Paule, Courtois Albin, Cahay Robert, Wuidar Léon, Hoyos Carmen, Leloup Olivier, Roulin Félix, Flausch Fernand, Leplae Agnès.
** Catalogue (118 p.)

(19/06- / /1979) Marseille / FR, Galerie Adda. **Peinture - Ecriture - Scatologie**.
* Devaux Fr., Laporte D., Lizène Jacques, Prigent Ch.
« Monsieur, Ben m'apprend votre existence et celle de votre peinture à la merde, or je peins dans le même principe... » (Fr. Devaux à J. Lizène, 9/11/78)

(17/11-16/12/1979) Verviers, Musée des B.A. **Reflets de la Peinture en Belgique 1950-1970**.
* Alechinsky Pierre, Art Raymond, Axell Evelyne, Bertrand Gaston, Blank André, Bonnet Anne, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Collignon Georges, Cordier Pierre, Courtois Pierre, Creuz Serge, De Gobert Paul, De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Dotremont Christian, Duchateau Hugo, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Elias Étienne, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Ghysebrechts Louis, Glibert Jean, Holley-Trasenster Francine, Jans Jos, Leblanc Walter, Lennep Jacques, Lewy Kurt, Lismonde, Lizène Jacques, Lorge Bernard, Mara Pol, Mendelson Marc, Mineur Michel, Nyst Jacques Louis, Peire Luc, Raveel Roger, Rets Jean, Somville Roger, Symkowicz Charles, Ubac Raoul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Vlerick Pierre, Willaert Joseph, Wyckaert Maurice.
** Catalogue (110 p.; ill. n/bl) : introduction de Chr. Ernotte ; texte de Pierre François




- Dr Chr. Ernotte, président de Les Amis du Musée de Verviers
L'ASBL "Les Amis du Musée de Verviers" célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire.
Elle a été constituée le 10 mai 1954 par Messieurs O. Abel, M. Bovy, G. Bragard, A. Croufer, F. de Jaegher, G. Marchot, le Vicomte F.X. Simonis. Son but est de propager la connaissance artistique des collections du Musée Communal, de contribuer dans la mesure de ses moyens à l'accroissement de ces collections, et d'organiser des manifestations intellectuelles en rapport avec les arts.
Ces vingt-cinq années d'activité ont vu se dérouler une cinquantaine d'expositions d'artistes belges et étrangers : les arts graphiques, la sculpture, la verrerie, la reliure d'art, y furent présentés. Si ces dernières années, l'art contemporain fut le sujet privilégié de nos expositions, notre Association s'intéressa, ne l'oublions pas, tant à l'art roman, gothique, sacré, à l'art japonais, qu'à des oeuvres du 17e, du 18e et 19e siècle.
Si nous mentionnons les exposés de conférenciers éminents, et les visites collectives de plusieurs musées belges et étrangers, nous relatons les grandes lignes des activités que notre Association organisa depuis 1954.
Toutes ces manifestations, nous les devons au zèle désintéressé, à l'énergie et à la foi des présidents successifs de notre Association : Messieurs F. Houget, le Vicomte F.X. Simonis, G. Bragard, E.J. Fettweiss, le Dr E. Heuse, le Dr J. Gomez, ainsi qu'à l'ensemble des membres associés qui, aujourd'hui plus que jamais, se dépensent inlassablement.
Cette exposition regroupe des œuvres picturales belges représentatives des années 1950-1975. Elles proviennent pour la plupart de la collection du Crédit Communal de Belgique, du Musée des Beaux-Arts de Verviers, de notre patrimoine, et du prêt de quelques artistes.
Qu'il nous soit permis de remercier tout spécialement le Crédit Communal de Belgique sans lequel cette exposition n'aurait pu avoir lieu ; dès l'élaboration du projet, nous avons trouvé en la personne de Monsieur Van Audenhove, actuellement président du Centre Culturel du Crédit Communal de Belgique, les plus vifs encouragements.
Nous remercions également Monsieur François Narmon, directeur gérant du Crédit Communal, d'avoir chargé ses collaborateurs de nous apporter leur concours et leur grande expérience dans l'organisation de cette manifestation.
Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers le Collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Verviers, la Commission administrative des Musées de la ville et, tout particulièrement son Conservateur, Monsieur V. Bronowski qui, depuis des mois nous apporte sa collaboration personnelle et celle de son service administratif.

- Pierre François.
Jusqu'au XIXe siècle et, pratiquement même, jusqu'en 1950, le rythme de la vie se déroulait selon le rythme du pas, pas de l'homme ou pas du cheval. Le loisir du regard était l'apanage de tous. Actuellement, la mécanisation a changé irrémédiablement le sens de notre vision.
Dans l'espace d'une seule génération, nous avons vu se clore l'ancien cycle agraire, formé à l'origine à l'époque néolithique, et naître une autre forme de civilisation, non plus basée sur les forces naturelles (eau, vent, force animale), mais sur l'industrie qui multiplie d'une manière vertigineuse les moyens de production,

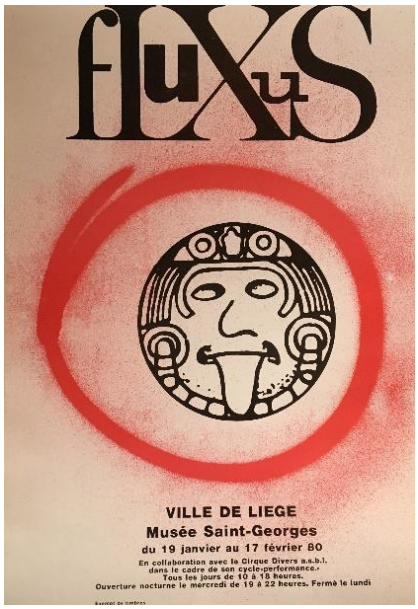
de communication, de connaissance, donnant ainsi une nouvelle dimension à l'homme. Les Arts visuels qui sont le reflet, au moyen de symboles plastiques, de la civilisation qu'ils expriment, en ont été les témoins privilégiés.
Le symbolisme issu de la civilisation agraire a dû s'effacer, de même que les mythologies, devant les nouvelles conditions de vie.
Les artistes l'avaient déjà pressenti au début de ce siècle et deux courants s'étaient manifestés pour faire table rase afin de repartir sur des bases fondamentales qui puissent, par mûrissement et enrichissement successifs, permettre de créer les symboles plastiques représentatifs des nouvelles conditions de vie.
Le point commun de ces courants est de vouloir repartir des origines mêmes de l'expression la plus fondamentale. L'un est basé sur la réflexion logique et s'appuie sur la géométrie. L'autre, plus sensible à la pulsion vitale, s'exprime plus par l'instinct et la spontanéité.
Le premier nous a donné l'Art "abstrait" sous toutes ses formes, tandis que le second, issu du "Dadaïsme" est moins régulier : agissant par pulsions ; ses éclats très vifs sont suivis d'éclipses puis de reprises comme si les créateurs successifs devaient reprendre leur souffle pour exprimer d'une manière plus éclatante et par là, plus provocante, les nouvelles préoccupations.
A partir de 1950, se sont développés, par exemple : -'art abstrait géométrique -'abstrait lyrique -e dripping -l minimal art - l'op'art - Cobra - le pop art - le nouveau réalisme - l'hyperréalisme - l'art conceptuel...
Entre ces pôles, se situent aussi tous les mouvements qui essayent de concilier (si faire se peut !) l'ancien et le nouveau, ou même qui voudraient, à tout prix, ne rien changer.
C'est le reflet de ces bouleversements, souvent mal compris au moment de leur apparition, que cette exposition tente de cerner. Il eut été souhaitable de montrer cette évolution à l'échelle mondiale et sans restriction. L'ampleur même de ce projet le rend irréalisable et, si le plan plus modestement géographique de nos régions a été retenu, avec toutes les lacunes et toutes les injustices que tout choix implique, c'est pour deux raisons impérieuses.
L'art vivant, celui qui reflète la mouvance de notre vie quotidienne, est trop largement méconnu : on oublie trop souvent que c'est l'art ancien du futur.
Pendant que sont organisées des rétrospectives mémorables, pourquoi faut-il que l'artiste actuel attende sa vieillesse ou même son décès pour délivrer son message ? Alors que le moindre événement politique ou dramatique est connu partout, le jour-même, l'artiste créateur doit attendre de longues années pour être pris au sérieux, quand son message est déjà affadi par le temps.
Il y a là une situation anormale, caractéristique de ces cent dernières années : jamais, dans l'Histoire de l'Art, on ne s'est aussi peu préoccupé des artistes contemporains. (Louis XIV vivait dans son "style" !)
Enfin, il est utile de montrer un reflet, bien imparfait il est vrai, de la créativité et de l'invention de nos artistes. Il est souvent de bon ton de se plaindre de la sclérose de l'invention et des dangers du régionalisme : il reste heureusement chez nous, autant qu'ailleurs, des artistes, prophètes peut-être, ou simplement témoins de leur temps et c'est le plaisir de leur découverte que nous voulons faire partager.

Réalise pour l'émission Vidéographie **QUELQUES SEQUENCES D'ART SANS TALENT** (suite de petites performances d'une très grande médiocrité)
* Conseiller à la réalisation : Paul Paquay.
** 1979, Couleurs, son, U-matic transféré sur DVD, 9'11, production RTBF. Vidéographie.
« Jacques Lizène (artiste de la médiocrité et de la sans importance) présente : l'art banlieue ou banlieue de l'art, Quelques séquences d'art sans talent (1979). Revendication : considère que l'artiste de la médiocrité a le droit à la célébrité et à l'argent plus que l'artiste talentueux qui, lui, peut se contenter de son art. Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! ». Les séquences d'Art sans talent se composent d'une suite de clips et de pitreries à refaire en pire ! Pas assez raté !
Part 1. Sur fond de messages les disqualifiant (mauvais, très mauvais, à refaire, trop mal fait pas assez raté, sans intérêt, texte insipide, idée faible), une suite de petites pitreries parfaitement affligeantes. Jacques Lizène suit une tache du doigt sur l'écran (mauvais), repousse la mire d'une pichenette, chante mais on ne l'entend pas (personnage insignifiant), contraint son corps à rester dans le cadre de l'image, forme un étron en pressant un tube de couleur (infantilisme navrant).
Part 2. Deux petites femmes nues se dandinent avec une plume entre les fesses en bord d'écran, tandis que la silhouette du petit maître se désagrège et finit par brandir un drapeau blanc. Inepte, inexpressif, injustifiable, insuffisant, sans intérêt.
Part 3. Sur fond de petite femme agitant ses seins nus, le petit maître en minable cuisinier burlesque s'enfarine le visage, se maquille de concentré de tomate et débite à grands coups de couperet son concombre, son aubergine, sa carotte, mais non, pas son sexe, enfin c'est tout comme. Même pas misérable, un chef d'œuvre d'art nul.
Part 4. Peinture minable. Le petit maître crache sur une vitre, réalisant ainsi une peinture minable façon action-painting » ( Botquin J. M., 2009, *op cit.*, pp. 48-49).
*** Cette émission programmée sur la RTBF pour le 01/04/1980 sera supprimée en dernière minute.
https://www.youtube.com/watch?v=qj9w1xFtK84
CENSURE PAR LA RTBF.
« Ma première proposition pour cette émission viendra un peu plus tard en 1979 ; mais elle sera censurée de passage sur antenne par des responsables, en l'absence de Robert Stéphane, le directeur de la RTBf Liège, qui était malheureusement pour moi en voyage à ce moment-là. Elle reprenait certains projets de 1971 ainsi que des séquences de *Vive la vasectomie*. »

Réalise pour le 3ème programme de la RTBF (émissions *Autrement dit* et *Dérive)* des performances radiographiques : intervention en direct sur une interview préalablement enregistrée et interprétation de petites chansons non-séductives.

# 1980

(18/01-17/02/1980) Liège, Salle Saint-Georges, **Fluxus.**
* En collaboration avec la Ville de Liège, le Musée Saint-Georges et l'émission Vidéographie
** Dans le cadre d'une manifestation sur la performance (sous-section : "Performance ? dite artistique") organisée par le Cirque Divers, accueil (après Bologne et Lyon) d'une exposition organisée par Ben (rétrospective itinérante émanant principalement de la collection privée de Di Maggio et s'enrichissant d'œuvres d'artistes Fluxus venant grossir l'exposition dans son itinéraire). À chaque étape, l'exposition doit s'enrichir des artistes locaux travaillant dans l'esprit Fluxus, en l'occurrence : les travaux réalisés à l'égide du Daily Bul, Jacques Lizène, Jacques Charlier et Alain D'Hooghe.

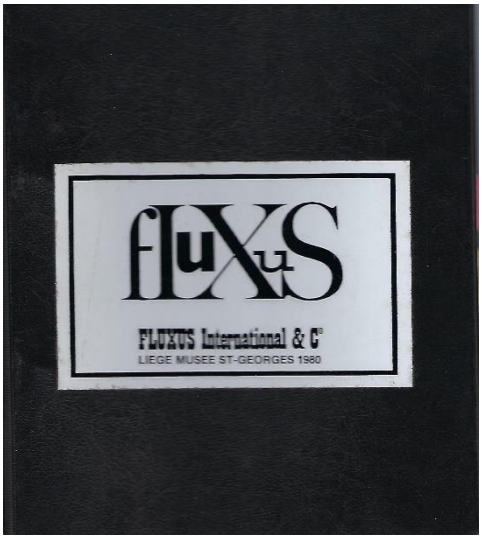



- (18/01) Ouverture : Concert Fluxus dans la salle Rogier du Palais des Congrès avec Ben Vautier / F, Giuseppe Chiari / I, Robert Filliou / F, Takako Saito / Jp, Wolf Vostell /D, Milan Knizak

- (19/01) Nam June Paik : "Entre la Vérité et l'Artifice" (mystification : il ne s'agit pas du vrai Nam June Paik mais de Daniel Fourneau déguisé pour la circonstance par le maquilleur de l'Opéra, Mr Grégoire)

- (16/02) Fermeture : Concert par la fanfare de l'Armée du Salut au Cirque Divers

*** Catalogue (ill. n/bl) :
- Autour de Fluxus : Brecht Georges, Chiari Giuseppe, Schmit Tomas, Flint Harry, Vautier Ben, Maciunas George, Poinsot Jean Marc, Vostell Wolf, Beuys Joseph, Brecht George.
- Chronologie et histoire : liste des manifestations et documents.
- Musique : Andersen Eric, Ayo, Beuys Joseph, Brecht George, Chiari Guiseppe, Filiou Robert, Flynt Henri, Hendrickx Bici, Friedman Ken, Higgins Dick, Hendricks Geoff, Hidalgo Juan, Jones Joe, Knizak Milan, Koepke Arthur, Knowles Alison, Kosugi Tagehisa, Marchetti Walter, Maciunas George, Mac Low Jackson, Ono Yoko, Page Robin, Patterson Benjamin, Paik Nam June, Schmit Tomas, Shiomi Chieko, Spoerri Daniel, Saito Takako, Vautier Ben, Vostell Wolf, Watts Robert, Williams Emmet, La Monte Young,
- Des mots.
- Mail Art, affiches, bibliographie
- Fluxus voyage : Lyon et Fluxus (Guillaumon), Nice et Fluxus (Alocco Marcel, Bozzi Alonso, Erebo Robert, Serge III, Ben Vautier, Liège et Fluxus (Daily Bul, Jacques Lizène, Jacques Charlier et Alain D'Hooghe).



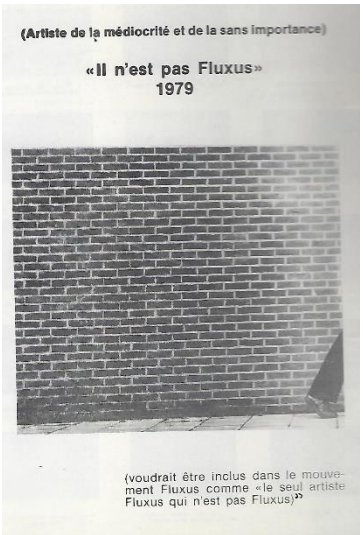

- <u>Au catalogue, texte de Ben daté de 1979: "Fluxus à Liège"</u>
"Une des raisons pour lesquelles FLUXUS INTERNATIONAL a tenu à passer par Liège est que la Belgique fut un des lieux géographiques où des activités, un certain esprit, une certaine attitude, un certain humour, proches de Fluxus ont depuis longtemps sévi.
Pour ne citer que quelques noms, je dirais : les activités du Daily-Bul avec André Balthazar et Pol Bury, les activités d'Irmeline Lebeer, éditions, rencontres et interviews, l'immense présence de Marcel Broodthaers, le théâtre mental de Maurice Roquet, les caricatures de Jacques Charlier, les sourires de Lizène, les activités bouillonnantes du Cirque Divers etc.
Si toutes ces petites actions, réalisations, ne restaient qu'au niveau du faits divers, de la farce, il n'y aurait pas grand chose à en dire. Mais, en fait, lorsqu'on secoue le tamis, il reste les attitudes et les statements de base.

Chez Charlier, une angoisse envers l'art, un désir impossible de relier l'art à la vie, une prise d conscience de la difficulté d'être un artiste : le résultat est un anti art, un non art des plus vrais.
Chez Jacques Lizène, une prise de conscience semblable donne un autre résultat : le « sans importance ». Sa proposition de vasectomie ramène à l'inutilité de l'art et, par-là, à l'inutilité de l'espèce humaine. Il rejoint ainsi Henry Flint qui propose la destruction de la race humaine.
Chez Broodthaers, ce sont les limites de l'œuvre d'art formelle qui sont en cause. Une véritable opération post-Duchamp.
De toutes ces activités, créations, projets, il faudrait avoir l'intention de réaliser une chronologie brève mais complète, soulignant les points forts. Pour faire pareil recensement, on se heurterait inévitablement, certes, à des querelles de personnes, ce que serait Fluxus aussi du reste. L'ego fonctionne partout à fond. Voici cependant, issue de fragments d'archives et de réminiscences incomplètes, l'ébauche de cette chronologie [en collaboration avec André Stas]. Des renseignements font défaut mais l'essentiel de l'esprit y passe.
Un dernier mot pour dire que si Fluxus U.S.A. se réfère à John Cage, si Fluxus France regarde vers Papa Duchamp et Dada, si Fluxus Allemagne est expressionniste, on ne peut ignorer pour la Wallonie la présence de René Magritte.
En fait, l'usage des mots, le paradoxe, le calembour sont des matériaux clefs de l'esprit Fluxus en Belgique wallonne. J'espère que si cette exposition voyage un jour vers Anvers et vers la Hollande, on soulignera alors l'esprit flamand ou néerlandais de Willem de Rider, Stanley Brouwn, Panamarenko, etc.
Mais faut-il répéter que Fluxus ne tient ni à chapeauter des artistes ni à se laisser assimiler par eux. Fluxus aime la diversification - la différence - et souligne seulement les frontières communes. En fait, beaucoup ont, à l'heure actuelle, envers l'art une attitude post Duchamp, critique, et cela par rapport à un vent de peinture qui aujourd'hui voudrait escamoter le problème au profit d'une marchandise formelle esthétisante."

- Au catalogue, **LIEGE ET FLUXUS**, notice rédigée par André Stas et Ben.
1955 à 1958 Gestation, naissance, allaitement et parution des premiers numéros du DAILY-BUL.
1959 Les fondateurs de la pensée BUL franchissent le Saint-Gothard pour visiter le village natal de Guillaume Tell.
1968 Jacques Charlier : Zone absolue Des papillons "Zone Absolue" sont collés absolument partout !
1968 à 1979... La rue Roture, à Liège, devient un lieu très important pour la création artistique. Cette rue hébergera désormais, et jusqu'à nos jours, de nombreuses activités créatrices et marginales. La Galerie YELLOW n'y est pas pour peu, montrant Ben Vautier, Lizène, Charlier, Tobas, etc. Cette galerie fermera ses portes en 1975.
1968 à 1974 Le A.A. THEATRE de Richard Tialans joue contre vents et marées le théâtre de Robert Filliou et celui de Ben. Il réalise en première mondiale "L'Immortelle Mort du Monde" de Robert Filliou.
1969 à 1973 Schwind élabore sa collection entre le vrai, le faux, le faux vrai, la copie. Il s'intéresse en cela à l'un des points limites de l'art : une remise en question de la personnalité et un travail tautologique Au troisième degré, il dit : "A l'œuvre réelle, je préfère l'œuvre rêvée ; la présence des matériaux rassemblées n'est qu'exemplaire" En 1972, Schwind fera croire à sa mort.
1970 Jacques Charlier publie "Danger et Toxicité de l'expression artistique", des conseils pour soigner la maladie de l'art. (Vous qui souffrez d'art savez de quoi je parle).
Le même exploite les paysages. Le Paysage utilitaire, où il convie à venir le voir repeindre le volet de son domicile. Le paysage artistique où il déplace à la campagne des gens en nombre pour l'y voir peindre totalement un arbre en couleurs tendres. Le paysage mondain, où il invite le public à se rendre au fond d'une impasse pour un vernissage ne consistant qu'en bruits réels de vernissage diffusés par un enregistreur.
1970 Jacques Lizène. Volet clos -Noir funèbre. Lizène ferme très lentement le volet de la Galerie Yellow, y enferme les spectateurs et odorise l'air en vaporisant des bombes entières de parfums divers.
Quelques mois auparavant, il avait proposé la vasectomie comme sculpture interne (C'est une opération qui aboutit à la stérilisation définitive de l'homme)
1971 La Pensée Bul s'interroge.
La chaise reste toujours assise.
1971 Alain d'Hooge donne une démonstration de son prototype culinaire la haute cuisine est mise au service de l'amélioration et du rendement de la mécanique automobile. Il introduit dans divers orifices et organes du véhicule des poireaux et des sauces, entre autres, et le fait finalement démarrer Il réalise, en divers lieux, trois fois ce projet mais, à la troisième fois, Yellow casse involontairement la caméra et l'événement demeure sans trace.
Quelques années plus tard, d'Hooge réalisera une course cycliste des Galeries d'Art, chaque coureur portant un maillot du style "Ben doute de tout" ainsi que "A l'avant-garde Bar", location d'un véritable bar, changement d'enseigne et proposition faite à des filles de faire le trottoir devant celui-ci.

1971 Maurice Roquet envoie par la poste, dans des boîtes noires, son "Théâtre Mental". Constatant l'échec des différentes formules participatives du public dans le théâtre contemporain, Roquet, se fondant sur l'imagination créative de chacun, cherche à individualiser et à intégrer immédiatement le public au processus créatif. Tentative de renouvellement du langage (artistique) en général, le Théâtre Mental se veut "l'exploration de l'univers intérieur du participant et sa sublimation, il éveille, confronte et développe des images mentales dont l'enchaînement crée le discours ; le participant devenant ainsi créateur -spectateur de sa propre catharsis". Roquet tentait en quelque sorte l'élaboration d'une œuvre totale.
1972 Le Daily-Bul interroge tutti quanti sur l'Art belge
1972 Broodthaers appose sous chaque objet exposé l'inscription "Ceci n'est pas une œuvre d'art".
1972 Jacques Charlier qui travaille au S.T.P. (Service Technique de la Province) introduit son milieu professionnel dans sa production. Il expose, par exemple, les essuie-plumes de ses collègues de bureau. Il envoie d'autre part des messages affectifs (Détails sur sa vie sous forme de lettre panneau)... "Laurence est allée au bal costumé et à la patinoire, elle est rentrée très tard, je dormais déjà, on devient vieux. Jacques"
1973 Au cours des vernissages, Dewaele a distribué de petites cartes imprimées portant la mention : "You are my favorite work of art".
Le même s'intéresse ces années-là au problème de la territorialité dans notre société occidentale, dans l'art et ailleurs. Son travail sur les panneaux d'interdiction prétend n'être qu'une simple documentation sur le phénomène politico-sociologique de l'appropriation.
1974 Jacques Lizène : 881 tentatives de rire (enregistrées tout d'une traite) et 144 photographies de 144 tentatives de sourire.
1975 Fermeture de la Galerie Yellow Now.
1977-1978 Fernand Gryniewicz prend plaisir à remplir méthodiquement tous les bons de commande et d'offres de différentes firmes de vente par correspondance (livres, disques, batteries de cuisine, etc.). Il reçut chaque fois des objets par dizaines adressés à Marcel Duchamp, Arthur Rimbaud, André Breton, Alfred Jarry, César Antéchrist, Fernand Lescroc, etc., toujours à son adresse réelle. Invoquant pour sa défense la Pataphysique, il fut condamné dans un premier temps, le tribunal se refusant à apprécier son Umour.
L'affaire suit son cours

Illustrations d'œuvres de Lizène au catalogue.







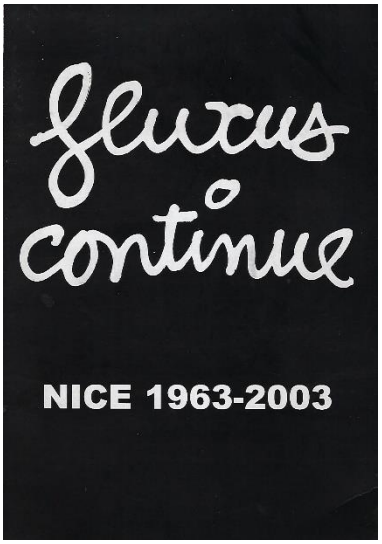
**Jacques Lizène, lettre à Ben Vautier, Liège le 28 janvier 1980**
Bien cher Benjamin,
J'écris pour te saluer, et, par la même occasion, pour t'envoyer (ci-joint [cf. ci-dessous]) la courte note critique dont je t'avais parlé au téléphone… avant ton départ de Liège. Je te remercie pour ce sympathique coup de fil, d'ailleurs.
À ce propos, je dois te redire que je n'étais fâché d'aucune façon… seulement le regret de ne pas t'avoir retrouvé, ainsi que les autres invités Fluxus, en Roture, après le concert…
Ce concert m'a vraiment fort amusé (très bien).

À propos de ma participation au concert, ou plus exactement, de ma non-participation sur scène, je te signale que j'ai demandé au réalisateur de l'émission « Vidéographie », qu'il incruste, en sous-titrage, en bas de l'image, pendant un instant du déroulement de l'enregistrement vidéo du concert, cette phrase (que tu trouveras, je l'espère, plaisante) : « Jacques Lizène participe au concert comme interprète … en étant assis parmi les spectateurs et en applaudissant après chaque pièce (démarche sans importance). »
(tu peux m'écrire si tu trouves la démarche trop imbécile … enfin, vraiment trop imbécile.) (en fait, celle-ci est une façon de participer au concert, à la façon de la « sans importance »… seule attitude compatible avec le fait de ne pas aimer monter sur une scène.
Voilà…
Cher Benjamin, mes meilleurs sentiments pour toi, pour Annie, et pour Abra et les enfants.
Très amicalement,
Jacques Lizène
Ps: tu peux faire imprimer la petite note critique dans le catalogue si tu veux.

Comme il est de bonne coutume dans les divers milieux, dont celui de l'art … voici, UNE PETITE NOTE CRITIQUE,
par le petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle.
À propos des quelques lignes, concernant Jacques Lizène, dans le texte d'introduction aux pages consacrées à « Fluxus Liège », dans le catalogue « Fluxus international & co », voici :
Jacques Lizène ne propose pas la « destruction de la race humaine » (ce qui contient une donnée de violence) mais, son EXTINCTION, gentiment, par la non-procréation et l'auto-destruction, c'est-à-dire, la disparition de l'espèce humaine par la propre décision de celle-ci, de cesser de procréer en un premier temps…détermination pleinement consciente et complètement consentie.
Mais, nous savons que cela n'est pas prêt d'arriver … cette espèce et la Vie qui l'a fait naître sont, l'une et l'autre, bien trop attachées à se survivre, les garces, et à n'importe quel prix. (ah ah ah ah!)
(peut-être que l'espèce humaine, petit à petit, sans vraiment le vouloir, se charge de son élimination… mais, d'une façon nettement moins heureuse que selon la proposition de Lizène).
En fait, pour Jacques Lizène, strictement en ce qui le concerne, l'important est qu'il n'ait pas lui de progéniture.
Il déclare, par ailleurs … « qu'ils aillent se faire foutre (ce qui est bien pour eux) et qu'ils aillent engrosser qui le veut, et qu'ils procréent tant et plus (ce qui est tant pis) ! »

- Jacques Charlier, À propos de l'exposition "Fluxus" au Musée Saint-Georges de Liège et à l'exposition "Zero International-Antwerpen" au M.R.B.A. d'Anvers. in + - *0 n° 29*, avril 1980, p. 8.
L'Art et sa morgue.
L'appareil culturel a l'habitude de s'occuper des cadavres, c'est son métier.
Quoi de plus rassurant que de déterrer, disséquer, numéroter des éléments de ce qui fut le "vivant". On peut l'approcher sans risques et phantasmes à l'aise, il ne bougera plus, il date. Il ne pourra plus répondre, on lui fait dire ; il ne pourra plus défaire, on l'a refait.
Il est donc là, sur les murs, sur le sol, dans les livres, dans la vitrine du savoir.
Pour l'exhiber on le surexpose, pour le réhabilite [sic]. Emmuséer est une tâche de croque-mort, une sale besogne qu'il faut accomplir avec ou sans remords, pour qu'il en reste "quand même quelque chose".
Si parfois les conservateurs hésitent, certains artistes en veine de promotion adorent faire ce genre de boulot.
Pour ce faire rien ne les distingue du processus traditionnel : embaumer les évènements, trafiquer le temps et les contextes, profiter des noms, monstrifier, historifier sans jamais être horrifié.
Ce qui fut fait, il y a vingt ans, personne n'en voulait. Maintenant on nous le prête à voir, perfidement ou de force. On voudrait nous faire croire qu'il existe une logique historico-culturelle, récompensant après avoir puni ceux qui se sont jadis égarés dans le désordre. On voudrait nous persuader que le recul du temps nous rapproche de l'art, qu'il en est presque la garantie ultime.
Pour mieux conjurer le désarroi du présent, on laisse sacraliser le passé simple par des artistes plus-que-parfaits, prouvant par-là que le pouvoir ne songe qu'au futur.

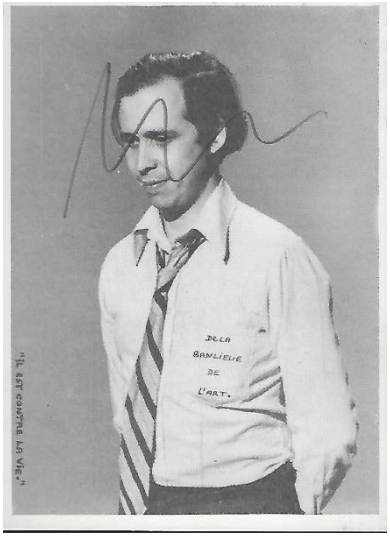
L'exposition étant itinérante, son périple se terminera à Nice en 2003. A cet occasion, Ben fait paraître un catalogue complétant celui de Liège des étapes suivantes.

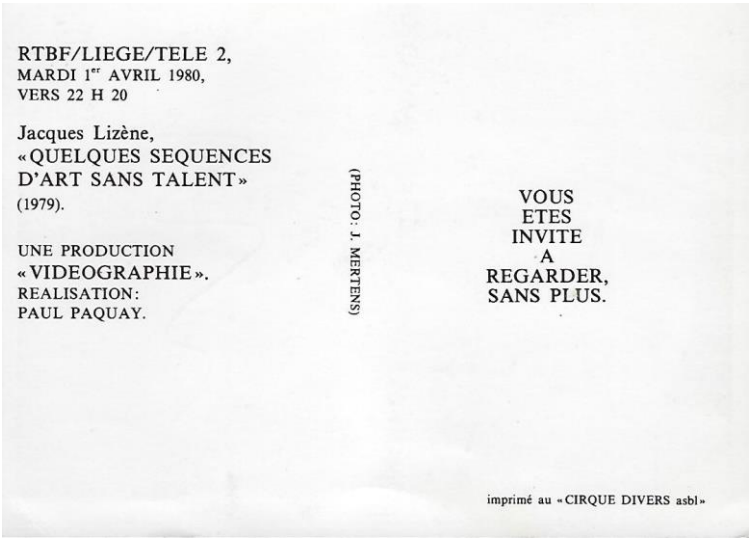



- Ben en écrit la préface :
Encore des mots que l'on peut appeler préface.
Ce catalogue est une réédition, à trois ou quatre pages près, du catalogue « Fluxus voyage ». L'exposition Fluxus, qui était partie de Bologne en 1978 est passée par Nice, Genève, Lyon et Liège. Le catalogue avait pour particularité à l'époque d'être présenté sous la forme d'un petit classeur d'écolier auquel on ajoutait de nouvelles pages à chaque étape. L'exposition contenait essentiellement des pièces de la collection de Gino di Maggio. A Nice, elle fut mise en place par Marc Sanchez et moi-même, à la Galerie de la Marine.
Aujourd'hui, en 2003, j'ai gardé l'esprit du catalogue et ajouté à ce catalogue, quelques pages qui montrent que 40 ans après ses débuts, Fluxus est toujours présent à Nice.
Mais ne vous méprenez pas : avec ses défauts et petit comme il est, ce catalogue est l'un des meilleurs sur Fluxus. Pourquoi ?
Parce que c'est l'un des seuls où l'on trouve l'épine dorsale de Fluxus et qui ouvre Fluxus sur d'autres individus que ses fondateurs.
Parce qu'il a été conçu dans l'esprit non pas de montrer des œuvres mais des idées.
Perce que c'est un des plus légers et que j'ai horreur des catalogues trop lourds.
Aujourd'hui il y a Fluxus partout, sur le net et ça économise des arbres, allez donc sur mon site www.fluxus-ben.com pour trouver tout ce qui vous manque : chroniques, ragots, anecdotes, lutte d'egos et même de belles illustrations sur Nice 1963, etc.

(13/03-04/04/1980) Bruxelles, Iselp. **La photographie et la peinture d'aujourd'hui**.
* Enquête auprès des artistes sur la place qu'ils accordent à la photographie dans leur travail.
** Alessandro, Alluin Monique, Andre, Astman, Ben (Vautier), Forest Fred, Collins Hannah, Dubit Philippe, Erro, Mariani Umberto, Gerz Jochen, Le Gac Jean, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Messager Annette, Rainer Arnulf , Ransonnet Jean-Pierre, Urban, Untel, Viallat Claude, Warhol Andy.

**(01/04/1980) L'émission Vidéographie passe « Quelques séquences d'art sans talent »**
* Production « Vidéographieé ; réalisation Paul Paquay.



(30/04/1980) Paris, Centre Beaubourg. **L'audiovisuel liégeois.**
* « Vidéographie » : ses diffusions (N.J. Paik, S. et W; Vasulka, J. Montes-Baquer, M. Bonnemaison) et ses productions (M. Blondeel et B. Lehman, J.L. Nyst, J. Charlier, J. Lizène, M. Abramowicz, A. Muntadas, G. Fromanger, F. Forest et L. Lublin)

(16/05/1980) Blégny-Trembleur, Charbonnage d'Argenteau, **La nuit parcourt le ciel, poésie à la limite du son**.




* Organisation : Jean-Paul Tréfois pour l'émission *Vidéographie*, RTBF et Fraincis Edeline pour le Crea (Centre de recherches d'esthétique appliquée) en collaboration avec le Cirque au Cirque.
- Au charbonnage d'Argenteau, Blégny-Trembleur : lecture publique de textes par leurs auteurs,
* Participants : Chopin Henri, Denis Guy, Dobbels Jean-Paul, Eléonore, Falaise Henri, Fano Daniel, Giorno John, Gysin Brion, Heidsieck Bernard, Izoard Jacques, Jandl Ernst, Legros Jean-Claude, Lemaître Maurice, Lizène Jacques, Lora-Totino Arrigo, Parant Jean-Luc, Perec Georges, Pleynet Marcelin, Prigent Christian, Roche Denis, Savitzkaya Eugène, Spatola Adriano, Verheggen Jean-Pierre.
** Graphisme ; Wuidar Léon
*** Lizène : Très court récital de petits textes d'une médiocrité littéraire, interprétés par l'auteur, d'une manière chantonnante, ânonnante, trébuchante et nasillarde, deux bottes de persil dans les oreilles. Il sera accompagné du bruit produit par le roulement de cailloux dans le tonneau d'une bétonnière et le rythme d'un rock fatigué qu'un joueur de batterie d'instruments de persécution exécutera, un seau métallique retourné sur la tête.
L'exécutant est dos au public.

**PRESTATION FILMEE PAR *VIDEOGRAPHIE* DANS LA SALLE DE MACHINES DE LA MINE**.
1980, couleurs, son, pellicule film et bande son séparée, transférés sur DVD, 1'50. Production RTBf, Crea (esthétique appliquée) et vidéographie
A l'occasion de cette manifestation, crée un récital performance pour voix nasillarde, percussion et bétonnière emplie de billes, performance interprétée dos au public. Musique non séductíve et lecture de textes écrits pour la circonstance. Rimes nulles (Il mangeaaa, il apprécieraaa, il digéraaa, ah, ah, d'un gros cacaaa). Henri Chopin, impressionné par l'œuvre, décèlera dans la voix de Jacques Lizène un cousinage avec celle d'Antonin Artaud. (Botquin J. M., 2009, *op cit.* p. 49)

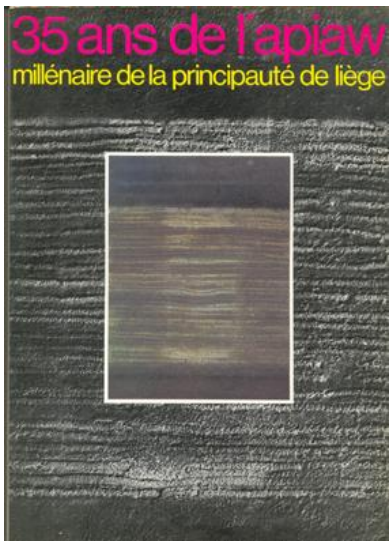
- Notice au catalogue :
Artiste qui reste et se veut inclassable. Aime à se faire connaître comme « Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle ». Participe à diverses manifestations d'art marginal, ou qui deviennent aussitôt marginales du fait de sa participation. « Je ne suis ni littérateur-poète, ni simplement écrivain », et sans doute en dirait-il autant à propos de la peinture ou de la sculpture. Sa présence irritante force toujours à se poser des questions.

- in Jean-Michel Botquin. *Le Jardin du Paradoxe. Regards sur le Cirque Divers à Liège.* Ed. Yellow Now / Côté Arts, 2018, p. 245.
Le Cirque Divers se sent régulièrement relégué à un rôle de courroie de transmission, un rôle plus logistique que créatif. Sa situation « paradoxale » met parfois les partenaires dans l'embarras. (…) Le Cirque veut en être acteur et organisateur, s'y produire même [au charbonnage d'Argenteau] ce qui n'est pas du tout du goût des programmateurs.
Le premier projet, refusé, consistait à répandre du gaz hilarant dans les conduits d'aération de la mine, afin de créer de la poésie sonore. Le Cirque envoie finalement quelques botteresses au fond de la mine, leur demandant de rires à gorge déployée.
Le Cirque reçoit toutefois John Giorno dans ses murs.

(de juin 80 à juin 82) Le chanteur en-dessous de tout et son minable music-hall sur le premier programme de la RTBF, à l'émission *RadioTitanic* (producteur Jacques Delcuvellerie)
* Compose pour le samedi matin une chanson médiocre. « Démarche: quand on est peintre, il faut faire de la mauvaise chanson surtout si l'on n'est pas vraiment doué pour ça. » « Vraiment tout le monde peut le faire! Eh oui, mais la place est déjà prise. »
** Pour en revenir à mes chansonnettes de 1969, il s'agit d'une série de petits music-halls minables. Ayant entendu en 1971 la première petite chanson médiocre sur cassettophone qui a été exposée en Allemagne à la Neue Galerie d'Aachen [1972] le journaliste qui avait fait le reportage pour la RTB s'est vu confier une émission au début des années '80 et il m'a demandé de composer toutes les semaines une chanson. Cela s'appelait donc « Le chanteur-en-dessous-de-tout et son minable music-hall. (Interview de Jean-Yves Jouannais in Documents sur l'Art contemporain/On contemporary Art n° 3, juin 1993, p. 19)

(03/07-31/08/1980) Liège, Musée d'art moderne, **35ème anniversaire de l'Apiaw. Peinture contemporaine dans les collections privées liégeoises.**
* A l'occasion du millénaire de la Principauté de Liège.
** Commissaires : Charles Vandenhove et John Vergracht




*** Artistes belges
- Peintres : Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Charlier Jacques, Collignon Georges, Delahaut Jo, Dekeyser R, Delvaux Paul, Dotremont Christian, La Croix Roger, Leisgen Barbara & Michael, Lizène Jacques, Magritte René, Mariën Marcel, Mendelson Marc, Michaux Henri, Nyst Jacques Louis, Panamarenko, Plomteux Léopold, Rets Jean, Simon Armand, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Vandeloise Guy, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Wyckaert Maurice, Wuidar Léon
- Sculpteurs : Anthoons Willy, Bailleux César, Laenen Jean-Paul, Panamarenko, Reinhoud, Roulin Félix, Strebelle Vincent, Van Hoeydonck Paul, Willame Jean.
*** Artistes étrangers
- Peintres : Adami Valerio, Appel Karel, Arakawa Shuraku, Arp Jean, Atlan Jean-Michel, Baj Enrico, Barré Martin, Ben, Bernglis Lynda, Beuys Joseph, Bishop James, Bissière Jean, Boice Bruce, Bozzolini Silvano, Brüning Peter, Buraglio Pierre, Calder Alexandre, Cane Louis, Carrade Michel, Charchoune Serge, Chillida Eduardo, Christo (Javacheff), Debré Olivier, Degottex Jean, Delaunay Sonia, Dezeuze Daniel, Doucet Jacques, Efrat Benni, Erro Gudmundur-Gudmunsson, Estève Maurice, Feito Luis, Fleischmann Ado, Francis Sam, Gastini Marco, Gilbert & George, Gilioli Emile, Goossens Karl, Gorin Jean, Graham Dan, Guitet James, Hantaï Simon, Hartung Hans, Hayter Stanley-Williams, Herbin Auguste, Jacobsen Robert, Jorn Asger, Joseph Peter, Joubert Bernard, Julia, Kemeny Zoltan, Kermarrec Joël, Klasen Peter, Kuchenmeister, Kushner Robert, Lanskoy André, Law Bob, Léger Fernand, Lewitt Sol, Magnelli Alberto, Manessier Alfred, Marfaing André, Mathieu Georges, Merz Mario, Monory Jacques, Morisson Philippe, Nevelson Louise, Noland Kenneth, Oppenheim Denis, Picabia Francie, Pincemin Jean-Pierre, Poliakoff Serge, Poons Larry, Pozzi Lucio, Raynaud Jean-Pierre, Raysse Martial, Ripps Rodney, Rosenthal Stephen, Ross David, Schneider Gérard, Schoonhoven Jan, Shapiro Joël, Shields Alan, Soldati Attanasis, Sonderborg, Soulages

Pierre, Tapiès Antoni, Titus-Carmel Gérard, Tuttle Richard, Vasarely Victor, Viallat Claude, Vieira da Silva Maria-Elena, Warhol Andy, Wesselman Tom, Zack Léon.
- Sculpteurs : Beuys Joseph, Buren Daniel, Cadere André, César (Baldaccini), Gilioli Emile, Grand Toni, Lewitt Sol, Logo Otto, Pan Martha, Sproncken, Takis, Viseux Claude, Werth Benno, Zorio Gilberto.
**** Catalogue (ill. coul. et n/bl.) conçu par Charles Vandenhove : textes de G. Goldine, échevin des travaux publics et des musées ; Ernest Schoffeniels, président de l'Apiaw ; Catherine Millet ; Marcelin Pleynet (extrait de "Tendances de l'art en France, 1968-1978) ; Robert Rousseau, directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi ; Paul Rodgers (en anglais) ; Jan Hoet, conservateur du Musée d'Art contemporain de Gand (en néerlandais) ; Flor Bex, directeur de l'ICC d'Anvers (en néerlandais).

(09/09-15/09/1980) Kyoto / JP, Municipal Museum of Art. **International Impact Art Festival 80**
* Participants belges: Belgeonne Gabriel, Francis Filip, Lizène Jacques, Hoenraet, Matthys Danny, Navez Jean-Marc.
** Catalogue.

(12/09-14/09/1980) Liège, s.l., **Foire aux musiques. "Écoutez, c'est du belge".**
* 88 concerts, 650 musiciens.
Organisation : Cirque Divers et RTBF.
** - - (14/09) *Le chanteur-en-dessous-de-tout et son minable Music-Hall.*
«Art de la médiocrité et de la sans-importance.
Jacques Lizène ne voudrait pas apporter une nouvelle brique à l'édifice musical consacré à la séductivité mais il essaiera de jeter une pierre dans le jardin de la musique en présentant du minable music-hall par le chanteur-en-dessous-de-tout et sa musique non-séductive sévissant à Radio-Titanic.
Vous plaire lui déplairait.
Décevoir est son luxe.
ET S'IL NE VOUS DECEVAIT PAS... DITES-VOUS QUE PERSONNE N'EST A L'ABRI D'UNE ERREUR.
Signé: Emile Georges.» (texte de Lizène sur le programme)

Réalise une pièce sonore pour rasoir électrique, craquements de noix et chant désagréable du nez.




LE CHANTEUR-EN-DESSOUS-DE-TOUT ET SON MINABLE MUSIC-HALL EN PERFORMANCE LIVE.
1980, couleurs, son, pellicule film, transféré sur DVD, 5'12 (extrait) production RTBf et Le Cirque Divers
Accompagné par des percussions, un aspirateur, les pétarades d'une grosse cylindrée et d'une mobylette, une bicyclette dont les rayons de la roue sont freinés par des cartes à jouer, le Chanteur-en-dessous-de-tout, le plus souvent sous la table durant le récital, Petit Maître à la Guitare – pioche, interprète son répertoire de sa voix nasillarde. C'était à l'occasion de « Ecoutez, c'est du belge, foire aux musiques », événement organisé par le Cirque Divers. Au programme, Jacques Lizène fera indiquer : « Vous plaire lui déplairait. Décevoir est un luxe. (Botquin J. M., 2009, op cit., pp. 49-50).

(27/09-02/11/1980) Liège, Musée d'art moderne, **Quelques artistes liégeois**.
* En collaboration avec I'Apiaw.
** Boulanger Michel, Charlier Jacques, De Backer, De Launoit Catherine, Flausch Fernand, La Croix Roger, Lizène Jacques, Moffarts Michel, Mottard Nic-Jo, Nyst Jacques-Louis, Pijpers, Rudy, Ransonnet Jean-Pierre, Romus André, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
***. Présente une série d'oeuvres anciennes sous le titre *démodé, soldé* et comme un bric-àbrac de marché.

- J. Parisse, Quelques artistes liégeois in *La Wallonie*, 04-05/10/1980.
"(...) Il serait mal venu de chicaner le président de l'Apiaw sur le choix de ces quelques artistes liégeois. Il ne viendrait à l'idée de personne - quelques artistes authentiques mis à part, otages consentants - que les arts plastiques, dans une ville comme celle-ci, se résument à une dizaine de plus ou moins fumistes qui habillent leur impuissance, leur vacuité d'âme sous de trop savantes explications ou plus simplement dans le mépris des visiteurs parmi lesquels plastronnent quelques quarterons de snobs de province qui applaudissent par principe mais n'achèteront jamais que « demain ».Par la présence de quelques membres de l'A, cette exposition s'inscrit plus dans la foulée de l'exposition l'A, accueillie généreusement et officiellement au Musée Saint-Georges que dans celle du 35e anniversaire de l'Apiaw qui était, pour l'essentiel, intéressante.
Nous avons dit ce que nous avions à dire en 1979 lors de l'exposition L'A : l'exposition du vide et du néant chez Michel Boulanger, la mise en cause non sans humour ni lucidité des arcanes de l'Art par Jacques Charlier, le sérieux artisanal de Catherine De Launoit, les insolites rapports de matières du sympathique petit Beuys liégeois Michel Moffarts, la lente et patiente recherches des "lieux et des liens" chez le sincère et plus littérateur que dessinateur Jean-Pierre Ransonnet…
Au nom d'un intérêt passionné et sans cesse remis à jour pour les plus stériles élucubrations avant-gardistes tout ce petit monde - eux et quelques autres - dessine un peu, peint moins, cause de plus en plus et quand il ne cause pas ou décause, écrit dans un sabir appris ailleurs... Tout cela ne serait que passe-temps sans importance si plusieurs de ceux-là n'enseignaient.
Qu'on ne se méprenne pas sur nos propos : il ne s'agit pas de prôner le retour à l'académisme passé ni l'apprentissage en dessin du « raccourci d'orteil » mais il nous paraît essentiel de ne pas confondre information, malformation et formation. En briguant - par des procédés très « classiques » - un emploi de professeur, en le recevant parfois par une imprudente magnanimité des jurys, ces activistes-là de la dernière mode en oubliant leur « mission » ou si l'on préfère à ce vieux mot galvaudé qui sent le passé et l'encens, ce pour quoi ils ont été avant tout engagés : enseigner les moyens de s'exprimer soi-même, librement. Nos étudiants, après avoir eu pendant des décennies à se battre contre les « pompiers », devront-ils maintenant partir en croisade contre ces nouveaux « incendiaires » ?
L'œuvre de Jacques Lizène qui se qualifie de "quasiment nul" - en quoi il a trot - nous supposons que c'est ce qu'il souhaite s'entendre dire - mais qui exhibe au catalogue (non préfacé, stencilé) le plus long curriculum vitae, ne serait qu'une resucée - si on ose dire en pareille matière (fécale) d'une certaine exhibition en Roture. Devenu son propre tube de couleur, il peint "dans la gamme des bruns "avec ses excréments ! Mais il ajoute cette fois au lieu de la nourriture qui a produit de si curieux effets et pour que la cuvette soit pleine, la croix gammée (biffée, il est vrai) et la croix catholique et romaine scandaleusement réunies dans un même geste de défi au pied de l'œuvre MERDIQUE. Qu'il choisisse le musée pour étaler ce travail "relationnel", "minimaliste", body art ou Anus plutôt que Plexus c'est ajouter au canular un très curieux sens de la courtoisie, un déni d'hospitalité. Il semble donc que le Musée de la Boverie soit prêt à tout au nom de l'esprit d'ouverture. Et qu'on ne vienne pas nous parler dans ce cas de la « liberté d'expression » ! Heureux qu'il y ait dans la « bande à Nyst » - Jacques Nyst expose, sa femme dispose - ainsi que la rumeur publique qualifie cette réunion de jeunes et de moins jeunes liégeois, quelques artistes bien d'aujourd'hui quoique moins spectaculairement avant-gardistes.
On connaît les recherches (et les trouvailles) de Fernand Flausch, qui "peint avec la lumière" des paysages aériens, les œuvres récentes de Rudy Pijpers, maître dessinateur qui s'interroge sur les rapports de l'homme avec le temps et l'image télévisuelle, les œuvres parfaites de Léon Wuidar qui étudie en ces rapports de plans ouverts et fermés la profondeur et la densité de l'espace. Chez ceux-là fond et forme ne sont jamais dissociés. On saluera évidemment leur présence et on s'en réjouira mais je reste persuadé que quoiqu'ils en pensent ces trois artistes - professeurs cautionnent de leur présence les tristes élucubrations pseudo - intellectuelles de leurs (chers ?) confrères.
Voici maintenant le trio des présences insolites. En dépit d'explications convaincues sinon convaincantes qui tendraient à accréditer l'actualité de Roger La Croix il me parait, au contraire, le mieux à l'aise dans un musée : sa peinture témoigne de ce qui se fit de bon dans les années 65 : une abstraction gestuelle raffinée, finement colorée. Peut-être la présence de Nic. Mottard, qui a montré une intéressante, inquiète et unique exposition personnelle dans son atelier est-elle un peu prématurée ? Peut-être, il y a un an encore abstraite

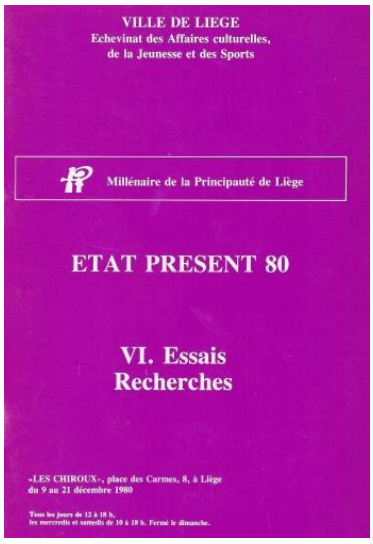
lyrique où le trop plein des signes et des couleurs asphyxiait un peu l'espace de la toile, a-t-elle voulu brûler les étapes (des rayures colorées et fondues sur une surface blanche) pour se mettre au diapason. Depuis sa précédente exposition - chez Nic. Mottard ! -, André Romus - il y a peu encore marqué par Soulages - mais mieux vaut Soulages que d'autres - a progressé à pas de géant. Abstrait exclusivement André Romus discipline les signes dans une suite de rectangles de dimensions différentes, la matière crée l'illusion de l'épaisseur mais elle est en glacis. Rigueur, patience, beauté intrinsèque de la matière, composition plus ferme, plus construite : ces œuvres-là l'imagination peut les remplir et la main les appréhender. Paradoxalement, André Romus, professionnellement homme de paroles, est un peintre des "horizons" silencieux. Il est assurément la confirmation - ou la découverte - de cette exposition où il y a peu à prendre et beaucoup à laisser (Jusqu'au 2 novembre, Musée du Parc de la Boverie, tout est gratuit)."

(13/10-21/11/1980) Barcelone / ES, Metronom / Centro de Documentacio d'Art actual. **Tramesa postal / Mail Art Exhibition.**
* e. a. Lennep Jacques, Lizène Jacques
** Catalogue.

(07/11-09/11/1980) Bruxelles, Halles de Schaerbeek : **Vidéo et public(s).**

(09/12-21/12/1980) Liège, Chiroux. **Etat présent 80. VI. Essais-Recherches.**
(mai - déc.) À l'occasion du Millénaire de la Principauté de Liège, l'Échevinat des Affaires culturelles de la ville de Liège organise, aux Chiroux, une exposition en 6 volets intitulée État Présent 80.
* Comité de sélection : Françoise Léonard-Étienne, Marie-Claire Van Vuchelen, Georges Comhaire, Fernand Graindorge, Jacques Hendrick et Jacques Parisse.
* Lentz Michel, Lizène Jacques, Moffarts Michel, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff, Juliette, Stas André, Vandeloise Guy. + Mottard Nic.Jo

- Introduction de Jean-Pierre Rouge, bibliothécaire à l'Académie des Beaux-Arts.




Les mutations dont la société moderne est l'objet depuis cinquante ans ont fait passer à l'avant- plan une notion qui, jusque-là, n'occupait pas l'unique attention des créateurs : la nouveauté. La recherche de l'original, de l'inédit, la volonté de se détacher des expressions antérieures, va créer une nouvelle race d'artistes regroupés sous le vocable parfois élogieux, parfois moqueur, d'avant-gardistes.
La recherche, en matière d'art, ne se fait pas en vase clos : des contacts avec l'extérieur, avec les grands centres créatifs, sont nécessaires pour stimuler les esprits. A Liège, ce sont des individus ou de petits groupes qui joueront ce rôle d'intermédiaire. Dès 1945, l'avant-garde internationale est connue grâce à l'action de l'Apiaw. Dans sa galerie de l'Emulation, l'Apiaw montrait Kandinsky et Appel en 1947-48, Bury et Paul Klee l'année suivante, un peu plus tard Magnelli, Poliakoff ou Vasarely. Mais une tendance de plus en plus marquée imprégnait les choix de l'Apiaw, surtout après 1956 : l'abstraction géométrique, l'Ecole de Paris. A ce moment, aux alentours des années 60, un autre vent soufflait, venant de l'Amérique: Pop art, Happening, Minimal, Art conceptuel, Fluxus. Il fallut attendre les années 70, et les galeries Yellow Now puis Vega, pour voir Liège renouer le contact avec l'art qui se fait. A l'heure actuelle, ces deux galeries sont, soit fermées, soit exilées, et "Art / Actualité" dispose de trop peu de moyens pour maintenir une action qui aille au-delà de la simple documentation.
Reflet, bien sûr, d'une crise générale que traverse l'avant-garde actuelle, mais aussi témoignage d'un certain opprobre où galeries bien pensantes et public conservateur tiennent l'avant- garde à Liège. Heureusement, il paraît que "L'A", groupe de création récente (1979), disposera bientôt, grâce à l'aide des pouvoirs publics communaux, d'une galerie où montrer l'art d'aujourd'hui.
Saisie dans la totalité de ses recherches et de ses tâtonnements, l'avant-garde liégeoise donne l'impression

d’un certain foisonnement. C’est que le mouvement vers le progrès peut emprunter des cheminements bien différents, qu’il est difficile parfois de faire la part de l’histoire ou de la mode, de la création ou de son illusion, et que les imitations peuvent parfois cacher l’original dont elles dérivent. Cette exposition assumera donc provisoirement tous ces risques, non sans avouer que beaucoup d’autres artistes auraient pu y figurer, s’ils l’avaient voulu, à côté des exposants.
Ce qui donne un air de parenté à cette production est le projet commun d’un discours culturel et historique : la sociologie, la psychanalyse, la linguistique, le structuralisme, ont fourni aux jeunes générations les instruments d’une analyse idéologique de l’art et de la société. Le but de l’art est moins la production d’un objet avant-gardiste qu’une mise en question. Les œuvres travaillent à subvertir un ordre esthétique.
C’est ainsi que Guy Vandeloise procède, avec une intelligence critique très aiguisée, à une analyse des conditions de production artistique, analyse souvent poussée à ses extrêmes limites, proches du point où l’œuvre cesserait d’exister. Jacques Lizène, quant à lui, avec impertinence, irrévérence, insolence parfois, engage une mise en question de tout, à commencer par lui-même. Mais si Vandeloise utilise encore les moyens picturaux traditionnels, Lizène s’en est depuis longtemps défait, préférant des supports aussi divers que photographie, magnétophone, etc. Car ce mélange des moyens, cet irrespect pour la hiérarchie des techniques et des matières utilisées est, dès le départ, la caractéristique des novateurs liégeois. Il est vrai qu’ils se situent tous dans la descendance de Marcel Duchamp et de sa périlleuse promenade à la frontière entre art et non-art. Et que, pour eux comme pour Duchamp, l’humour est la meilleure arme contre l’institution socio-culturelle. Jean-Pierre Ransonnet a également abandonné les médias traditionnels : dessins, photos et textes sont utilisés pour lui permettre d’accéder à des lieux que sa mémoire reconstitue : c’est cette mesure impalpable du temps qui est le donné artistique. Juliette Rousseff, quant à elle, en un mélange indissociable de dessins, peintures et textes, cherche à saisir les frontières entre deux espaces, son espace intérieur propre et le vaste monde extérieur. André Stas, que sa formation a tenu à l’écart de la "cuisine" académique, utilise le collage en un jeu de dérision d’où n’est pas absent un parfum de surréalisme.
L’avant-garde n’est généralement pas en odeur de sainteté auprès du grand public : celui-ci s’interroge sur l’utilité d’une telle attitude dans notre monde industriel et technologique. Pourtant, par le défi qu'ils lancent à l'art, les jeunes artistes engagés dans l'avant-garde témoignent de la dignité que l'être humain acquiert quand il est à la recherche de lui-même.
** Petits catalogues (ill. n / bl)

(fin de l’année) Tokyo / JP, Galerie Lunami, **Mail Art**.
* e. a. Lizène Jacques.

1980 Détermine le principe d’AUTO-HISTORICITE. Il devient, dès lors, son propre historien de l’art, en définissant notamment le cadre théorique de ses œuvres (« démarche pernicieuse, à la limite du ridicule, à vocation ennuyeuse, sans séduction, qui n’amuse que son auteur, même pas drôle... »), tout en leur afférant une chronologie rigoureuse. Devient dans la foulée l’invariable auteur de remakes de ses propres travaux, comme en atteste la reconstitution quasi systématique de ses sculptures génétiques qui se réinventent d’elles-mêmes selon les circonstances. (in Autobiographie publié dans le dossier de presse de l’exposition à Paris, Passage de Retz en 2011)

1980 : Crée, en écho aux Nouveaux fauves ou aux Néo-géo, la NOUVELLE ABSTRACTION NULLE qu’il intègre immédiatement. (in Autobiographie publié dans le dossier de presse de l’exposition à Paris, Passage de Retz en 2011)

PEINTURE NEO-RUPESTRE.

PREMIERE SCULPTURE NULLE AVEC FUMIGENE.

METTRE N’IMPORTE QUOI SUR LA TETE.

FAIRE DES PICASSO ANNO ‘50, COMME IL N’EN A JAMAIS FAIT ET AVIONS METAMORPHIQUES.

# 1981

La banane n'est pas l'ananas (Remake 2000) ;
https://www.youtube.com/watch?v=w-_satxX_Ug

Ces démocraties-ci ;
https://www.youtube.com/watch?v=3Sikg7FaRLE

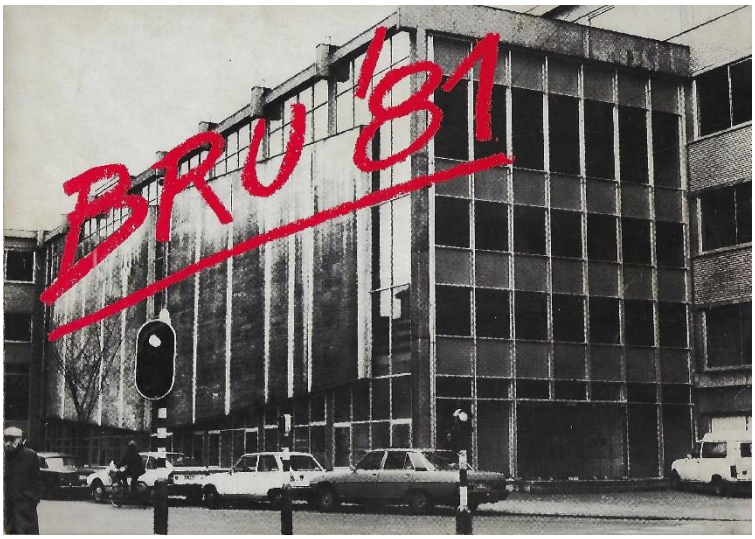
(30/01 ; 27/02 ; 27/03 ; 24/04 ; 23/05 ; 26/06) Liège, Cirque Divers. Six récitals avec le groupe Lavatory (Stas, van de Velde, Belletti, Debrulle et Garrett List) [à vérifier et / ou à expliciter]

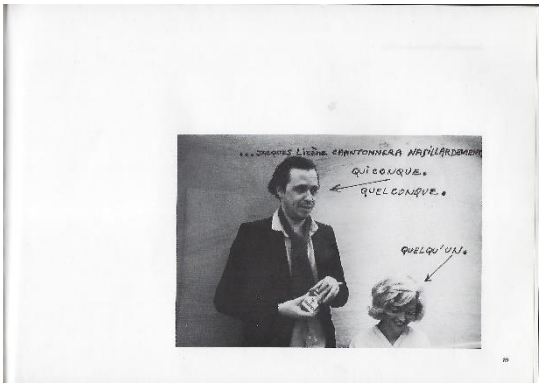
(03/02-28/02) New York / USA, Kitchen Gallery. **Présenté par l'émission Vidéographie. A Performance Artist Brings His Dada, Fluxus Sensibilities to TV**.

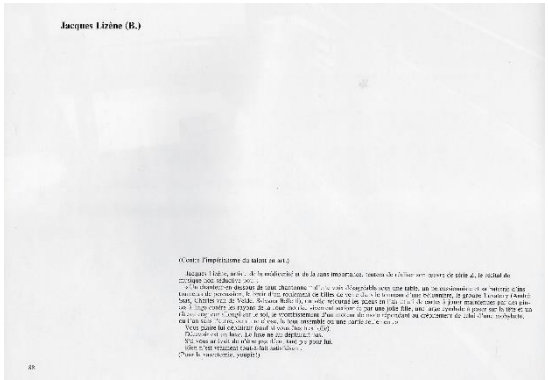
(13/02-28/02/1981) Bruxelles (Woluwé Saint-Pierre), Maison de la culture**. Images de théâtre**.
* Avec Quelques séquences de l'art sans talent (20/02, à 19 h. 45).

(04/04-28/04/1981) Figueras / ES, Galerie Canaleta. **Mail Art; Send Your Own Game or Toy**.

(15/05-15/06/1981) Bruxelles, Flageygebouw. **BRU '81**.
* Organisation : Trans Art Express.
** Anseeuw Alain / FR, Bigot Gary, Boulanger Michel, Brochard-Darras / FR, Coeckelberghs Luc, Cotani Paolo. / IT, Deltour Daniel, Deluyck Philippe, Fischer Joël / US, Francis, Peter Gnass /CN, J.A. Noskoff alias Jano, Klassnick Robin, Clark Tom / GB-AU, Lawalrée Dominique, Ledune Guy, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Nannucci Maurizio / IT, Oosterlynck Baudouin, Uematsu Keiji / JP, Villers Bernard.
*** Catalogue (20,5 x 29,5, 120 pp. ; ill. n. et bl.) : texte de présentation de Pierre Loze et Emmanuel Riccardi, « Après l'art moderne » [cf. chronologie générale ; Brigitte Ledune, « Artistes en pente »).



*Bru'81. Stas à la guitare , Marie-Pascale Gildemijn assise sur le dos du « chanteur chaise » (à quoi pensait-elle ?) (ill. cat. 340, 1990)*



- Retransciption du texte de catalogue (photo ci-dessus).
(Contre l'impérialisme du talent en art.)
Jacques Lizène, artiste de la médiocrité et de la sans-importance, tentera de réaliser son oeuvre de série Z, le récital de musique non-séductive pour :
«Un chanteur-en-dessous-de-tout chantonnant d'une voix désagréable sous une table, un percussionniste et sa batterie d'instruments de percussion, le bruit d'un roulement de billes de verre dans le tonneau d'"une bétonnière, le groupe Lavatory (André Stas, Charles van de Velde, Sylvana Belletti), un vélo retourné les pneus en l'air muni de cartes à jouer maintenues par des pinces à linge contre les rayons de la roue motrice vivement actionnée par une jolie fille, une large cymbale à poser sur la tête et un râteau cogneur allongé sur le sol, le vrombissement d'un moteur de moto répondant au crépitement de celui d'une mobylette, ou l'un sans l'autre, ou autre chose, le tout ensemble ou une partie seulement »
Vous plaire lui déplairait (sauf si vous êtes très jolie).
Décevoir est un luxe. Le luxe ne lui déplairait pas.
S'il vous arrivait de n'être pas déçu, tant pis pour lui.
Rien n'est vraiment tout-à-fait satisfaisant.
(Pour la vasectomie, youpie !)
**** Jacques Lizène présente, en outre, un récital performance au théâtre Cool Gate de Bruxelles.

(13/06-06/09/1981) Anvers, I.C.C. **Naar en in het Lanschap, in de belgisches kunst van het begin van de 19de eeuw tot heden**.
* Pour après 1945: Alechinsky Pierre, Bal Edouard, Bervoets Freddy, Bogaert André, Bogart Bram, Bruyninckx Robert, Burssens Jan, Cauwelier Willy, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Cox Jan. De Clercq Hugo, De Gobert Guy, Degobert Paul, De Keyser Raoul, Deleu Luc, De Luyck Philippe, De Smet Yves, De Vylder Paul, Dewaele Daniel, Dierickx Karel, Dotremont Christian, Dries Jan, Duchateau Hugo, Elias Étienne, Francis Filip, Geys Jef, Hubert Pierre, Jacobs Roel, Laenen Jean-Paul, Lafontaine Marie-Jo, Lahaut Pierre, Ledune Guy, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Maesmaeker Jacqueline, Maeyer Marcel, Mara Pol, Martens Michel, Maye Una, Mees Guy, Mendelson Marc, Tordoir Narcisse, Navez Jean-Marc, Noskoff J.A. (Jano), Nyst, Jacques Louis, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Strebelle Vincent, Stroobant Dominique, Van de Berghe Roland, Van Rafelghem Paul, Van Saene Maurits, Verbeke Jan, Vercammen Wout, Vlérick Pierre, Verheyen Jef, Willaert Joseph, Wittevrongel Roger, Wyckaert Maurice.
"Nieuwe Coloristen" (Luc Deleu, Filip Francis), Mass Moving (R. Opstaele, P. Gonze), "Dazzle" (Vincent Halflants, Georges Van Aerschot, Maio Wassenberg).
** Catalogue (n. p. [62 p.] ; 1 ill. b/bl par artiste ): Wim Van Mulders, "De natuur als landschap: schets van een probleem"; Els Marchal, "Belgische landschapschilderkunst in de 19de en 20de eeuw": Wim Van Mulders, "Ingrepen en situaties in het landschap in het kunst na 1945" + textes des artistes.

(15/06/1981) **Donation de Documents rapportés d'un voyage au cœur de la civilisation banlieue à la Fondation Gordon Matta-Clark asbl (Flor Bex).**

(01/08-10/09/1981) Ypres, Provinciaal Museum voor Moderne Kunst. **Kunst in / als vraag. Negatie - Integratie, van Dada tot Heden in Belgïe**




* Organisation : Willy Van den Bussche.
** Commissaires Florent Bex, Dypréau Jean.
*** Alechinsky Pierre, Axell Evelyne, Bervoets Fred, Bogaert André, Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Charlier Jacques, Claus Hugo, Colinet Paul, Copers Leo, De Leeuw Bert, Deleu Luc, De Smet Yves, De Vree Paul, Dewaele Daniel, Dotremont Christian, Duchateau Hugo, Elias Etienne, Francis Filip, Gentils Vic, Geys Jef, Hoeboer Wout, Joostens Paul, Leblanc Walter, Lizène Jacques, Magritte René, Maieu Frank, Mara Paul, Mariën Marcel, Mees Guy, Mesens Elt, Mortier Antoine, Nyst Jacques Louis, Panamarenko, Pansaers Clément, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Schwind Jean, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Berghe Roland, Vandercam Serge, Van Geluwe Johan, Van Hoeydonck Paul, Van Maele M., Van Rafelghem Paul, Vercammen Wout, Verheyen Jef, Verstockt Mark, Willaert Joseph, Willems Robert.
**** Programme Vidéo : Copers Leo, Mariën Marcel, Nyst Jacques Louis.
***** Débat (02/09): «Kunst in / als vraag» avec Flor Bex, Jean Dypréau et Willy Van den Bussche.
****** Programme Vidéo: L. Copers, M. Mariën, J.L. Nyst
******* Catalogue (184 pp.) avec textes des artistes
«(contre l'impérialisme du talent en art) Il ne faut pas se laisser tromper par les apparences, Jacques Lizène n'est évidemment pas un dadaïste, ce n'est plus l'époque. Pas plus qu'il n'est néo-dadaïste, ou postnée-dadaïste (sic) ou née-post-née-dadaïste (sic). Il est tout simplement, l'artiste de la médiocrité et de la sans-importance. Les dadaïstes, eux, étaient des négateurs talentueux, très talentueux même... jacques lizène, lui, est le représentant de 'l'art sans talent'. -
En général, même les piètres artistes ne se revendiquent pas de la médiocrité... jacques lizène oui!
On peut d'une certaine façon le considérer comme le porte-parole d'une sorte de quart-monde de l'art.
'Le minable en art n'a pas d'époque.' Pour Jacques Lizène, Émile GEORGES » (texte de Lizène au catalogue, p. 158)

(17/08-26/09/1981) Bruxelles, Salon d'Art, **Metallic. A. international Graffiti Mail Art**.

(08/09-13/09/1981) Kyoto / JP, Municipal Museum of Art. **Second International impact Festival**
* Participants belges: Gabriel Belgeonne, Filip Francis, Luc Hoornaert, Jacques Lizène, Alain Winance.
** Catalogue.

(septembre 1981) Envoie une œuvre au **Conceptual Art Museum d'Ottawa / CA**.

(03/10-12/10/1981) Kanagawa / JP, Prefectoral Gallery. **The Seventh Independent of Prints in Kanagawa**.
* Participants belges: Dewint Roger, François Charles, Lizène, Jacob Laurent.

(octobre 1981) Barcelone / ES, Metronom. **Libres d'artista/Artist's Books**
* Présente la suite du livre d'artiste *Du même auteur* avec des titres plus ridicules encore que dans le Tome I.
** Catalogue.

(24/11-28/11/1981) Bruxelles, Atelier Sainte Anne. **Art vidéo en Europe**.
* L'Art vidéo s'installe à l'Atelier.
** Ambrosini Cl., Andrews Ch., Basset V., Belloir D., Beux E., Bloondeel Michèle, Brown G., Cahen Robert, Chaimowitz M., Foses D., Frake K., Gerz J., Gillan M., Hall D., Hall S., Hartney M., Hoover N., Hopkins J., Hortelano E, Hooykaas M., Lehman Boris, Littman S., Lizène Jacques. Muntadas Antonio, Otth J., Rainerverbizh, Romus André, Rushton C., Stanfield E, Vanberg E., Van Hercke V.
*** Note : (pas Nyst !!!!!!!)

(25/11-05/12/1981) Tokyo / JP, Gallery 612. **Mail Art**.
* Réalise une série de performances sonores et une pièce de cinq pages *Vous êtes à l'intérieur* pour le télétexte Perceval.

# 1982

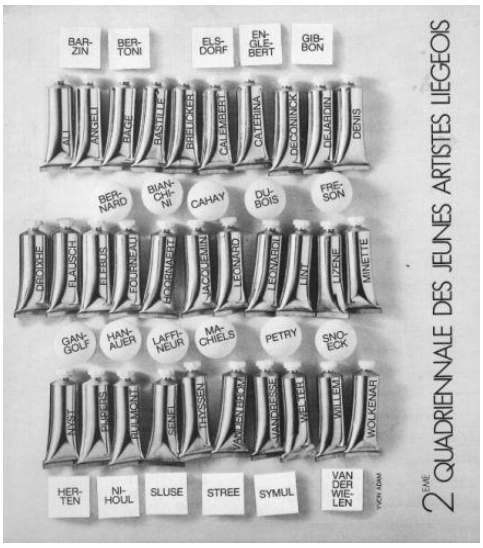
MINABLE MUSIC-HALL EN VIDÉO ART.
1982 (projet 1981), couleurs, son, U-matic, transféré sur DVD, 27”59. Production RTBF Liège. (Avec la collaboration, entre autres, de Paul Paquay, du groupe La Vatory, d'un chien et d’une chienne anonymes, etc.)
Mauvaise fantaisie académique et art de banlieue, le Minable Music-hall en vidéo art est une suite de saynètes ou capsules particulièrement médiocres du Chanteur-en-dessous-de-tout à la fontaine de cheveux. Deux chiens copulent tandis que Lizène chante «Elles naaaissent, elles baaaisent », La banane n’est pas l’ananas interprété avec une chorale d’enfants, la Démocratie chantée avec une ballerine, la Somnolence, le Lendemain de la veille, le Totem de moniteurs, la Danse nulle et autres minables chefs-d'œuvre.
Avec la complicité, bien sûr, du groupe La Vatory et un certain nombre d ”images superflues. « Ce sont des clowneries faussement naïves », écrira Emmanuel d’Autreppe, mais qui prennent déjà à rebours, ou de biais, l’emprise de la grande machine à hypnose ou des principaux dispositifs de vision, le diktat omniscient du Big Brother consumériste à balayage électronique »
Part 1. Deux chiens copulent tandis que le Petit Maître a la fontaine de cheveux chante : « Elles naissent, elles survivent, elles baisent, elles pondent et puis elles meurent ». Jacques Lizène se met une prise de courant dans le nez en chantant l'ennui et chorégraphie sa danse nulle, Sylvana Belletti se balance face à une corde de pendu.
Part 2. Le Chanteur-en-dessous-de-tout, la Somnolence, le Totem de moniteurs vidéos.
Part 3. La banane n’est pas l'ananas. Un chef-d'œuvre médiocrissime accompagné d'une chorale de fillettes et jeunes femmes aux grimaces dignes des pitreries du Petit Maître. C’est le haut de l’affiche du plus minable des music-halls.
Part 4. Le Chanteur en dessous-de-tout et la ballerine cabliste.
Part 5. Le Lendemain de la veille, le guitariste et la cuvette de vécés.
Part 6. Les images superflues (J. M. Botquin, 2009 ,*op cit.*)

LE CHANTEUR-EN-DESSOUS-DE-TOUT ET LE GROUPE LA VATORY AU CIRQUE DIVERS.
1982, NB, son, 16 mm transféré sur DVD, 16’22
Extrait de l’un des 6 concerts délirants organisés au Cirque Divers, chaque dernier vendredi du mois, le groupe La Vatory (Silvana Belletti, André Stas, Charles Vandevelde) assurant la plus grande part du chaos sonore censé soutenir la voix nasillarde du Petit Maître.
Ici le Chanteur en dessous-de-tout en Chanteur-siège sur lequel s’assied une jeune femme. « Comment commencer cette mélopée … Il s’est tant masturbé sur ces femmes parfumées … Copulation, pénétration, accouplement, gémissement, … Saillie, saille, coït …
Montage entrecoupé de photos tirés de magazines pornographiques. (J. M. Botquin, 2009 ,*op cit.*)

(09/01-29/01/1982) Liège, Cirque Divers, **Metallic A. Graffiti Mail Art 2**
* en collaboration avec le Salon d’Art de Bruxelles.

(26/03/1982) Liège, Cirque Divers. Présente, pendant 1 jour, une **fresque de 6 mètres**.
* Vernissage : 16 h.30, décrochage : 22 h.

(29/04-30/05/1982) Liège, Musée d'Art wallon. **Quadriennale des jeunes artistes liégeois (02e)**
* Comité officiel : Georges Goldine, échevin de la culture ; Mmes Léonard-Etienne, Spehl-Robyns, Françoie Safin-Crahay, et Liliane Sabatini ; Mrs Graindorge, Jacques Hendrickx, et Serge Fiévet.
** [*= sculpteurs] Ali René, Angeli Marc, Bage Yves, Barzin Michel, Bastille Jean-Claude, Bernard André*, Bertoni Yves, Bianchini Georges*, Breucker Roland, Cahay Robert*, Calembert Joëlle, Caterina Dario, Deconinck Louis, Dejardin André, André Denis Alain, Droixhe Martine, Dubois Jacques*, Elsdorf Michel, Englebert Serge, Flausch Fernand, Flébus Jean-Claude, Fourneau Daniel, Fréson Florence*, Gangolf Serge*, Gibbon Philippe, Hanauer Jacqueline*, Herten Jean-Louis, Hoornaert Philippe, Jacquemin Alain, Laffineur Marc*, Léonard Marie-Louise, Leonardi Michel, Lint Jacques, Lizène Jacques, Machiels Paul*, Minette Francis, Nihoul Charles, Nyst Jacques Louis, Petry Pierre*, Pijpers Rudy, Rulmont Marc, Senel Yasemine, Sluse Daniel, Snoeck Alphonse*, Strée José, Symul Jean-Jacques, Thyssen Luc, Vanden Brom Marc, Van der Wielen Geneviève, Vandresse Cécile, Welter Willy, Willem Denyse, Wolkenaar Nicolas.




** Catalogue : 1 ill. n/bl; textes choisis par les artistes

- Jacques Parisse. Chronique RTBF, 29 avril 1982 ; repris in *De bec et de plume. L'art à la parole 2.* Liège, éd. RTBf, 1987, 255 et 257.

Au Musée Saint-Georges, Cézanne continue à attirer les foules en état d'admiration obligée : 40.000 visiteurs déjà. Le Musée de l'Art wallon est aux étages et c'est là que, depuis hier soir, se situe l'événement : cinquante-trois artistes liégeois de moins de quarante ans avec une centaine d'œuvrés remarquablement présentées.
La Quadriennale des jeunes artistes liégeois tient ses assises pour la deuxième fois.
En 1977, Jacques Hendrick en a eu l'idée, Georges Goldine en avait autorisé la première édition en 1978.
On pourrait évidemment débattre du choix, regretter certaines absences - François Zanatta, Jean-François Chandelle, Paul Dunbart, Fabris Remouchamp, par exemple -, s'étonner des présences de Geneviève Van der Wielen, de Jean-Claude Flébus, de Michel Elsdorf, de Philippe Hoornaert sculpteur mais ici venu avec deux aquarelles. Il fallait des critères, le nombre élevé d'artistes de moins de quarante ans et l'exiguïté de l'espace y obligeaient.
Voici donc, parmi les exposants qui mériteraient tous une mention, notre choix subjectif évidemment, à chaque visiteur étant réservé le privilège d'attribuer ses « prix orange » et ses « prix citron » ...
Hommage d'abord aux graveurs vis-à-vis desquels on a réparé l'injustice qui leur était faite en 1978.
Ils sont là et, parmi les meilleurs, Herten (un admirable portrait et un Grand cèdre), le corrosif et souriant Barzin, le rigoureux Sluse, les autoportraits de Gibbon, l'inquiétante Oppression VI/I de José Strée.
Les sculpteurs : les précieux, impeccables Microcosmes verrouillés de Paul Machiels, les avatars de l'homme de Jacques Dubois, les chauds reliefs de bois foncés, agencés, de Marc Laffineur, les figurines de terre cuite de Jacqueline Hanauer qui a regardé d'un peu trop près les œuvres de son professeur Mady Andrien, Serge Gangolf et ses marbres somptueux.
Du côté de la couleur et de l'aimable délire, des confirmations : Dario Caterina dont l'expressionnisme s'adoucit, Daniel Fourneau dont l'imagination en ébullition remplit a ras bords ses toiles immenses, la jeune « fauve ›› Martine Droixhe qui poétise la maison.
Bientôt on en connaîtra plus sur les œuvres récentes de Rudy Pijpers : deux grands et précis dessins nous introduisent à sa prochaine exposition 23, quai de Gaulle. Fernand Flausch n'a lésiné ni sur les dimensions, ni surtout sur son travail : son grand Paravent, trois pièces « pour la lumière », est une des pièces-maîtresses de l'exposition.
Qu'ajouter ? Joëlle Calembert pour une certaine angoisse qui sourd, Marc Rulmont - le seul tenant de l'abstraction construite - pour sa rigueur constructiviste, Denyse Willem et ses toiles-croisades féministes...
J'ai ainsi fait le tour de mon choix et, par la même occasion, crois n'avoir rien passé d'essentiel sous silence.
En tout état de cause, un bon bilan dans un salon intéressant et qui devrait rassurer les Liégeois sur l'avenir immédiat des arts plastiques à Liège.

- Jean Jour. « Deuxième quadriennale des artistes liégeois » in *La Libre Belgique*, 04/05/1982.
Il n'est jamais trop tard pour donner aux artistes locaux la chance d'occuper une place que certains méritent sans doute d'office, que d'autres cherchent vainement à obtenir et que d'autres encore accaparent sans vergogne et sans soucie de l'art. De cette cinquantaine d'artistes qui le sont peu ou prou, reste en tout cas une image fort colorée de ce qui se fait actuellement à Liège dans divers domaines tels la peinture, le dessin, la sculpture ou l'aquarelle. Reste aussi la pensée consolante que la majorité de ces jeunes et moins jeunes apporte effectivement quelque chose de personnel et parfois de nouveau. Compte tenu des inévitables farfelus et des arrivistes tous crins, la sélection opérée, en effet, demeure positive et permet de se faire une idée plus ou moins juste de l'art actuel tel qu'il se pratique dans la Cité ardente.
De Denyse Willem aux peintures fortes et inquiétantes à Alphonse Snoeck, bâtisseur d'orgues sculptés dans des bois merveilleux, de Rudy Pijpers de plus en plus travaillé dans ses couleurs et ses compositions à Pierre Pétry dont les sculptures animalières sont si personnelles, de Charles Nihoul dont les dessins sont si méticuleux à Michel Elsdorf, un dessinateur différemment érotique, de l'hyperréaliste Francis Minette aux tendres gouaches de Marie-Louise Léonard, des bois sculptés de Laffineur aux gravures fortes de Jean-Louis Herten, des sculptures marrantes de Jacqueline Hanauer à celles abstraites d'un Gangolf, des douces aquarelles de Jean-Claude Flébus ai crayon animalier de Serge Englebert, des étonnantes sculptures de Jacques Dubois aux peintures quasiment abstraites d'Alain Denis, des huiles tourmentées d'Yves Bage à celles reposantes d'André Dejardin, et d'autres encore, l'œil a de quoi se divertir dans un véritable kaléidoscope qui permet de passer une heure agréable dans un musée qui l'est tout autant. Comme on pourra le constater, il est toujours possible d'intéresser le public avec des artistes locaux.

(juin 1982) Nice / FR Participe aux **Rencontres Performance** (avec Ch. van de Velde).

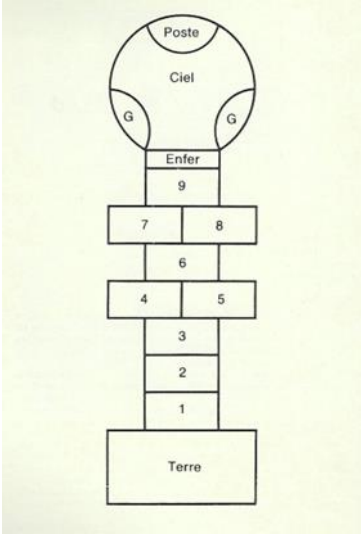
( / - / /1982) Mexico, s.l., Revoluçion. **Mail Art**.

(07/09-12/09/1982) Kyoto / JP, City Art Museum. **International Impact Art Festival (03e)**
* Participants belges: Belgeonne Gabriel, Dykmans B., Scoufflaire Jean-Pierre, Lizène Jacques, Hoenraet Luc, van den Bremt, Winance Alain.
* Catalogue.

(18/09-03/10/1982) Montecelio / IT, Théâtre. **Mostra internazionale d'arte postale**.
* Participants belges: Aérosol, Bleus Guy, Devolder Eddy, François Charles, Lizène Jacques, 't Kindt Jacques, Tillier Thierry.

(02/12-05/12/1982) Albi / FR, s.l., **Rencontres d'Albi** (avec van de Velde).
* Action: Minable music-hall à la robotique (sans robotique).
Peintures médiocres d'après des petits dessins minables de 1966.

(17/12/1982-05/01/1983) Liège, Galerie L'A. **La Marelle**.
* André Carl, Angeli Marc, Bertoni Yves, Bianchini Georges, Collin Jocelyn & Piérart Paul, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Daniels C., Debanterlé René, Denée Michel, De Mévius M., Dutrieux Daniel, Frédérique Anne, Hubert Pierre, Libert Martine, Lizène Jacques, Mauri Fabio, Mercier P., Mottard N.-J., Ransonnet Jean-Pierre, Rosenthal S., Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thunissen Marie-Anne, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard, Wuidar Léon.




- in catalogue de la rétrospective de la galerie L'A (1986)
La Galerie, qui existait déjà depuis deux ans, voulait ouvrir ses portes à des expositions collectives, sous forme de "confrontations", c'est-à-dire, indépendamment de leur orientation, de leur technique, de retrouver d'autres créateurs dans l'expression plastique d'un thème donné.
Celui de la marelle fut choisi en fonction de la qualité d'universalité de ce jeu.
Les possibilités formelles étaient innombrables, étant donné les implications symboliques, l'impact des souvenirs d'enfance, l'aspect spatial de la marelle.
Bref, il s'agissait d'un sujet idéal perce qu'il permettait de déployer tout un univers personnel à partir d'une forme somme toute simple.
Le choix des techniques fut laissé aux artistes.

(20-22/12/1982) Bruxelles, Armée du Salut. **Exposition et vente publique au profit de l'Armée du Salut et de l'asbl Trans Art Express.**
* Organisation : Trans Art Express.

Lauréat du concours **Projets Vidéo-Aide à la Réalisation, Charleroi, 1982**, il réalise, d'après un projet de 1981, une suite de clips vidéos sur le minable music-hall (Production WIP et RTBF, présentée en 1983 au Palais des Beaux-Arts de Charleroi et à la galerie L'A à Liège).

# 1983

(23/01-31/01/1983) Bandung (Indonésie), Galerie Decenta. **Mail Art Show**
***** en collaboration avec la galerie Lunami de Tokyo.
** Présentation d'une séquence vidéo VHS.

(05/02-27/03/1983) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Vidéo, Rétrospectives et Perspectives**
* Plus de 100 artistes représentés ; plus de 130 œuvres retracent l'histoire de l'Art Vidéo ; un panorama de l'art vidéo en Belgique
Salles de vision : Historique / Thématique. Les bandes seront programmées par ordre chronologique ou suivant des thèmes précis.
Installations vidéos : De grandes installations historiques seront reconstituées ; de nouvelles installations ont été spécialement commandées pour la circonstance.
** Participants belges : André Marie, Bigot Gary, Blondeel Michèle & Lehman Boris, Charlier Jacques, Dardenne Jean-Pierre et Luc, De La Casinière Joëlle, Duck Colette, Dujourie Lili, François Michel, Lafontaine Marie-Jo, Laub Michael, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Matthijs Danny, Nyst Jacques Louis, Romus André, Schouten Lydia, Vanberg Francine & Basset Véronique, Van Es Hubert, Van Herck Frank, Vidéographie, Waving Ondulata (Guy Marc Hinant & Frederique Walheer), Widart Nicole
- Participants étrangers : Acconci Vito, Almy Max, Ant Farm (groupe de San Francisco), Ashley Robert & Sanborn John, Averty Jean-Christophe, Balcelles Eugenia & Van Riper Peter, Baldessari John, Bauermeister René, Belloir Dominique, Benglis Lynda, Birnbaum Dara, Bonnemaison Michel, Boston W.G.B.H..Bozanich Ante, Britton Susan, Buckner Barbara, Cahen Robert, Campbell Colin, Campus Peter, Cardena Michel, Chaimowicz Marc Camille, Clarke Wendy, d'Adostino Peter, Davies Douglas, De Kroon Harrie, Deylitz-Kytösalmi Mervi, Devyatkin Dimitri, Dion Daniel & Poloni Philippe, Downey Juan, Emshwiller Ed, Export Valie, Fieschi Jean-André, Fox Terry, Freed Hermine, Gatti Armand, General Idea, Gigliotti Davidson & Dupuy Jean, Gilette Frank, Godard Jean-Luc, Gusella Ernest, Harding Noël, Hill Gary, Hoover Nan, Horn Rebecca, Hutchinson Nora, Imura Taka, Jaffrenou Michel & Bousquet Patrick, Jonas Joan, Kos Paul, Kracke Bernard, Kriesche Richard, Kubota Shigeko, Kuntzel Thierry, Laub Michael, Leisgen Barbara & Michael, Maggazzini Criminali (groupe), Maroquin Raoul, Marton Pier, Metcalfe Eric & Atchley Dana, Minkoff Gérald L., Montes-Baquer Jose, Monti Adriana, Morin Robert & Dufour Lorraine, Morris Robert, Morris Michael & Trassov Vincent, Muntadas Antonio, Nauman Bruce, Nguyen Minh Yann, Nicolas Serge, Odenbach Marcel, Olesen Muriel, Oppenheim Dennis, Otth Jean, Oursler Tony, Paik Nam June, Palestine Charlemagne, Pezold Friederike, Piene Otto & Tambellini Aldo, Plessi Fabrizio, Prado Patrick, Rosenbach Ulrike, Ruthenbeck Reiner, Sanborn John & Fitzgerald Kit, Sandin Dan, Sasaki Tomyo, Ira Schneider & Korot Beryl, Schouten Lydia, Schum Gerry, Serra Richard, Smith Michael, Sonnier Keith, Vasulka Steina, Vasulka Woody, Viola Bill, vom Bruch Klaus, Vostel Wolf, Wegman William, Weibel Peter, Werden Rodney, Wilson Robert, Wölfli V.A.

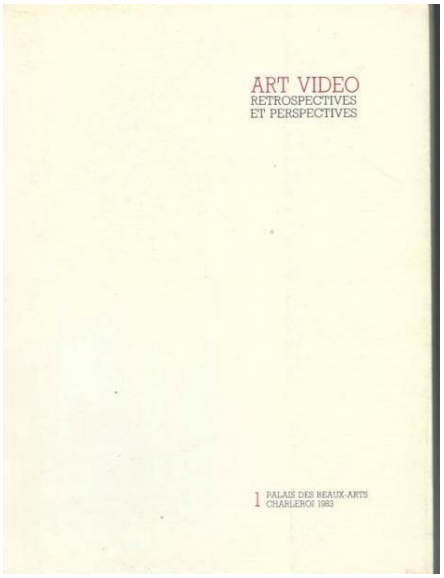
Premier prix ex-aequo : « Tout près de la frontière » de Danielle Jaeggi (F) et « Média » de Yann Nguyen Minh (F)
Deuxième prix : « Grimoire magnétique » de Joëlle de la Cassinière (B)
Troisième prix : « Qui vole un œuf, vole un œuf » d'Elsa Cayo (F)
Prix spécial R.T.B.F-Liège : « Quelle histoire d'Alain Longuet et Thérésa Wennberg (F)
Prix spécial vidéographie : « Thérésa Plane » de Jacques-Louis Nyst.

Installations vidéo
- Belges : Bigot Gary, Blondeel Michèle, Charlier Jacques, Dujourie Lili, Jacquemart Philippe, Lafontaine Marie-Jo, 50/04 (Alain Geronnez & Paul Vanré).
- Etrangers : Graham Dan, Ikam Catherine, Leisgen Barbara et Michael, Paik Nam June, Rosenbach Ulrike, Snow Michael, Vostell Wolf.

Un concours est organisé :
- Jury : Robert Rousseau (président) Michel Baudson, René Berger (Ch.), Maria-Gloria Bicocchi (I), Serge

Borelli (I), Jean-Paul Fargier (F), Don Foresta 5Usa), Wulf Herzogenrath (Rfa), Robert Stéphane. Le secrétariat du jury sera assuré par Laurent Busine et Jean-Paul Tréfois.
* Participants belges: M. André, V. Basset, G. Bigot, M. Blondeel, J.P. et L. Dardenne, J. de la Casinière, C. Duck, L. Dujourie, M. François, M.J. Lafontaine, B. Lehman, J. Lennep, J. Lizène, D. Matthijs, J.L. Nyst, A. Romus, F. Vanberg, S. van de Velde, H. Van Es, F. Van Herck, Vidéographie, Waving Ondulata, N. Widart avec des bandes vidéo
G. Bigot, M. Blondeel, J. Charlier, A. Geronnez, L. Dujourie, Ph. Jacquemart, M.J. Lafontaine, P. Vanré avec des installations vidéo

- Premier prix ex-aequo : "Tout près de la frontière" de Danielle Jaeggi (F) et "Média" de Yann Nguyen Minh (F)
- Deuxième prix : "Grimoire magnétique" de Joëlle de la Cassinière (B)
-Troisième prix : "Qui vole un œuf, vole un œuf" d'Elsa Cayo (F)
-Prix spécial R.T.B.F-Liège : "Quelle histoire" d'Alain Longuet et Thérésa Wennberg (F)
- Prix spécial vidéographie : "The Clown in the Hole", 1981, 31', son, couleur , de JL Nyst.

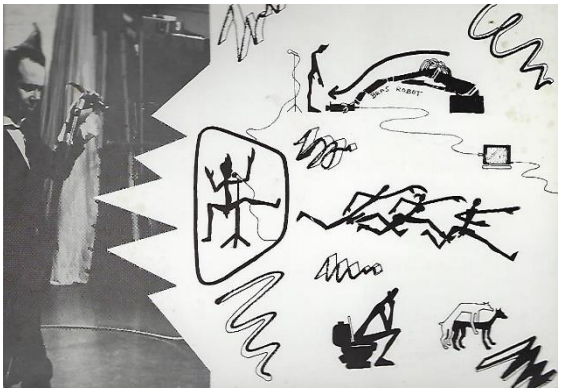


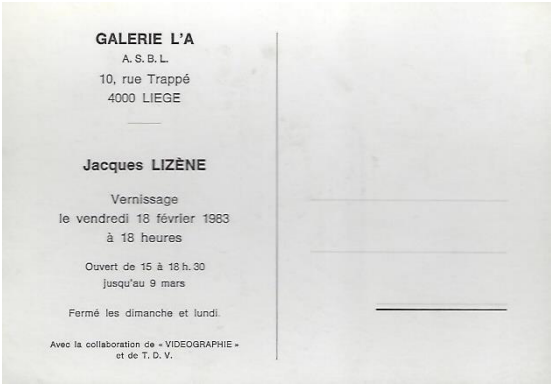

** Un catalogue en 2 volumes sera édité au cours de l'exposition :
- A. Chronologie fouillée de l'Art vidéo international ; biographie et bibliographie des artistes représentés ; bibliographie générale ; liste de œuvres présentées ; etc.
- B. Planches, photographies des installations de la manifestation ; textes de réflexion et d'actualité sur l'art vidéo, les expositions vidéo, la vidéo, ses applications, ses influences dans la vie quotidienne… etc.
- Le premier volume sera mis en vente dès l'ouverture de l'exposition ; le second sera envoyé ultérieurement aux acquéreurs du premier volume. [est-ce que ce second volume a été publié ?]

Texte d'introduction au catalogue : Laurent Busine
L'art vidéo apparaîtra peut-être dans quelques années comme la forme d'expression marquant la transition entre deux mondes différents. Il est probable que les bandes et les installations que nous montrons aujourd'hui auront d'ici peu le charme désuet que nous trouvons aux photographies anciennes ; il y a gros à parier que cela fera rire nos enfants.
Les paradoxes du monde dans lequel nous vivons sont inhérents aux changements du mode de vie en société ; de grandes mutations se préparent. A coup sûr, l'emploi de l'électronique prend une place prépondérante dans les échanges sociaux et culturels, les services et la communication entre individus. L'évolution extraordinaire des procédés exige une capacité d'assimilation correspondante. On peut penser que les générations futures, familiarisées très tôt aux engins électroniques, les manipuleront avec plus de précision, de souplesse ou d'habileté.
L'art vidéo s'est développé dans les années '60, parmi les balbutiements des grandes évolutions technologiques. Des artistes ont utilisé à des fins expressives un instrument qui, au départ, était conçu simplement pour transmettre l'information. La valeur de cet emprunt ne se mesure que dans l'emploi qui en a été fait : la vidéo en soi n'est pas productrice d'œuvres d'art !
Les expériences s'accélèrent, les générations d'artistes se succèdent rapidement et le grand public connaît mal les formes d'expression actuelles. Au même titre que les autres créations contemporaines, l'art vidéo, en 1983, témoigne de notre époque ; il la représentera dans l'avenir.
Il s'agit avant tout d'informer, de porter à l'attention générale les opérations de construction des créations d'aujourd'hui. La vie en société se modifie du tout au tout dans la recherche d'une nouvelle forme de production de valeurs. Les notions d'œuvre d'art, de spectateur, de lieu de spectacle ou d'exposition, etc., se situeront bientôt loin des schémas classiques de l'art vidéo actuel. En cette période troublée, une illusion funeste serait de limiter la connaissance, de se tourner uniquement vers le passé et d'imaginer y retrouver assez de cohérence pour affronter les problèmes du temps. L'identité culturelle se ressource à l'intelligence du présent.

- J. Meuris, B. Degroote, Festival de Charleroi - Les Prix in *La Libre Belgique*, ? /2/83.

**(18/02-09/03/1983) Liège, Galerie L'A. Jacques Lizène.**
Peintures sur papiers déchirés, toiles à la matière fécale et vidéo.






- Texte signé Jacques Lizène critique d'art in catalogue de la rétrospective de la galerie L'A (1986)
La démarche artistique de Jacques Lizène, bien que non dépourvue d'humour, n'est pas la dérision des différentes formes d'art actuel ou du milieu artistique à la mode... mais une attitude (art d'attitude) qui consiste à vouloir introduire la *médiocrité dans l'histoire de l'art* en insistant sur la consécration de celle-ci. En quelque sorte, il s'agit d'une opposition à l'impérialisme ordinaire ayant cours dans le monde de l'art. L'impérialisme du talent en art étant, dès avant 1970, la préoccupation de l'oeuvre de Jacques Lizène, cela avec sa prise de position pour *l'art sans talent* et, par la suite, dans les années - 70, le fait de s'intituler *Petit-maître liégeois de la seconde moitié du XX' siècle* (dans le sens péjoratif ou *l'artiste de la médiocrité et de la sans-importance* (ce qui est évidemment très important dans l'art moderne, ah ah ah ah!). Jacques Lizène exerce l'art de la médiocrité sous toutes ses formes la vidéo agaçante (1971-74-79-82), les petits dessins minables (1966-1980), la peinture *mauvaise* et celle de la matière fécale (1966-1977-1980), la chanson médiocre (le minable music-hall) (1970-1980- 82), les performances quelconques (1970-1980), les *démarches académiques*, la sculpture nulle (1970-84) et autres productions définies par lui comme *sans intérêt, mais de la plus haute importance* (ah ah ah ah!), la Banlieue de l'art.

(12/03-14/04/1983) Stockholm / SE, Moderna Musée. **Mail Art**.
* e. a. Lizène Jacques

(23/04/1983) Liège, Musée d'art moderne. **Sélection d'œuvres vidéo récentes de la Communauté française de Belgique.**
* De Backer Jacques, De La Casinière Joëlle, Dutrieux Daniel, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Waving Ondulata (Guy-Marc Hinant et Frédérique Walheer), Widart Nicole,
** Dans le cadre de Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?

(28/04-28/05/1983) Bruxelles, Galerie Bilinelli. **Pedigrees**.
* Edition d'une pochette de vingt cartes postales à 400 exemplaires, dont une consacrée à Lizène.

(18/05/1983) Liège, Musée d'art moderne, **Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?**
* Avec Minable music-hall en vidéo art.

(30/05-05/06/1983) Nice / FR, Gorbell. **2èmes Rencontres Performance**.

(03-26/06/1983) Turnhout, De Warande. **W.A.A. Mail eAR Th-Project**
* Organisation : Guy Bleus.
** Catalogue

(15/06-20/06/1983) Bâle / CH, galerie Stampa, **Art 14'83 (Vidéographie)**
* Catalogue.
** Avec Quelques séquences d'art sans talent.

(août 1983) Pontevedra / ES. . **Biennale, Postal Purpose / Show of Mail Art**.
* e. a. Lizène Jacques

( / - / /1983) Liège, Centre régional **d'action contre le cancer**
* (avec la galerie Bilinelli)
** Catalogue.

(15/09-21/09/1983) Bruxelles, Nieuwe Workshop. **Rétrospective d'art vidéo belge 1970 - 1977**.
* Commissaire : Eric de Moffarts.
** Ensuite : ( / - / ) Hasselt, Provinciaal Museum voor aktuele Kunst ; ( / - / ) Gand, Museum voor hedendaagse Kunst ; ( / - / ) Anvers I.C.C., Liège, Cirque Divers.
-[Bruxelles, mai 1983,
En Belgique comme ailleurs, on parle constamment d'une nouvelle génération d'artistes vidéo. Á un moment où les possibilités de diffusion se sont améliorées, bien que loin d'être encore idéales, il est devenu plus facile aux nouveaux venus de faire connaître leur travail. Ce n'était certes pas le cas il y a seulement cinq ans, la production vidéo n'éveillant que l'intérêt de quelques individus isolés. Il est dommage de constater que toute une génération d'artistes n'a pas reçu l'accueil qu'elle aurait mérité, simplement parce qu'elle était une génération de pionniers se battant dans un quasi - désert.
C'est pourquoi nous avons trouvé intéressant de constituer un programme rétrospectif des productions vidéographiques des premiers vidéastes belges. Éric de Moffarts, critique vidéo de la revue Vidéodoc a sélectionné un certain nombre d'œuvres ou d'extraits de travaux et les a rassemblés sous le titre : « Vidéo Kunst in België 1970-1977 / Art vidéo belge 1970-1977 ». Un regard sur le passé – une rétrospective : qu'est-ce qui a été produit ? comment ? quel fut le résultat ? et les conséquences ? Autant de questions auxquelles tentera de répondre une édition spéciale de la revue *-0 qui sera publiée conjointement à la diffusion de la rétrospective.
« Vidéo Kunst in België 1970-1977 / Art vidéo belge 1970-1977 » sera présenté au public sous forme de scénario. Le vidéo – art est lui aussi sujet à fluctuations et développements. Les motivations des artistes belges pour faire de la vidéo étaient sans doute comparables à celles de leurs homologues étrangers. Il s'agissait seulement de les préciser.
Le Nieuwe Workshop a assuré la retranscription des œuvres sélectionnées sur une bande unique qui constitue en soi un programme complet. Ce programme sera disponible à partie du 1e septembre 1983. Le prix de location a été fixé à 7.500 francs belges pour une projection unique et 10.000 francs pour plusieurs projections (7 jours max.). Le programme dure environ 100 minutes.
Pour tout renseignement, contacter soit : Bernard Degroote, 10 rue de la Colline, 1000 Bruxelles / Chris Dercon, Jozef II straat 146, 1040 Brussel.]
***Programme :
- (Vidéo Insas, « Nam June Paik, TV Buddah », Knokke Experimental, 1974)
- Jacques Charlier, « Rocky Tiger », 1970
- Jacques Louis Nyst, « Possibilités pour un écran de télévision (comprenant : Une part de silence pour une part de réflexion / animation, Concentration), 1971.
- J. L. Nyst, « Myrtle Beach », 1973.
- Jacques Lennep, « Vidéo relationnelle », 1974.
- J. Lennep, « Vive la peinture », 1974.
- J. Lennep, « Histoire d'un corps », 1974.
- J. Lennep, « Alfred Laoureux, collectionneur », 1977.
- G. Mees, « Portretten », 1970.
- Jacques Lizène, « Tentative de dressage d'une caméra », 1974.
- Jacques Lizène, « Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra », 1974.
- Frank Van Hercke, « Do you like body-art , », 1977.
- Leo Copers, « Mona Lisa, Mona Leo », 1974-75.

- Hubert Van Es, « Experiments for auto-communication », 1975.
- Mark Verstockt, « Five acts on screen », 1974.
- Danny Matthijs, « 9 Polaroid Pictures », 1976.
- Frank Van Hercke, « Floating Light », 1977.
- Barbara & Michael Leisgen, « La ligne de soleil », 1976.
- J. L. Nyst, « Revolver », 1977.
- J. L. Nyst, « Le tombeau des nains », 1975.
- J. L. Nyst, « La mort d'une poule », 1975.
- J. L. Nyst, « Le cygne et son image », 1975.
- J. L. Nyst, « L'ombrelle descendant un escalier », 1977.
- J. L. Nyst, « L'Objet », 1974.
- Lilie Dujourie ayant exigé que ses travaux soient présentés séparément, nous avons malheureusement dû renoncer à l'inclure dans cette rétrospective pour des raisons matérielle et déontologique.

**** Catalogue = n° spécial de *+ - 0, n°39*, sept. 1983.
- Éric de Moffarts, « Parodie de l'art vidéo / Parodie op de videokunst » (paru dans *Amarant, Videokunst 6de jrg, n° 22*), p. 5-8.
- Éric de Moffarts, « La vidéo belge en fiches », p. 10-15.
- « Chronologie des événements », p. 16-19.
- Jan Debbaut, « Notes sur l'art vidéo en Belgique » (en anglais ; paru dans Studio International, « Somme Notes in Video Art in Belgium », n° 982, may / june 1976, p. 273-274), p. 20-22
- Michel Baudson, « Artist's videotapes au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, fevrier - mars 1975 », p. 23.
- Bernard Degroote, « Entretien avec Flor Bex » (en néerlandais et en français).
*****
- Éric de Moffarts, « La rétrospective vidéo du Nieuwe Workshop » in *Vidéodoc*, septembre 1983.
- Chris Dercon, « Video is weer Vlaams » in *De Standaard*, 10-11/9/83

( / - / /1983) , . **Synergium Europe-Japon, Temple Stand Art : « Les origines du futur ».**
* Architecte : Van de Velde Charles.
** Artistes : Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Lizène Jacques et Frais d'Orifice.

(septembre 1983) Bruxelles, asbl Papier. **[Sans titre]**
* e. a. Lizène Jacques.

**(13/10-16/10/1983) Liège, Librairie-Galerie Varia. Jacques Lizène. Je n'ai jamais rien vu d'autre de l'Italie.**
* Présente son disque (éd. Igloo) et quelques œuvres.



(08/11-18/11/1983) Genova / IT, Duchessa di Galliera, **Mediare, arte del communicare / communicare con arte**
* e. a. Lizène Jacques
** Lizène n'est pas repris au catalogue car son envoi est arrivé après la publication).

(09/12-09/01/1984) Bodegnée, Galerie du Vieux Tribunal**, Salon d'ensemble**.
* Alexandre Emile, Andrien Mady, Atérianus Philippe, Beunckens Freddy, Fourneau Daniel, Lizène Jacques, Leonardi Michel, Otte Christian, Rome Jo, Vanderhou, Welter Willy.

(10/12-29/01/1984) Mons, Galerie Koma. **40 artistes se payent de la tête de Jean-Marc Laloux**.
* e. a. Ben (Vautier), Lizène Jacques, Scouflaire.

(12/12-12/0119/84) Torino / IT, Libreria Petrini, **Alfabeto. Mostra de arte postale**.
* Participants belges : Benon Jean-Pierre, Bleus Guy, Keguenne Jack, Lizène Jacques, Metallic Avau van Geluwe Johan.

# 1984

C’EST NOËL, REMAKE D’APRÈS DEUX PROJETS VIDÉOS DE 1971 ET UNE CHANSON MÉDIOCRE DE 1980.
1984, couleurs, son, 3’46, vidéo, transféré sur DVD, avec Myriam Zaghdane. Production Daniel Dutrieux et Canal Emploi (avec le WIP, Igloo Édition, Radio Titanic et RTBF).
Devant un monceau de déchets dont surgissent quelques téléviseurs, une jeune femme en cuissardes d’éthologue égoutier, cuissardes lestées de plomb, vêtue d’un ciré entrouvert sur le haut des cuisses et serré à la taille, se trémousse en mimant avec la bouche la chanson médiocre, *C'est Noël*. Le Petit Maître fouille dans ce dépotoir, armé d›une caméra paluche fixée sur une perche. La Promenade le regard aux bas des murs de 1971, la tête du Chanteur-en-dessous-de-tout et un remake du film AGCT de 1971 complètent le synopsis. Au stylo électronique, jacques Lizène trace des Petits Dessins médiocres comme de l'art graffiti sur l’écran. Produit pour la soirée de Noël de Canal Emploi, deux ans après l’adaptation cinématographique de Jean-Marie Poiré du Père Noël est une ordure. C’est peut-être plus que de la culture de coïncidence.
(J. M. Botquin, 2009 ,*op cit.*)

C'EST NOËL, REMAKE D’APRÈS DEUX PROJETS VIDÉOS DE 1971 ET UNE CHANSON MÉDIOCRE DE 1980.£
La même que la précédente, mais version avec boîte à rythme en bande sonore.
* Vidéo réalisé à partir de 2 projets vidéo de 1971 et d’une chanson minable de 1980 :
https://www.youtube.com/watch?v=qM_uIQw-s_Q

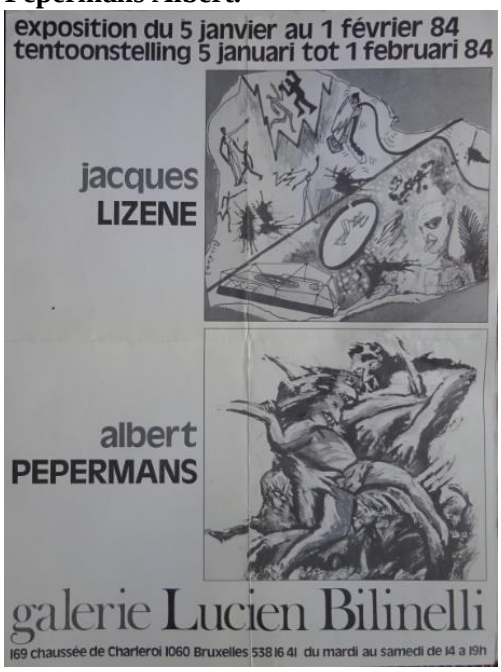
MUSIQUE À L’ENVERS, PIÈCE POUR TROMBONE À COULISSES À L’ENVERS.
1984 couleurs, son, 16 mm, transféré sur DVD, 2’21. Production Espace 251 Nord / E2N,
Œuvre performative. Le musicien de jazz Garret List joue une pièce pour trombone à coulisse à l'envers, s’accompagne de la rythmique d’un marteau frappé sur un tonneau de fuel et d’une scie circulaire électrique. Le Petit Maître chante « Mais qu’y a-t-il sous mes souliers ? » Chanson médiocre. Œuvre cacophonique à Liège dans les locaux d’Espace 251 Nord / E2N en 1984. Remake d’un concert donné en 1982 au Cirque Divers à Liège (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*).

**Première occurrence de musique à l’envers (sur une idée de 1979)**

- Extrait d’une interview de Jacques Lizène sur France Culture en 2012 (cfr infra 2012 exposition « Les Maîtres du désordre »)

Jacques Lizène : […] Il faut parler de la musique réécrite à l’envers, parce que c’est quelque chose qui s’adresse non pas au grand public n’est-ce pas, mais aux spécialistes. Parce que dans le Beethoven réécrit à l’envers, il y a deux-trois notes de Béla Bartók mais elles sont imperceptibles, c’est comme cela qu’on dit n’est-ce pas ? Car je travaille beaucoup sur le perçu et le non-perçu. Comprenne qui pourra. Ahaha.
(Rires)
- France Culture : Magritte avait déjà chanté quelque chose à l’envers…
- Jacques Lizène : oui oui oui oui! Magritte, à un vernissage à Verviers d’une exposition organisée par André Blavier [1953], avait chanté la Brabançonne à l’envers. Quand j’ai appris cela, je me suis dit qu’il fallait absolument - pour m’inscrire dans la grande tradition belge - que je réécrive des pièces musicales à l’envers. Mais, pour être un peu différent, pour faire un pas de plus, j’introduis des notes d’autres compositeurs.
(Rires)

**(05/01-01/02/1984) Bruxelles, Galerie Bilinelli. Lizène Jacques, Pepermans Albert.**
* Présente ses *Fragments de fresques.*




JACQUES LIZÈNE ARTISTE DE LA MÉDIOCRITÉ, 1984, LES RUSHES
I984, couleurs, son, vidéo, transférée sur DVD, 6'51, produit par la RTBf pour l'émission Cargo de Nuit.

Jean-Louis Sbille interroge Jacques Lizène sur la médiocrité, le jugement de valeur, la liberté en art, les toiles voilées, les toiles au sol, les figures néo-rupestres.
« Être son propre tube de couleurs »
A la galerie Bilinelli, à l 'occasion d 'une exposition du Petit Maître. Devant la caméra, Jacques Lizène trace un dessin néo-rupestre, (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

- Stéphane Rey in *L 'Echo de la Bourse*, Bruxelles, 12/01/1984.
«Une exposition comme celle de Jacques Lizène est une aubaine pour le critique. L'artiste célèbre lui-même sa médiocrité et sa «non-importance» **(...)** Lizène est évidemment un humoriste **(...)** Il s'amuse beaucoup. II n'a pas de problèmes matériels. Ayant subi volontairement une vasectomie, il se libère des risques et des devoirs qu'entraîne la procréation. Il a compris, lui qui vit chez ses parents. Tout ceci n'est pas un tissu d'indiscrétions, mais est puisé dans la documentation sur lui-même que l'artiste diffuse abondamment. Il est pris au sérieux par les messieurs du Palais des Beaux-Arts et le Bouquin « L'Art belge depuis 1945 » (sic) qui a omis de citer tant d'artistes notables lui octroie (à son index) 10 lignes contre une à Tytgat, deux à Spilliaert, et zéro à Counhaye...
Les peintures de Lizène sont des grands morceaux de toiles, à l'aspect de feuilles de papier déchirés, sur quoi s'entremêlent graffiti stupides, vaguement apparentés aux figures rupestres, où des bonshommes atteints de priapisme poursuivent ou clouent au sol des femmes primitives « au siège largement développé» (...) Tout cela est volontairement provocant, volontairement mal fichu, dans des couleurs criardes mais joyeuses. On s'amusera à visiter cette « performance » de la connerie qui fait rire certains (dont nous sommes) et baver les intellectuels en mal de grosses chatouilles (...). »

- Jacques Meuris in *La libre Belgique*, Bruxelles, 13/1/1984.
« Jacques Lizène a choisi, lui, plutôt la transcription d'improbables paléographies où le bison est remplacé par la chaîne hi-fi ou la caméra vidéo, mais dont les personnages ressemblent pourtant à des boshimans et des aborigènes rupestres, dont certains tirent la langue et d'autres jouent avec le feu. Le tableau découpé en morceaux habilement disséminés sur la cimaise, de bas en haut, bords déchiquetés, sur sac-poubelle, fait de la salle comme un Lascaux de la fin du vingtième siècle étrangement accordé, par ce procédé, aux temps, en effet, lointains.
On aurait, bien entendu, tort de prendre tout cela à la légère : Ben Vautier parlait *(à* propos de Lizène, justement) de 'l'importance de la sans-importance'... »

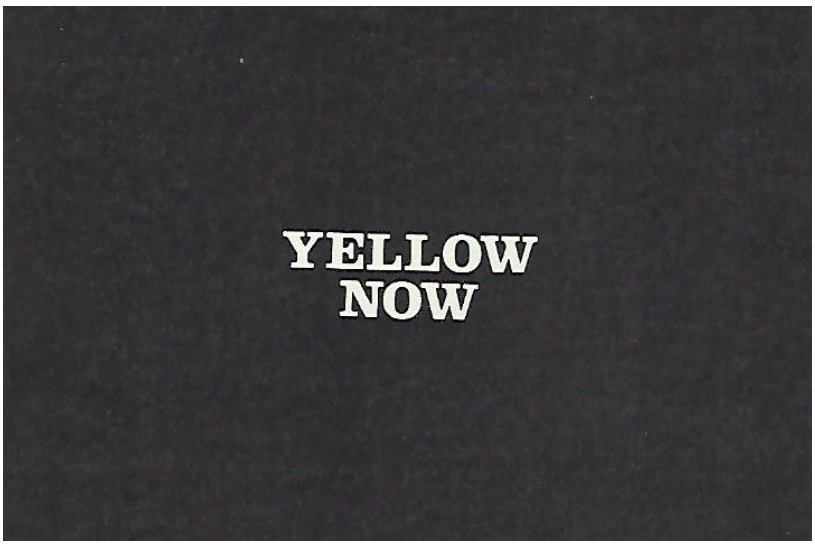
- Bernard Marcelis in *Art Press*, Paris, n°79, mars 1984.
« Que peut-on attendre de l'exposition d'un artiste qui n'hésite pas à s'affirmer comme un *peintre de la médiocrité* (...). Pas grand-chose si l'on se réfère aux manifestations diverses - chansons, vidéo - dont la dérision et la provocation de mauvais goût suscitent rapidement l'ennui et la crispation.
Pourtant cette exposition constitue une heureuse surprise (...)
L'origine de ces peintures récentes remonte à des projets et esquisses de 1966 que Lizène qualifie lui-même de *petits dessins médiocres qu'il agrandira et peinturlurera à partir de 1980.* On retrouve là cette capacité de l'artiste à tourner en dérision des mouvements artistiques dont il prend prétexte pour réaliser des travaux ponctuels.
On le doit sans doute à son attitude artistique générale - proche de Fluxus - qui tend à le situer au niveau de la *sous-importance* alors qu'indéniablement certains travaux plastiques possèdent leur valeur intrinsèque (...)
»

**(07/01/1984) Liège, Espace 251 Nord / E2N. Lizène Jacques / Le minable music-hall et son chanteur en dessous de tout. Performance-chant et vidéo.**
PREMIERE COLLABORATION AVEC L'ESPACE 251 NORD.
Production : Espace 251 Nord en collaboration avec l'émission de la RTBf, Vidéographies (Jean-Paul Tréfois, chargé de mission ; Paul Paquay, conseiller à la réalisation) et le Cirque Divers.



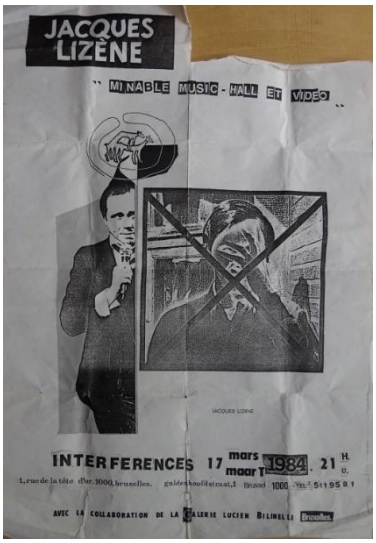



(17/02-09/03/1984) Liège, Galerie L'A, **YellowNow, 1970-1985**.
* e. a. : Ben (Vautier), Edeline Francis, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Tialans Richard.




(15/03-20/04/1984) Altoona / USA - FA, …… **Artists Books**.
* e. a. Lizène Jacques

(17/03/1984) Bruxelles, rue de la Tête d'Or, 1. **Interférences**.
* e. a. Lizène Jacques (avec Minable music-hall et vidéo (en collaboration avec la galerie Bilinelli).




(17/03-01/04/1984) Sôdertälje / SE, Bild and Lyndverkstaden. **Video**.
* e. a. Lizène Jacques

(02/04-14/04/1984) Liège, divers lieux et (15/04-06/05) Liège, Musée de l'Architecture, **Tectonic '84.**
*. Organisation : Asbl 6000[r] (D. Dutrieux)
- De Gobert Philippe, Deleu Luc, Downsbrough Peter, Dutrieux Daniel, François Michel, Gees Paul, Geronnez Alain, Kluyskens Bernadette, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Moffarts Michel, Paiement Alain, Spiroux-Mathieu Jean, Tout (Paul Gonze), B. Villers Bernard.
** Hommage à Gordon Matta-Clark au Musée d'Architecture de la Ville de Liège en collaboration avec Flor Bex.
*** Catalogue (80 p. ; ill. n/bl) : Texte de présentation par Daniel Dutrieux. textes de Raymond Yans (échevin de l'urbanisme), "L'Art et la Ville", de Joseph Orban, "(~~Pré~~)Déambule" , de Wim Van Mulders, "Les projets architecturaux de Gordon Matta-Clark (Hommage à Gordon Matta-Clark, 1945-1978) ; pages d'artistes : photos, interventions textes d'eux-mêmes ou de critique.




- Texte de présentation de Daniel Dutrieux.Liège, le 13 février 1984
OBJET:
TECTONIC '84
15 interventions multi-média en site urbain
ART / ARCHITECTURE dans la ville et en banlieue. Liège - avril 1984
Monsieur le Bourgmestre,
Du lundi 2 au samedi 7 avril 1984 se tiendra à Liège une série de conférence, séminaires et débats ainsi que des expositions qui aborderont les questions du rapport de l'art à l'architecture et de la place qu'occupe actuellement le plasticien dans la démarche architecturale (ou urbanistique).
L'ensemble des manifestations est organisé par l'Asbl Aarpea. (Institut supérieur d'architecture de la Ville de Liège) et l'Asbl (6000)[r].
L'Asbl (6000)[r] débute ses activités en organisant pour lors "TECTONIC '84". Il s'agira de 15 interventions artistiques en site urbain, à l'extérieur des espaces traditionnellement réservés à l'art (centres culturels, musées, galeries). Les matériaux utilisés pour la réalisation des projets seront aussi divers que les lieux d'interventions, choisis par quinze artistes à l'intérieur d'un périmètre d'action limité au centre de Liège.
On appelle "tectonique", l'étude des déformations de l'écorce terrestre, à quelque échelle que ce soit



(dislocations, plissements, failles, ...). Par son intitulé, "TECTONIC '84" fait référence au séisme qui secoua la région liégeoise en novembre 1983. Sans vouloir limiter les interventions par une thématique, il nous semblait intéressant de remémorer cette rare manifestation du dynamisme de l'écorce terrestre.
Quinze artistes se confronteront en. avril '84 à la problématique complexe du rapport entre la manipulation des éléments spatiaux (le jeu) et le conditionnement formel lié à l'espace de référence économique, technique ou fonctionnel (la règle).
L'Asbl (6000)r ayant contacté l'Echevinat de la Culture en introduisant le projet TECTONIC '84, a obtenu une approbation du projet puisque celui-ci fera l'objet d'une exposition dans le cadre du Musée d'Architecture de la Ville de Liège à partir du 14 avril '84. D'autre part, l'Echevinat de l'Urbanisme introduira à l'occasion du vernissage de cette exposition un concours de peinture murale.
Nous pensons que ce type d'intervention artistique est bénéfique à l'ensemble de la population liégeoise car il est impliqué, par la qualité des projets proposés, dans l'avenir culturel, économique et social de la Cité.
Par la présente, nous espérons qu'ayant pris connaissance des ci-annexés et jugé de leur intérêt vous pourrez les soutenir pour qu'ils aboutissent au résultat que nous escomptons.
Veuillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'expression de notre considération distinguée. Pour l'Asbl (6000)r et TECTONIC '84, Daniel Dutrieux.

**** Réalise, place Saint-Lambert, un passage pour piétons fissuré comme fresque rupestre horizontale.
PREMIERE INTERVENTION PUBLIQUE.

SCULPTURE URBAINE HORIZONTALE, 1984.
1984, couleurs, son mono, vidéo, transféré sur DVD, en rushes, 11'02.
Un film sur la réalisation de la sculpture urbaine horizontale, Passage pour piéton fissuré. À Liège, place Saint-Lambert (J. M. Botquin, 2009 ,op cit.)
https://www.youtube.com/watch?v=Ls7FwA_KYnw

(17/04-20/05/1984) Anvers, Montevideo Magazijnen (Kattendijkdok-Westkaai, magasin 3 - 4 - 5). **De eerste chauvinistische / La première chauviniste.**
* Responsables du projet : Annie Gentils et Stan Peers ;
collaboration ; Espace 251 Nord / E2N & Belgian Institute to World Affairs.
-


Texte de présentation (archives E2N)
Nous avons le plaisir de vous inviter à la réception de presse organisée le lundi 2 avril à 11 heures dans l'espace Montevideo. Réception au cours de laquelle vous recevrez des documents photographiques ainsi que toute information sur l'exposition, « La Première Chauviniste ».
Au printemps, Montevideo sera, en effet, l'hôte d'une exposition qui porte ce titre chauvin et à laquelle participeront 15 artistes belges contemporains.
La crise économique actuelle n'est qu'une des causes du climat artistique défavorable qui règne en Belgique en ce moment (certains parlent même de Barbarie). Voir également à ce propos les textes d'artistes et de critiques d'art parus dans le magazine de la « Vereniging voor het Museum van Hedendaagse kunst te Gent ».
Une des conséquences immédiates du fait que la Belgique semble si lente à encourager ses artistes

contemporains est qu'ils sont rarement invités à participer à des manifestations artistiques internationales. Le but de cette exposition, la première dans le cadre d'une série, est d'attirer l'attention des gens sur la qualité et l'actualité de l'art belge contemporain.
L'exposition n'a pas de thème et ne désire apporter son adhésion à aucun -isme, ni groupe. Notre choix est 100% subjectif. La seule chose qui frappera peut- être le public est la différence d'âge entre les exposants : certains d'entre eux étaient déjà actifs au cœur des années '70, d'autres ont commencé plus tard. La subversion et l'esprit novateur de leurs activités a été notre seul critère.
Le caractère typique de l'espace– 9 m. de haut pour une surface de 2000 $m^2$ - exige une participation très spécifique de la part des artistes : les œuvres sont conçues et créées sur mesure et sur place, ce qui explique la présence assez fréquente d'installations spatiales.
** Bruneau, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Daems Walter, Droste Monika, Eerdekens Fred, François Michel, Gentils Frans, Jadot Philippe, Janssens Ann Veronica, Michel Johnny, Vergara Angel, Swennen Walter, Vercammen Wout, Villers Bernard, Yande Claude.
+ Atelier de production de l'Espace 251 Nord / E2N (Duyckaerts, Strike, Lizène, Thierry Devillers). La performance de Duyckaerts sur les « mouvements transfinis » est filmée par Paul Paquay.
*** Catalogue : Annie Gentils / Wim Van Mulders, 50 pag., z/w ill., Nederlands of Français / English
**** Participe comme Poète/Musicien.

Musique à l'envers pour trombone à coulisse et scie circulaire, 2'21''. Vidéo (5 exemplaires) couleur, son, 1984.
Production : E2N. Vidéo : Paul Paquay et son époque.

Performance de J. Lizène chantant « Les souliers (1971) » (Yellow Now) en collaboration avec Garrett List.

La chanson accompagne trois photographies et un cassetophone exposés pour la première fois à la Neue Galerie à Aachen en 1972.



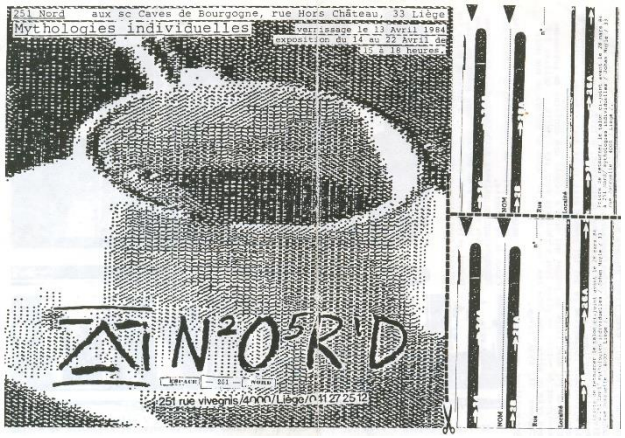
(14/04-22/04/1984) Aux "Caves de Bourgogne", 33 rue Hors Château. **Mythologies individuelles : « Qu'en est-il de nos mythologies ? » ou "Quand nos mythologies individuelles sont enfermées dans des logettes de caves".**

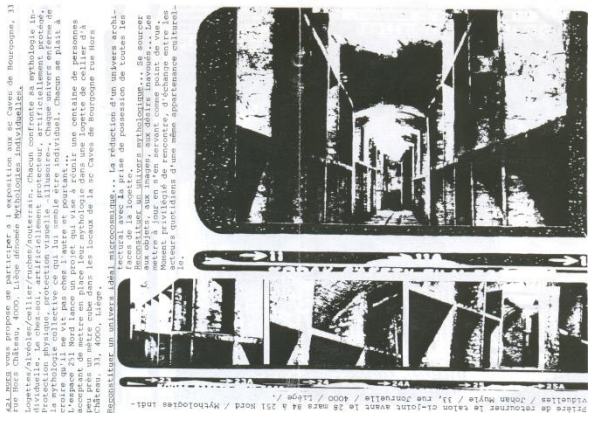
* Organisation : Espace 251 Nord / E2N.
**. Coordination : Laurent Jacob, Didier Beaufort, Johan Muyle.




*** Texte de présentation.
Logettes / alvéoles / cellier / ruches / souterrain.
Chacun confronte sa mythologie individuelle. Le chez-soi, artificiellement protecteur, artificiellement protégé. Protection physique, protection visuelle - illusoire -. Chaque univers enferme de la mythologie collective ce qui lui semble être individuel. Chacun se plait à croire qu'il ne vit pas chez l'autre et pourtant…
L'Espace 251 Nord lance un projet qui vise à réunir une centaine de personnes acceptant de mettre en place leur mythologie dans une logette de cellier d'à peu près un mètre cube.
Reconstituer un univers idéal microscopique… La réduction d'un univers architectural avec la prise de possession de toutes les faces de la logette.
Reconstituer un univers mythologique… Se sourcer aux objets, aux images, aux désirs inavoués. Les mettre à jour en s'en servant comme point de vue. Moment privilégié de rencontre, d'échange entre les acteurs quotidiens d'une même appartenance culturelle.
**** 100 participants ©, pas nécessairement tous artistes.
e. a. Albert et Guido, Alves Pereira Manuel, Angeli Marc, Bruneau, Copers Leo, Coeckelberghs Luk, Droste Monica, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, François Michel, Gentils Frans, Gheerardijn Jean-Marie, Jadot Philippe, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Michel Johnny, Spiroux-Mathieu Jean, Vercammen, Vergara Santiago Angel, Villers Bernard, Yande Claude, etc.

- Joseph Orban, « Mythologies individuelles » in *Périodique mensuel, n° 3*, avril 1984.



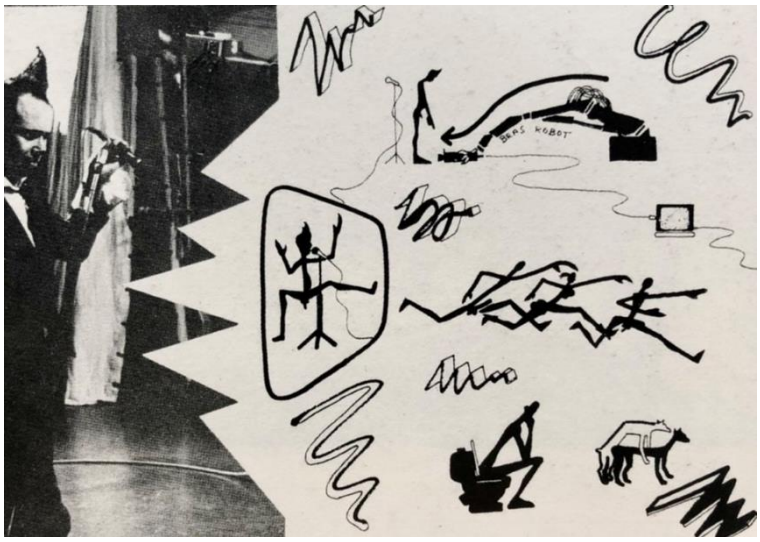
Cent personnes conviées à installer leur univers idéal mythologique micro- cosmique dans une logette de cellier d'à peu près 1 m3 au S.C. Caves de Bourgogne.

**DIEUX COMMUNS**

C'est une cave, une grotte disons, une grotte où veillent cent trous. C'est le noir dans le noir, dans l'humide qui rampe sur le sec crayeux. C'est une grotte et c'est aussi comme une odeur de ventre. Une odeur engourdie de vie, lente à peine esquissée mais tenant, contenant les germes, les miasmes de la mort, déjà. C'est aussi le silence, sauf peut-être une goutte d'eau, là-bas, dans le noir et l'humide. Quiconque aura déjà fait l'expérience du noir, mais du noir total, absolu et renfermé, sait, qu'après un moment d'autant plus long

ou plus bref (le noir gommant la dimension temporelle), viendront les hallucinations. Et ici, dans ce noir, cet humide, l'hallucination naît, luciole blafarde d'abord, coule et suinte des alvéoles. Des lumières appellent. C'est une grotte mais cela pourrait être aussi une venelle pisseuse et borgne où des filles louches, outrageusement maquillées font claquer leurs dents de rousse et cligner l'œil du passant. Maintenant aussi, ce sont des bruits de catacombes, le pas, le pas très prudent, disloque les squelettes. C'est une cave, une grotte, une catacombe venelle mais c'est, peut-être, sans doute, mille autres choses dans mille autres têtes. C'est dans cet endroit que l'on a demandé à une petite centaine de personnes de mettre en scène leurs propres mythologies. J'insiste sur le mot "personne" car ce serait faire fausse route que de parler d'artistes uniquement. L'exposition "Mythologies individuelles" n'est pas à proprement parlé une manifestation artistique, je dirai plutôt qu'il s'agit d'une manifestation sociologique, ce qui correspond mieux aux germes même des mythologies. Le développement artistique de celles-ci n'apparaissant que plus tard.
Ceci dit une mythologie individuelle et, par conséquent, se fondant sur un ; passé historique encore terriblement présent, est-elle possible ? Le germe n'est-il pas encore à un stade ignorant les racines ? Il m'a semblé intéressant de voir combien (et ce avec une constance absolue), le mythe s'est, ici, confondu avec le phantasme. Confondu ou "fondu" plutôt. Les mythologies antiques développaient des fonctions historiques, culturelles ou idéologiques. Il semblerait que ces mythologies contemporaines se veuillent plus précisément "existentialistes ». Il ne nous est plus besoin d'aller chercher dans un passé historique et prodigieux les justifications, les projections des fonctions de l'état. Nous connaissons d'une manière toute rationnelle les matrices des démocraties ou des dictatures. Nous n'avons plus besoin d'inventer un Neptune pour prouver que l'environnement influence la culture. Mais qu'en est-il du fondement même de nos existences ? Quel irrationnel, quel moment fortuit quel "quoi" ont fait de chacun d'entre nous ce "qui" ?
Bien que n'étant pas psychologue ou analyste, il est indéniable que la majeure partie, pour ne pas dire la totalité des mythologies représentées ici, contiennent toutes une forte décharge psychanalytique et, ce, avec d'autant plus de force qu'elles vivent dans le noir, dans l'humide, dans un espace clos dont le cloisonnement est soit renforcé, soit abattu mais qui, de toutes manières, libère ses paradoxes : l'on entre plus aisément en sautant une barrière qu'en traversant une brèche dans le mur. Deux mythologies extrêmes se côtoient ici aussi. L'une du vide, l'autre du fouillis. Certains n'ont choisi qu'un objet infime et perdu, d'autres se sont perdus dans l'abondance baroque mais impalpable. Comme le vide. L'ouvert, le fermé, le vide, le plein ne sont pas ici une projection manichéiste de l'existence, ni les uns, ni les autres n'ont de connotation négative ou positive, ils sont l'expression d'un tout paradoxal, de tous ces quoi qui ont fait tous ces qui...
Qui ? Quoi ? Le téléphone ne répond pas à ces questions. Il est occupé à déranger le désordre des qui, des quoi sans pour cela~ vouloir tendre vers l'ordre mais plutôt vers un utopique apaisement. Les bribes de réponse éclatent en bribes plus diffuses encore mais elles sont comme bouées ou comme phares pour méduses en détresse. Ce qui se veut tentative de réponse n'est en fait que question plus profonde. Le sablier anonyme n'arrange pas le temps, il l'interroge. Les milliers de mouches grouillant silencieusement sur l'horrible pourriture exaltent plus qu'elles ne figent la mort. Le fœtus qui bat, grotesque, hors du vagin d'une poupée exprime déjà l'irrémédiable décomposition. Momifiée dans leurs pansements, la guitare ou le cul muets se retournent dans leurs tombes... Pauvres et grotesques sont ici divisés. Les mythologies tournent autour et s'agrippent au nombril. L'ombilic marque la naissance d'un dieu. Ce faisant, l'homme ou la femme qui créa ce dieu, se place au-dessus de lui. Qu'il en devienne l'esclave ou le maître n'a aucune importance. La question de l'existence est présentée avec une acuité d'autant plus forte que la mort et, plus exactement, la décomposition sont omniprésentes. Tout est figé dans l'inexorable ou se meut dans la pourriture. Nulle bouche ne mangera les aliments refroidis. Nulle main n'ira toucher les jouets et les crimes de l'enfance. Nulle lèvre ne touchera les mégots âcres et maculés d'alcools. Nul fruit ne poussera sur l'arbre de carton rouge et blanc. Nul sang n'ira se fondre sur les hygiéniques tampons meurtris au fond d'un sac et des cendres. Les héros de nos mythologies contemporaines ont le visage des choses quotidiennes. Il ne s'agit pas de romancer notre présent. De dire plus tard que l'hydre standard oil avait un grand corps noir qui crevait toutes les eaux. Il s'agit d'effleurer les cancers monstrueux qui grimpent sur nos peaux.

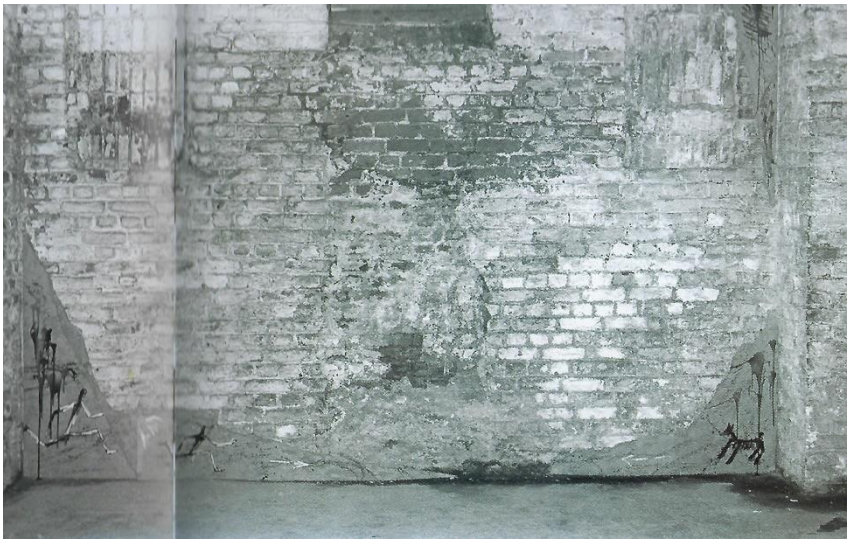
**(09/05-02/06/1984) Varia. Librairie Galerie (Daniel Higny) Lizène Jacques. Je n'ai jamais rien vu d'autre de l'Italie.**
* Expose des *peintures pour essayer de plaire et de séduire,* projets de 1966 peints sur des sacs poubelles en plastique (en collaboration avec la galerie Bilinelli).



Invitation (ill. in cat. 340, 1990)
* Photographies et livres.

(12/05-09/06/1984) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Nord / Investigations**.
* Boulanger Michel, Coeckelberghs Luc, Deltour Daniel, Dethier Christine, Jacob Laurent, Kinsch Linda, Kandilaptis Babis, Ledune Guy, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Ransonnet Jean-Pierre, Regout Patrick.



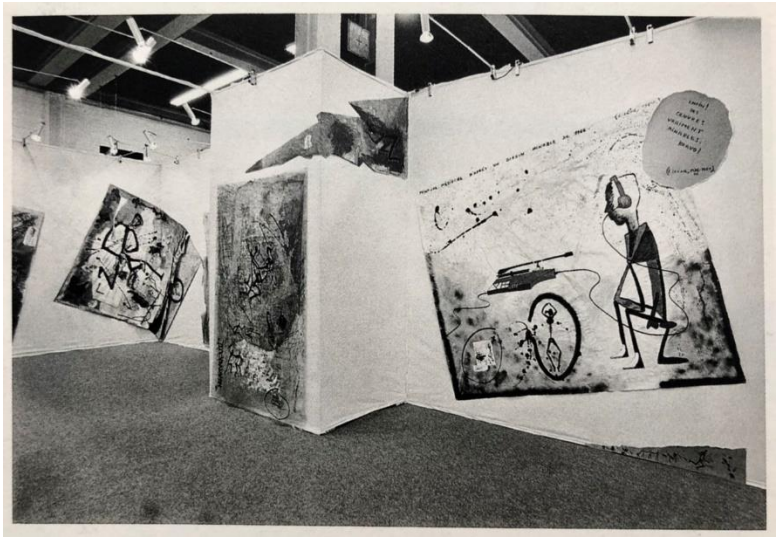



(17/05/1984) Parution du **catalogue Cinq ans d'art-performance à Lyon**.
* Participants belges : Cirque Divers, Fabre Jan, Lennep Jacques, Lizène Jacques.

(04/02-26/05/1984) Liège, Musée d'art moderne (tous les samedis à 15 h.), Dans le cadre de **Histoires de vidéo...De Wolf Vostell à Marie André**
avec *Quelques séquences sans talent* (19/05).
Exposition : 69 bandes parmi les plus intéressantes de l'« art vidéo » mondial.
* Organisation : Vidéographie.
** Affiche : photos d'une bande de Emshwiller, notifiées : J.L. Nyst et texte de présentation, au dos, de J.P. Tréfois.
*** Programme :
- (04/02) Séance inaugurale : Jean-Paul Fargier, Introduction à la création vidéo. Au cours de cette séance, Fargier présente et commente les bandes suivantes : Wolf Vostell (*Sun in your head*, 1963, 3') ; Aldo Tambellini (*Black T.V.*, 1969, 8') ; Nam June Paik (*Global Groove*, 1973, 30') ; Danièle Jaeggi (*Tout près de la frontière*, 1982, 24') ; Jean-Michel Gautreau (*Le Lac*, 1983, 20').
- (11, 18 et 25/2) Les pionniers de la vidéo : Nam June Paik, Ed. Emshwiller, Woody et Steina Vasulka.
- (03/03 et 10/03) La première génération américaine : William Wegman, Peter Campus, Richard Serra, Joan Jonas ; Terry Fox, Hermine Freed, Lynda Benglis, Ant Farm, Ernest Gusella.
- (17/03 et 24/03) La deuxième génération américaine : K. Fitzgerald et J. Sanborn, Dan Sandin, Dara Birnbaum, Barbara Buckner; Bill Viola.
- (31/03) La création vidéo aux États-Unis aujourd'hui : Tony Oursler, Max Almy, Michaël Smith, Ante Bozanich, Dan Reeves, Gary Hill.
- (07/04) Hommage aux pionniers de la création électronique des télévisions européennes : Jean-Christophe Averty, José Montes Baquer.
- (14/04) Bob Wilson, Richard Foreman, Michel Jaffrenou et Patrick Bousquet.
- (21/04) Pas de séance (Pâques)
- (28/04) Vidéo et Musique : Robert Ashley et John Sanborn (Usa), Joëlle de la Casinière et Jacques Lederlin (B. et F.), Yann Nguyen Minh (F).
- (5 et 12/5) La création vidéo européenne : Dominique Belloir/F, Ulrike Rosenbach/Rfa, Robert Cahen/F, Antoni Muntadas/Sp; Patrick Prado/F, Michel Jaffrenou et Patrick Bousquet/F, Mervi Deylitz-Kytösalmi/Rfa-Finlande, Bernd Kracke/Rfa, Elsa Cayo/F-Pérou
- (19/05 et 26/05) Création vidéo en Belgique.
(19/05) Michèle Blondeel et Boris Lehman, Frank Van Herck, Jacques Lizène, André Romus.
(26/05) Nicole Widart (Ultima II, 1982, 14'), J. L. Nyst (Thérésa Plane, 1983, 14'), Marina Abramovic-Ulay (City of Angels, 1983, 18'), Marie André (Come ti amo, 1983, 22')
**** À l'occasion de cette manifestation, une / des réunions est / sont organisée(s) à Presseux: sur les photos e. a. J.P. Tréfois, Marie André, Chris Dercon, Yvan Beekaert, J.P. Fargier, ...

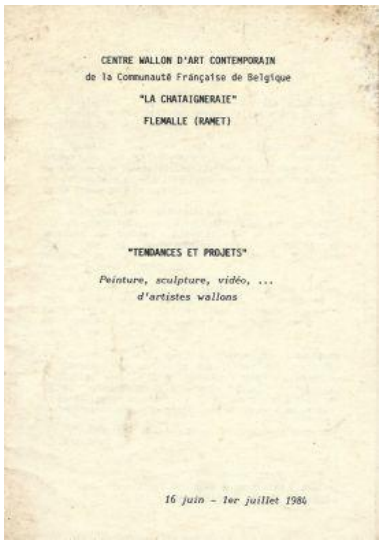
(13/06-17/06/1984) Paris / FR, Centre G. Pompidou. **La création vidéo en Belgique** (en collaboration avec l'émission Vidéographie/RTBF).
* Sur l'affiche, au dos, textes de J.P. Fargier et de Greet Van Broeckhoven (ICC)
**
- (13/06) Nyst (« Thérésa Plane »), Joëlle de la Casinière et Jacques Lederlin, Nicole Widart, Marie André.
- (14/06) Michele Blondeel et Boris Lehman, Franck Van Herck, Waving Ondulata, Nicole Widart, Michael Laub.
- (15/06) Jacques Lizène (avec « Quelques séquences sans talent »), Marina Abramovic-Ulay, Eddy Luyck, Thierry Odeyn.
- (16/06) André Romus, Jean-Claude Riga, Michèle Blondeel, Richard Kalisz, Stefaan Decostere et Chris Dercon.
- (17/06) Montfaucon Research Center, Marie André, J.L. Nyst (« J'ai la tête qui tourne »), Jean-Pierre et Luc Dardenne.

(14/06-18/06/1984) Bâle / CH,, Foire d'art international. **Art 15'84** (avec la galerie Bilinelli)
* Catalogue.
- Jacques Parisse, *Bâle, Art Forum 1984*, gal. Bilinelli ; repris in J. Parisse, *De Bec et de Plume*, Liège, éd. Biblio-RTBF, 1987, pp. 196-198.



« Jacques Lizène fait partie d'un paysage urbain et artistique qui dépasse largement les limités étriquées de sa ville. C'est un créateur-plasticien, même si celui qui se qualifie de « petit maître liégeois de la seconde moitié du vingtième siècle » répugne à cette appellation non contrôlée.
Depuis plus de 20 ans Jacques Lizène est prosélyte de l'art banlieue signifiant peut-être par là que son art d'attitude est aux antipodes des beaux quartiers de la peinture traditionnelle. A l'orgueil de la condition d'artiste, Jacques Lizène oppose son appartenance à la médiocrité et à la sans importance. Son oeuvre se développe, depuis sa première exposition Galerie Yellow Now en Roture en 1966, avec une imaginative diversité. Lizène implique dans son travail l'image et le son, le corps et les odeurs, la peinture de chevalet et les graffiti, le bruit et le silence, les interventions sur les lieux et les supports les plus variés. Dès 1967, à l'Apiaw, il démystifiait le « geste auguste » du peintre en travaillant sur le thème du châssis en invitant son public à la « performance » du décrochage. Puis il fit de son propre corps le support et la source de ses manifestations publiques. De cette manière, de cette peinture « odorante », date sa réputation de peintre scandaleux. C'est que dans notre société policée qui se plaît à sacraliser l'artiste - quitte à le laisser mourir de faim - il fallait du courage pour se revendiquer médiocre.
Attitude évidemment. Films, vidéos, chansons, photos, textes et brefs manifestes se multiplient. Fils illégitime de Duchamp, de Dada et de Fluxus, J. Lizène use des matériaux insolites : la vie, le corps, la ville, l'angoisse, la création, l'artiste. Aujourd'hui en 1984, J. Lizène a décidé, 40.000 ans après les peintures sur les parois de la grotte de Lascaux, de réaliser de nouvelles peintures rupestres en recopiant des petits dessins « minables » à sa manière de 1966, sur les parois des grottes, de cavernes, sur les plafonds des caves et dans les égouts souterrains. Tout compte fait cette gesticulation plastique, orgueilleusement qualifiée de médiocre et qui consacre l'originalité, un peu désespérée de l'art d'attitude de J. Lizène, ne pourrait bien être, sous le rire et sans agressivité, qu'une violente protestation contre la vie.
D'où, en dépit de tout, de tout et de lui-même, l'importance du témoignage (philosophique ?) de J. Lizène »

(16/06-01/07/1984) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC – La Châtaigneraie. **Tendances et projets**.
EXPOSITION INAUGURALE DU CENTRE WALLON D'ART CONTEMPORAIN.

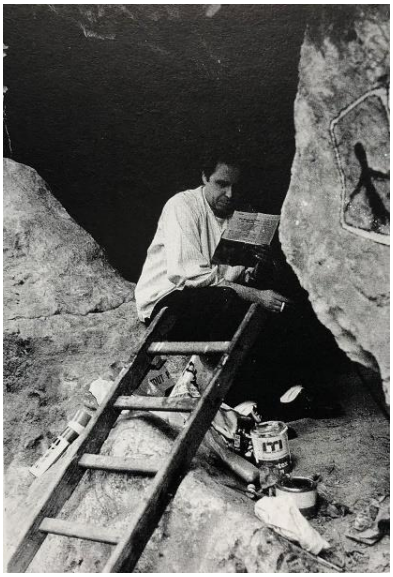


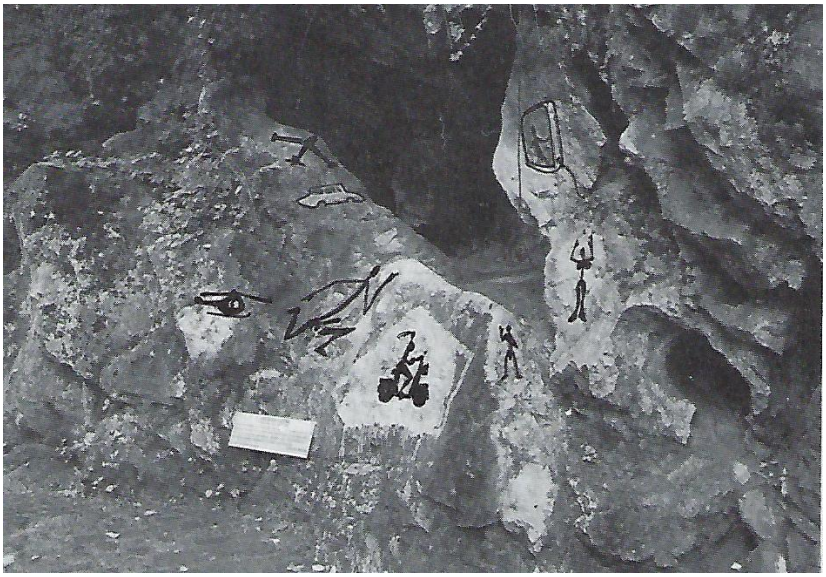

* Arnould Marcel, Bage Yves, Belletti Sylvana, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Charlier Jacques, Claus Christian, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Dacos Guy, Delahaut Jo, Desomberg Philippe, Dusépulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fauville Daniel, Feulien Marc, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasparotto Paolo, Gaube Bernard, Helleweegen Willy, Henrion Joseph, Jacques Philippe, Jadot Dominique, Keunen Alexis, La Croix Roger, Lance Guy, Ledune Guy, Lescanne Pierre, Lizène Jacques, Manneback Alain, Minette Fr., Nihoul Charles, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Ransy Jean, Renotte Paul, Rulmont Marc, Silvin (Bronkart), Somville Roger, Stas André, Szymkowicz Charles, Vandenbrom Marc, Vandycke Yvon, Villers Bernard, Wéry Marthe, Willem Denyse, Willequet André.
** Catalogue

(06/09-06/10/1984) Chaudfontaine, Parc des sources / Maison Sauveur / Parc de l'hôtel de ville à Embourg. **Art Actuel**.
* Organisation : J. Spiroux-Mathieu.
** Angeli, Bertoni, Bianchini, Collin, Couturier, Dutrieux, Fréson, Heselmans, Hoornaert, Lizène, Massart, Parada, Pierart, Ransonnet, Rousseff, Rulmont, Spiroux-Mathieu, Symul, Tambour, Vandeloise, Vandresse, Villers.
*** Catalogue (1 ph. n/bl par artiste) : textes de Daniel Giovannangeli, "Dans l'inachevé…" et de René Debanterlé, "Trois petites notes sur le temps".




**** Réalisation d'une peinture néo-rupestre à la Grotte des Sotês.





(ill. cat. 340, 1990)

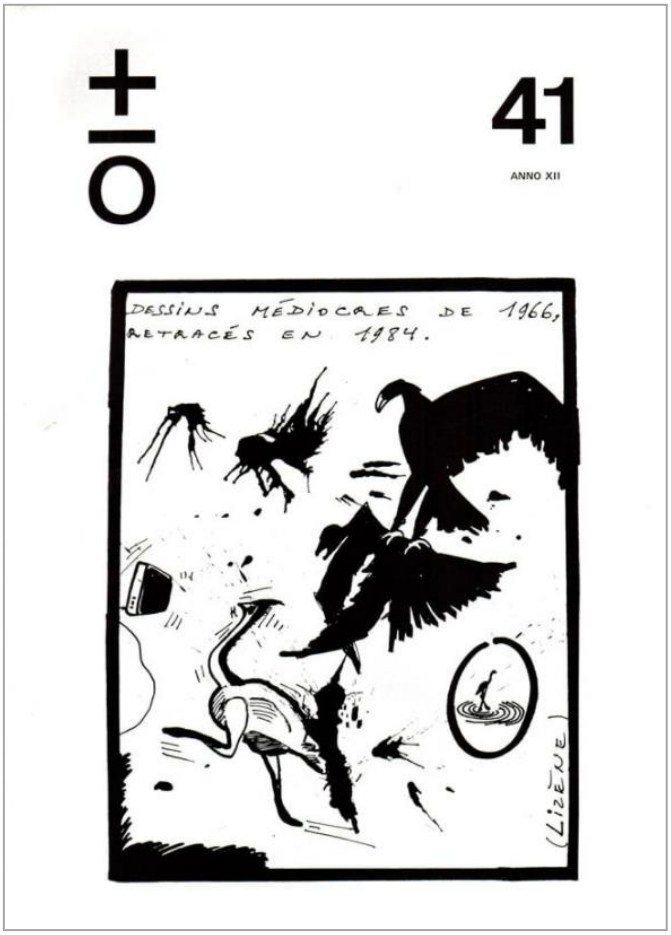
JACQUES LIZÈNE, PEINTURE NÉO-RUPESTRE, LES RUSHES.
1984, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, rushes, 4'11. Produit par RTC_
Quelques plans tournés au Trou des Sotês à Chaudfontaine lors de la réalisation des Peintures néo-rupestres dans la grotte. Jacques Lizène a décidé, dix-sept mille ans après les peintures de Lascaux de réaliser de nouvelles peintures rupestres en retraçant des petits dessins minables à sa manière de 1966, sur les parois de grottes, de cavernes et, en version urbaine sur le plafond de caves et dans des égouts souterrains. À Chaudfontaine, il couvre les parois de la grotte de ses petits personnages primitifs auxquels il associe des objets matériels de la civilisation du XX$^{e}$ siècle, avions, autos, téléviseurs. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

JACQUES LIZÈNE, PEINTURE NÉO-RUPESTRE.
1984, couleurs, sans son, vidéo, transférée sur DVD, 1'07. Produit par RTC.
Séquence montée pour l'émission télé produite par RTC. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

(21/09-28/09/1984) Bonn / DE, s.l., **Videonale**.
* FONDATION DE CETTE BIENNALE.
* Participants belges : e. a. Lizène Jacques.

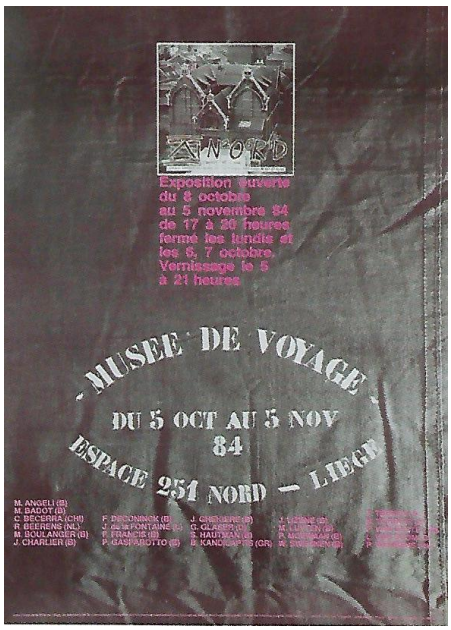



(21/09-14/10/1984) Aachen / DE, ancien cloître «Zum Guten Hirten ». **Grenzziberschreitungen**.
* e. a. Copers Leo, Lizène Jacques.
* Réalisation d'une fresque murale à détruire en la recouvrant dès après sa finition.



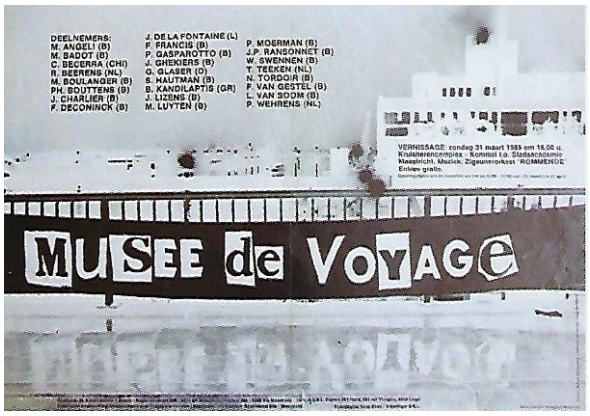

(octobre 1984) Couverture de + -0, Bruxelles, n°41.

(05/10-05/11/1984) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Musée de voyage**.
*Angeli Marc, Badot Marco, Becerra Carlos / Chi, Beerens Rudi / Nl, Boulanger Michel, Bouttens Philippe. (pas sur l'affiche-invitation), Charlier Jacques, Deconinck Franky, de La Fontaine Jean / L, Francis Filip, Gasparotto Paolo, Ghekière Joris, Glaser George. / D, Hautman Sigefride Bruna., Kandilaptis Babis., Lizène Jacques, Luyten Mark, Moerman Piet., Ransonnet Jean-Pierre (pas sur l'affiche-invitation), Swennen Walter, Teeken Toon. / Nl, Tordoir Narcisse, Van Gestel Fik, Van Soom Luk, Wehrens Peter / Nl.



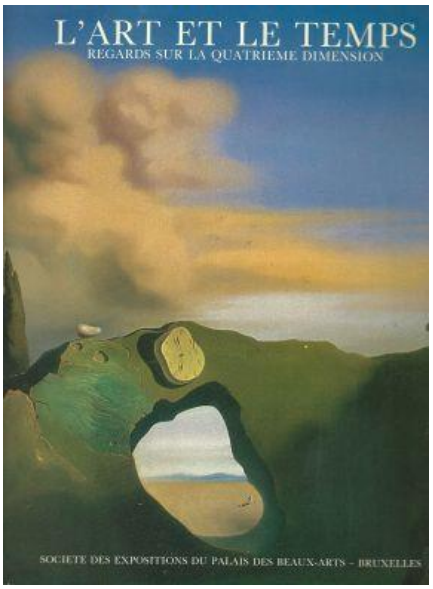

- M.-P. Gildemyn in *Artefactum*, Anvers, n°7, février-mars 1985, p. 33.
Le Petit Maître de Liège, *Jacques Lizène*, adressait quant à lui un franc clin d'oeil superbement ironique aux entichés de la mode. Dans sa *«Peinture néo-rupestre sur fond de nouvelle-abstraction-nulle»*, signée *«Artiste de la Médiocrité»*, 2 hommes et une femme, primitifs à la Penck restylisés, rouges d'excitation, dansent au son (image) d'un pick-up, sur fond rouge tachiste. Lizène s'amuse et amuse ; il relativise son travail, les faiseurs de style et leurs danseurs endiablés.

*** Cette exposition sera à Maastricht, Kruisherencomplex aan de Kommel, du 31/3 au 21/4/85.
+ Van Severen Dan à Maastricht…




(02/11-23/11/1984) Dusseldorf / DE, Kunstakademie. **Videoausstellung**.

(21/11/1984-20/01/1985) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, **L'Art et le Temps, regards sur la quatrième dimension.**




* Organisation : Michel Baudson.
**
- Participants belges : Broodthaers Marcel. Bury Pol, Cordier Pierre, Degobert Philippe, Delvaux Paul, Dotremont Christian, Duck Colette, Dujourie Lili, Francis Filip, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Marien Marcel, Mesens Elt, Michaux Henri, Nellens Roger, Queeckers Bernard, Schmalzigaug Jules, Stroobant Dominique, Van Anderlecht Englebert, Van Rafelghem Paul, Van Snick Philippe, Vercruysse Jan, Welch Roger.
- Participants étrangers : Abramovic Marina / Ulay, Acconci Vito, Alfano Carlo, Archipenko Alexander, Aycock Alice, Balla Giacomo, Barry Robert, Boccioni Umberto, Boltanski Christian, Bragaglia Anton Giulio, Brouwn Stanley, Bulgar Time, Calder Alexandre, Camesi Gianfredo, Costa Claudio, Dali Salvador, Darboven Hanne, de Chirico Giorgio, Degas Edgar, Delaunay Robert, Delaunay Sonia, Duchamp Marcel, Ducimetière Gérald, Eggeling Vikking, Forest Fred, Fulton Hamish, Gabo Naum, General Idea, Giacometti Alberto, Graham Dan, Gudmundson Kristjan, Haacke Hans, Hilliard John, Holt Nancy, Horn Rebecca, Huebler Douglas, Jakober Ben, Jones Allen, Kawara On, Kienholz Ed, Kosuth Joseph, Kubota Shigeko, Kupka Frank, Latham John, Le Gac Jean, Léger Fernand, Lissitzky El, Long Richard, Mac Kenna Stephen, Malévitch Kasimir, Marey Etienne Jules, Mathieu Georges, Michals Duane, Michel Robert, Minkoff Gérald, Moholy-Nagy Laszlo, Monet Claude, Muybridge Edward, Nash David, Newman Barnett, Olesen Muriel, Opalka Roman, Oppenheim Dennis, Paik Nam June, Paolini Giulio, Patella Luca, Poirier Anne & Patrick, Pollock Jackson, Rauschenberg Robert, Ray Man, Reuterswärd Carl Fredrik, Richter Hans, Rodin Auguste, Rot Dieter, Schneider Ira, Segal George, Simonds Charles, Spoerri Daniel, Takis, Tinguely Jean, Valensi Henry, Van Doesburg Théo, Warhol Andy.
- Section particulière réservée à la vidéo : Acconci Vito, André Marie (seule représentante belge), Benglis Lynda, Cahen Robert, Kaprow Allan, Kuntzel Thierry, Leisgen Barbara &Michaël, Muntadas Antonio, Nauman Bruce, Rosenbach Ulrike, Siegel Erik, Vasulka Steina et Woody, Viola Bill, Schum Gerry, Vom Bruch Klaus, Wilson Robert.
** Avec *Le perçu et le non-perçu.*
*** Catalogue :
K. J. Geirlandt, « Avant-propos », p. 5.
Michel Baudson, « Introduction », p. 7-9.
Michel Butor, « Le salon de 1984 », p. 11-18.
Science et philosophie du temps.
Ilya Prigogine et Serge Pahaut, « Redécouvrir le temps », p. 23-32.
Grégoire Nicolis, « Brisures de symétrie et perception des formes », p. 35-41.
Edgard Gunzig et Isabelle Stengers, « Mort et résurrection de l'horloge universelle », p. 43-53.
Paul Virilio, « L'ordre du jour », p. 55-58.
Henri Van Lier, « Les Philosophes du temps, Les fonctionnements et les présences », p. 61-71.
Umberto Eco, « Le Temps de l'art », p. 73-83.
Luc De heusch, « Le temps des rites, Propos sauvage », p. 85-96.
Jean-François Lyotard, « L'Instant Newman », p. 99-105.
L'histoire de l'art et le temps.
Michel Baudson, « Temps pluriel, Espace singulier », p. 109-113.
Pierre Sterckx, « Uccello », p. 115-125.
Paul Philippot, « Jalons pour une histoire du temps dans l'art occidental », p. 127-151.
Le temps dans l'art moderne et contemporain.
Michel Baudson, « De la représentation cinématique à la quatrième dimension », p. 159-167.
Marietta Mautner Markof, « Umberto Boccioni et les conceptions futuristes dans l'art du temps 1910-14 », p. 169-185.
Wolfgang Dresler, « Marcel Duchamp et le temps », p. 187-193.
Lynda Dalrymple Henderson, « Théo Van Doesburg, "la quatrième dimension" et la théorie de la relativité, durant les années '20 », p. 195-205.
Annie Philippot-Reniers, « L'architecture et les problèmes de l'espace-temps depuis le futurisme », p. 207-

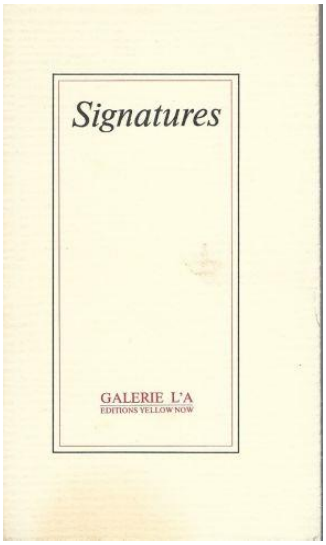
213.
Michel Baudson, « Le temps :Marche ou Démarche », p. 215-216.
Margarethe Jochimsen, « Le temps dans l'art d'aujourd'hui : entre la borne et l'infini », p. 219-238.
Dieter Ronte, « Le Temps des Vestiges ou la projection du passé dans l'art des années '70 », p. 241-247.
Wulf Herzogenrath, « Le temps chez Dan Graham et Nam June Paik », p. 249-253.
Patrick Roegiers, « Duane Michals, L'Autoportrait du Temps », p. 255-259.
**** Exposition itinérante: (15/02-14/04) Genève,Musée Rath ; (26/04-23/06) Humlebaek, Louisiana Museum; (11/07-01/09) Mannheim, Stàdtische Kunsthalle; (19/09-17/11) Vienne, Museum. des 20. Jahrhunderts; (07/12-26/01/86) Villeurbanne, Nouveau Musée; (20/02-27/04/86) Londres, Barbican Center.

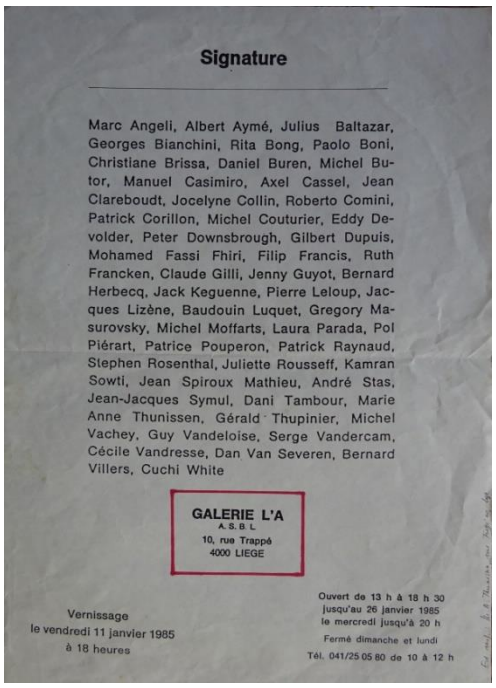
(06/12-16/12/1984) Louvain, De Dijiemolens. **Koud België. Belgium Mythology**
* Catalogue.

(22/12/1984) Anvers, Small Press and Communication Archive. **Présentation de l'ouvrage de Guy Schraenen. *Belgian Assembling***
* Avau Metallic, Bal Edouard, Beyls Peter, Bigot Gary, Bijl Guillaume, B.I.W.A., Bleus Guy, Club Moral, Copers Leo, Cordier Pierre, de Laet Joris, Deleu Luc, Delmotte Bernard, Benon Jean-Pierre, De Smet Yves, De Vos Danny, Dewaele Daniel, Gondry Marie-Lise, Knockaert Yves, Lachert Piotr, Lizène Jacques (avec *Extrait de 8.964 tentatives de tracés de profils*, 1964-1984), Nyst Jacques Louis, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Roelandt Hugo, Schraenen Guy, T.E.M.V., 'T Kindt Jacques, Vandenbroucke José, Van Kerckhoven Annemie, Verstockt Marc, Villers Bernard..

# 1985

(12-26/01/1985) Liège, Galerie L'A. **Signatures.**
* Conception de l'exposition : Juliette Rousseff.
** Organisation : René Debanterlé.
*** Conception du catalogue (144 pp. ; 9,5 x 16,5 cm) : René Debanterlé, Guy Jungblut. Textes d'introduction: René Debanterlé; Marie-Anne Thunissen.
**** Participants : Marc Angeli, Albert Aymé, Julius Balthazar, Georges Bianchini, Rita Bong, Paolo Boni, Christiane Brissa, Daniel Buren, Michel Butor, Manuel Casimiro, Axel Cassel, Jean Clareboudt, Jocelyne Collin, Roberto Comini, Patrick Corillon, Michel Couturier, Eddy Devolder, Peter Downsbrough, Gilbert Dupuis, Mohammed Fassi Fhiri, Filip Francis, Ruth Francken, Claude Gilli, Jenny Guyot, Bernard Herbecq, Jack Keguenne, Pierre Leloup, Jacques Lizène, Baudouin Luquet, Gregory Masurovsky, Michel Moffarts, Laura Parada, Pol Piérart, Patrice Pouperon, Patrick Raynaud, Stephen Rosenthal, Juliette Rousseff, Kamran Sowti, Jean Spiroux-Mathieu, André Stas, Jean-Jacques Symul, Dani Tambour, Marie-Anne Thunissen, Gérald Thupinier, Michel Vachey, Guy Vandeloise, Serge Vandercam, Cécile Vandresse, Dan Van Severen, Bernard Villers, Cuchi White.

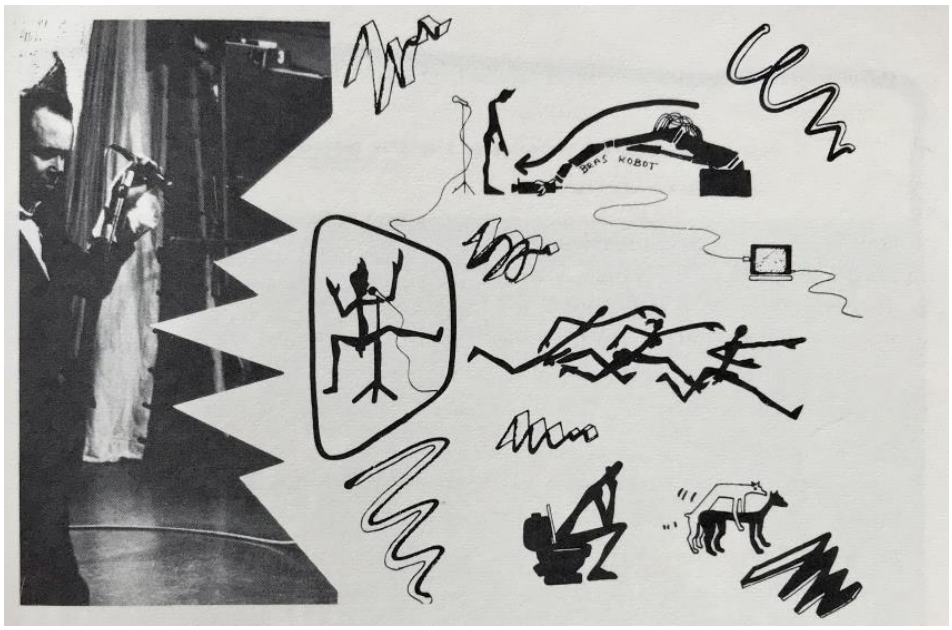


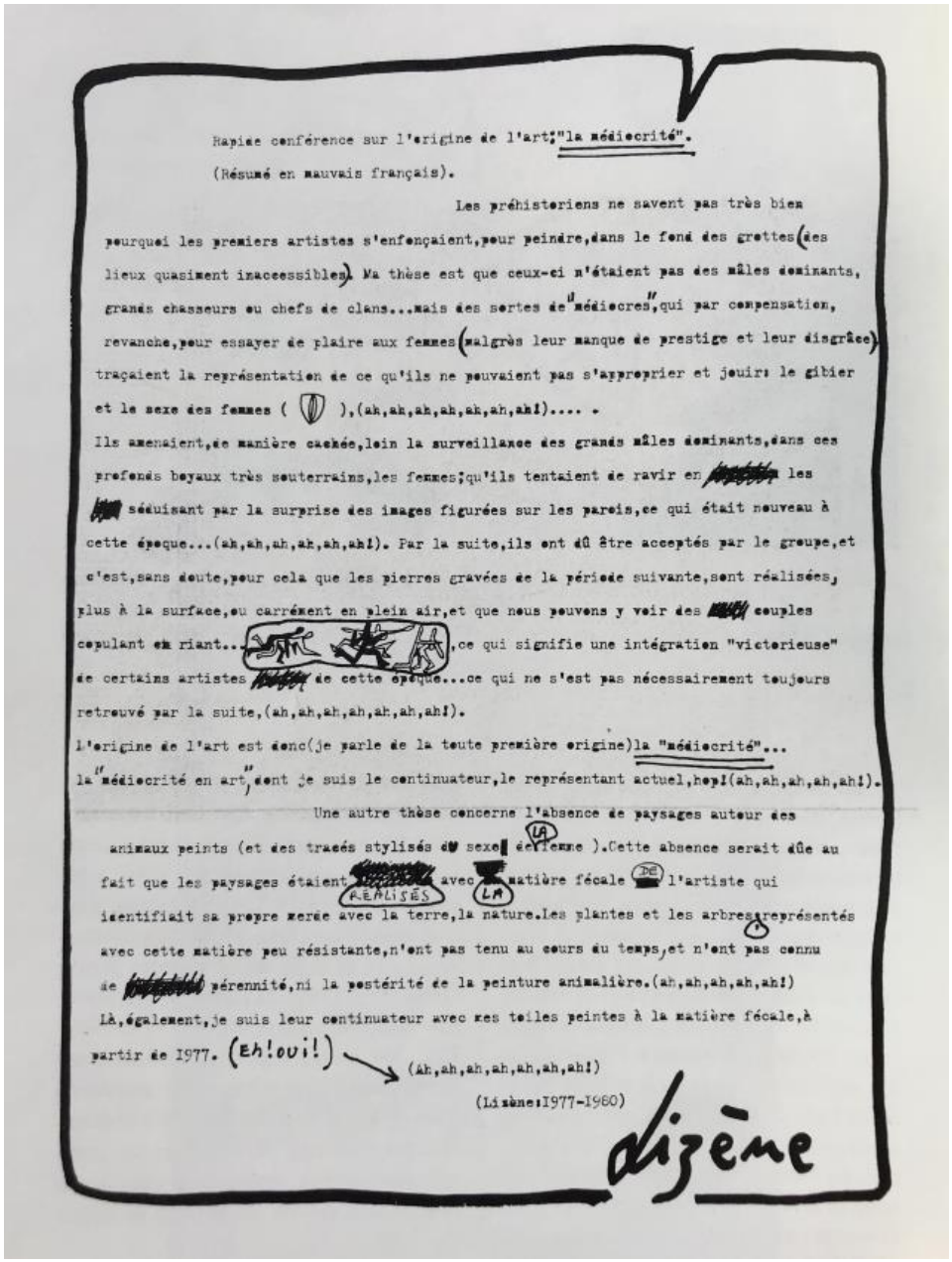

*De gauche à droite : Georges Bianchini, Jacques Lizène, Jean Clareboudt (PH. Jean-Jacques Symul)*




- <u>n. s., sur les rabats de couverture</u> : Durant le mois de janvier 1985, la galerie l'A expose une cinquantaine d'œuvres originales, d'artistes belges et étrangers, créées à partir de leur signature propre.
Elle souhaite ainsi s'associer à l'hommage rendu par la revue Art & Fact, à Michel Butor, célèbre romancier et critique, dont un livre, désormais classique, est consacré aux "Mots dans la peinture".
Pour cette manifestation ont été imposées à chaque participant les dimensions précises de leur travail ; ceci afin d'aboutir à un véritable recouvrement de certaines portions de l'espace intérieur de la galerie.
Quelques murs ont été divisés selon une grille variable (en 2, 3, 5, ..., horizontalement, verticalement) et les emplacements tirés au sort.
Ce qui, quotidiennement, est geste d'individuation (la signature) se plie donc ici aux lois du voisinage, de la proximité aléatoire ainsi qu'aux définitions d'un lieu donné.
Peut-être s'illustrent de la sorte les problématiques essentielles du collectif et du privé, du plan (tapisserie) et de l'espace, ..., bref les multiples consciences du rapport à l'altérité (humaine, architecturale, ...)
Ce catalogue est composé des projets des artistes exposants, projets réalisés en un mois environ, avant la mise en place des œuvres définitives.
Deux nouvelles inédites vivifient ce petit livre en y infusant les libertés de la fiction.
Toutes deux cernent allusivement la signature par le manque d'investissement, l'inachèvement, l'absence.




*In Catalogue Galerie l'A*
*P 77 et 78*



Hapiae conférence sur l'origine de l'art;"la médiocrité".

(Résumé en mauvais français).

Les préhistoriens ne savent pas très bien pourquoi les premiers artistes s'enfonçaient,pour peindre,dans le fond des grottes(des lieux quasiment inaccessibles). Ma thèse est que ceux-ci n'étaient pas des mâles dominants, grands chasseurs ou chefs de clans...mais des sortes de "médiocres",qui par compensation, revanche,pour essayer de plaire aux femmes(malgrès leur manque de prestige et leur disgrâce) traçaient la représentation de ce qu'ils ne pouvaient pas s'approprier et jouir: le gibier et le sexe des femmes ( ),(ah,ah,ah,ah,ah,ah,ah!).... .

Ils amenaient,de manière cachée,loin la surveillance des grands mâles dominants,dans ces profonds boyaux très souterrains,les femmes;qu'ils tentaient de ravir en les séduisant par la surprise des images figurées sur les parois,ce qui était nouveau à cette époque...(ah,ah,ah,ah,ah,ah,ah!). Par la suite,ils ont dû être acceptés par le groupe,et c'est,sans doute,pour cela que les pierres gravées de la période suivante,sont réalisées, plus à la surface,ou carrément en plein air,et que nous pouvons y voir des couples copulant en riant... ,ce qui signifie une intégration "victorieuse" de certains artistes de cette époque...ce qui ne s'est pas nécessairement toujours retrouvé par la suite,(ah,ah,ah,ah,ah,ah,ah!).

L'origine de l'art est donc(je parle de la toute première origine)la "médiocrité"... la "médiocrité en art",dont je suis le continuateur,le représentant actuel,hop!(ah,ah,ah,ah,ah!).

Une autre thèse concerne l'absence de paysages autour des animaux peints (et des tracés stylisés du sexe de femme ).Cette absence serait dûe au fait que les paysages étaient réalisés avec la matière fécale de l'artiste qui identifiait sa propre merde avec la terre,la nature.les plantes et les arbres,représentés avec cette matière peu résistante,n'ont pas tenu au cours du temps,et n'ont pas connu de pérennité,ni la postérité de la peinture animalière.(ah,ah,ah,ah,ah!)

Là,également,je suis leur continuateur avec mes toiles peintes à la matière fécale,à partir de 1977. (Eh!oui!) → (ah,ah,ah,ah,ah,ah,ah!)

(Lizène:1977-1980)

dizème

(01/02-10/02/1985) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Foire d'art actuel (09e)**
- Galerie Bilinelli : e. a. Lizène Jacques
* Catalogue.

(28/02-03/03/1985) Stockholm / SE, s.1.**International Video Festival (01e).**
- e. a. Lizène Jacques

(03/03/1985) Mülheim / DE, Städtisches Museum. **Video**.
* e. a. Lizène Jacques (avec Vidéo-art-nulle).

(21/03-31/03/1985) Bruxelles, Atelier Ste-Anne, **L'Art est un jeu**.
* Catalogue.
** Installation à partir d'un projet de 1970 et 1979, dont la *guitare électrique surmontée d'une pioche.*

(09-15/05/1985) Paris / FR, Galerie Lara Vincy. **Bye Bye Mixage**.
* Présentation de mouchoirs d'artistes sur une idée de Joel Hubaut.
** e. a. Deµhenin Marie-HélèneDesbouiges Joël, Miller Algernon, Mosner Ricerdo, Servin.

(15/05/1985) Participe à l'ouvrage de Daniel Dewaele *Art and Society, are there Solutions* (Gand, éd. Amarant).

(20/05-08/06/1985) Bruxelles, Beursschouwburg. **[Sans titre].**
* Alexander, Gasparotto Paolo et Lizène Jacques.

(12/06-17/06/1985) Bâle / CH, . **Art 16'85**
*- *G*alerie Bilinelli e. A. Lizène Jacques
* Catalogue.
- Joseph Orban in cat. *Yves Bage, Jacques Lizène, Denyse Willem*, galerie Bilinelli pour Bâle *'85.*
«JACQUES LIZÈNE a, vis-à-vis de l'art, une attitude dont on n'a peut-être pas encore relevé l'importance et l'intérêt. Dans le monde cartésien et manichéen où nous vivons, LIZENE a soulevé une incongruité fondamentale, à savoir que, s'il existait, une valeur «positive » de l'art (grandes écoles, génies, novateurs, &c), l'art oblitérait et niait tout ce qui aurait pu se présenter comme négatif, nul ou médiocre. Aussi, LIZENE s'est-il attaché, depuis 1966, à adopter une démarche de médiocrité et de non-importance totale. Cette démarche n'est pas celle de la facilité. JACQUES LIZENE sait que, historiquement parlant, l'homme artiste était la personne la plus inutile et la plus médiocre de toute société primitive. Qu'il n'était homme que physiquement et non (<sociologiquement» puisqu'incapable de chasse, de culture ou de guerre. Médiocrité et non-importance sont donc les fondements de l'art. Et l'on ferait fausse route en disant que JACQUES LIZÈNE prend uniquement le parti de la dérision (de l'art et de ses marchés), il y a beaucoup plus que cela: JACQUES LIZÈNE vit l'art de manière la plus primitive possible. Son attitude est un essai pour atteindre à l'essence primitive de l'acte pictural.»

(02/08-02/09/1985) Anvers, De Singel, **Parkeren in de Singel. Belgische Kunstenaars en de auto**.
* e. a. Broodthaers Marcel, Lizène Jacques (avec une Installation-vidéo-nulle d'après un projet de 1971).
** Catalogue.

(19/08-28/09/1985) Bruxelles, Salon d'Art. **Barres-barres**.
* Organisation : Jean Marchetti du Salon d'Art.
** Metallic Avau, Bleus Guy, De Koninck Jaak, Devolder Eddy, Dolores Violette, Fierens Luc, François Charles, Goffin Josse, Hioco Marc, Illusion J. B., Keguenne Jack, Lizène Jacques, Maury Jean-Pierre, Metallic Avau, Orban Myriam, Prevoo Hervé, Rijs Xavier, Roland José, Schepers Marc, Stas André, Stenmans Eric, Stuckens Guy, Van Malderen Luc, Weber Ivan, Wilderjans Rudi, Wille Jonas, Winandy André, Wynants Anne.
*** Catalogue.
**** Ensuite (04-23/10) Liège, Cirque Divers

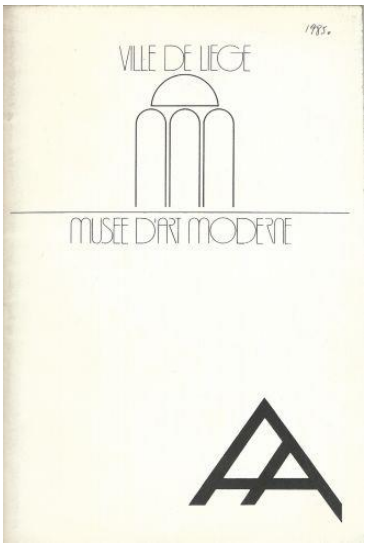






*Réalise la sérigraphie de la galerie L'A pour la saison 1985-86.*

(06/09-06/10/1985) Liège, Musée d'art moderne et Parc de la Boverie. **Art actuel à Liège**




* Organisation : Georges Bianchini, Anne-Marie Klenes, Jean-Georges Massart, Jean Spiroux-Mathieu.
** Angeli Marc, Bastianelli A., Bianchini Georges, Bong Rita, Brissa Christiane, Collin Jocelyn, Corillon Patrick, Couvert Jean-Pierre, Dutrieux Daniel, Fauconnier Jean-Luc, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Haenen Toon, Heselmans Suzanne, Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kluyskens Bernadette, Laboureur M., Lizène Jacques, Mahieu Jean-Marie et Salmon O., Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Pace Maria, Pierart Pol, Parada Laura T., Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T., Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Schmetz Francis, Spiroux-Mathieu Jean, Sowti Kawran, Tambour Dani, Torwesten D., Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard.
*** Catalogue (104 p.; cv d'artistes ; en photocopie avec reproductions n/bl) - Textes de Daniel Giovanelli sur la sculpture mobile et dédié à Philippe Minguet, de Paul Huylebrock (en néerlandais, "Kunst in het park") et de René Debanterlé sur la Tour Cybernétique de Nicolas Schöffer installé - mais en perdition depuis lors - dans le Parc de la Boverie à Liège.

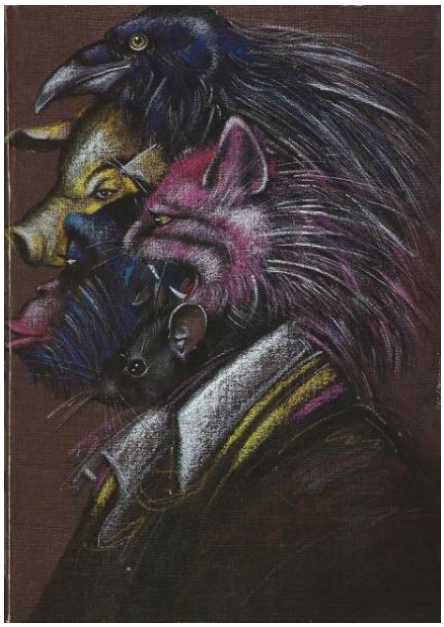
- N. V. « Au Parc de la Boverie, Belles-Fleurs et balbutiements artistiques » in *La Cité*, 24/09/85.
De surprises en déconvenues.
Le Musée d'Art moderne propose une manifestation d'art actuel. Une organisation qui paraît promouvoir la thèse d'un Musée en plein air. Le cadre s'y prête admirablement, le temps aussi quelquefois … Mais guère de révélations dans les œuvres proposées. Inscriptions morcelées sur quelques panneaux ; cadres enchâssés pour évoquer l'espace et le temps ; rondins assemblés de manière à jouer sur l'alignement, l'éparpillement, le rythme ; objets assemblés selon les règles les plus pures de la médiocrité : la panoplie est vaste et la trouvaille rare.
Recherches de matières et de formes se multiplient, mais rien de transcendant. Une œuvre placée dans la rotonde retient cependant quelque peu l'attention avec son ombre portée du plus bel effet et ses personnages qui éveillent l'imaginaire moderne largement nourri du septième Art.
Une certaine vitalité sans doute, mais peu ou pas d'originalité véritable. Le rigoureux côtoie le biscornu, mais l'on a bien du mal à sortir des sentiers battus, pour ne pas dire mille fois rebattus, depuis la fin des années soixante. Le plan lui-même baigne dans le flou, seul le décor ne déçoit pas

- Jean Jour. « L'art pénible de la rentrée au parc de la Boverie : attention travaux ! » in *La Dernière Heure*, 25/05/85.
La rentrée est souvent un art pénible mais la rentrée '85 est d'une cuvée pénébilissime. Après le camouflet lancé à la ville elle-même par Espace 251 Nord\ et son délire d'envergure dans les catacombes de Saint Lambert, on n'aurait pu se dire que c'était là l'événement de la rentrée automnale. Que non ! Discrètement, et depuis plus d'une semaine d'ailleurs, le parc de la Boverie et le musée du même nom accueillent Art Actuel, soit une quarantaine d'individus jouant à l'artiste faute de mieux faire.
Il est vrai que, pour l'impassible badaud, cette exposition mi-plein air, mi-intérieur, pouvant passer pour une entreprise de travaux publics. Dame, à Liège, on a l'habitude des trous, des creux et des bosses. Donc, ces échafaudages, ces blocs de bois, ces pavés pêle-mêle, n'étaient-ce pas les instruments et les marques d'un certain travail effectué par des menuisiers, des paveurs, des « échafaudagistes » ?
Que dalle ! Tout ce qui est échafaudé ici, une fois de plus, , c'est l'attrape-gogo sous prétexte de culture, et en oubliant que celle-ci, en province, reste souvent synonyme de maraîchère.
Masses de fer plantées comme des bennes dans les pelouses, silex agglutinés les uns sur les autres, pierres en cercle devant des arbres, fendues et marquées de rouge comme jadis faisaient les Sioux sur pied de guerre, cartons peints épinglés sur le tronc de pauvres tilleuls qui n'en peuvent, épicéas maculés de piquets de bois colorés, j'en passe et des meilleures.
Libre à chacun d'appeler cela de l'art et de vouloir y croire. Et surtout, d'invoquer la sacro-sainte « recherche », prétexte à la pavoisante nullité, au rengorgement vantardique, à l'agréable chatouillis nombrilistique. Le snobisme intellocrate de l'époque fait que chacun y perd les pédalos et que s'en réjouissent les artistereaux foutriquets, bénéficiaires d'une bourse ou l'autre, si pas d'un job et, en tout cas, de l'exhibition de leur écrasant néant. Car ils ne sont tout de même pas totalement dupes et j'en connais qui, jouant de l'étron en virtuose du pot de chambre, parviennent encore, pour la énième fois, à se faire inviter à de telles manifestations officielles.

Il y a même – ce n'est, évidemment pas une référence des enseignants pour cautionner ce dadaïsme new vogue et des universitaires pour dégoiser d'ineptes bobards incompréhensibles à la louange des premiers. Ces premiers qui ne sont pas les derniers à montrer les œuvres qu'ils ont mis deux ans à confectionner, tels ces « portraits traces », morceaux de toiles maculés, épinglés aux murs du musée et soutenus par des piquets. Ou encore celui-ci qui intitule « cycle annuel » six tableaux blancs frappés d'une phrase dont la seule valable est, sans doute, la suivante : « Les nuits sont mûrs ».
Nul doute que, dans l'esprit frappeur de ce prof. en arts divers, ce sont les gogos qui le sont !
Voilà donc ce qu'offre me musée de la Boverie à une époque de crise où les galeries privées éprouvent toutes les difficultés à vivre et ferment les unes après les autres. L'étatisation de l'art n'est pas loin. Déjà qu'on donne au peuple des étrons, que pourrait-on inventer de pis encore ?
Néanmoins, quelle promenade au long de la Meuse dans un parc qui rougit de l'automne, heureusement, et même plus de honte.

(07/09-23/09/1985) Anvers, Ruimte Morguen. **[Sans titre]** [à vérifier]
* e. a. Lizène Jacques

(14/09-17/11/1985) Bruxelles (Jette). **De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain / Het Dierlijke en Plantaardige in de hedendaagse Belgische Kunst**.



* Alechinsky Pierre, Ampe Dominique, Baptist Guido, Broodthaers Marcel, Bruyninckx Robert, Buedts Raf (Raphaël), Callens Mario, Copers Leo, Courtois Pierre, Daems Walter, Debie Annie, Decoster Jan, De Luyck Philippe, De Smet Yves, De Villiers Jephan, Dupont Veerle, Dutrieux Daniel, François Michel, Gasparotto Paolo, Gheerardyn Jean-Marie, Heyvaert René, Hubert Pierre, Jadot Philippe, Jamsin Michel, Keil Hélène, Lacour Simone, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Marga, Mariën Marcel, Mass Moving, Massart Jean-Georges, Michel Johnny, Navez Jean-Marc, Peeters Dré, Raveel Roger, Teller Christine, Van Breedam Camiel, Vancau Christian, Van Rafelghem Paul, Verschueren Bob, Volders Francq, Wille Jonas.
** Concours :
- Projet primé : Bob Verschueren.
- 4 projets d'intégration retenus: ceux de Wannes Van Imschoot, Christine Wilmès, Metallic Avau et le groupe TOUT.
*** Dimension didactique: réalisation d'un montage audio-visuel.
**** Animations :
Performance de Leo Copers: *Neuf sculptures* (30/11/94)
Création musicale d'Etienne Gilbert.
Café créé par TOUT: *Au temps oublié.*
***** Catalogue (lancé le 30/11) quadrilingue, 586 p., 230 ill., textes écrits par les artistes participants, historique écrit par Marc Renwart, postface de Marc Renwart.

Wodek, texte d'introduction.
"Méfiez-vous d'une idée qui ne vous vient pas en plein air" (Nietzsche)
C'est dans la cave de Jean-Georges Massart que pour la première fois, je fus interpellé par l'utilisation du bois dans la création tridimensionnelle.
Dans une première approche de ce thème naissant, je fus intéressé par les réalisations en cette matière dans l'art belge contemporain mais, bien vite, la notion de travail sur le matériau lui-même ne me paraissait plus appropriée à exprimer mon sentiment.
Pensant, dans ce propos, aux œuvres de Paul Gees, Robert Bruyninckx ou Pierre Hubert, je commençais à me dire qu'il ne s'agissait pas, pour moi, du bois pour le bois mais de la manière d'en faire usage.
Du bois et de ses dérivés au végétal et ses dérivés il n'y avait qu'un pas. Les développements de notre idée nous faisaient réfléchir sur les œuvres de Jean Decoster, Daniel Dutrieux, Leen Lybeer tout aussi bien que sur celles de Jacques Charlier ou de celle de Luc de Blok même s'ils n'entreront pas ultérieurement dans la conception définitive.
Les cheminements nous font traverser le land art, se précisent différemment pour nous deux mais nous

amènent, avec force, vers la notion de naturalité et, "naturellement" l'insertion de l'animal. Dès lors Marcel Broodthaers, Camiel Van Breedam, Mass Moving, Jephan de Villiers, Yves de Smet... Le titre de l'exposition se formulait enfin : "De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain" et pour le définir de manière efficace nous avons pensé à une matière non manufacturée. Une réunion préalable avec certains artistes (...) pour approfondir notre intention nous fit tout autant ressentir l'enthousiasme des artistes pour ce thème que l'inadéquation de la notion de cette non-manufacturation de la matière.
Après force discussions, nous avons compris que le land art n'entrait plus dans notre conception ; c'était l'animal, le végétal, leurs éléments pris dans la nature, conçus dans leur sens minimal et déplacés dans un espace d'exposition, leurs diverses approches, leurs utilisations singulières qui devenaient le propos de notre manifestation.
Les textes demandés aux artistes devaient en préciser la portée et démontrer l'importance de ces matériaux dans la création contemporaine. Des questionnements de plus en plus élargis s'étendaient devant nous: les rapports différents des matières et des concepts, la particularité de ce matériau en fonction des autres, des questions d'éthique...
Dans notre conception de l'organisation, il s'agissait, à la fois, de permettre des stimulations nouvelles aux imaginations et, en même temps, d'assumer nos propres responsabilités.
Nous nous sommes, donc, proposé de permettre des réalisations, dans ce thème, par des artistes qui n'avaient pas encore travaillé en ce sens et qui, néanmoins, s'y intéressaient.
Malheureusement, pour diverses raisons qu'il n'est pas nécessaire de développer ici, les résultats ne s'avérèrent pas concluants.
D'autre part, notre élaboration de l'exposition nécessitait un choix qui, s'il ne fut pas toujours compris par les artistes, devait correspondre à une exigence fondamentale quant à notre vision du thème: une tentative pour démontrer, par rapport à ce sujet, nos sensations vis-à-vis de cette significative émergence de la naturalité; et, forcément, l'expression de ses sensations se devait d'accentuer, peut-être, certaines œuvres pour mieux en exprimer la dimension. Par des expositions sur la pierre, comme par celle-ci sur l'animal et le végétal, je voudrais mettre en évidence cette particulière importance de la matière dans la création. Elle peut exister par elle-même et une intervention minimale sur elle comme chez René Heyvaert, Jean-Georges Massart, Leen Lybeer ou Raphaël Buedts, par exemple, pourrait dévier les impérialismes des formulations. A partir de la constatation la plus immédiate, on peut voir, cependant, son importance dans les diverses sections de cette exposition.
La matière nous apprend à vivre, elle nous montre la route d'où l'on vient parce que dure, odorante, mouillée, grasse, multicolore, chaude ou froide elle contient tous nos possibles. Elle nous remet en question dans les temps de l'élaboration, elle nous permet le développement d'une abstraction naturelle ou formelle, elle nous sensibilise à toute évidence physique, chimique, moléculaire, etc.
Elle enseigne et nous étonne dans ses constructions historiques, par son devenir et dans les confrontations perpétuelles auxquelles elle nous oblige.
La réceptibilité à ses réactions mène, avec force, la conception de l'œuvre. Les particularités de sa structure nous touchent au lieu même de nos sensualisations.
Pour terminer, laissez-moi remercier Marc Renwart pour sa patience et sa compréhension, ainsi que les artistes, les CST, les TCT, et particulièrement, pour l'aide qu'ils m'ont apportée à titre personnel S. Dequesne, A.M. Hermanus, M. Simons, P. Suprex, J.L. Thys, M. Van Jole.

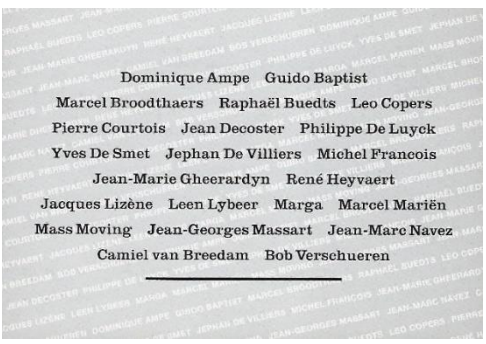
Renwart Marc, postface, juillet 85.
Désormais, pour certains artistes, tous les éléments de l'univers sont susceptibles d'objectiver les forces créatrices de l'homme et cette exposition montre que, parmi eux, les animaux, les végétaux ou leurs éléments sont, aujourd'hui, utilisés de manière significative dans la production de l'oeuvre.
Leur usage véhicule, cependant, toutes sortes de sensibilités, développe des esthétiques diverses, s'organise en expressions variées.
Si l'utilisation de ce matériel fait ressentir, en général, une préférence pour la "naturalité" des moyens, l'expression plastique peut relever tout aussi bien d'un post-surréalisme que de l'abstraction, du concept que de la figuration.
Le recentrage de la réflexion générée par ces nouvelles possibilités se fait donc, globalement, plus dans la constatation de groupement par affinités, de méthodes de travail parallèles, de mises en situation similaires que d'une évidence issue du matériau lui-même. L'extension prise par ce dernier nous ramène, directement, aux interrogations fondamentales sur la pratique artistique, nous restitue aux questions des origines, nous replace au cœur de nous-mêmes.
En ces temps d'expansion de l'imaginaire, d'expérimentations infinies, d'indéchiffrables espérances, ce n'est pas le voyeur que je suis qui peut prétendre restaurer un schéma de cohérence, proposer une résolution

théorique ou développer une interprétation clarifiante.
Entre nos arbitraires subjectifs et le renouvellement perpétuel des propositions artistiques, les jugements péremptoires ont perdu toute efficience, les critères d'appréciation ne sont plus des lieux de compréhension, le référentiel s'est dissous dans la multiplication de ses formulations.
Entre nos apprentissages et nos réalités, la béance de nos doutes, la stimulation par l'interpellation, les joies de la mouvance.
Entre notre rêve et notre devenir, la vérité se périme instantanément, le savoir n'est plus de mise, le communicable se fait insignifiance.
Entre la prétention et le délire, nous sommes devenus nos propres guides, nous prenons goût à l'errance, nous continuerons l'exploration de l'être.
Entre les plus hautes exigences et les plus solides complaisances, il nous est donné de tenter, en une vie, tous les parcours, de percevoir immédiatement tous les possibles mis à jour, de concevoir simultanément les divers espaces du discours.
L'observable, le descriptible, le questionnement.
D'intuitions diversifiées à des moyens communs, de sensibilités particulières à un sentiment collectif, de mémoires singulières à un désir d'originellité partagé, des nouveaux matériaux pour raviver la pérennité de l'acte fondateur.
Des rapports du concept et de la nature, d'idéalisme et de matérialisme, de progression et de régression.
De l'expression et de l'exprimé, de l'inexplicable objectivé à l'objet inexpliqué, de vie et de mort.
De spécificité, de mises en relation, de déplacements.
Les cheminements vers le confus ou la mise en question du réel.
Les chaos de la sensation ou l'enrichissement des sens.
Les cacophonies des langages ou le vibrement du silence.
La connaissance ou le savoir.
L'intelligence ou ses capacités.
La perception ou le sentiment.
Du moindre pour le tout.
Du silence en devenir de discours.
Du voir comme impossibilité de l'évidence.
Les perpétuelles ambiguïtés entre le fond et la forme, le message et son énoncé, la vue et le regard.
Le plongeon dans l'inconnu pour trouver du nouveau, l'en deçà des limites de la mémoire, le minimum de soi.
Le je remplaçant le jeu, l'instinctuel en lieu et place des espérances culturelles, la fin des alliances.
L'inutilité comme formulation de la gratuité, le bavardage comme moyen de communication, l'éphémère et le superficiel comme ciment social
Du vide et de la vacuité.
Du rien et du néant.
Du silence et de l'insonore.
De dérive et de délire.
D'immensité et de précision.
D'immanence et de permanence.
De particularisme et d'universalisme.
De lucidité et d'impertinence.
De fondamental et de structure.
Du temps et des temps.
Du sens et des sens.
De réel et de réalité.
…
Le non communicable, le non dit, l'indicible.
L'impensable, l'impensé, l'absence de pensée.
L'involution, l'évolution, la circumvolution.
L'expansif, le convergent, l'immobile.
L'indéfini, le défini, l'infini.
Le devenant, le devenir, le devenu.
Le stable, l'immuable, l'intemporel-
L'indépendance, la contrainte, le déterminisme.
La connaissance, le savoir, l'apprentissage.
Le régulateur, le régulier, la règle.

La mystique, la psychologie, l'imagination.
…
Ontologie, éthique, morale.
Plénitude, totalité, entièreté.
Sincérité, honnêteté, objectivité.
Hasard, naïveté, conscience.
Doute, foi, espérance.
Intuition, interpellation, interrogation.
Révélation, inspiration, réalisation.
Composant, composé, composite.
Puissance, réussite, pouvoir.
Devin, divin, divan.
Pertinence, conformité, superficialité.
…
Peut-on transformer les paramètres d'une situation sans en changer l'essence ?
Peut-on opérer d'autres choix pour une même élaboration ?
Peut-on donner différentes solutions à un même problème ?
Des éléments différents sont-ils porteurs de sens différents ?
Quel est le rôle du matériau lui-même dans la création ?
Peut-on considérer la matière comme un support de l'idée ?
Existe-t-il encore une interrogation proprement plastique ?
Les médias traditionnels ont-ils perdu toute potentialité ?
Qu'en est-il de la considération des artistes sur le temps de l'œuvre ?
Que devient la dimension philosophique ?
La "réalité" est-elle transformable ?
L'internationalisme et la mode sont-ils des énergies positives ?
L'artiste se situe-il au-delà de toutes les contingences ?
L'exacerbation individualiste déborde-t-elle toute conscience ?
Le droit à l'expression suffit-il à tout expliquer ?
Comment se défaire de ses atavismes culturels ?
L'objectivation du sacré peut-elle être un but pour l'art ?
Comment se définit la naturalité ?
…
Enivrés de probables, comment espérer une formulation du réel, un schéma de cohérence, une image de la finalité ?
Halluciné des variétés de l'expression, comment définir un questionnement adéquat, un discours nécessaire, une pensée précise ?
Emerveillé des potentialités du devenir, comment façonner un avenir de l'existant, une structure du percevoir, un concept social ?
Des Beaux-Arts considérés comme nécessités de la sensation.

****** Exportation:
29/11/85 - 05/01/86: Varsovie, Galerie ZAR ; 24/01/86 - 30/03/86: Cracovie, Palais des Beaux-Arts, 10/04/87 - 16/05/87: Liège, Musée d'art moderne

****** Cette exposition, sous une forme réduite aura lieu à Aachen / DE, Neue galerie (15/01-13/03/88) et à Apeldoorn / NL, van Reekum Museum, (03/07-21/08/88)





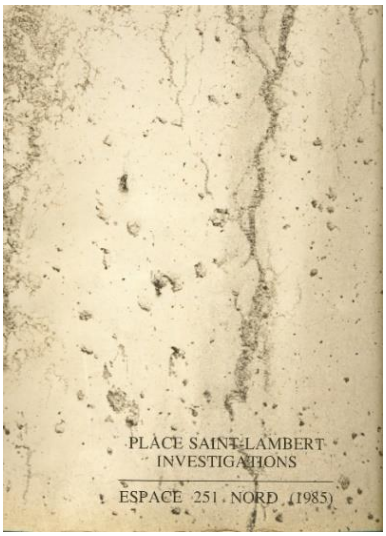


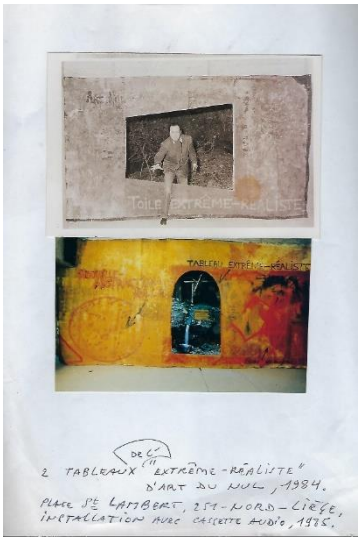
Invitation du Van Reechum Museum

(18/09-05/11/1985) Liège, Sous-sol de la Place Saint-Lambert. **Place Saint-Lambert / Investigations.** **




- Angeli Marc, Bijl Guillaume, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Copers Leo, Deleu Luc, Dhondt Ivan, Droste Monika, François Michel, Francis Filip, Gees Paul, Geys Jef, Glibert Jean, Janssens Ann Veronica., Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Moffarts Michel, Panamarenko, Van Severen Dan, Van Snick Philippe.
- Allington Edward / GB, Antal Sandro / DE, Bien Waldo / NL (Nl), Breivik Bärd / NO, Deacon Richard / GB, Gudmundson Sigurdur / NL, Jung Klaus / DE, Merz Mario / IT, Mol Pieter-Laurens / NL, Ontani Luigi / IT, Opie Julian / GB, Paolini Giulio. / IT, Poirier Anne et Patrick / FR, Saytour Patrick / FR, Vieille Jacques / FR, J.L. Vilmouth Jean-Luc / FR.
*** Plus de 10.000 visiteurs dont les critiques d'art internationaux (AICA) qui tenaient leur congrès annuel à Bruxelles.
**** Catalogue (n. p. ; ill. n/bl) : Avant-propos de Georges Goldine, président de la S.T.I.L. ; Editorial de Laurent Jacob ; textes de Jacques Meuris, "L'espace comme œuvre d'art", de Wim Van Mulders, "Un labyrinthe de béton à Liège" et un historique de la Place Saint-Lambert ; notices sur les artistes et cv.









(ill. cat. 340, 1990)

Georges Goldine.
Lorsque l'équipe d'Espace 251 Nord m'a proposé une exposition de sculpture dans le chantier de la Place Saint-Lambert, je lui ai donné mon accord immédiatement.
Pour avoir prêché que les musées devaient être ouverts sur le monde qu'il fallait que chacun prenne conscience que ce passé de l'art illustre admirablement la continuité de la recherche et de la création humaine, je ne pouvais que souhaiter un événement de cette nature.
Je sais déjà que beaucoup critiqueront la fête proposée en rappelant Michel-Ange et Rodin. Or, l'erreur commune est de comparer et de rejeter l'art immédiat au nom d'un classicisme sublimé par la mémoire scolaire. La vérité, c'est qu'il faut accueillir avec ferveur les Kores et Giacometti comme en littérature Flaubert n'exclut pas Sarraute tandis qu'en philosophie Hegel ne dispense pas d'Hürserl.
Il y a continuité de la recherche et celle-ci est d'autant plus poignante qu'elle ne peut déboucher sur une vérité ou sur l'œuvre total qui proclamerait la fin de l'art, l'art abouti.
Il faut imaginer et transmettre sans fin parce que la vie en société n'a pas de limite et que la réflexion sur notre destin n'est qu'une fabuleuse interrogation. Tout est dans l'instant. Une seconde plus tard, c'est déjà autre chose. Les hommes de certitudes n'y échappent pas. L'art religieux témoigne de la même passion et de la même recherche que l'art profane. Tout se rejoint dans l'esthétique et dans l'éthique.
Cette exposition ne sera pas traditionnelle. Elle est le reflet de notre aujourd'hui, irritant, angoissant, absurde. La promenade sera longue, il faudra la refaire pour mieux percevoir la sensibilité des créateurs réunis ici et nous enrichir de tant de dons.

Laurent Jacob, Editorial.
URGENCE : Place Saint-Lambert / Investigations est une exposition d'urgence.
Pour Espace 251 Nord, il est urgent de donner à des artistes belges des possibilités de confrontations, en marge de la misère et des impossibilités de la chose officielle.
CRISE : Portons un regard sur l'Art contemporain qui s'est fait en Belgique il travers la décennie de crise 75-85. Il s'y révèle un potentiel d'une fécondité inouïe. L'absence presque totale de moyens à tous les niveaux a rendu pour le moins difficile l'avènement dans le cadre institutionnel de démarches qui ont pourtant leur place sur la scène européenne. Au prix d'une constance, d'une persévérance peu commune dans les conditions difficiles du milieu, ces artistes n'ont cessé de faire exister leurs œuvres, Espace 25l Nord a voulu que figurent il leurs côtés des créateurs allemands, anglais, français, etc. : nécessaire mise en perspective sur la scène européenne.
IDENTITÈ : Nos amis européens doivent savoir que le problème d'identité (et son corollaire obligé : d'existence) est latent derrière toute manifestation en Belgique, à la fois essentiel et dérisoire A l'heure des interrogations et des polémiques sur la régionalisation et la décentralisation. Espace 251 Nord a la volonté de développer une pratique qui fasse coexister des œuvres d'artistes des deux communautés culturelles de notre pays, bien sûr, mais aussi d'artiste européens déjà inscrits dans de nombreux RESEAUX d'expositions internationales. Dans cette volonté de faire voir et dans l'échange presque physique que nous vous proposons de mettre en scène, il y a autre chose que le désir de tracer des frontières nationales ou idéologiques. Au contraire Espace 251 Nord entend s'inscrire dans un réseau européen d'échanges et de rencontres L'interconnexion de métropoles régionales ne cesse de se développer au niveau européen. La polarisation autour des capitales n'a plus la même signification que par le passé. Si Liège doit être un maillon de ce réseau européen, cela voudra dire : accueil de l'art vivant international et promotion de nos créateurs à l'étranger. Il s'agit somme toute de respirer.
LIEU DE MEMOIRE : Nous proposons cette exposition non pas dans un lieu d'art prestigieux, mais dans un espace polémique, condensé symbolique de toutes les souffrances d'une région. Ce lieu est celui où Liège s'est pensée, c'est le lieu de la mémoire menacée. Un lieu d'investigations multiples qui ne doit pas être réduit au simple fait ponctuel d'une exposition. La Place Saint-Lambert est comme une coupe spatio-temporelle dans les strates de notre mémoire collective. Ce n'est donc pas un hasard si la mise sur pied de cette exposition a concerné un si grand nombre d'acteurs de la vie sociale aux niveaux les plus divers.
REEMPLOI : Ce lieu que d'énormes travaux de génie civil appelaient tout récemment à une autre destination, nous permet de faire voir les œuvres dans des conditions optimales.
La présence de telles œuvres transforme et renverse bon nombre d'idées reçues sur la gérance d'un espace-scandale qui devient espace d'exposition.
TENTATIVE : Notre tentative, dans son cheminement avec les artistes tient au désir de faire de cette exposition un lieu de densité et d'émergence qui propose d'autres possibles. La réussite de cette tentative exige une relation quasi-amoureuse avec les œuvres, en même temps que la volonté d'assumer l'expérience dans sa totalité : avec ses défauts, ses erreurs ou ses accidents. Le lieu-LABORATOIRE qui se dessine nous invite à revendiquer la liberté du chercheur. Tentative exigeante que de mettre en scène des artistes de grande

qualité, dont bon nombre ont une sensation d'exilé de l'intérieur : l'immobilisme des structures en place, sans discours ni lieu de parole, provoque un cloisonnement de plus en plus étanche qui produit inévitablement un étouffement lent de la création. L'impossibilité de ressaisir nos RACINES nous laisse en quelque sorte étranger à nous-mêmes, cosmopolites nourris à faibles doses par de brèves excursions dans les musées frontaliers et des incursions dans des revues venues d'ailleurs. Pour enrayer la fatalité de cet exil, la nécessité s'impose d'événements internationaux où s'inscrit la production de notre "diaspora intérieure", une production à travers laquelle paraît et se développe ce qui fait notre identité culturelle.
Espace 251 Nord se place dans la lignée des quelques fous de l'Art qui se sont proposés avec conviction de poser des questions, de formuler des hypothèses, de tracer des directions, quand tout était négligé, des conditions de la création, de la mise en place de structures et de lieux d'accueil adéquats pour les œuvres. La passion des modèles formels et des modes tellement prisées depuis la "fin des avant-gardes" a fini par faire se confondre ce qu'on appelle culture avec une imagerie désuète et vide. Si dans notre contexte non pas général, mais très particulier, nous ne parvenons pas à aimer ce qui a été aimé de tout temps et partout. il est absurde d'essayer de nous persuader hypocritiquement de la possibilité d'un quelconque devenir-ici.
MUSÉE : Faire entrer des œuvres au musée est une chose, En faire sortir d'un musée imaginaire ou de collections pour les présenter place Saint-Lambert tient presque du scandale : évocation en creux d'un hypothétique centre d'Art. Contemporain dont le manque se fait sentir en Wallonie, ... Le corollaire évident à l'existence d'une œuvre est qu'elle soit vue, que son noyau poétique, révélé et agissant, puisse subir un éclairage nouveau. Ce que nous voulons rendre visible, place Saint-Lambert, c'est CETTE MISE EN SCENE des œuvres et de leurs enjeux, et l'éclairage en retour sur le lieu symbolique où nous les projetons.
Place Saint-Lambert : les contingences de ce lieu sobre et brut imposent un mode de présentation des œuvres qui leur assure une visibilité toute différente de ce qu'autorise un espace institutionnalisé. Nous sommes dans un continuum disloqué où le MODELE DE PRESENTATION baroque voisine dans notre mémoire avec le modèle minimaliste. Le balancement entre les différents mouvements et entre les discours contraires qui accompagnent leurs idéologies, nous place dans une situation sans ligne, hétérogène, où tout est à relire avec des critères nouveaux. Dans ce mouvement de balancier, des choses qui nous semblaient vieilles hier deviennent les nouveautés d'aujourd'hui, des rapports s'établissent dans le temps et dans l'espace -lecture inédite, apparition de constantes qui ouvrent ailleurs que sur les jeux des années 80.
Les systèmes de lectures déréglés, les dérapages dans la codification pour déboucher sur de l'inattendu, du magique dans la lecture des œuvres, voilà ce qui nous enthousiasme.
NON-TENDANCE : Un autre fait paradoxal, c'est qu'il n'y a pas d'indication stricte de critère absolu dans ce qui est montré à PSL / Investigations. Plutôt une non-tendance qui montre son cheminement dans un lieu de transit et de traversée. N'est pas montré d'engouement pour telle ou telle thématique réductrice de tel ou tel médium nouveau, mais bien la recherche autant rationnelle qu'intuitive qui fonde l'âme d'un travail et sa place dans son époque. La qualité des œuvres d'artistes fort différents, leur confrontation, les interrogations que suscitent leurs mises en relations sont primordiales lors des calculs de maîtrise politique, tout cela change notre RAPPORT IMAGINAIRE aux œuvres, balaie les tentatives d'étiquetage facile et les classifications rassurantes, pour nous laisser dans la dérive magique d'une exposition.
Nous voulons inventer de nouvelles conduites, et développer des volontés mégalomaniaques, à la mesure de nos déficiences.

(27/09-20/10/1985) Liège, Musée d'art moderne. **Vidéo in-vidéo out. Travaux d'artistes au carrefour de la vidéo et des arts plastiques.**
**et des arts plastiques**.
* Organisation : Danièle Nyst ; production : Vidéographie.
** "À l'occasion du colloque qui sera accompagné de différentes projections au Cirque Divers, à Espace Nord (Soirée d'hommage à Wolf Vostell, le 25/09) et au Musée d'Art Moderne, nous aimerions présenter au sein du Musée une exposition regroupant les artistes belges qui ont une activité plastique parallèlement à leur création vidéo." (Françoise Safin-Crahay, 28/6/85 ; archives Nyst)
*** Lafontaine Marie Jo, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Romus André.
* Installation et sculptures (10 ex.)

(11/10/1985) Bruxelles, Halles de Schaerbeek. **La nuit internationale de la télécopie**.
* Art par telefax.
** e. a. Lizène Jacques.

(octobre-novembre 1985) Mexico / MX, s.l., **First International Biennale of Visual and Experimental Poetry.**
* e. a. : Lizène Jacques

(01/11-30/11/1985) Anvers, Ruimte Morguen. **La chimère dans l'art**.
* e. a. : Lizène Jacques

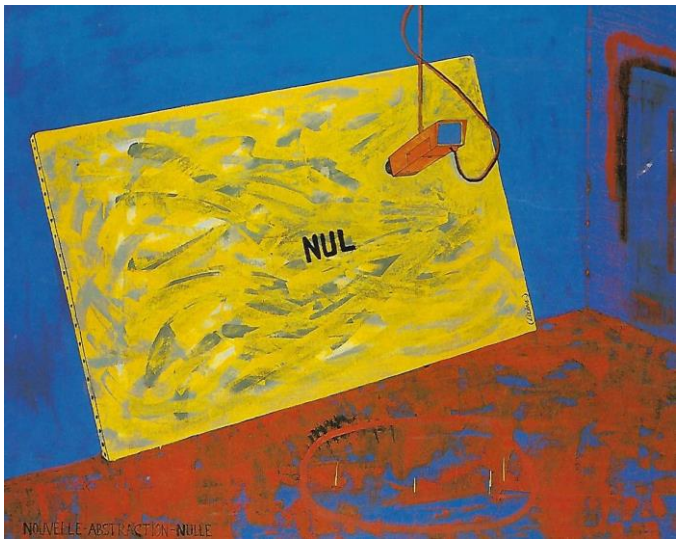
(02/11-10/11/1985) Stockholm / SE, Kulturhuset. **Video Art. International Festival**.
* e. a. : Lizène Jacques

(05/12-09/12/1985) Bruxelles, Plan K. **Exposition-vente au profit de l'asbl Alimentation Cancer**.
* Choix : Anne-Marie Rona.
* e. a. : Lizène Jacques

(22/12/1985-06/01/1986) Knokke, Casino, **Made in Belgium** (avec la galerie Bilinelli) ; aussi à Liège, Musée d'art moderne, en février-mars 1987.
* Organisation : Association des galeries d'art actuel.
** Buscarlet Alain, De Smet Eric, De Vuyst Lucas, Duck Colette, Gasparotto Paolo, Lizène Jacques, Nihoul Charles, Sweetlove William, Swennen Walter, Van Gestel Fik, Van Oost Jan, Van Sompel Willy, Vandekerckhove Hans, Vandenberg Philippe.
*** Catalogue (20 x 21 ; 36 p ; ill. coul. ; avec Nouvelle abstraction nulle, 1985 (Galerie Lucien Bilinelli)
**** Ensuite (fév.-mars) Liège, Salle Saint-Georges.




- Notice de Florent Bex sur Lizène, p. 12.
« Comment parler sérieusement de quelqu'un qui ne se veut pas sérieux ? Quel point de vue faut-il adopter ? Puisque l'artiste désamorce d'avance toute critique en annonçant ses couleurs.
Depuis bientôt 20 ans ce « petit maître liégeois », cet « artiste de la médiocrité et de la sans-importance », pratique inlassablement la mise en question de l'art et de sa propre production, tout en créant une œuvre qui s'inscrit parfaitement dans les tendances successives de l'art contemporain. L'ambiguïté est donc complète.
Lizène s'est exprimé dans tous les genres et techniques. Son style à lui c'est une attitude pleine d'humour, une attitude souvent dévastatrice des conventions et des convenances mais toujours merveilleusement déconcertante. Il a choisi le chemin de la dérision pour atteindre la gloire. Car en démystifiant, il se forge son propre mythe.
Les peintures récentes, *néo-rupestre d'après des*



*petits dessins minables dc 1966,* sont un tantième clin d'œil de l'artiste à l'adresse de ses contemporains de la « nouvelle peinture » ou des « graffiti », tout en relativisant l'histoire de l'art, de la préhistoire à nos jours. Il y a l'œuvre mais surtout le personnage, tendre et moqueur qui nous séduit par son inconditionnel esprit de liberté »

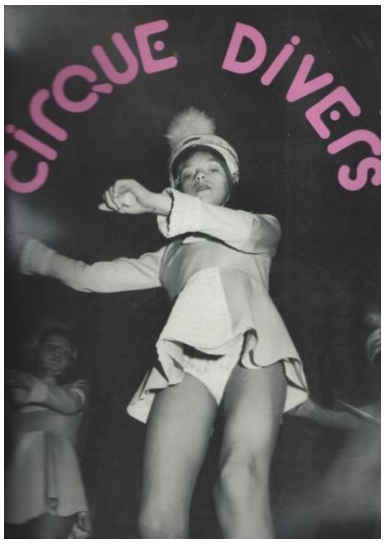
En 1985, il collabore aussi au livre de Bernard Villers *Fais-moi un dessin* (Bruxelles, éd. Du Remorqueur).

# 1986

(07/01-31/01/1986) Liège, Galerie 9a. **La mythologie du naufrage (le Titanic).**
* e. a. Dunbar, Hergé, Lemineur, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Stas André ...

(13/01-01/03/1986) Bruxelles, Salon d'Art. **Le salut aux couleurs**.
* e. a., Lizène Jacques, Maury Jean-Pierre.

(17/01/1986) **Liège, Cirque Divers : "9 ans de bail : un anniversaire"**



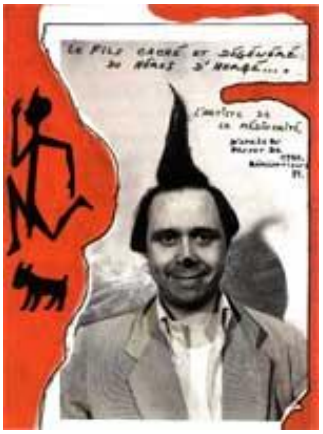

fête anniversaire et présentation du livre : "Cirque Divers, Tome 1" édité par Lebeer Hossmann en janvier 1986 [Prix d'entrée : 200 FB ou l'achat d'un livre : 999 FB, comme les chaussures]
- 21 h. : Concert de la Fanfare Ouvrière des Deux Houdengs (en collaboration avec Leas Tournées Art et Vie et les Affaires culturelles de la Province de Liège.
- 22 h. : Jacques Calonne, piano, chant.
- 22 h. 30 : "La Mort du Cygne" de Camille Saint-Saëns par la Compagnie Ballet 2000.
- 24 h. : Pasklaar / Nl, Music-Hall avec Ryan V. D. Akker, chant, percussions ; Wim Klerkx, guitare ; Josie Mennen, chant, guitare, sax ; Stefen Sasse, chant, minifoon, percussions ; Peter Verheyen, basse.
** Au cours de la soirée, lecture de textes par E. Savitzkaya, G. Compère, M. et G. Picqueray, W. Cliff, F. Jacqmin, J.-P. Verheyen, A. Blavier, J. Izoard.
*** Les oeuvres des artistes qui ont contribué aux exemplaires de tête du livre sont exposés à la galerie jusqu'au 10/2 : Alechinsky, Laurie Anderson, Arrabal, Metallic Avau, Ben, Bury, Charlier, Flausch, Hubaut, Mariën, Thiry, Topor, Vanderstricht, Willem, Zeimert (liste du mensuel n° 68, janv. 86).
**** Lizène : Non dans la liste du n° 69 mais cependant dans «À la façon d'eux ...» de ce même n° 69, Laurie Anderson n'est pas signalée mais Lizène, oui.
***** Catalogue
- (in cat. 1986: non signé [Antaki ?], non daté [?])
"(...) Nous vivons dans un déplacement de champ ; même une sensibilité exacerbée ne peut qu'en pressentir son résultat. Le nouveau prospectif sociométrique est lui aussi impuissant, sa tentative de maîtrise n'est que poésie. Il est possible de discuter de ce déplacement et du lieu de ce déplacement, mais seulement pour émettre des hypothèses. Il est inutile de pinailler sur des exemples. La seule chose troublante est ce déplacement du champ artistique : déplacement du théâtre, de la peinture, de la technique du corps.
Le déplacement de notre époque est sans doute celui-ci : nous nous trouvons dans une tranche d'histoire où la communication est l'élément primordial. Mais il ne s'agit pas de travailler sur le résultat de la communication, il s'agit beaucoup plus de jouer avec le tissu relationnel qui la rend possible. Il s'agit de trouver le fil blanc qui réunit les éléments et qui nous réunit aux éléments afin qu'ils forment un tout cohérent. L'œuvre est là ! Toute démarche, quelle qu'elle soit, peut revendiquer le statut d'art si elle participe à cette mise - en - communication.
Les critiques d'art, par exemple, n'existent pas depuis très longtemps. Ils appartiennent à un mouvement de l'histoire écrite : ce sont des chroniqueurs qui ont succédé aux chroniqueurs d'histoire, mais l'histoire est, avant tout, un point de vue sur ce qui s'est passé. De même, le critique d'art qui prend, épouse une démarche d'artiste, se retrouve dans l'artiste, de la même manière que l'artiste se retrouve dans le critique d'art. On peut estimer que le critique d'art fait autant œuvre que l'artiste : il bâtit une idée, une démarche, la théorise, fait une introduction, amène une conclusion, comme l'artiste autobiographique. L'architecture rejoint ce problème, même s'il s'y traduit d'une autre façon. Avant de dessiner, l'architecte définit l'homme pour lequel il va construire. Il fait œuvre de conceptualisation, de conceptualité globale. Et en faisant cela, il bâtit

quelque chose, exactement comme un artiste.
N'importe qui, un jour, peut avoir une idée folle : tendre 20 km de toiles, emballer une île. Elle est absurde, stupide, tant qu'elle n'a pas été réalisée. Pour tendre 15 ou 20 km de draps, il a fallu que Christo sache comment et où cela pouvait se situer ; il a fallu qu'il obtienne toutes les permissions nécessaires et qu'il les mette en diapason afin de réaliser son projet. Une fois réalisé, ce projet n'a plus aucune espèce d'importance : l'important c'est qu'il soit arrivé à le réaliser. Ce qui est certain c'est que Christo n'emballera jamais la planète, car il n'aura jamais la main - mise sur la structure relationnelle de la planète. L'important, c'est d'être arrivé à réaliser le projet possible : Christo aurait pu même emballer la planète par le biais d'une simulation technique au niveau vidéo, il n'aurait montré qu'une image ! Christo n'est pas un artiste dans la définition classique du terme, puisqu'il n'utilise aucune technique classiciste.
De la sorte, qui dit que désormais le théâtre ne se situe pas dans un cabinet d'analyse, là où un être humain, se donne un rôle devant un spectateur ? Pourquoi doit-il toujours se situer dans un théâtre - proscénium ? Pourquoi ne peut-il pas, jonché sur son divan, renouer avec le fou du village ? Si le théâtre est un besoin fondamental et invariant, pourquoi lui refuserait-on ce déplacement ?
Quoi qu'en disent les concernés, il y a une vertu thérapeutique de l'art, non dans un sens clinique, pathologique, mais dans la quête ontologique, la connaissance de l'être, son équilibre et finalement, la maîtrise interne du vécu. Il existe actuellement une antinomie entre la construction esthétique et la thérapie. C'est peut-être pour cela que l'on peut parler d'art idéologique, reléguant le reste à une dimension mineure. L'engouement qui caractérise notre époque d toute une partie des arts pour les arts traditionnels et la pensée qui les sous-tend, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, est quand même indicatif.
Si l'on met bout à bout ce qu'un individu ou groupe a fait, a conçu, si l'on suit le fil de ses interventions, ou non-interventions, si toutes ces choses construisent une cohérence propre, que l'image d cette cohérence soit perçue ou non, l'on peut dire de cet individu ou groupe qu'il fait œuvre et qu'il constitue un des déplacements possibles du champ de l'art.
La question n'est pas de savoir pourquoi on fait de l'art ou pas de l'art, la question est de savoir pourquoi on fait ! On fait pour pouvoir boucler la boucle."

(26/01-09/03/1986) Tournai, Maison de la Culture. **Les traces de Tintin dans l'imaginaire**.
* Organisée en collaboration avec la Maison de la Culture de Tournai, du Centre Belge de la bande dessinée et avec l'aide de la CGER.
** Badot Marco, Bay Bernard, Cordier Pierre, Courtois Pierre, De Gobert Philippe, De Luxe Olympia, De Taeye Camille, Devolder Eddy, d'Oultremont Juan, Droste Monica, Duck Colette, Etienne Luc, Fucks Suzon, Geronnez Alain, Gilles Stephan, Haar Marie-Paule, Janssens Ann Veronica, Kluyskens Bernadette, Lambillotte Alain, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Mahieu Jean-Marie, Mineur Michel, Octave Jean-François, Pepermans Albert, Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Talbot Chantal, Tapta, Van Eepoel Henri, Van Ré Paul, Zanellato Gisèle.
*** Catalogue.




**** Avec « Le fils caché et dégénéré du héros d'Hergé ».



***** Ensuite (16/06-18/08) Bruxelles, Jardin Botanique.
- Avec le 16/06 à 18 h., conférence par le valet des Rêves de TOUT, « La révélation (tintinesque ou

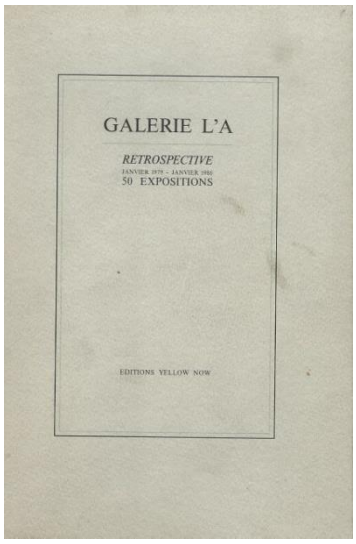
tintinabulante) »
- Avec le 17/06 à 18 h (salle du café-théâtre), Daniel Stevens s'entretiendra avec Frédéric Soumois, auteur de l'essai « Tintin, sources, versions, thèmes, structures » dans le cadre de l'émission « Rencontre » de la RTBf (en direct et en public)

**(31/01-01/03/1986) Anvers, Ruimte Morguen, Jacques Lizène. Het ondingkunst (L'art stupide).**
* Avec Tapisserie sur le mot nul.




(20/02-../../1986**)** Paris / FR, . s.!., **Germs 86. Oeil-dire**.
Première Biennale Internationale de Photographie d'Art et de Recherche, Paris (F)
* Avec Une séquence photo 71-80. Photocopie découpée.

(21/02-06/04/1986) Liège, Mamac, **L'A rétrospective**.
* Angeli Marc, Bianchini Georges, Charlier Jacques, Clarebout Jean, Cole Willem, Collin Jocelyn, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Degand F., Dowsbrough Peter, Dujourie Lili, Englert Michèle, Fréson Florence, Herbecq Bernard, Heyvaert René, Klenes Anne-Marie, Le Gac Jean, Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mottard Nic-Jo, Parada Laura, Pierart Pol, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, , Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thiry Georges, Van Anderlecht Englebert, Vandeloise Guy, Vandenberg Philippe, Vandenhove Charles, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Wéry Marthe, Wuidar Léon, Yellow Now.
** Catalogue (20,5 x 14 ; 160 pp. ; ill. n. et bl.)




(printemps 1986) Participe au n°2 de la revue *Des Arts* (Rennes) consacré au thème *Primitivisme et nouvelles technologies*

(29/03-28/04/1986) [date à vérifier] Wavre, Walibi, **Sculptures à Walibi**.
* Albert Jean, Aerts Marie-José, Bockstaele Herman, Bouffioux Pierre, Brassine Albert, Colas Etienne, De Buysere Leo, De Looze Jozef, Deswysen Guy, Duriez Irenee, Englert Michèle, Lastra Marcel, Gangolf Serge, Guns Patrick, Halleux Louis, Hubinon Alain, Kervin Yves Simon, Kluyskens Bernadette, Lambele Antonia, Marchal Charlotte, Martin-Pena Miguel, Muller Derzou, Ossowski Bernard, Pausenberger Bavo, Prandi Jean-Marie, Radar Pascal, Reissob, Rigo Frans, Rohr Renée, Sere Fabienne, Uytterhoeven Emiel, Van den Abeele Jacques, Van Den Braak Karel, Van der Auwera Bob, Van Mechelen Toon, Van Ruysevelt Luc, Verhellen Thierry, Verhelst Pol.
** Catalogue
*** Lizène Jacques propose Fontaine à noeuds qui ne sera pas réalisée. [information, à vérifier]
Séjour à Barcelone pour préparer son projet de fresque d'art nul pour l'exposition *Le gorille blanc* du Centre régional d'art contemporain de Toulouse.

(12/04-10/06/1986) Toulouse / FR, Centre régional d'art contemporain. **Le gorille blanc. Voyage à Barcelone**.
* Organisation : Pierre-Jean Galdin.
Le gorille blanc est une attraction célèbre du zoo de Barcelone. Sous l'égide de cette fascinante anomalie de la nature, des travaux ont été commandés à des artistes (Art & Language, Silvie&Chérif Defraoui, P.A. Gette, J. Lizène, A. Miralda) et à un photographe, Fr. Lagarde, chacun proposant sa vision

(ill. in cat. 340, 1990)



- Catherine Millet in *Art Press*, Paris, n°104, juin 1986, p. 70.
«Une salle est réservée à Jacques Lizène, plus intéressant (si on peut le dire d'un artiste qui ne fait que mettre en scène, avec une belle obstination, la débilité la plus navrante) dans ses performances vidéo-enregistrées que dans ses fausses peintures rupestres, vraies parodies de la peinture graffiti.) »

- Lettre-réponse de Lizène à Catherine Millet, 16/07/86.
«J'ai apprécié, fortement, votre léger agacement camouflé sous une apparence de critique judicieuse. Un peu comme vos prédécesseurs, en 1909, à propos des œuvres de Braque et Picasso quand ils voulaient ridiculiser ces deux artistes en les dénommant péjorativement «des cubistes»... ah,ah,ah,ah! Dans mon cas, il se fait que je vous ai devancé en me définissant moi-même comme « artiste de la Médiocrité ». (ah,ah,ah,ah!).
Je regrette que, pour je ne sais quelle coquetterie de critique parisienne, vous n'ayez pas employé mon propre vocabulaire (art du nul, artiste de la Médiocrité, petit-maître de la seconde moitié du XXème siècle...) plutôt que la formule de «débilité la plus navrante» qui signifie «grande faiblesse donnant peine et chagrin vif» (ah,ah,ah,ah!)... alors qu'il s'agit (ici c'est à moi d'être navré... ah,ah,ah!) d'une forme d'humour et d'une critique de la critique (de l'idée de jugement en art) avec drôlerie, de la médiocrité amusante en somme !
Dans le sens de ce constat, je serais peut-être porté à croire qu'il n'y a aucune raison véritable de penser que la plupart des critiques d'art actuel soient infaillibles, plus que ne le furent ceux de la fin du 19ème siècle ou du début du 20ème... qui eux, pour le plus grand nombre, se sont trompés très souvent, quand ce n'est pas TOUJOURS... (ah,ah,ah, ah,ah!).
(Eh oui!)
Je joins quelques documents «d'art de la Médiocrité».., que vous pouvez, évidemment, reproduire dans votre revue ART PRESS (avec pourquoi pas un petit article de vous, pour, qui sait, donner à la postérité l'image d'une jeune femme qui ne s'est pas toujours fourvoyée... ah,ah,ah,ah,ah!).»

(23/04/1986) Portrait de J. Lizène à l'émission *Cargo de nuit* de J.L. Sbille (RTBF).

(05/05-11/05/1986) Montbéliard / FR, *s.l.,* **Ad libitum T.V. 3ème manifestation internationale vidéo-T.V.**
* e. a. Lizène Jacques.

(09/05-28/05/1986) Liège, Cirque Divers. **Sculpture et voix humaine**.
* Bianchini Georges, Corillon Patrick, Delalleau André, Devolder Eddy, Englert Michèle, Jumet Michèle, Klenes Anne-Marie, Lizène Jacques, Piérart Pol et Collin Jocelyne, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Sowti Kamran, Spiroux-Mathieu Jean, Stas André, Winandy, Vandeloise Guy.

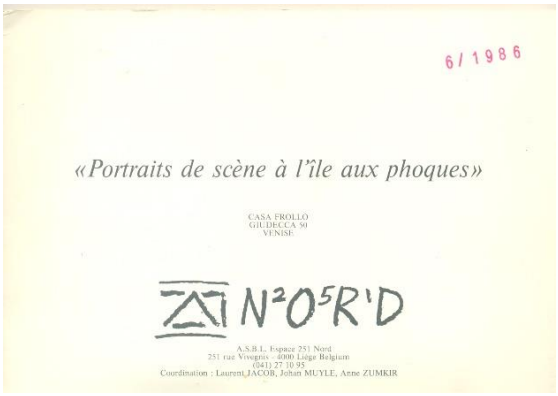
(08/06-28/06/1986) Maastricht / NL, 't Bassin. **[Sans titre].**
* Production : Kunstcentrum 't Bassin
* Artistes : Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Muyle Johan proposés par l'Espace 251 Nord / E2N ; Bien Waldo, Buchholz Franz, Movement Widerstand, Rickelhoff Udo, Schoenmakers Marina, Wille Jonas
* Catalogue.
** Lizène et Wille y réalisent une performance.




(21/06-22/06/1986) Liège, Musée d'art moderne. **Les rencontres du 13ème type.**
* Catalogue.
** Ensuite (26/06-28/06) Lille, Bois de Boulogne
*** Présentation d'une peinture-installation d'art nul et réalisation d'une performance en direct pour la BRT.

(26/06-03/08/1986) Venezia / IT, Casa Frollo / Biennale Off. **Portraits de scène de l'île aux phoques**
PREMIERE PARTICIPATION DE L'ESPACE 251 NORD A LA BIENNALE DE VENISE.






** Bien Waldo, Boulanger Michel, Cazal Philippe, Copers Leo, Degobert Philippe, Droste Monika,

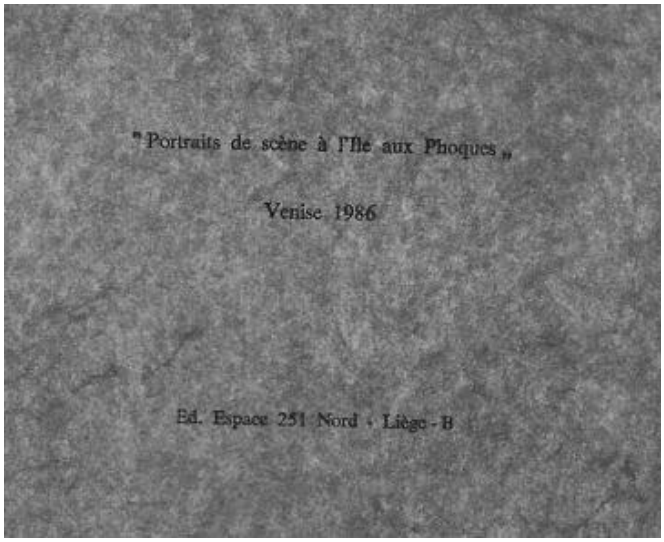
Duyckaerts Eric, Favier Philippe (pas repris sur la liste des participants à Liège), François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Geys Jef, Gudmunsson Sigurdur, Hustinx Damien, IFP, Janssens Ann-Veronica, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Muyle Johan, Panamarenko, Rombouts Guy, Saytour Patrick, Thomas Philippe, Tordoir Narcisse, Van Severen Dan, Vilmouth Jean-Luc, Zwerver Ton

*** Catalogue.

Catalogue : Résumé d'un entretien entre Laurent Jacob et Eric Duyckaerts.

"Portraits de scène à l'Île aux phoques".

**VENISE - CASA FROLLO**




La Casa Frollo est un palais du XVIIIe siècle situé en face de l'entrée du Grand Canal (sur la Giudecca - l'"Ile aux phoques"). Il sert d'hôtel depuis près d'un siècle.

L'exposition de la Casa Frollo est marquée d'exigences d'ouverture et de confrontation, tant par le choix des artistes présentés, que du lieu et du moment qui leur sont proposés ; on verra également que le prolongement éditorial de l'exposition se veut un authentique travail de création continue, qu'il ne se résume pas à un simple catalogue.

**1. Les artistes** (cfr supra).

Ils sont originaires de Wallonie et de Bruxelles mais aussi de Flandre, de Hollande et de France. On espère par ce choix mettre en valeur la situation très particulière des artistes en Belgique : à la frontière du. Nord et du Sud, des contradictions fécondes d'héritages culturels différents. Cette fécondité commence à être prise en compte au niveau international après une trop longue période d'occultation (voir par exemple, le R.A.I. organisé au Stedelijk Museum d'Amsterdam du 4 au 8 juin).

Ceci mérite un mot d'explication : les artistes de nos deux communautés ont 1ongtemps été enfermés dans les problèmes d'identité culturelle qui traversaient toute la société ambiante ; les relais dynamiques qui auraient pu leur fournir les moyens d'accès à une audience qui fût à l'échelle des défis contemporains (européenne) étalent déficients -les collectionneurs et les galeries préféraient se tourner vers les valeurs dictées par un marché international soumis aux impératifs de plus en plus effrénés des modes successives tandis que les institutions s'enkystaient dans des problèmes strictement locaux. Tout ceci n'a pas empêché les créateurs de poursuivre leurs recherches avec obstination ; c'est aujourd'hui qu'elles commencent à être mises en lumière par quelques observateurs lucides, au point de susciter un engouement international. Tout reste à faire pour consolider les positions que nos artistes sont en train d'acquérir et c'est à quoi cette exposition veut également contribuer.

En faisant répondre des créations hollandaises et françaises à celles de flamands et de francophones de Belgique, il est à espérer que les accents respectifs se dessinent avec plus de netteté, que les contradictions éventuelles s'aiguisent, que les convergences s'affirment, que les courants souterrains qui parcourent la création dans ces différentes composantes de la culture européenne émergent au-delà de tous les partages dont les artistes n'ont que faire.

Le choix des artistes qui se retrouveront à la Casa Frollo n'est guidé par aucun esprit d'"école", par aucun dogmatisme stylistique ou esthétique. Un des éléments déterminants dans cette mise en commun est la sensibilité des artistes contactés à la spécificité de la proposition. Nous verrons plus loin que l'initiative de la Casa Frollo ne s'apparente pas à une exposition ordinaire, mais la nature même des lieux choisis, du temps et de l'action détermine la texture de la manifestation.

Les artistes invités ont tous développé des recherches diversifiées, mais tenant compte de la spécificité de la proposition d'Espace 251 Nord, que ce soit pour en démultiplier les significations, les subvertir, les intégrer, les faire participer à la révélation d'une réalité "autre", etc. Ceci est vrai des plasticiens, mais nous désirons aussi que le travail littéraire qui prendra le pouls de la manifestation en vue de son édition ultérieure soit complètement intégré à l'ensemble des composantes vécues de l'événement.

**2. Le lieu**

L'espace offert par la Casa Frollo est celui d'un hôtel : il fonctionne donc sur le double registre du privé et du public, de l'intime et du manifeste. Les artistes confrontés à ce défi devront assumer divers registres de visibilité pour leurs œuvres. En effet, l'exposition n'entend pas se limiter à l'espace public : certaines pièces, exposées dans des chambres ne vaudront pleinement que pour le locataire du moment, tandis que seuls des

indices ou des traces de leurs présences seront perceptibles dans les espaces publics. Comme on le voit, l'option directrice de l'exposition est résolument non-ostentatoire ; elle s'appuie plus sur le bruit engendré par la pure présence que sur la consommation muséale de surface (même si certaines œuvres peuvent être complètement appréhendées - dans le jardin ou l'entrée, par exemple - il reste que la présence des indices d'œuvres inaccessibles donne sa tonalité à l'exposition). En outre, on peut escompter des occupants de l'hôtel qu'ils contribuent à donner une épaisseur intime aux œuvres qu'ils fréquenteront. Ceci devrait se retrouver sous diverses formes dans le catalogue.
L'exposition de la Casa Frollo peut donc se concevoir en soi comme une œuvre totale, en même temps qu'un exercice délicat de relations publiques. La problématique du rapport brut (ou direct) à l'œuvre d'art, depuis longtemps perturbé par la photographie et les techniques de reproduction, est ici reprise sous un jour nouveau : dans le clignotement de la présence / absence et surtout de la proximité / inaccessibilité. Ce qui en ressort, c'est la signification assignée en dernier lieu par les occupants et les percevants d'un lieu qui ne cesse pas d'être ce qu'il est en accueillant des œuvres ; l'hôtel, vraiment hôtel, accueille une exposition dont le statut est difficile à définir parce qu'il est inséparable de la vie de l'hôtel qui lui donne son rythme et que les artistes auront été amenés à en tenir compte. Effet de boucle : plusieurs œuvres ont été conçues pour renvoyer le lieu à sa structure hôtelière, fictionnelle, cosmopolite et intime, tout à la fois. D'autres créations, élaborées en atelier, ont été choisies en fonction du pouvoir de transformations réciproques qu'elles entretiendront avec la Casa Frollo.

**3. Venise**

Le dialogue du secret et du manifeste, qui est au principe de l'exposition, entre évidemment en résonance avec Venise, ville qui ne cesse de s'offrir à la contemplation tout en se dérobant dans les pièges du labyrinthe. Ne nous risquons pas à essayer de définir Venise plus qu'il n'en faut pour éclairer notre exposition : la ville peut être vue comme un immense théâtre dont la machinerie, les coulisses, les loges seraient masquées ou excentrées. La Casa Frollo, au bord de la Giudecca, tournée vers le Grand Canal (le plateau de la scène) se trouve à la lisière des coulisses ou à la porte des loges. L'exposition qui s'y conçoit ne peut s'imaginer sans la discrétion feutrée des coulisses, la concentration ou la détente que permet le retrait dans la loge.

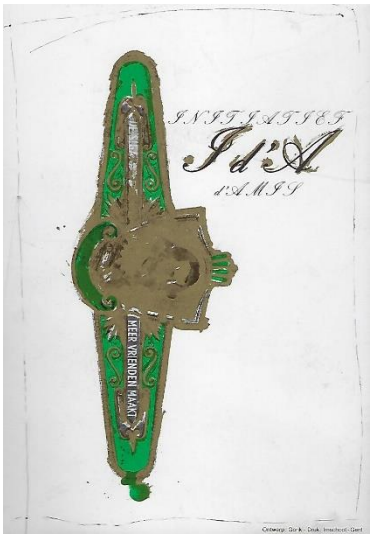
**4. Le temps**

Le temps joue un rôle essentiel dans une exposition qui rompt avec la pratique courante de perception des œuvres. Ici, la durée de vie commune entre les spectateurs et les œuvres présentées est rythmée par la durée du séjour à l'hôtel et sa structure propre. La nuit, le petit déjeuner, la sieste… sont des moments non muséaux par définition qui permettent une approche différente et peut-être meilleurs que celle proposée dans le cadre muséographique.
L'appréhension de l'art contemporain, par l'amateur ou le collectionneur, rencontre aussi un problème lié au temps : il semble que la réception des œuvres se résume : soit à la contemplation fascinatoire du face à face, soit à la succession d'instantanés impossibles à relier et, donc, à déchiffrer. La durée propre à l'exposition de la Casa Frollo est essentielle à cet égard ; elle permet l'intégration d'expériences esthétiques distinctes dans une totalité vécue. C'est une exposition qui se construit dans le moment où elle se montre ; sa fin n'est pas réduite à l'ensemble des pièces montrées, elle réside dans l'ensemble de la proposition. C'est pourquoi l'édition qui suivra l'exposition n'est pas qu'un catalogue ; il regroupera les traces, littéraires ou graphiques, de ce vécu d'un mois.
Le temps de l'exposition étant, par ailleurs, celui de la Biennale de Venise, on comprend aisément la pertinence du choix de la non-ostentation muséographique. La Biennale représente un des rares événements mondiaux d'art contemporain dont l'ampleur draine les artistes les plus en vue des pays invités, de tous les continents ; elle est la prestigieuse ancêtre de la Biennale de Paris. Tous les acteurs de la scène (et de l'avant-scène) de l'art contemporain passent par Venise durant l'été de la Biennale. A cet égard, l'exposition de la Casa Frollo s'inscrit dans l'existence des occupants de l'hôtel et de ses visiteurs comme un contrepoint discret à l'agitation de l'événement officiel ; elle se situe en marge tout en ayant les chances les plus grandes de rencontrer un public international concerné. L'exposition ouvre des pistes, suscite des attitudes, provoque des rencontres au-delà des terrains convenus.

(19/10-17/11/1986) Liège. 3 lieux. **Portraits de scène de l'île aux phoques**.
Reprise, prolongation, transformation de l'exposition de Venise.
* Exposition en trois volets :
- Espace 251 Nord : Bien, Boulanger, Droste, François, Gudmunsson, Janssens, Kandilaptis, Lohaus (pas sur le feuillet-catalogue de la Casa Frollo), Mesmaeker, Mol, Rombouts, Van Severen.
- Liège, Musée d'Ansembourg : Cazal, Copers, Degobert, Duyckaerts, Gheerardijn, Geys, Hustinx, IFP, Lizène, Muyle, Panamarenko, Saytour, Thomas, Tordoir, Vilmouth, Zwerver.
* Vernissage, concert de T.D.& (Baibay Yves, Buchem Jeannot, Devillers Thierry, Pousseur Denis)
- Liège, Hôtel de Bocholtz : compte rendu de l'exposition *Portraits de scène de l'île aux phoques* à la Casa Frollo de Venise (Biennale Off)

- Jacques Meuris, A Liège, "Portraits de Scène" à trois niveaux. Retour de Venise, Espace 251 Nord dresse un bilan orienté de l'avenir in *La Libre Belgique*, 07/11/1986.
Espace 251 Nord » est, à Liège, une des associations prospectives qui, à ce niveau, fait probablement le plus pour la réhabilitation de la Cité ardente en matière de révélation dans le domaine des arts plastiques "nouveaux". Installée à Vivegnis dans un ancien charbonnage qui sert de centre d'exposition, elle entend déborder largement cette localisation, à la fois dans la ville et en dehors, jusqu'à l'étranger.
On lui doit l'extraordinaire manifestation d'investissement des sous-sols de la place St-Lambert, en 1985, et la plus intéressante présence belge à Venise, lors de la Biennale 1986 : l'invasion d'un hôtel de la Giudecca. Enfin, non moins remarquable est que le groupe est ouvert : il convoque en ses manifestations des artistes belges de toutes les communautés et des étrangers.
TROIS LIEUX POUR UNE DEMONSTRATION.
La dernière des attestations de présence en date se tient à Liège depuis mi-octobre et constitue une sorte de bilan en raccourci, fondé notamment sur l'expérience vénitienne, bilan résolument dirigé sur le futur : attestation incontestable d'une opération en développement, toutefois éternellement menacée par les règlements et les errements officiels. "Espace 251 Nord" est une vraie asbl hors commerce dont l'impact réel repose sur des animateurs quasiment au statut de chômeurs...
Trois expositions donc. L'une est fermée aujourd'hui et n'a duré que 11 jours, à l'hôtel de Bocholtz. Elle constituait le compte rendu photographique de la manifestation de la Casa Frollo de Venise. On y voyait ainsi en développement l'aventure vécue par dix-neuf artistes belges, cinq français et quatre néerlandais qui ont assumé une occupation pacifique de tous les espaces disponibles d'un hôtel en fonctionnement de l'"île aux phoques", chambres de pensionnaires comprises.
Les deux autres expositions liégeoises actuellement ouvertes, respectivement en la Maison d'Ansembourg, musée des arts décoratifs d'époque, et au charbonnage de Vivegnis, au siège du groupe, sont des manifestations originales d'art contemporain qui réunissent vingt-huit exposants tout à fait représentatifs des courants actuels.
AU CENTRE DE L'ACTUEL.
C'est, en effet, l'objectif majeur de "Espace 251 Nord de se situer nettement au centre même de l'aventure plasticienne telle qu'elle exprime aujourd'hui, c'est-à-dire au moment même des dépassements des avant-gardes pour des expressions non classifiables en termes d'écoles ou de mouvements, mais très directement branchées sur un devenir en forme de possibles. En ce sens, les arts de participation, qui incluent les installations à la sculpture nouvelle et la peinture de tableaux aux influx de l'environnement non esthétique, se trouvent singulièrement privilégiés. Ils le sont, en l'occurrence, dans un contexte subtil mais fort parlant : banque, musée, charbonnage. Parlant., ce contexte, parce qu'il propose une vision inhabituelle des travaux contemporains.
Les organisateurs de ce mélangé inattendu ont très bien vu comment nouer, par ces biais, des liens entre l'actualité des arts et leur passé. "Présenter l'image d'un consensus possible", disent-ils, et aussi pro pulser l'actuel et l'ancien dans un "choc de culture bien nécessaire". L'objectif : "qu'une politique cohérente et de haut niveau puisse enfin voir le jour pour l'art contemporain"
PLUS QU'UNE VITRINE.
Au-delà d'expositions de travaux et d'œuvres qui manifestent en eux-mêmes, l'état des arts en notre temps - fin vingtième siècle - il s'agit donc, ici, d'une opération politique tout à fait claire ; elle rejoint nécessairement les espoirs de ceux qui veulent voir mettre fin à la léthargie culturelle wallonne, particulièrement par rapport à la méfiance grégaire entretenue à l'égard du présent dans cette région.
Les artistes qui participent à ce "manifeste in situ", en leur expresse contemporanéité servent ainsi un propos beaucoup plus large que celui d'une vitrine de l'art d'aujourd'hui, dans sa propre diversité. Ce que cette diversité dit, en fin de compte, c'est l'intime conviction des "beaux-arts" de 1986 de façonner, plus que jamais, l'image prévisionnelle d'une culture en profonde mutation : un questionnement indispensable...

(22/06-07/09/1986) Gand, Kunstencentrum Vooruit. **Initiatief d'Amis met werk van 45 Belgische kunstenaars**.







Participants : * Jury : Guillaume Bijl, Leo Copers, Daniël Dutrieux, Michel François, Wilfried Huet, Ria Pacquée, Bernard Villers.
** B.I.W.A., Bervoets Fred, Beyls Peter, Bijl Guillaume, Castelyns Frank, Charlier Jacques, Cole Willem, Copers Leo, d'Oultremont Juan, Daems Walter, Denmark, De Vylder Paul, Deleu Luc, Droste Monica, Duck Colette, Dutrieux Daniël, Fabre Jan, Francis Filip, François Michel, Geirlandt Toni, Goossens Walter, Grossen Luc, Huet Wilfried, Janssens Ann-Veronica, Kluyskens Bernadette, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mees Guy, Mesmaeker Jacqueline, Navez Jean-Marc, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Ransonnet Jean-Pierre, Roelandt Hugo, Rombouts Guy, Scarpulla Russell, Smits George, Somerlinck Jozef, Van Den Berghe Frank, Van Roosmaelen Frans, Van Snick Philippe, Vercammen Wout, Vergara Angel, Villers Bernard, Voordeckers Jörgen.
*** Catalogue (136 p.)




(27/06-30/09/1986) Cagnes-sur-Mer / FR, Château-Musée. **Festival international de peinture (18e).**
* Catalogue.
Présentation d'une peinture nulle. « C'est un lieu ringard mais pour un génie qui veut défendre la médiocrité n'est-ce-pas l'idéal ? Dans ce lieu sans épine dorsale on ne pourra pas ne pas voir la différence entre un génie et des médiocres.) (Ben dans son bulletin *Le grand timonier n 'est plus)*

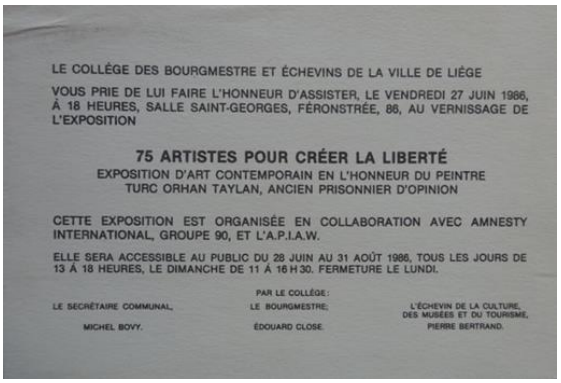
(28/06-02/07/1986) Nice / FR, **Art Jonction International. Installation-sonore-minable** (Stand de Ben).

(juillet 1986) Numéro spécial des *Cahiers du cinéma: Où va la vidéo?*
* Participants belges : Lafontaine Marie-Jo, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Theys Koen.

« SI GALLIMARD ACCEPTE DE PUBLIER MON « Roman » JE L'ECRIS » (J. Lizène)

(01/08-30/08/1986) Vancouver / CA, s.l., **Artistampex**.
* e. a. : Lizène Jacques

(27/08-31/08/1986) Liège, Salle Saint-Georges**. 75 artistes pour créer la liberté**.
* Organisation : Apiaw et Amnesty International. En solidarité avec le peintre turc Orhan Taylan emprisonné en raison de son appartenance à l'Association turque pour la Paix.


LE COLLÈGE DES BOURGMESTRE ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE LIÈGE

VOUS PRIE DE LUI FAIRE L'HONNEUR D'ASSISTER, LE VENDREDI 27 JUIN 1986, À 18 HEURES, SALLE SAINT-GEORGES, FÉRONSTRÉE, 86, AU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

**75 ARTISTES POUR CRÉER LA LIBERTÉ**

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN EN L'HONNEUR DU PEINTRE TURC ORHAN TAYLAN, ANCIEN PRISONNIER D'OPINION

CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC AMNESTY INTERNATIONAL, GROUPE 90, ET L'A.P.I.A.W.

ELLE SERA ACCESSIBLE AU PUBLIC DU 28 JUIN AU 31 AOÛT 1986, TOUS LES JOURS DE 13 À 18 HEURES, LE DIMANCHE DE 11 À 16 H 30. FERMETURE LE LUNDI.

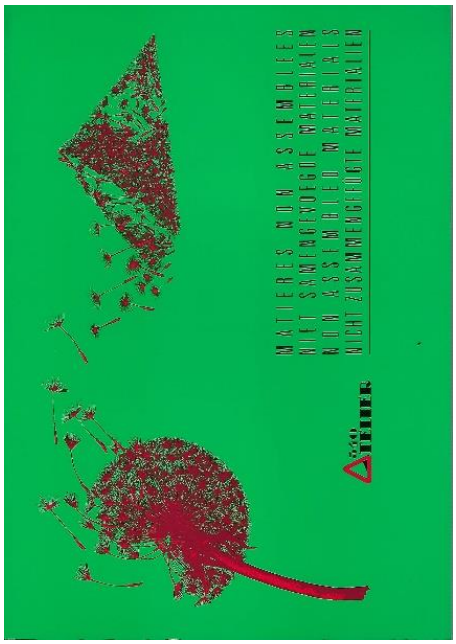
PAR LE COLLÈGE :

LE SECRÉTAIRE COMMUNAL, MICHEL BOVY. — LE BOURGMESTRE; ÉDOUARD CLOSE. — L'ÉCHEVIN DE LA CULTURE, DES MUSÉES ET DU TOURISME, PIERRE BERTRAND.

** Art Raymond, Bailleux César, Barla Yves, Bianchini Georges, Bogart Bram, Boulanger Michel, Brissa Christiane, Claes Marcel (Lastra), Closset Brigitte, Coenen Jean-Claude, Collignon Georges, Dacos Guillaume, Deleu Luc, Denmark, Denée Michel, Deuse Pierre, Doppée Jacques, Dubrunfaut Edmond, Durieux Nicole, Englert Michel, Folville Madeleine, Frédéricq Anne, Ghysels Paul, Gottardello Sonia, Grahame Pierre, Grégoire Jacques, Grillaert Nelle, Guillaume Marie, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Hoenraet Luc, Jaminon Albert, Joosens Nic, Klenes Anne-Marie, Laenen Jean-Paul, Lambotte André, Latinis Micheline, Leblanc Walter, Leclercq Guy, Lennep Jacques, Leprince André, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mara Pol, Martial Patrick, Maury Jean-Pierre, Mees Guy, Milo Jean, Moffarts Michel, Musin Maurice, Otte Christian, Pijpers Rudy, Pirmez André, Plomteux Léopold, Ransy Jean, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Roulin Félix, Rousseff Juliette, Romus André, Seron Magda, Servais Michel (Arthur Mileck), Somville Roger, Sowti Kamran, Spiroux-Mathieu, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Vincent, Szymkowicz Charles, Vandeloise Guy, Vandercam Serge, Van Gestel Fik, Vanriet Jan, Vinche Lionel, Wood John, Wozniak Olivier, Wuidar Léon.

(septembre 1986) Chicago / USA, Galerie N.A. M .E. **Celebrating the 25th Anniversary of Fluxus. International Art by Mail Exhibition**.
* Organisation : Kenneth Walker.
** e. a. Lizène Jacques

(13/09-16/11/1986) Bruxelles, Atelier 340. **Matières non assemblées.**
* 16 artistes : Callens Mario R.G., De Luyck Philippe, Dubois Dominique et Dubuc Evelyne, Duchateau Hugo, Gheerardhyn Jean-Marie, Hoenraet Luc, Jem, Lakke Allart, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Stockmans Piet, Verschueren Bob, Villers Bernard.
** Projets demandés mais aucun retenu.
*** Catalogue quadrilingue, 115 p., 35 ill., texte d'introduction de Wodek, textes de Tony Cragg et des artistes participants, postface de Marc Renwart.




**** Avec « Remake d'une sculpture nulle de 1970, verroterie avec élément perturbateur intégré



Texte de l'artiste :
La « Sculpture nulle de 1970, 6000 billes de verre au sol » (billes de verre de différentes couleurs transparentes) est un projet de 1970, qui avait été prévu pour l'exposition, en plusieurs parties, que Jacques Lizène, le « Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{ème}$ siècle, artiste de la Médiocrité comme Art d'Attitude » a réalisée à la galerie de l'Apiaw à Liège.
Le crédit alloué à Lizène pour le financement de cette exposition n'a pas permis à l'époque la réalisation de cette « pièce sculpturale » où le visiteur intervient sur la structure de l'œuvre, en déplaçant les billes au sol avec ses pieds L'effet générale de l'œuvre, qui doit être présentée dans une pénombre certaine, est celui d'une sorte de vitrail dilué, de millier de « vitraux molécules » mobiles, issus d'une quelconque explosion de la matière (ah, ah, ah). Cet effet est obtenu par la lumière au ras du plancher, diffusée par un spot de théâtre déposé dans le coin de la salle d'exposition. Le côté un peu dangereux, dû à la dispersion au sol d'objets ronds pouvant provoquer des chutes par glissades, n'est pas pour déplaire à l'auteur qui se dit, avec une obstination amusée, de l'Art du Nul …

Wodek, texte d'introduction
C'est pendant l'exposition "Surface sculpturale", devant les installations de Piet Stockmans, que les premières amorces d'un nouveau thème surgirent. Cette vibration de la surface qui s'interrompait de manière informe me donna l'envie de mener une réflexion sur cette façon particulière d'utiliser la matière.
Cette stimulation trouva son prolongement dans la découverte des travaux de Bob Verschueren qui, par les singularités de ses propositions, me permit d'affiner ma perception du phénomène.
Dans le même temps, portant mon attention vers l'étranger, j'y remarquai tout de suite les œuvres de Richard Long et de Tony Cragg.
En discutant avec Marc Renwart, nous avons essayé de préciser le thème en lui imposant les exigences qui nous semblaient nécessaires pour bien cerner la spécificité.
Ainsi "Les Matières non assemblées" à partir desquelles sont conçues les œuvres, doivent avoir pour caractéristiques :
a) de dépendre de la loi de la pesanteur ;

b) d'être considérées dans leur « état libre »;
c) d'être mises en situation de matière non assemblée.
Ce positionnement, réalisé de diverses manières, s'il peut se faire en plaçant les éléments d'emblée en fonction des résultats de l'état de pesanteur, le peut aussi en mettant en œuvre des matières trouvant elles-mêmes leur centre de gravité (étalement, écoulement, etc.).
Les œuvres présentes dans l'exposition doivent, de manière évidente, démontrer la prépondérance de l'usage d'un ensemble d'éléments d'une même matière ou de matières différentes sur l'élaboration d'un objet. (Je voudrais, ici, souligner l'intérêt permanent de l'Atelier 340 pour la matière comme le démontre, depuis 4 ans, la volonté d'y puiser tous ses thèmes.
On aurait voulu rendre compte, de la manière la plus large possible, des développements de ce thème dans la période d'après-guerre, mais comme la plupart des travaux de ce type se sont réalisés à partir des années soixante, le recul nous manque pour en proposer un historique conséquent.
Cette exposition se veut un constat de ce type de travail en Belgique par rapport à l'évolution générale.
Notons à ce propos, que l'option prise de laisser, aux artistes qui n'avaient pas travaillé au préalable ce thème, la possibilité de présenter un projet, s'est avérée soit inopérante soit décevante.
Ces matières, ainsi utilisées, ont pu donner à d'aucuns une liberté de création, leur ont permis de manifester une gourmandise d'action et les ont déparalysés dans l'élaboration de la composition, de telle sorte que mes curiosités esthétiques y trouvèrent à nouveau satisfaction, et que je puisse une fois de plus, tenter de faire partager mon plaisir.

- Renwart Marc, postface, juillet 1986.
Depuis les tréfonds du temps, tenter d'inespérables objectivations de l'indéfini, s'enivrer de la réalisation d'une spécificité, rêver d'une insensée singularisation par la conscience.
Surgir du néant pour donner du sens à l'univers.
L'œuvre comme la porte du théâtre magique. Miraculante surface où se font et le monde et moi. Sublime et misérable avènement de la sensation : je suis aux choses comme les choses sont à moi et je me perds...
Résister, résister encore à ce doucereux enlisement. Le savoir n'est qu'un des aspects de l'imagination et l'imaginaire un des possibles de la pensée. Le multiple est à l'un comme l'avers à son revers.
Chercher dans les mots de plausibles équivalences.
Construire le monde à partir de ses inconnaissables.
Dégager l'être de l'étant.
Echapper aux rituels de possession.
Traverser jusqu'à et y compris l'irréel.
Alimenter sans fin et de toute manière le délire du désir.
Arpenter l'incommensurable.
Contempler les débordements du temps.
Décrire le silence.
Entre le rien et le quelque chose l'infimitude du devenir : un moment de l'illimité, une révélation de l'inexprimable, un inédit de l'indicible.
De l'élémentaire au symbolique.
De l'insignifiant au narratif.
Des points aux topologies.
Du territoire à l'espace.
Du discours à la sensation.
Du savoir à l'impensé.
Mille questions pour une réponse, une réponse à mille questions, mille réponses à une question, une question pour mille réponses.

Choisir d'exemplariser la lisibilité
de préciser le regard
de définir une lecture.
Donner des limites à l'imaginable
des codes à l'insoluble
des possibles à l'impensable.
Inventer un espace dans l'immensité
un temps dans l'infini
une origine dans l'éternité.
De la mise en situation considérée comme un des paramètres de la pratique artistique.

Se recentrer sur l'expérience perceptuelle en focalisant sur une de *ses* virtualités.
Développer le détail pour réactiver les fulgurances du poétique.
Soumettre la chose montrée aux conditions mêmes de la perception.
Restituer à des contours neufs pour approfondir le sensationnel.
Utiliser des matières de manière à élaborer une image tangible de l'éphémère.
Manipuler de concert des notions aussi peu compatibles que planéité et profondeur, illusion et concrétude.
Débarrasser les volumes de la rigidité pour rejaillir dans l'immédiateté du visible.
Mettre en évidence le processus actif de la composition.
…
En marge de la forme, une mise en forme.
L'étendue comme sentiment du vivable.
L'instantané comme abolition du manque.
La répétition comme reconnaissance du singulier.
L'aléatoire comme nécessité de la plénitude.
Le fragmentaire comme condition de la stabilité.
La transformation comme certitude de l'identité.
Le déplacement comme infirmation du point de vue.
La mouvance comme négation du mouvement.
La fluidité comme fondement des choses.
La matérialisation de la vibration comme complétude du monde.
…
L'œuvre comme mise en œuvre.
Matière et concept, vision et communication, émotion et rationalité, spontanéité et mémoire, subjectivité et archétype, modulation et éternité, mobilité et perspective, compréhension et sentiment, symbole et phantasme, expression et savoir, sens et signifiance, objectivation et immanence, étonnement et philosophie...
Des dimensions de soi, de la nécessité des inutiles, des tentations de la tentation, de la précarité des équilibres, de l'ivresse des plénitudes, de la solitude des commencements, de l'extensibilité des espérances, de l'originellité du vouloir, de la permanence du multiple, de la fascination du mirage, de la discontinuité du rêve...

En deçà du littéral, désinventer l'objet et habiter les choses mêmes.

(19/09-27/09/1986) Rotterdam / NL, Lantaren / Venster. **Festival voor Hedendaagse Kunst**
* e. a. Lizène Jacques
** Catalogue.



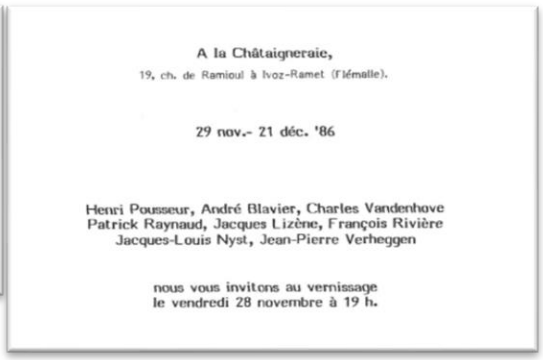

(24/10-26/10/ 1986) Saint-Brieuc / FR, s.l., **Festival international du clip et de la vidéo musicale (04e).**
* e. a. Lizène Jacques.

(13/11-16/12/1986) Bruxelles, Galerie Bilinelli. **Et l'art ?**
* Ben (Vautier), Bijl Guillaume, Broodthaers Marcel, Lizène Jacques, Manzoni Piero, Toroni Niele.

(21/11-20/12/1986) Bruxelles, Centre d'art contemporain. **Couleurs bêtes**.
* Installations de Villers Bernard et dessins de Balthazar Catherine, François Michel, Kluyskens Bernadette, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Swennen Walter.Van der Eecken M., Van Ré P., Vergara Angel.
** Ouvrage (éd. Le Remorqueur ; sérigraphie sur papier ; calque ; 28 x 20,5 cm ; multicolore, 100 ex.) publié à l'occasion de l'exposition "Fais-moi un dessin" à la Galerie l'Autre Espace à Tournai en 1985 et de l'exposition "Couleurs Bêtes" au Centre d'Art Contemporain à Bruxelles du 21/11 au 20/12/1986. Ce livre regroupe 9 dessins réalisés par 9 artistes et évoquant une relation induite par le langage entre un animal et une couleur : gris tourterelle (Caroline Balthazar), noir corbeau (Michel François), rose saumon (Bernadette Kluyskens), rouge écrevisse (Jacques Lizène), Gris éléphant (Jacqueline Mesmaeker), Gris souris (Walter Swennen), jaune canari (Miki van der Eecken), vert perroquet (Paul van Ré) et bleu canard (Angel Vergara).

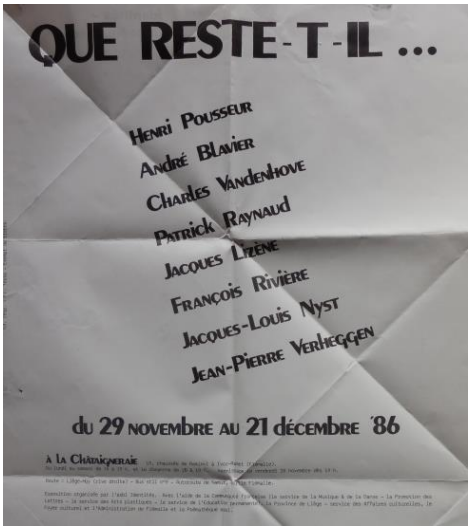
(29/11-21/12/86) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC - La Châtaigneraie, **Que reste-t-il ?**
*Commissaire : Corillon Patrick.
En collaboration avec Identités - La Poémathèque qui publie le catalogue (120 p. ; ill. coul. et n/bl ; interview des artistes).
** Lizène Jacques, Rivière François, Pousseur Henri, Raynaud Patrick, Blavier André, Vandenhove Charles, Nyst Jacques-Louis, Verheggen Jean-Pierre.

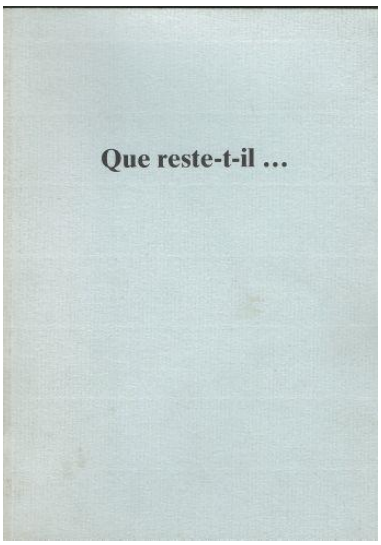






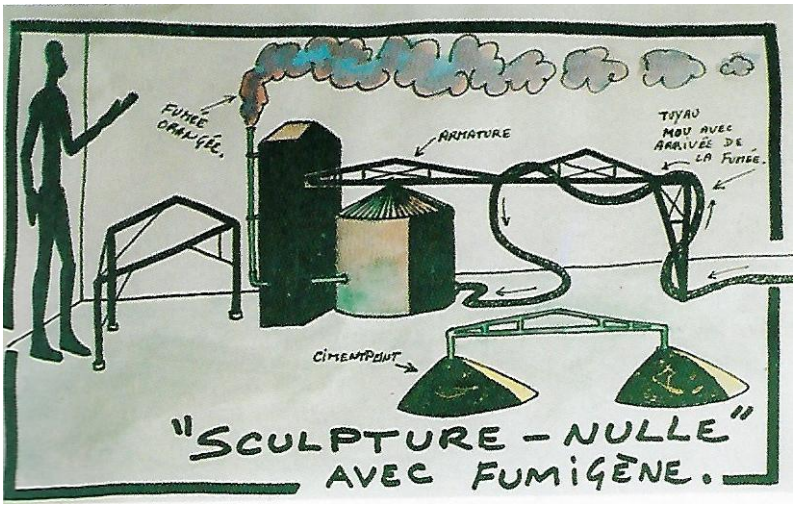





*** Catalogue (20 x 14,5 ; 120 pp. ;ill. coul. Et n./bl. ; 1 interview part artiste).
Que reste-t-il d'un artiste dont les œuvres auraient été détruites, volées ou achetées ?, dans laquelle il expose des objets dont il n'est pas l'auteur.
Dans huit salles bien distinctes, QUE RESTE-T-IL… tentera d'exposer ce que les artistes invités ont entreposé de la cave au grenier en passant par l'atelier ou par eux-mêmes.
La SALLE DES ENFANCES présentera leurs premiers dessins, premières compositions… ;
la SALLE DES GARDE-ROBES, les taches et les usures de leurs vêtements de travail ;
la SALLE DES CHUTES, les déchets relatifs à la réalisation d'une œuvre ;
la SALLE DES INTERVIEWS, les gestes qu'ils ont accomplis au cours d'entretiens filmés, projeté sans son lors de l'exposition ;
la SALLE DES PROJETS, les ébauches, esquisses, maquettes… ;
la SALLE DES CORRESPONDANCES, les lettres reçues ou envoyées évoquant une œuvre, une collaboration ;
la SALLE DES INVITATIONS, les affiches, cartons d'invitation…;
la SALLE DES PERIPHERIES, les alentours directs de leurs travaux. (feuillet - invitation).

Avec Fusain réalisé à 8 ans (à gauche) et Projet pour une sculpture nulle avec fumigène (à droite).








Bernard Marcadé.in *Art Press n° 160*, juillet-août 1991.

Dès 1986, Patrick Corillon, s'intéresse aux petits riens, aux revers, aux périphéries de l'art qui, pour n'être pas totalement déterminants, n'en constituent pas moins des symptômes éclairants et signifiants d'une certaine forme de réel artistique. Ainsi il exposera les lettres de refus, les résidus d'œuvres de ses amis dans une exposition joliment intitulée « Que reste-t-il ? ». Que reste-t-il en effet de ces œuvres, si ce n'est leur impossibilité à dire une vérité transparente ou pleine. À l'ère de sa reproductibilité généralisée, l'œuvre d'art est vouée à n'être que le fantôme d'elle-même, autant dire à n'avoir de réalité que sur le mode de la fiction

Pour Jean-Marie Decheneux, collectionneur belge, Jacques Lizène exécute une « anti-illustration » des deux volumes du *Purgatoire* de Dante (précédemment illustré par le plasticien S. Dali).

# 1987

(30/01/1987) Breda / NL, Lokaal 01, **Performance**.
* e. a. Lizène Jacques (avec *Installation vidéo nulle*).

(12/02-06/03/1987) Bruxelles, Sint-Lukasgalerij. **Omtrent tekenkunst. - Hedendaagse Tekenvormen**.
* e. a. : Ampe Dominique, Baes Lieven, Beyls Peter, Blondeel Maria, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Claus Luc, Coeckelberghs Luc, Coolens Wouter, Copers Leo, Degreef Rudolf, Deleu Luc, De Man Petrus, De Smet Eric, Desmet Theresa, Devos Danny, Dewilde Jan, Dodeyne Luc, Duchateau Hugo, Fabre Jan, Fierens Kris, Francis Filip, François Michel, Gees Paul, Hamelrijck Ado, Image Building, Laenen Jean-Paul, Lenoir Lut, Liebaut Eugeen, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Maet Mark, Peers Dirk, Dirk Rombouts Dirk, Sarens Paul, Sohie Pierre, Swennen Walter, Theys Koen, Tordoir Narcisse, Vandekerckhove Hans, Van Gestel Fik, Van Roy Johan, Van Snick Philippe, Verschueren Liesbeth, Wéry Marthe.
** Catalogue

(13/03-22/03/1987) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Foire d'art actuel (10e)** (avec la galerie Bilinelli)
* Catalogue.

(25/03-12/04/1987) London / GB, Air Gallery. **Live Artists at Air.**
* e. a. Lizène Jacques (avec Art vidéo nul).

(28/03/1987) Liège, Librairie Plexus. **Des artistes plasticiens se réunissent pour signer une page prévue dans + - 0.**
* e.a. Nyst, Lizène, Charlier, Dutrieux

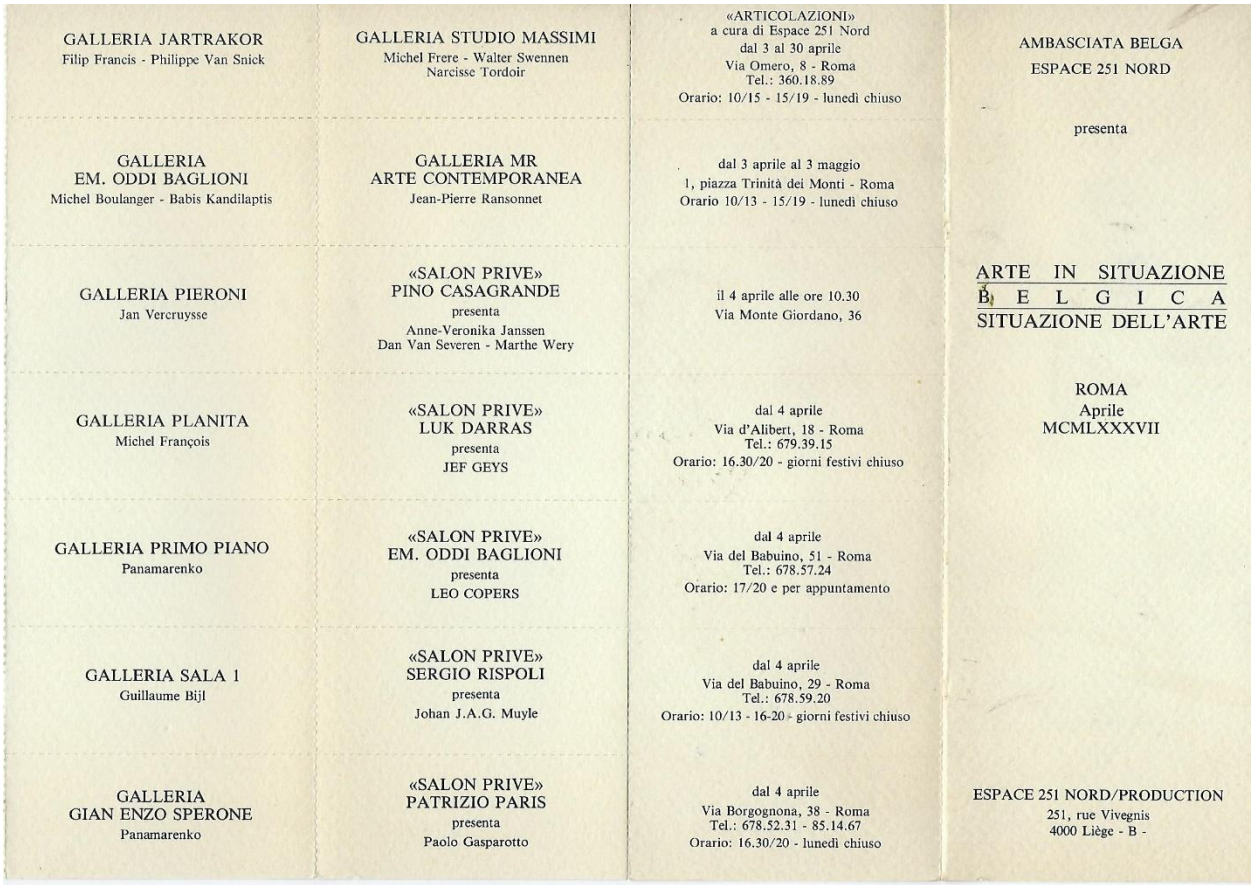
* Lizène, Charlier et Dutrieux sont interrogés par Thierry Génicot in *+ - 0 n°47*, juin 1987

(02/04-03/05/1987) Rome / I, Accademia belga. **Arte in Situazione Belgica - Situazione dell'Arte**.
* Organisation : Espace 251 Nord / E2N
** En exergue, les organisateurs avaient demandé à Achille Bonito Oliva de faire un choix au travers de l'art belge ; ce qui a donné une exposition intitulée *L'Animaginaire* à la Villa Medicis (Accademia de Francia) : James Ensor, René Magritte, Marcel Mariën, Marcel Broodthaers, Jef Geys, Jacques Charlier, Panamarenko.
*** A l'Academia belgica romana : Marc Angeli, Franky DC (Deconinck), Philippe Degobert, Monika Droste, Erik Duyckaerts, Paul Gees, Jean-Marie Gheerardijn, Bruna Hautman, Damien Hustinx, Jacqueline Mesmaeker, Luc van Soom.




**** D'autres artistes exposaient
- dans des galeries : Bernd Lohaus (Galleria Arco d'Alibert), Guy Rombouts (Galleria Il Cortile), Paolo Gasparotto et Franky Deconinck (Galleria Anna d'Asconio), **Jacques Lizène (Galleria Giuliana de Crescenzo)**, Filip Francis et Philippe Van Snick (Galleria Jartrakor), Michel Boulanger et Babis Kandilaptis (Galleria Em. Oddi Baglioni), Jan

Vercruysse (Galleria Pieroni), Michel François (Galleria Planita), Panamarenko (Galleria Primo Piano), Guillaume Bijl (Galleria Sala 1), Panamarenko (Galleria Gian Enzo Sperone), Michel Frère et Walter Swennen et Narcisse Tordoir (Galleria Studio Massini), Jean-Pierre Ransonnet (Galleria Mr Arte Contemporanea)



GALLERIA JARTRAKOR
Filip Francis - Philippe Van Snick

GALLERIA STUDIO MASSIMI
Michel Frere - Walter Swennen
Narcisse Tordoir

«ARTICOLAZIONI»
a cura di Espace 251 Nord
dal 3 al 30 aprile
Via Omero, 8 - Roma
Tel.: 360.18.89
Orario: 10/15 - 15/19 - lunedì chiuso

AMBASCIATA BELGA
ESPACE 251 NORD

presenta

GALLERIA
EM. ODDI BAGLIONI
Michel Boulanger - Babis Kandilaptis

GALLERIA MR
ARTE CONTEMPORANEA
Jean-Pierre Ransonnet

dal 3 aprile al 3 maggio
1, piazza Trinità dei Monti - Roma
Orario 10/13 - 15/19 - lunedì chiuso

GALLERIA PIERONI
Jan Vercruysse

«SALON PRIVE»
PINO CASAGRANDE
presenta
Anne-Veronika Janssen
Dan Van Severen - Marthe Wery

il 4 aprile alle ore 10.30
Via Monte Giordano, 36

ARTE IN SITUAZIONE
B E L G I C A
SITUAZIONE DELL'ARTE

GALLERIA PLANITA
Michel François

«SALON PRIVE»
LUK DARRAS
presenta
JEF GEYS

dal 4 aprile
Via d'Alibert, 18 - Roma
Tel.: 679.39.15
Orario: 16.30/20 - giorni festivi chiuso

ROMA
Aprile
MCMLXXXVII

GALLERIA PRIMO PIANO
Panamarenko

«SALON PRIVE»
EM. ODDI BAGLIONI
presenta
LEO COPERS

dal 4 aprile
Via del Babuino, 51 - Roma
Tel.: 678.57.24
Orario: 17/20 e per appuntamento

GALLERIA SALA 1
Guillaume Bijl

«SALON PRIVE»
SERGIO RISPOLI
presenta
Johan J.A.G. Muyle

dal 4 aprile
Via del Babuino, 29 - Roma
Tel.: 678.59.20
Orario: 10/13 - 16-20 - giorni festivi chiuso

GALLERIA
GIAN ENZO SPERONE
Panamarenko

«SALON PRIVE»
PATRIZIO PARIS
presenta
Paolo Gasparotto

dal 4 aprile
Via Borgognona, 38 - Roma
Tel.: 678.52.31 - 85.14.67
Orario: 16.30/20 - lunedì chiuso

ESPACE 251 NORD/PRODUCTION
251, rue Vivegnis
4000 Liège - B -

ORGANIZZAZIONE

Espace 251 Nord e l'Ambasciata Belga a Roma
Direzione del progetto: Laurent Jacob
Comitato di coordinazione:
Belgio: Laurent Jacob, Johan Muyle, René Deprez
Roma: Luk Darras - Ambasciata Belga a Roma
Relazioni con la stampa:
Belgio: Benoît Califice
Italia: Cesare Nissirio
Consiglieri: Eric Duyckaerts, Pauline Bastin
Responsabile Academia Belga Romana:
Dominique Demaret
Responsabili Villa Medici per la mostra:
Achille Bonito Oliva
René Debanterlé, Laurent Jacob, Johan Muyle
Coordinazione gallerie: Laurent Jacob
Edizione:
Ideazione grafica: Dominque Houcmant, Johan Muyle, Babis Kandilaptis, Massimo Riposati
Amministrazione: René Deprez
Squadra tecnica: Brigitte Meuris, Jean-Marie Gheerardijn, Michel François, Caroline Jacob, Paolo Gasparotto
Photo: Damien Hustinx, Jasinski
Trasporto:
Fiandre: Communità Fiaminga
Wallonia: Espace 251 Nord
Responsabile promozione: Guy Ledune
Erek: Cave canem.

RINGRAZIAMENTI

- Comunità Francese
- Comunità Fiamminga
- SABENA
- FINA ITALIA S.p.A.

ACCADEMIA DI FRANCIA
A ROMA
VILLA MEDICI

Proiezioni di film dei registi
CHANTAL ACKERMAN
ANDRE DELVAUX

1, piazza Trinità dei Monti - Roma
dal 6 all'11 aprile, alle ore 19.30

ACCADEMIA BELGA
Marc Angeli - Franky Deconinck - Philippe Degobert - Monika Droste - Erik Duyckaerts - Paul Gees - Jean-Marie Gheerardijn - Bruna Hautman - Damien Hustinx - Jacqueline Mesmaeker - Luc van Soom

dal 4 aprile
Piazza de' Massimi, 1A - Roma
Orario: 16.30/20 - lunedì chiuso

dal 4 aprile
Via dei Pianellari, 20 - Roma
Tel.: 654.75.90 - 656.78.24
Orario: 17/20 - lunedì chiuso

ACCADEMIA DI FRANCIA
«L'INIMAGINAIRE»
a cura di Achille Bonito Oliva
James Ensor - René Magritte - Marcel Marien - Marcel Broodthaers - Jef Geys - Jacques Charlier - Panamarenko

dal 21 aprile
Via Garibaldi, 53 - Roma
Tel.: 589.97.07
Orario: 10/13 - 17/20 - lunedì chiuso

dal 4 aprile
Via Gregoriana, 34 - Roma
Tel.: 678.84.24 - 679.79.06
Orario: 10/13 - 16/19.30 - sabato chiuso

PALAZZO TAVERNA
incontri
«SPAZI D'ARTE XXI»
Dibattito internazionale con critici e direttori di Musei

dal 4 al 30 aprile
Via di Villa Pepoli, 4 - Roma
Il mercoledì, venerdì e domenica
dalle ore 16 alle ore 21
vernissage 4 aprile dalle ore 18 alle 20

dal 4 aprile
Via Panisperna, 203 - Roma
Tel.: 46.57.06
Orario: 11/13 - 17/20 - lunedì chiuso

GALLERIA ARCO D'ALIBERT
Bernd Lohaus

dal 4 al 30 aprile
Via delle Botteghe Oscure, 32 - Roma
Il martedì, giovedì e venerdì
dalle ore 18 alle ore 20
vernissage 4 aprile dalle ore 14 alle 16

dal 4 aprile
Via di Ripetta, 22 - Roma
Tel.: 360.80.81
Orario: 16/19.30 - mattina per appuntamenti, lunedì chiuso

GALLERIA IL CORTILE
Guy Rombouts

dal 4 al 30 aprile
Via Monterone, 2 - Roma
Il martedì, giovedì e sabato
dalle ore 19 alle ore 21
vernissage 4 aprile dalle ore 14 alle 16

dal 4 aprile
Via Panisperna, 203 - Roma
Tel.: 46.03.09
Orario: 11/13 - 17-20
giorni festivi chiuso

GALLERIA ANNA D'ASCANIO
Franky Deconinck
Paolo Gasparotto

dal 4 al 30 aprile
Via Natale del Grande, 39 - Roma
Il mercoledì, venerdì, domenica
dalle ore 19 alle ore 21
vernissage 4 aprile dalle ore 16 alle 18

dal 4 aprile
Piazza di Porta S. Giovanni, 10 - Roma
Tel.: 700.87.61
Orario: 11/13 - 17/20 - lunedì chiuso

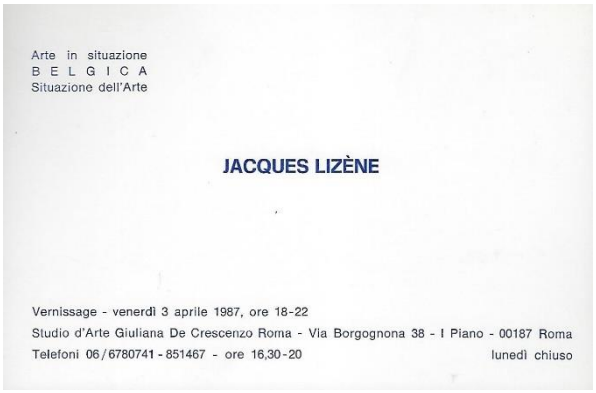
GALLERIA
GIULIANA DE CRESCENZO
Jacques Lizène

dal 4 al 30 aprile
Via delle Mantellate, 26 - Roma
Il lunedì, venerdì e sabato
dalle ore 19 alle ore 21
vernissage 4 aprile dalle ore 14 alle 16

dal 4 aprile
Via di Pallacorda, 15 - Roma
Tel.: 678.16.88
Orario: 16/20 - lunedì chiuso

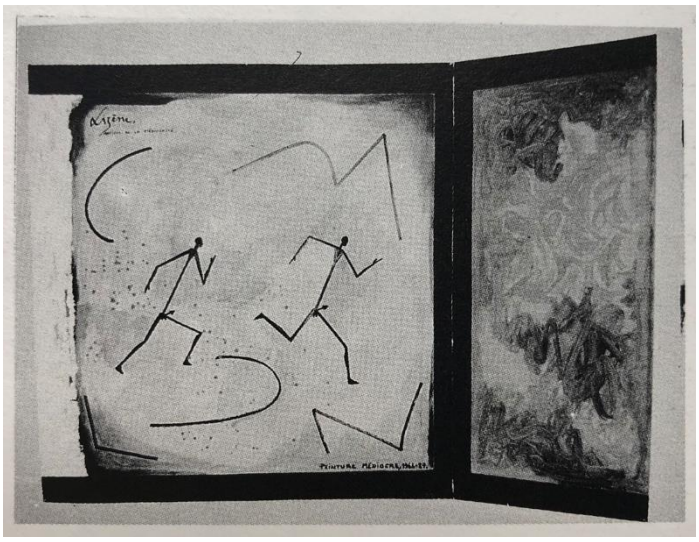
- dans des "Salons privés" : Ann-Veronica Janssens et Dan Van Severen et Marthe Wéry (Pino Casagrande), Jef Geys (Luk Darras), Léo Copers (Em. Oddi Baglioni), Johan Muyle (Sergio Rispolti), Paolo Gasparotto.

***** Catalogue pour l'exposition "L'Animaginaire belge" (91 p. ; ill. coul. et n/bl) : texte d'introduction de Luk Darras, René Debanterlé et Laurent Jacob ; texte de Achille Bonito Oliva, "L'Inimaginario belga"


Arte in situazione
B E L G I C A
Situazione dell'Arte

JACQUES LIZÈNE

Vernissage - venerdì 3 aprile 1987, ore 18-22
Studio d'Arte Giuliana De Crescenzo Roma - Via Borgognona 38 - I Piano - 00187 Roma
Telefoni 06/6780741 - 851467 - ore 16,30-20 lunedì chiuso



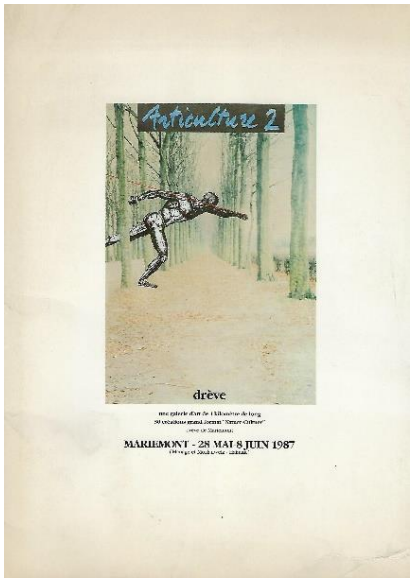
Coll. Christine Brachot ; ill. cat. 340, 1990

(14/04/1987) Paris / FR, Maison de la région Nord-Pas-de-Calais, **L'état du 13ème type.**
*e. a. Lizène Jacques.

(11/05-13/06/1987) Guadalajara / MX, Allianza Francesca, **Mes de arte belga contemporanea**
* Commissaire : Joseph Orban.
** e. a. Lizène Jacques
** Catalogue.

(21/05-27/06/1987) Bruxelles, Centre d'art contemporain, **Epreuves d'artistes. Photos de J.D. Burton**.
* e. a. Lizène Jacques

(28/05-08/06/1987) Mariemont, Drève du Château. **Articulture 2, Trente créations sur le rapport nature-culture.**




* Organisation : PAC, La Papeterie, les écoles techniques et horticoles de Mariemont
** Alexandre Marc, Biet Alain / FR, Bijl Guillaume, Braeckman Dirk, Daems Walter, Debroux Hedwige, Decq Bart, Duchateau Hugo, Gasparatto Paolo, Lambrecht Bernadette, Lizène Jacques, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Ollivero Roberto, Pagès Bernard / FR, Pepermans Albert, Pignon-Ernest Ernest / FR, Rolet Christian, Roure Roland / FR, Strebell Vincent, Sweetlove William, Sweijd Frank, TOUT, Turin Bernard / FR, Umbreit Thierry, Verheggen Jean-Pierre, Verschueren Bob, Vinche Lionel, Waydelich Raymond E.
*** Catalogue (30 x 21 cm ; 53 pp. ; ill. n. et bl.) : Textes de Jean-Pol Baras, Présence et Action culturelle ; Michel Dewart, directeur des écoles techniques et horticoles ; Alain de Waseige, La Papeterie ; Arlette Lemonnier, Présence et action culturelles.



**** Avec *Sculpture nulle avec stroboscope*, matériaux mixtes, 200 x 300 x 300.

- <u>in catalogue</u> :
Lizène fit construire sur une chape de béton ce qu'il nommait archéologie contemporaine. Une usine de deux mètres de haut. Muret de briques découpées, architecture jouet, tuyauteries sans autre usage que ludique. Fumigène et stroboscope. Modèle nécessairement réduit. Cheminée sans et cheminée avec bouquet floral.

(29/05-25/09/1987) Budapest / HU, Szepmuveszeti Muzeum. **Art Pool International Collection of Artists Stamp.**

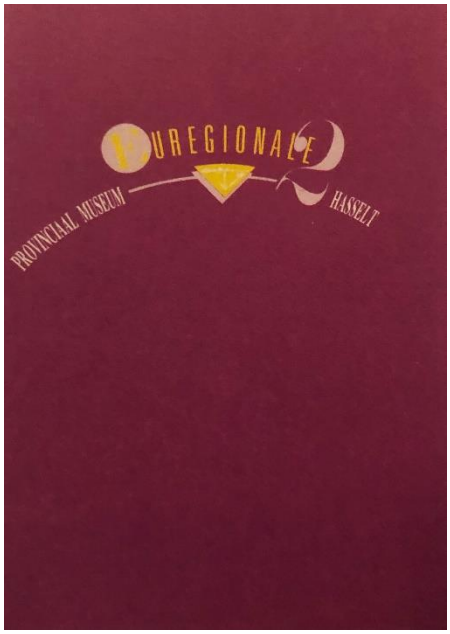
(26/06/1987) Dédicace de Topor à son livre *Poésie:*
« Pour le maestro Lizène, en admirateur ému et en disciple zélé. Avec toute ma bonne volonté ».

(juillet-août 1987) Olot / ES , Museu Comarcal de la Garrotxa. **Paitsage. Mail Art**
* e. a. Lizène Jacques.
** Catalogue.

(11/09-27/09/1987) Mons, Casemates, **Si vous aviez un terril, qu'en feriez-vous ?**
* Exposition des projets et maquettes, sur ce thème, d'un concours organisé par la ville de Mons ; elle sera présentée ultérieurement au Palais des Congrès de La Haye (17-20/5/88).
** e. a. Lizène Jacques.
*** Catalogue.

(09/10/1987**)** Waasmunster, Galerij van de Akademie, **Performance en geluidswerk van beeldende kunstenaars (Performances et œuvres sonores d'artistes visuels).**
* Organisation : Guy Schraenen.
** e. a. Lizène Jacques

(10/10-15/11/1987) Hasselt, Provinciaal Museum. **Euregionale 2.**
* Participants belges : Lizène Jacques (proposé par Espace 251 Nord / E2N), Muyle Johan (proposé par le Provinciaal Museum d'Hasselt), Van den Meersch Vincent (proposé par de Vlaamse Gemeenschap)
* Participants étrangers : Bandau Joachim, Devens Dre, Haagmans Fons, Hansen Ben, Leisgen Barbara et Michel (proposés par le Musée d'Art moderne de la Ville de Liège).
** Catalogue (88 p.)
- Extrait du texte de présentation :
Dans le cadre d'Eurégio Meuse-Rhin, une région s'étendant sur la Province de Liège, le Limbourg belge, le Limbourg hollandais et le district d'Aachen, les responsables de quatre musées – le musée d'Art Moderne de Liège, le Provinciaal Museum de Hasselt, le Bonnefantenmuseum de Maastricht et la Neue Galerie d'Aachen – ont décidé, en 1985, d'organiser un cycle d'expositions d'art contemporain, relatives à des artistes originaires des quatre régions. […] Ces expositions sont financées par les quatre musées et reçoivent le soutien de l'Eurégio Meuse-Rhin.



Carton d'invitation


Jacques Lizène devant le Musée Provincial d'Hasselt

(11/11-18/11/1987) Anvers, Radio Centraal, **Radiofonisch festival van de nieuwe muziek.**
* Organisation : Guy Schraenen.
** e. a. Lizène Jacques

(13/12-16/12/1987) Budapest / HU, Liget galleria. **Art Pool. Post Mail Art**.

(19/12/1987-10/01/1988) Turnhout, Cultuur- en Ontmoetingscentrum De Warande. **ICC-videoprodukties 1974-1982.**
*Alessandro, Askevold David, Leisgen Barbara & Michaël, Beuys Joseph, Bigot Gary, Campbell Colin, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, De Volder Eric, Dewaele Daniël, Dewitt Edith, Duchateau Hugo, Dujourie Lili, Efrat Benni, Fabro Luciano, Francis Filip, Ghens Marc Julian, Graham Dan, Harding Noël, Imura Taka, Lafontaine Marie-Jo, Lennep Jacques, Levine Les, Lizène Jacques, Matthys Danny, Maye Una, Mees Guy, Muntadas Antoni, Nyst Jacques-Louis, Plessi Fabrizio, Schwartz Buky, Steele Lisa Uytterhaegen Carl, Van den Boom Raoul, Van Herck Frank, Van Kerckhoven, Mark Verstockt, Xerox Hannibal.
** Catalogue ( n. p., ill. n. / bl, néerlandais) : Texte de Dany Smet.

**NÉO-DÉCO**

« Le NÉO-DÉCO de Jacques Lizène est une nouvelle tendance décidée par lui, en 1987 et qui consiste en la prise de conscience que toute œuvre d'arts plastiques est ou devient décorative, vaille que vaille.
Cette position artistique se concrétise par la volonté de produire, lucidement, des objets (peintures et sculptures) pseudo-décoratifs, avec une certaine ironie, pour élargir sa liberté d'attitude dans le domaine de l'art actuel (...)
Par exemple : vous placez un urinoir de Duchamp sur un meuble de luxe avec un spot qui le met en valeur dans un appartement clean et vous avez un des plus beaux effets décoratifs... Cela est valable pour toutes les oeuvres... Un Ben, au texte noir de fond et écriture calligraphique blanche, plein d'interrogation et d'humour, sur un mur nu au-dessus d'un divan en cuir noir, est une toile d'un bel effet décoratif ; ou un Lavier dans un hall de marbre rose... » (J. Lizène)

# 1988

(02/02-02/04/1988) Budapest / HU, …… **Post Mail Air Exhibition**.
* e. a. Lizène Jacques.

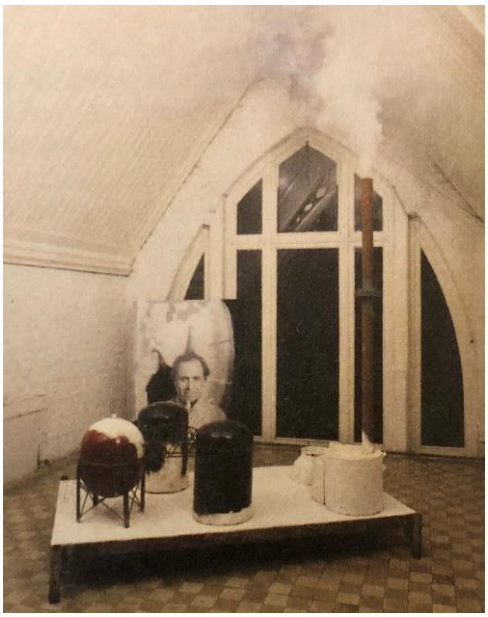
(18/02-22/03/1988) Bruxelles, Galerie Bilinelli. **Exposition collective**.
* Ben (Vautier), Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Buren Daniel, Gilardi Piero, Gilbert & George, Klossowski Pierre, Lavier Bertrand, Lizène Jacques, Long Richard, Mariën Marcel, Merlino Silvio, Nigro Mario, Ontani Luigi, Panamarenko, Paolini Giulio, Post-Zozos, Poynter Malcolm, Rainer Arnulf, Raynaud Jean-Pierre, Salvo, Stas André, Toroni Niele, Warhol Andy, Willem Denyse.







(20/02-15/03/1988) Liège, Espace 251 Nord / E2N, **Ateliers de production. Bijl Guillaume, Lizène Jacques**.
* Production / Direction : E2N / Laurent Jacob
Régie-Graphisme : Johan Muyle
Avec l'aide de : Galerie Zeno X (Anvers), Lucien Bilinelli (Bruxelles) et Musée d'Art Moderne de la Ville de Liège
** Lizène y présente entre autres ses sculptures-nulles.



*Sculpture nulle avec fumée, projet 1980*, 1988 ; *Fontaine de cheveux*, 1988 (Photographie rehaussée d'acrylique)

ATELIER DE PRODUCTION, SCULPTURES NULLES (1980), 1988,
1988, couleurs, son, version NL, sous-titrée FR, 1'32, production BRT.
La fumée comme élément sculptural, les Sculptures nulles (1980) produites par Espace 251 Nord en Atelier de production.
Emission télé, BRT.

(27/05-14/06/1988) Bruxelles, Iselp. **Pages d'artistes hors mesure. Cinquante fois Plus Moins Zéro**.
* A l'occasion de la parution du numéro 50 de la revue + -0, Bruxelles.
** e. a. Corillon Patrick, Courtois Pierre, Lizène Jacques.
*** Catalogue.

(03/06-12/06/1988) Paris / FR, Grande Halle de la Villette. **Inventer 89.**
* Exposition des projets retenus pour le concours organisé sur ce thème.
** Participants belges : Architrave, Lizène Jacques, Neirinck P., Roulin Félix.

(03/06-31/08/1988) Liège, Salle Saint-Georges. **Visages**.
* Organisation : Françoise Safin. En collaboration avec le Créahm.
Masques décorés par des personnalités, des artistes, des sportifs et des musiciens, vendus par Christie's au profit du Créahm de Liège, le 19/04/1989, à Bruxelles, au Théâtre du Résidence Palace.










**
- Plasticiens : Allington Edward, Andrea Pat, Andrejewski D., Andrien Mady, Ara, Arroyo Eduardo, Ayoung Todd A., Bage Yves, Bailleux César, Bastow Michael., Baxter Glen., Beckley C., Behets Francis, Ben (Vautier), Benon, Berges W., Berkley, Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Bitker Colette, Bogart Bram, Boulangé Luc, Boutin S., Breucker Roland, Brusse Mark., Burssens Jan, Butor Michel, Cahay Robert, Caille Pierre, Calonne Jacques, Cane Louis, Carcan René, Carrade Michel, Caterina Mario, Cezar J., Charlier Jacques, Christo, Cloesen M., Cohen G., Collignon Georges, Cox S., Creuz Serge, Crunelle, d'Oultremont Juan, d'Udekem N., Dabee M., Daran G., De Barelli J., De Jaeger Stefan, De Taeye Camille, De Vogelaert / Dionyse, De Wispelaert P., Decelle Philippe, Decock Gilbert, Degottex Jean, Delahaut Jo, Demuylder, Desfrère Bernard, Devolder Eddy, Dock M., Domela César, Donnay jean, Droixhe Martine, De Moulin H., Duchateau Hugo, Dudant Roger, Duez J., Duffau J.-F., Dusépulchre Francis,Engler B., Erro, Folon Jean-Michel, Fourneau, Galant C., Gangolf Serge, Gasparotto Paolo, Genor Luc, Geysels L., Gheerardijn Jean-Marie, Goezu André, Grahame Pierre, Hannaert Félix, heveer J. Nic., Henrard P., Heyrman Hugo, Hoenraet Luc, Horvath Pal, Humblet T., Jacquet R., Jaminon A., Joosen Nic, Jung Simonetta, Kalinowski, Kames R., Kinard Patricia, Kolar Jiri, Komar & Melamid, Kostari, Kovacs F. I., Kowalsky T., L'Hoir Serge, Laffineur Marc, Lambermont G., Lambotte André, Lecler G., Lennep Jacques, Lequeu J., Lismonde Jules, Lizène

Jacques, Lonchamps Capitaine, Lyr Claude, Maas G., Macsai Gyuri, Madlener Jörg, Mahie Jean-Marie, Maillien G., Mandelbaum Arié, Mara Pol, March M., Marchoul Gustave, Marien Marcel, Marti Joan, Martin-Haupert Madeleine, Massart Cécile, Mendelson Marc, Meysmans Willy, Milo jean, Mommaerts geo, Muller E., Nash David, Nellens Roger, Nichols G., Nihoul Charles, Olivier O. O., Orban L., Panamarenko, Pasrenak mauric, Patkin I., Pauwels A., Pepermans Albert, Pinckers Veerle, Post Zozos, Rancillac Bernard, Ransonnet jean-Pierre, Raveel Roger, Reinhoud, Romus André, Roulin Félix, Rousseau A., Rousseff Juliette, Royer, Rulmont Marc, Schuiten François, Searle R., Semser Charles, Sequaris J., Serdu, Simons G., Soliakov N., Somville Roger, Stas André, Struzik M., Swennen Walter, Swingedau I., Van Bergen The, Thienpont Suzanne, Topor Roland, Tremlett David, Van den Abeele Roger, Van Eepoel H. Van Hoeydonck Paul, Van Praet F., Van Sompel Willy, Van Sumere Hilde, Van Breedam Camiel, Vandenhove Charles, Vandenbranden Guy, Vandeloise Guy,Vandercam Serge, Vandorp A., Vanhove F., Vanleda J., Vanmalderen Luc, Vanriet Jan, Velickovic, Vermeulen Noël, Vervier Joël, Villers Bernard, Vinche Lionel, Vinckx P., Wallet Taf, Willem Denyse, Willems Robert, Winance Alain, Wittevrongel Roger, Woodrow B., Wuidar Léon, Zeyen Francine, Zimmer Bernd.
+ un certain nombres de sportifs, de musiciens-chanteurs et d'écrivains.

** Catalogue.

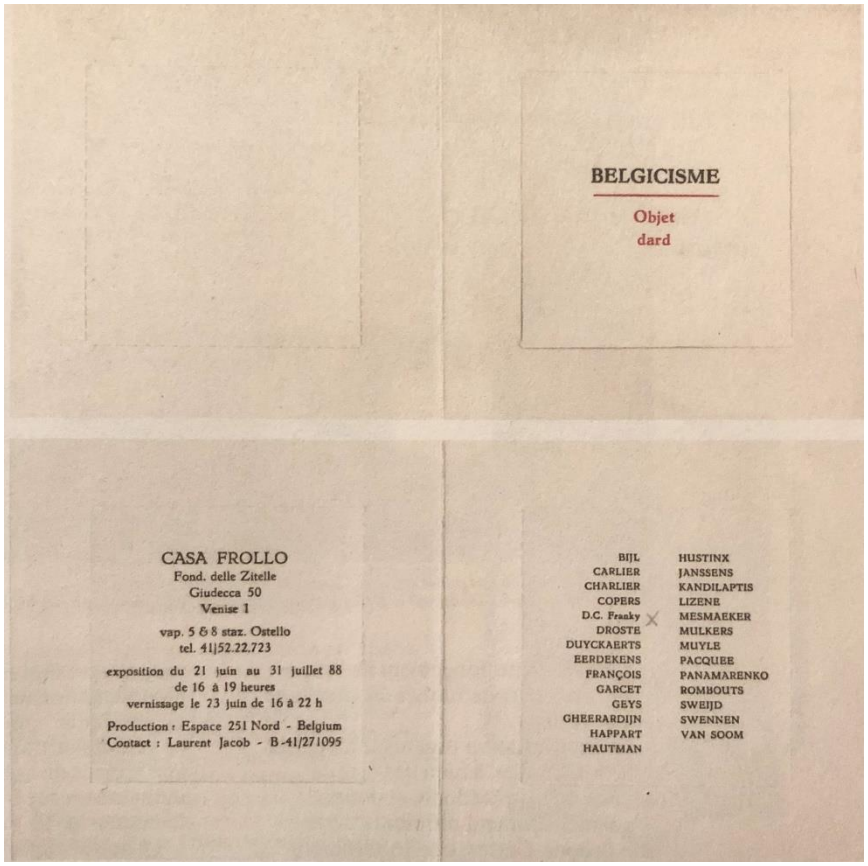



*- Œuvre de Jacques Lizène.*

(14/06-20/06/1988) Basel / CH., …, **Art 19'88**
- Galerie Bilinelli : e. a. Lizène Jacques.
* Catalogue.

(17/06-19/06) Nowe Zamky /Tch., …, **Post Mail Art**.
* e. a. Lizène Jacques.

(27/06-31/07/1988) Venezia / IT, Casa Frollo. **Belgicisme – Objet Dard**.
* Organisation : Espace 251 Nord / E2N, à l'occasion de la Biennale.




** Participants : Bijl Guillaume, Carlier Jan, Charlier Jacques, Copers Leo, D.C. Charly, Droste Monica, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Happart Isabelle, Hautman Sigefride Bruna, Hustinx Damien, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Pacquée Ria, Panamarenko, Rombouts Guy, Sweijd, Swennen Walter, Van Soom Luk

- Texte de présentation pour la presse (Laurent Jacob et Carmelo Virone) :

Il y a deux ans, Espace 251 Nord organisait à Venise, dans un palais du 18e siècle reconverti en hôtel, une exposition qui se posait en contrepoint discret à la Biennale et à ses célébrations officielles. Située sur 1' Lie de la Giudecca, juste en face de 1 'entrée du Grand Canal et un peu en retrait par rapport à la subtile scénographie de la ville, la Casa Frollo accueillait alors une série d'artistes originaires de Wallonie et de Bruxelles, mais aussi de Flandre, de Hollande et de France.
La ligne directrice de l'exposition était d'intégrer les œuvres à la vie de 1' hôtel. L'accrochage, donc, tenait compte de la partition de la Casa Frollo en espaces publics (hall, salle à manger, couloirs...) et espaces privés. De sorte que certaines des pièces, exposées dans les chambres, ne valaient pleinement que pour les locataires du moment, tandis que seuls des indices ou des traces de leur présence étaient perceptibles à l'extérieur.
Cette exposition intime, feutrée, non ostentatoire, aux antipodes des surfaces de consommation immédiate proposées par les musées et les pavillons biennaux tout proches, impliquait une perception fondée sur la durée de la convivance. Elle proposait aux clients de l'hôtel ainsi qu'aux écrivains et artistes invités à y séjourner l'amorce d'un dialogue : chacun avait en effet été incité à décrire le rapport qu'il avait vécu avec les œuvres de la Casa Frollo et la mise en scène élaborée par Espace 251 Nord. Les textes et les images créés dans le prolongemerit de l'exposition ont été collationnés en vue d'une publication.

***

La manifestation organisée à Venise cette année sera à bien des égards voisine de la précédente et pourtant fondamentalement différente dans son propos. Certes, elle se déroulera de nouveau en parallèle à la Biennale, de manière à pouvoir accueillir les artistes et les critiques séjournant dans la ville à cette occasion. Mais si le cadre et le moment ne changent pas, toute autre sera sa définition. D'une part, les 27 artistes conviés cette fois-ci à exposer à la Casa Frollo sont tous originaires de Belgique. D'autre part, les œuvres ne seront présentées que dans les espaces communs de la maison, sur trois étages et selon trois cercles de monstration, du plus manifeste au plus ténu. il s' agira donc moins, cette fois, de jouer sur la dialectique du secret et de l'exhibé que d'affirmer une présence, une singularité d'expression, des idiolectes particuliers : ce qu' on appellera ici "belgicismes".
"Belgicismes" et non hypothétique belgitude ou bêlantes belgeries, car le propos sera moins d'interroger une identité nationale -par ailleurs largement hypothéquée- que de repérer et de mettre en valeur des traits de langage spécifiques aux artistes de nos deux principales communautés et repérables dans les formes iconiques qu' ils pratiquent.
La notion de belgicisme renvoie à une norme linguistique extérieure par rapport à laquelle se déterminent des traits locaux, minoritaires, déviants. Pour ceux qui, vivant dans le sentiment de la faute, vont jusqu'à châtier

leur langage, le belgicisme devient objet cynégétique : l'on a vu ainsi des meutes académiciennes hurler haro sur les aubettes (qu'il faudrait nommer, en français standardisé, "kiosques", du turc "kieusck", - pavillon de jardin).
Transposée dans le domaine plastique, la référence aux belgicismes devrait focaliser l'attention sur des pratiques d'expression, des usages discursifs communs aux artistes flamands et francophones, en dépit de la diversité des formes et des techniques auxquelles ils recourent et des clivages communautaires ambiants.
Dans son commentaire sur l'exposition "L'Inimaginario belga", qu'Espace 251 Nord avait organisée à Rome, à la Villa Médicis, le Professeur Achille Bonito Oliva se plaisait à souligner que cette manifestation avait permis de mettre en évidence à quel point l'art belge était "articulé", malgré les dénis officiels. Il insistait sur la cohérence de la grille conceptuelle et théorique à partir de laquelle les artistes des deux communautés avaient produit leurs œuvres. Il montrait en particulier la continuité dans la rupture de cette culture "qui œuvre entre ironie et précision, entre transgression et anarchie".
Dans un contexte artistique qui repose largement sur des mouvements et des consensus nationaux par rapport auxquels les créateurs flamands et francophones opèrent en retrait, faisant flèche de tout bois, l'exposition "Objets dards et belgicismes" visera donc à provoquer une condensation des traits d'expression spécifiques aux artistes de Belgique. Elle mettra en évidence la richesse et la force critique des usages minoritaires pratiqués par ces artistes. Usages volontiers moqueurs qui, au bout du compte, sont autant de marques de résistance face aux modes du marché et aux impérialismes culturels.

***

Par la fragilité de leur situation, les artistes en Belgique se dérobent à l'arrogance des diktats culturels ou marchands. Et s'ils feignent de s'en accommoder, c'est pour les travestir. Alors s'ouvrent pour eux, qui ont sans doute peu à perdre, une grande liberté d ' exploration formelle et d'exploitation des zones franches, non investies par le bav/art ou le doll/art. Comme si, dans le vide auxquels ils sont confrontés, les créateurs made in Belgium trouvaient la chance de couler le moule de tous les possibles. Belgicisme : objet dard.
Dans leur ambivalence de négation et d'affirmation, les œuvres présentées à la Casa Frollo témoigneront d'une vitalité créatrice où l'intensité critique débouche sur une grande force poétique.

(juin 1988) Hengelo / NL, Jenny de Groot. **Art Pool.**
* e. a. Lizène Jacques

(16/07-04/09/1988) Pesaro (Monteccicardo) / IT et (17/09-30/10) Firenze / IT, Conventi Serviti di Maria. **Borderline.**
***** 112 artistes
** Participation : Espace 251 Nord / E2N, avec "quatre artistes liégeois dans une grande exposition internationale" : Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Muyle Johan.
*** Catalogue.

(24/07-30/07/1988) Tarascon / FR, s.l.. **Échanges internationaux de poésie contemporaine (5e)**
* e. a. Lizène Jacques.

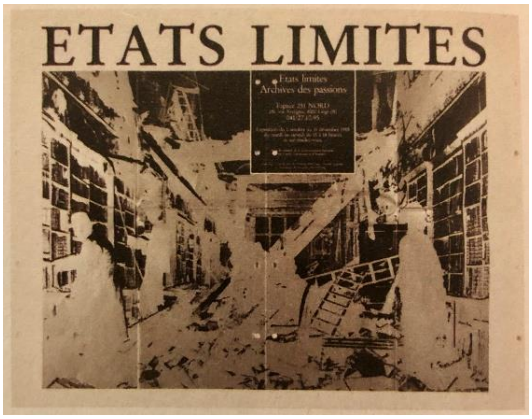
(21/09-26/10/1988) Paris-Montrouge / FR, Centre Culturel et Artistique. **Salon (33e). Un Panorama de l'art contemporain belge + Un panorama de l'art contemporain belge.**

* Bijl Guillaume, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Cole Willem, Copers Leo, De Jaeger Stefan, De Lepeleire Damien, De Luyck Philippe, Droste Monica, François Michel, Frère Michel, Lafontaine Marie-Jo, Lizène Jacques, Luyten Mark, Maet Marc, Matthys Danny, Mouffe Michel, Octave Jean-François, Panamarenko, Rombouts Guy, Swennen Walter, van Bergen Thé, Van Oost Jan, Van Sompel Willy, Vandenberg Philippe.
** Catalogue : texte d'introduction : K.J. Geirlandt.




« Je me permets de vous écrire car j'ai eu l'agréable surprise, de lire pour la première fois un article (dans *Beaux-Arts Magazine)* dans lequel un artiste se qualifiait lui-même d'artiste de la médiocrité.
Je défends depuis quelques années l'idée qu'il y a place pour tous les concepts dans l'art actuel et, donc, que le concept de médiocrité en vaut bien d'autres, d'autant plus qu'il me paraît assez significatif pour exprimer notre époque molle. La prétendue fin des idéologies ne serait en fait que l'idéologie de la médiocrité.
Bien entendu, il pourrait sembler que beaucoup d'artistes (même des artistes internationaux) mériteraient d'appartenir à l'Art Médiocre. Cependant en tant qu'artiste médiocre moi-même, je pense que ces naïfs de la médiocrité ne la revendiquant pas, ne peuvent pas être rattachés à cette catégorie. Il faudrait une étude sérieuse pour savoir si l'art médiocre a eu des précurseurs. En tout cas, la résistance à l'acceptation de ce concept de l'art médiocre ne fait que confirmer mon idée que, sans être révolutionnaire, il est porteur de la radicalité confuse des années 90.» (Un artiste français, Daniel Grimaud à J. Lizène, 25/09/88)

(01/10-31/12/1988) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Etats limites, archives des passions.**
* Exposition anniversaire des 5 ans d'Espace 251 Nord.
** BienWaldo / NL, Bijl Guillaume, Carlier Leander Jan, Copers Leo, Deconinck Franky, Droste Monica, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Geirlandt Toni, Gheerardijn Jean-Marie, Hautman Bruna S., Hustinx Damien, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Kloppenburg Jacobus / NL, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Pacquée Ria, Rombouts Guy, Sweijd Frank, Swennen Walter, Van Soom Luk.
*** Au vernissage, concert de musique improvisée et de Warner Bros Brothers (Moses Stonetable, The Duke Luke Van, Remy Hans Hard T., Jef Benelux, Youssef Kaka), Heavy Rock Music.




- Anne-Marie Bosquée, « *Etat limites – Archives des passions*. Chez Espace 251 Nord, de l'insolite au fascinant », in *La Wallonie*, 1988 :
[…] Il s'agissait pour ces artistes de créer hors des sentiers battus. Les œuvres exposées sont très éloignées des supports et techniques habituels. *Etats limites* évoque aussi les inextricable difficultés économiques et financières de Liège et de sa région, et dans un sens plus large encore, la situation de l'art actuel. La plupart des artistes présentés sont des habitués d'Espace 251 Nord et ils étaient déjà présents lors de l'occupation des sous-sols de la place Saint-Lambert en 1985. Chacun d'eux se démarque et s'affirme comme étant différent par le sens et le suivi de sa démarche personnelle. Cependant, le souci de conserver, de répertorier les traces de la mémoire personnelle ou collective et l'affirmation parfois obsessionnelle d'une passion, sont des constantes communes à beaucoup d'entre eux. […] Eh oui, une exposition hors des sentiers battus, mais combien intéressante est révélatrice de talents peu connus. Beaucoup d'entre nous ne sont pas habitués à être confrontés à cet art difficile est assez hermétique, mais abandonnons nos préjugés.



Jacques Lizène, *Sans titre*, 1971-1974, Photographies / *Cassettophone à roulettes*, 1974, Cassettophone, chainette et patins à roulette

**(13/10-15/11/1988) Bruxelles, Galerie Bilinelli, Jacques Lizène, « Artiste de la médiocrité ».**

(30/11-21/12/1988) Hérouville / FR, Théâtre. **Rencontres vidéo-arts plastiques 1988**.
* e. a. Lizène Jacques.Histoires

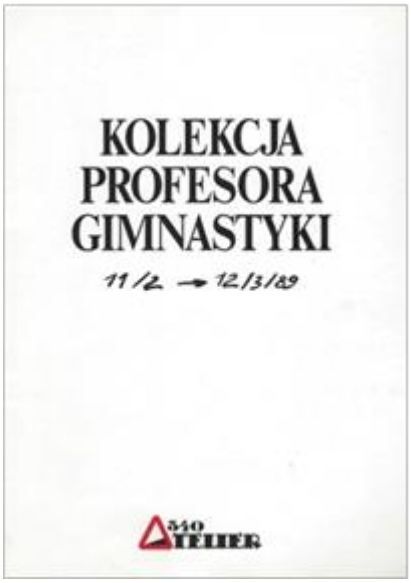
(22/12/1988-23/01/1989) Liège, Galerie 9A (Michel Lhomme). **Cinquante ans de Spirou (personnage de BD) et de Spiroux Jean.**
* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu
** Avec la participation de Rob-Vel et de Adam.
*** Adam R., asbl Marcel (mail art), Bage Yves (peinture), Barla Yves, Brissa Christiane., Claes M., Collin Jocelyn, Coril P., Corillon Patrick, Dacos Guy (gravure), Decheneux Jean-Marie, Delalleau André, Devresse Jean-Paul, Dunbar Paul., Dorssimond Y., Duchesne J. I., Dutrieux Daniel, Flausch Fernand (dessin), Fouat Michel., Gehlen A., Gillet F., Herman M., Hesbois M. Hoornaert Philippe, Imhauser Marcelle (collage), Klinkenberg Jean-Marie, Lai Maurice, Lhomme Michel (« les ressorts », aculpture)Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Nihoul Charles, Pie P., Pierart Pol, Pirotte David, Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T. [François Charles] (B.D.), Robin E., Rulmont Marc (sculpture), Société anonyme[Spiroux-Mathieu Jean, …], Sowti Kamran, Spiroux Jean, Stas André (timbres), Symul Jean-Jacques (photo), Verding C., Villers Bernard (mobile), Wuidar Léon, Zeyem Francine.
- Nous avons demandé aux participants de réaliser un travail sur le thème de Spirou, son univers et les résonances qu'il éveille en chacun.

- n. s. « Spiroux fête Spirou pour leur 50 ans », in *La Meuse*, ?/ ?/ ?
Jean Spiroux, en effet, a eu 50 ans, le 20 février dernier, c'est-à-dire deux mois avant Spirou, le héros bien connu de notre B.D. nationale.
De là à considérer, que ce dernier est un usurpateur, il n'y a qu'un pas que J. Spiroux n'a évidemment pas (tout à fait) franchi.
Cette coïncidence lui a, au contraire donné l'idée de faire appel à des amis artistes afin qu'ils réalisent un travail dont le thème est « Spirou et son univers ».
Michel Lhomme a accepté de présenter cette superbe exposition, qui ne ravit pas que les amateurs de B.D. au 9 rue des Carmes à Liège.
Près de cinquante artistes ont répondu en présentant des œuvres dont l'originalité le dispute à la valeur.
A voir, sans délai les Y. Bage, Dacos, Adam, Delalleau, Dutrieux, Flausch, Fouat, Lizène, Mahoux, Ransonnet, Stas, Wuidar, sans oublier Rob Vel, le papa toujours vert du petit groom rouge.
Signalons également J. M. Klinkenberg, professeur à l'Université de Liège qui vient de s'illustrer en incluant 300 belgicismes au Larousse.
Devant la qualité et l'originalité des œuvres réalisées, les organisateurs souhaitent que cette collection ne soit pas dispersées, qu'elle s'agrandisse. Une asbl pourrait acquérir les travaux afin de montrer cette exposition dans d'autres villes, voire la création d'un musée. Ils vont ainsi faire appel aux services publics ainsi qu'à des mécènes privés.

# 1989

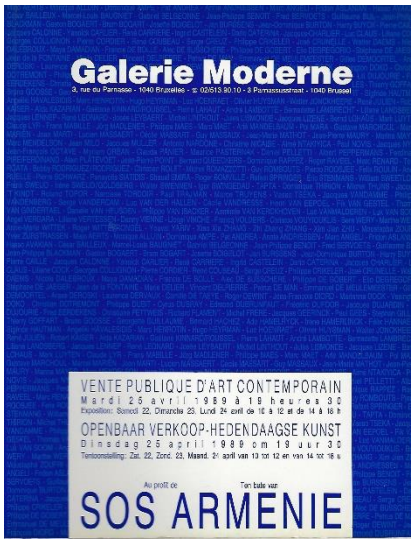
(22/01-09/02/1989) Hasselt, International Art Center. **Kunstrumenta**.
* e. a. Lizène Jacques, Van Breedam Camiel.

(11/02-12/03/1989) **Kolekcja Profesora Gimnastyki**.(Collection Baudouin Oosterlynck)
* Ben, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Dasseville Lunin Natalia, Decoster Jean, De Luyck Philippe, Dodeigne Eugène, Eerdekens Fred, Gaube Bernard, Gees Paul, Hamelryck Ado, Île du Timor, Jacques Philippe, Joostens Paul, La Croix Roger, Lampecco Antonio, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Piron Luc, Rombouts Guy, Schmetz Francis, Struyven Jef, Van Severen Dan, Vercheval Georges, Wassenberg Maio.
** Catalogue bilingue, 16 p., 3 ill., textes de Wodek et Marc Renwart, entretien entre Baudouin Oosterlynck et Philippe De Luyck.




(24/02-19/03/1989) Turnhout, De Warande. **Elementen. Kunst maakt school. Project Beeldende Kunsten**.
* Coeckelberghs Luc, Cole Willem, Copers Leo, Debaere Hugo, De Vos Dirk, Devriendt Robert, Engeln Franklin, Fierens Kris, Francis Filip, Gees Paul, Huybrechts Jo, Jacquemijn Peter, Lizène Jacques, Maet Marc, Morez Paul, Tonnard Philippe, Van Bergen Thé, Vandenberg Philippe, Van Gestel Fik, Van Isacker Philip, Van Snick Philippe, Venlet Richard, Verbist Carlo, Vranckx Frank.
** Catalogue.
*** Exposition itinérante : (28/03-10/04) Waregem, De Schakel; (15/04-30/04) Aalst, De Werf; (05/05-17/05) Dilbeek, Cultuur en Ontmoetingscentrum Westrand; (19/5) Hasselt, Cultureel Centrum.

(22/04-25/04/1989) Bruxelles, Galerie Moderne. **S.O.S Arménie**.
* Organisée suite à l'épouvantable tremblement de terre du 7 décembre 1988.
** Aerts Majo, Alluin Monique, Ampe Dominique, Andrea Pat, Andriessen Annie, Angeli Marc, Asianian Fridon, Avakian Hasso, Bailleux César, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benoit Jean-Philippe et Plaetevoet Alain, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Blackman Jean-Philippe, Bogaert Gaston, Bogart Bram, Burssens Jan, Burton Jean-Dominique, Buyck Harry, Caille Pierre, Calonne Jacques, Carlier Yannick, Carierre René, Castelein Ingrid, Caterina Dario, Charlier Jacques, Claus Luc, Cock Liliane, Collignon Georges, Cordier Pierre, Coubeau René, Creuz Serge, Crikeler Philippe, Crunelle José, Daems Walter, Dalebroux Nicole, Damadian Maya, De Bolle Francis, De Busschere Alec, De Gobert Philippe, Degregorio Elio, De Jaeger Stéphane, de la Fontaine Jean, Delier Marie, Delpierre Vincent, De Man Petrus, De Meulemeester Emmanuel, Demoortele Gilles, Deroski Araxe,



Dervaux Laurence, De Taeye Camille, Dewint Roger, Diord Jean-François, Dock Marianne, Doko Vasington, Dotremont Christian, Dubit Philippe, Dubray Cyrus, Dubrunfaut Edmond, Dufoor Frédéric, Dujardin Jacques, Dujourie Lili, Eerdekens Fred, Fettweis Christiane, Flament Richard, Fr§re Michel, Geerinck Jacques, Gees Paul, Gilles Stephan, Goffart Thierry, Goosse Bruno, Guillaume Georgette, Hachez Bernard, Hamelryck Ado, Hamerlinck Irène, Hannaert Félix, Hautmqan Sigfride, Havaselidis Angeliki, Henrotin Marc, Heyrman Hugo, Hoenraet Luc, Huysman Olivier, Jonckheere Walter, Julien René, Kayser Robert, Kazarian Aïda, Kinnard-Roussel Gaëtane, Lahaut Pierre, Lambotte André, Lambrecht Bernadette, Landsberg Liliane, Lennep Jacques, Léonard Ené, Leybaert Josée, Linthout Michel, Lismonde Jules, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Luyten Mark, Lyr Claude, Mabille Frans, Madlener Jörg, Maes Philippe, Maet Marc, Mandelbaum Arié, Mara Pol, Marchoul Gustave, Mariën Marcel, Marti Joan, Massaert Lucien, Massart Cécile, Massaux Guy, Mathot Jean-Marie, Maury Jean-Pierre, Mayer Marina, Mendelson Marc, Milo Jean, Muller Jacques, Nardone Antonio, Nicaise Christine, Novis Paul, Ntakiyica Aimé, Nyst Jacques. Octave Jean-François, Orban Myriam, Panier Claude, Pasternak Maurice, Pelletti Daniel, Peppermans Albert, Pire Ferdinand Ferdinand, Pont Jean-Pierre, Queeckers Bernard, Rappez Dominique, Raveel Roger, Renard Marc, Roata Toma, Rodriguez-Rodriguez Bobby, Rolet Christian, Romazzotti Michel, Rombouts Guy, Roobjee Pjeroo, Roulin Félix, Ruelle André, Schwarz Pierre, Siatidis Panagiotis, Smira Shaül, Somville Roger, Springer Rafaël, Sweetlove William, Sweijd-Goldberg Irène, Swennen Walter, Swingedau Igor, Tapta, Thirion Dominique, Thuns Michel, ‘t Kindt Jacques, Topor Roland, Tordoir Narcisse, Trajman Paul, Truyens Marce [sic], Tseka Vasso, Vandamme Jacques, Vandenberg Philippe, Vandercam Serge, Van der Hallen Luk, Vandresse Cécile, Van Eepoel Henri, Van Gestel Fik, Van Gindertael Thomas, Van Heusden Danièle, Van Isaker Philippe, Van Kerckhoven Annemie, Van Malderen Luc, Van Boom Luk, Vergara Angel, Vertessen, Vienne Danny, Vinche Lionel, Volders Francq, Vouyouklis Christos, Wéry Marthe, Wittek Anne-Marie, Wittevrongel Roger, Yariv Youval, Zhamg Xiao Xia, Zhang Zhi Zhong, Zhu Xin Jian, Zoufri Moustapha, Zurstrassen Yves.
** Catalogue : les artistes dont le nom est souligné sont ceux qui ont une reproduction de leur œuvre au catalogue.
*** Avec Néo-rupestre, 1988 (façon 1966), acrylique sur toile, 70 x 60.

(10/06-23/07/1989) Szekesfehervar / HU, Liszt Ferenc u.l. **Post Mail Art**.
* e. a. : Lizène Jacques

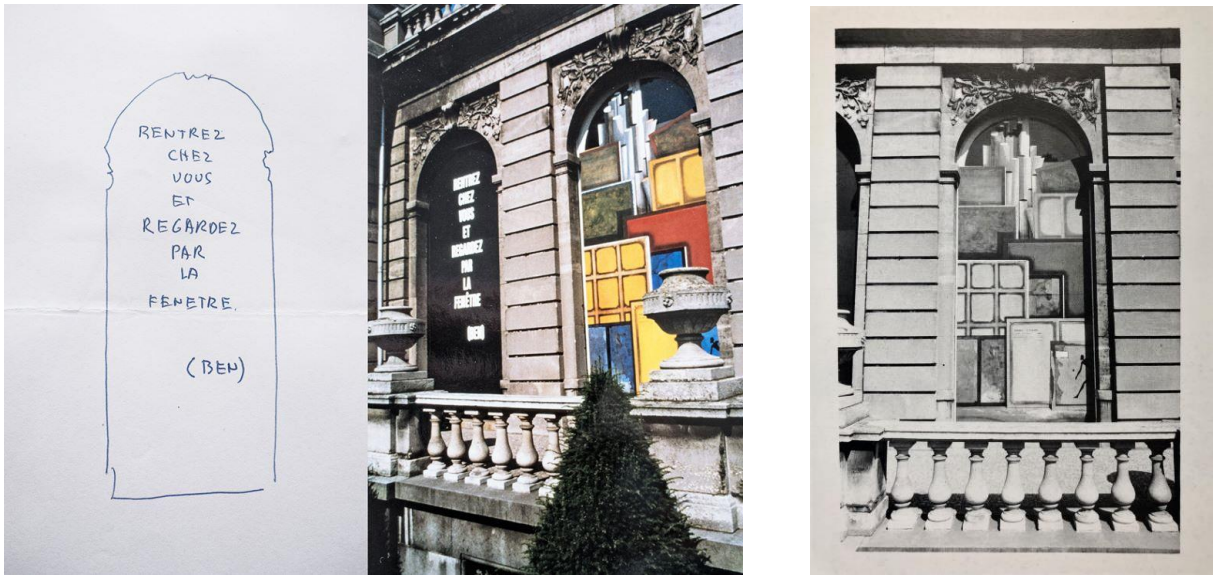
(21/06-25/06/1989) Assenede, s.1. **Holder de Polder-festival**
* e. a. Lizène Jacques.
** Catalogue.

(25/06-10/09/1989) Liège, **Exposition dans la ville : Fenêtres en vue et "Noise" au Musée**.
* Organisation : Daniel Dutrieux
** Noise : Ben (Vautier), Bien Waldo, Bijl Guillaume, Cazal Philippe, Dimitrijevic Braco, Gerdes Ludger, Joosen Nic, Katase Kazuo, Lizène Jacques, Raveel Roger, Swennen Walter, Tremlett David, Van Sompel Willy, Weiner Lawrence.



Croquis de positionnement des artistes participants à l'exposition « Noise, Fenêtres en vue » au MAMAC à Liège. De gauche à droite :
Ben VAUTIER, Jacques LIZENE, Roger RAVEEL, Braco DIMITRIJEVIC, Walter SWENNEN, Nic JOOSEN, Philippe CAZAL, Willy VAN SOMPEL, Ludger GERDES, Waldo BIEN, Kazuo KATASE, David TREMLETT, Lawrence WEINER et Guillaume BIJL à l'intérieur dans la Rotonde.




Projet de Ben pour "Noise-Fenêtre en vue" pour le "MAMAC" (ex. Musée La Boverie) à Liège, 1989 - A droite, Jacques Lizène, placard à tableaux. (Ph. Daniel Dutrieux)

** Fenêtres en vue : Albert Bruno et Van Severen Dan, Andrien Mady, Angeli Marc, Balthazar Caroline, Barbier Anne, Beguin Aloys, Beunckens Frédéric, Bourcy René, Capitaine Longchamps, Christiaens Benoit, Cloots Martine, Cochard Danièle, Coenon Christine, Collin Jocelyn et Piérart Pol, Corillon Patrick, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Dauriac Jacqueline, de Greef Rudolf, de la Fontaine Jean, Delalleau André, Deleu Luc, Denmark, Desmedt Emile, de Tender Philippe, Devreux Dan, d'Oultremont Juan, Dutrieux Daniel, Eerdekens Fred, Flausch Fernand, François Charles, Fourré Pierre-Étienne, Fox Terry, Frieling Gijs, Garzaniti Mario, Gees Paul, Geirlandt Toni, Glaser Georg, Goedhart Johan, Halflants Vincent, Havalesidis Angeliki, Hebbelinck Pierre, Hoornaert Philippe, Houcmant Pierre, Huet Wilfried, Huylebroeck Paul, Jacqmin François, Kiner Didier, Lantair Georges-Éric, Lezaire Christophe, Lybeer Leen, Mahoux Paul, Massart Cécile, Massart Jean-Georges, Médard François, Mesmaecker Jacqueline, Moffarts Michel, Mouffe Michel, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Neddam Martine, Nijman Erna, Olivier O. Olivier, Panhuysen Pol, Pacquée Ria, Pierart Pol, Pinckers Veerle, Pogo, Remy Marie-Christine, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette et Vandeloise Guy, Rulmont Marc, Salazar Luis Enrique, Sans intervention, Somerlinck Jozej, Sprl Société anonyme asbl, Starck Gérard, Stas André, Stratman Veit, Strebelle Vincent, Stricanne Virginie, Sweetlove William, Tout, Tuerlinckx Joëlle, Umbreit Thierry, Vandenhove Charles, van der Putten Hendri, Ventura Julia, Vergara Angel, Verheggen Jean-Pierre, Verschueren Bob, Villers Bernard, Wille Jonas, Wille Joris, Wolff Nathalie, Wuidar Léon,
*** Catalogue (333 p.; ill.) : René Debanterlé, Michel Firket, Jacques Izoard, François Jacqmin, Jean-Claude Lemagny, Hector Magotte, Eugène Savitzkaya, Aldo Guillaume Turin, Jean-Pierre Verheggen, Carmelo Virone.

- René Debanterlé, Juin 1989 : Textes de présentation des deux expositions Noise et Fenêtres en vue.

**Noise.**

Douze à Table.

Dans un article déjà ancien, publié par la Revue d'Esthétique, Jean Clair mentionnait les trois usages implicites du Musée par la création contemporaine alors taxée d'avant-gardisme : le prétexte, le contexte et l'intertexte. Aujourd'hui, ces usages tacites revêtent une ampleur qu'il était difficile d'imaginer il y a peu, au point que la réflexion muséale - comme emblème de la finalité (historique) de l'art - semble parfois prévaloir sur les œuvres. Le souci de mise en scène, la préoccupation référentielle et l'académisme des genres renvoient à cette idéologie réactionnaire d'une participation - soi-disant rendue immédiate par la culture - au Grand Temps.

S'il est désormais illégitime de désigner l'homme en général sans évoquer sa disparition possible, certain art espère encore le salut en sa propre inscription au sein d'une lecture passéiste de son destin intégrée en son être.

Les formalisations actuelles, non pas tant de l'œuvre mais de sa présentation (opposée à la « présentification »), sont bien le symptôme - parmi d'autres - de cette Tendance morbide.

Les nombreuses manifestations in situ qui, voici quelques décennies, s'organisaient (naïvement sans doute, mais leur candeur était fraîche) contre l'institution se développent aujourd'hui pour s'y intégrer mieux.

L'exposition « Noise » en figure un exemple patent, d'autant plus visible qu'elle agit sur l'interface - ou plutôt l'inter-champ du Musée et de la Ville. Son ressort répond toutefois d'un péril nouveau, qui relance de façon aigue la problématique du Temple dépositaire de ce que l'humain fit de mieux, en évoquant la fin de ce conservatoire. (L'apocalypse n'épargne pas les chefs-d'œuvre ni le sanctuaire).

La Cité Ardente a déjà connu ce genre d'impuissance totale de la culture, notamment par la disparition complète de la cathédrale qui en couronnait le tissu urbain. Mais à l'époque, les artistes avaient moins conscience de la nécessité d'une participation continue - voire d'une identification - au patrimoine. Certains concoururent même au démantèlement de l'édifice (Léonard Defrance, ...).

Il ne s'agit pas ici de faire la Théorie d'une exposition dont nous n'avons pas conçu le concept, ni vu les œuvres achevées, mais d'en saluer la générosité. Quelles que soient les motivations esthétiques et philosophiques des participants, leur geste solidaire mérite l'approbation. Une écologie de la culture s'impose en cette fin de millénaire, peu importe, en un premier temps, si elle tient l'universalisme individuel pour un humanisme nouveau. L'essentiel est maintenant la sauvegarde.

Les acteurs de ce « Teatro totale » maniériste, en plusieurs « volets », n'ont toutefois pas été choisis innocemment. Ils relèvent, pour la plupart, de l'école actuelle des « (nouveaux) conceptuels », ce qui signifie souvent des conceptuels esthètes, c'est-à-dire dont la rigueur analytique se génère par la citation et s'appauvrit par le souci de séduction des codes. L'utilisation récurrente de textes, de mots ou de schèmes « picturalisés » par la dorure (Dimitrijevic), la couleur (Weiner), la répétition (Cazal) la graphie (Ben) ou autres procédés (Gerdes, Tremleitt) atteste métaphoriquement la réalité momentanée de ce courant préoccupé de muséologie. Une seconde généralité peut encore se dégager au regard superficiel de cet ensemble

composite. Si aucun artiste ne prend en compte la question du côtoiement d'autrui, tous réalisent l'image que l'on attendait d'eux. L'habitude des manifestations à thème nous a accoutumé à ce frisson particulier que procure la reconnaissance du style et du propos, de tels créateurs, adaptés à une situation nouvelle. La surprise y est rare et cède à la jouissance auto-satisfaisante de reconnaître, sous une faible variation, une démarche déjà bien assimilée. La prévisibilité rassure sur soi-même (notre savoir) et sur l'autre (il répond toujours de notre connaissance). Ainsi pour reprendre une proposition de Ben Vautier (Toile de 1979), « Plus ça change, plus c'est la même chose ». Lui-même confirme ici cet axiome par sa contribution (« Regardez par la fenêtre »).
Jacques Lizène prolonge son « art d'attitude » de l'échec réussi, en composant un relief avec les rebuts conventionnels du Musée (« Placard à Tableaux, entassement de toiles médiocres d'après un projet de 1970 avec références aux châssis jaune et noir de 19ó7, peinture nulle »).
Raveel - dont la présence peut étonner dans ce contexte – propose une peinture échafaudée sur les principes synthétiques de sa curieuse manière, mêlant la tache objective et la figure stylisée (on se rappellera ses alliages de toile et d'objets - cage à oiseaux, roues,... - ainsi que cette promenade de Tableaux - Macheien 1978 - interrogeant aussi l'idée de Musée) Braco Dimitrijevic poursuit ses litanies duelles, fonctionnant sur l'opposition manichéenne entre le célèbre et l'anonyme Tandis que Walter Swennen grave dans le blanc d'Espagne les hiéroglyphes de son « musée personnel - (son) Tombeau à ce jour » (W.S.).
Plus classique et formelle, Nic Joosen reporte sur l'acier corten les lignes de force d'une peinture, ainsi concentrée en une charpente fendant la masse métallique.
« Entre élégance et mauvais goût, la classe et une certaine qualité de vulgaire ›› (P.C.), Philippe Cazal décline sur un rideau la formule générique de sa démarche: « L'artiste dans son milieu » , selon « l'esthétique des banques, des magazines et de la rue » (P.C.), c'est-à-dire, en somme, selon un goût muséal *a contrario*.
« Katase sensual works are a result of merging romantic and Zen-Buddhist » (Harm Lux). Cette définition indique bien de quel mélange intellectuellement pervers ressortit l'œuvre précieuse et sophistique de Kazuo Kafase, qui exhibe de fragiles images discrètement poétiques incrustées dans l'espace aveugle d'une baie occultée.
Les contributions de Willy Van Sompel et Ludger Gerdes comptent parmi les plus volontairement kitch. Les vaines « utopies muséales » du premier répondent à l'inanité du golfeur représenté par le second : autant de parcours nourris de l'épuisement de la science académique.
« Si l'art contemporain a jamais puisé ses formes dans les attitudes, c'est bien chez Tremlett qu'on en découvre la preuve puisque le voyage s'est confondu dans sa vie avec la création » (C. Francblin). Dans l'œuvre de David Tremlett, le « souvenir général » (L. Busine), autrement dit le souvenir oublié, achève de dissoudre son cheminement vers l'art dans la neutralité d'un signe de poussière.
« Il y a toujours une interrogation historique qui gît au cœur du travail de Waldo Bien » (Amouroux). Le déplacement d'une œuvre préexistante (« Effigie animée de leurs majestés le Roi et la Reine », pièce du groupe « Le chevreuil buvant au crépuscule » (Anvers) et l'échange de lieux (Cirque Divers de Liège) confirment cette option critique.
Le vrai sens du mot « proposition » se livre, enfin, dans l'intervention de Lawrence Weiner (« Tiré à quatre épingles »), où l'expression idiomatique s'affiche en tableau mental.
Si ces treize artistes se préoccupent tous, de près ou de loin, de l'idée muséale, leur rassemblement sur les baies extérieures du Pavillon de la Boverie ne laissera pas, du fait de leur indépendance, de donner dans une certaine cacophonie, un peu à la manière des fanfares de Charles Ives ou des compositions « pour douze postes de radio » de John Cage. Puisse-t-elle éveiller les consciences !
Il faut mentionner ici, pour clore, une préfigure importante de cette initiative qui, bien qu'elle remonte à vingt ans exactement (juillet l969 !) a conservé tout le charme de l'optimisme de l'art moderne.
Je pense à l'œuvre de Jacques Charlier intitulée « paysage urbain, familial et utilitaire », qui consista à peindre le volet extérieur du domicile de l'artiste 101, rue Albert Mockel à Liège) « en tant qu'art » Cette peinture était « visible à partir de vingt heure », tandis que l'intérieur de espace d'occupation (chambre, salon, etc.), lui-même peint, pouvait se contempler sur rendez-vous (annonçant ainsi une autre manifestation d'envergure : Chambres d'amis, Gand 1986) ; le résultat répondant au rêve d'une « parfaite coïncidence de l'art et de la vie »

**Fenêtres en vue.**

« Je me suis servi de l'idée de fenêtre pour prendre un point de départ, comme... je me servirais d'un pinceau » (Marcel Duchamp).
Approcher un sujet aussi vaste que celui de la fenêtre même si cet abord se limite au champ circonscrit – bien qu'indéfini - de l'art, désarme par l'ampleur de la tâche à entreprendre. Outre la dimension du travail de récolement et de Taxinomie, c'est davantage le degré de l'analyse documentaire qui pose problème.

L'iconographie (Réault), l'iconologie (Panofsky), la symbolique (Male), la sémiologie (Barthes) et tant d'autres types de discours, dont les caractères vont du formalisme quasi objectif (Greenberg) a un œcuménisme spirituel (Eliade), s'offrent ici à la critique qu'elle ne peut que désespérer de cerner jamais un motif aussi complexe et dense.
Cette déroute est surtout celle de l'érudition, dont la vanité ne se sauve que par l'humanisme qu'elle peut instaurer si quelqu'amour la soutient ou la nie.
Comment, des lors, proposer une |lecture de la fenêtre qui soit vivante (aimante) dans le contexte éphémère d'une exposition, sinon en se « défenestrant » soi-même hors de toute rigueur, s' « enfuir, avec (...) deux ailes sans plume - au risque de tomber pendant l'éternité » (Mallarmé) dans l'espace subjectif de la semi-fiction critique.
Celle-ci a pour matériau premier les images que |'existence, fortuitement, a offert à sa mémoire.
Chacun garde en soi souvenir des résilles de pierre ajourée de telle église byzantine (Saint-Luc, près de Delphes, XI$^{e}$ siècle), des baies multipliées vers le ciel de ce campanile italien (Cathédrale de Lucques, vers 1204), de la châsse minérale, édifiée pour soutenir ce vitrail (Cathédrale de Chartres, début XIII$^{e}$ siècle), etc.
Tous, nous conservons l'émerveillement des fenêtres hautement signifiantes de Van Eyck (Polyptique de l'Agneau Mystique, 142ó-32; Les Epoux Arnolfini, 1434), les échappées aux moires crépusculaires du Titien (La Vénus d'Urbino, 1538), des lumières émanantes de Vermeer (La Laitière, vers 1ó58-ó0) et combien d'autres frouées imaginaires donnant sur l'illusion picturale, c'est-à-dire sur ce mensonge qui trompe l'œil et l'esprit pour dire toute la vérité de l'âme.
Une longue déclinaison d'exemples pourrait ainsi s'étendre au fil des siècles, suivant des répertoires modulés selon les personnes.
L'époque romantique y apporterait sans doute son lot d'illustrations, fondées sur une « dialectique du désir et de l'obstacle » qu'incarne bien la fenêtre, immisçant « la quantité souhaitable d'"ailleurs" » (A. M. Lecoq et P. Georgel) au sein de l'œuvre.
Quant au XX$^{e}$ siècle, il abonde, comme jamais peut-être, en peintures sur ce thème, dont certaines sont désormais célèbres : « Fenêtres ouvertes simultanément » (Delaunay 1912), « Porte-fenêtre à Collioure» (Matisse 1914), «La condition humaine » (Magritte 1933-34), « Figure devant la fenêtre » (Miro 1934), etc.
L'on en pourrait énumérer longtemps les diverses représentations modernes et contemporaines, signalant au passage l'effet spéculaire que retiendra l'hyperréalisme (« 2nd Broadway » (Richard Estes 19ó9).
Mais, pour (narcissiquement) attrayantes que puissent paraître ces nomenclatures, elles risquent de privilégier trop les aspects formels el anecdotiques du sujet et d'en oblitérer d'autres
A cet égard, il faut citer une expérience réflexive menée en 1973-74 à Liège par le sculpteur Michel Boulanger et une classe d'architectes. Un corpus documentaire de fenêtres a été établi par les élèves. Ce « puzzle constitué par environ 800 photos est recomposé différemment, en fonction des questions qui lui sont posées, questions se rapportant aux différents paramètres donnant naissance à une fenêtre (historique, stylistique, social, constructif, formel, ...) » (cf. publication de l'Institut supérieur d'architecture de la Ville de Liège, 1974, « intervention dans le site ») La fenêtre s'avère donc être un motif conceptuel prégnant, où chacun prélève un affect (« Fenêtres à vue », photographies de Georges Vercheval et textes d'André Balthazar, éd. Daily Bul).
Elle est objet, fonction et aussi situation. Les Toiles d'un Albert Marquet par exemple obéissent à la logique de la contre-plongée qu'implique la perspective selon un point de vue élevé (« Paris, le quai des Grands Augustins » 1905, « Paris, le quai du Louvre » 1906, ...).
La même logique se retrouve dans les photographies systématiques de Didier Bay (« Mon quartier vu de ma fenêtre »1977, éd. Yellow Now) et dons le vertigineux « Fenêtre sur cour » d'Alfred Hitchcock (= « Rear Window » 1954).
Cette mise en situation, sans que nécessairement l'agent en soit signifié, fonctionne un peu comme le titre d'un poème dont toute la lecture s'imprègnerait, l'espace absenté orientant tout ce qui nous vient du cœur (« Fenêtres ouvertes. Le matin-en dormant » Victor Hugo, dans « L'art d'être grand-père »).
Plus fondamentalement peut-être une stratégie d'identification - bien connue par ailleurs - existe entre peinture et fenêtre.
« Le cadre qui enchâsse la toile peut être assimilé à celui de la baie qui laisse entrevoir un morceau de réalité, alors qu'à la limite, le châssis pourrait se comparer à la croisée de la dite fenêtre » (A. Mousseigne).
Symétrie, frontalité, planéité, relation du mur et jusqu'au « scandale de la croix » sont autant de conditions objectives et symboliques communes de ces localités.
L'œuvre de Dan Van Severen (entre beaucoup d'autres : « Composition » 1974) repose sur de tels fondements, qu'elle intègre et dépasse en les haussant jusqu'à leur essence indifférenciée.
Ce mimétisme possède une Très longue histoire qui se rapporte d'abord à la figuration avant que d'engager une méditation sur l'effet « Support / Surface » de la peinture.

Dès 1436, Leon-Battista Alberti écrit : « Pour commencer, sur la surface à peindre, je dessine un rectangle, aux dimensions de mon choix, que je considère comme une fenêtre ouverte (finestra aperta) par où je regarderais (…) » (Della Pittura, I, 19). La paroi de verre (« velro tralucenle » d'Alberti, « pariete di vetro » de Leonard de Vinci) devient ainsi, avec le miroir, le modèle de l'artiste ; une « perspective transparente » (Titre d'une œuvre de Paul Klee, 1921) étant l'instrument de la représentation idéale, de la « veduta » : « Que la vitre soit l'art, soit la mysticité » (« Du parnasse contemporain. Les fenêtres » (Mallarmé).
Cette transparence – combien chère à Marcel Duchamp (« Le Grand Verre » 1912/15-1923, « A regarder (...) avec un œil » 1918) – dont on sait d'autre part, l'intérêt pour la fenêtre (« Freh Widow » 1920, « La bagarre d'Austerlitz » 1921) - ressortit du rêve d'une continuité parfaire entre le monde, le créateur el l'œuvre.
En ce sens, la fenêtre est bien le lieu du passage entre le dehors el le dedans, le clôt el le béant, le fini el la vacance. « En tant qu'ouverture sur l'air el la lumière, la fenêtre symbolise la receptivité » (J. Chevalier el A. Gheerbrant).
«Pour mon sentiment l'espace ne fait qu'un depuis l'horizon jusqu'à l'intérieur de ma chambre atelier (...) le mur de la fenêtre ne crée pas deux mondes différents (...) je n'ai pas à rapprocher l'intérieur el l'extérieur, les deux sont réunis dans ma sensation » (Matisse).
Ce qui vient contrarier celle assimilation totale (la limpidité de la Transparence) est le reflet (l'illusion sur l'illusion) qui provoque un mirage second par un jeu dialectique d'attraction el d'éloignement : « ce qui réfléchit attire. Ce qui barre désigne » (Pol Pierart) ; ce qui renvoie loin de soi l'image provoque en même temps le rapprochement L'illusion est un mensonge véritable (Bosquet de Thoran, « Traité du reflet »). Par son cadre, par son plan où se résout la profondeur du monde, par son lieu hiératique de médiété, par son ambivalence, la fenêtre instaure un espace proche du sacré (et donc de |'art).
Il n'est, pour s'en convaincre, que de contempler l'œuvre de Maurice Pirenne où ce motif apparaît comme l'emblème de la vue, de la peinture et ainsi de la vie (par exemple : « L'heure de la chauve-souris » 1934). « Celle qu'on aime n'est jamais plus belle / Que lorsqu'on la voit apparaître / Encadrée de Toi ; c'est, Ô fenêtre / Que tu la rends presqu'éternelle » (Rilke).
L'exposition « Fenêtres en vue » qui se tient cet été 89 à Liège continue la tradition déjà longue des manifestations à thème, du Type des « interventions in situ »
Si le sujet en est - nous l'avons entrevu - passablement éculé, il reste à voir quelle actualité lui donnent les artistes participant.
Le principe d'une telle réunion des créateurs basée sur la volonté d'une œuvre « à programme » mériterait d'être analyser au-delà de sa pertinence stratégique (exposer malgré tout).
Le thème n'est pas un modèle mais plutôt une proposition d'exprimer diverses « probabilités subjectives » (P. Vendryes).
L'indéterminisme des pensées s'y applique pour s'assouvir dans le déterminisme de la forme.
« L'intention est une notion plus générale que celle de projet » (A. Hesnard) qui traverse l'œuvre sur un mode peut-être plus évident Quand le mobile est préalablement défini.
En art, elle débouche sur une manière de morale effectivement commise. Mais c'est une morale sans conséquence...

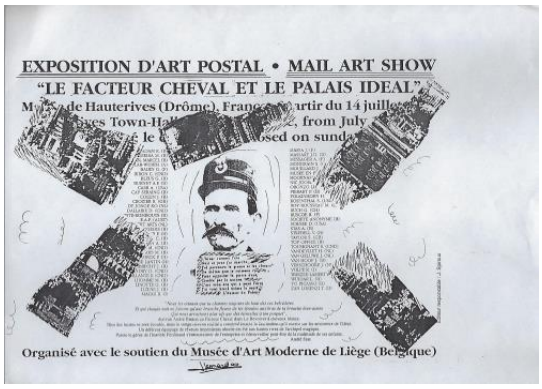
(11/07- / /1989**)** Aubusson / FR, École nationale des arts décoratifs. **Bleu, blanc, rouge.**
* Catalogue.
** Ensuite (octobre 1989) Limoges /FR, Centre culturel J. Gagnant et (janvier-février 1990) Tilburg / NL.

(14/07/1989-15/02/1990) Hauterives / FR, **Le facteur Cheval et le Palais Idéal. Mail Art Show**.




* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu, en collaboration avec le Musée d'art moderne de Liège.
** Participants belges : Adam R., Alves Pereira Manuel, ASBL Marcel, Bleus Guy, Burnet A. F., Cap Seraing, Collin Jocelyn, Droste Monica & Rombouts Guy, (Un) Facteur liégeois, Féchir F., François Charles, Gehlen A., Hesbois M., Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, La Lanterne de Lantin, Lambrecht J., Lhomme Michel, Linotte Georges, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mouillard J., Pierart Pol, Société anonyme [Spiroux-Mathieu Jean], Stas André, Strebell Vincent., Top Office, Van Hoof J., Warzée-Lamertyn G., Wuidar Léon, Yo Picasso, Zan Lorenzi.
*** Ensuite (février-mars 1990) Sittard.

- André Stas : texte de présentation sur l'affiche.
« Nous les oiseaux que tu charmes toujours du haut de ces belvédères
Et chaque nuit ne faisons qu'une branche fleurie de tes épaules aux bras de ta brouette bien-aimée
Que nous arrache plus vifs que des étincelles à ton poignet » écrivait André Breton au facteur Cheval dans Le Revolver à cheveux blancs.
Bien des lustres se sont écoulés, mais le songe devenu réalité a conservé intacte. Un déférent équipage de rêveurs impénitents aborde cet été aux hautes rives de l'archipel magique.la fascination qu'il exerce sur le amoureux de l'Idéal.
Puisse le génie de l'humble Ferdinand s'enthousiasmer de l'entreprise et s'émerveiller peut-être de la multitude de ses enfants.



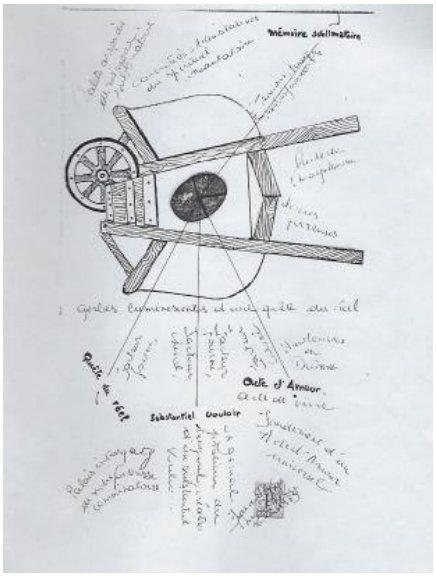




- ? « Un Liégeois introduit l'art postal dans le village du Facteur Cheval », in *La Meuse*, 19-20/08/89.
Il y a trois mois, le Liégeois Jean Spiroux visitait le palais idéal du facteur Cheval à Hauterive, dans la Drome (France). Il émit l'idée d'y organiser une exposition d'art postal. Tout de suite, le maire en saisit l'intérêt et Jean Spiroux lança des invitations à participer à cette exposition aux artistes qu'i1 connaissait et qu'attire l'art postal. Il fut aidé dans cette recherche par Mme Françoise Safin, conservateur adjoint du musée d'Art moderne et attachée du cabinet de l'échevin Magotte.
C'est ainsi que depuis le 14 juillet, une foule d'envois d'art postal arrivent et sont exposés à la mairie de Hauterives, ce petit village français qui reçoit un million de visiteurs par an et ne compte que 1.100 habitants.
Le sculpteur liégeois Jean Spiroux est un adepte de l'art postal. L'art postal est un mouvement très vaste et on en fait dans le monde entier. Il s'agit de messages ou d'envois souvent humoristiques, parfois graves. La condition essentielle pour que cet envoi original soit de l'art postal, c'est qu'il soit oblitéré par la poste. En fait, ce mouvement existe depuis une dizaine d'années. Son fondateur incontesté est l'homme d'affaires et collectionneur d'art Cavellini. Il eut l'idée d'utiliser les moyens des affaires pour des échanges entre artistes

du monde entier. Comme vous le voyez, tout le monde peut faire de l'art postal. Les artistes y font preuve d'imagination et recourent amplement à la photocopieuse, à l'informatique, etc.
Si vous passez encore cet été par Hauterives, vous pourrez voir exposées à la mairie des œuvres d'artistes de 9 pays différents. Un artiste belge, Jean-Georges Massart, a envoyé un galet adressé au facteur Chevai et il a été affranchi. Un autre Belge d'origine portugaise, Manuel Alves Pereira expose une grande carte postale avec des perles, qui représente le palais idéal. Un Canadien a envoyé, pour sa part, un tableau hétéroclite fait d'objets divers et encadré d'un pneu de vélo avec l'inscription « Facteur qui roule n'amasse pas mousse » (sachez que le facteur Cheval n'eut jamais de vélo !). L'illustrateur Simon Henwood a dessiné un livre pour enfants sur le thème du facteur Cheval : « The Postman's Palace » (Le Palais du Facteur). Vous pourrez le voir aussi à Hauterives, mais attention ! l'exposition est fermée le dimanche.
Le succès de l'exposition est tel que le maire de Hauterives envisage maintenant de créer un musée de l'art postal dans la maison du facteur Ferdinand Cheval. Et puis les envois se poursuivent. Un facteur de, Liège a même envoyé son vieux képi. L'adresse et le timbre étaient sur la coiffe. Le képi est aujourd'hui à Hauterives et oblitéré !

- ? « Retour à l'envoyeur. Hauterives : la première exposition de Mail Art consacrée au facteur Cheval et son palais idéal », in ?, 25/07/89.



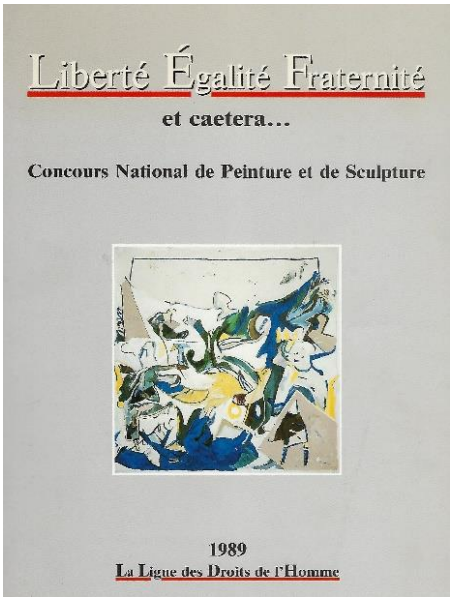
On n'imagine jamais assez à quel point le facteur Cheval et son palais idéal sont sujets à étude, rêve et création pour les amateurs d'art. Jean Spiroux artiste-sculpteur belge et qui organise régulièrement des expositions au Musée internationale de Liège en a entendu parler la première fois quand il avait 20 ans, au cours de ses études d'Histoire de l'art et puis il est venu souvent à Hauterives voir de près ce monument.
Et en parallèle, il s'est intéressé au Mail Art. Voilà une expression nouvelle penserez-vous peut-être mais c'est tout simplement le traduction anglaise d'art postal. L'art postal, tout le monde fait ou en a fait, les plus grands artistes, las génies s'y sont adonnés et Picasso lui-même aussi peut-on qualifiés cette activité sans exagération du plus grand mouvement artistique. Basé sur l'échange, il suffit de jouer du système postal, d'oblitération enrobée de poésie, d'esthétisme et du souci de l'inutile. J. Spiroux avait fait ii y a quelques temps le pari insensé (sans aucun doute à la mesure de l'esprit de l'illustre postier) d'organiser à Hauterives, la 1e exposition d'art postal en hommage justement au facteur Cheval et « l'œuvre la plus naïve au monde » selon les dires d'A Malraux. Pari tenu et gagné puisque les plus grands spécialistes du Mail Art et des représentants d'autres disciplines ont participé. Soit environ quelques 82 esprits bourrés d'imagination, en faisant parvenir d'une dizaine de pays des travaux qui resteront propriété de la municipalité de Hauterives et qui permettront l'ouverture peut-être du premier musée de Mail art, heureux voisin du palais idéal justement.
Des noms illustres : G. Bodin et J.Massa de France ; G. Bleus, Lizène et G. Hort de Belgique ; S. Rosenthal des Etats-Unis et même Simon Henwood, un dessinateur anglais pour enfants Tous ont envoyé par la poste peintures, collages, montages, dessins, reproductions, cartes postales remodelées, caillou, colis en trompe l'œil voire même la propre casquette d'un facteur Liégeois. Pièces hétéroclites devenues véritables œuvres d'art et se voulant toujours symboles du célèbre citoyen du village et de son œuvre.

- ? « Hauterives. Le facteur Cheval par la poste. La 1e exposition de Mail Art à Hauterives » in *Le Dauphiné libéré*, ? / ?/ ?.

Le 17 juillet à Hauterives, s'est ouverte la première exposition d'art postal ou de Mail Art Exposition qui vient célébrer la facteur Cheval et son palais idéal. A cette manifestation de dimension internationale, ont participé les plus grands spécialistes du Mail Art mais aussi d'autres personnes plus ou moins liées à la recherche artistique.
Ainsi un facteur de Liège a envoyé par la poste puisque ce mouvement artistique exige l'échange postal, sa casquette. Désormais véritable œuvre d'art en hommage à l'illustre personnage hauterivois côtoyant celles artistes belges, français, américains, hollandais. G. Bleus, G. Badia., S. Rosenthal ou encore G. Hort, conservateur de musée belge qui organisera la prochaine exposition de Mail Art à Kassel en Allemagne. Ainsi montages-photos. Collages, peintures, dessins, boîtes, caillou, toutes ces créations arrivées, grâce au facteur. Un homme est å l'origine de cette exposition originale et de qualité : J. Spiroux, un artiste, sculpteur

belge qui a entendu parler de l'œuvre hauterivoise en faisant des études d'histoire de l'Part et qui depuis est tombé amoureux du village puisqu'il y revient souvent.
Peut-être un projet de grande envergure à soutenir : un 1°' musée de Mail-Art, mouvement artistique qui ne ressemble à aucun autre ne voisinerait-il pas harmonieusement avec la construction fantasque du facteur Cheval.

(octobre 1989) Bruxelles, Hôtel de Ville et galerie La Louve. **Liberté, Egalité, Fraternité et caetera ...**
* Concours National de Peinture et de Sculpture sous le haut patronage des Nations Unies et de la Mission du Bicentenaire.
** 555 sculpteurs, peintres, installateurs de tout le pays participent au concours sur le thème du Bicentenaire de la Révolution française ; un jury a retenu 33 artistes qui participent à l'exposition, sont repris au catalogue et se partagent 350.000 FB de prix.



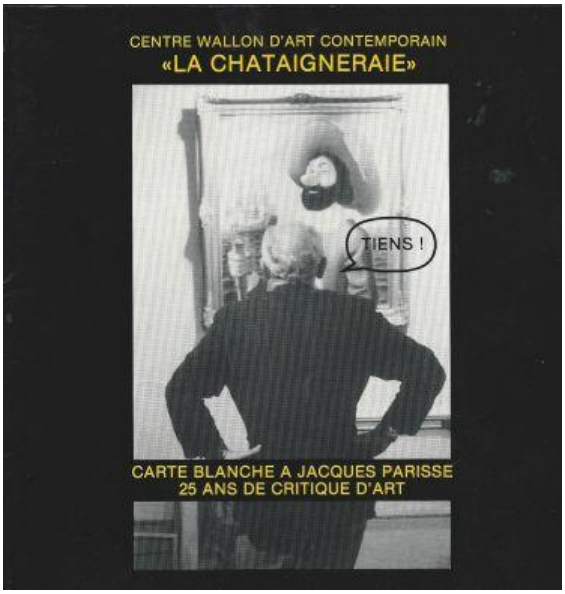

*** Jury :
- Critiques : Jean-Michel Botquin (Art et Culture), Danièle Gillemon (Le Soir), Jacques Meuris (La Libre Belgique), Roger-Pierre Turine (Le Vif-L'Express), Jean-Pierre Van Thieghem (RTBf)
Artistes : Camille de Taeye, Arié Mandelbaum, Jean-Pierre Maury, Roger Somville, Olivier Strebelle, Serge Vandercam, André Willequet.
- Responsables d'institutions culturelles : Carine Fol (responsable des expositions de la Ville de Bruxelles), Diane Hennebert (directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris), Luc Legrand (responsable des Arts plastiques de la région Bruxelles-Capitale), André Lambotte (Maison de la Culture de Namur), Freddy Thielemans (Echevin des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles), Jacques Van Houcke (responsable des expositions de La Louve)
- Représentants de la Ligue des Droits de l'Homme : Graziella Menegalli (administratrice), Gilles Salvia (organisateur chargé de mission), Paul Van Praag (administrateur)
**** Liste des artistes ayant reçu les prix :
- Grand Prix de la Communauté française : Angel Rodriguez-Munuera.
- Prix spécial du jury – Prix de la créativité Dalbe : Jacques Iezzi.
- Prix de la Région de Bruxelles-Capitale : Daniel Colin.
- prix Grafox : Christine Nicaise.
- Prix La Louve : Ive Wrana.
- Prix de la Province de Namur : Roberto Ollivero.
- Prix de la Province du Brabant : Seroux.
- Prix de la Province du Hainaut : Dominique Thirion.
- Prix de la Province de Liège : **Jacques Lizène**.
- Mentions Schleiper : Glaser Georges, Jung Simonetta, Piret Catherine.
- Mention Coopérative artistique ; Wolfs Roger.
- Mentions Articles : d'Oultremont Juan, Eurlings Rudi, Panier Claude.
- Mentions Art et Culture : Boomputte Jean-Marie, Bouffioux Pierre, Christiaens Benoît, Coenen Jean, Debliquy Daniel, Deboes Johan, Deconinck James, Delecluse Philibert, Dubuc Evelyne, Gosselin Raymonde,Heupgen Jean-Claude, Hujoel Marc, Jacquemin Alain, Richez Jacques, Senel Yasmina, Thuns Michel, Van der Auwera Bob.
***** Catalogue.
****** Ensuite à Liège (Hôtel de Bocholtz) en novembre 1989 ; à Charleroi (Carollywood) en janvier 1990 et à Bruxelles (Kinépolis) en février-mars 1990.

**(14/10-18/11/1989) Rennes / FR, La Criée, Halle d'art contemporain. Lizène Jacques, Rapide rétrospective 1964-1980.** PREMIER RETROSPECTIVE A L'ETRANGER.
* Organisation : Yannick Miloux.
** Y présente *PLACARD A TABLEAUX (projet, 1970)*
+ Une installation vidéo de 1971.




- P. Souchard in *Artension*, n°11, 1989.
Le jeu qu'il poursuit en Belgique avec la mécanique de la légitimation de l'art est vertigineusement ambigu. Il a su pousser à ses limites avec une belle rigueur et une courageuse constance une logique de l'absurdité d'un système.

(11/11-10/12/1989) Flémalle, CWAC « La Chataigneraie », **Carte blanche à Jacques Parisse, 25 ans de critique d'Art**.

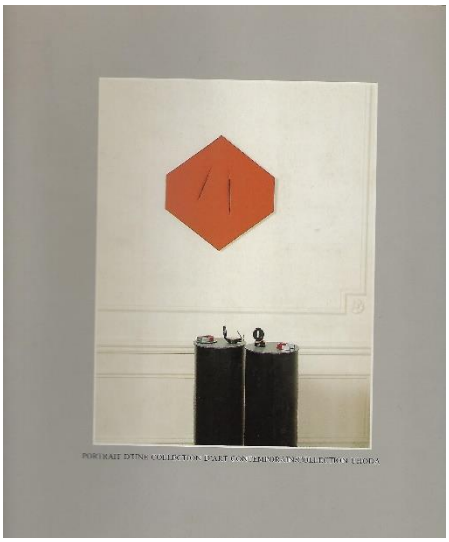



* Alechinsky Pierre, Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Baselitz George, Bauclair Guy, Beunckens Frédérick, Blanck André, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Delahaut, Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Denis Alain, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Feuillien Marc, Flausch Fernand, Daniel Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garouste Gérard, Gasparotto Paolo, Hayter William-Stanley, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Jacqmin François, Klossowski Pierre, de Launois Catherine, AEIOU, Lemaître Albert, Lismonde Jules, Lizène Jacques, René Magritte, Mambour Auguste, Marneff, Ernest, Mineur Michel, Mortier Antoine, Parisse Dominique, Pétry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Plomteux Léopold, Rassenfosse Armand, Rets Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Sexy Mersch Myriam, Stas André, Steven Fernand, Tremlett David, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Brom Marc, Van Lint Louis, De Witte Adrien, Wuidar Léon, Zabeau Joseph, Zimmer Bernd.
** Catalogue (22 x 21 cm ; 40 p. ; ill. coul. et N/B.)

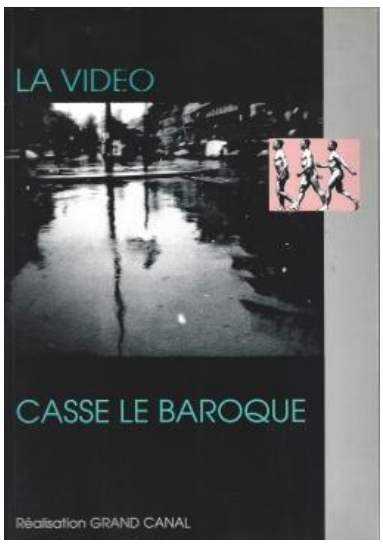
# 1990

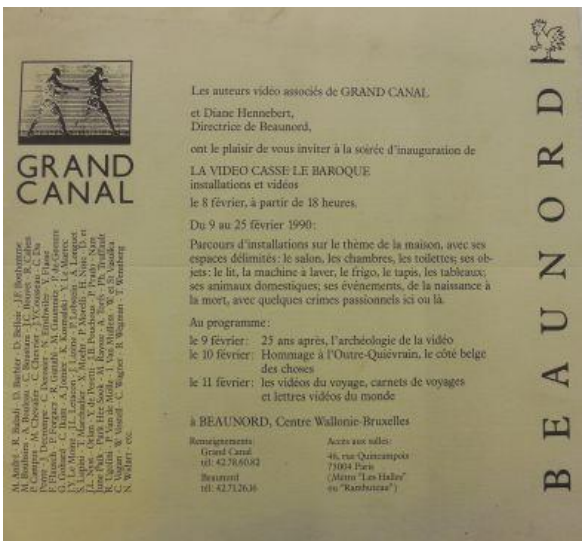
CONCEPTUEL COMIQUE
Se rend compte qu'il est l'un des inventeurs du CONCEPTUEL COMIQUE et se déclare comme tel (in Autobiographie rédigé pour le dossier de presse de son exposition au passage de Retz à Paris en 2011).
En 1990, l'artiste se rend compte qu'il fut un des inventeurs du conceptuel comique du début des années '70 et crée 2 Chansons absolues. On se paie de votre tête, sur les paroles de François Jacqmin.
(Cécilia Bezzan. « Jacques Lizène ou la contrariété intuitive » in *Art & Fact n°16 (L'Art et le corps)*, Liège, 1997, pp. 103-117)

(03/02-25/03/1990) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Portrait d'une collection d'art contemporain. Collection Stéphane et Georges Uhoda.**
* Commissaire : Laurent Busine.
** Baselitz Georg, Ben (Vautier), Bijl Guillaume, Blais Jean-Charles, Buren Daniel, Charlton Alan, Corillon Patrick, Dimitrijevic Braco, Flavin Dan, Fontana Lucio, Frère Michel, Garouste Gerard, Gerdes Ludger, Geys Jef, Gilbert & George, Horndash Ulrich, Immendorff Jörg, Judd Donald, Klossowski Pierre, Kounellis Jannis, Lavier Bertrand, Lizène Jacques, Long Richard, Magnelli Alberto, Paolini Giulio, Pistoletto Michelangelo, Queeckers Bernard, Richter Gerhard, Ruff Thomas, Rückriem Ulrich, Schütte Thomas, Swennen Walter, Toroni Niele, Tremlett David, Van Anderlecht Englebert, Van Elk Ger, Van Oost Jan, Vandenberg Philippe, Viallat Claude, Zimmer Bernd, Zorio Gilberto.
** Catalogue.
Lizène n'a pas d'illustration au catalogue.



(08/02-25/02/1990) Paris / FR, Centre Beaunord, **La vidéo casse le baroque**
* Organisation : Grand Canal.
** Exposition d'installations et programmation vidéo. Parcours d'installations sur le thème de la maison, avec ses espaces délimités : le salon, les chambres, les toilettes ; ses objets : le lit, la machine à laver, le frigo, le tapis, les tableaux ; ses animaux domestiques ; ses événements, de la naissance à la mort, avec quelques crimes passionnels ici ou là.
**
- Participants belges : André Marie, Flausch Fernand, Lizène Jacques, Nyst Danièle et Jacques Louis, Torfs Anna, Widart Nicole.
- Baladi R., Barbier Dominik, Belloir Dominique, Bonhomme J. F., Boushira M., Bouleau A.,



Boustani C., Bouvet J. C., Cahen Robert, Campus P., Chevalier M., Chevrier C., Cousseau J. Y., Da Ponte C., Decrompe J., de Geetere P., de Peretti Y., Derosier C., Emshwiller Ed., Flasse Y, Forgacz P., Ganahl R., Gaumnitz M., Gofard G., Ikam Catherine, Jomier A., Kosmalski K., Le Marrec Y., Le Moine J. Y., Letacon Jean-Louis, Lobstein P., Longuet A., Lupini S., Marchadier T., Moehr Xavier, Morelli Patrick, Nisic Hervé, Orlan, Paik Nam June, Park Hee Sonk, Pouchous J. B., Prado Patrick, Raysse Martial, Truffault Philippe, Ugolini Richard, Van de Mölle P., Van Millem L., Vasulka Steina et Woody, Vogan C., Vostell Wolff, Wagner C., Wegman B., Wennberg Teresa,
**** Catalogue.
***** Avec Divers éléments pour former un salon de l'art lizénien et Art sans talent, Art-vidéo, Vidéo-clips minables.
« Jacques Lizène est un personnage singulier du milieu artistique belge. Ses performances, ses sculptures, ses installations et ses vidéos sont un hymne aux classes moyennes et une recherche flaubertienne de la médiocrité. » (Présentation de la programmation vidéo)
****** Au programme :
- (09/02) 25 ans après, l'archéologie de la vidéo.
- (10/01) Hommage à l'Outre-Quiévrain, le côté belge des choses.
- (11/02) Les vidéos du voyage, carnets de voyages et lettres vidéos du monde.

- Marie-Ange Brayer (« Contrebandes » in *Art & Culture*, *n°6*, Bruxelles, 1990, p. 4.
Description du Salon (nul) de Lizène : Un magnétoscope envoie une bande sur un téléviseur, étendu de côté, dans un fauteuil en face duquel une caméra, couchée sur une table basse, envoie des images a une T.V. à l'endroit, posée sur un bar à roulettes, de l'autre côté de la pièce, images reçues plus loin par une télévision a |'envers sur un autre fauteuil ! Dans ce jeu de l'oie aux cases zigzagantes, retour au départ avec une essoreuse, où haut et bas, envers et endroit sont brassés et leurs secousses enregistrées par un mini-cassette sismographique qui émet, affolé, des bulles sonores ... ».

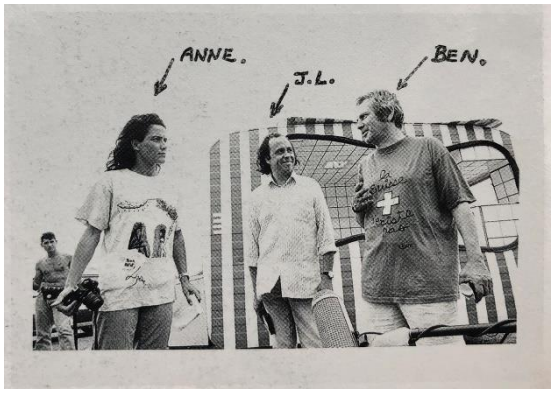
**(09/05-09/06/1990) Nantes / FR, Zoo Galerie. Jacques Lizène, artiste de la médiocrité. Petits dessins médiocres de sculptures nulles 1966-1990 avec ou sans fumée comme art d'altitude.**
* Installation entassement d'œuvres.

(06/06/1990) Poitiers / FR. . **Bleu, Blanc, Couleurs**.
* Organisation : Table d'hôtes.
** e. a. Lizène Jacques.
** Performance, chant, sculpture et vidéo de Lizène, accompagné par André Stas sous le chapiteau du Cirque Divers et la reconstitution du lieu en photocopie.

(07/06/1990) Poitiers / FR, Chez un particulier-psy. **Exposition, d'artistes liégeois et de la région de Poitiers**... (un catalogue est en édition) [A PRECISER].

(15/06) Mention spéciale du jury au concours 'Art public-Lieux publics' organisé par la Communauté française et la Fondation Roi Baudouin en collaboration avec la Papeterie, Bruxelles.

(06/07-25/07/1990) de Dunkerque à Vendres en passant par Mers les Bains (7), Dieppe (8), Honfleur (9), Saint-Malo (11), Les Sables-d'Olonne (12), Saint-Pierre-d'Oléron (14), La Teste (16), Caussade (18), Montpellier (20), Avignon (21), Vitrolles (23), **La Caravane des caravanes**.
* Commissaires : Pierre-Jean Galdin et Jean-Marc Ferrari sur une idée de Ben Vautier ; chargée de projet : Anne-Aimée Guiot.





Ill. cat.340, 1990

- (25-27/07/1990) Vendres, *Camping'Art* : Ben (Vautier), Biascamano, Cervera A. et Zoom M., Combas Robert, Crash et Daze, Depanne Machine, Di Rosa Hervé, Heruble, Lannone D., Le Gac Jean, Lejunter, Lizène Jacques, Lubie F., Malhangu N. E., Marsalaet H. Mourgues, O. Mosset, Octopussy, Palestine Charlemagne, Parant Jean-Luc, Présence Panchounette, Sabatier R. et Satie A., Spoerri Daniel, Ph., Untersteller.

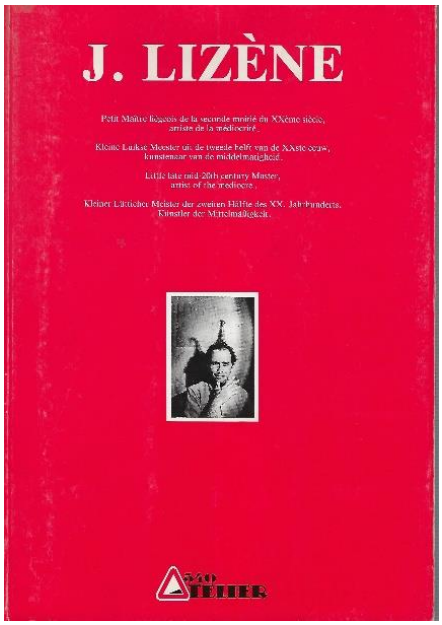
- La caravane de Lizène superbe, 7/10/1990.
Surtout la nuit avec l'éclairage d'intérieur. Jacques Lizène de Liège resta du début à la fin. Il tomba amoureux d'une fille. Sa caravane était très belle, toute découpée. (extrait d'un texte de Ben Vautier à paraître dans *Flash Art)*

(16/08/1990) Liège, Galerie 9a. Jacques Lizène est invité avec d'autres artistes par Charles François à signer le crâne de Shimamoto dans le cadre d'une exposition de Mail Art.

(13/09-15/09/1990) Bruxelles, Galerie Ka (133 rue Keyenveld, 1050), **Avant-saison 90-91. 3 jours d'accrochage à la galerie Ka.**
* Bartolini Luciano, Bervoets Fred, Charlier Jacques, Fourneau Daniel, Gailliard Jean-Jacques., Giacometti Alberto, Guiette René, Helnwein Gottfried, Huby Suzanne, Joostens Paul, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Molinier, Olivier o. Olivier, Post Zozos, Rassenfosse Armand, Rauschenberg Robert, Topor Roland, Willem Denise, Willems Robert, Wiegand Gottfried, Zeimert Christian.

(04/10-14/11/1990) Liège, Galerie Sacré, **Hommage, de Lairesse à nos jours**.
* Ouverture de la galerie.
** Exposition d'OUVERTURE DE LA GALERIE. Hommage à Jacques Hendrickx (professeur d'histoire de l'art et conservateur du musée)
** e. a. Charlier Jacques, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Nyst Jacques-Louis, Picon José, …
*** Réalisation d'une séquence vidéo sur Lizène par Babis Kandilaptis.
Note : J. Hendrickx fut le professeur d'histoire de l'art de Lizène à l'Académie.

**(30/11/90-20/01/1991) JETTE, ATELIER 340. JACQUES LIZENE.**
PREMIERE RETROSPECTIVE EN BELGIQUE.




*"Un parcours dans une œuvre qui, depuis une vingtaine d'années se développe ou développe une conception de la pratique artistique se définissant comme *L'ART D'ATTITUDE*.
Dérivé de Duchamp, réactivé au travers de l'œuvre d'Yves Klein, dans la mouvance du groupe Fluxus, le travail de Jacques Lizène nous paraît exemplaire dans l'histoire de cette forme d'expression en Belgique, et même, si l'on en croit Ben Vautier, serait important sur le plan mondial pour la compréhension de cette singulière prise de position/cette singularité de la prise de position".
(Marc Renwart in communiqué de presse)
** Catalogue ***J. Lizène. Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXème siècle, artiste de la médiocrité. Tome II (le Tome I est introuvable),* Jette, Atelier 340, 1990 (30/11/1990-20/01/1991)** conçu par Marc Renwart (quadrilingue, 320 pp., 130 ill. coul. et n./bl.) avec des textes des Ministres Valmy Féaux et Georges Désir, textes de J. Lizène dont une « Rapide autobiographie incomplète »), de M. Renwart (biographie argumentée et « Portrait de famille : Les Incohérents, M. Duchamp, (Les Situationnistes), Y. Klein, P. Manzoni, Ben, Fluxus », avec citations justifiant cette constitution de « famille ») ; textes de Ben sur « l'art d'attitude » [*cf rubrique Art d'attitude dans le section Mouvements et tendances*] ; textes de Ben sur Lizène [*cf. textes de présentation*] ; textes de Lizène [*cf. textes de l'artiste*] ; interview de Jacques Lizène par Ben, au téléphone [*cf. textes de l'artistes*] ; textes de Michel Baudson, Francis Pire, Yannick Miloux, André Stas, Meyer, Carmelo Virone [*pour ces textes d'auteurs, cf. textes de présentation*].
*** Daniel Meyer a enregistré un texte sur ses rencontres avec Jacques Lizène et auquel il a donné le beau titre « Lizène ou la nostalgie de la perfection ». Cet enregistrement sera diffusé lors de l'exposition.
*** Performance de l'artiste lors du vernissage.

JACQUES LIZÈNE, PETIT MAITRE LIÉGEOIS DE LA SECONDE MOITIÉ DU XXE SIÈCLE. ARTISTE DE LA MÉDIOCTITÉ. ATELIER 340, 1990.
1990, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 28'19. Rushes. Production RTBF.
Dans le cadre de son exposition à l'Atelier 340 à Bruxelles en 1990, le Petit Maître se livre à diverses facéties et pièces d'Art comportemental.
Rushes de la visite de l'exposition. Petite chanson médiocre improvisée sur le thème de la non-importance, tandis que la présentatrice l'interroge, éprouve le danger des 6.000 billes au sol (1970) et se commet même dans une « tentative de sourire ».
Nombreuses prises et images superflues. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

TENTATIVE DE DRESSER UN CASSETOPHONE,
1990, couleurs, son, DV, transféré sur DVD. Production RTBF.
Remake de Tentative de dresser une caméra, cette fois c'est un cassettophone en laisse et sur roulettes que tente de dresser le Petit Maître. Jacques Lizène croque le sucre destiné au cassettophone. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

- Valmy Féaux, Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française de Belgique in Catalogue.
Devenir un des maîtres modernes de la médiocrité ne s'improvise pas. Aux yeux de Jacques Lizène, l'absence de qualité occupe le pinacle de la rigueur iconoclaste. L'artiste ne revendique aucun titre. Il méprise la raison avec l'acharnement des nihilistes. Seul le minable a un devenir.
Jacques Lizène a fait vœu de sans importance comme d'une maniéré d'être. La nullité est une conscience et rien ne peut la détourner de sa mission : faire triompher l'inutile, célébrer le sans signification, magnifier le banal. Ce qu'il nomme « Art d'attitude » reste l'expression la plus haute d'une rigueur que seul l'humour égale.
Ubu principautaire, Jacques Lizène ne respecte aucun poncif, aucune norme. Depuis 25 ans, le rire de Lizène décape le réel de ses convenances. Alors que tous nous aspirons à la beauté, à la qualité et à l'immuable, Lizène lui s'ingénie à dénigrer son œuvre, à dévaloriser son propre rôle, à nier tout respect à l'égard de ce

qui est entendu et à s'interdire même de paternité. Pour lui, seul le « pas grand-chose » a de sens. La dérision mérite attention. Elle est promesse de rire, elle interdit de nous prendre au sérieux. La nullité a laquelle Lizène aspire est pour nous un bien précieux : une promesse de liberté.
La Communauté française est heureuse de rendre hommage à l'un de ses plus grands « médiocres ». À un artiste modèle qui suit sa voie caustique avec la rigueur d'un philosophe et la passion d'un homme sensible.

- Georges Désir, Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Culture. Pourquoi un « Petit Maître liégeois » à Bruxelles ?
En se dénigrant lui-même, Lizène coupe l'herbe sous le pied de la critique traditionnelle qui récuse les avant-gardes les plus radicales faute de les comprendre. Il n'est pas aisé de se colleter avec une œuvre dont un trait principal est de se moquer de soi-même et... du monde, ou encore bien plus de l'aborder dans l'optique très officielle de la politique culturelle des pouvoirs publics, dont Jacques Lizène doit lui-même se soucier fort peu. Cependant, et cette première grande rétrospective le confirme, l'œuvre de Lizène tient la route depuis plus de 20 ans ; il prouve la pertinence de l'impertinence et donne corps à la nullité. Avec une surprenante variété de supports : écrits, graphies, photos, vidéos, installations, art d'attitude, usines fumigènes, jeux sur le perçu et le non perçu, matières inusitées... il poursuit la médiocrité sans jamais l'atteindre.
Et comment ne pas déceler une parenté d'esprit entre le petit maître liégeois de la fin du XXème siècle et les avant-gardes radicales ou persifleuses des années 20, dadaïstes et premiers surréalistes, maîtres de la dérision vilipendés comme farceurs à l'époque et auj0urd"hui installés au plus haut de l'histoire de l'art.
Je terminerai sur un mode plus institutionnel - dont Lizène se soucie peu - pour dire ma satisfaction d'accueillir à Bruxelles la première grande exposition personnelle d'un des créateurs de la Communauté française les plus percutants.

- Marc Renwart. Portrait de famille.
* Note : sur cette page d'introduction de Lizène, il n'a pas repris « Les Situationnistes »




* Jacques Lizène. J'ai enfin reçu son catalogue que je trouve très bon. On sent que ce n'est pas le catalogue d'un nul mais un catalogue plein d'humour. Il y a une photo de la caravane qui est très belle. J'aime bien Jacques car on aime les mêmes choses, la vie, les femmes, la bière. Chaque chose à sa manière. (Ben in *Art Thèmes*, Nice, déc. 91- janv. 92)

- Jo Dustin, « En Lizénie », in *Art et Culture*, Bruxelles, oct. 1990.
Les usines fatiguées, productrices de fumées, les 144 tentatives de sourire, la topographie de la maison éventrée, la bétonnière rythmique et son chant de billes, le bras robot domesticable sont là ... Concrètement ou en projet. Capharnaüm polysémique ? Non ... Car un fil rouge unit toutes ces installations, ces vidéos, ces croquis hâtifs, ces peintures syncrétiques, ces chansons nasillardes, ces rires cassés ...
Tout ici est régi par l'art d'attitude inventé et surtout expérimenté, vécu par Lizène depuis le milieu des années '60. Une attitude devant la vie sert de colonne vertébrale à toute sa démarche artistique, sans manquements, sans ruptures salvatrices. Et cette attitude pour Lizène est celle d'un désespoir radical devant l'avenir du genre humain.
Déprime noire, aux soupirs lourds ? Pas du tout. Pied de nez, zébré d'humour, opposé à l'inéluctable peloton d'exécution. Valse ubuesque exécutée à fleur de gouffre.
En 1970, il réalise une « sculpture interne » en se rendant stérile par vasectomie. Requiem pour une

généalogie potentielle. Mais nullement à contre plaisir ! C'est en ces temps qu'il réalise la performance « volet clos ». Le baisser de volet se réalise a contrario d'un lever de drapeau vainqueur. Et lorsque le rideau se rouvre, un flot de senteurs mortuaires, émis par des bombes à parfum se dégagent de la galerie obscure. Hommage à la « petite mort », à la vasectomie qui est la racine de sa quête de mots, d'images, d'objets manipulés, d'installations...
Habité par cette attitude, Jacques Lizène décide très volontairement de prospecter le filon de la médiocrité en art. Ici, il faut peut-être éclaircie la notion de « médiocrité », employée d'une façon lancinante par cet artiste. Cette médiocrité se situe dans la perspective de l'histoire de l'art et par rapport aux discours de la critique d'art. Pour les censeurs, les commentateurs patentés est « médiocre » en art tout ce qui est déjà « moyen », sous le rayonnement glorieux des génies. C'est pourquoi Lizène force souvent la dose et déclare ses travaux « minables ». La médiocrité est donc la valeur qu'il assaisonne, qu'il cultive, qu'il met en exergue. En pratiquant une stratégie d'équivalence... la médiocrité ici remplace la beauté, l'harmonie bien cadencée, l'attraction séductrice, le choc émotionnel... Car il faut le remarquer, la notion de beauté, elle-même, demeure fluctuante au gré des modes temporelles, des aires spatiales.
De plus Jacques Lizène déclare que la médiocrité est un luxe. Paradoxe ? peut-être. Mais ainsi, il veut séparer le sujet ressassant de sa démarche artistique et son mode de vie qui n'est nullement médiocre. Pas de vins médiocres, pas de bohème pouilleuse, pas de rencontres avec des femmes très moyennement jolies. Ambiguïté ? Ou complexité naturelle qui nargue un ascétisme hypocrite.
Et dans cette errance logique, aux fausses bifurcations, Lizène se sacre lui-même « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle ». Espièglerie récurrente qui piège les commentateurs. Car de cette façon, même si l'analyse d'une exposition se teinte de propos négatifs, l'étiquette très circonstanciée fleurit. (...)
Au 340, on peut contempler dans une salle une multitude de projets datés. Mais chez Lizène les datations sont toujours doubles. Nouveau croc-en jambe pour troubler le marché de l'art cette fois-ci ? Non, car il existe un espace temporel entre le projet et sa réalisation, entre la citation d'une œuvre et sa réactualisation... Ainsi un dessin minable à la manière néo-rupestre verra le jour sous forme de croquis en 1966 et connaîtra la picturalité entoilée en 1980. Simple exemple à vérifier dans le catalogue raisonné de Lizène, qui, à mon avis, n'est pas encore publié. Mais le catalogue du 340 est déjà un bel outil sanglé dans sa somptueuse couverture rouge.
Lizène de plus possède une sorte de don de prémonition ou plutôt subit le hasard des coïncidences. Certains personnages ithyphalliques qu'il a conçus en 1966 ressemblent curieusement aux signaux humains, plus expressionnistes de Penck. Or Lizène ignorait à cette époque l'existence même de Penck. (...)
Il existe également une connivence réelle entre Ben et Lizène. Copinage et même copiage ? Il faut dire que Ben dans sa production plastique, s'est arrogé le droit de copier. Et lorsque Ben écrit en blanc sur tableau noir : «Je suis médiocre...» Il fait du Ben. Ou plutôt rend-t-il un subtil hommage au petit maître liégeois ? Ai-je bien l'aptitude pour décanter l'art d'attitude ? (...)

- Jo Dustin in *Le Drapeau Rouge*, 03/01/1990. Une rétrospective Jacques Lizène.
Ça y est... La première rétrospective du « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle », «artiste de la médiocrité» coule des jours frileux au 340. Plus de 20 ans de production lizénienne ! Graphies, vidéos, chansons, sculptures, peintures, constats d'attitude... Le spectateur ne s'ennuie guère, sourit souvent, rit parfois et caresse du regard les 1.000 facettes du désastre apprivoisé.
Lizène ressemble à Frenhofer, le héros de Balzac qui ne parvenait pas à créer son « chef-d'œuvre inconnu ». Chez Lizène, la médiocrité intrinsèque n'est jamais atteinte non plus. Mauvais. Très mauvais ! Minable. Très minable ! Où est donc le fond de l'abîme de la Nullité ? Le rire qui nous gagne nous fait mal à l'être. Comme un glas dans cette raillerie environnante.
Mais le ministre Valmy Féaux salue cette « voie caustique » et le ministre Désir approche bien concrètement le « côté percutant » de cet empêcheur de sanctifier en rond qui bouleverse les hiérarchies amidonnées.
Le bras robot de la caméra obéit comme un toutou. Le mur à peinture anale témoigne d'une autarcie aiguë. Et tout objet peut posséder des roulettes et être traîné à la laisse. Les ithyphalliques néo-rupestres habitent les récentes catacombes liégeoises. Tandis que la caravane lanterne magique rayonne dans la nuit. Énorme luciole ! Chaque visiteur accomplit son errance capteuse de naufrages en dérapant parfois sur quelques billes malignes. La pavane sombre de la vasectomie clignote au fond du couloir.
Un catalogue très documenté, réalisé par Marc Renwart, permet d'analyser cette anti-plasticité résolue qui s'incruste dans un temps, dans une société dépourvue de projet aux longs cours. En effet, la dérision lizénienne chante en mineur par rapport aux orchestres délirants des docteurs Folamour d'Orient et d'Occident.
(…).

- [St. Penxten], « Lizène, 340 fois », in *La Libre Culture*, n° 57, 5/12/90.
Jacques Lizène, autre Liégeois et cela en fait beaucoup aux créneaux de l'art actuel, s'est déjà consolé de ne pas avoir remporté le prix Bolly-Charlier. Depuis le 30 novembre, l'Atelier 340 lui consacre une importante rétrospective. La première d'ailleurs pour ce « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle ». L'exposition rassemble des oeuvres de 1964 à nos jours dont les « placards à tableaux-entassements de peintures », les « peintures nulles », et autre « nouvelle-abstraction-nulle ». Tout un parcours dans une conception artistique se définissant comme « Art d'attitude » dans la mouvance de Fluxus notamment, sans oublier l'expérience de Duchamp et la spiritualité d'Yves Klein. Tout cela au moyen des techniques les plus diverses : peinture, sculpture, photo, dessin, vidéo, texte, etc. À l'occasion de cette importante rétrospective le 340 publie un catalogue fouillé qu'il faut avoir dans sa bibliothèque, et consulter si on veut un jour comprendre l'incompréhensible.

- Stéphan Penxten in *La Libre Belgique*, 19-25/12/90.
Critique minable pour un artiste de la médiocrité *.
le Liégeois Jacques Lizène décidait en 1971 de créer l' « Institut de l'art stupide » dont il se constituait en toute bonne foi le seul représentant. L'avenir allait lui apprendre qu'il n'était pas le seul. L'Atelier 340 accueille aujourd'hui la rétrospective d'un art de « l'insignifiant ».
* Nous on adore mais cela demande parfois un certain effort, sans lequel il n'y aurait aucun plaisir. Nous n'allons dès lors pas vous gâcher le vôtre par de vaines explications. Allez voir l'exposition et surtout procurez vous le catalogue, c'est un must.
« J'ai apprécié, fortement, votre léger agassement camouflé sous une apparence de critique judicieuse… un peu comme vos prédécesseurs, en 1909, à propos des œuvres de Braque et Picasso quand ils voulaient ridiculiser ces deux artistes en les dénommant péjorativement « des cubistes »… ah, ah, ah, ah !
Dans mon cas, il se fait que je vous ai devancé en me définissant moi-même comme « artiste de l Médiocrité » (ah ,ah, ah, ah !).
Je regrette que, pour je ne sais quelle coquetterie de critique parisienne, vous n'ayez pas employé mon propre vocabulaire… « (extrait de la Lettre-réponse de Lizène à Catherine Millet, 16/07/86.)

- (????)
Difficile de rester sérieux quand il s'agit d'évoquer un artiste qui depuis 25 ans, cultive, l'humour, la dérision et l'ironie comme seul ferment d'une créativité tendu vers la recherche de la médiocrité la plus minable.
Art d'attitude. Cette apologie du nul en art, sous-tendue par un pessimisme désespéré envers l'avenir de l'humanité (il s'est lui-même imposé la vasectomie), s'impose d'abord et avant tout comme attitude face au monde de l'art. Un univers en circuit fermé, composé d'artistes, de marchands et de collectionneurs mais aussi et surtout d'intellectuels et de critiques dont les vains bavardages ne font que cautionner la valeur objectale de l'art, permettant aussi l'existence de son économie. De l'inutilité donc de la critique dans l'existence spirituelle de l'art, Lizène a fait son principal cheval de bataille pour un art à rebours qui veut échapper à la mise en jugement.
Art néo-déco. Un des éléments fondamentaux de la démarche de Lizène est la perception de l'oeuvre d'art comme irrémédiablement condamnée au simple statut d'objet décoratif. L'art est donc avant tout fonction d'attitude.
Humour limite. Ce petit maître de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, comme il aime à se définir, cet artiste de la médiocrité militant pour un art nul a cependant un défaut dans l'humour dont il s'est forgé une carapace. Si au travers de la médiocrité, l'art est mis en question, l'artiste lui ne semble pas se remettre en cause. Lizène s'affirme au-delà de l'artiste et c'est sans humour qu'il répond à ceux qui n'entrent pas dans son jeu. L'humour de Lizène a donc ses limites au-delà desquelles le ticket n'est plus valable. Touchez-pas à l'Artiste ! Nous avons donc décidé de jouer le jeu, étant entendu qu'il serait paradoxal de mettre en exergue ce qui se veut insignifiant. Appropriation d'un art d'attitude.

- Berru in *Père Ubu*, Bruxelles, 14/12/90.
(... = citation de Lizène sur la facétie). Le ton est donné, Jacques Lizène qui se qualifie de «Petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité» nous convie à un parcours nul sur les traces monumentales de sa médiocrité: terrain stérile où il explose et excelle tous azimuts depuis plus de 20 ans.
Lizène persiste dans l'art de la sans importance ouvrant les vannes d'une inutile futilité aux multiples débits: citons par exemple les vidéos agaçantes, chansons médiocres, sculptures nulles, peintures à la matière fécale (si... si... véritable œuvre «analytique» au titre évocateur «le mur des défécations») et autres élucubrations sans intérêt mais de la plus haute importance ! C'est pourquoi il s'arroge généralement le droit de commenter

son niveau de médiocrité par des remarques du genre « d'un certain inintérêt », « très mauvais... bien ! » ou encore « presque pas assez inintéressant ».
Lizène, dont l'œuvre n'a d'égale que lui-même, mène un combat difficile (parce que ni gratuit, ni bête, ni méchant) pour maintenir à son comble et même au-delà l'intensité de la nullité. Personnage ubuesque par excellence, il souligne avec ratures à l'appui et rires à la barre les prétentions pseudo-culturelles de notre bas monde.

- Roger-Pierre Turine, « La foi d'un médiocre » in *Le Vif/L'Express*, 28/12/1990, p. 77.
« Petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle », Jacques Lizène est, à 44 ans, un archétype de la médiocrité dans l'acception courante du vocable. Non seulement crée-t-il avec une rare conscience de la redite inéluctable, des œuvres qu'un passant banal jugera absolument stupides. Mais, audace confondante, il accompagne chacun de ses exploits d'un clin d'œil entendu qu'on résumera d'un slogan « Je suis nul, et alors ! ».
Lizène a le bon goût de décaper les situations absurdes. Loin de se prendre pour un génie créateur, il s'amuse à se prendre pour le c... qu'il est sans doute, comme nous tous. Faut oser ! Il a, en effet, osé se regarder dans la glace et, dépolie, la vitre lui a renvoyé une image qui, très commune cependant, agite trop rarement les mannequins dérisoires que nous sommes. Lui, il a compris et, dans la mesure de ses limites, justement et sans complaisance, il a composé une œuvre d'art. Celle d'un homme aux prises avec la vérité du siècle. Une œuvre d'art en toute absurdité.
Ce faisant, Lizène n'est certes pas un novateur, d'autres avant lui ont payé de leur personne pour confondre, peu ou prou, le monde dans lequel ils vivaient. Songeons à Duchamp, à Magritte, à Mariën, au groupe Fluxus. Lizène pousse cependant l'expérience plus loin : il rit d'abord et surtout, de sa propre médiocrité. Mais attention à la charge explosive du propos.
Développée depuis 25 ans, admirablement identique aux premiers exercices de 1964 aux surgissements de 1990, arc-boutée sur trois fois rien sinon sur le vide, cette œuvre symbolisant le néant de nos routines méritait un accrochage circonstancié. Des peintures aux photos, en passant par la vidéo et les textes. Suprême jouissance pour l'artiste : le voilà même avalisé par des textes élogieux de Valmy Féaux et de Georges Désir. De quoi compléter le trouble né d'un ensemble à ce point insolite.
Car il faut, côté spectateur cette fois, un solide sens de la dérision pour emboîter le pas à une aventure aussi hasardeuse dans les sables mouvants, on doit, par exemple, marcher sur des billes, d'un néant plastico-intellectuel, dont tout le sens tient dans l'unique souci de jeter le discrédit sur l'intelligence de bon ton.
À l'instar de celui d'un Ben Vautier, l'art de Lizène est essentiellement un « art d'attitude ». Si « Les chaises dorment assises », comme il l'écrit au bas de l'un de ses meilleurs dessins « minables » ; s'il revendique d'«être son propre tube de couleur»; s'il associe peinture médiocre et matière fécale, sculpture nulle et peinture néo-rupestre... Jacques Lizène ne cesse d'avouer, en filigrane de ses exercices désabusés, une terrible nostalgie de la perfection.
L'art ou le non-art de Lizène tient d'un conceptualisme à visage humain. Et c'est avec beaucoup d'humour et d'abnégation qu'en fin d compte, en par-delà son esthétique de la négation, Lizène se refuse ouvertement à être un artiste de la modernité triomphante. Capable de tout, il a choisi d'épingler le rien.

- Claude Lorent, « De la médiocrité à la nullité », in *Journal et Indépendance*, Charleroi,0 9/01/91; *Nouvelle Gazette*, Charleroi, 9/1/91; *Le Peuple*, Charleroi, 9/1/91; *La Province*, Mons, 09/01/91.
Comment peut-on se revendiquer peintre de la médiocrité et briguer une place dans l'histoire de l'art ? Jacques Lizène s'en explique tout au long de son exposition rétrospective au 340.
L'histoire de l'art moderne est traversée de quelques tonitruantes mises en cause dont la plus retentissante reste celle du mouvement dadaïste au début du siècle. Depuis, quelques épigones ont repris le flambeau, les uns avec vraie impertinence et justesse, les autres avec insolence ou provocation, quelques-uns dans la vague analytique. Le biais le plus fréquent reste l'humour, la moquerie voire la dérision. C'est dans cette mouvance que l'on dit (à tort) belgo-belge parce que Ensor, Magritte et Broodthaers que s'inscrit l'attitude de Lizène, « Petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle » et « artiste de la médiocrité » comme il se complaît à le répéter, désignant notamment ses oeuvres « médiocres ou nulles ».
Est-ce désamorcer toute critique à son égard que de revendiquer ainsi cette nullité artistique ? Certainement pas, puisque l'artiste joue, et sans la moindre modestie ! le jeu le plus complet du système artistique. Au contraire, dégoisant à qui mieux mieux et médiocrement sur l'art en des œuvres volontairement et véritablement lamentables, travaillant pour l'annihiler, sur l'idée d'appréciation de valeur des oeuvres, plongeant l'art et lui-même dans le ridicule et la trivialité, tentant par-là de détourner tout jugement sur son propre travail, il serait trop seyant, ce qu'il ne peut apprécier, de rentrer dans son jeu.
En fait, il n'y a pas d'ambiguïté, Lizène produit un art médiocre et se prend au sérieux. Bien que son attitude,

toujours à la recherche d'un petit parfum de scandale, soit bien mise au point, il lui est aussi arrivé de se prendre à son propre piège, se déclarant génie (sic, et sans humour) et traitant... les autres de médiocres (cat. p. 146. [!!!, en fait il s'agit d'une citation de Ben à son propos])
mais à force de renverser les rôles et de semer la zizanie par des déclarations et des oeuvres nulles, on évite les vraies questions. L'attitude méprisante et en même temps mégalomane, quel foin pour une photo dans un catalogue de Charleroi, est-elle artistique ? Quelle importance accorder au « sans importance », quelle valeur à la nullité ? L'idée suivie de médiocres réalisations, suffit-elle pour qu'il y ait art ? La dérision pour elle-même et sans humour est-elle art ? L'artiste souhaite-t-il la mort de l'art ? L'ennui provoqué par les pastiches médiocres, les réalisations nulles, les redites et leur prétention sont-ils reflet d'un quotidien socio-économico-culturel et artistique lui-même lamentable ? Tourner en dérision et créer est-ce possible ? Peut-on être auto-dérisoire et auto-satisfait en même temps ?
On n'est pas obligé de répondre par oui ou par non au sortir d'une exposition pour laquelle la lecture du catalogue, remarquable, est quasi indispensable. Mais il convient au moins de se poser les questions.

- Bernard Marcelis, in *Art Press n°155*, Paris, fév. 1991.
À force de se définir comme un « artiste de la médiocrité » et de réaliser en même temps de bonnes expositions, comme cette rétrospective (qui n'en porte pas le nom mais dont atteste le contenu du catalogue), Jacques Lizène révèle le paradoxe que constitue son parcours artistique. Celui-ci couvre 20 ans de créativité détournée à l'ombre des disciplines et mouvements qui se sont succédés et croisés au cours de ces deux dernières décennies, de l'art conceptuel à la figuration libre, de la destruction du châssis au ready made décoratif. Il a ainsi détourné la photo séquentielle (« Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre d'une photo »), les bandes sonores répétitives et vidéo ennuyeuses, l'ensemble le menant vers la performance (« Minable music-hall ») et les installations (« Sculpture dangereuse : de 6.000 à 30.000 dalles [sic] au sol). An début des années '80, il opère un retour à la toile avec la série des « peintures néo-rupestres » (dont il fait remonter le projet aux années '60), à l'utilisation et à la fabrication d'objets de type industriel (« Sculptures molles avec fumigène ») et au néo-déco (« Nouvelle abstraction »). Utilisant tour à tour l'ironie désabusée du connaisseur et la verve caustique de l'amateur, Jacques Lizène ne manque pas d'opiniâtreté dans sa démarche de « Petit maître provincial [sic] de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle ». Son grand art de cultiver l'ambiguïté à tout propos, mêlant dérision et intelligence du personnage à la mise en cause et à la reconnaissance de l'artiste dans le milieu de l'art, base essentielle de son « inspiration ».

# 1991

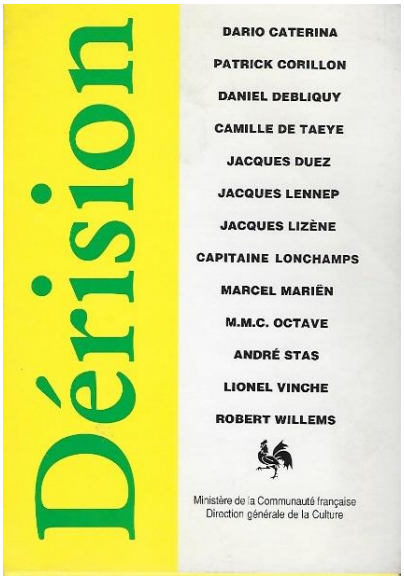
(18/01-15/02/1991) Liège, Hôtel de Bocholtz, **Onze artistes du Cirque Divers**.
* Organisation : Cirque Divers.
** Alechinsky Pierre, Baxter Glen, Ben (Vautier), Boisrond François, Charlier Jacques, Geysel, Lizène Jacques, Shup Susan, Stas André, Topor Roland, Van der Wielen Geneviève.

(22/01/1991) Liège, Cirque Divers, **Video On**.
* André Marie (« Répétitions »), Lizène Jacques (« Remake 71 », 1985, 3'), Romus André (« La bataille de San Romano »).

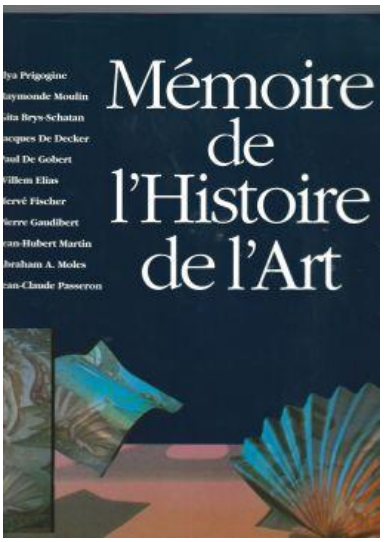
(21/02-04/04/1991) Liège, Galerie Anc. Ets Sacré, **Multiple(s) unique(s).**
* Bien Waldo, Bijl Guillaume, Charlier Jacques, Lizène Jacques, Muyle Johan, Ruggirello Jean-Claude, Schafhausen Nicolaus, Vilmouth Jean-Luc.

(16/03-05/05/1991) Hasselt, Provinciaal Museum, **Tussen klank en beeld**.
* Commissaire de l'exposition : Guy Schraenen.
** Participants belges : e. a. Bal Edouard, Bury Pol, Charlier Jacques, Club Moral, Degottex Jean, De Vree Paul, Downsbrough Peter, Fabre Jan, Francis Filip, Gils G., Lizène Jacques, Nyst Jacque Louis, Oosterlynck Baudouin, Schraenen Guy, Seuphor Michel, Smits.

(02/06-21/07/1991) Flémalle, CWAC - La Châtaigneraie, **Dérision**.
* Caterina Dario, Corillon Patrick, Debliquy Daniel, De Taeye Camille, Duez Jacques, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Longchamps Capitaine, Mariën Marcel, Octave M.M.C., Stas André, Vinche Lionel, Willems Robert.
** Catalogue (16 x 11,5) : Emboitage avec une carte postale couleurs par artiste.
*** Avec Placard à tableaux, 1989 (d'après un projet de 1970 ; photo du Centre d'Art Contemporain – La Criée à Rennes – FR) [cf. ill. supra 1989 / 14/10-18/11]
*** Ensuite ( / - / ) Valence / ES, Université ;( / - / ) Séville / ES, Pavillon de l'Uruguay ; ( / - / ) Madrid / ES, Université / Faculté des Beaux-Arts ; ( / - / ) Barcelone / ES, Centre cultural Terrassa

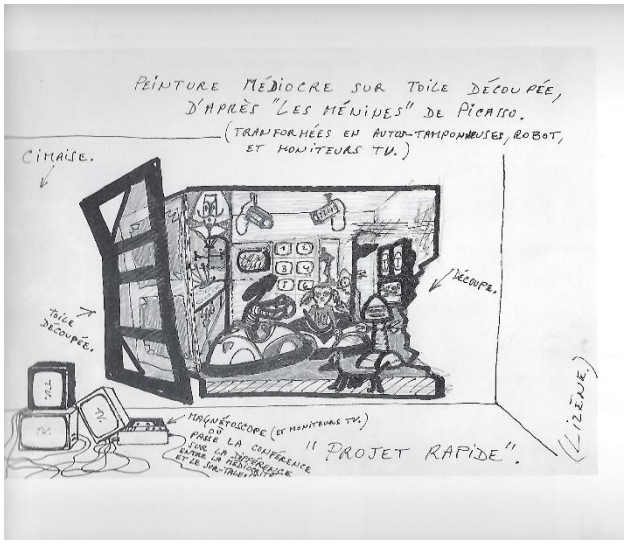


(août-sept. 1991) Bruxelles, I.S.E.L.P, **Mémoire de l'Histoire de l'Art**.
* Organisation : Gita Brys-Schatan.
Chaque artiste doit choisir une œuvre parmi les 150 chefs-d'œuvre proposés par l'organisatrice.
** Albert, Bauweraerts Jean-Jacques, Cleempoel Michel, Coeckelberghs Luc, Corillon Patrick, Cuvelier A., De Blok Luc, Dervaux L., d'Oultremont Juan, Dubuc Evelyne, Duchateau Hugo, Feidler Francis, Fiévet Nadine, Foubert Claude, Labeeu Ch., Lenoir Lut, Lipo Ph., Lizène Jacques, Marcase, Melsen M., Mesmaeker Jacqueline, Mulkers Urbain, Pinckers Veerle, Post Zozos, Roata Toma, Schepers Mark, Tapta, Tuerlinckx Joëlle, Van der Auwera Bob, Van Herck Fr., Vanriet Jan, L. Vertessen Liliane, Visneyi E., Volders Frank, Wille Jonas, Wuidar Léon.
*** Livre – catalogue.




- Texte de présentation du projet sur la jaquette :
Dès avant le 19e siècle, il était fréquent de voir sur les boîtes de biscuits ou sur les calendriers, des reproductions des œuvres d'art les plus connues : aujourd'hui ce sont les grands noms de la publicité qui les emploient (à bon escient) : de Johnson à Levi's, de Flanders Technology à l'Oréal, **les œuvres d'art servent la mémoire collective**.
En réalité dans les œuvres d'art dorment les valeurs profondes que notre civilisation commence à rechercher de plus en plus.
Ce fil conducteur a donc opéré à travers toutes les cultures (ou à peu près tant préhistorique, qu'africaine, égyptienne, indoue, chinoise, mexicaine, japonaise, … il s'arrête avec la première œuvre où Picasso fait entrer lui-même une œuvre du passé dans son tableau (1957).
Ce concept thématique fut envoyé à tous les artistes en Belgique dont l'Iselp avait les coordonnées, en guise de proposition créative : près de 350 projets nous furent envoyés.
Trente-six projets furent sélectionnés parmi les plus actuels.
Ces projets concernent tous des œuvres choisies dans les 150 chefs-d'œuvre ou l'Histoire de l'Art elle-même.
Ces œuvres constituent soit des environnements, soit des sculptures, soit des peintures ou des œuvres en mixed media.

- Au livre-catalogue, ill. coul. de la caravane qui a parcouru le France et ill. n/bl de **Peinture médiocre d'après les Ménines de Picasso, avant-projet, 21 x 30 cm.**




Notice de Gita Brys-Schatan (p. 212) : « N'est pas médiocre qui veut ! Projet après projet, il est des artistes qui ne parviennent pas à se débarrasser de leur capacité : alors qu'apparemment c'est ce qu'ils souhaiteraient. Faut-il les prendre au sérieux ? Pour ce qui concerne cette dernière supposition bien entendu. Car l'œuvre projetée accuse, quant à elle, une présence telle par son graphisme, son anguleuse mise en scène et surtout son adéquation logique, qu'elle en acquiert droit de cité dans la grande bataille de l'art contemporain. Toutes possibles lors de la confrontation des formes et des techniques actuelles. Que le concept prenne la place du support, que l'objet se substitue à la composition, que le processus lui-même supplante le sujet ... pourquoi pas si la causticité enrobe ces éléments comme le ferait un fluide glacial. Mais n'oublions pas cependant le discours inhérent à ce type de projet ... il est attendu ... par l'artiste lui-même ... au détour du chemin. »

**(27/09-15/10/1991) Liège, Galerie du Cirque Divers. Jacques Lizène. La Petit Maître et son neveu Xavier, « Néo-déco floral » et autres genres.**



* "Sculptures-nulles, petites usines sur roulettes et avec fumée"

** André Stas in Bulletin du Cirque Divers, n°132-135, sept.-oct. 1991.
(J') On aime Jacques. (Je) On l'a déjà dit. À cinq heures du mat', au Lion S'envoile, il s'énerve pour l'Art devant deux illustres inconnus, comme si ses gestes dépassaient ses mots. Il s'inquiète des très grands poètes, Mao Tsé-Toung par exemple, qu'il déclare tout de go peintre naïf. Il se confronte aux révoltés, leur titillant leurs regrets. L'Homme de la rue est-il, oui ou merde, un Damné de la Terre, en Mercédès ou non ? Il veut bien voir les choses en face, mais juste « voir », ça l'amuserait ! Lénine est un dadaïste : il s'est laissé aller au moment même où il a vu que les autres marchaient dans son jeu. Les événements l'ont dépassé. Pas de chance que ça arrive à Lizène qui trouve tout (ou presque) « très amusant ». Staline, bon berger (ô Seigneur), Petit Père, tous les déboulonnés du monde vont se donner la main, le ridicule ne tuera point. Médiocre, médiocre, un comportement, une anamorphose de soi-même, un nouveau mensonge comme un montage d'attitudes mortes, NON considérables ...
On se revoit, à jeun cette fois, deux jours plus tard, afin que je cerne enfin ce que sera cette exposition qu'il a intitulée « Néo-Déco-Floral », dont il ne m'avait dit jusqu'ici que peu de choses, à savoir qu'on y verrait « un peu de tout » (comme les fromages belges, avait précisé Antaki). Nous n'ignorions pas non plus que les montages floraux seraient le fait du neveu du petit Maître, prénommé Xavier, que j'avais tenu à rencontrer pour la circonstance. Ainsi, nous nous sommes amusés au jeu des questions-réponses dont je vous livre la quintessence (les journalistes n'auront qu'à copier). J'asticote d'abord le petit concle [sic]:

**Pourquoi Néo-Déco-Floral ?**
Pourquoi pas ? Quand Pivot a demandé à Buren, dans sa nouvelle émission Bouillon de Culture si ça ne le dérangeait pas que certains assimilent son œuvre à de la décoration, il a répondu que la décoration ça fait aussi partie de l'Art plastique ...

**Un peu de tout, mais encore ?**
Oui, surtout sur les murs, où l'on pourra voir toutes les facettes du travail de Lizène sur des petits verres agrémentés de montages floraux : du néo-rupestre, des entassements de toiles, des petites usines, etc.

**Sur des petits verres ?**
Après le Grand Verre de Marcel Duchamp, les petits verres du petit Maître ...

**Il y aurait aussi, sur des praticables, de petites sculptures. Avec fumée ?**
Comme les fromages belges !

**Mais encore ?**
Entourés de montages néo-déco-floraux, un chapeau boule, un casque, une vieille soupière avec petites tasses, avec fumées, le tout monté sur roues ...

**Un chapeau melon ? La référence est un peu grosse !**
Parce que de toutes façons on dit toujours que tous les artistes belges sont un peu surréalistes ...

**Un casque ?**
Ça, c'est pour les Dadaïstes qui sortaient de la Grande Guerre ...
Une vieille soupière ?
En hommage à Freud.

**Et pourquoi pas une vieille théière en hommage à Carroll ?**
Pour ne pas prendre la place des Surréalistes anglais.

**Le tout monté sur roue ?**
Puisque Tinguely est mort.
Conscient que Jacques Lizène aurait réponse à tout, je me tourne vers Xavier et m'informe de l'art du montage floral. Désireux d'intégrer à cette préface une énumération, je la suscite : pavots, branches de mérisier, écorces, blé, lichen, mousse d'Islande, mousse plate normal, herbes de pampa, fougère Levervan (Mexique), liège, papyrus, parchemin, coraux, cocosses, chardons absents, le tout assemblé à l'aide de colle et de fil de fer. Ni à Bruxelles, ni à Paris, ni même en Allemagne, jamais on n'a pu voir de semblables compositions mêmes dans les expositions les plus spécialisées.

**Et ça marche ?**
Le mieux du monde ; d'ailleurs il vaut mieux sortir d'une école de montages floraux que de l'Académie.
Et toc pour le tonton qui part d'un grand rire qui n'est qu'à lui ...

( / - / /1991) Nice / FR, Musée de l'Esplanade. **Caravanes d'artistes**.
* Commissaire : Ben (Vautier).

# 1992

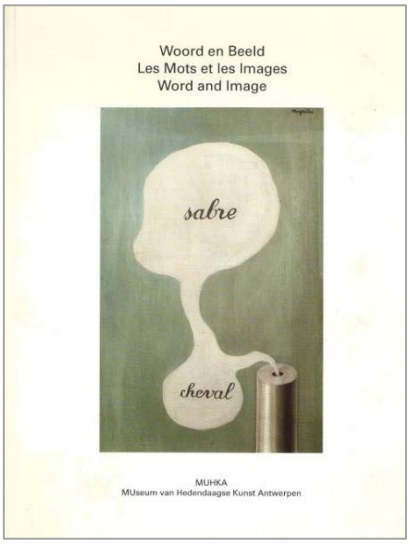
Les Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles acquièrent à l'artiste, « Contraindre le corps à s'inscrire dans les limites de la photo, 1971 ».
Titre, date et signature dans le cadre dans le bas à droite : CONTRAINDRE LE CORPS / A S'INSCRIRE DANS LES LIMITES DE LA PHOTO, 1971 / Lizène
30 tirages photographiques, tous encadrés /
Dimensions : 20 x 28 (1 tirage photographique) ; 120 x 140 (ensemble)
Origine : Acquis de l'artiste, Liège, 1992 ; inv. 11374.

(20/03-28/03/1992) Liège, Cirque Divers. **Vente au profit de Télévie.**
* Andrien Mady, Mouvet Michel, Médard François, Lizène Jacques ... exposeront les œuvres qu'ils destinent à la vente dans le cadre de Télévie et au profit de la lutte contre la leucémie.

(22/03/1992) Paris / FR, Hôtel des Arts. **Vente internationale d'œuvres originales d'artistes contemporains au profit d'Amnesty International**.

(12/06-22/06/1992) Basel / CH, **Foire (23e)**
- Galerie Lucien Bilinelli : e. a. Lizène Jacques.

(27/06-15/11/1992) **Anvers, Mukha. Les mots et les images dans l'art belge de a à z.**
* Organisation : Jan Kenis et J. Foncé, auteurs des textes (bilingue : néerlandais et français) du catalogue.

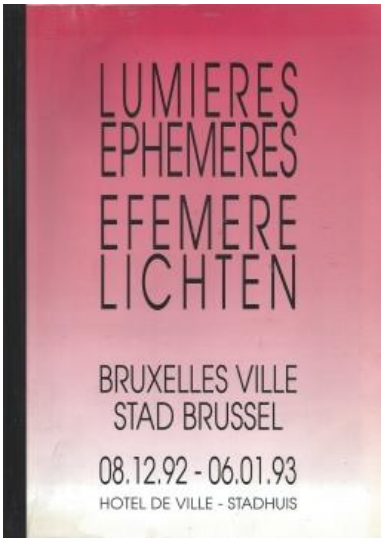



** Aguirre y Otegui Philippe, Alechinsky Pierre, Benoit, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bleus Guy, Brenta Gilles, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Carlier Jan, Charlier Jacques, Claus Hugo, Colpaert Eric, Copers Leo, Cordier Pierre, Corillon Patrick, Crabeels Cel, Deblieck Marc, Debruyne Joost, De La Fontaine Jean, Deleu Luc, Delier Marie, Delvoye Wim, De Mey Gaston, Denmark, De Smet Gery, De Smet Yves, Devolder Eddy, Devos Danny, De Vree Paul, De Vylder Paul, Dewaele Daniel, Dotremont Christian, Duchateau Hugo, Dypréau Jean, Eerdekens Fred, Fabre Jan, Francis Filip, GAL, Garcet Robert, Gestels Ronald, Geys Jef, Hautman Sigefride Bruna, Hergé, Huyghe Philip, Joris Eric, Kamagurka, Kandilaptis Babis, Lafontaine Marie-Jo, La Lanterne de Lantin, Lecomte Marcel, Lennep Jacques, Lievens Johan, Lindemans Gorik, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Luyten Mark, Magritte René, Mannaers Werner, Mariën Marcel, Masereel Frans, Merckaert Patrick, Mesens E.L.T., Meulen Ever, Michiels Mil, Mistiaen Carlo, Mulkers Urbain, Nicola, Nyst Jacques-Louis, Octave Jean-François, Queeckers Bernard, Renard Thierry, Rombouts-Droste Guy & Monika, Sack Dorry, Sack Stephen, Swennen Walter, Tordoir Narcisse, Trans D.D., Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Vandepitte Eric, Vandercam Serge, Vanderleenen Marc, Vandevelde Ludwig, Van De Wouwer Roger, Van Geluwe Johan, Van Gestel Fik, Van Isacker Philip, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Maele Marcel, Vanriet Jan, Vercammen Wout, Vercruysse Jan, Vergara Angel, Vertessen Liliane, Villers Bernard, Voordeckers Jürgen, Wagemans Frank, Willaert Joseph.
*** Au catalogue (p. 112), ill. n/bl de Peinture néo-rupestre sur fond de nouvelle-abstraction-nulle, 1984, acrylique sur toile, 400 x 200 cm, coll. Espace 251 Nord, Liège.

(oct. 1992) « (...) Avec le fiasco, c'est donc Dionysos qui revient occuper la scène. Le débordement, la perte, la possibilité de l'erreur redonnent une chance à la Tragédie, à un sentiment tragique d'avant Euripide. Car Euripide et Socrate aussi, l'«homme théorique», son juge et son maître, intellectualisant la scène, avaient contraint au silence la bouche d'ombre dionysiaque dont la voix tellurique avait offert à Sophocle sa puissance d'effroi. Lorsque Nietzsche, aux accents alors schopenhaueriens, distinguait le *principium individuationis*, la conscience, le sens de la mesure apolliniens de la pulsion dionysiaque, il pointait dans l'imaginaire grec antique la crainte du Chaos, de l'erreur au sein de la Destinée. L'expérimentation de l'échec, l'exploration du ratage, loin des certitudes et rectitudes apolliniennes, recoupe en bien des points la tension dionysiaque de la Tragédie. Le Tragique, en effet, avait pu se nourrir de cette violence de l'erreur avant que d'engendrer ce *Trauer* dont parle benjamin, crispation mélancolique moderne, «travail sans fin de deuil». Le fiasco comme trace subtile, ersatz de cet *âgon* des Grecs que Kierkegaard avait vu se transmuer en désespoir. Jacques Lizène et son œuvre hantent cet horizon. Don Quichotte eschylien doublé de son ombre apagogique; Lizène, dont la pratique de la catastrophe, depuis plus de 20 ans, ne prête guère à confusion quant à son anti-dandysme. C'est bien loin, au large de cette comédie esthétique qu'il chavire, s'applique à son naufrage. (...) Rien n'est plus éloigné [du dandysme que] cette aventure en creux, patiente collection de non-réalisations, de sabotages et de dépits choisis dont Jacques Lizène a choisi de faire sa vie; vie ratée, idéalement saccagée, œuvre d'art nécessairement, sûrement pas mise en scène. » (Jean-Yves Jouannais, « Débandade/Floppiness » in Documents sur l'art contemporain/on contemporary art n°1, oct. 1992, p. 27-28) [dans biographie]

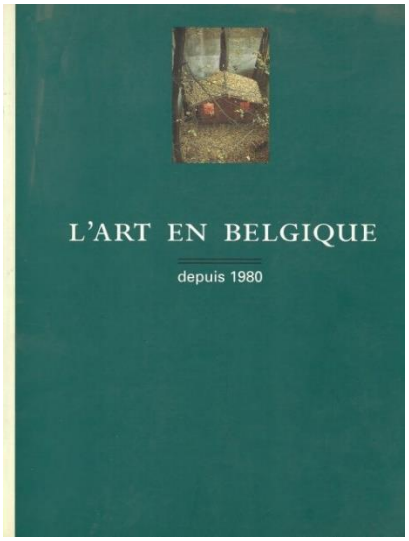
(08/11/1992-06/01/1993) Bruxelles, Hôtel de ville, **Lumières éphémères. 11 lieux [en fait, 10 lieux]. 11 artistes.**

* Organisation : Tension asbl (Présidente : Marie-Claire Hürner).
** Bauclair Guy (Palais de Justice), Deleuze Dominique et Flausch Fernand (Marché-aux-Poissons), Glibert Jean (Boulevards du Centre : Lemonnier, Anspach, Max, Jacqmain), Guaffi Patrick (Grand Hospice), Guns Patrick (Cour du Lion d'Or), Lizène Jacques (Académie des Beaux-Arts), Muyle Johan (Manneken Pis), Pepermans Albert (Porte de Flandres), Schein Françoise (Place de la Monnaie), le groupe TOUT (La Tour Noire), Vertessen Liliane (Cour du Lion d'Or).
*** Un calendrier illustré est édité en guise de catalogue.

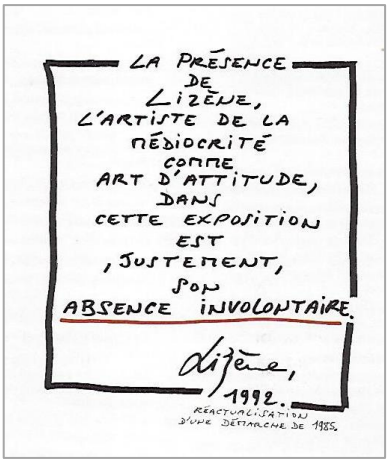


# 1993

(04/03-30/05/1993) Bruxelles, M.R.B.A, **L'art en Belgique depuis 1980**.
* Conception du projet : Slegten & Toegemann s. a. et Alain Noirhomme avec les MRBA.
** Commissaires : Baudson Michel, Alain Noirhomme, Gisèle Ollinger.
*** Bijl Guillaume, Charlier Jacques, Copers Leo, Corillon Patrick, De Cordier Thierry, De Keyser Raoul, Deleu Luc, Delvoye Wim, Dujourie Lili, Fabre Jan, François Michel, Geys Jef, Janssens Ann Veronica, Lohaus Bernd, Luyten Mark, Mees Guy, Mouffe Michel, Muyle Johan, Panamarenko, Rombouts Guy & M. Droste Monika, Swennen Walter, Tordoir Narcisse, Van Caeckenbergh Patrick, Van Snick Philippe, Vercruysse Jan, Vermeiren Didier, Wéry Marthe.
**** Catalogue (136 p., ill. coul. et n/bl) : Avant-propos de Alain Noirhomme et Slegten & Toegemann s. a. ; texte de Bernard Marcadé ; notice sur chaque artiste par un critique.



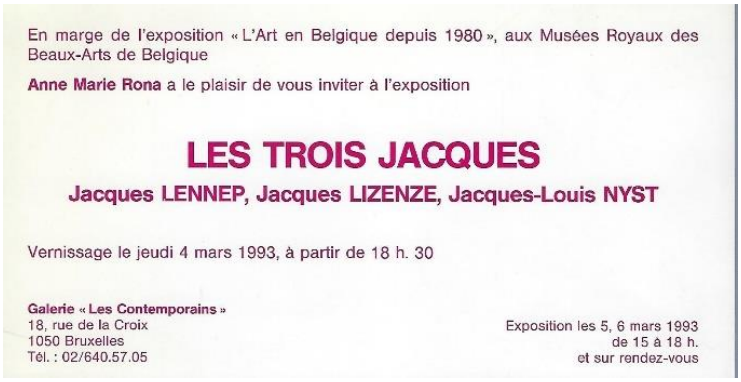

Note :. « Oublié » par l'organisateur, Lizène place une note dans l'escalier : « La présence de Lizène, l'artiste de la médiocrité comme art d'attitude, dans cette exposition est, justement, son absence involontaire ». Il réussira à faire insérer cette note à la dernière page du catalogue.




JACQUES LIZÈNE AMATEUR D'ART. L'ART BELGE DANS LES ANNÉES 80.
1992, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD. Production RTBf,
Grand amateur d'art, Jacques Lizène, par ailleurs présent par son absence dans l'exposition, visite et commente l'exposition l'Art belge durant les années 80 aux Musées royaux de Bruxelles. L'occasion de quelques facéties dont l'angoisse du gardien de but au moment du penalty devant une œuvre de Wim Delvoye.(J. M. Botquin, 2009, op cit.)
* Visite guidée dans l'exposition par Jacques Liège
https://www.sonuma.be/archive/une-expo-avec-jacques-lizene



(04/03-06/03 - PUIS SUR R.D.V - 1993) Bruxelles, Galerie les Contemporains (A.M. Rona), **Les trois Jacques, Jacques Lennep, Jacques Lizène, Jacques-Louis Nyst**
* En marge de l'exposition L'Art en Belgique depuis 1980 aux M.R.B.A. de Bruxelles, en réaction à la sélection de Alain Noirhomme dont la volonté est essentiellement de l'ordre du marketing c'est-à-dire par trop influencé par le secteur marchand.





- Feuillet de présentation :
"Alain Noirhomme abandonna les bancs de l'Université de Louvain en juin 1984, sans y avoir terminé ses études d'histoire de l'art.
Aujourd'hui, les Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique accueillent ce personnage qui aime se qualifier d'"historien". Mais qui est-il pour y imposer cette exposition L'art en Belgique depuis 1980 ? Qu'a-t-il fait pour qu'une institution nationale, publique et scientifique de première catégorie lui accorde un tel crédit ? Lui qui se pique de sélectionner, l'a-t-il été jamais ? Pour le soutenir une multinationale et quelques quidams aux motivations particulièrement évidentes. Tous sont trop heureux de trouver, dans le Musée d'Etat précité, l'atmosphère favorable de l'indigence budgétaire. Ils pourront y pondre leur oeuf.
Plus soucieux de "marketing" que de critique historique, l'on choisira, de préférence dans le secteur marchand, ceux qui furent exhibés dans les "foires" ou autres cirques dont les places sont une garantie de bon "business".
La galerie Les Contemporains, respectant sa longue tradition d'indépendance, a décidé de réagir en exposant, au moment même où aura lieu l'inauguration de l'exposition aux Musées, trois artistes dignes de ne pas y figurer : Jacques Lennep, Jacques Lizène, Jacques-Louis Nyst. "

- Michèle Minne, « Les trois Jacques », in *La Cité*, 04/03/93

**(19/04-29/05/1993) Bruxelles, Galerie Lucien Bilinelli. Jacques Lizène, Documents anciens.**

(23/04-22/05/1993) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Atelier de production**. **Jacques Lizène, Jean-Marie Gheerardijn, Frédéric Tolmatcheff, Monsieur Delmotte**

* Jacques Lizène – *Artiste de la médiocrité ('70) et du remake ('80)*
Gheerardijn – *Dictateur artistique*
Frédéric Tolmatcheff – *Apatride*
Monsieur Delmotte

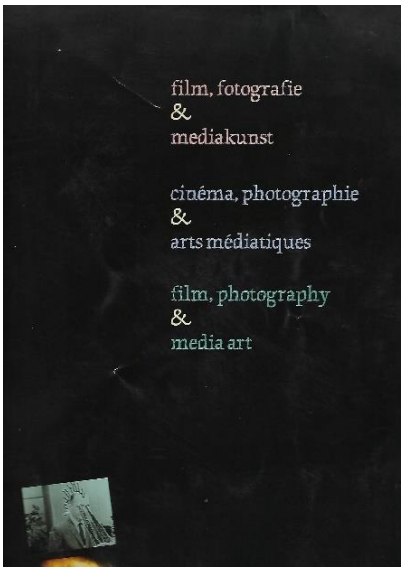



(mai 1993) Parution du catalogue des « Œuvres acquises par la Communauté française de Belgique de 1989 à 1992; dans le volume sculpture », Bruxelles, Communauté française, 1993
*** <u>Biographie publiée dans ce catalogue</u> :
« Jacques Lizène (Ougrée 1946). Artiste de la médiocrité et de la sans importance (Art d'Attitude). Exerce son «Art de la Médiocrité» sous toutes ses formes: la vidéo agaçante ou bêtement drôle (ce qui énerve fortement les spécialistes de l'art vidéo) (1971-74-75-77-79-82), les dessins minables (1966-80), la chanson médiocre (Le Minable Music-Hall) (1971-80), la peinture mauvaise (1966-85) et celle de la matière fécale (1977), les performances quelconques (1970-81), les «démarches académiques» et autres productions («sans intérêt, mais de la plus haute importance»...) (1965-1985), la «sculpture nulle» (1970-84), la «Nouvelle-abstraction-nulle) (1980-85), la «peinture néo-rupestre» (1966-1980), la banlieue de l'art (Art Banlieue).
Expositions et manifestations en Belgique (dont une rétrospective, Atelier 340, Bruxelles, janvier 1992 [sic]), Allemagne, Suède, France, USA, Canada, Suisse, Italie, Hollande, Angleterre, Argentine, Grèce, Mexique, Japon.
Participation à la manifestation « L'Art en Belgique depuis 1980 » au Musée d'Art Moderne de Bruxelles en 1993, par une missive épinglée à la cimaise en signalant l'absence involontaire. »

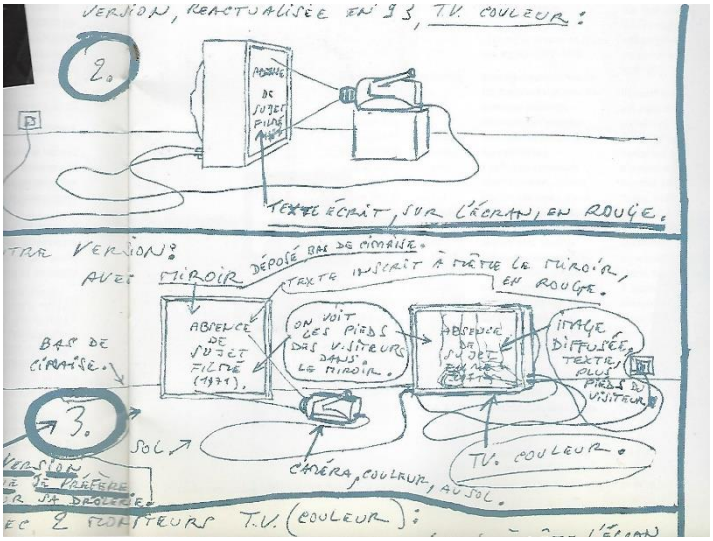
<u>- Jean-Yves Jouannais, texte d'introduction à une interview de Jacques Lizène in Documents sur l'Art contemporain/On contemporary Art, n°3, juin 1993, p. 16</u>
(juin) « Gravitant sans complexe au sein de cette galaxie de l'idiotie, la médiocrité feinte s'impose dorénavant pour certains artistes non plus comme une technique ou une stratégie, mais comme un univers à part entière. Se présentant comme «petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité et de la non-importance» et prenant position dès 1966 pour «l'art sans talent», Jacques Lizène s'impose une ambition qui fait de lui le dernier rejeton d'une généalogie ubuesque, laquelle compta parmi ses ancêtres quelques excentriques anglais, une poignée d'artistes incohérents, dont Raoul Colonna de Césari ou Fabre des Essarts, ainsi que les représentants pré-dadaïstes de l'art zwanze bruxellois. Jacques Lizène bricole des riens, trafique du presque et, campé sur cet équateur du médiocre, passe sa vie à rire très fort. Ainsi sa vasectomie volontaire (1970) ne peut-elle être vue comme un acte héroïque anarchiste (il se déclare lui-même « anarchiste tempéré ») mais comme l'annonce de la création, dès l'année suivante de l'Institut de l'art stupide. Dans le cadre de cet institut, dont il est le seul membre volontaire et déclaré, seront composées des « Chansons séductives et répétitives », réalisé un film raté et barré à la main image par image (1972), enregistré sur disque souple l'imitation approximative d'un bruit de mobylette (1974). Jacques Lizène se revendique banlieusard de l'art. Il hante cette périphérie du goût. Lizène est de la lisière. Ce qui n'implique aucunement qu'il se contente de désigner de manière simpliste et critique les frontières du champ artistique. Il feint, tout au contraire, d'imposer à sa démarche le cadre d'une définition convenue de l'art. C'est ce qu'évoque métaphoriquement une pièce burlesque de 1971 « Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre de la photo ». Une série de clichés montre l'artiste, tandis que l'appareil se rapproche progressivement, s'efforçant de maintenir sa silhouette dans le cadre en se courbant pour se retrouver nez à nez avec l'objectif, vautré au sol. Participent de cette même expérience les photographies systématiques morcelées du contour des choses et des personnes (Bord de corps, 1973). Ainsi Jacques Lizène s'applique-t-il à ne pas dépasser les

limites, il les parasite. Son œuvre se caractérise par une violence endogène, une pratique autonome jusqu'à l'autarcie qui l'amène en 1977, et nous en reparlerons, à devenir son « propre tube de couleur » et à peindre avec sa matière fécale. On saisit là combien cette fréquentation de la médiocrité, poursuivie depuis 30 ans, s'apparente peu à un dandysme. « Je crois, affirmait l'artiste, que cette idée de médiocrité est née d'une immense générosité ; cela permet à tout, d'exister »

(26/06-29/08/1993) Anvers, Mukha. **Film, fotografie & mediakunst**.
* Commissaires : Flor Bex, Johan Van Heddegem
**- Avec une Rétrospective d'installations vidéo belges, 1970-1993**.
Blondeel Michèle, Charlier Jacques, Copers Leo, de Jaeger Stefan, Delier Marie, De Vylder Paul, Dujourie Lili, Huybrechts Jo, Lafontaine Marie-Jo, Lennep Jacques, Lindemans Gorik, Lizène Jacques, Matthys Danny, Nyst Danièle & Jacques-Louis, Queeckers Bernard, Theys Frank, Theys Koen, Van Kerchoven Anne-Mie, Verdin Walter.
*** Catalogue (50 x 29 ; 48 pp. ; ill. n&b. ; trilingue : nl, fr, en)
**** Avec Projet pour un circuit fermé de télévision (1971), version réactualisée en 1993.




Rétrospective d'installations vidéo belges, 1970-1993 (cat. p. 17).
Au cours de l'été 1993, le Musée d'Art Contemporain d'Anvers (MUHKA) accueille une Rétrospective d'installations vidéo belges, 1970-1993.
Comme le suggère le titre de la manifestation, cette exposition rétrospective ne s'intéresse pas tant aux Vidéogrammes qu'à la confrontation de la Vidéo à d'autres moyens d'expression visuels et son intégration dans des installations multimédia.



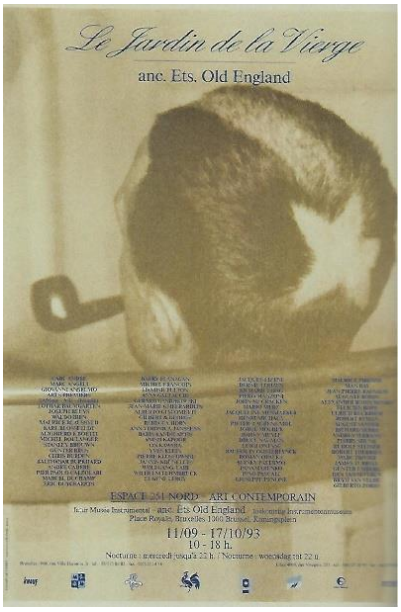

En effet, l`art vidéo ne naît pas dans le vide, libre de toute influence de considérations esthétiques appartenant à d'autres domaines, mais il est en interaction permanente avec celles-ci. Depuis les débuts de l'art vidéo, nous pouvons distinguer deux types de vidéastes: ceux qui se concentrent sur les qualités intrinsèques de la vidéo (c'est-à-dire les caractéristiques qui distinguent la vidéo d'autres moyens d'expression), et ceux qui se servent de formes mixtes plus étendues.
La rétrospective s'intéresse tout particulièrement à la seconde catégorie de vidéastes, par le biais d'une multitude de formes et de thèmes.
En raison du développement de nouvelles technologies et de la modification des conceptions esthétiques, qui y est partiellement liée, fait vidéo est en évolution constante. L'histoire encore récente du média (il est né en 1970) peut donc être relatée dans une large mesure à travers le rôle d'artistes individuels qui manient la vidéo. Ces dix dernières années, une génération d'artistes belges a conquis une position importante dans le monde international des installations vidéo. Certains de ces artistes se sont spécialisés dans ce domaine, tandis que d'autres sont arrivés à la vidéo par le biais des performances, de la peinture et de la sculpture. Dans tous les cas, il s'agit d'artistes pour qui la vidéo est (ou était) d'une importance cruciale dans le développement de leur œuvre.
La question de la légitimité de la vidéo en tant que discipline artistique (La vidéo peut-elle être de l'art ?) a progressivement cédé la place à une approche qui examine plutôt la façon dont la vidéo influence les définitions existantes de l'art. Les artistes vidéo font abondamment usage des acquis d'autres langages artistiques, les commentent ou les critiquent, et les transforment en ensembles complexes à l'intérieur des

formes mixtes déjà mentionnées. En réunissant dans un tel panorama les points de référence les plus divers auxquels ont recours les artistes, la rétrospective d'installations vidéo et multimédia belges peut contribuer à cet examen.

(26/06-10/10/1993) Eupen, Internationalen Ostbelgiens / IKOB (Josephine-Koch-Park). **Kontakt 93 Skulpturen: Belgische Künstler in Eupen Städtische Parkanlagen Klinkeschöfchen U**.
* Organisation : Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens, Stadt Eupen, Internationales Kunstzentrum Ostbelgien ; commissaire : Francis Feidler.
** Bijl Guillaume, Charlier Jacques, Christiaens Benoit, Coeckelberghs Luc, Colpaert Eric, Corillon Patrick, De Bruyckere Berlinde, Deleu Luc, Gilles Stephan, Janssens Ann Veronica, Le Docte Philippe, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Navez Jean-Marc, Rombouts-Droste Guy & Monika, Saudoyez Jean-Claude.
* Catalogue ; divers auteurs, in vorm van krant, 40 p., ill. n. / bl., Allemand, néerlandais, français.

(29/07-31/071993) Estavar / FR. . **Festival Vidéo (11e)**
* e. A. Lizène Jacques (qui envoie une démo de 30' d'un film vidéo de 52', extrait d'un film d'art vidéo sur l'art plastique belge)

(11/09-17/10/1993 ; prolongation jusqu'au 7 novembre 1993) Bruxelles, anciens établissements Old England (futur Musée des Instruments de Musique), **Le Jardin de la vierge.**




* Organisation : Espace 251 Nord / E2N
**
- belges : Angeli Marc, Boulanger Michel, Duyckaerts Erik, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mesmaeker Jacqueline, [Michaux Henri], Muyle Johan, Oosterlynck Baudouin, Panamarenko, Pirenne Maurice, Rops Félicien, Trivier Marc, Van Severen Dan.
- étrangers : Alighiero e Boetti, Carl André, Anselmo Giovanni, Baumgarten Lothar, Beuys Josef, Bien Waldo, Blaussyld Maurice, Blossfeldt Karl, Brouwn Stanley, Brus Günter, Burden Chris, Burkhard Balthasar, Cadere André, Calzolari Pier Paolo, Duchamp Marcel, Flanagan Barry, Fulton Hamish, Gallacio Anya, Gasiorowski Gérard, Giacometti Alberto, Gilbert & George, Horn Rebecca, Kapoor Anish, Kawara On, Klein Yves, Klossowski Pierre, Kounellis Jannis, Laib Wolfgang, Lehmbruck Wilhelm, Leroy Eugène, Long Richard, Manzoni Piero, Mc Cracken John, Merz Mario, Mol Pieter Laurens, Molder Jorge, Nauman Bruce, Ontani Luigi, Opalka Roman, Palermo Blinky, Pascali Pino, Penone Giuseppe, Ray Man, Raynaud Jean-Pierre, Rodin Auguste, Rodtchenko Alexander, Rückriem Ulrich, Ryman Robert, Sander August, Serra Richard, Serrano Andres, Shunk Harry, Steiner Rudolf, Therrien Robert, Turrell James, Umberg Günther, Van Velde Bram, Zorio Gilbert.
+ Arts premiers (Afrique - Asie - Océanie)
*** Journal d'exposition - catalogue : texte de Jacques Meuris.
- Jacques Meuris, « En ce jardin toujours vierge, peut-être », in Journal d'exposition, pp. 2-4. (cfr chronologie 1993)

SEXE MARIONNETTE, 1977, REMAKE 1993.
1993, couleurs, son, 5'07, V8, transféré sur DVD, version horizontale, précédée de l'avertissement :
« Maintenant il faut placer verticalement le téléviseur (1971) »
Le sexe du Petit Maître dépasse d'un trou ménagé dans une plaque de contreplaqué ; il est enserré dans un nœud coulant par une ficelle servant ii l 'actionner Jacques Lizène l'agite longuement, par secousses, comme une marionnette molle. « Il est triste le Sexe Marionnette, il est moins triste le Sexe Marionnette ».
Remake d'une pièce réalisée en 1977, « accidentellement » détruite en 1979 par une assistante de la RTBF (peut-être choquée), chargée de transférer la séquence sur support U-matic. Encore une mésaventure vidéo du Petit Maître. Michel Houellehecq écrira à propos de Sexe Marionnette : « Cette ambiance de décomposition, de foirage triste qui accompagne l'art contemporain finit par vous prendre à la gorge ; on peut regretter joseph Beuys, et ses propositions empreintes de générosité. Il n'empêche que le témoignage porté sur l'époque est d'une précision éprouvante » (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

BORD DE CORPS, 1973 REMAKE 1993.
1993, couleurs, Betacam SP, transféré sur DVD, sans son, 3'44. En rushes.
Remake des photographies de 1973, la caméra suit les bords du corps (habillé, ah ah) d'Anne Aimée.

RENCONTRE AVEC JEAN-YVES JOUANNAIS.
* Reconnaissance par une certaine critique française prélude à une fructueuse carrière dans l'Hexagone.

- Interview de Jean-Yves Jouannais in *Documents sur l'art contemporain*, juin 1993, p. 17.
**Jean-Yves Jouannais : Peux-tu me parler de ce film assez médiocre que tu vas réaliser à Paris ?**
Jacques Lizène : Cela s'appellera «Une certaine vision de l'art belge par Jacques Lizène, artiste de la médiocrité». Je vais me promener dans Paris et je changerai les monuments par des œuvres d'art belges au moyen d'images de synthèse. C'est mauvais comme idée n'est-ce-pas ?
**J.Y. J. : C'est en effet assez piteux**
J. L.: Je suis content que ça te plaise. J'ai d'ailleurs un autre projet relativement ridicule. Il s'agira d'une suite, mais cette fois sur la lune.
**J.Y. J. : Mais il y a à priori un peu moins de monuments sur la lune qu'à Paris.**
J. L. : Ce n'est pas du tout un problème, car nous allons inventer des monuments sur la lune. Et là je ferai intervenir quelques artistes européens pour les remplacer. Ces artistes, je les choisirai un peu par hasard, pour ne pas tomber dans le travers des organisateurs des expositions. Le hasard demeure l'une des grandes garanties de la médiocrité. (Interview par J.Y. Jouannais)

UN CERTAIN ART BELGE, UNE CERTAINE FORME D'HUMOUR, DOCUMENTAIRE FICTION, 1993.
(1993, couleurs, son, 52 min, IRIS production, WIP et RTBF Liège, en collaboration avec Paul Paquay. Et la complicité active d'Anne Aimée)
Dans ce projet dont l'idée remonte à 1983, il s'agit de « remplacer par simulation vidéo des monuments parisiens par des œuvres d'artistes belges. Position pour une exposition virtuelle ». Faire sortir de terre parisienne, afficher en incrustation ou en simulation virtuelle, c'est-à-dire en trois dimensions, des œuvres d'artistes belges dont l'irruption iconoclaste ou dérisoire donne fugacement un autre sens aux lieux. Avec, notamment, la participation des artistes suivants : Jacques Charlier, Jan Carlier, Angel Vergara, Ria Paquée, Walter Swennen, Brigitte Kaquet, Sylvana Belletti, Charles François, Freddy Beunckens, Joseph Orban, Pierre-Etienne Fourré, Louis de Koning, Babis Kandilaptis, André Stas, Pol Pierart, Capitaine Lonchamps, Eric Duyckaerts, Panamarenko, Susan Shup, Johan Muyle, Jef Geys, Guillaume Bijl, Luc Deleu, Leo Copers, Pierre Petry, Tony Pergola, Pol Hermotte, Marc Guiot, Florence Fréson et quelques autres dont Antaki.
Une vision de l'art contemporain belge, un partage de cimaise par incrustations d'images, un humour édenté. Un synopsis aux nombreuses idées non réalisées, ou piteusement réalisées, dont « cette imitation, rue Quinquanpoix, de Jean-Paul Belmondo dans Bande à part de Jean-Luc Godard » (en fait il s'agit de Samy Frey). Notons que le film débute par un remake de L'entrée d'un train en gare de La Ciotat , non réalisé en 1971, tourné ici, gare du Nord, à Bruxelles et Paris.

# UN CERTAIN ART BELGE
# UNE CERTAINE FORME D'HUMOUR

**Un film de JACQUES LIZENE**



**Doc./Fiction - Couleur - Beta SP - 52' - 1993 - Version française - Sous-titrage anglais**

## SYNOPSIS

Lors d'une déambulation parisienne, Jacques LIZENE, "artiste de la médiocrité", nous fait découvrir de manière originale une palette d'artistes belges contemporains.

Son regard fait apparaître les oeuvres de 85 artistes en lieu et place de monuments parisiens.

## SYNOPSIS

During a stroll through Paris, Jacques LIZENE, the "artist of the mediocre", presents us with a kaleidoscope of contemporary Belgian artists in an unusual way.

Through his eyes we discover the works of 85 artists instead of the more traditional sights of Paris.

## PRODUCTION

IRIS PRODUCTIONS
R.T.B.F. Liège (CARRE NOIR)
WALLONIE IMAGE PRODUCTION (W.I.P.)

*avec l'aide de la Communauté Française de Belgique avec le soutien de la Région Wallone*

## FICHE TECHNIQUE

| | |
|---|---|
| Réalisateur/Concepteur | Jacques LIZENE |
| Conseille à la réalisation | Paul PAQUAY |
| Assistant à la réalisation | Pascal NEYBUCH |
| Caméra | Alain MARCOEN |
| Conformation | Jules PIRSON |
| Son | Thierry DEHALLEUX |
| Mixage | Gaston SLYKERMAN |
| Palette graphique | Philippe DANS |
| | Gyuri MACSAÏ |
| Musique | Michel DEBRULLE |
| Acteurs | Anne AIMEE |
| | Jacques LIZENE |
| Producteur délégué | Mauro SOLDANI |

## CONTACTS

IRIS PRODUCTION
Joseph ROUSCHOP
33, rue de Selys
B-4000 LIEGE
Tél. : B-32.41.54.00.81
Fax : B-32.41.52.36.5

IRIS

WALLONIE IMAGE PRODUCTION
Dominique DERUISSEAU
6, rue des Forges - B-4020 LIEGE
Tél. : B-32.41.43.11.27
Fax : B-32.41.43.07.29

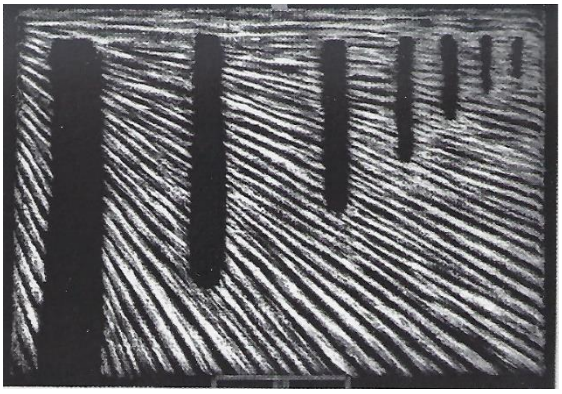
WIP

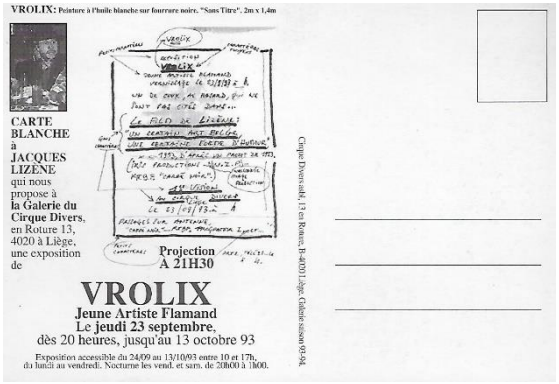


- « L'annexe d'art », texte de Jacques Lizène in *Art Expo, The New Art Guide*, oct.-nov. 1993: « Texte médiocre à la demande de Art Expo un peu à la façon de « Ben », mais ici presqu'uniquement de manière auto-publicitaire.

Savez-vous que Lizène a tourné une vidéo de 52' 30 » sur « Un certain art belge, une certaine forme d'humour » d'après un projet de 1983, utilisant la simulation vidéo, à Paris, avec Anne Aimée son amie, Paul Paquay son vieux copain, Iris productions, W.I.P. et la RTB F-Liège sur laquelle sera diffusée cette œuvre, dans l'émission « Carré noir », très élitiste, involontairement comme il se doit, ah, ah, ah, ah ! Une première vision au Cirque Divers de Liège, le 23 septembre 93 s'imposait, précédée d'une exposition d'un jeune artiste flamand, Guido Vrolix, un des nombreux artistes non cités dans ce « documentaire-fiction » qui compte environ 88 artistes, un peu au hasard des rencontres de Lizène, donc vraiment non exhaustif, ah, ah, ah, ah ! Une autre première aura lieu le 13 octobre 93 à 20h30 au Palais des beaux-Arts de Bruxelles, organisée par Jeunesse et Arts plastiques de Michel Baudson et Laurent Jacob responsable de la très intéressante exposition «Les jardins de la vierge» au Old England près de la place royale jusqu'au 17.10.93, où, malgré une certaine réticence, l'on peut remarquer le « sexe marionnette, 1977 » de Lizène (encore lui ! ah, ah, ah, ah !, «vasectomie, 1970» et «mur des défécations, 1977» entre autres belles pièces comme le «V.I. individuel» de Panamarenko ... Toujours génial artiste ingénieur « malgré Leonardo da Vinci », comme je lui fais dire dans mon petit film, ah, ah, ah (très bien). Il ne faut pas oublier la vidéo de M. François ... étonnante suite de sculptures d'attitudes et de chorégraphies sculpturales au quotidien, bien ! Une 3e première sera, elle, présentée par les amis du Mukha d'Anvers à 19h30, le 20/10, en présence du réalisateur et de Flor Bex. Toutes ces présentations seront suivies d'un cocktail arrosé fort, il faut le souhaiter, ah, ah, ah ! Allez jeunesse, tournez, roulez sous les tables ! Au vernissage du Old England, J.M. Botquin (rédacteur en chef de l'Annuel de l'Art), au 12e verre de vin pour lui, au 7e Cognac pour moi, m'a dit que « les critiques ne disaient jamais ce qu'ils pensaient par peur de perdre leur boulot » et je crois lui avoir répondu comprendre ces sots mais de les blâmer pour leur petitesse, sauf si elle est motivée par une véritable gentillesse, ah, ah, ah ! J'ai, à cette occasion, observé la jeune critique au journal Le Soir et constaté avec drôlerie, qu'il faudrait, pour elle et aussi spécialement pour le chroniqueur des arts de La RTBF, inventer une sorte de lunettes d'approche à comprendre l'art actuel. Oh Oh Oh Oh ! Tous en piste, la saison recommence ! Voilou ! comme dit Anne.
Il faut se garder d'énoncer la moindre idée délirante devant Jacques Lizène, il la chevaucherait. Peintre et sculpteur, ce touche-à-tout vient d'achever « Un certain art belge, une certaine forme d'humour », un film en l'honneur de 85 peintres belges, qui sera diffusé le 26/1/94 sur la RTBF et le 29 sur Arte.

**(23/09-13/10/1993) Liège, Cirque Divers. Carte blanche à Jacques Lizène qui présente Vrolix, jeune artiste flamand.**



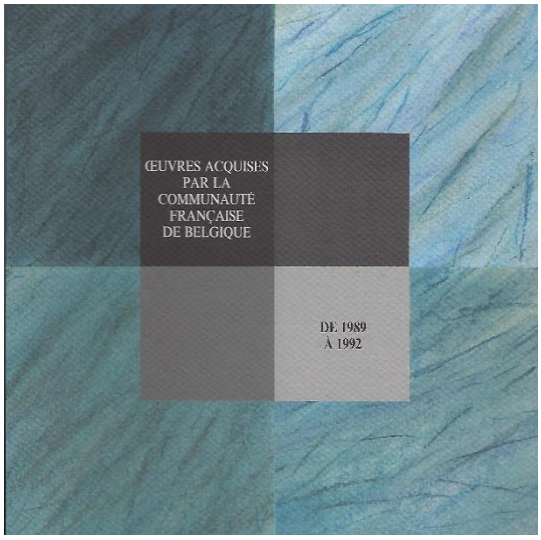



(23/09/1993) Liège, Cirque Divers**. Première vision de son film « Un certain art belge, une certaine forme d'humour » (52' 30 »)**, Iris Productions, Wallonie Image Production et RTBF, Liège, « Carré noir »
UN CERTAIN ART BELGE. Documentaire 1993 couleur 50mn
A l'occasion d'un repérage pour le tournage d'un documentaire sur l'art contemporain belge, l'artiste belge. Jacques Lizène vient ã Paris. Son séjour est prétexte à une présentation des œuvres et des artistes devant les principaux monuments et musées parisiens. Film dans le film et art dans l'art, ce documentaire renouvelle le genre du film d'alt avec humour et utilise toutes les ressources des trucages vidéo.
Avec des vues de la Gare du Nord, la Gare de l'Est, le Centre Georges-Pompidou, le café du Mont-Lozère et le parvis de Beaubourg, le musée du Louvre et la Pyramide, l'Opéra Bastille, l'esplanade du Trocadéro et la tour Eiffel, le cimetière du Montparnasse et la tombe de Serge Gainsbourg, l'Arche de la Défense, la fontaine Stravinsky, le parc de La Villette, la brasserie "Aux villes du Nord".
Avec notamment la participation des artistes suivants : Jacques Charlier, Jan Carlier, Angel Vergara, Ria Paquée, Walter Swennen, Brigitte Kaquet, Silvana Belleti, Charles François, Freddy Beunckens, Joseph Orban, Pierre-Etienne Fourré, Louis de Koning, Babis Kandilaptis, Stas, Pol Pierart, Laurent Jacob, Annick Dubissi, Eric Duyckaerts, Panamarenko, Susan Shup, Johan Muyle, Jef Geys, Guillaume Bijl, Luc Deleu, Léo Copers, Pierre Petry, Tony Pergola, Pol Hermotte, Marc Guiot, Florence Fréson et quelques autres.

**(13/10/1993) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Jacques Lizène. Projection de son film, Un certain art belge, une certaine forme d'humour.**
***** Dans le cadre de l'exposition « Le jardin de la vierge »

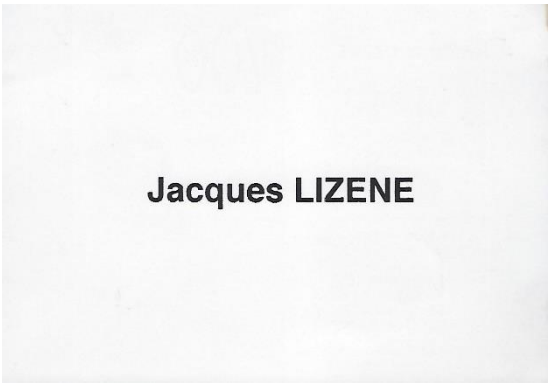
**(20/10/1993) Anvers, MuKHA. Projection de son film, Un certain art belge, une certaine forme** d'humour

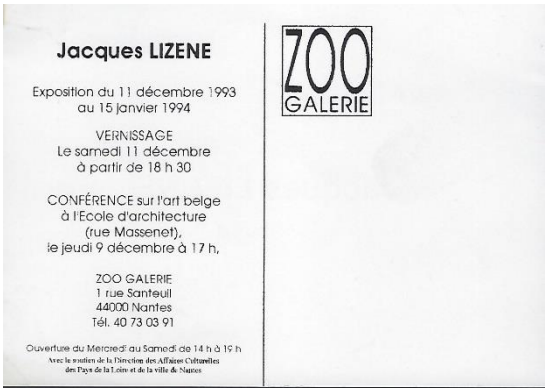
(23/10-21/11) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain. **Œuvres acquises par la Communauté Française (1989-1992), Artistes liégeois.**



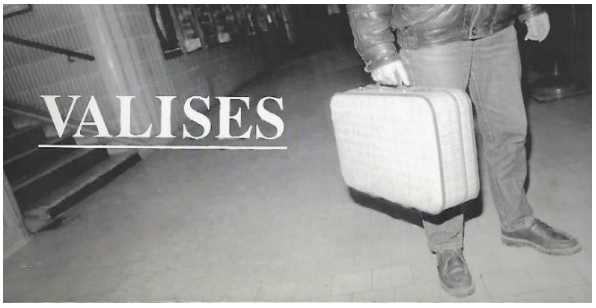

* Caterina Dario, Charlier Jacques, Cloesen M., Corillon Patrick, Dandoy E., De Coninck L., Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delalleau André, Delvaux Paul, Denis Alain, Duchene P., Fourneau Daniel, Fréson Denyse, Guyot Adelin, Hick Jean, Kandilaptis Babis, Lebrun Georges, Lefkochir Costa, Linotte Georges, Merch Myriam, Nyst Jacques Louis, Otte Christian, R. Pavesi R., Picon José, Pijpers Rudy, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour J., Stas André, Valle I., Vandresse Cécile / Alves Pereira Manuel, Cahay Robert, Dederen Gérald, Fréson Florence, Gangolf, Serge. Halleux Louis, Klenes Anne-Marie Liradelfo Giovana, Lizène Jacques, Petry Pierre, Rocour Lambert.
** Catalogue (3 volumes dans un emboitage : peintures / sculptures / donation Graindorge ; les 3 volumes concernent l'entièreté des acquisitions alors que l'exposition concerne les artistes liégeois)
*** Ensuite (14/12-22/12) au Centre culturel de Welkenraedt.

**(11/12.1993-15/01/1994) Nantes / FR, Zoo Galerie. Jacques Lizène.**
* Avec le 09/12, une conférence de l'artiste à l'Ecole d'architecture (rue Massenet)



(11/12/1993-20/01/1994), Liège, Musée d'Art Moderne, **Valises.**
* Organisation : asbl Flux.
** Abad Francesc / ES, Achury Oscar / CO, Bien Waldo / NL, Bijl Guillaume , Boezem Marinus / NL, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Christiaens Benoît, Cloet Mark, Delmotte Monsieur, De Maria Nicola / IT, Dendauw-Imbo Claude, Desguin Mireille, Dotremont Christian, Duchamp Marcel / FR, Dutrieux Daniel, Garcia Pablo, Joosen Nic, Lizène Jacques, Loder Konrad / DE, Magritte René, Moffarts Michel, Muyle Johan, Pierart Pol, Raynaud Patrick / FR, Stéfanon Gianni / IT, Tremlett David / GB, Tsoclis Costas / GR, Van Buggenhout Chris, Van Caeckenbergh Patrick,
*** Cette exposition sera montrée au Musée de Heerlen (29/01-20/03/1994) et au Ludwig Forum d'Aachen (14/04-12/06/1994) sous une forme quelque peu réduite.





LUDWIG FORUM
*für Internationale Kunst*
14/04/1994 - 12/06/1994
Francesc Abad (E), Oscar Achury (Clb), Waldo Bien (NL), Guillaume Bijl (B), Marinus Boezem (NL), Marcel Broodthaers (B), Patrick van Caeckenbergh (B), Jacques Charlier (B), Benoît Christiaens (B), Mark Cloet (B), Monsieur Delmotte (B), Nicola De Maria (I),Marcel Duchamp (F), Daniel Dutrieux (B), Pablo Garcia (B), Jacques Lizène (B), Konrad Loder (D), René Magritte (B), Michel Moffarts (B), Johan Muyle (B), Patrick Raynaud (F), Gianni Stefanon (I), David Tremlett (GB).
Zur Eröffnung dieser Ausstellung laden wir Sie herzlich ein
Wolfgang Becker Lino Polegato.
Donnerstag 14. April 1994, 20 Uhr.
Ludwig Forum für Internationale Kunst Aachen
Jülicher Straße 97-109, D-52070 Aachen
Tel.: 0241/1807 104 - Fax : 0241/1807 101

-

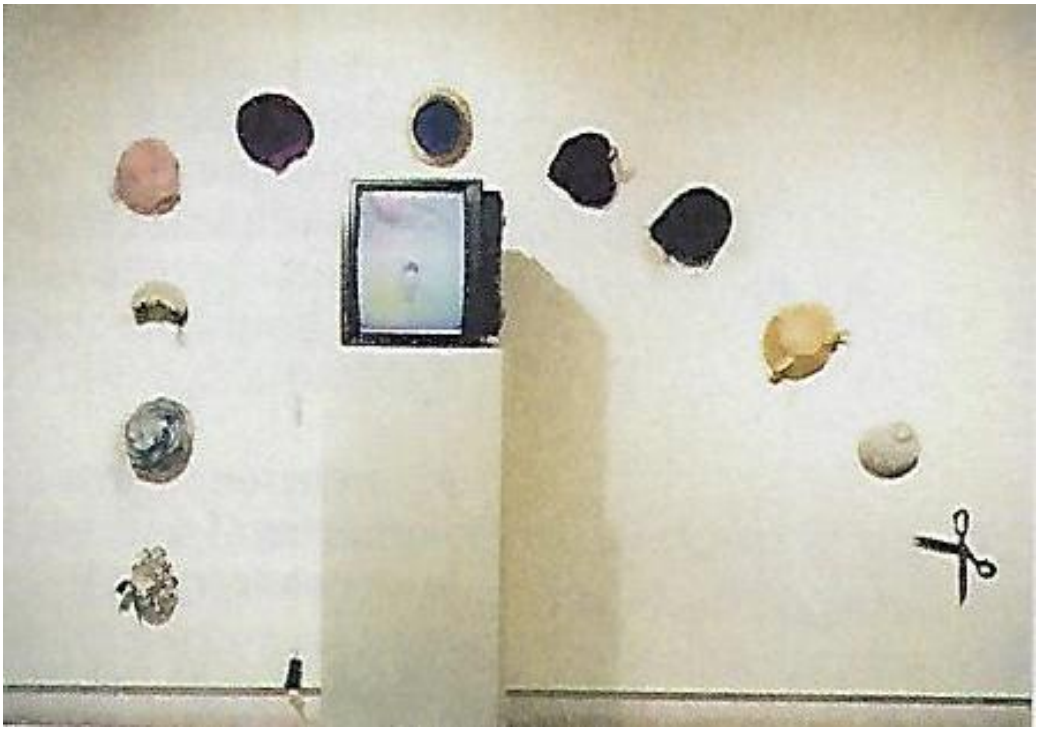
Laurence Louis in *Flux*, News n° 1, Liège, décembre 1993, p. 2.
J. Lizène ne cesse de célébrer la notion de nullité, de petitesse et de dérisoire. Le rôle continuel d'observateur et de juge qu'il adopte à l'égard de son propre travail fait de lui un adepte de l'« art d'attitude ». Ainsi, ne nomme-t-il pas l'œuvre qu'il présente dans le cadre de cette exposition « jouet minable » ? N'est-ce pas sur le mode de l'ironie qu'il aborde le thème de la valise ?
Ce sont des caravanes miniatures éclairées de l'intérieur qui constituent le modèle en réduction d'un travail réalisé en 1990 pour un tour de France de véhicules d'artistes. Ces petits objets peuvent être emportés dans des valises pour un voyage en caravane telle une mise en gigogne ou être considérées comme des valises sur roues !

(18/12/1993-23/01/1994) Paris / FR, Galerie Satellite. **De l'amour**.
* Adorno Olga, Baren Peter, Beranger Jean-Pierre, Bergerat Aude, Blanc Christiane, Callewaert Jean-Pierre, Catling Brian, Chopin Henri, Clavel Claude, Cofone César, Collot Michel, Dali Salvador, Daligand Daniel, Daroch Luis, Develay Frédéric, Descossy Gilbert, de La Jugie Bertrand, Dreyfus Charles, Dupuy Jean, Endo Yushiro, Ferrer Esther, Formosa Isabel, Friot et Pelletier, Gerwulf, Guido, Giner Balbino, Gray Rafaël, Gutmann BKH, Harada Horoshi, Hirabayashi Kaoru, Horde Max, Hubaut Joël, Johnson Tom, Kawazu Marie, Klassen Norbert, Klauke Jürgen, Kushiro Akira, Labelle-Rojoux Arnaud, Langebarterls Rolf, Lens Bob, **Lizène Jacques,** Marc Henri, Mendonça Bruno, Moser Ka, Nicolas Nicole, Nieslony Boris, Orlan, Pavl Al, Pineau Catjherine & Jacques, Plunkett Daniel, Richard Gilles, Serge III, Severo, Sino Danilo, Sosnowski Zdislaw, Stitt André, Stone Martin, Suzuki Muneki, Tilman Pierre, **t'Kint Jacques**, van Bemmel Marcelle, Van Kempen Wink, Vostel Wolf, Watanabe Yoshiaki, Xifra Christian, Yamaji Kiyomi, Zanasi Massimo.
- X De l'amour in Paris / actualité, ??/ ??/ ???? (Archives Lizène)
Un satellite d'amour.
De l'amour, neuf coups lents (Charles Dreyfus).
Roue de la vie et nous, les drôles, rayons péfés [sic] (Brrian Calling)
Histoire de poire (Marie Kawazu )
L'AMOUR POURQUOI, mais TOUJOURS l'amour. L'amour donne une imagination ENORME et blesse notre Cœur ! L'amour est toujours extrême et PEU ORDINAIRE pour la PHIOLOSOPHIE, le phantasme, le fétichisme. L'amour est VENENEUX, aphrodisiaque et pornographique. Et trop ENNUYEUX. C'est grâce à ce SENTIMENT que l'humain s'est développé. AMOUR, commissaire, voudrait une exposition EXHAUSTIVE.
Jean Dupuy y va d'un « TrouVERGE » coloré
Jacques Lizène : « Je n'aurais jamais dû accepter de cesser de me nourrir par le nombril »
André Stitt : « Love fucked me up, mais m'a beaucoup appris
« De l'amour d'euX. (2) (Ch. Xatrec)

Y. Endo : « De l'amour, beau coup »
Bien faire et laisser dire. L'amour nous console de tous nos maux, surtout les enfants qui ne demandent pas à venir au monde. A cheval sur les principes. On dirait qu'il dort ! Je n'ai besoin de personne, ou : je me suffis à moi-même. Perdre ses illusions, je ne suis pas le premier venu, ni plus bête qu'un autre. Mais je veux dormir tranquille. L'amour, livre de chevet. Il y a une planète amour, et un premier baiser. Ainsi qu'une femme amoureuse, des histoires de pouls, un impossible, un mètre en amour, une self-performance du neuf, des cris, une self performance, un ange, du viandox, une girafe qui aime le pollen, des Love Dollar, beaucoup d'eau fraîche, pas de sot métier, il faut mettre à la portée de tout le monde. Minnie et Mickey regardent dans la même direction, l'amour a du toupet, il est pour le solide, avec des idées derrière la tête les extrêmes ne touchent, mais où prenez-vous les belles choses que vous dites ? A vous de tout cœur, 2 - 0

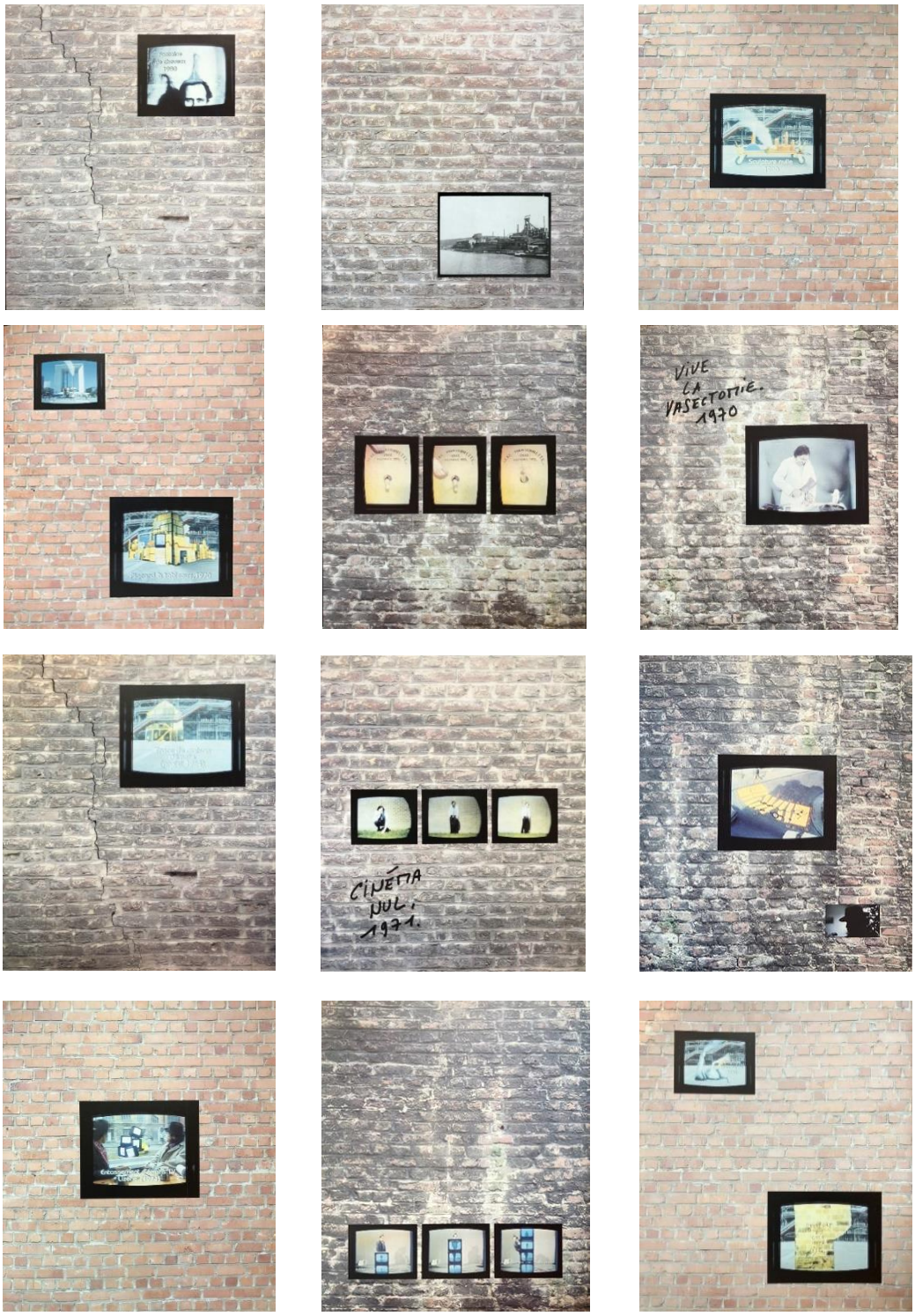
( /12/1993- /02/1994) Lisboa / PT, Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigao / Fundaçao Calouste Gulbenkian, **La Tentation de l'image**.
* Organisation : Espace 251 Nord / E2N.
** Corillon Patrick, François Michel, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Muyle Johan.
*** Catalogue.



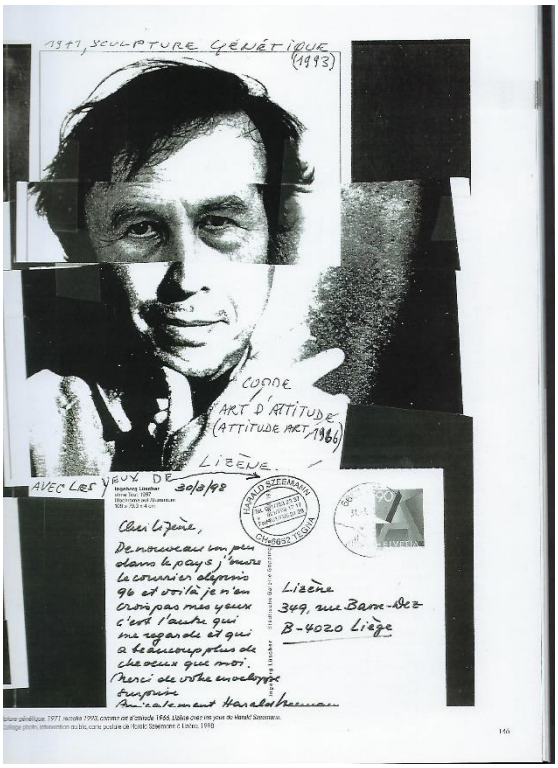


**** Avec *Sexe-marionnette* (1993). Moniteur TV entouré de chapeaux de Véronique Marit et ciseaux.

p. 67, suite de 12 pages, extraites de *Travelling sur un mur de brique.*



COMMENCE LE FUN FICHIER : REPRISE DE LA PIECE DE 1971 « A.G.C.T. » (SCULPTURES GENETIQUES) MAIS ICI EN INTERCHANGEANT LES NEZ ET LES YEUX (SCULPTURES GENETIQUES MANIPULEES)




*Lizène avec les yeux d'Harald Szeemann* (avec réponse d'H. S en 1998)

(30/03) Réponse d'Harald Szeeman à un envoi très antérieur de Lizène d'un collage génétique : « Lizène avec les yeux de Harald Szeemann :
« Cher Lizène,
De nouveau un peu dans mon pays, j'ouvre le courrier depuis 96 et voilà je n'en crois pas mes yeux, c'est l'autre qui me regarde et qui a beaucoup plus de cheveux que moi.
Merci de vitre enveloppe surprise.
Amicalement Harald Szeemann ».

# 1994

**(26/01/1994) RTBf la Une et (29/01/1994) Arte 21. Diffusion du film « Un certain art belge, une certaine forme d'humour ».**
- Communiqué de presse de la RTBf-Liège écrit par Annie Lummerzheim d'après certaines de mes notes [de Lizène] dans le « rapide synopsis », 30/12/93.
A partir de mes œuvres et de mon discours sur l'Art Belge et en utilisant tous les effets (ou presque) spécifiques à l'image électronique comme l'incrustation, la simulation, le dessin électronique, je montre un certain nombre d'artistes belges par de courtes interview et le filmé de quelques exemples de leurs travaux. Tout cela en suivant le fil conducteur d'une conversation avec une belle jeune femme, Anna Aimée, au cours d'une promenade et dérive, de bistrot en bistrot à Paris.
Le choix de la ville de Paris est dû au fait que l'on remplace des lieux connus ou des monuments parisiens célèbres par des œuvres belges actuelles, cela par le truchement de la vidéo simulation, ces œuvres illustrant les propos dits comme explication de la vision lizénienne d'un certain humour dans l'art belge nouveau.
Des séquences filmées des travaux des artistes cités se visualisent dans des phylactères, tracés au stylo électronique, semblant sortir de la bouche de la jeune femme, soit du conteur. Dans d'autres bulles sont montrées de très courtes interviews d'artistes ; le tout est ponctué par des rythmes de percussions.
Il s'agit donc d'un documentaire d'arts plastiques sur la peinture, la sculpture, les installations, la vidéo et quelques performances plasticiennes de l'art belge actuel, de 1970 au début 90.

- in *Paris-Match*, 27/01/1994.
C'est en 1966 que Jacques Lizène, « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle » a décidé d'occuper le « créneau de la médiocrité ». Devenu « artiste plasticien utilisant la vidéo », cet ancien peintre-dessinateur-sculpteur, qui a exécuté aussi bien, dans les grottes des Sotês, « une peinture néo-rupestre » que monté « quelques séquences sans talent » au centre Pompidou, qui a exploré « les traces de Tintin dans l'imaginaire » à Tournai, sévi à Budapest, Bruxelles, Liège et Montbéliard, au troisième Bloody Mary, a accepté, il y a 10 ans, de se pencher sur ses confrères belges, morts ou vivants, connus ou inconnus. « Dans mon film, il y a les incontournables, les amis et ceux que j'ai rencontré dans des cafés ».
Si pour les Magritte, Ensor et autres Panamarenko, Lizène peut s'expliquer, pour certains autres, il reconnaît que « leur forme d'humour est peut-être de ne pas en avoir. C'est une histoire d'interprétation ». Et Jacques Lizène, qui n'hésite jamais à chevaucher une idée délirante si elle peut l'entraîner très loin, interprète à tout va. À son faire-valoir dans le film qui s'étonne de l'entendre citer Jean-Luc Godard parmi les 85 peintres belges qu'il présente, il répond froidement qu'« il eût pu l'être », Delvaux aurait apprécié. Ceux qui doutent peuvent toujours aller à Angoulême ou à Périgueux, où Jacques Lizène doit « faire un remake » de certaines de ses anciennes créations, ou attendre dans dix ans son prochain film, « L'art européen dans la Lune », des créations d'images virtuelles de projets « de peintres ou sculpteurs, un ou deux par pays, prêts à proposer le pire ».

(21/02/1994) Au responsable de la direction de l'ouvrage et de la mise à jour du « Petit Larousse Illustré » (courrier reproduit dans le *Bulletin du Cirque Divers*, n° 168, sept.-oct. 1994, p. 6-7):
« Bonjour, À Monsieur François Demay
Sans aucune manière tortueuse, je me permets d'oser vous soumettre une demande d'entrée en dictionnaire Larousse. Cela est en effet mon désir artistique (Art d'Attitude, 1965) depuis de nombreuses années ..., je me décide cette année 1994.
Cette requête dictionnairique serait concrétisée idéalement si mon nom et mon portrait entraient dans le Larousse 1995 et s'ils en ressortaient en 1996, comme démarche « D'Art Attitude » qui est le terme définissant ma pratique artistique en peinture, sculpture, dessin, vidéo, photo, pièce sonore, danse et Art Action (performance) ... etc.
Cher Monsieur François Demay, pourriez-vous réaliser ce vœu et me répondre positivement. Je joins à ma missive, un document (portrait), le rédactionnel (article) et quelques informations à mon sujet. Voilà !
D'avance, merci de votre attention.
Dans l'attente de votre réponse, veuillez accepter mes salutations artistiques.
Proposition d'article : Lizène (Jacques). Artiste belge (Ougrée, 1946) qui se définit lui-même « Petit Maître

Liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle », « artiste de la médiocrité » comme « art d'attitude » depuis 1965. Il travaille sur « L'idée de jugement » en utilisant joyeusement tous les médiums (peinture, dessin, sculpture, photographie, pièce sonore, chorégraphie, texte, chanson, etc.). Poète du Nul. Banlieue de l'art, travail périphérique. »
- Réponse (08/03/1994)
« Cher Monsieur,
Monsieur Demay m'a chargé de répondre à votre lettre du 21 février.
J'ai fait quelques médiocres efforts pour m'intéresser au dossier qui accompagnait cette missive ... et, en fait, ce ne fut pas sans un certain succès. Malheureusement, aussi flatteur qu'il soit pour nous, votre désir d'une insertion-événement dans le Petit Larousse se heurte sans remède au caractère imperturbablement austère, terriblement positif et benoîtement impersonnel que nous estimons devoir maintenir à cet ouvrage.
Nonobstant l'impossibilité qui en résulte, je ne ferai nullement fi, dans l'avenir, de nouvelles informations sur vos activités.
Avec celle de nos regrets, veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de notre entière considération.
Gilbert Gatellier, Rédaction Beaux-Arts. »
- 2$^{e}$ réponse (après insistance) (29/03/1994) : En réponse à votre lettre du 16 courant « Pas de réponse » mais « Intérêt maintenu ».

SHIT PAINTING. « ÊTRE SON PROPRE TUBE DE COULEUR », CHANNEL 4, LONDON (1994)
1994 couleurs, son, › version EN, vidéo transféré' sur DVD, 1'53
Pour l 'émission Eurotrash de Channel Four filmée par Anne Bogaert, le Petit Maître donne une leçon de peinture a la matière fécale et réalise une toile devant la caméra. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

(06/05-27/06/1994) Liège, Centre d'art différencié. **Art et écritures**.
* Une somme d'artistes contemporains singuliers et handicapés mentaux témoignent de différentes sensibilités en ce domaine.
** Alechinsky Pierre, Andrejewski A., Badaire J. G., Belletti Sylvana, Ben (Vautier), Berry D., Blahaut J., Bonnelabay Th., Boulangé Luc, Canonne Xavier, Cariaux S., Charlier Jacques., Chevallier Cl., Ciccone V., Claes M., Comblain R., Corillon Patrick, Cottone M., Dacos Guy, De Jong C., Delaunay S., Delville Ch., Demey G., de Zayetijdt R., Dotremont Christian, Eerdekens Fred, Flausch Fernand, Gielen Philippe, Goossens R., Hissart J. R., Hoornaert Philippe, Kegteisz J., Keguenne Jack, Kirkpatrick Claire, Kroll Pierre Lizène Jacques, Mackintoch D., Marshall, Mommens M., Muyle Johan, Nihoul Charles, N'Toko V., Perdrizet J., Pierart Pol, Riss W., Stas André, Théo, Van Genk W., Zeyen F.

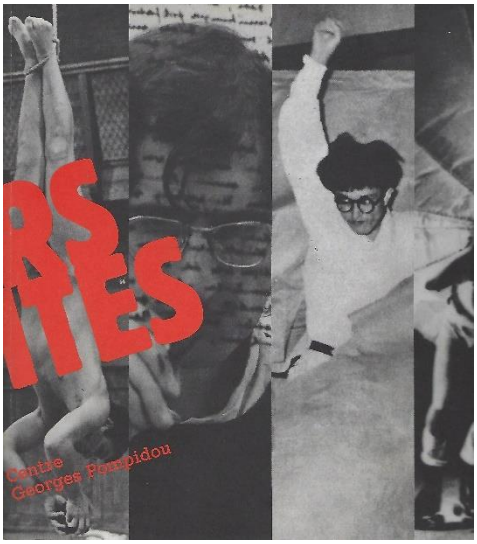
(30/11-15/12/1994) Paris / FR, Galerie Satellite. **Riquiqui**. Pour une réduction progressive et en douceur de la surface visible des œuvres d'art et jusqu'à leur effacement même.
* Proposition de Joël Hubaut.
* Adorno Olga, Albinet Jean-Paul, Barbier Anne, Baron Stéphane, Batlle Michel, Bérard Stéphane, Bergez Jean-François, Bertini Gianni, Blaine Julien, Boldyreff Olga, Bory Jean-François, Bouder Christophe, Bouillon François, Burtinovic Nicolas, Canat Phillipe, de Charmoy Cozette, Childress Nina, Coenon Christine, Collet Michel, Collin Pauline, Coullin Christophe, Courbe François, Daligand Daniel, Luis Darocha, Dauriac Jacqueline, Depanne Machine, Desmares Benjamin, Develay Frédéric, Dix 10, Dreyfus Charles, Ducorroy Joël, Dupont Albert, Dupont Walter, Dupuy Jean, el Tiger Comics Group, Faucheur Jean, Ferrando Bartolomeo Ferrer Esther, Forest Fred, Francia Claudio, Friot Vincent, Gadenne Bertrand, Gerbaoud Bernard, Giner Balbino, Ginzburg Carlos, Giovanelli Jean-Pierre, Gratia Christian, Gray Rafaël, Halbert Jacques, Hallosserie Guillaume, Heidsieck Bernard, Hoyaux Virginie, Hubaut Annabelle, Hubaut Joël, Johnsson Tom, Josse Pascal, Julliard Vincent, Kawazu Marie, Kiner Didier, Kito Sébastien, Labelle-Rojoux Arnaud, Lagouche Claude , Laran Sabine, Larivaz Dominique, Larus Eliane, Le Goff Jean-Pierre, Lens Bob, Lepetit Cyril, Laszlo Jean-Noël, Leal de la



Gala E., Lecuyer Yveline, Leforestier Hervé, **Lizène Jacques**, (Les) Tétines noires, Malotaux Wilfrid, Marin Jonier, Martin Bernard, Mercier Stéphane, Mesnager Jérôme, Mixing, Mot Krysztof, Mornay Youri, Mosner Ricardo, Orlan, Osorio Horacio, P. P., Pelieu Claude, Peyre Gilbert, Pfeufer Joachim, Pfeufer Isabelle, Pic, Pineau Catherine, Pinoz Pierre, Pithois Padscal, Puget Claudine, Quintane Nathalie, Richard Gilles, Scalpel Leo, Schweigert Estelle, Serge III, Snyers Alain, Soui Didier, Spoerri Daniel, Sriszowsky Olivia, **Stas André**, Tarkos Christophe, Thiebaut Olivier, Tilman Pierre, Tolsty, Torregrosa Jean, Trance Femmel Co, Verhaeghe Valentine, Vielfaure Jean-Pierre, Villéglé Jacques, Weyd Thierry, Wolff Nathalie, Wolman Gil.

- Bruno Léandri, *La grande encyclopédie du Dérisoire*, Paris, Ed. Fluide glacial, 1994, p. 133.
Jacques Lizène se nomme lui-même « Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité ». Depuis 20 ans, Jacques Lizène poursuit avec une remarquable cohérence sa recherche constante et opiniâtre de la nullité, du laid avéré, de l'insignifiance énervante. A la fin des années '70, il avait mis la Belgique en émoi quand il avait appliqué sa technique « Être son propre tube de couleurs ». Elle consistait à peindre des toiles avec sa merde. Pour obtenir le maximum de nuances de brun, Lizène s'alimentait chaque jour de manière différente en notant soigneusement ses menus pour répertorier les nuances consécutives. Le 17 août, épinards : brun sombre avec filaments verdâtres. Dans les galeries où il exposait, les toiles de Lizène se signalaient par leur odeur, et il paraît que 15 ans après, elles sentent encore. Lizène explora par la suite d'autres domaine de la nullité, on lui doit quelques chefs-d'œuvre médiocres comme ses sculptures faites de photocopieuses face contre face.
Il fit également partie, avec le peintre Ben, du mouvement des Artistes d'Attitude, que Ben définissait ainsi : « Le spécialiste de l'Art d'Attitude jongle avec les mille et une possibilités de ne rien foutre : Et si j'allais dormir ? Et si je me suicidais ? Et si je me cuitais ? Ça, ou autre chose … »
Et oui, les artistes fous se sont un peu calmés dans les années '90, mais ils restent tellement plus sympathiques que les artistes pas fous.

(nov. 1994) Arnaud Labelle-Rojoux, Performance / Attitude / Notice Lizène (et ce, bien qu'il ne soit pas dans l'exposition) in cat. *Hors Limites, L'art et la vie 1952-1994*, Paris, centre G. Pompidou, 9/11-23/01/95, p. 227-228.
Ce texte est repris comme notice pour Lizène dans le livre d'Arnaud Labelle-Rojoux, *L'Art Parodique, essai excentrique*, Paris, éd. Java/coll. Les petits Essais, 1996, p. 64. [cf. textes de présentation]



(01/12-15/12/1994) Paris / FR, Galerie Janos. **Extrême limite (Fric en vrac).**




* Organisation : Arnaud Labelle-Rojoux, auteur du livre « L'art parodique » et Hubaut.
** En marge de l'exposition Hors Limites, avec des artistes non repris dans l'exposition mais en parfait accord avec l'organisateur de celle-ci, Jean de Loisy, qui l'aide même à trouver un lieu.
*** Cantsin Monty, Collins Paul, Brisley Stuart, Dupuy Jean, Dreyfus Charles, Frigo, Hentz Mike, Horde Maurice, Hubaut Joël, McLennan Allistair, McCarthy Paul, Labelle-Rojoux Arnaud, Lizène Jacques, Martel Richard, Mol Kees, Nieslony Boris, Orlan, Pacquée Ria, Pineau Catherine & Jacques, Shimoda Seiji.
**** Catalogue.

- https://www.erudit.org/fr/revues/inter/1995-n61-inter1108184/46618ac.pdf
- Patricia Brignone : l'exposition extrême limite que tu as organisée avec Joël Hubaut, non loin du Centre Pompidou à la galerie Janos, aurait-elle pu se tenir et aurait-elle eu un sens s'il n'y avait eu simultanément « hors limite » à Beaubourg ?
- Arnaud Labelle-Rojoux : c'est évident, nous ne l'aurions pas organisée, Joël Hubaut et moi, sans « hors limites ». L'idée, c'était précisément de fléchir sinon le sens de l'exposition muséale, du moins sa vision, à partir du pressentiment - vérifié ensuite - que l'absence d'artistes performeurs des années 80 était moins une façon de passer sous silence l'art performance lui-même que l'art performance comme attitude. Je m'explique : le sous-titre de « hors limites », que Joël et moi connaissions (lui parce qu'il figurait dans l'expo, moi parce qu'in extremis on m'a demandé un texte pour le catalogue), ce sous-titre, donc, était « l'art et la vie, 1952-1994 ». Les noms retenus, des situationnistes - encore lettristes - prônant le « dépassement de l'art », à l'art corporel, c'est-à-dire l'utilisation du corps comme médium, en passant par Cage, Gutaï, Kaprow, etc., étaient des repères historiques clairs avec des noms jalons reconnus, somme toute indiscutables. Au-delà, la donnée était naturellement, plus floue : qui, dans les années 80 et 90 naissantes, avait véritablement interrogé cette question de « l'art et la vie », et était susceptible de figurer ces années-là, sachant que tout ce qui était directement vécu s'était alors éloigné dans la représentation, pour parler mot à mot comme Debord... les performeurs ? oui, certes mais lesquels ? et selon quels critères ? Pour Beaubourg, de toute évidence, essentiellement celui d'être présentable au musée par une œuvre tenant « plastiquement » le coup, déjà historicisée sous une forme ou sous une autre...
- PB : Tu veux dire que le ou les critères d'appréciation de la performance sont forcément d'une autre nature ?
- AL-R : Oui, bien sûr ! Du moins pour la plupart des performeurs, surtout si l'on s'en tient à ce concept de « l'art et la vie ». La performance n'a pas vocation d'être hors de son déroulement « directement vécue » ... La qualité ou non qualité importent peu : si l'on veut rendre compte de l'art performance des années 80, à partir de ce concept, il faut forcément une astuce de présentation qui ne trahisse pas l'esprit des performances, sans prétendre se substituer à elles. C'est ce que nous avons essayé de faire avec Extrême Limite en proposant à des performeurs à nos yeux exemplaires de ces années 80, c'est-à-dire des artistes pour qui la performance le plus souvent relevait d'une attitude critique par rapport à l'objet sacralisé, de repenser une performance ancienne en proposant une lecture « différée ». Ce que nous avons présenté n'était pas des fétiches ou des traces mais, avec pour certains le recul d'une quinzaine d'années, la mise en perpective nouvelle des éléments constitutifs des performances mêmes. La plupart de ces artistes sont, pour Joël et pour moi, des artistes majeurs en cela que leur œuvre, au sens global, est majeure dans le vécu même si, y compris dans cette exposition, l'os à ronger est maigre !... Car c'est cela aussi affronter la question de la performance : elle fonctionne par nature comme un incipit. Un déclencheur.
- PB : À propos d'incipit : le titre se voulait-il provocateur par rapport à Beaubourg ? Il laissait supposer peut-être des pièces plus brutales...
- AL-R : Le titre relève du gag, mais d'un gag pervers. C'est en effet le titre d'un roman de la Série Noire sous-titré « fric en vrac ». Je ne suis pas dupe quant à moi, j'imagine que Joël pense comme moi, sur le fait qu'il y ait un intérêt croissant pour la part d'ombre de l'histoire de l'art... En ce qui concerne la brutalité, si elle n'était pas absente avec Monty Cantsin, Paul McCarthy ou Kees Mol, ce n'était pas forcément dans le sens Schwarzeneggerien des limites physiques, qu'on pouvait la trouver. Lizène, par exemple, par son mauvais goût minable foireux touche à des limites, aujourd'hui vingt ans après très présentes dans l'art international : l'insondable trente-sixième dessous de la bêtise humaine. Ce qui est assez brutal tout de même !

(09/12/1994-04/01/1995) Liège, Cirque Divers. **Carte Blanche à la galerie Lucien Bilinelli**.
*Bodo, Lizène Jacques, Merch Sexy, Muyle Johan, Samba Chéri, Stas André, Vanderwielen Geneviève.

(19/12/1994) Anvers, Stefan Campo Gallery, **100 kunstenaars 100 werken voor Artefactum. Een uitzonderlijke veiling Hedendaagse Kunst.**
* Aguirre Y Otegui Philip, Bandau Joachim, Benet Benar, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bilquin Jean, Blake John, Bleus Guy, Broucke Koen, Bruyninckx Robert, Buggenhout Peter, Bytebier Jean-Marie, Carlier Jan, Chapelle Chantal, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luc, Colpaert Erik, Copers Leo, Corillon Patrick, Crabeels Cel, Creten Johan, Cruyt Laurent, De Beul Bert, De Bruyckere Berlinde, Denmark, De Roover Marc, De Sauter Willy, De Smet Gery, De Vos Eddy, De Vylder Paul, De Wachter Jan, Decoster Jean, Deleu Luc, Delier Marie, Delrue Ronny, Dewaele Daniël, Dierickx Karel, Downsbrough Peter, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Efrat Benni, Engelen William, Fabre Jan, Fierens Kris, Fischer Roland, François Michel, Gees Paul, Ghekiere Joris, Gitlin Michael, Grossen Luc, Guiette René, Hamelryck Ado, Huyghe Philip, Joris Eric, Kosuth Joseph, Lafontaine Marie-Jo, Leisgen Barbara & Michaël, Lizène Jacques, Maet Marc, Maeyer Marcel, Mannaers Werner, Mohr Max, Muntadas Antoni, Nannucci Maurizio, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques-Louis, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Pagès Bernard, Patella Luca, Peralta Daniël, Queeckers Bernard, Raveel Roger, Raynaud Patrick, Renard Thierry, Romberg Osvaldo, Rombouts Guy & Droste Monika, Sack Stephen, Schepers Marc, Theys Koen, van Bergen Thé, Van Bossche Guy, Van Den Berghe Roland, Van Geluwe Johan, Van Gestel Fik, Van Munster Jan, Van Soom Luk, Vandenberg Philippe, Vanderleenen Marc, Vandevelde Ludwig, Verstockt Mark, Villers Bernard, Voordeckers Jörgen.
** Catalogue (n. p., ill. coul., néerlandais). Texte de Flor Bex.

# 1995

**(26/01-04/03/1995) Liège, La Galerie. Lizène (Classic), Exceptionnellement Prix Diminués.**



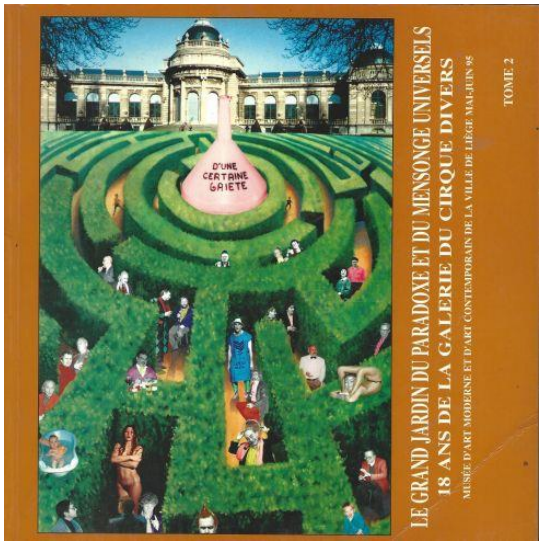

- F. H. « Lizène casse les prix » in *La Meuse*, 02/02/95.

Chouette, c'est les soldes à « La Galerie », Jacques Lizène nous propose ses dessins sans importance, ses sculptures nulles, ses vidéos banales ou carrément ratées, le tout rassemblé en une exposition « exceptionnellement prix diminués ».
Une occasion pour ceux qui ne connaitraient pas encore la production de celui qui se qualifie de « Petit Maître liégeois, artiste de le médiocrité comme art d'attitude depuis 1965 » de constater que l'art médiocre est aussi difficile que la peinture à l'huile mais combien plus amusant que la peinture à l'eau.
C'est que Jacques Lizène le revendique haut et fort : « C'est de l'art médiocre mais … amusant tout de même ». Tout est là. N'accède pas à la nullité facétieuse qui veut. Jacques Lizène, si. Mais pour cela, il faut application, obstination et un peu de ce talent qui n'a pas l'air d'y toucher.
Ses dessins sont des gribouillages ; ses peintures qu'il entasse, des barbouillages ; ses sculptures, des bricolages ; ses vidéos, des gags sans oublier ses incursions dans le monde de la musique non-séductive. On le constate, Jacques Lizène a la médiocrité pluridisciplinaire. Mais brisons là cette dérision qui est essentiellement le fait de l'artiste – un monde d'expression supplémentaire en somme – et allons plutôt sourire en suivant à La Galerie, les tentatives de domptage d'une caméra par le petit maître ou encore en découvrant ses entassements de toiles de peintures nulles.
Et après avoir souri alors pourrons-nous penser avec Carmelo Virone, auteur d'un texte critique consacré à Lizène : « Lizène produit ses inscriptions avec ce qui sans lui serait perdu, oublié, renié, évacué, rejeté par le Monde et par l'Art. Petit chanteur. Petit bonheur. Vapeurs de bière. Bruits de bistrots. Cirques divers. Petits joujoux du quotidien. Meccanos. Electrocs. Electrucs pour communiquer. Lizène nous représente le luxe de la vie ».
Chouette, c'est les soldes, et il y a autre chose que des rossignols.

(04/02-19/03/1995) Bruxelles / Jette, Atelier 340. **L'Atelier 340 a 15 ans**.
* Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Buedts Rafael, Copers Leo, Dujardin Jacques, Faucon Jean-Claude, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Hasior Wladislaw, Helleweegen Willy, Heyvaert René, Horvath Pal, Hüter Georg, Jamsin Michel, Klenes Anne-Marie, Lakke Allart, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Navez Jean-Marc, Nils-Udo, Oosterlynck Baudouin, Pagès Bernard, Parmentier Johan, Prantl Karl, Stockmans Piet, Strebelle Olivier, Szpakowski Waclaw, Talmar Jacques, Tapta, Tout, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Van Rooy Gerard, Venet Bernard, Verschueren Bob, Wilmès Christine / Mascaux Patrick, Wodek.

*- *Flux News - Liège* - 01/95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- *Art expo - Bruxelles* - 02/95 - Pour fêter ses 15 ans, l'atelier 340 ...
-*Art et culture - Bruxelles* - 01/95 - L'atelier 340 à 15 ans.
- *DDO - Lille* - 15/12/94 - 15 /02 95 - L'atelier 340 à 15 ans.
- Jean-Michel Botquin. Réflexions faites - Les quinze ans du président concierge in /

(18/05-25/06/1995) Liège, MAMAC, **Le Grand Jardinier du Paradoxe et du Mensonge universels, 18 ans de la galerie du Cirque Divers.**




* Artistes ayant exposé au Cirque Divers : Adam Muriel, Alechinsky Pierre, Anderson Laurie, Andrien Mady, Arrabal Fernando, ASBL Marcel, Bastow Michael, Baxter Glen, Beissière Christian, Belletti Silvana, Ben (Vautier), Béraud Marie-Laure, Bernimolin Jacques, Bertrand Cécile, Bervoets Fred, Bianchini Georges, Blundell Tony, Boisrond, Boulangé Luc, Boy Hélène, Bragard Jean-Michel / Kayser Robert, Bucquoy Jan, Charlier Jacques, Christiaens Benoît, Cieslewicz Roman, Coleman Les, Collignon Jean-Pierre Léon, Colmant Jacqueline, Corillon Patrick, Corrales Raul, Dacos, David Alfred, De Boeck Maurice, De Clerck Alain, De Taeye Camille, Delville Chris, Denis Claudine, Depardon Raymond, Devin Alla, Di Rosa Hervé & Budy, Duyckaerts Eric, Earnshaw Anthony, Ellis Pete, Flausch Fernand, Francois Charles, Frietkot Museum, Geysels, Ghysebrechts Louis, Gielen Philippe, Goffart Jean, Graitson Philippe, Gratia André, Greenaway Peter, Geysels Ludo, Grooteclaes Hubert, Guibert Hervé, Guido' Lu, Guyot Marc, Heinisch Barbara, Hick Jean, Hissard, Jean-René, Hoornaert Philippe, Hubaut Joël, Hubin Michel, Hughes Patrick, Hustinx Damien, Ilegems Paul, Jacob Laurent, Kamagurka, Kirkpatrick Claire, Kouyakov (Seray, alias S. G.), Kroll Pierre, Laoureux Alfred, Larrivaz Dominique, Le Carre Gallimard Simone, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Loulou (Louise Lavallée Tournay dite), Luquet Baudouin, Maieu Frank, Maillart Alla, Mariën Marcel, Massart Cécile, Menendez Jean-Marie, Mertens Jacques, Metallic Avau, Minimum Vital, Molnar Véra, Moreau Jean-David, Olivier o Olivier, Ollivero Roberto, Orlan, Parisse Jacques, Parré Michel, Phil, Picon José, Pierart Paul, Quetzoal (Mahoux Paul, Médard François), Raes Godfried-Willem, Ransonnet Jean-Pierre, Rulmont Marc, Ruptz (Sbille Jean-Louis, Borgers Marc), Sceveneels Auguste, Schouten Lydia, Sexy Merch Yéyé, Shup Susan, Silbermann Jean-Claude, Sxott Valéry, Snyers Alain, Stas André, Stone Al, Strebell Vincent, Symul Jean-Jacques, Topor Roland, Tornambe Calogero, Van der Stricht Patrick, Van der Wielen Geneviève, Van Villers Antoine, Vanesch Jean-Louis, Volson Joël F., Vrolix Guido, Vuza Ntoko Nestor, Wiegand Gottfried, Willem, Willem Denyse, Zeimert Christian.
** Catalogue: 18 ans de la galerie du Cirque Divers, Liège, M.A.M.A.C., mai-juin (1 ill. par artiste, coul. ou n. / bl ; petit texte ou très court c. v.).
*** Au catalogue: photo de l'artiste un ananas sur la tête (n/bl) et photo de Anne (coul.).
Jacques Lizène. Vit médiocrement et travaille sans importance à Liège. Curriculum vitae (en 15 lignes environ) [reproduction du manuscrit] : « Artiste de la médiocrité comme art d'attitude depuis 1965, petit maître liégeois (1970) et du remake (1971), sculpture-nulle (1979-80) et art vidéo (1971) [rature] et performance (1970-1980). »

(09/05-17/09/1995) Poitiers / FR, Musée Ste Croix, **Collection du Fonds Régional d'Art Contemporain (F.R.A.C.) Poitou-Charentes.**
* Catalogue bilingue (fr./angl.; 350 p., 200 photo coul., 450 n/bl, historique, notices, annexes
Une photo coul. d'un Lizène: « Couleur chocolat », 1977/93, peinture diptyque, 80 x 200 cm, achat à l'artiste en 1993, inv.: 993.17.1
Notice signée C. B. : « Jacques Lizène, «petit maître liégeois de la deuxième moitié du XX$^{e}$ siècle», se

définit ainsi lui-même. Dans la lignée des artistes symbolistes et surréalistes belges, et d'autres plus proche comme Broodthaers, Lizène parle de l'art tout en le pratiquant, réalisant des installations, des performances et parfois des œuvres au sens traditionnel du terme.
Se situant dans le champ de l'art, J. Lizène précise qu'il est « artiste de la médiocrité » (... = citation tirée de *Que reste-t-il ?*)
Son discours critique est inclus dans l'œuvre qu'il nous propose, c'est pourquoi l'expliquer est sans doute superflu. Aussi, la description précise de la pièce peut-elle servir de commentaire.
Ayant vérifié que dans la célèbre boîte de conserve de Manzoni, Merde d'Artiste (1961), il n'y avait rien, Jacques Lizène décide en 1977 de devenir son « propre tube de couleur » et appliquant à le lettre les théories freudiennes, peint avec sa matière fécale. (... = citations tirées du catalogue 340) »

**(12/05/1995) Valenciennes / FR, Lycée de l'Escaut / Salle polyvalente. Jacques Lizène. Conférence.**
+ (12/05-23/05) Petite installation vidéo façon 1971.


Ministère de l'Education Nationale

Lycée de l'Escaut
1, Avenue de Saint-Amand
59300 VALENCIENNES

Collège Germinal
Avenue du Château
59590 RAISMES

COURANT D'ART

Madame Sylvie DUPLANT — Proviseur du Lycée de l'Escaut
Monsieur Michel DOCQUIER — Principal du Collège Germinal
Monsieur Pierre-Henri DAQUIN — Enseignant Arts Plastiques
Les élèves de l'Atelier de pratiques artistiques et de l'option Arts Plastiques

ont le plaisir de vous inviter
à une petite conférence de

Jacques LIZENE

Petit maître de la fin du XX[ème] siècle
Artiste de la médiocrité comme Art d'attitude.

**Vendredi 12 Mai 1995 à 14h30**

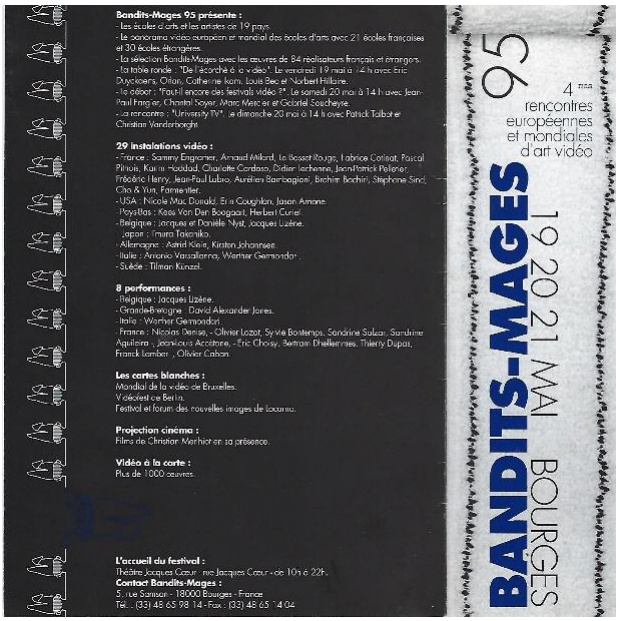
Lycée de l'Escaut - Salle polyvalente.

Exceptionnellement avec les remerciements de l'Artiste.

**Du 12 au 23 Mai 1995 - Petite installation vidéo façon 1971.**

Cette manifestation reçoit le soutien de la D.R.A.C. Nord - Pas de Calais et de la Commission Académique Actions Culturelles.
Remerciements au Centre Culturel Paolo PICASSO de Trith-Saint-Léger.

(19/05-21/05/1995) Bourges / FR **Festival Bandits - Mages, Rencontres européennes et mondiales d'art vidéo (04[e]).**


**Bandits-Mages 95 présente :**
- Les écoles d'arts et les artistes de 19 pays.
- Le panorama vidéo européen et mondial des écoles d'arts avec 21 écoles françaises et 30 écoles étrangères.
- La sélection Bandits-Mages avec les œuvres de 84 réalisateurs français et étrangers.
- La table ronde : "De l'écorché à la vidéo". Le vendredi 19 mai à 14 h avec Eric Duyckaerts, Orlan, Catherine Ikam, Louis Bec et Norbert Hillaire.
- Le débat : "Faut-il encore des festivals vidéo ?". Le samedi 20 mai à 14 h avec Jean-Paul Fargier, Chantal Soyer, Marc Mercier et Gabriel Soucheyre.
- La rencontre : "University TV". Le dimanche 21 mai à 14 h avec Patrick Talbot et Christian Vanderborght.

**29 installations vidéo :**
- France : Sammy Engramer, Arnaud Millard, Le Bossart Rouge, Fabrice Cotisat, Pascal Pinaud, Karim Haddad, Charlotte Cardoso, Didier Lecherine, Jean-Patrick Pellegrin, Frédéric Henry, Jean-Paul Lubao, Aurélien Barbagiovi, Bachir Bachiri, Stéphane Sinclair, Clio & Yan, Fannetise.
- USA : Nicole Mac Donald, Eric Coughlan, Jason Amane.
- Pays-Bas : Kees Van Den Boogaart, Herbert Curiel.
- Belgique : Jacques et Danièle Nyst, Jacques Lizène.
- Japon : Tmura Takenika.
- Allemagne : Astrid Kleia, Kirsten Johannsen.
- Italie : Arrianio Vassallonna, Werther Germondari.
- Suède : Tilman Künzel.

**8 performances :**
- Belgique : Jacques Lizène.
- Grande-Bretagne : David Alexander Jones.
- Italie : Werther Germondari.
- France : Nicolas Dense, - Olivier Lozat, Sylvie Bostenga, Sandrine Sulcas, Sandrine Aguilera , Jean-Luc Arcabino, - Eric Chalay, Bertrand Dellerennes, Thierry Dupat, Franck Lamber , Olivier Cahan.

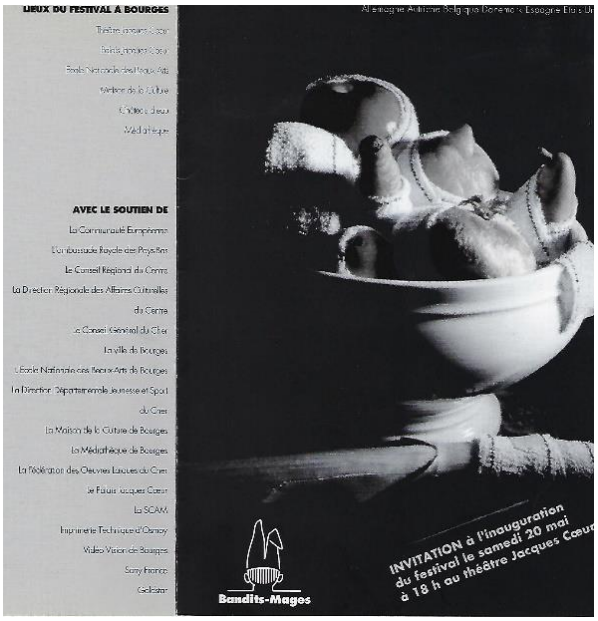
**Les cartes blanches :**
Mondial de la vidéo de Bruxelles.
Vidéofest de Berlin.
Festival et forum des nouvelles images de Locarno.

**Projection cinéma :**
Films de Christian Merlhior en sa présence.

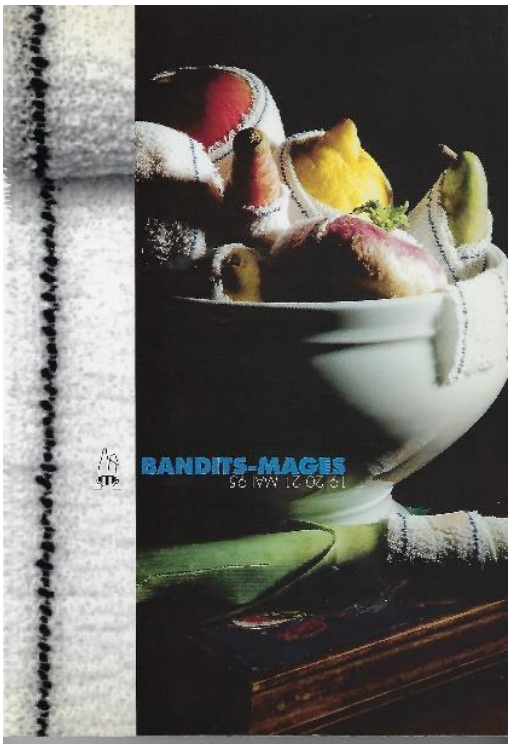
**Vidéo à la carte :**
Plus de 1000 œuvres.

**L'accueil du festival :**
Théâtre Jacques Cœur - rue Jacques Cœur - de 10 h à 22 h.
**Contact Bandits-Mages :**
5 , rue Sursaut - 18000 Bourges - France
Tél. : (33) 48 65 98 14 - Fax : (33) 48 65 74 04

96
4[ème] rencontres européennes et mondiales d'art vidéo
BANDITS-MAGES
19 20 21 MAI
BOURGES

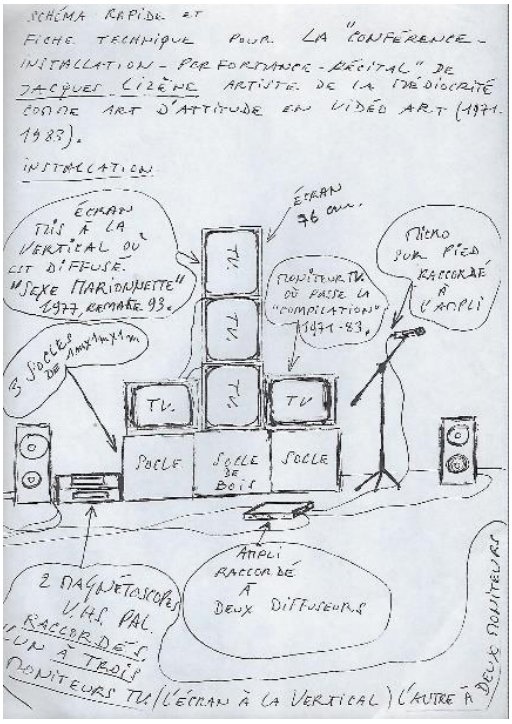


Lizène y entame la démarche *INTERNET-ART*
Pour la Belgique :
- Sélection Vidéo ;
De Laet Joris, Lizène Jacques avec son film « Un certain art belge, une certaine forme d'humour, Smolar Anne, Seynave Didier.




Section Ecoles d'art .
* Ecole des Beaux-Arts de Liège : Borremans Olivier, Calcara Ernesto, Dos Santos Antonio, Egger Frédéric, Fohnen Patric, Groupe Source line (Lafuente, Martinez, Rodriguez), Lespagnan Yves, Mailleux Françoise, Melchior David, Peters et Lemineur Vincent, Schösse Pascal, Thomalla Fabrice, Trutin Zorka, Vaccaro Maria.
GSARA Liège : Beccaceci Pierre, Boutte Didier, Capart Pierre, Closse Nancy, Halleux Christophe, Hennes Sylvia, Immhauser Quentin, Latour Françoise, Nassogne Pierre, Poesman Pascal, Poulit Véronique.

- Section Installations Vidéo
* Les Nyst avec « Entre l'ombre et la lumière » ou « La balançoire ».
* Lizène Jacques avec Bad Music-Hall. Conférence récital, -installation- performance.

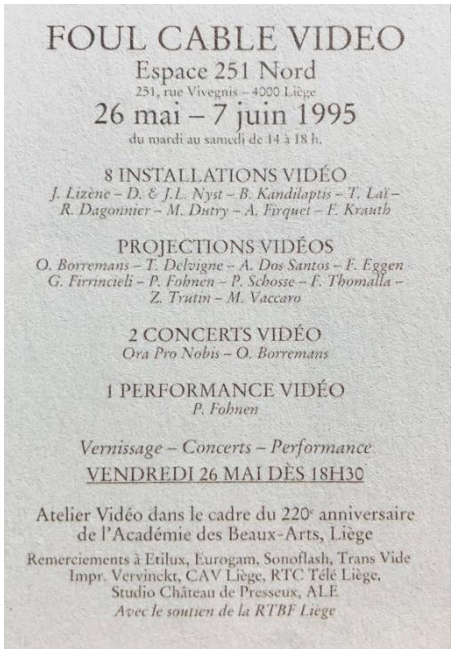


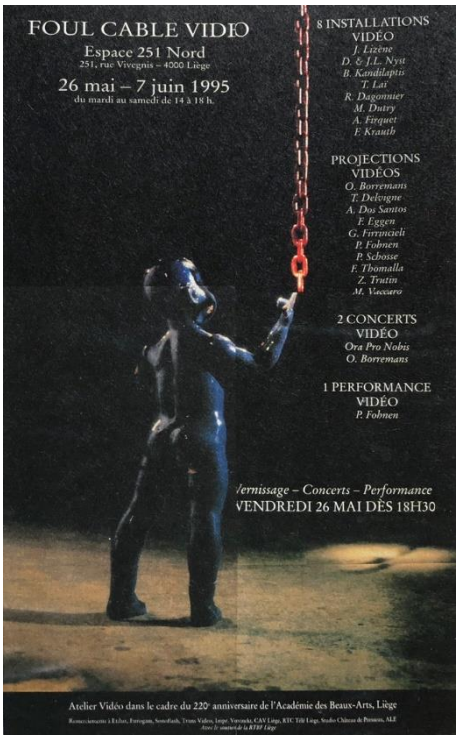

- Section Performance Vidéo : Lizène Jacques avec Performance Vidéo Nulle à la façon de 1971

- Table ronde : « De l'écorché à la vidéo ».
* Avec un texte d'Éric Duyckaerts :
L'apparition du terme d'« écorché » pour désigner la représentation d'un homme dépouillé de sa peau est étonnement tardive (1796), si l'on pense que les premières dissections commencent au début du 16ème siècle. Des planches anatomiques d'écorchés figurent dans de nombreux traités sans que le mot s'y trouve, mais nous le croyons particulièrement approprié pour désigner ce moment de |'histoire où l'on décide d'aller voir à l'intérieur de la « machine » humaine comment elle fonctionne.
De façon quelque peu schématique, il semble que l'on puisse tracer une ligne allant de |'écorché comme pratique et représentation jusqu'à la cybernétique, sans que les méthodes et les buts de l'investigation varient fondamentalement. Avec la cybernétique, quelque-chose va changer, et le motif cartésien de « nous rendre possesseurs et maîtres de la nature » prend une nouvelle dimension. En effet, Wiener, Rosenblueth et Shannon introduisent dans cette ambition de maîtrise les notions de communication et d'information, d'une part, et l'étude de robots adaptés à l'anatomie, d'autre part. L'informatique et les réseaux de communication sont en germe dans le moment cybernétique.
Les artistes sont depuis toujours les porteurs de la représentation visuelle de l'homme. Ils ont suivi les anatomistes dès les premières dissections. Des graveurs puis des photographes ont collaboré à l'exposé de |'homme vu par la science. Aujourd'hui, la vidéo s'est mise de la partie. Mais, simultanément, l'homme-vu-par-la-science a souvent été l'objet de la critique des artistes, toujours prêts à dénoncer le réductionnisme de l'image que la science et les idéologies voisines proposent de l'homme.
Dès son origine, l'art vidéo s'est voulu un instrument critique. Qu'en est-il aujourd'hui de la représentation de l'homme post-cybernétique, éclaté dans ses réseaux de communication et l'informatisation croissante ? De quelle image de l'homme l'art vidéo se veut-il porteur ?

(24/05-27/05/1995) Knokke, Casino: **Kinekunst, festival international**.
* Commissaire : Jan Mot.
** Absalon, Ahearn Charlie, Antoine Jean, Audibert Maurice, Bensoussan Georges, Bertels Ike, Bismuth Pierre, Blankaert Erik, Blom Ansuya, Brambat Peeter & Mälk Mariina, Cornelis Jef, Creed Martin, Curran Michael, De Geest Mark, De Keersmaeker Anne-Teresa, De Mey Thierry, Dean Tacita, del Moral Jean-Marie, Dubosc Dominique, Felver Chris, Ferrari Alain, Fischli & Weiss, Folkson Sheree, Fox Gerald, Gordon Douglas, Gunning Lucy, Hatoum Mona, Hempel Lothar, Jaubert Alain, Kelly John & Silverlock Helen, Kishimoto Yasushi, Kogler Peter, Kool Renée, Krystufek Elke, Landers Sean, Leguebe Wilbur, Lizène Jacques, Loehr Susanne, Maben Adrian, Maysles David & Albert, Monsaingeon Bruno, Neumann Stan, Odenbach Marcel, Olsson Tommy, Pippin Steven, Polles Renan, Porte Michelle, Rist Pipilotti, Scheffer Frank, Schiess Adrian, Schwerfel Heinz Peter, Sorin Pierrick, Stidworthy Imogen, Terzieff Catherine, Torfs Ana, Trockel Rosemarie, Van de Pavert Jan, Van Eyken Herman, Verdin Walter & Michiels Frank, Wahlgren Anders, Wilson James & Tristram John, Wilson Jane & Louise.

(26/05-07/06/1995) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Foul Cable Vidéo**.
* Invitation (Petit personnage d'une vidéo de Jacques Louis Nyst).
** Jacques-Louis Nyst, professeur de vidéo à l'Académie met en place une exposition d'installations vidéo à l'Espace 251 Nord




- 8 installations vidéo : Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis (« Entre l'ombre et la lumière »), Kandilaptis Babis, Laï Tamara, R. Dagonnier, Dutry M., Firquet A., F. Krauth F.
- Texte de présentation : "Le nom générique d'installation vidéo est donné, faute de mieux, aux pièces vidéographiques exposées. Celles-ci mettent volontairement la bande vidéo en relation avec un espace, avec des éléments ou des personnes qui l'occupent, ou avec d'autres bandes montrées simultanément. Confrontations ou configurations, dispositions ou dispositifs, comme on pourra les définir selon les cas, elles existent donc par et dans une interaction : celle d'un lieu physique et d'un non-espace électronique, celle d'une durée de lecture et d'un temps de regard, ou celle d'une 'objectualité' avec une immatérialité. Bref, elles font œuvre de dialogues entre des moments hétérogènes.
Depuis le fil linéaire de la bande simple, sans cesse confronté à sa justification narrative ou informative, un déplacement s'opère nettement dans l'installation vers une simultanéité du visible.
Mais pour l'heure nous pouvons voir des œuvres qui s'installent dans une maison, rendre visite à des écrans en résidence provisoire et observer, comme chez eux, le mod de vie d'images et de sons précisément mis en place par les 8 artistes." (J.L. Nyst, Feuillet de présentation de l'exposition)
- Présentation sur écran géant des travaux réalisés par les étudiants de l'atelier vidéo de l'Académie.
- Projections vidéo : O. Borremans, T. Delvigne, A. Dos Santos, F. Eggen, G. Firrincelli, P. Fohnen, P. Schosse, F. Thomella, Z. Trutin, M. Vaccaro.
- 2 concerts vidéo : Ora Pro Nobis, O. Borremans.
- 1 performance vidéo : P. Fohnen.
** Dans le cadre du 220 e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

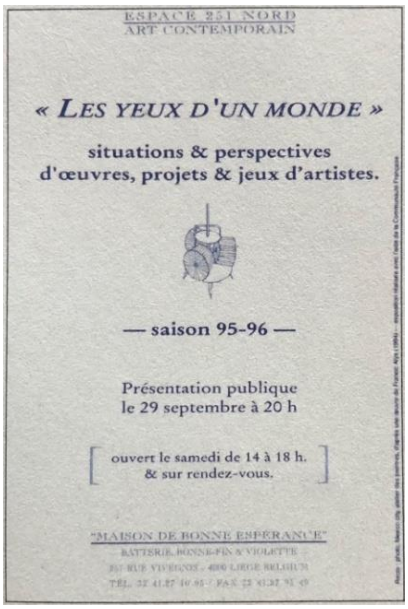
(juillet 1995) Avignon, Beaux-Arts, **Le ratage**, colloque.

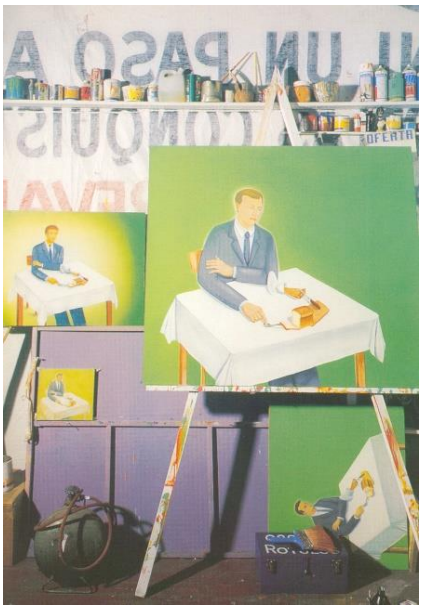
- Michel Houellebecq, in *Les Inrockuptibles* / La Lettre du Réseau n° 0, Montpellier, juil. 1995, p. 15.
Mercredi. École d'art d'Avignon, pour une « Journée du ratage » organisée par Arnaud Labelle-Rojoux. Je devais parler de l'échec sexuel. Les choses ont commencé presque gaiement, par une production de courts-métrages réunis sous le titre « Films sans qualités » : les uns hilarants, les autres étranges, parfois les deux. Puis j'ai vu une cassette de Jacques Lizène. La misère sexuelle le hante. Son sexe dépassait d'un trou aménagé dans une plaque de contre-plaqué ; il était enserré dans un nœud coulant par une ficelle servant à l'actionner. Il l'agitait longuement par secousses, comme une marionnette molle. J'étais très mal à l'aise. Cette ambiance de décomposition, de foirage triste qui accompagne l'art contemporain finit par vous prendre à la gorge ; on peut regretter Joseph Beuys et ses propositions empreintes de générosité. Il n'empêche que le témoignage porté sur l'époque est d'une précision éprouvante. Toute la soirée j'y ai pensé sans pouvoir échapper à ce constat : l'art contemporain me déprime ; mais je me rends compte qu'il représente, et de loin, le meilleur commentaire récent sur l'état des choses. (...)

(07/07-01/10/1995) Montluçon / FR, Château de la Louvière / F.R.A.C. Auvergne, **Autres victoires (Nouvelle histoire de l'infamie)**
* Organisation : Jean-Yves Jouannais.
** Ader Bas Jan, Barbier Gilles, Biefer et Zgraggen, Blazy Michel, Bruant Jean-Baptiste, Burden Chris, Filliou Robert, Gasiorowski Gérard, Gilbert & George, Hybert Fabrice, Landers Sean, Lizène Jacques, Lucariello Saverio, McCarthy Paul, McLean Bruce, Mogarra Joachim, Parreno Philippe, Séchas Alain, Sherman Cindy, Signer Roman, Touyard Gilles, Van Elk Ger, Wegman William, Zabat Olivier.
*** Catalogue (112 pp ; 23 cm ; ill.)
**Note(s) :** Catalogue des expositions "Histoire de l'infamie", Venise, Cercle de l'Arsenal, 7 juin-31 juillet 1995, organisée par l'AFAA, Association française d'action artistique, à l'occasion de la 46e Biennale de Venise et "Autres victoires", Montluçon, château de la Louvière, 7 juillet-1er octobre 1995, organisée par le FRAC, Fonds régional d'art contemporain, Auvergne.

in *L'Hebdo,* 17/08/1995.
Il se définit lui-même comme un « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle » et comme un artiste de la médiocrité. Né en 1946, à Ougrée, Jacques Lizène est un personnage facétieux, allumé comme un pétard, entrecoupant de grands éclats de rire l'exposé de sa démarche qui vise, depuis plus de 20 ans, le dérisoire, le stupide, l'absolue insignifiance. Peintre et réalisateur de performances, d'installations, de films vidéo (voir son remake de « L'entrée du train en gare de La Ciotat ») et de chansons répétitives qu'il bêle d'une voix monocorde, Jacques Lizène a fait partie du mouvement des Artistes d'Attitude que son ami Ben Vautier définissait ainsi : « Le spécialiste de l'Art d'Attitude jongle avec les mille et une possibilités de ne rien foutre : et si j'allais dormir ? et si je me suicidais ? et si je me cuitais ? Ça ou autre chose... »
À 19 ans, Jacques Lizène décide de ne jamais procréer. Comme la vasectomie est alors interdite en Belgique, où la monarchie aime ses enfants, il s'en remet à des médecins étrangers et, à son retour, présente publiquement l'opération comme une œuvre d'art : « C'est quand même plus fort et plus provocant que le body-art, non ?» Mais c'est surtout par ses œuvres à la matière fécale que Jacques Lizène va gagner une renommée malodorante. En 1977, il opte pour l'autarcie artistique et devient son « propre tube de couleur ». La méthode a ses contraintes : il faut varier l'alimentation pour diversifier la gamme des coloris, les moules marinières ne produisent pas les mêmes défécations que les épinards. Jacques Lizène crée ainsi « Couleur chocolat », peinture fécale représentant un mur de briques. Au dire de ceux qui l'ont vue exposée, l'œuvre ne sentait pas seulement le soufre de la provocation. Même si l'artiste n'avoue aucun goût particulier pour l'étron (« je travaille avec des gants et un racloir ») sa démarche n'est pas toujours comprise. On l'a par exemple empêché de réaliser une de ses performances : manger dans des bouchons lyonnais, puis peindre le menu à la matière fécale sur le mur du restaurant... Malgré cela sa ligne demeure imperturbablement la même : « Survivre en vendant sa merde ».

(29/09- /12/1995) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Les Yeux d'un Monde. Situations & perspectives d'œuvres, projets & jeux d'artistes.**



* Alÿs Francis, Angeli Marc, Angenot Eric, Berlanger Marcel, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Charlier Jacques, Chevalier Ferdinand, Closset Brigitte, Copers Leo, Curlet François, Delmotte Monsieur, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, Evrard David, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Giacometti Alberto, Gilissen Maria, Hibert Marcel, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lavier Bertrand, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Exposito-Lopez Aniceto, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Ontani Luigi, Pinault Régis, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rombouts Guy, Rouffart Pascale, Schmalzigaug Jules, Tolmatcheff Frédéric, Trivier Marc, Umberg Günter, Vergara Angel.
- Denis Gielen. « Curiosités à 251 Nord. Une exposition hétéroclite, Les Yeux du Monde pour voy(ag)eurs en appétit d'images tous azimuts » in *La Cité*, décembre 1995.

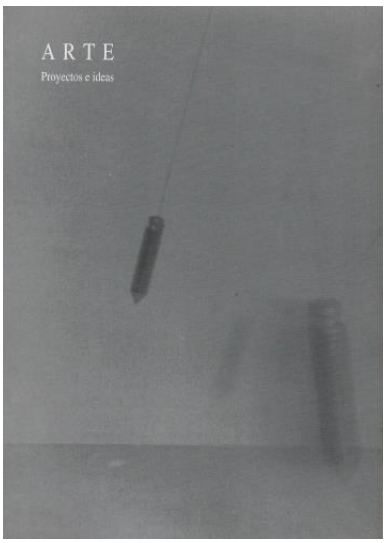
(1995) Szentendre-Budapest-Berlin-Paris-New York Expo internationale **Hommage à Bartók Post-mail Art**.
* Organisation :Revue d'art « Parisiens Hongrois » (Paris), 1995 ;Organisateurs : Joseph Kadar, Judith Nem's et Zsuffa András

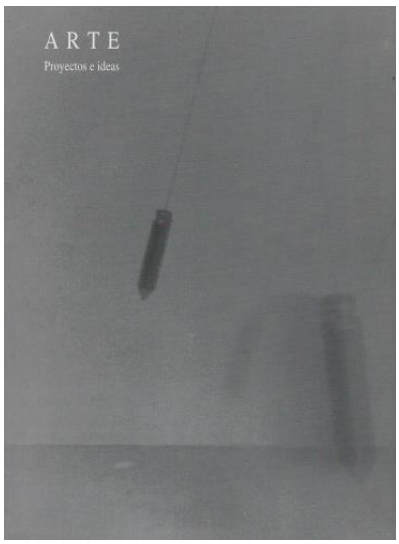
# 1996

(29/02/1996) Avignon / FR, Divers lieux. **La nuit du chasseur**.
* Espace Jeanne Laurent / Esplanade du Palais des Papes / Jardin des Doms. Performances de Attitudes Cincepts, Blaine Julien, Blanckart Olivier, Constancin Gilles, Corréard Stéphane, Dreyfus Charles, Dupuy jean, Giroud Michel, Labelle-Rojoux Arnaud, Lizène Jacques, Made in Eric, Sorbelli Alberto, Pervers Guéric,

(29/02- / /1996) **Mouvement-Inertie**.
* Organisation : a.s.b.l. les Brasseurs
** Participants belges: [Ammann Claudia], Bribosia Isabelle, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, De Corte Nathalie, Delalleau André, Doppagne Eric, Esposito Lopez Aniceto, Franchimont Eric, Hamoir Christine, Kaiser Patricia, Lizène Jacques, Longchamps Capitaine, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Moron Werner, Petry Pierre, Pierart Pol, Pirson Jean-François, Rocour Lambert, Roussel Benoît, Savitzkaya Eugène, Schmetz Françis, Tolmatcheff Frédéric.
*** (énorme liste de participants) [à compléter]
**** Catalogue

(24/09-05/10/1996). (Cinquième étape). Valencia / ES, Centre culturel. **Mouvement-Inertie**. Vaste opération pieuvre et urbaine d'occupation de tous lieux sous l'égide du département de sculpture de l'université polytechnique des Beaux-Arts.
Organisation : ASBL les Brasseurs.
** Exposition de 150 artistes. Participants belges: [Ammann Claudia], Bribosia Isabelle, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, De Corte Nathalie, Delalleau André, Doppagne Eric, Esposito Lopez Aniceto, Franchimont Eric, Hamoir Christine, Kaiser Patricia, Lizène Jacques, Longchamps Capitaine, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Moron Werner, Petry Pierre, Pierart Pol, Pirson Jean-François, Rocour Lambert, Roussel Benoît, Rousson Pascal, Savitzkaya Eugène, Schmetz Francis, Tolmatcheff Frédéric.
*** Ouvrage en 2 tomes (24 x 17 ; 176 et 532 p., ill. n./bl. ; bilingue franco-espagnol). –Présentation de Mouvement-Inertie par Werner Moron, dans le T. 1, p 91-93.




**** Au catalogue, "Sculpture-nulle, Fontaine à provoquer : rapide dessin médiocre d'un projet de sculpture phallique sectionnée en fontaine. Mouvement de l'eau / Inertie de la pierre".

(20/05/1996) Offensive contre l'art contemporain : **Jean Baudrillard** met le feu aux poudres, même s'il fut précédé de quelques textes incendiaires parus en revue plus confidentielles hors de France, dans un article intitulé « Le complet de l'art »
Les deux extraits cités dans le n° de l'été 1997 d'Art & Culture ne me paraissent pas sans intérêt quant à l'analyse de l'œuvre lizénienne.
Toute la duplicité de l'art contemporain est là : revendiquer la nullité, l'insignifiance, le non-sens, viser la nullité alors qu'on est déjà nul. Viser le non-sens alors qu'il est déjà insignifiant. Prétendre à la superfiacilité en termes superficiels.
Les autres n'ont qu'une stratégie commerciale de la nullité, à laquelle il donne une forme publicitaire, la forme sentimentale de la marchandise, comme disait Baudelaire. Ils se cachent derrière leur propre nullité et derrière les métastases du discours sur l'art qui s'emploie généreusement à faire valoir cette nullité comme valeur (y compris sur le marché de l'art, évidemment). (...) Cette paranoïa complice de l'art fait qu'il n'y a plus de jugement critique possible, et seulement un partage à l'amiable, forcément convivial de la nullité. C'est là le complot de l'art (...)
[Ne dirait-on pas qu'il prend l'attitude de Lizène comme œuvre emblématique sinon fondatrice de son discours ? !!!!!!!!!!!!]

(25/04-22/06/1996) Liège : "**Élément Feu**" (Quatrième volet du cycle Art & Nature ; après Terre, nov. 1994, Air, mai 95 et Eau, nov.- déc. 95).




* Exposition organisée par le Centre Culturel Les Chiroux, en collaboration avec divers opérateurs culturels de Liège. Pour les expositions organisées en dehors des Chiroux cf. à chaque lieu en particulier.
** Catalogue général : texte d'introduction non signé ; court c.v ; petit texte de ou sur l'artiste ; quelques ill. n/bl.
INTRODUCTION
Le rôle important qu'a toujours joué le feu pour l'humanité nous permet d'expliquer pourquoi il entre dans tant de manifestations de notre civilisation. En remontant le cours des âges ou en visitant des peuples qui ont gardé des mœurs primitives, nous pouvons nous convaincre que ce rôle du feu en tant que manifestation ou symbole appartient aux plus anciennes traditions.
Le feu, dont les aspects symboliques se résument en feu ordinaire, foudre et soleil, correspond au sud, à la couleur rouge, à l'été, au cœur. Il symbolise les passions (l'amour et la colère), l'esprit, la connaissance intuitive, sa signification s'étend aussi aux âmes errantes (feux follets, lanternes d'Extrême-Orient). La garde du feu sacré s'étend de l'ancienne Rome à Angkor. Le symbole du feu purificateur et régénérateur se développe de l'Occident au Japon.
Les innombrables rites de purification par le feu, généralement rites de passage, sont caractéristiques de cultures agraires. Ils symbolisent les incendies des champs qui ramèneront le vert de la nature vivante. L 'homme a initialement obtenu le feu par percussion ou par frottement. C'est l'étape la plus importante de son intellectualisation qui l'éloigna le plus de la condition animale.
Comme le soleil par ses rayons, le feu par ses flammes symbolise l'action fécondante, purificatrice et illuminatrice. Mais il comporte aussi un aspect négatif : il obscurcit et étouffe par sa fumée ; il brûle, dévore, détruit : le feu des passions, du châtiment, de ta guerre.
Quelque soixante artistes contemporains vous présentent leur vision de cet "élément Feu"...

(23/05-22/06/1996) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Élément Feu / Solstice**.
** Bien Waldo, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Christiaens Benoît, Curlet François, Dans Michael, De Clerck Alain, Dekyndt Eddy, De Clerck Alain, Mr Delmotte, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijn Jean-Marie, Glibert Jean, Hustinx Damien, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Otello Angel, Roussel Benoît.

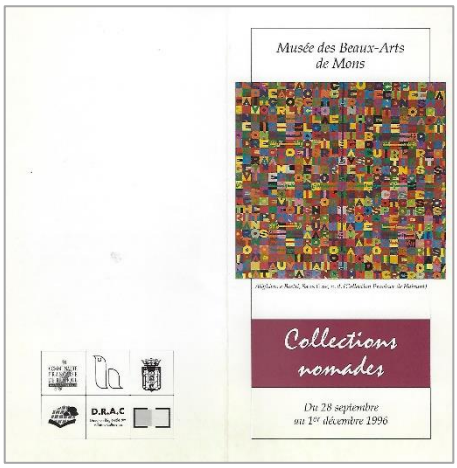
*Jacques Lizène*



(22/06-28/07/1996) Bruxelles (Jette), Atelier 340. **L'enfant, l'art, l'énergie**.
* Avec des œuvres de Carlier Jan, Copers Leo, Guaffi Patrick, Jamsin Michel, Lakke Allart, Lizène Jacques, Muyle Johan, Tout.

(21/09-01/12/1996) Épinal / FR, Musée départemental d'art contemporain et (28/09-01/12/1996) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Collections nomades, échanges simultanés**
* Organisation : Service des Arts Plastiques de la Province du Hainaut

Mons

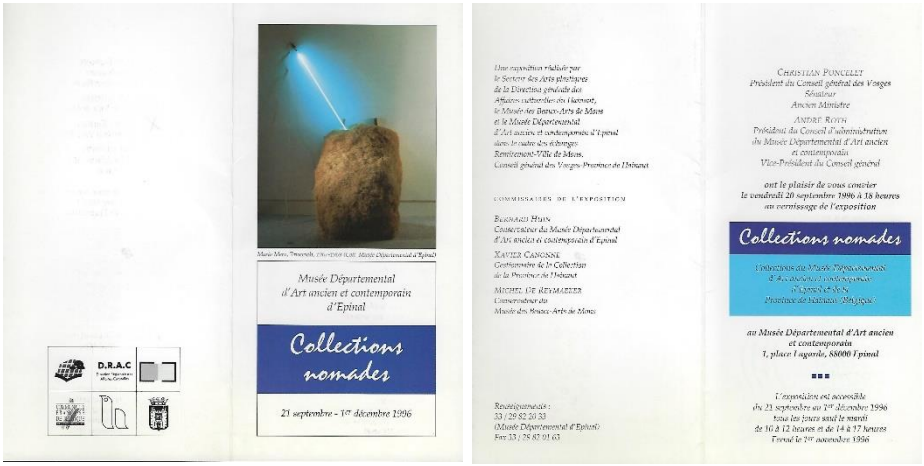






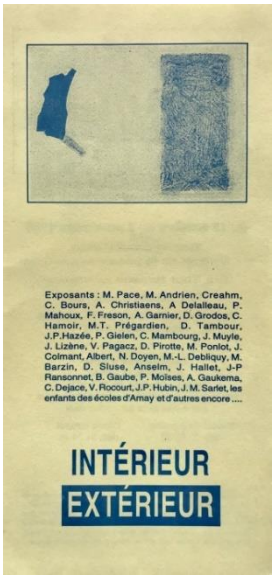
** e. a. Anselmo Giovanni, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Dotremont Christian, Fabre Jan, Gilbert & George, Kosuth Joseph, Lizène Jacques, Long Richard, Magritte René, Mariën Marcel, Mahieu Jean-Marie, Paulus Pierre, Saudoyer Jean-Claude, Toroni Niele, parmi la centaine d'artistes présentés

Epinal




- in *DDO n° 25*. Roubaix, oct. - nov. 1996.
Cette exposition est plus qu'un déplacement d'œuvres d'un lieu vers un autre. Bernard Huin, conservateur du Musée départemental d'Epinal et Xavier Canonne, gestionnaire de la collection de la Province du Hainaut, ont préféré, plutôt que d'un simple échange des œuvres de leur collection, « les croiser, en déranger les accrochages afin de tenter d'interférer dans leurs logiques respectives d'achats pour susciter des rencontres que les axes de Paulus, de leurs collections n'auraient peut-être pas permises »
Des œuvres de Paulus, Charlier, Lizène, Jan Fabre, Marcel Broodthaers, Anselmo … se croisent et se questionnent au-delà des frontières.

(13/10-03/11/1996) Amay, Tour Romane, galerie Espace R, **Intérieur Extérieur.**
*Exposition organisée dans le cadre du projet « Intérieur Extérieur » mené par le Centre Culturel et la Maison de la Poésie d'Amay (ateliers, rencontres, formations, expositions).
Organisation : Annie Gaukema (Maison de la poésie) et Dominique Grosdos (Centre culturel)



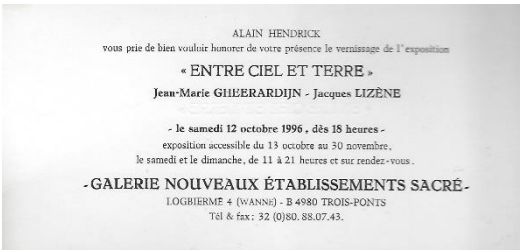




** Albert, Andrien Mady, Anselm, Barzin Michel., Bours C., Caunus M., Christiaens Alexandre, Clotuche J., Colmant Jacqueline, Creham, Dacos, Debliquy M.-L., Doré C., Hallet J., Dejace C., Delaleau André, Doyen Nathalie, Franchimont Eric, Fréson Florence, Garnier Anne, Gaukema Annie., Gielen Philippe, Gonty Y., Grosdos Dominique, Hallet J., Halut B., Hazée J.P., Hubin Jean-Paul, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Moïse P., Muyle Johan, Pace Maria, Pagacz V., Pirotte David, Ponlot Marianne, Prégardien Marie-Thérèse, Rocourt V., Sarlet Jean-Michel, Sluse Daniel, Tambour Dani ; les enfants des écoles d'Amay, etc.

**(15/10-30/11/1996) Trois-Ponts, aux nouveaux établissements Sacré. Gheerardijn Jean-Marie, Lizène Jacques. Entre ciel et terre.**



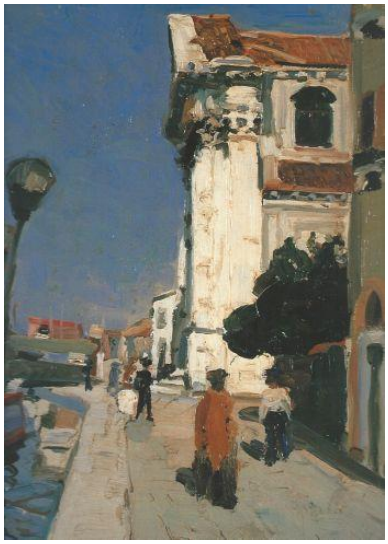



MUSIQUE A L'ENVERS.
Le 27 novembre 1996, la Société belge des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs, marque son accord pour les pièces musicales de Jacques Lizène. D'après une idée de 1979, « il s'agit de n'importe quelles compositions en lisant à l'envers toutes les œuvres comme art d'attitude d'art médiocre ». Le concept de réécriture est accepté comme procédé compositionnel original, du fait qu'il n'est pas possible d'identifier les thèmes utilisés. C'est ainsi que l'unique compositeur non-composant réécrit Mozart au travers de *Etanos Trazom* (1979-1996) et *Taifansie* (1979-1996) avec remake *Taifansie Trazom* (1996). Toutefois, le menuet pour guitare à Loukiainée, partant de l'œuvre originale de Luigi Boccherini n'a pas été acceptée en raison du manque d'apport créatif. Il est certes évident que le but assigné au concept de réécriture compositionnelle n'a pas la prétention de créer de nouvelles sonorités, mais bien de poursuivre le travail sur l'idée de jugement entamé depuis 1969 (J. M. Botquin).

MUSIQUE À L'ENVERS ET MUSIQUE DOUBLEMENT À L'ENVERS, EN RUSHES, 1997.
1997, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 16'05. Production Espace 251 Nord / E2N.
Musique à l'envers (1979) et doublement à l'envers au violoncelle, pièce à l'envers à partir de partitions de Bartok et de Mahler. Avec de fréquentes apparitions du Petit Maître dans le champ. Suivi d'une Musique à l'envers au piano, Mozart, 1996 en remake, interprétée au piano, à l'envers et doublement à l'envers, par Jacques Swingedouw.
Réalisé au Mamac à Liège. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

MUSIQUE À L°ENVERS ET DOUBLEMENT À L"ENVERS, 1997.
1997, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 7'32. Production Espace 251 Nord / E2N.
Musique à l'envers au piano, Mozart, 1996 en remake Musique à l'envers interprétée à l'envers par Jacques Swingedouw au piano. Réalisé au Mamac à Liège.
MUSIQUE À L'ENVERS ET DOUBLEMENT À L"ENVERS, remake 1997.
1997, couleurs, son, DV, transféré sur DVD 9'36
Deux pièces de Musique à l'envers (1979) et doublement à l'envers å partir de partitions de Bartok et de Mahler. Ainsi qu'une pièce doublement à l'envers par le Petit Maître au violoncelle avec Petite Chanson médiocre pour l 'émission Courant d'Art 1997
Montage des deux pièces ensemble, 2009.
Ces trois dernières pièces appartiennent au projet « Réécrire toutes les musiques du monde à l'envers. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

(27/11/1996-31/01/1997) Liège, Espace BBL. **125 ans d'art liégeois**. Peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995.



* Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.
** Comité de sélection: Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Remon, Patricia De Peuter, Patricia Jason-Chambeau
*** Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Barzin Michel, Baugniet Marcel-Louis, Berchmans Emile (fils), Bertrand Gaston, Beunckens Freddy, Blank André, Bonvoisin Joseph, Brasseur Henri, Caron Marcel, Carpentier Evariste, Caterina Dario, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dacos Guy-H., Daxhelet Paul, de Witte Adrien, Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Derchain Philippe, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Donnay Jean, Duchêne Patrick, Dupagne Adrien, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Germeau Fanny, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Laffineur Marc, Lafnet Luc, Le Brun Georges, Lemaître Albert, Lempereur-Haut Marcel, Lizène Jacques, Mambour Auguste, Maréchal François, Marneffe Ernest, Massart Robert, Mignon Léon, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Pasque Aubin, Petry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Renotte Paul, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Stas André, Steven Fernand, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wolff José, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph, Zurstrassen Yves.



**** Catalogue (In-4° broché, 99 p., nombreuses illustrations en n/b et en couleurs): texte de Jacques Parisse.
Avec *Nouvelle abstraction nulle, 1985.* Acrylique sur toile, marouflé sur papier, 160 x 200 (coll. International Factors (IFB, Bruxelles).

- Jacques Parisse, p. 60 in chapitre Nouvelles tendances, nouvelles images :
« Dans un autre registre [que Charlier] mais lui aussi multipliant les techniques d'expression, peintre, vidéaste, fresquiste, Jacques Lizène s'est fait un nom en cultivant, mali, son « art nul » dans l'esprit de Fluxus, une expression de l'auto-dérision où, par exemple, à partir de petites « figurines paléolithiques » remises au goût du jour il affectionne se mettre en scène. Il lui arrive aussi, sculpteur de réinventer, dans un délire total, une imaginaire archéologie industrielle. »

(13/12/1996-10/01/1997) Liège, Cirque Divers. **Je de mots**.
* Dans le cadre de la manifestation "Les Maux du Mot".
** Al Moussawy, Alechinsky Pierre, Amaral, Anonyme, Badaire, Baxter Glen, Ben (Vautier), Benbella, Bervoets Fred, Boetti Alighiero, Breuker Roland, Charlier Jacques, Coleman Les, Corillon Patrick, De Mey, Delville, Devolder, Diedhiou, Dotremont Christian, Dupierreux, Erro, Kan-Si, Lizène Jacques, Mafu, Mahieu, Mariën Marcel, Marshall, Mesens Elt, Mouraud, Ntoko, Paella, Pierart Pol, Samba Chéri, Stas André, Taparele, Topor Roland, Van Maele.
*** Catalogue : introduction de Michel Antaki ; texte non signé ; ill. n. /bl. pour chaque artiste.
**** Avec ill. n/bl. au catalogue, Le signe japonais Fun = Merde, cerné à la peinture au caca ; c'est pas chinois, acrylique & caca.

Introduction de M. Antaki
Des mots apparaissent souvent comme "incrustés" dans des œuvres d'Art Plastique nous renvoyant à une perception un peu plus littéraire recadrant le champ sémantique de lecture de la toile ou de la sculpture.
Dans la diversité de toutes les cultures on trouve cette tentative de mettre un mot au milieu de formes comme s'il était indispensable les redéfinir plus encore, comme pour éviter tout malentendu.
Des pièces, qui parfois ne contiennent que des mots, donnent à celles-ci un nouveau corps sans pour autant les vider de leur contenu ou dénaturer leur première fonction ; être lues afin de communiquer dans un espace référentiel appartenant à tous.
Des poèmes, des aphorismes, des textes sacrés ou profanes entiers ou fragmentaires sont autant d'indications de différentes visions du Monde, chacune à. travers la propre langue de son exécutant / exécuteur.
Nous ne voulons pas, par la réunion de ces différentes manifestations des formes de pensées en formes, dégager une fois encore un métalangage qui ne serait qu'une autre lecture poétique et engagée du Monde.
Nous préférons les présenter à la façon des cadavres exquis, jeu aléatoire de juxtapositions qui pourrait aboutir à la confrontation de Je divers, montrant ainsi la diversité des univers mentaux et de leurs préoccupations.

( / - / /1996) Paris / FR, Galerie Michel Ray/Passage Molière **[Sans titre]**
* e. a. Lizène Jacques

( / - / /1996) Paris / FR, rue de Seine. **Laver l'art**.
* e. a. Lizène Jacques

( / - / /1996) Paris / FR, Place Blanche. **Erotica**.
* Organisation : Arnaud Labelle-Rojoux.
** Avec une performance

(19/12/1996) Caen / FR, Frac Basse Normandie (exceptionnellement à l'Abbaye-aux-Dames). **Soirée Hiatus**.
* Commissaire : Joël Hubaut.
** Invités pressentis par Joël Hubaut entre 1996 et 2000 : Blocher Sylvie, Charlier Jacques, Collins Paul, Cuzin Christophe, Dauriac Jacqueline, Decossy Gilbert, Dreyfus Charles, Dupuy Jean, Duyckaerts Eric, Ferrer Esther, Fleischer Alain, Giquel Pierre, Giroud Michel, Guilleminot Marie-Ange, Heidsieck Bernard, Hirschhorn Thomas, Hybert Fabrice, Janicot Christian, Johnson Tom, Joseph Pierre, Labaume Vincent, Labelle-Rojoux Arnaud, Léandre Joëlle, Lebel Jean-Jacques, Lévêque Claude, Limone Guy, Lizène Jacques, Lublin Léa, Made in Eric, Mahé Gilles, Negro Marylène, Orlan, Perrin Philippe, Quardron Françoise, Ramette Philippe, Roudenko-Bertin Claire, Rullier Jean-Jacques, Vila Christian.
- Note : Hiatus est un concept de Joël Hubaut. Café-littéraire dans le cadre des activités du FRAC de Basse-Normandie.
Les Hiatus se sont tenus au FRAC Basse-Normandie de 1996 à 2000, invitations de Joël Hubaut de 96 à 98

et par certains de ses invités par la suite. […].

Concours pour l'implantation d'une sculpture sur la Place Saint-Lambert.
* Lauréate : Halinka Jakubowska.
** Les candidatures avaient été arrêtées en juillet 1995.
À cet égard, on s'en remet, à Liège, à un « concours international d'idées ». L'appel vient d'être clôturé : 112 candidats sont sur les rangs.
L'épreuve vise à sélectionner deux œuvres (inauguration prévue en septembre 1996) : une sculpture monumentale évoquant saint Lambert (un défi !) et une fontaine en petit granit, calcaire de Meuse ou marbre belge.
Sur les 112 candidatures enregistrées, 56 émanent de la province. Les autres se partagent entre la Wallonie (18), Bruxelles (18), la Flandre (11) et l'étranger (13) ... Bien qu'« international » l'appel n'a pas vraiment suscité l'enthousiasme hors frontière. On recense, à peine, sept candidatures Allemandes, deux Françaises (N. Alquin et D. Riocreux), une Hollandaise (K. Van Kruysbergen), une Britannique (Public Arts), une Suisse (A. Pirlot) et une Monégasque, celle du dessinateur Jean-Michel Folon, dont les récents exploits tridimensionnels restent peu convaincants (14 sculptures exposées au Petit Sablon, jusqu'au 4 septembre).
Au-delà des célébrités locales (Mady Andrien, Robert Cahay, Dario Caterina, Fernand Flausch, Serge Gangolf, Lizène...), retenons aussi la candidature d'artistes prometteurs, comme Alain De Clerck (qui expose au Couleur Café) ou Philippe Ongena.
Les connaisseurs pointent d'autres noms : Guy Bauclair, Émile Desmedt, Philippe Jacques, Urbain Mulkers, Lambert Rocour et Renée Rohr... Vrais sculpteurs, nous assure-t-on. Artistes confirmés, mais « jeunes » d'expression. Très « dans le coup » sans être asservis aux modes contemporaines.
Signalons, enfin, la participation d'artistes déjà connus par leur présence au musée en plein air du Sart-Tilman : Léon Wuidar (auteur du « Labyrinthe »), l'ASBL Tout (avec son mur fracturé et son avion de « papier » en cuivre), Félix Roulin (avec « Réflexions au pied levé », devant les bâtiments du droit) et Jean-Paul Laenen, concepteur de la « Tour kaléidoscopique », place du Rectorat.
- Lizène proposait un pénis ityphallique, dont le gland, coiffé d'une mitre, devait cracher, toutes les deux secondes de la vapeur d'eau en hiver et des jets d'eau en été. La sculpture était accompagnée des attributs du saint, la crosse, l'épée et la lance.

CONTRAINDRE LE CORPS À RESTER DANS LE CADRE DE L'IMAGE 1971 SUIVI D'UN CONTRAINDRE LA CAMÉRA À OUVRIR LE CHAMP.
1996, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, en rushes 5"02. Produit par la RTBf.
Un remake du Contraindre le corps de 1971. Plusieurs prises, sans montage. Lizène termine par une très courte tentative de contraindre la caméra à ouvrir le champ.

VIDÉOGRAPHIE FILMÉE, PERFORMANCE EN MINABLE CONFÉRENCE.
1996, couleurs, son, Betacam SP, transféré sur DVD 12'56. Produit par Heure exquise ! (Lille)
Sous forme de performance conférence, jacques Lizène évoque ses œuvres vidéo. En arrière-plan sur un téléviseur, défile une compilation de films de l'artiste. Auto-historicité. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

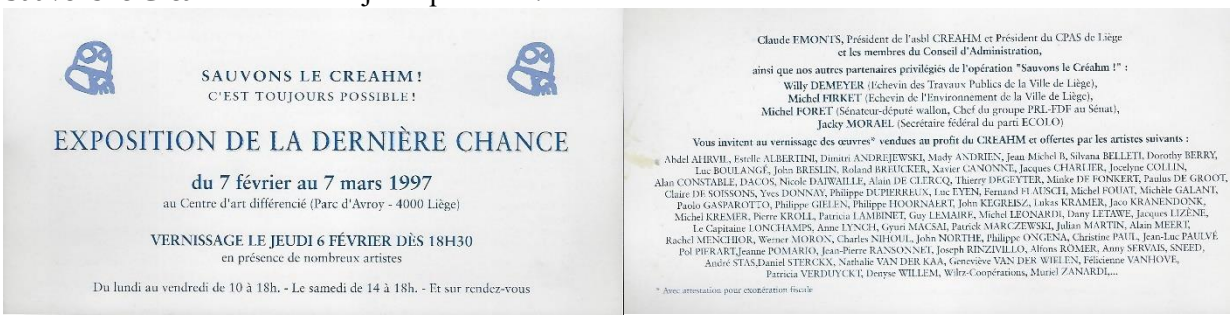
COURANT D'ART EN RUSHES, 1996-1997.
1996-1997, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD en rushes, 31'38. Produit par la RTBFf.
l.es rushes de l'émission Courant d'art produite et diffusée par la RTBf. Jacques Lizène, un point rouge sur le nez, répond auxquels de Pierre Deprez et s'explique sur un certain nombre de ses œuvres. Auto-historicité, encore une fois. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

COURANT D'ART EN RUSHES, 1997.
1997, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 18,49. Produit et diffusé par la RTBF.
Un portrait de jacques Lizène, avec les rushes cités dans la notice précédente, mais aussi des actions de rue, des entretiens (Cécilia Bezzan, Georges Uhoda, Charles Bresrnal...), de la Musique à l 'envers sur contrebasse, des extraits vidéos, etc. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

# 1997

**(11/01-12/01/1997) Bruxelles, Le Botanique. Lizène Jacques. Pièce sonore.**
* Dans le cadre de « La radio à 100 ans ».

(07/02-07/03/1997) Liège, Centre d'art différencié (Parc d'Avroy) **Exposition de la dernière chance.**
Sauvons le Creahm ! C'est toujours possible !

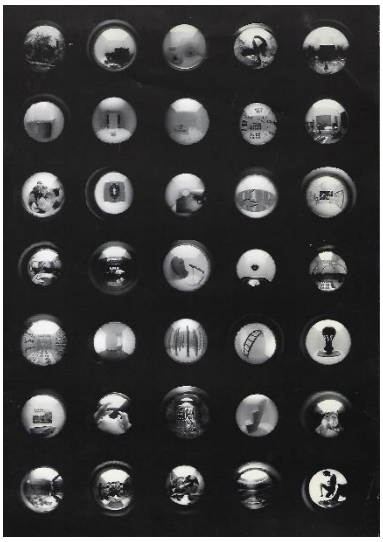


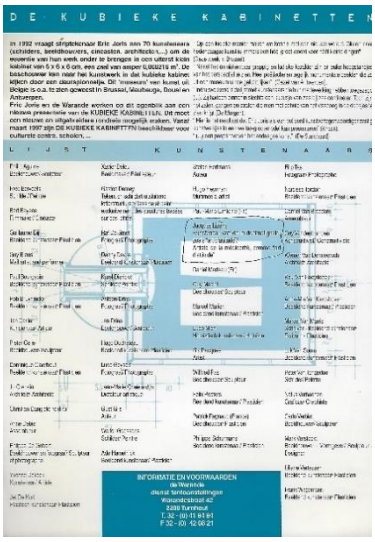

* Ahrvil Abdel, Albertini Estelle, Andrejewski Dimitri, Andrien Mady, B. Jean-Michel, Belleti Silvana, Berry Dorothy, Boulangé Luc, Breslin John, Breucker Roland, Canonne Xavier, Charlier Jacques, Collin Jocelyn, Constable Alan, Dacos, Daiwalle Nicole, De Clerck Alain, Degeyter Thierry, De Fonkert Minke, De Groot Paulus, De Soissons Claire, Donnay Yves, Dupierreux Philippe, Eyen Luc, Flausch Fernand, Fouat Michel, Galant Michel, Gasparotto Paolo, Gielen Philippe, Hoornaert Philippe, Kegriesz John, Kramer Lukas, Kranendonk Jaco, Kremer Michel, Kroll Pierre, Lambinet Patricia, Lemaire Guy, Leonardi Michel, Letawe Dany, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lynch Anne, Macsai Gyuri, Marczewski Patrick, Martin Julian, Meert Alain, menchior Rachel, Moron Werner, Nihoul Charles, Northe John, Ongena Philippe, Paul Christine, Paulvé Jean-Luc, Pierart Pol, Pomaria Jeanne, Ransonnet jean-Pierre, Rinzivillo Joseph, Römer Alfons, Servais Anny, Sneed, Stas André, Sterckx Daniel, Van der Kaa Nathalie, Van der Wielen Geneviève, Vanhove Félicienne, Verduyckt Patricia, Willem Denyse, Wiltz-Coopérations, Zanardi Muriel, …

(09/02/1997) Bruxelles, Le Botanique / Rotonde. **[Sans titre]**
* Cette exposition avait pour objets des courts-métrages radio.
** e. a. André Marie, Cliff William, Corillon Patrick, Lizène Jacques.
*** « Réécrire et faire jouer toutes les musiques à l'envers; en l'occurrence une œuvre de Mozart », composée en juin 1996, enregistrée au studio 3 J 30 à la RTB à Bruxelles le 10/12/96, sur piano Steinway par Jacques Swingedeuw.
« Music Minable comme art d'attitude, Art d'attitude (1965), Musique Minable comme art d'attitude (1971), Composition musicale à l'envers (1979-1996) » (J. Lizène)
Cette pièce passe le soir même au premier programme de la RTBf.

(18 et 19/02/1997) France Culture diffuse, ce soir et demain, deux émissions consacrées à Liège (« Les nuits magnétiques », de 22 h 40 à 23 h 58). Au menu : des entretiens de Fabrice Reymond avec Jacques Charlier, Jacques Lizène, Pierre-Étienne Fourré, Benoît Roussel, Laurent Jacob, Michel Antaki, Pol Pierart, Patrick Corillon, Jacques Izoard et Eugène Savitzkaya.

(mars 1997) Turnhout, Cultureel Centrum De Warande, **De kubieke kabinetten**.
* Initiateur : Eric Joris ; organisation ; Cultureel Centrum – De Warande.
** Concept : En 1992, le dessinateur de bande dessinée Eric Joris avait demandé à 70 artistes (peintres, sculpteurs, cinéastes, architectes, ...) d'exposer leur travail dans un cube de 6 x 6 x 6 cm, le spectateur devant regarder l'œuvre d'art à travers un œilleton placé dans une des faces du cube. Ce "musée" d'art belge a été exposée à Bruxelles, Maubeuge, Douai et Anvers, entre autres.
Eric Joris et le Warande réorganisent la présentation de ces « Cabinets cubiques » pour une nouvelle exposition itinérante qui devait commencer à circuler dès mars 1997 dans des centres culturels, des écoles, etc.






*** Aguirre Philip, Bervoets Fred, Betens Bert, Bijl Guillaume, Bleus Guy, Bourgeois Paul, Bruyninckx Robert, Carlier Jan, Celie Peter, Claerbout Dominique, Crepain Jo, Dangleterre Christian / FR, Debie Annie, De Ghobert Philippe, Dekock Yvonne, De Korte Jetje, Deleu Xavier, De Mey Gaston, De Smet Raf, Devos Danny, Dierickx Karel, Dries Antoon, Dries Jan, Duchateau Hugo, Geysels Ludo, Gherardijn Jean-Marie, Gils Guy, Goossens Walter, Hamelrijck Ado, Hertmans Stefan, Heyrman Hugo, Lantoine Paul-Marie / FR, Lizène Jacques, Marleau Daniel / FR, Maclot Guy, Mariën Marcel, Mich Ludo, Pacquée Ria, Pas Wilfried , Peeters Félix, Raynaud Patrick / FR, Schurmans Philippe, Tas Filip, Tordoir Narcisse, Van Breedam Camiel, Vandenbranden Guy, Van Dermeersch Werner, Van Hoeydonck Paul, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Maele Marcel, Van Soom Luk, Van Tongerloo Peter, Verbaenen Natus, Verbist Carlo, Verstockt Mark, Vertessen Liliane, Wagemans Frank,

(22/03-20/04/1997) Liège, Galerie Liehrmann. **Choix de dessins par Jacques Parisse.**
* Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Alexandre Emile, Bages Yves, Berchmans Emile, Caron Marcel, Charlier Jacques, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Defrance Léonard, Delvaux Paul, Denis Alain, De Taeye Camille, Devolder Roland, De Witte Adrien, Dodeigne Eugène, Donnay Auguste, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasquis Guillaume, Heintz Richard, Lismonde Jules, Lhomme Michel, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Mahieu Didier, Mambour Auguste, Marneffe Ernest, Menchior Rachel, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Pasternak Maurice, Philippet Léon, Picon José, Pirenne Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Royer, Scauflaire Edgard, Somville Roger, Steven Fernand, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph ; et la participation du Creahm.
** Journal, catalogue
*** (27/03) Exposé de Jacques Parisse : Le droit de juger. Propos d'un critique d'art.

(25/04-29/04/1997) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels(15e)** - Galerie Cyan : Closon Henri-Jean, Collin Jocelyn, Hamoir Christine, Lizène Jacques, Mortier Antoine, Nemours Aurélie, Pierart Pol, Sowti Kamran, Swennen Walter.

(26/04-19/04/1997) Angoulème / FR FRAC Poitou- Charentes. Participe au **10 jours de l'art contemporain en Poitou Charentes**.
Exposition d'œuvres de la collection FRAC – Poitou-Charentes sélectionnées par la section artistique du lycée Marguerite de Valois et présentation publique de l'œuvre de Jacques Lizène à Angoulème (Hôtel Saint-Simon)
* AGCT (1971) / Sculpture génétique et Fun Fichier (1973). Remake 1997 par l'Ecole supérieure de l'image, Angoulême / Frac Poitou-Charentes, 1997.
- Le 26 avril, au Fonds régional d'art contemporain : Lizène Jacques, conférence / performance.
- Du 25 avril au 29 avril, à l'Ecole supérieur de l'image. Workshop avec les étudiants, prises de vue photographiques par les étudiants auprès de J. Lizène ; le 27, le CNBDI met à leur disposition son banc de montage, dans la nuit du 27 au 28, développement des photographies ; le 29, vernissage de l'exposition.
https://www.youtube.com/watch?v=OljG_EwleGM
(30/04-30/06/1997) Rennes / FR, Triangle. **Petit, Économe, Tonitruant**.
* Organisation : Stéphane Le Mercier
** Blanckart Olivier, Le Ravalec Annie, Lizène Jacques, Morin Éric, Ollereau Frédéric, Prunier Denis, Ravasz Andras, Reno Sylvie, Szili Itsvan.
*** Avec Projet de sculpture pour crânes et vidéo (1993) et la démarche Mettre n'importe quoi sur la tête (1980).
- Stéphane Le Mercier in Feuillet-catalogue.
« (...) Le « parcours » impeccable de Jacques Lizène, dont la description mériterait une publication moins modeste, nous prouve que des exemples, non pas des modèles, subsistent et qu'ils sont les seuls à devoir désigner la fonction urgente de l'art. Les dessins à la matière fécale montrés dans l'exposition reprennent quatre étapes essentielles de ce dit parcours dont la « vasectomie sculpture interne » et « être son propre tube de couleur » dont la radicalité, on l'avait compris, et l'extrême économie des moyens tracent la figure nouvelle d'un héros dont la chanson de geste retracée par lui-même en 1996, sous des allures débraillées et bruyantes, est à méditer.

**(mai 1997) Paris / FR, Galerie Michel Ray (Passage Molière). Jacques Lizène**.
* Le commissariat d'exposition est confié à Antoni Collot, les œuvres proviennent des collections de la Galerie Michel Ray.
PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE A PARIS.
** Exposition (plusieurs de ses productions médiocres dont *l'Action Polaroïde* (remake de 1971) et *Fun Fichier, Placards à tableaux, Peintures au caca, sculptures génétiques*.
Le soir du vernissage : concert de musique à l'envers, et peinture à la matière fécale sur un portrait génétique de Lizène avec les yeux de Harald Szeemann .

(mai-juin 1997) Oupeye, Art Home. **[Sans titre]**
* Adam Yvon, Alonzi Robert, Andrien Mady, Bage Yves, Beunckens Freddy, Casanova Roberto, Catarina Dario, Caunus Maria, Donnay Yves, Karikese Frédéric, Jakubovska Halinka, Lizène Jacques, Otte Christian, Stas André, Izoard Jacques, Orban Joseph.

(23/05-03/08/1997) Bruxelles, Le Botanique**. Magritte en compagnie. Du bon usage de l'irrévérence**.
*Organisation : Michel Baudson **




(...) Les relations entre Mariën et Magritte ou Broodthaers et Magritte sont abordées dans cet ouvrage selon des angles d'approches originaux permettant de développer leurs affinités ou mises en parallèle avec les apports tactiques de Jacques Charlier, Jacques Lizène, Patrick Corillon, Johan Muyle qui réactualisent les regards et attitudes critiques de leurs prédécesseurs. (...) (M. Baudson p. 24)
*** Adriano Altamira, Pat Andrea, Jean Arp, Pascal Bernier, Marcel Broodthaers, Jacques Charlier, Michel Clerbois, Patrick Corillon, Philippe De Gobert, Christian Dotremont, Juan D'Oultremont, James Ensor, Sylvie Eyberg, Pierre-Louis Flouquet, Maria Gilissen, Luc Grossen, Babis Kandilaptis, Marin Kasimir, Marcel G. Lefrancq, Ch. Leirens, J. Lennep, J. Lizène, Karel Maes, René Magritte, M. Mariën, E.L.T. Mesens, Jacqueline Mesmaeker, Johan Muyle, Paul Nougé, Jacques-Louis Nyst, Jean-François Octave, Marc Octave, Bernard Queeckers, Félicien Rops, Victor Servranckx, Vincent Strebell, Georges Thiry, Angel Vergara, Lionel Vinche.
Catalogue ; (29 x 24 cm ; 176 pp. ; ill. coul. et n. et bl.)
Table des matières :
- Charles Picqué, Sans titre, p. 7.
- Henri Ingberg, Préface, p. 9.
- Anne Spitaels-Evrard, Avant-propos, p. 13.
- Michel Baudson, Introduction, p. 17.
TEXTES :
- Thierry de Duve, Ceci ne serait pas un pipe, p. 31.
- Xavier Canonne, Perspectives cavalières, p. 41.
- Bernard Marcadé, A propos du conformisme tactique, de la reproduction et de quelques autres médiocrités artistiques, p. 61.
- Denis Gielen, Les affinités Magritte aujourd'hui, p. 73.
- Anne Wauters, Photographie : de la poétique de l'image à la subversion du réel, p. 93.
- Joseph Duhamel, Magritte - Michaux : une rencontre qui n'a pas eu lieu, p. 113.
- Jean-Pierre Verheggen, Broodthaers, le fils !, p. 119.
- Documents littéraires, p. 126.
- Marcelline Bosquillon et Pascale Viscardy, Biographies, p. 155.



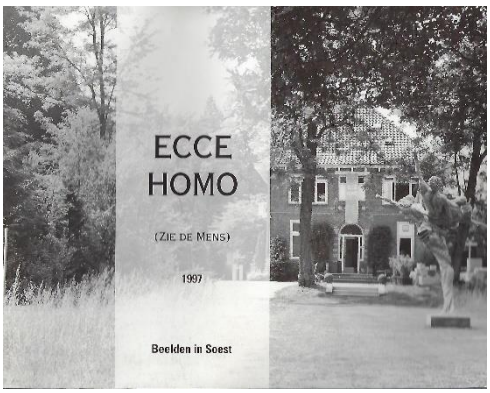
Avec des vidéos et Sculpture nulle, 1988 (d'après un projet de 1980) (Coll. CF)

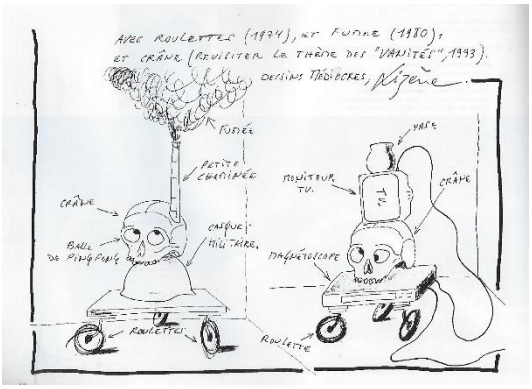
- Extrait du texte de Bernard Mercadé, au catalogue, p. 69.
(…) Magritte revendique pour son activité une humilité, proche parente de la *médiocrité*, si l'on redonne à ce mot son sens premier, celui du *juste milieu*. Depuis Aristote, nous savons que cette « médiocrité », n'est pas l'art de « noyer le poisson », mais bien celui de se situer dangereusement sur un fil tendu entre deux extrêmes. Magritte est bien cet artiste délibérément moyen qui refuse tout pathos, excepté celui de la distance. On retrouve cette utilisation critique et intempestive chez bon nombre d'artistes belges d'aujourd'hui qui ont Liège pour plus petit dénominateur commun : Jacques Charlier bien sûr ou encore, nous l'avons vu, Patrick Corillon, mais surtout Jacques Lizène qui se qualifie lui-même explicitement de « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité ».
En 1965, Lizène prend la décision de ne pas procréer ; en 1970, il prend l'initiative de se faire stériliser. Décision, lourde de sens, puisqu'il s'agit pour lui d'interrompre le cycle d la reproduction, valeur cardinale de notre économie biologique, artistique et sociale. Décision légère, drolatique cependant. Car enfin, dans ces conditions, pourquoi participer encore à l'art. La réponse produite par Lizène à sa propre question est plus qu'éloquente : « L'art … seulement comme support d'un certain humour … façon d'attendre … ça ou autre chose (avec un rien de fantaisie en plus) … une 'patience truquée', occupation entre deux coïts … un 'surenchérissement' sur l'équivoque, la médiocrité comme manière pour essouffler une perversité culturelle

ironique un mensonge en plus sur le trop …, une drôlerie, quelques tours de piste et pour en finir (peut-être), hopl ! » (in cat. Atelier 340, p. 278)

- Extrait du texte de Denis Gielen au catalogue pp.75-76.
Qu'il s'agisse de Jacques Lizène, Jacques Lennep, Jacques Charlier, Juan d'Oultremont ou encore de Angel Vergara, la question est de régler au plus vite ses comptes avec un monde de l'art dont les dérives de valeurs sur les plans historiques (Charlier), sociologiques (Lennep), socio-économiques (Vergara), philosophiques (Lizène) ou encore culturels (d'Oultremont) motivent actuellement des prises de positions esthétiques et critiques et sortent du cadre strict de la peinture, pour se jouer sur le chemin de la démarche.
« Petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle », Jacques Lizène est le champion toute catégorie de l'ironie dont le principe d'affirmation par la négative s'applique ici à inverser la morale du modernisme en introduisant comme principale valeur artistique : la Médiocrité. Alors que le bon sens oriente l'art et les artistes vers le chemin de la gloire, l'art d'attitude que Jacques Lizène exerce depuis la fin des années '60 emprunte un sentier diamétralement opposé, celui qui mène vers la « banlieue de l'art », vers le pays des ratures, des contre-performances, de la non-procréation et de la non-importance. Sculpture nulle, peinture à la maladresse, dessin médiocre ou vidéo agaçante sont autant de titres dérisoires délibérément adoptés par le « petit maître » pour affirmer, plus que son auto-critique, sa véritable position de résistant face à la morale platonicienne qui a empoisonné l'art moderne par sa conception idéaliste. Ainsi le désir de liberté, responsable du choix de la Médiocrité, passe-t-il dans l'œuvre de Jacques Lizène par la liquidation pure et simple de l'idée de chef-d'œuvre et la revendication d'un droit à l'erreur ou plus exactement, pour ne plus connoter l'échec péjorativement, d'un droit à l'errance qui implique au contraire une autonomie expérimentale et existentielle beaucoup plus grande. Sensible à la démarche de l'art conceptuel, qu'il approchera au début des années '70 notamment au sein du groupe cap de Jacques Lennep, mais bien plus « spécifiquement » dans ses travaux sur le thème du châssis et du cadre photo, ou encore dans ses œuvres procédant d'un systématisme rigolard (cfr travail sur le perçu et le non-perçu), Jacques Lizène a pris soin d'éviter le piège intellectualiste du mouvement en adressant son humour ironique, et parfois parodique, au dogme de l'Idée. Dans ce contexte marqué aussi par le discours critique sur la peinture, l'attitude de ce « premier conceptuel comique » consiste alors à couper l'herbe sous le pied de la critique pour échapper au sacro-saint principe du jugement, notamment an assumant lui-même le commentaire disqualifiant son œuvre. Jusque dans les moindres détails, les oeuvres de Jacques Lizène ont été réglées pour affirmer efficacement leur point de vue philosophique sur le monde ; l'artiste revendique sa liberté à ne pas procréer (vasectomie), peint avec sa matière fécale, enregistre des disques nasillards, ponctue ses commentaires de ah ! ah ! ah ! .., et cultive les ratures. Si l'irrévérence de Lizène est parfois crue, elle n'est jamais grossière, et sa manière de braquer son regard vers les choses sans importance témoigne plutôt d'un esprit fin et attentif aux indices et aux lapsus en tous genres dont la psychanalyse nous a appris combien ils peuvent être révélateurs.
Détecter les indices de la frustration dans le travail, souligner l'échec dans l'acte créatif, déporter le regard vers l'inaperçu au sein du monde visible, voilà quelques-unes des propositions que Jacques Lizène réalise afin de contourner l'inflexible morale du progrès sur laquelle repose notre modernité.

(01/06-07/09/1997) Soest / NL. De Hazelaar Sculpturen. **Beelden in Soest. Ecce Homo.**
* Seul participant belge dans une sélection néerlandaise et internationale mais avec des artistes peu connus.
** Catalogue (20,5 x 27,5 ; ill. n. et bl.)

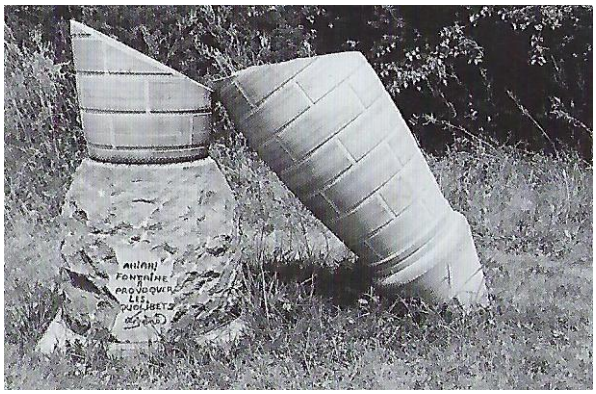



Avec « Roulettes (1974) et fumée (1980) et crâne

(revisiter le thème des « Vanités » (1993)

Il y présente aussi la *Fontaine à provoquer les quolibets*. Il s'agit du projet présenté au concours de sculpture monumentale de la place Saint-Lambert à Liège, mais qui subit plusieurs modifications. [cf. supra 1996] La sculpture présentée à Soest, démunie de ses pieux attributs, se réfère au thème de la vasectomie. Elle conserve sa nature sexuée, mais a perdu toute allusion sacrée. Le sexe est sectionné, de l'entaille jaillit un mince filet d'eau colorée.



(18/06/1997) Lettre de Madame Marie-José(e) [sic] L'Hostis.
Cher Monsieur Lizène
Vous m'aviez proposé de vous envoyer un mot, ce que je fais avec quelques mois de retard.
J'ai beaucoup penser à votre travail en lisant ce petit livre que je vous adresse en remerciement de la longue conversation téléphonique que nous avons eue à propos de votre œuvre.
(30/08) Réponse à Mme L'Hostis.
Chère Marie-José (e) ( ?) L'Hostis* ((* Nom qui sent fort le Moyen-Âge (non ?!))
Je vous envoie, avec un peu de retard, mes remerciements pour votre petit livre sur « L'Art Modeste » qui, je suppose que vous le devinez, si vous ne le savez pas , n'a rien à voir avec « L'Art de la Médiocrité » qui, **lui**, est une attitude (art d'attitude 1965) volontaire d'un travail (travaie ! 1977) sur la surface de la « croûte » comme expérience surface de la « profondeur » de la vacuité (ah, ah,ah !). Si vous avez compris quelque chose à ce discours, envoyez-moi un texte d'analyse, à la façon universitaire ah.ah.ah ! ma mater) sur ce sujet qui en sera l'objet.
Avec mes sympathies artistiques.

(06/10-31/10/1997) Gand, Witte Zaal. **En collection**.
* Artistes belges dans les collections publiques françaises.
** Commissaires : Peter Buggenhout, Dirk Manesse.
*** Bijl Guillaume (coll. Fnac, Puteaux), Braeckman Dirk (Fnac, Puteaux), Charlier Jacques (Frac/Nord Pas-De-Calais, Dunkerke), Cole Willem (Frac/Pays le Loire, Nantes), Delvoye Wim (Fnac, Puteaux), Grimonprez Johan (coll. Centre Pompidou, Paris), Lizène Jacques (« La caravane des caravanes d'artistes (Camping'Art), 1989-90, dossier de 40 p.: 7 lettres manuscrites, photocopies, dessins aquarellés », Fnac, Puteaux), Panamarenko (Fnac, Puteaux), Van Caeckenbergh Patrick (Frac/Pays de Loire, Nantes), Vermeiren Didier (Frac/Nord Pas-De-Calais, Dunkerke)
**** Le 6/10, jour de vernissage, de 20 à 22 h.: « Action polaroïde »: « A.G.C.T. » (formule génétique de base), photographier le plus grand nombre de visages (1971) ; « Fun Fichier », échanger les nez et les yeux entre-eux (1993), (Projet Internet(Art, 1996), Witte Zaal, Gent, 1997.
***** Catalogue : pour Lizène, texte du professeur François Pire (ULg).

**(oct.-nov.-déc. 1997) Jacques Lizène. Sculptures génétiques / Fun Fichier / Genetische Sculpturen**
Manifestations organisées par Espace 251 Nord / E2N **:**

- (20/10-08/11/1997) Liège, F.N.A.C.: **« Fun Fichier », processus multimédia**.

- (07/11-06/12/1997) Liège, La Boutique, rue Bonne-Fortune, 2 / En face du café « chez Georges » : **Musique à l'envers (1979); avec double renversement (1996); sculpture nulle en vidéo-installation (1996); photographies retrouvées de 1968; sculptures génétiques (1971) et « Fun-fichier » (1993), comme internet'art (1996) et autres remakes**.

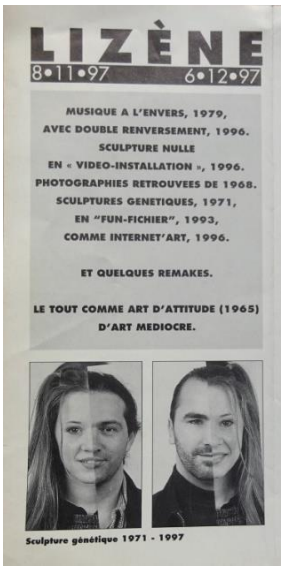




* Au vernissage à la Boutique, le 7/11 : concert de musique doublement à l'envers : réécrit à l'envers et jouée à l'envers du clavier.
(La Boutique est une vitrine d'exposition et un espace de rencontre avec les artistes)

- (08/11-06/12/1997) Hasselt, Atelier Siegersveld 12, **Carte blanche**

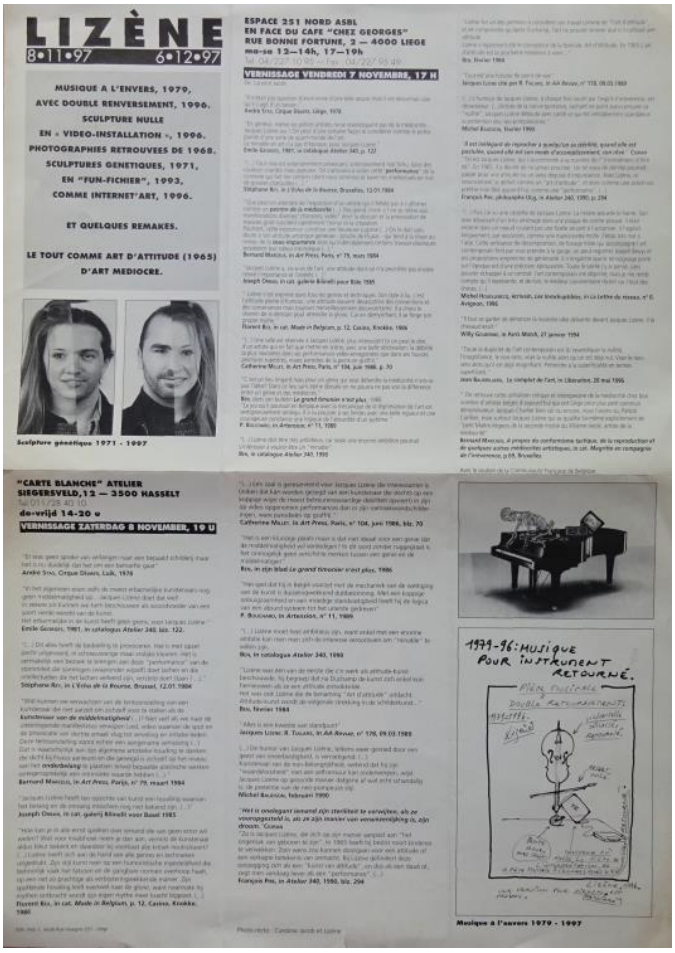


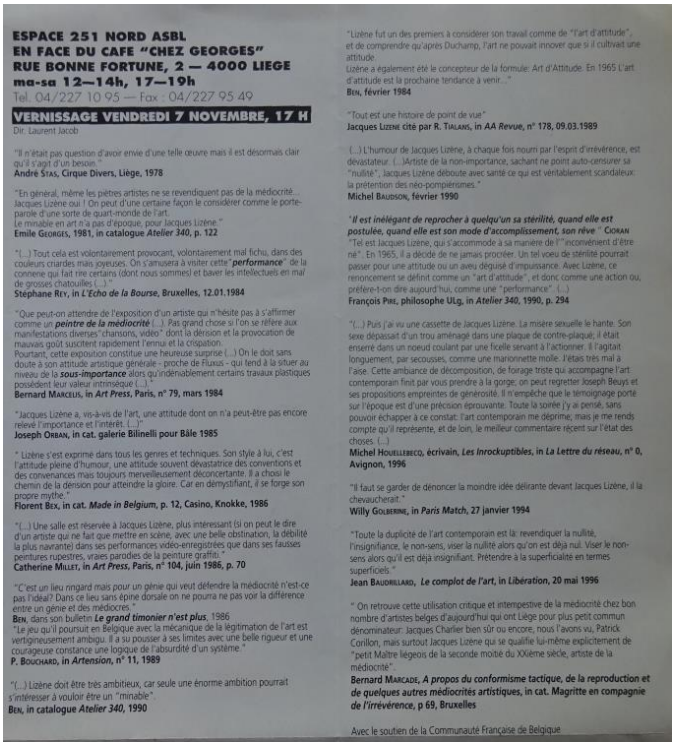



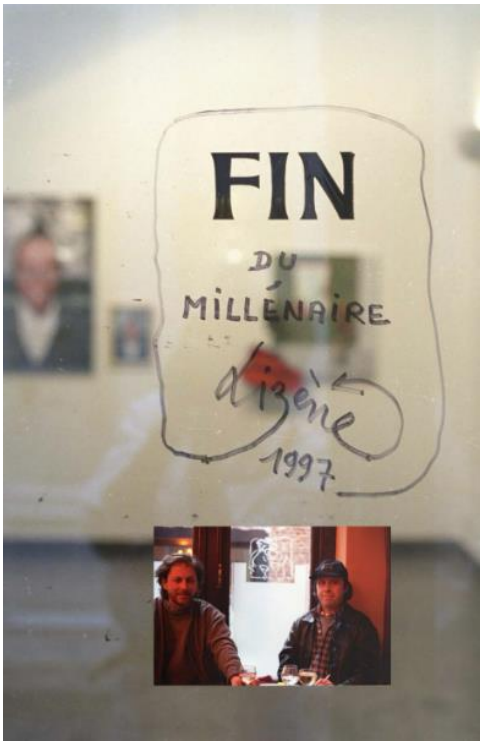




CARTE BLANCHE À HASSELT, 1997.
1997, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD 3'11 Extrait de l'émission Courant d'art 1997. RTBf production.
Un court entretien avec l'hôte de Jacques Lizène lors de l'exposition Carte blanche à l'Atelier (Hasselt).


LIZÈNE
8•11•97 6•12•97
MUSIQUE A L'ENVERS, 1979,
AVEC DOUBLE RENVERSEMENT, 1996.
SCULPTURE NULLE
EN « VIDEO-INSTALLATION », 1996.
PHOTOGRAPHIES RETROUVEES DE 1968.
SCULPTURES GENETIQUES, 1971,
EN "FUN-FICHIER", 1993,
COMME INTERNET'ART, 1996.
ET QUELQUES REMAKES.
LE TOUT COMME ART D'ATTITUDE (1965)
D'ART MEDIOCRE.
Sculpture génétique 1971 - 1997
ESPACE 251 NORD ASBL
EN FACE DU CAFE "CHEZ GEORGES"
RUE BONNE FORTUNE, 2 — 4000 LIEGE
ma-sa 12—14h, 17—19h
Tel. 04/227 10 95 — Fax : 04/227 95 49
VERNISSAGE VENDREDI 7 NOVEMBRE, 17 H
"CARTE BLANCHE" ATELIER
SIEGERSVELD,12 — 3500 HASSELT
do-vrijd 14-20 u
VERNISSAGE ZATERDAG 8 NOVEMBER, 19 U
1979-96: MUSIQUE POUR INSTRUMENT RETOURNÉ.
Musique à l'envers 1979 - 1997


ESPACE 251 NORD ASBL
EN FACE DU CAFE "CHEZ GEORGES"
RUE BONNE FORTUNE, 2 — 4000 LIEGE
ma-sa 12—14h, 17—19h
Tel. 04/227 10 95 — Fax : 04/227 95 49
VERNISSAGE VENDREDI 7 NOVEMBRE, 17 H
Dir. Laurent Jacob
"Il n'était pas question d'avoir envie d'une telle œuvre mais il est désormais clair qu'il s'agit d'un besoin."
André Stas, Cirque Divers, Liège, 1978
"En général, même les pires artistes ne se revendiquent pas de la médiocrité... Jacques Lizène oui ! On peut d'une certaine façon le considérer comme le porte-parole d'une sorte de quart-monde de l'art.
Le minable en art n'a pas d'époque, pour Jacques Lizène."
Emile Georgis, 1981, in catalogue Atelier 340, p. 122
"(...) Tout cela est volontairement provocant, volontairement mal fichu, dans des couleurs criardes mais joyeuses. On s'amusera à visiter cette "performance" de la connerie qui fait rire certains (dont nous sommes) et baver les intellectuels en mal de grosses chatouilles (...)."
Stéphane Rey, in L'Echo de la Bourse, Bruxelles, 12.01.1984
"Que peut-on attendre de l'exposition d'un artiste qui n'hésite pas à s'affirmer comme un peintre de la médiocrité (...). Pas grand chose si l'on se réfère aux manifestations diverses "chansons, vidéo" dont la dérision et la provocation de mauvais goût suscitent rapidement l'ennui et la crispation.
Pourtant, cette exposition constitue une heureuse surprise (...) On le doit sans doute à son attitude artistique générale - proche de Fluxus - qui tend à la situer au niveau de la sous-importance alors qu'indéniablement certains travaux plastiques possèdent leur valeur intrinsèque (...)."
Bernard Marcelis, in Art Press, Paris, n° 79, mars 1984
"Jacques Lizène a, vis-à-vis de l'art, une attitude dont on n'a peut-être pas encore relevé l'importance et l'intérêt. (...)"
Joseph Orban, in cat. galerie Bilinelli pour Bâle 1985
" Lizène s'est exprimé dans tous les genres et techniques. Son style à lui, c'est l'attitude pleine d'humour, une attitude souvent dévastatrice des conventions et des convenances mais toujours merveilleusement déconcertante. Il a choisi le chemin de la dérision pour atteindre la gloire. Car en demystifiant, il se forge son propre mythe."
Florent Bex, in cat. Made in Belgium, p. 12, Casino, Knokke, 1986
"(...) Une salle est réservée à Jacques Lizène, plus intéressant (si on peut le dire d'un artiste qui ne fait que mettre en scène, avec une belle obstination, la débilité la plus navrante) dans ses performances vidéo-enregistrées que dans ses fausses peintures rupestres, vraies parodies de la peinture graffiti."
Catherine Millet, in Art Press, Paris, n° 104, juin 1986, p. 70
"C'est un lieu ringard mais pour un génie qui veut défendre la médiocrité n'est-ce pas l'idéal? Dans ce lieu sans épine dorsale on ne pourra ne pas voir la différence entre un génie et des médiocres."
Bex, dans son bulletin Le grand timonier n'est plus, 1986
"Le jeu qu'il poursuit en Belgique avec la mécanique de la légitimation de l'art est vertigineusement ambigu. Il a su pousser à ses limites avec une belle rigueur et une courageuse constance une logique de l'absurdité d'un système."
P. Bouchard, in Artension, n° 11, 1989
"(...) Lizène doit être très ambitieux, car seule une énorme ambition pourrait s'intéresser à vouloir être un "minable".
Bex, in catalogue Atelier 340, 1990
"Lizène fut un des premiers à considérer son travail comme de "l'art d'attitude", et de comprendre qu'après Duchamp, l'art ne pouvait innover que si il cultivait une attitude.
Lizène a également été le concepteur de la formule: Art d'Attitude. En 1965 L'art d'attitude est la prochaine tendance à venir..."
Bex, février 1984
"Tout est une histoire de point de vue"
Jacques Lizène cité par R. Tiulans, in AA Revue, n° 178, 09.03.1989
(...) L'humour de Jacques Lizène, à chaque fois nourri par l'esprit d'irrévérence, est dévastateur. (...)Artiste de la non-importance, sachant ne point auto-censurer sa "nullité", Jacques Lizène débouche avec santé ce qui est véritablement scandaleux: la prétention des néo-pompiéromes."
Michel Baudson, février 1990
"Il est inélégant de reprocher à quelqu'un sa stérilité, quand elle est postulée, quand elle est son mode d'accomplissement, son rêve." Cioran
"Tel est Jacques Lizène, qui s'accommode à sa manière de l' "inconvénient d'être né". En 1965, il a décidé de ne jamais procréer. Un tel vœu de stérilité pourrait passer pour une attitude ou un aveu déguisé d'impuissance. Avec Lizène, ce renoncement se définit comme un "art d'attitude", et donc comme une action ou, préfère-t-on dire aujourd'hui, comme une "performance". (...)
François Piel, philosophe ULg, in Atelier 340, 1990, p. 294
"(...) Puis j'ai vu une cassette de Jacques Lizène. La misère sexuelle le hante. Son sexe dépassait d'un trou aménagé dans une plaque de contre-plaqué; il était enserré dans un noeud coulant par une ficelle servant à l'actionner. Il l'agitait longuement, par secousses, comme une marionnette molle. J'étais très mal à l'aise. Cette ambiance de décomposition, de forage triste qui accompagne l'art contemporain finit par vous prendre à la gorge; on peut regretter Joseph Beuys et ses propositions empreintes de générosité. Il n'empêche que le témoignage porté sur l'époque est d'une précision éprouvante. Toute la soirée j'y ai pensé, sans pouvoir échapper à ce constat: l'art contemporain me déprime; mais je me rends compte qu'il représente, et de loin, le meilleur commentaire récent sur l'état des choses. (...)
Michel Houellebecq, écrivain, Les Inrockuptibles, in La Lettre du réseau, n° 0, Avignon, 1996
"Il faut se garder de dénoncer la moindre idée délirante devant Jacques Lizène, il la chevaucherait."
Willy Golberine, in Paris Match, 27 janvier 1994
"Toute la duplicité de l'art contemporain est là: revendiquer la nullité, l'insignifiance, le non-sens, viser la nullité alors qu'on est déjà nul. Viser le non-sens alors qu'il est déjà insignifiant. Prétendre à la superficialité en termes superficiels."
Jean Baudrillard, Le complot de l'art, in Libération, 20 mai 1996
" On retrouve cette utilisation critique et intempestive de la médiocrité chez bon nombre d'artistes belges d'aujourd'hui qui ont Liège pour plus petit commun dénominateur: Jacques Charlier bien sûr ou encore, nous l'avons vu, Patrick Corillon, mais surtout Jacques Lizène qui se qualifie lui-même explicitement de "petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXième siècle, artiste de la médiocrité".
Bernard Marcade, A propos du conformisme tactique, de la reproduction et de quelques autres médiocrités artistiques, in cat. Magritte en compagnie de l'irrévérence, p 69, Bruxelles
Avec le soutien de la Communauté Française de Belgique


FIN
DU
MILLÉNAIRE
d'Lizène
1997

(16/11/1997) Mariemont, Musée Royal. **Séance de projections de vidéogrammes sur la thématique du corps**.
* Abramovic & Ulay Marina, Acconci Vito, Burden Chris, Campus Petre, Cyber Flesh, Lizène Jacques, Lennep Jacques, Oppenheim Dennis, Program et Robert Cahen.
** Diapositives de Pane Gina, Nauman Bruce et Orlan.

(18/12/1997-28/02/1998) Liège, La Boutique (ou « En face de chez Georges ») **Ecoles liégeoises & spécialités belges**.
* Organisation : Espace 251 Nord / E2N, Médiation : Bérénice Gillot
** Alÿs Francis, Angeli Marc, Barreiro Harold, Boulanger Michel, Bresmal Charles, Closset Brigitte, Cunill Jeanne, Delmotte Eric, Fourneau Daniel, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijn Jean-Marie, Gilissen Maria, Houcmant Pierre, Hubert Marcel, Hustinx Damien, Janssens Alain, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Médard François, Nieuwenhuis Kees, Pirenne Maurice, Rouffart Pascale, Roussel Benoît, Sarlet Jean-Michel, Thiry Georges, Trivier Marc, Vaiser Luc, Vergara Angel.

« Cette proposition prend comme point de départ un habitus, un ancrage de l'expérimentation d'Espace 251 Nord depuis 1984. En effet, dès la constitution du centre d'art, un appel à des artistes ainés tel Jacques Charlier ou Jacques Lizène a donné le ton d'une orientation conjuguée et tournée vers la création la plus émergente. Des relations durables ont commencé. Les liens d'après 68 et 73 tant avec les militants de gauche et d'extrême gauche effondrés et recyclés dans le milieu culturel, médiatique et universitaire et la fréquentation de cercles ou de lieux de sortie nocturne comme le cabaret Le Cirque Divers ou Le Lion sans voiles, ont dressé une cartographie de projets bien différente de celle de l'institution. Une activité jour et nuit faite de transferts et d'expériences où se sont mêlés performance, théâtre, cinéma, écriture… D'autres démarches étoilées, sans attaches politiques, ont par ailleurs développé un vocabulaire et des œuvres singulières souvent réduites à des publics amis. L'absence de marché et de politiques culturelles visionnaires avait laissé nombre d'entre eux dans l'ombre, cette exposition s'attache à les mettre en lumière. » (extrait de notes sur l'exposition, 1998)


*La Boutique (avec la médiatrice, Bérénice Gillot) (©E2N)*

# 1998

**(08/01-17/01/1998) Paris / FR, Université de Paris 1 Panthéon / Salle Michel Journiac. Jacques Lizène.**
* Commisaires ; Anthoni Colot et Denys Riout.

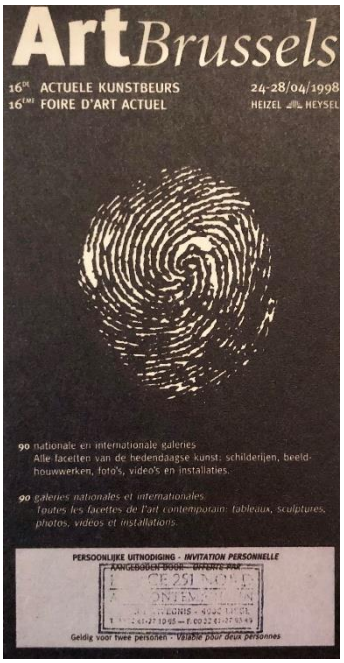
**(16/01- / /1998) Bruxelles, Galerie Lucien Bilinelli (nouvelle adresse : 170, avenue Brugmann, Bruxelles). Jacques Lizène.**

( / /1998) Hérouville-Saint-Clair / FR. **Opérette d'artistes. Fractal Musik n° 2**. Revue sonore et informative.
* Deuxième volet d'un diptyque de CD-audio conçu par Joël Hubaut. Production et mixage par la Station Mir, collectif d'artistes multimédia d'Hérouville-Saint-Clair.
** « Méta-salade rabibochant les zopérettes aux arts contextuels » avec les interventions de 58 artistes.
*** Paricipants belges : Charlier Jacques (avec Le Coussin pivotant, 0.58') et Lizène Jacques (avec Petite Opérette d'Art Nul: Le Pays du (Sous) Rire)



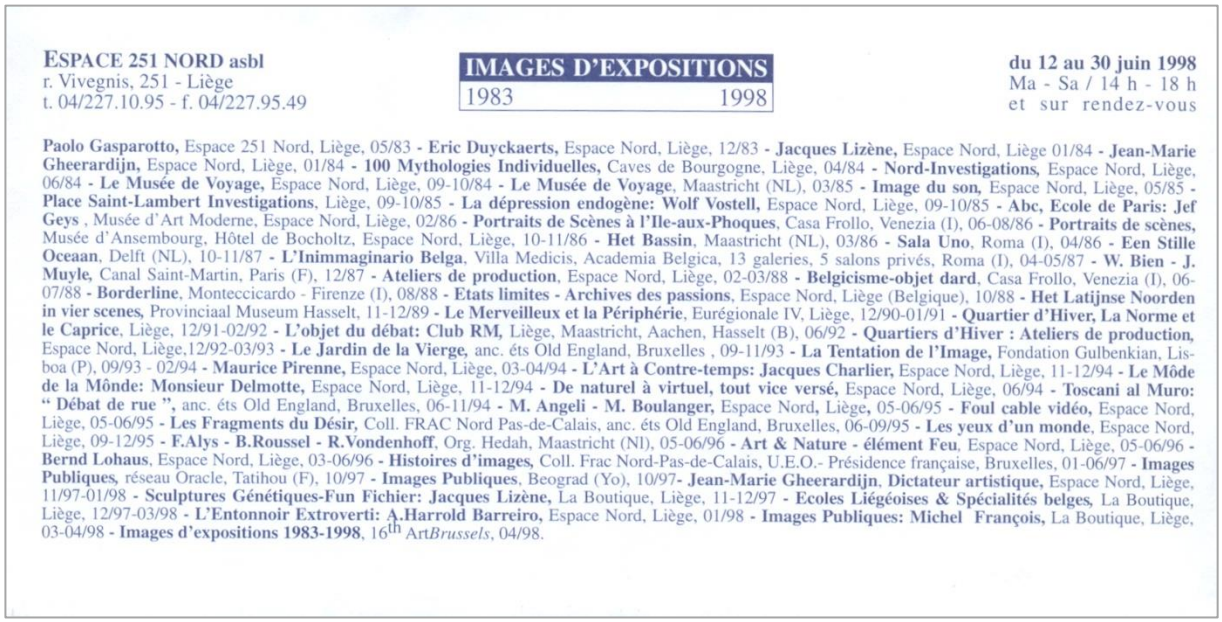

( / - / /1998) Nice / FR, Espace Ben Vautier. **Centre du Monde.**
* e. a. Lizène Jacques

(20/04-28/04/1998) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels. Foire d'Art actuel (16e)**
* Espace 251 Nord / E2N y présente, pour son 15e anniversaire, Images d'exposition 1983-1998
** Première exposition Archives Actives.
***Exposition à E2N, Liège du 12 au 30 juin 1998.




« Le 15e anniversaire d'Espace 251 Nord engage l'association à dresser un bilan de ses différentes activités. La Foire de Bruxelles donne la possibilité de donner à voir à un public professionnel et amateur les spécificités de sa méthode de travail. En effet, à travers l'occupation de lieux extrêmement divers pour la réalisation d'expositions, les artistes ont réalisé en situation des œuvres que ni les galeries, ni les musées ne proposent. Les 15 ans donnent la possibilité de mettre en continuité les éléments constitutifs liés à cette démarche : un goût prononcé pour les scénographies particulières, un dialogue avec les artistes qui débouche sur des productions, un souci d'aller à la rencontre des publics, des éléments pédagogiques sur l'art et enfin, souligner l'importance d'un partenariat regroupant tant le public que le privé. […] Il s'agit de transformer l'espace d'exposition en bureau d'archives et de projets relatifs à l'histoire d'Espace 251 Nord. Le volume important des réalisations donne à voir l'ensemble du travail comme équivalent d'une collection de ce centre d'art. » (Extrait du communiqué de presse, 1998)

(12/06-30/06/1998) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Images d'expositions 1983-1998.**
15e anniversaire d'Espace 251 Nord.



**ESPACE 251 NORD asbl**
r. Vivegnis, 251 - Liège
t. 04/227.10.95 - f. 04/227.95.49

**IMAGES D'EXPOSITIONS**
1983 1998

**du 12 au 30 juin 1998**
Ma - Sa / 14 h - 18 h
et sur rendez-vous

**Paolo Gasparotto,** Espace 251 Nord, Liège, 05/83 - **Eric Duyckaerts,** Espace Nord, Liège, 12/83 - **Jacques Lizène,** Espace Nord, Liège 01/84 - **Jean-Marie Gheerardijn,** Espace Nord, Liège, 01/84 - **100 Mythologies Individuelles,** Caves de Bourgogne, Liège, 04/84 - **Nord-Investigations**, Espace Nord, Liège, 06/84 - **Le Musée de Voyage,** Espace Nord, Liège, 09-10/84 - **Le Musée de Voyage**, Maastricht (NL), 03/85 - **Image du son,** Espace Nord, Liège, 05/85 - **Place Saint-Lambert Investigations**, Liège, 09-10/85 - **La dépression endogène: Wolf Vostell,** Espace Nord, Liège, 09-10/85 - **Abc, Ecole de Paris: Jef Geys** , Musée d'Art Moderne, Espace Nord, Liège, 02/86 - **Portraits de Scènes à l'Ile-aux-Phoques**, Casa Frollo, Venezia (I), 06-08/86 - **Portraits de scènes,** Musée d'Ansembourg, Hôtel de Bocholtz, Espace Nord, Liège, 10-11/86 - **Het Bassin**, Maastricht (NL), 03/86 - **Sala Uno**, Roma (I), 04/86 - **Een Stille Oceaan**, Delft (NL), 10-11/87 - **L'Inimmaginario Belga**, Villa Medicis, Academia Belgica, 13 galeries, 5 salons privés, Roma (I), 04-05/87 - **W. Bien - J. Muyle,** Canal Saint-Martin, Paris (F), 12/87 - **Ateliers de production**, Espace Nord, Liège, 02-03/88 - **Belgicisme-objet dard**, Casa Frollo, Venezia (I), 06-07/88 - **Borderline**, Monteccicardo - Firenze (I), 08/88 - **Etats limites - Archives des passions**, Espace Nord, Liège (Belgique), 10/88 - **Het Latijnse Noorden in vier scenes,** Provinciaal Museum Hasselt, 11-12/89 - **Le Merveilleux et la Périphérie**, Eurégionale IV, Liège, 12/90-01/91 - **Quartier d'Hiver, La Norme et le Caprice**, Liège, 12/91-02/92 - **L'objet du débat: Club RM,** Liège, Maastricht, Aachen, Hasselt (B), 06/92 - **Quartiers d'Hiver : Ateliers de production,** Espace Nord, Liège,12/92-03/93 - **Le Jardin de la Vierge,** anc. éts Old England, Bruxelles , 09-11/93 - **La Tentation de l'Image,** Fondation Gulbenkian, Lisboa (P), 09/93 - 02/94 - **Maurice Pirenne,** Espace Nord, Liège, 03-04/94 - **L'Art à Contre-temps: Jacques Charlier,** Espace Nord, Liège, 11-12/94 - **Le Môde de la Mônde: Monsieur Delmotte,** Espace Nord, Liège, 11-12/94 - **De naturel à virtuel, tout vice versé,** Espace Nord, Liège, 06/94 - **Toscani al Muro: " Débat de rue ",** anc. éts Old England, Bruxelles, 06-11/94 - **M. Angeli - M. Boulanger,** Espace Nord, Liège, 05-06/95 - **Foul cable vidéo,** Espace Nord, Liège, 05-06/95 - **Les Fragments du Désir,** Coll. FRAC Nord Pas-de-Calais, anc. éts Old England, Bruxelles, 06-09/95 - **Les yeux d'un monde**, Espace Nord, Liège, 09-12/95 - **F.Alys - B.Roussel - R.Vondenhoff**, Org. Hedah, Maastricht (Nl), 05-06/96 - **Art & Nature - élément Feu**, Espace Nord, Liège, 05-06/96 - **Bernd Lohaus**, Espace Nord, Liège, 03-06/96 - **Histoires d'images,** Coll. Frac Nord-Pas-de-Calais, U.E.O.- Présidence française, Bruxelles, 01-06/97 - **Images Publiques,** réseau Oracle, Tatihou (F), 10/97 - **Images Publiques**, Beograd (Yo), 10/97- **Jean-Marie Gheerardijn, Dictateur artistique,** Espace Nord, Liège, 11/97-01/98 - **Sculptures Génétiques-Fun Fichier: Jacques Lizène,** La Boutique, Liège, 11-12/97 - **Ecoles Liégéoises & Spécialités belges,** La Boutique, Liège, 12/97-03/98 - **L'Entonnoir Extroverti: A.Harrold Barreiro,** Espace Nord, Liège, 01/98 - **Images Publiques: Michel François,** La Boutique, Liège, 03-04/98 - **Images d'expositions 1983-1998**, 16th Art*Brussels*, 04/98.

* Acconci Vito, André Carl, Angeli Mars, Anselmo Giovanni, Antal Sandro, Art & Langage, Bandau Joachim, Barry Robert, Baudoux Laurent, Baumgarten Lothar, Beerens Rudy, Ben (Vautier), Bien Waldo, Bijl Guillaume, Blondez Philippe, Boetti Alighieri, Boulanger Michel, Broodthaers Marcel, Buren Daniel, Carlier-Leander Jan, Cazal Philippe, Chambert Laurent, Charlier Jacques, Christiaens Benoît, Anya, Cirque Divers, Copers Leo, Corillon Patrick, Curlet François, De Busscher Alec, Deconinck Franky, De Gobert Philippe, Deleu Luc, Delmotte Messieurs, Droste Monike, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, Flanagan Barry, Francis Filip, François Michel, Gallacio Anya, Garcet Robert, Gasparotto Paolo, Genzken Isa, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Gilissen Maria, Glibert Jean, Graham Dan, Haacke Hans, Hers François, Hustink Damien, IFP, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Kounellis Jannis, Leisgen Barbara & Michel, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Merz Mario, Masmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Muyle Johan, Nauman Bruce, Ontani Luigi, Pasquée Ria, Panamarenko, Paolini Giulio, Pinault Roger, Robbe Wolfgang, Rodtchenko Alexander, Rombouts Guy, Rutault Claude, Saytour Patrick, Scurti Franck, Serrano Andres, Swennen Walter, Thomas Philippe, Tolmatcheff Frédéric, Toscani Oliviero, Van Severen dan, Van Sncick Philippe, Vergara-Santiago Angel, Vieille Jacques, Vilmouth Jean-Luc, Virnich Thomas, Voordeckers Jurgen, Vostell Wolff, Weiner Lawrence, Wéry Marthe, Zorio Gilberto.

- Claude Lorent, « Une exposition en forme de bilan prospectif », in *La Libre Belgique*, 25/06/1998.
Dans la liste d'artistes exposés par l'association liégeoise, entre Vito Acconci et Gilberto Zorio, est repris le nom de Laurent Jacob ! Cette casquette un peu inattendue, il l'assume en port de biais, en "installationniste" des photos retraçant ses quinze ans d'activités en faveur des arts contemporains. On sait en fait qu'il est l'initiateur, l'auteur pensant, la cheville ouvrière et le responsable d'une mission qu'il s'est arrogée et dont le bilan en images couleurs est un actif avec lequel aucune institution de la Communauté française n'oserait rivaliser !
Pourtant les moyens ne furent jamais que modestes eu égard aux réalisations et, malgré l'apport de la Communauté française, ils restent insuffisants afin d'assurer un avenir à la mesure des acquis. On n'en fera pas le détail, se contentant de rappeler quelques points d'orgue dont "Investigations de la Place Saint-Lambert" en 1985, les présences à la Casa Frollo Vénitienne et à la Villa Médicis romaine, ou les occupations spectaculaires et réussies de l'Old England bruxellois, attirant jusqu'à 35.000 visiteurs ! . Mais ces manifestations médiatiques en occultent d'autres par lesquelles se définit plus précisément la singularité de l'entreprise.
Si l'installation dans l'ancien siège du charbonnage de Bonne Espérance et l'implantation en quartier St-Léonard de Liège revêtent des aspects patrimoniaux, par la sauvegarde de l'immeuble du XIXe, et sociaux par l'inscription dans la vie associative, c'est surtout sur les plans artistiques et intellectuels que l'asbl entend se distinguer. Elle adopta à cet égard un fonctionnement de grande souplesse et de disponibilité, de manière à mettre à profit les opportunités du moment.

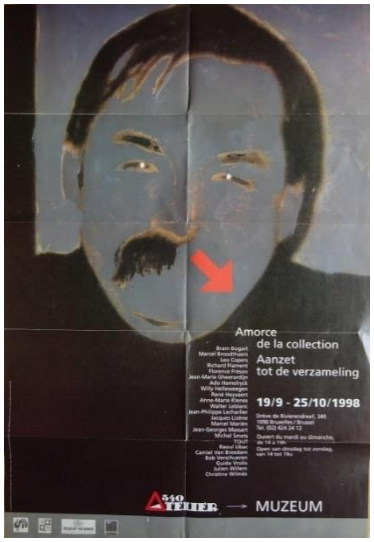
Ainsi, les manifestations temporaires sur place, alternent avec les expositions hors les-murs, en ville, en Belgique ou à l'étranger. Une boutique vide vaut un musée, une installation vaut une méga-manifestation et l'aide à la production d'œuvres devient rapidement un adjuvant moteur pour les artistes. Témoins, cette vidéo et ces images imprimées du Liégeois Jacques Lizène, exposées en ce moment.
En ces investigations où la détermination remplace souvent la sécurité budgétaire, les contacts fourmillent et le local y croise l'international dans un dialogue / confrontation détonnant. L'art n'a pas de frontière. Cette pratique nomade, si peu conventionnelle, permet une adaptation constante aux réalités artistiques actuelles dont l'une des caractéristiques réside justement en une évolution accélérée, à l'image de celle des mondes scientifiques et technologiques.
PRATIQUES DE SURVIE
Echaudé en ses aspirations à s'étendre dans le quartier et à ouvrir en un espace voisin des résidences d'artistes, Laurent Jacob n'exclut pas un déplacement de ses bases d'activités, mais sans nécessairement quitter son port d'attache "qui est formidable au niveau d'un espace laboratoire pour les artistes".
"Néanmoins, poursuit-il, le fondement du travail est dans la circulation des gens et des œuvres. La pratique de travail est en train de changer et notre expérience de survie nous sert, elle devient même exemple pour lequel on nous invite en symposium et colloque à l'étranger".
Dans l'immédiat, il aspire à "transformer l'espace d'exposition en bureau d'archives et de projets relatifs à l'histoire d'Espace 251 Nord". Il fera aussi un appel à projets auprès de jeunes créateurs européens, et envisage une "Exposition de voyage" pour répondre aux invitations, spécialement celles "qui interrogent les rapports de l'art à la société et à la ville".
En ce moment, outre l'exposition bilan, il propose les affiches signées par Michel François à l'occasion de ses diverses expositions en Belgique et à l'étranger.

(10/06-06/09/1998). Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Figures de proues. 40 sculptures des collections de la province de Hainaut**.
* Organisation : Secteurs des Arts plastiques de la Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut.
** e. a. Charlier Jacques, Courtois Pierre, Desmedt Emile, Lizène Jacques, Saudoyez Jean-Claude, …

(05/09-20/09/1998) Honfleur / FR, Grenier à Sel. **Allais Honfleur Ring Satierik**.
* Organisation : Mathieu Dupuy.
** Agullo Thierry, Allais Alphonse, Alegre Gérard, Andersen Eric, Barbier Gilles, Ben (Vautier), Bergez Jean-François, Biquette Jive, Brecht Georges, Brelet Cédric, Bretzel Buck, Caradec François, Carelman Jacques, cARTed, le club des Chi-Arts, Colin-Thiébaut Gérard, Conz Francesco, Corner Philip, Doctur Courbe, Cuttaïa Jean-Robert, Demontaut Philippe, Descossy Gilbert, Desrez Brice & Loulou Rebecca, Dietman Erik, Dillier Marc, Donguy Jacques, Dreyfus Charles, Dupont W., Dupuy Jean, Ferrer Esther, Gérard Alexandre, Hains Raymond, Halbert Jacques, Hansen Al, Hendricks Geoffrey, Higgins Dick, Hubaut Anabelle & Alémao Jean-Pierre, Hubaut Joël, Johnson Tom, Jones Joe, Kaprow Alan, Knizak Milan, Labelle-Rojoux Arnaud, Lepetit Cyril, **Lizène Jacques**, Lucariello Saverio, Luley Jacques, Maciunas George, Mogarra Joachim, Moorman Charlotte, Mortimer Lafcadio, Patterson Ben, Pineau Jacques & Catherine, Pinoncelli Pierre, Production CB, Raquin Sandrine & Farrugia Florence, Richard Gilles, Roquin Louis, Ruy-Blas, Santoro Nicky, Erik Satie, Scheeman Carolee, Serge III, Snyers Alain, Soilly Gilles, Spoerri Daniel, Station Mir, Taroop & Glabel, Unuagist, Volta Ornela, Wada Yoshimasa, Watts Bob, Williams Emmett, Xatrec Christian, Youri...



(19/09-25/10/1998) Bruxelles (Jette) Atelier 340 Muzeum. **Amorce d'une collection**.
* Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Copers Leo, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Heyvaert René, Klenes Anne-Marie, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Smets Michel, TOUT, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Verschueren Bob, Vrolix Guido, Willem Julien, Wilmès Christine.

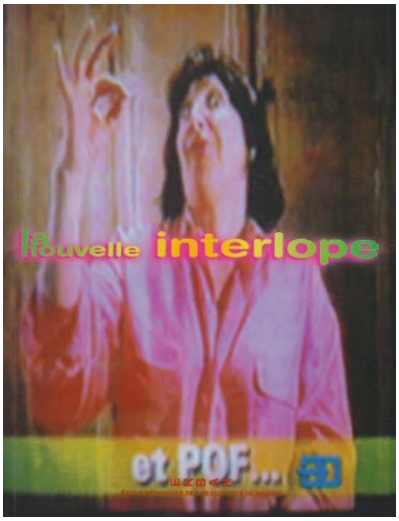






SÉLECTIONNÉ POUR LA DEMI-FINALE DU « MASTER PRICE » DE LONDRES (« COMPOSITION SYMPHONIQUE »)

(octobre 1998) Publication de la revue *La Nouvelle Interlope* (n° 1) par l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes.
- pp. 61-63 Jacques Lizène, 10 à 12 pages un peu nul [sic].





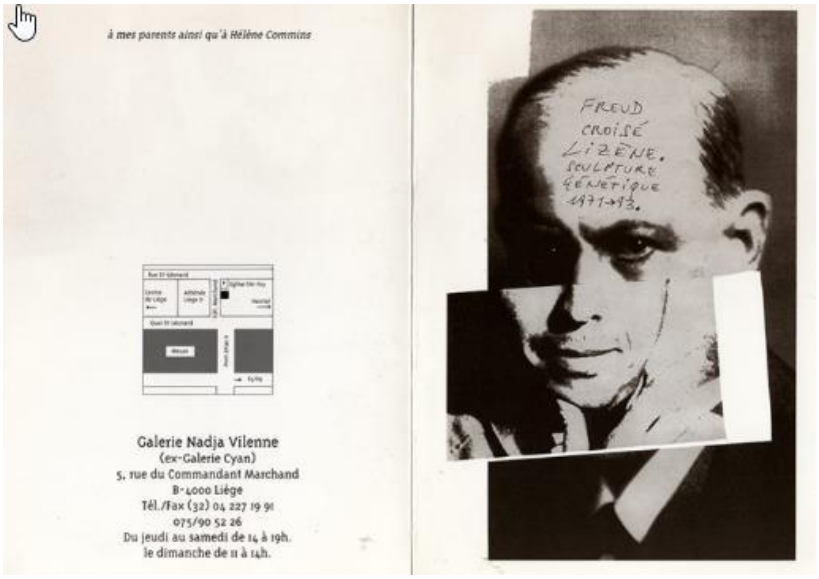


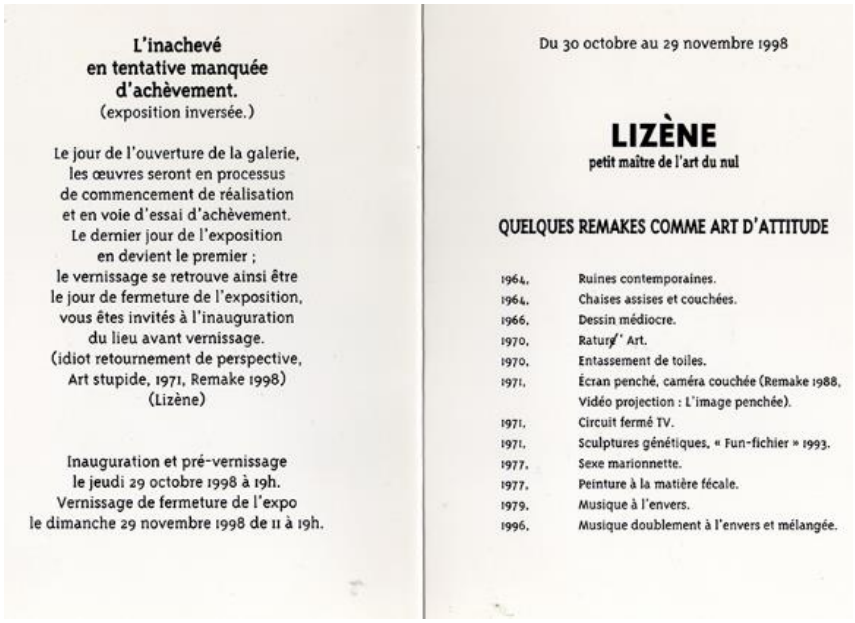


**(29/10-29/11/1998) Liège, Galerie Nadja Vilenne. Jacques Lizène. Petit maître de l'Art du nul, quelques remakes comme Art d'attitude. "L'inachevé en tentative manquée d'inachèvement" (exposition inversée)** et **Exposer l'autre, 1974, remake 1998**.
EXPOSITION D'OUVERTURE DE LA GALERIE AU 5 RUE COMMANDANT MARCHAND PAR NADJA VILENNE ET JEAN-MICHEL BOTQUIN.
Nadja Vilenne : Comment ouvrir une galerie sérieuse sans se prendre au sérieux ?
Montrer Jacques Lizène, cet « Ubu principautaire ». Ce plasticien philosophe qui nie tout respect ce qui est entendu, sera le meilleur garant de ma liberté dans ce contexte où on aspire trop souvent, trop dangereusement à la qualité, la beauté ou l'immuable.
Jacques Lizène, dans sa rigueur iconoclaste, fait triompher l'absence de qualité, le sans signification, le banal, notre stupidité quotidienne. Qui mieux que lui nie tout respect aux convenances du milieu artistique ? Une promesse de rire et d'auto-dérision.

Exposition en processus entièrement conçue et réalisée pour l'espace sous forme de rétrospective, **remakes comme art d'attitude.** Les différentes facettes de l'œuvre du petit maître du nul, revues par lui-même comme pseudo-historien d'art.

Quelques remakes comme art d'attitude. 1964 Ruines contemporaines. 1964 Chaises assises, endormies, à genoux et couchées. 1966 Dessins médiocres. 1970 Ratur Art. 1970. Entassement de toiles. 1971. Ecran penché, caméra couchée (Remake 1988, Vidéo projection : L'image penchée). 1971 Circuit fermé TV. 1973 Sculptures génétiques (et Fun Fichier 1993). 1977 Sexe Marionnettes. 1977 Peinture à la matière fécale. 1979 Musique à l'envers. 1996 Musique doublement à l'envers et mélangée.



Lizène dans sa démarche pseudo-historique tourne en dérision divers mouvements artistiques, la nouvelle abstraction nulle, le néo-rupestre, le néo-déco, entassement de toiles sur cimaises à la matière fécale pour l'ouverture d'un nouvel espace. Art auto-rétrospectif. (Nadja Vilenne)

L'INACHEVÉ EN TENTATIVE D'ACHÈVEMENT, EXPOSITION GALERIE NADJA VILENNE, 1998.
1998, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD. 2'57, produit et diffusé par RTC Télé Liège.
Le Petit Maître présente son exposition à la galerie Nadja Vilenne.
Exposition inversée, idiot retournement de perspective, Art insipide 1971, remake 1998. L'inachevé en tentative d'achèvement.
Entretien avec le Petit Maître pédagogique

L'INACHEVÉ EN TENTATIVE D'ACHÈVEMENT, PERFORMANCE-CONFÉRENCE.
1998, couleurs, son, VHS transféré sur DVD, 13'00. Production Espace 251 Nord / E2N,
Jacques Lizène commente l 'exposition à la galerie Nadja Vilenne à Liège. Auto-historicité cacophonique. La bande son à refaire. En pire !

- Billet de Jacques Parisse sur la RTBf, Liège Midi, jeudi 19 novembre 1998.
Le contenant d'abord …
La galerie Cyan (rue Cathédrale) est morte. Vive la galerie Nadja Vilenne, qui vient d'inaugurer, 5, me du Commandant Marchand - à côté de l'église Sainte-Foy, face à l'athénée Liège II -, un espace magnifique, une immaculée construction, vaste, bien éclairée, avec une grande mezzanine. C'est le plus bel espace d'exposition, aujourd'hui, à Liège !
Le contenu, maintenant …
Toute proportion gardée et pour être d'emblée dans la dérision, il y a quelque chose de Léonard de Vinci, chez le petit maître de 1'art nul, que se veut, depuis vingt ans, Jacques Lizène, le premier exposant de Nadja Vilenne. Il n'en a jamais fini de peaufiner des œuvres, des installations en partant de très anciens projets datés, confrontés à des productions récentes, mais toujours en chantier. Il dispose d'ailleurs d'un atelier provisoire, à côté de la salle d'exposition.
Mais qu'on ne s'y trompe pas. À la fois exécutant et critique de son œuvre, aimablement provocateur pour secouer, par la dérision et l'autodérision, le panier aux crabes des conventions, Lizène explore des anti-sujets et se fait l'apôtre de la médiocrité, qui est communément plus en cour que le génie ou prétendu tel.
Un des thèmes forts de cette exposition importante - oui, importante ! -, ce sont ses sculptures génétiques. Par découpage et collage, Lizène modifie un visage 1 ce qu'il est et ce qu'il aurait voulu ou pu être. Ainsi, les « Portraits croisés » : Céline abâtardi par Proust ou l'inverse ou, plus significatif, Freud transfiguré par Lizène lui-même.
Chaque thème est conduit par une idée. Ainsi, celle très poétique, à la fois très populiste et très tendre, de la chaise fatiguée d'avoir supporté tant de séants et qui se met en grève, en baissant son dossier.
Tendre iconoclaste, vieux gamin qui nique la convention, Jacques Lizène, dans son attitude, se dit « nul », pour faciliter les sarcasmes de ceux qui le sont vraiment.
Moi, j'aime Lizène et cette belle et jeune galerie, où on est bien reçu.

- Claude Lorent, « Lizène remake dans la sélection » in *La Libre Belgique*, semaine du 13/ 11 au 19/11/1998.
« Le petit maître de l'art nul », ainsi qu'il se nomme lui-même en cette autodérision caractéristique d'une part de l'art contemporain de chez nous, Jacques Lizène inaugure à Liège une nouvelle galerie d'art. Ou plutôt le remake d'une galerie puisque l'ex-galerie Cyan devient, après une pose et un bénéfique changement de lieu, la galerie Nadja Vilenne. Mais la galeriste, qui avait déjà amorcé un tournant dans sa programmation, ne reprend pas nécessairement les mêmes et s'engage dans la défense d'expressions plastiques relevant plus d'une forme d'attitude que d'une approche esthétique et visuelle.
En premier donc Jacques Lizène qui, dans la note, propose bien entendu des remakes d'une douzaine d'œuvres de 1964 à 1996 et a conçu le reste de son exposition comme un « work in progress » dont le résultat ne sera visible que le jour de la fermeture. Ce qui donne, en son cru, « une exposition inversée, l'inachèvement en tentative manquée d'achèvement » ! Surprise et le mieux est de s'attendre à ... l'inachevé !

- Claude Lorent, « Lizène chez Vilenne », in *Art & Culture*, novembre 1998.
On attendait l'événement. L'ex-galerie Cyan prend le nom de la propriétaire-galeriste Nadja Vilenne et ouvre son nouveau, beau et vaste lieu, en invitant Jacques Lizène qui propose une « exposition inversée ».
Changement d'orientation pour cette galerie puisque Nadja Vilenne veut donner priorité à ceux qui

investissent artistiquement dans l'insuffisant, l'immature, l'imperfection, le questionnement.
En choisissant « Le petit maître de l'art nul », elle annonce donc franchement le cap, d'autant plus que ce dernier prévoit de travailler sur « L'inachevé en tentative manquée d'achèvement ».
Pour ce faire, il entamera le travail le premier jour de l'exposition et le poursuivra jusqu'au jour du... vernissage / fermeture. Le principe d'un « Work in progress » avec contrat à durée limitée.
Au programme, des « Remakes, comme art d'attitude », reprise d'œuvres de 1964, « Ruines contemporaines », à 1996. Toiles, petits cadres, circuit TV et rétroprojecteurs seront les principaux supports des interventions en direct.
Afin de poursuivre dans la ligne annoncée, la galerie proposera, en décembre, les peintures de Walter Swennen et, en 1999, celles de Pol Pierart et de Jocelyne Collin.

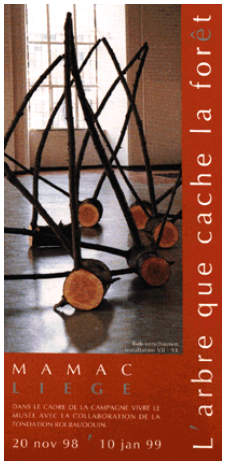
- A. Ds. « La galerie Cyan n'est plus, vive la galerie Vilenne », in *Le Soir*, ../../98.
La galerie Cyan, à Liège, appréciée pour ses expositions associant alternativement des artistes contemporains et des peintres à redécouvrir, a fait place à la galerie Nadja Vilenne sise dans un ancien bâtiment industriel restauré du quartier Nord (5, rue du Commandant Marchant, 4000
Liège, tel. 1 04_227.19.91). La directrice souhaite l'ouvrir à des initiatives nouvelles, à des liaisons inattendues entre artistes. C'est le petit maître de l'art nul, Jacques Lizène, qui officialise la réouverture, avec ses « remake » d'expositions. Mais il en a convié d'autres, toutes tendances confondues, à occuper des parcelles de cimaises.

- in *Flux News*, 4e trimestre, 1998.
La galerie Cyan fait peau neuve pour devenir à présent la galerie Nadja Vilenne du nom de sa responsable. Le centre-ville est délaissé pour un confortable espace dans le quartier Nord, une nouvelle galerie plus ample, plus spacieuse, plus lumineuse pour accueillir le travail d'artistes contemporains. La ligne de la galerie semble se démarquer des lignes plus sages du passé. Jacques Lizène pour l'ouverture la galeriste

Exposition inversée dont le vernissage de clôture constitue le cœur de l'exposition et se voit intitulé par l'artiste **: Exposer l'autre 1974 remake 1998 ; le morcelé et le prêté**.
Morceller sa cimaise en lotissement et prêter les morceaux de l'espace d'accrochage, ainsi délimités, à d'autres artistes.
Inviter l'autre. Pseudo-geste généreux comme art d'attitude. 1974 (Lizène quand il était amateur d'art)

**Premier remake de « Lotissement de cimaise ».**
Angeli Marc, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Bresmal Charles, Caron Marcel, Closset Brigitte, Colin Jocelyn, Cuvelier Werner, Dans Michaël, De Corte Nathalie, Decortis Alain, Delahaut Jo, Delalleau André, Delmotte Monsieur, Doppagne Eric, Dutrieux Daniel, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Goffin Anne-Véronique, Goussey Roel, Grisoulle Claude, Hamoir Christine, Hustinx Damien, Joosen Nic, Lambotte André, Lonchamps Capitaine, Macias-Diaz Sylvie, Magotteaux Philippe, Mambourg Claire, Muyle Johan, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Remy Marie-Christine, Rousseff Juliette, Seutin Pascale, Silvestre Armand, Stas André, Swennen Walter, Vaiser Luc, Vandeloise Guy, Wuidar Léon, …

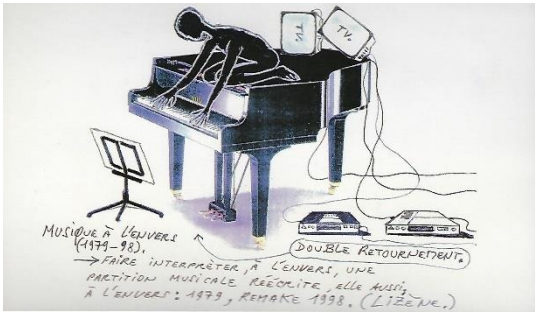
BEZZAN Cecilia.
*L'inachevé en tentative manquée de l'inachèvement* ... est le titre de la dernière exposition personnelle de Jacques Lizène (Ougrée, 19046) à la Galerie Nadja Vilenne à Liège. Outre ses nombreux remakes, le Petit maître liégeois de la seconde moitié du siècle n'hésita pas à reprendre lors du vernissage de fermeture une démarche de 1974. En effet, c'est à la galerie Elsa van Honolulu-Loringhen (Gand) que la démarche Exposer l'autre voit le jour pour la première fois. Lizène est alors membre du groupe CAP. Lié à une volonté de dérision ainsi qu'à l'idée d'un art relationnel, il prend l'initiative d'inviter un artiste non convié à l'exposition et l'engage à présenter ses propres œuvres sur la cimaise qui lui était destinée. Non content de cela, Lizène le fait uriner afin de délimiter le territoire d'accrochage (Un flou continue de planer sur l'identité de l'exécutant. Le catalogue de l'atelier 340, Marc Renwart 1990 précise qu'il s'agit de Lizène en personne. Cependant l`artiste insiste formellement sur le fait d'en avoir eu l'idée, mais non de la réaliser). L'artiste institue la trace comme sa propre participation, il ajoute : "C'était une façon personnelle d'éviter la contrainte et de lutter contre l'acharnement risible de certains à arriver les premiers lors de

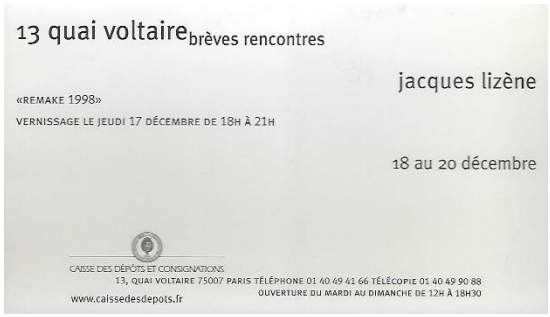


l’accrochage afin d'obtenir le meilleur espace d'exposition".
Rien de tel n'était de mise ici. C'est la première fois que la démarche aboutit de façon aussi spectaculaire. Dans une ambiance endiablée, rythmée au son de la techno, les cimaises regorgeaient d'œuvres les plus diverses. On notera entre autres les travaux de Guy Vandeloise, Pol Pierart, Jean-Pierre Ransonnet, Benoît Roussel, Walter Swennen, Michel Boulanger, Marc Angeli, Frédérick Beunckens, Daniel Fourneau, André Stas, Werner Moron...pour ne citer qu'eux.
J’épinglerai toutefois la participation amusée et amusante de Léon Wuidar qui d'une simple étiquette garantit "sans caca" la toile posée près d'un redoutable *Shit painting* lizénien ainsi que la tentative ratée de Contraindre le corps dans les limites du cadre par Michael Dans qui faute d'une certaine souplesse offre avec beaucoup d'humour quelques clichés en hommage à l'artiste de la médiocrité.

(20/11/1998-10/01/1999) (Mamac et divers lieux) **L’arbre qui cache la forêt**.
* Commissaire : Daniel Dutrieux.
** Albert, Cavaliere Alik, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Dederen Gérald, Deleu Luc, Denmark, Durham Jimmie, Hamilton Finlay Ian, François Michel, Gerfaud-Valentin, Graham Dan, Grenier, Guido’Lu, Hommes Helge, Hubot Bernard & Monika, Joosen Nic, Le Docte Philippe, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Massart Jean-Georges, Mugot Hélène, Nash David, Nyst Jacques-Louis, Palterer David, Pincemin Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Vandresse Cécile, Van Lunen Clémence, Verschueren Bob, Wetzel Nathalie, Zimmer Bernd.

**(18/12-20/12/1998) Paris / FR, Quai Voltaire / Caisse des dépôts et consignations. Jacques Lizène. Remake '98**.



# 1999

JACQUES LIZÈNE, AU PAYS DE LIÈGE, 1999.
1999, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 12'25. Pour l'émission Témoin au Pays de Liège. Production RTC Télé Liège.
Jacques Lizène dialogue avec Willy Lesur et s'explique sur AGCT, la Sculpture génétique, la Musique génétique, l'œuvre et l 'idée de l 'œuvre.
Extraits de Musique à l 'envers Arbre-fontaine. Les projets non aboutis, la peinture sur vitrail et la fumée entre double vitrage. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)
* Interview RTC (Willy Lesur):
https://www.rtc.be/article/culture/-quot-temoin-en-pays-de-liege-quot-hommage-a-jacques-lizene-_1510591_325.html

(19/01-28/02/1999) Bruxelles, Iselp et Le Botanique, **Liberté, libertés chéries ou l'Art comme résistance à l'art. Un regard posé sur dix années d'acquisitions de la Communauté française (1989-1999).**
* Organisation : Service général du Patrimoine culturel et des Arts Plastiques du Ministère de la Communauté française. Coordination générale : Anne Spitaels-Evrard.



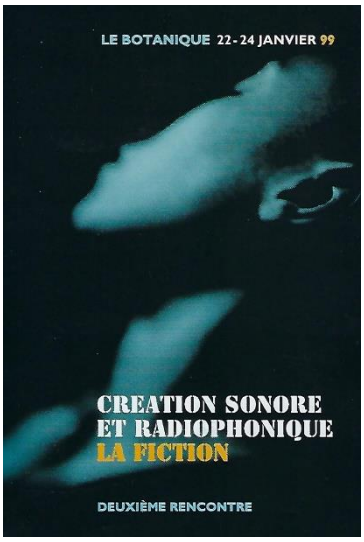


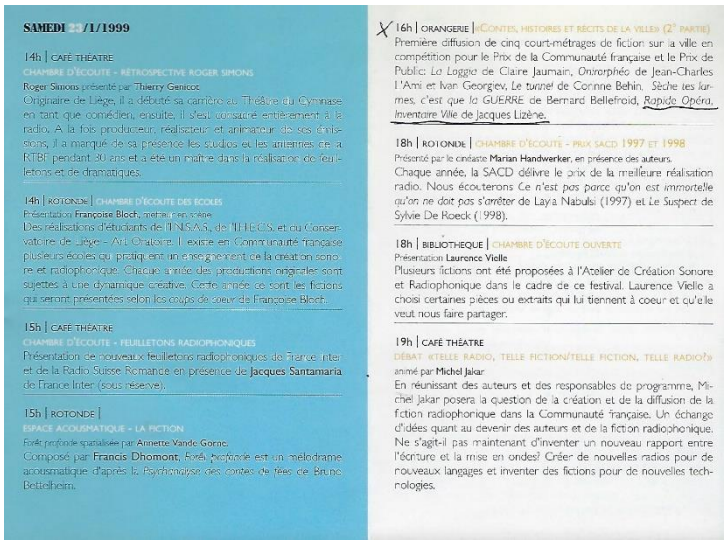


** Almeida Isabel, Appel Karel, Arp Jean, Bage Jacques, Bay Bernard, Bigot, Gary Blais Jean-Charles, Bogart Bram, Bravo Manuel Alvarez, Broodthaers Marcel, Brown James, Bury Pol, Carez Christian, Caterina Dario, Chaissac Gaston, Charles Hervé, Charlier Jacques, Cleempoel Michel, Coppens Guy, Cordier Pierre, Corillon Patrick, Coster Jocelyne, Courcelles Pascal, Courtois Pierre, Crêvecoeur Kiki, Delmotte Monsieur, d'Harville Pierre, d'Oultremont Juan, De Busschere Alec, De Gobert Philippe, De Roeck Lucien, De Rudder Denis, De Taeye Camille, De Taeye Serge, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Delville Chris, Desguin Mireille, Desmedt Emile, Dewasne Jean, Dubuc Evelyne, Duez Jacques, Fauville Daniel, Flipo Damienne, François Jean-Michel, François Michel, Franck, Robert Frère Michel, Frydman Maurice, Gaube Bernard, Alain Géronnez, Grooteclaes Hubert, Hannaert Félix, Hubot Bernard et Monika, Jacobsen Robert, Janssens Ann-Veronica, Jauniaux Jacques, Kandilaptis Babis, Kazimir Marin, Kazarian Aïda, Keguenne Jack, Klasen Peter, Kolar Jiri, Krims Les, Lahaut Pierre, Lambotte André, Lannoy Daniele, Lefkochir Costa, Lefrancq Marcel, Legrady Georges, Leisgen Barbara et Michaël, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Lhoir Serge, Lindström Bengt, Lismonde Jules, Lizène Jacques, Martin Marie-France et Patricia, Matisse Henri, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc, Mesens E.L.T., Meynen Christian, Michaux Henri, Moffarts Michel, Mondry Luc, Morgan Barbara, Mortier Antoine, Muyle Johan, Nyst Jacques-Louis et Danièle, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Paparella Juan, Pasternak Maurice, Pavlos, Pepermans Albert, Picasso Pablo, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Jean-François, Plissart Marie-France, Queeckers Bernard, Riopelle Jean-Paul, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Rosy, Rousseff Juliette, Saudoyer Jean-Claude,

Saura Antonio, Scheer Michel, Schein Françoise, Schneider Gérard, Schreir Victor, Segui Antonio, Silverthorne Jeffrey, Stas André, Steichen Edward, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Swennen Walter, Tapta, Toussaint Philippe, Tout, Nils Udo, Van Damme Caroline, Vandercam Serge, Venlet Richard, Vercheval Véronique, Vergara Angel Santiago, Vermeiren Didier, Verschueren, Bob Villers Bernard, Vokaer Robin, Warmoes Catherine, Wastijn et Deschuymer, Wéry Marthe, Witkiewicz Stanislas, Zurstrassen Yves.

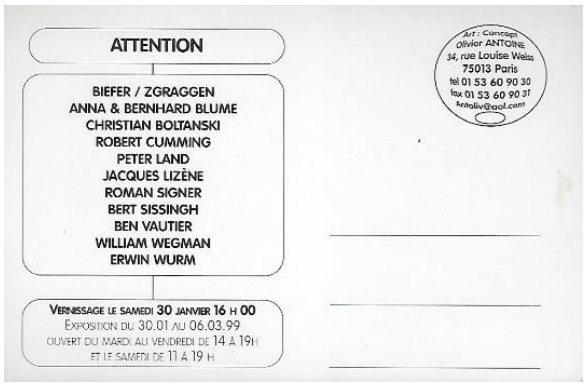
(22/01-24/01/1999) Bruxelles, Centre culturel de la Communauté française - Le Botanique**. Création sonore et radiophonique. Deuxième rencontre. La fiction.**
* Avec, le samedi 23 janvier à 16 h., à l'Orangerie, Rapide Opéra. Inventaire Ville de Jacques Lizène.



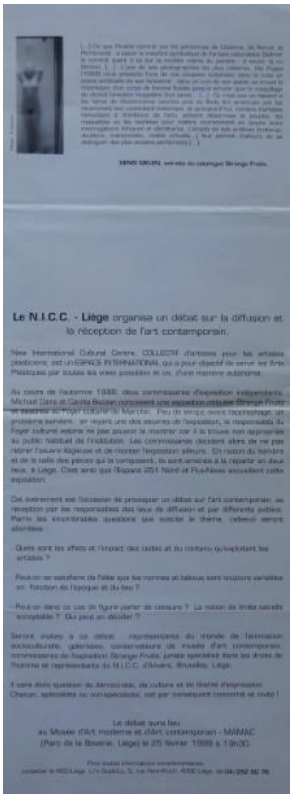

(30/01-06/03/1999) Paris / FR, Galerie Art Concept. **Attention.**
* Ben (Vautier), Biefer / Zgraggen, Blume Anne & Bernard, Boltanski Christian, Cumming Robert, Land Peter, Lizène Jacques, Signer Roman, Sissingh Bert, Wegman William, Wurm Erwin.



(06/02-03/03/1999) Liège, Espace 251 Nord / E2N et Flux. **Strange Fruits 1.**
* Commissaire : Michaël Dans et Cécilia Bezzan.
** Exposition organisée simultanément chez Flux et à l'Espace 251 Nord. (Lizène est le seul artiste repris dans les deux expositions).
***
- E2N :Bernier Pascal, Boon Elke, Cuttaïa Jean-Robert, Dans Michael, Geyskens Vincent, Guns Patrick, T'Jolle Sven, Lizène Jacques, People Day ®, Robin Gwendoline, Roussel Benoît.
- Espace Flux :Buetti Daniel, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Lizène Jacques, People D®, Pinault Régis.
+ Performance de Robin Gwendoline
**** Catalogue (petit format, 40 p., ill. coul. ; très, très bref cv, texte de ou sur les artistes) : texte d'introduction de Denis Gielen.

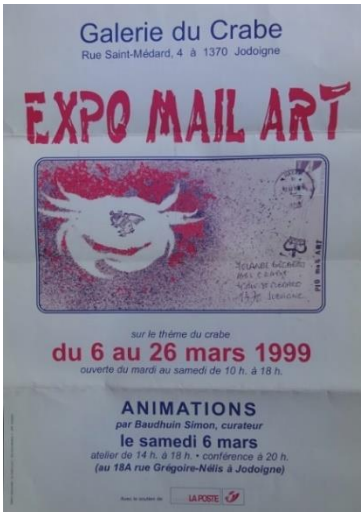



- Cecilia Bezzan, notice au catalogue.
Afin de ne pas déroger au principe de la médiocrité concept mis en place dès 1965, le Petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle s'auto-disqualifie et se place en marge de la création pour exprimer la vision d'un art-banlieue. Les productions lizéniennes proposent au public d'accepter le banal, le sans-importance comme autres valeurs artistiques. Le but avoué de la démarche est la lutte contre l'idée de jugement, entamée en 1969. Depuis qu'il est parti en croisade contre la Vie et l'espèce humaine, Lizène n'a cessé de faire reculer les frontières pour acquérir encore plus de liberté en art. Comme une métaphore, Bord de corps (1973), traduit l'accent porté à la périphérie qui consiste à ne pas dépasser les limites établies, tout en les parasitant.
Depuis la présentation des Jardins ontologiques lors de l'exposition Le jardin. Lectures et relations avec le groupe CAP, Drôle de mycologie (1977) revient sporadiquement rappeler au spectateur la violente décision prise comme position réfractaire au monde et matérialisée par la vasectomie. Fondamentalement contre la vie par voie de non-procréation, Lizène s'interdit toute descendance : "Je propose à l'espèce humaine de s'éteindre gentiment, à jamais, en cessant de procréer (1965).

(24/02/1999) Liège, MAMAC. Première soirée organisée par les « Jeunes Amis du Musée », sous-section de l'Alpac nouvellement créée : **Rencontre avec Jacques Lizène**.
- Cécila Bezzan, texte de présentation [cf Section : « Textes de présentation »]

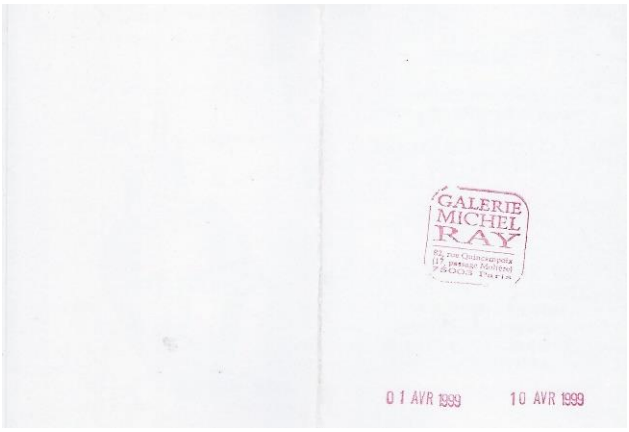
(06/03-26/03/1999) Jodoigne, Galerie du Crabe. **Expo Mail Art**.
* Commissaire : Baudhuin Simon qui pratique le réseau depuis 1985.
** Participants belges : Rouche Anne-Fr., Anselme Anne, Avau Roger, Bawin Richard, Caunus Maria, De Decker Geert, Dewarseger Daniel, Escobar Manuel, Evrard Beatrice, Goubert Philippe, Garcia Pedro, Fierens Luc, Gaukema Annie, Geniot Marc, Joachim, La Maison des Poètes, Lecoq Melissa, Lizène Jacques, Maka Francis, Martin Jacqueline, Popofe, Roos Denyse, Roos Jack, Septon Stéphanie, Simon Baudhuin, Styckens Guy, Vandenbroucke Jose, Vercauteren Ch., Vermeulen Guido.

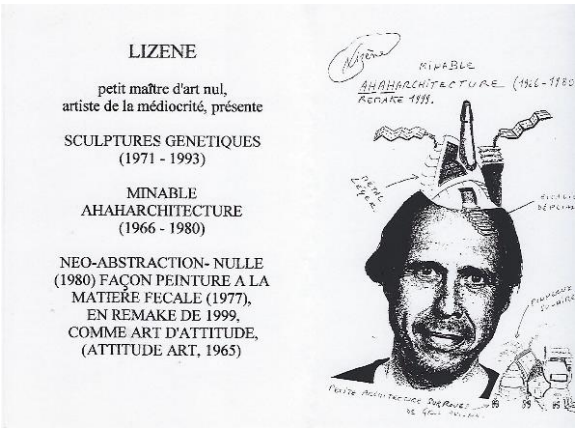



- X in Le Vif-Express, 05/03/1999.
Mondial, libre et timbré … Voilà les trois conditions nécessaires aux nombreux envois artistiques qui ont atterri dans la boîte aux lettres de la

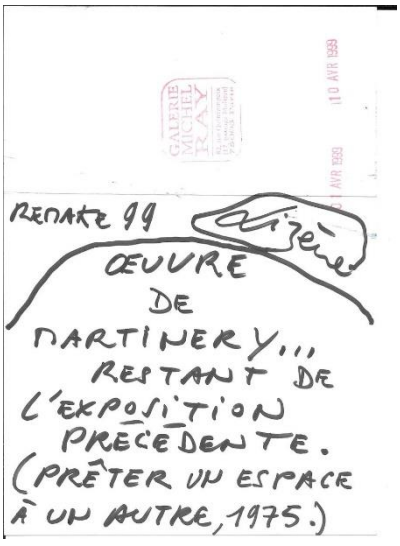
Galerie du Crabe à Jodoigne. Aucun jury, aucune valeur marchande n'ont influencé les deux cents créations originales de toutes les techniques sur le thème du cabre qui sont parvenues de 32 pays.

**(01/04-10/04/1999) Paris / FR, Galerie Michel Ray. Jacques Lizène.**




Hommage de Lizene à Martinery au verso du carton d'invitation lors de son exposition du 1 au 10 avril 1999 (Michel Raymond)




- (02/04) X (MF Sauveys ,,,,,,,,-Au dos d'une invitation (Archives J. Lizène)

Rencontrant son image
dans le miroir ?
Il ne la reconnut pas
et passa au-delà
depuis
Il cherche à nous renvoyer
ce qu'il peut s'en rappeler.
Passer au travers
vaut souvent le détour
Faudra vous y faire
et l'apprivoiser un jour …
Où il y de la gêne
Y-a pas Lizène.

# FERMETURE DU CIRQUE DIVERS.

(16/04-02/05/1999) Opération Casse-Croûtes au lieu-dit Le Cirque Divers.

**Exposition Casse-Croûte, concerts, musique du monde, théâtre, voix de femmes, danse, tables rondes, soirées littéraires, projection cinéma, événements exceptionnels et parfum "d'une certaine gaieté"**

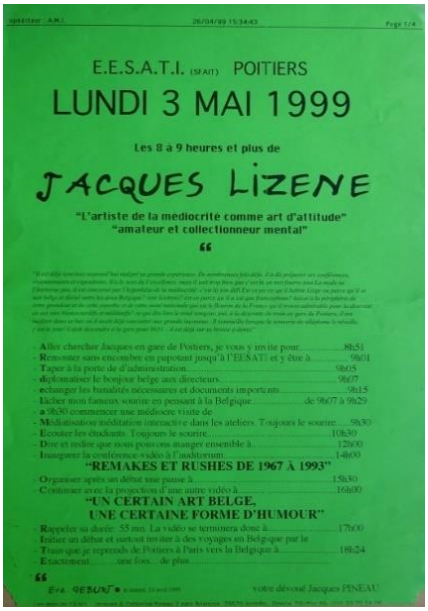



Le parfumeur liégeois René Laruelle a voulu soutenir l'opération « casse-croûte » en offrant plusieurs litres d'un extrait d'un parfum de son cru.
Pour personnaliser les flacons sertis d'or, les Amis du Cirque ont eu l'idée de faire réaliser des étiquettes – signées et numérotées de 1 à 25 - par quatre artistes : Alechinsky Pierre (étiquette intitulée « D'un rire toporifique », Ben (Vautier), Baxter Glen, Lizène Jacques.

Nombreuses manifestations ;
- Avec le 16 avril, Musique expérimentale avec Jacques Lizène et DJ Some Noise.
- Avec le 2 mai la vente d'œuvres au cours de la soirée de clôture de l'activité du Cirque Divers.
** e. a. Breucker Roland, François Charles, Lizène Jacques, Picon José.

- Eric Renette. Fragrant délit d'amitié pour soutenir un Cirque décidément très divers Article du Soir mis en ligne le 16/04/1999.
Fragrant délit d'amitié pour soutenir un Cirque décidément très divers
C'est ce vendredi soir à 20 h que débute l'opération Casse-Croûtes qui, à travers des expositions, des concerts, des débats... vise à soutenir le Cirque Divers (cf «Le Soir» du 9 avril). Au rang des événements concentrés jusqu'au 2 mai dans cet antre d'une autre culture, la présentation d'un parfum intitulé « D'une certaine gaieté ». Pour l'occasion, quatre artistes de renom, Pierre Alechinsky, Glen Baxter, Ben Vautier et Jacques Lizène ont chacun dessiné une étiquette (dont chaque fois 25 exemplaires signés) qui accompagneront la fragrance inventée par le parfumeur-écrivain René Lachapelle (thème féminin d'osmanthus, rose turque, jamsin d'Egypte, boronia d'Australie...). Ce type d'association, plus fréquent dans le monde viticole, représente sans doute une première dans le monde de la parfumerie. (É. R.) Photo Dessart

**(03/05/1999) Poitiers / FR, E. E. S. A. T. I., Jacques Lizène. L'artiste de la médiocrité comme art d'attitude, amateur et collectionneur mental.**


E.E.S.A.T.I. (SFATI) POITIERS

LUNDI 3 MAI 1999

Les 8 à 9 heures et plus de

JACQUES LIZENE

"L'artiste de la médiocrité comme art d'attitude"
"amateur et collectionneur mental"

"REMAKES ET RUSHES DE 1967 À 1993"

"UN CERTAIN ART BELGE,
UNE CERTAINE FORME D'HUMOUR"

* 14 h. : Conférence-vidéo à l'auditorium : Remakes et rushes de 1967 à 1993.
** 16 h : Projection de la vidéo 'Un certain art belge, une certaine forme d'humour » + débat

(les samedis 08 et 22/05, 05 et 19/06/1999 ou sur rendez-vous du 08/05 au 28/06/1999) **Oupeye, Art Home. Le cul dans l'art, l'art du cul.**
* Adam Yvon, Alonzi Robert, Andrien Mady, Bage Yves, Baibay Babette, Baudhuin Simon, Beatove Angel, Bertrand Cécile, Beunckens Freddy, Bruneel Xtof / Driewerf, Casanova Roberto, Catarina Dario, Caunus Maria, Colmant Jacqueline, Courois Jules, Da Costa Manuel, Delmez Françoise, De Naeyer Jean-Marie, Deprez Jean-Claude, Derumier Eric, Donnay Yves, Dubisy Annick, Escobar Manuel, Fontes Riccardo, Fourneau Daniel, Galliano Leonardo, Garcia Pedro, Gazon Luc, Glaser Georg, Graeffly Rohan, Grootaers Thierry, Hajnoscz-Kartz, Heselmans Jean-Marie, Jajubowska Halinke, Jeurissen Michel, Julin Raymond, Karikese Frédéric, Laixhay Jean-Paul, Laixhay Josine, Lahaye Vital, Lallemant Jules, Laveaux Michèle, Lemaire Guy, Lentz Michel, Little David, Lizène Jacques, Magotteaux Philippe, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Martin Jacqueline, Mary-Rabinne Luc, Merbah Djamel, Mornar Jean-Claude, Mouvet Michel, Ongena Philippe, Otte Christian, Renard Christine, Rocour Lambert, Ross Jack, Sneed, Spun Out, Spyk, Stas André, Syl, Taton Marcel Teknetzis Maria, Trigallez Gilbert, Vancosen Eric, Vanden Brom Marc, Vandenbroucke José, Vanderwielen Geneviève, Vanghor Christophe, Van Severen Dirk, Varlez Robert, Westphal Rüdiger Axel, Wolkenaar Nicolas, …,
** Activités connexes e. a. :
- (08/05) Animation musicale grivoise avec Mauric le Gaulois à l'accordéon et au chant.
- (22/05) Expositions de livres rares et lectures avec notamment : Clara Skratch, Maria Caunus, Delmez Françoise, Orban Joseph, Varlez Robert, Izoard Jacques, Alexandre.Czapla.
- (05/06) Vidéos de Monsieur Delmotte

(09/06-07/11/1999) Liège, Espace 251 Nord / E2N. Venise, Off Biennale (48e). **En attendant l'année dernière. Archives actives ©**






Affiche / dépliant (recto-verso)




Carte / dépliant

* Alÿs Francis, Antaki Michel, Curlet François, Dans Michael, De Clerck Alain, Lopes Laone, D'O Honoré, François Charles, François Michel, Four P.E., Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Maheo Erwan, Nordprojet & Cie, Plateus Benoît, Skart.
- Janssens Ann Veronica
En collaboration avec Nordprojet, "Danae", installation au sol de 12 miroirs circulaires de 125 cm de diamètre, Scuola Grande di San Rocco du 9 au 14 juin.
"100.000 lires", 1.000 pièces de 100 lires gravées sur une face et mise en circulation à partir de la Scuola Grande di San Rocco
- François Michel
"Le Cracheur de feu", 1999, drapeaux imprimés, 145 x 205 cm, installation urbaine.
"Affichage urbain", affiches, 120 x 180 cm.

Pour les journées professionnelles de la Biennale, Lizène arpente durant 3 jours les Giardini et Venise muni de 2 sculptures génétiques Szeemann croisé Lizène, remake 1999



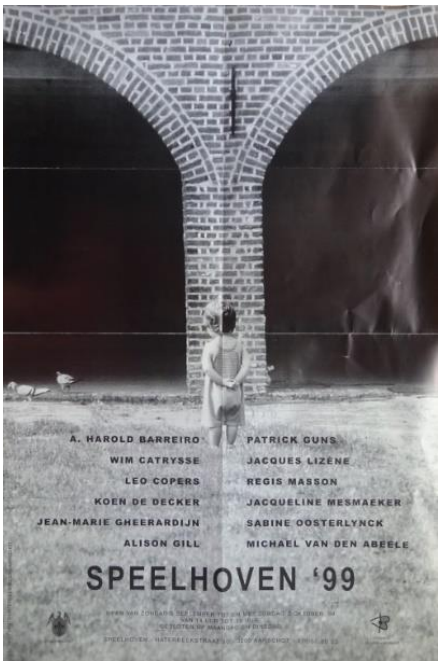
- Texte de présentation
L'ensemble des manifestations dites « OFF » rassemblées sous le nom de « En attendant l'année dernière » trouvent leurs origines dans la nature profonde de la ville de Venise. Le caractère fluide de ses transports sur canaux et sa circulation à pied donnaient en effet une base de travail des plus intéressantes pour les jeunes artistes de la Communauté française de Belgique. Invitation a été faite à une quinzaine d'artistes d'intervenir dans le cadre de cette réflexion, et pour eux de proposer en retour un projet de travail. La légèreté des interventions - rencontres, performances, petites interventions - s'est vite imposée comme dénominateur commun des différents artistes. La convivialité et le plaisir de rencontrer, d'être ensemble, vint renforcer l'aspect presque évanescent de ces actions. Les retombées de ces dernières sont pourtant des plus tangibles pour la plupart de ces jeunes artistes.

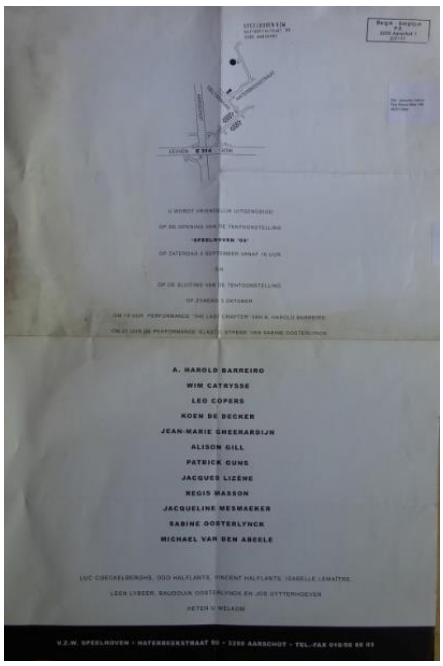
CULTURES EN TERRASSES. LE CHAPITRE VÉNITIEN (VERSION PROVISOIRE).
1999, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 40'29. Un film de Charles François produit pour Archives Actives - Espace 251 Nord / E2N.
Charles François filme depuis de nombreuses années, sous le titre générique de Cultures en terrasses, ce qui se passe, ce qui se dit, aux terrasses des cafés. Une sorte de théâtre du quotidien. Ce chapitre vénitien se déroule durant les journées professionnelles de la Biennale. Jacques Lizène en est l'un des involontaires acteurs, même quand il n'apparaît pas ; il en est même le cadreur à diverses reprises, au fil des terrasses, du Florian au Pirate en passant par le Paradiso.
Film en version provisoire destiné, en 2009, à un partage de cimaise du Petit Maître. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

(20/06-15/08/1999) (Hainaut ; organisation : Centre culturel du Centre). **Artour**.
* *Groupe de travail* : Xavier Canonne | Eric Claus |Philippe Neus | Jean-Pierre Denefve | Daniel Pelletti |
* *Lieux et artistes*
- Charbonnage du Bois-du-Luc / Ancien Hospice Plunkett de Rathmore - Bois-du-Luc : Lennep Jacques (Devoirs quotidiens) et un clin d'œil au groupe CAP : Charlier Jacques, Courtois Pierre, Lizène Jacques (Sculpture nulle avec fumée), Nyst Jacques Louis (L'œuf intact).
- Home Saint-Jacques - Le Roeulx : Sélection d'œuvres des collections de la Province de Hainaut
- Château Fort – Ecaussinnes-Lalaing : Claus Christian
- Galerie du Parc – Manage : Geluck Amandine, Laurent Corinne
- Domaine du Musée Royal de Mariemont – Morlanwelz : Courtois Pierre (Les points de vue), Dutrieux Daniel.
- Rempart Bon-Secours, zone d'eau et ancienne Grange - Binche : Fauville Daniel.
- Maison de la Vie Rurale - Estinnes-au-mont : Demoisy Delphine, Faidherbe Daphnée, Hutse Sébastien
- Domaine du Château de Seneffe – Seneffe : Bigo Bernadette.

(05/09-03/10/1999) Aarschot, Speelhoven. **Speelhoven ’99**.

* Barreiro A. Harold, Catrysse Wim, Copers Leo, De Decker Koen, Gheerardijn Jean-Marie, Gill Alison, Guns Patrick, Lizène Jacques, Masson Régis, Mesmaeker Jacqueline, Oosterlynck Sabine, Van Den Abeele Michael.

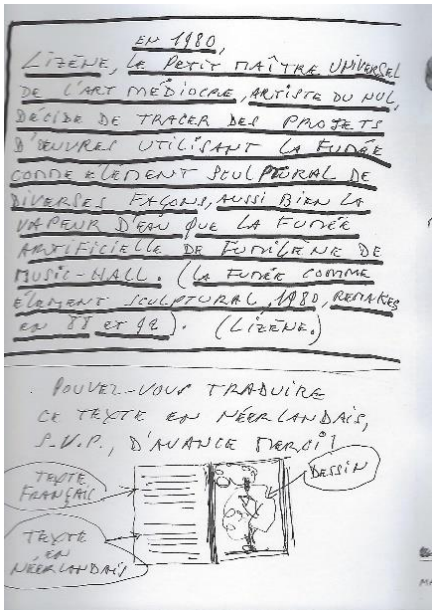


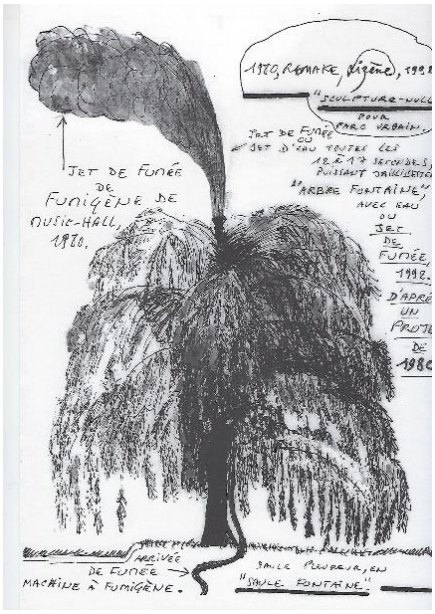




** Catalogue (31 x 23 cm, emboitage avec une feuillet par artiste).

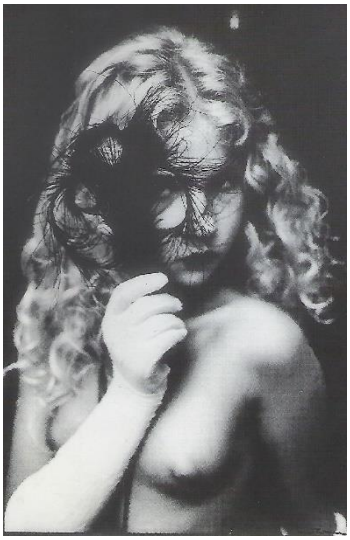


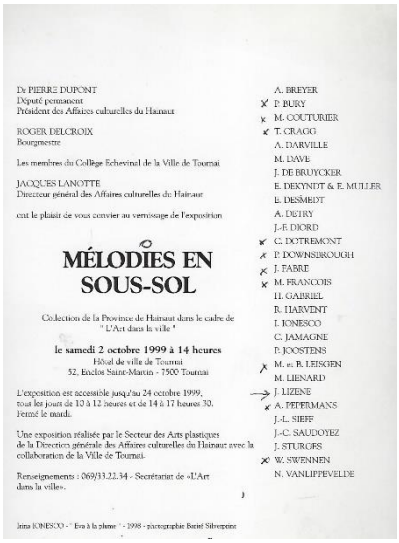

*Avec Arbre-Fontaine, 1980*.



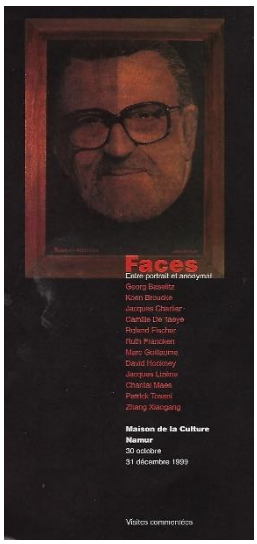
(02/10-24/10/1999) Tournai, Hôtel de Ville. **Mélodies en sous-sol : collection de la province de Hainaut**.
* Dans le cadre de Art dans la Ville.
** Organisation : Secteur des arts plastiques de la province de Hainaut.






*** Breyer A., Bury Pol, Couturier Michel, Cragg Tony, Darville Alphone, Dave M., De Bruycker Jules, Dekyndt Edith et Muller E., Desmedt Emile, Detry Arsène, Diord Jean-François, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Fabre Jan, François Michel, Gabriels Henri, Harvent René, Ionesco I., Jamagne Claudine, Joostens Paul, Leisgen Barbara & Michael, Liénard Mireille, Lizène Jacques, Pepermans Albert, Saudoyez Jean-Claude, Sieff Jean-Louis, Sturges J, Swennen Walter, Vanlippevelde Nathalie.

(30/10-31/12/1999) Namur, Maison de la Culture. **Faces, Entre portrait et anonymat**.
* Commissaires : Denise Biernaux, Jean-Michel François et Anne Wauters.
** Baselitz Georg, Broucke Koen, Charlier Jacques, De Taeye Camille, Fischer Roland, Guillaume Marc, Francken Ruth, Hockney David, Lizène Jacques, Maes Chantal, Tosani Patrick, Xiaogang Zhang.

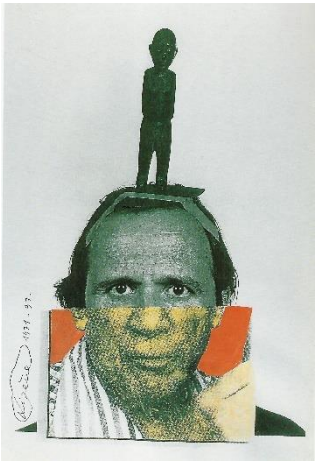


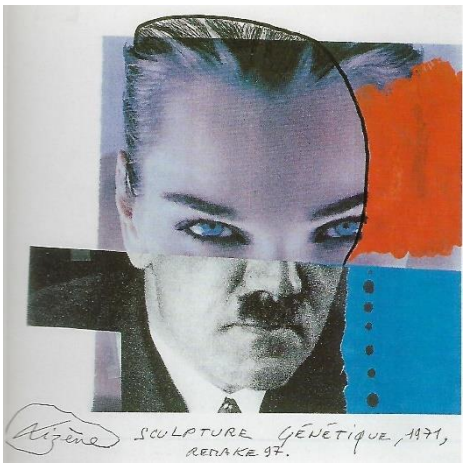






*** Avec : *Le petit Maître croisé Picasso, Vilains, sculpture génétique Hitler croisé – top modèle*, et *Sculpture [sic]génétique*








- Feuillet 150, texte de Denise Biernaux, Jean-Michel François et Anne Wauters

Françoise Coblence (in Le portrait de peinture à l'âge de la photographie in Le Visage, éd. Autrement n° 148, oct. 1994, p. 128) « Depuis son origine, l'art du portrait serait indissociable sinon de l'humanisme, en tout cas de la conviction qu'en représentant le visage, en construisant son unité visible par des moyens purement plastique on donne accès à l'âme. (…) Et quand s'efface l'individualité du sujet, la certitude sur son identité, peut-on encore évoquer son âme ? (…) Le déclin du portrait serait corrélatif du déclin de l'individu, de sa transformation en type, de l'incertitude qui s'empare du sujet à l'ère de la reproductivité et de la multiplicité des images ».

Le portrait a connu, tout au long des siècles, des mutations liées à la situation sociale et culturelle de chaque époque. Après avoir longtemps assuré la perpétuation de l'image d'un être, voire d'une personnalité disparue, puis traduit la puissance et le talent d'hommes dont le prestige demandait à être célébré, le portrait entre dans une phase, dès la fin du XVII$^{e}$ siècle, marquée par l'émergence du romantisme. Dès lors, la ressemblance et le rôle social auparavant essentiels le cèdent à l'étude psychologique, à la tentative de cerner un état d'âme, une personnalité mentale. Cette approche psychologique va se perpétuer jusque tard dans le XX$^{e}$ siècle, le portrait restant, malgré la présence de la photographie qui a pris le relais de la peinture sur le terrain de l'identité, un genre toujours prisé de nos jours.

L'exposition « Faces » résulte d'un choix subjectif opéré parmi des artistes contemporains, reconnus ou plus jeunes, actifs dans différentes disciplines (peinture, photographie, dessin, gravure, vidéo, photomontage...). Ce choix vise à montrer comment, pour la plupart d'entre eux, le portrait - focalisé en l'occurrence sur le visage - a joué un rôle moteur dans leur œuvre, jusqu'à devenir pour certains un support de recherche esthétique.

De la même façon que la photographie a libéré tout un pan de la peinture de son assujettissement à la réalité pour lui permettre de s'engager dans de nouvelles voies - abstraites entre autres -, cet art de la lumière, en ce qu`il a pris notamment en charge, dès son origine et au détriment de la peinture de miniature, l'enregistrement des traits humains, libère également la peinture (et avec elle, les disciplines traditionnelles) du rendu physionomique voire psychologique et lui permet une approche en quelque sorte « physique » de la figure humaine.

« La reconnaissance constitue l'essentiel du lien humain » (Françoise Coblence, idem) : cette phrase définit l'essence même du portrait classique. Mais si cette reconnaissance constitue encore le fondement de certains portraits présentés dans l'exposition, elle n'est cependant plus l'enjeu de bien d'autres œuvres. En effet, le portrait, parce qu'il est lié directement aux données de son époque, à l'évolution de la perception de la personnalité, est le miroir de la situation de l'homme dans la société. Or le XX$^{e}$ siècle est à la fois le siècle de la starification - fût-ce l'espace d'un quart d'heure, ainsi que l'avait prophétisé Warhol - et de son corollaire, l'anonymat, la figure impersonnelle.

Si le portrait peut relever de la fascination pour des personnages médiatiques dans la filiation de Warhol (Jacques Charlier, Ruth Francken), si le portrait peut encore fixer des traits familiers à la manière de la mémoire fixant un souvenir d'ordre intime (David Hockney), par contre le caractère anonyme est prégnant dans bien des œuvres actuelles.

Les photographies de Chantal Maes captent les regards perdus d'individus anonymes, déterminés ici par leur travail, et reprenant contact avec leur moi l'espace d'un instant : un regard « intérieur » qui laisse s'exprimer la personne, habituellement occultée par les exigences professionnelles.

Les portraits de Zhang Xiaogang jouent sur l'impénétrabilité des effigies impersonnelles de la Chine communiste, et le halo qui les adoucit évoque les photographies de famille marquées de la même rigidité.

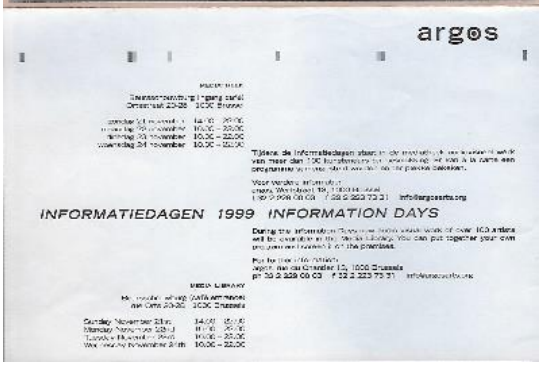
Un des photomontages de grand format de Roland Fischer est composé de 450 portraits d'étudiants de

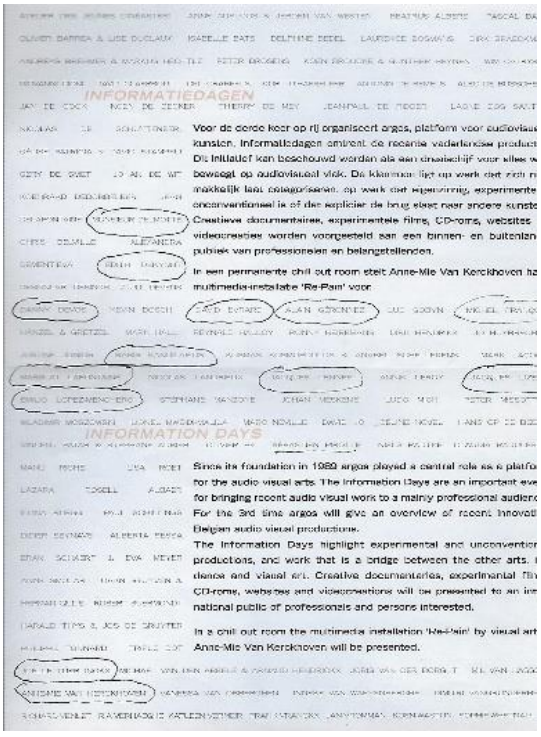
l'Université de Pékin où est formée l'élite politique et économique du pays : la première impression est celle d'une masse anonyme, de la foule asiatique typique, formée de visages impersonnels. Le spectateur, se rapprochant, perçoit alors le caractère individuel affirmé de chaque portrait : l'œuvre joue sur cette ambiguïté, subtile manière de souligner le changement en cours dans l'Empire du Milieu où la question de l'identité est aujourd'hui cruciale.
Les portraits de Koen Broucke, intimistes, cadrés serré, mêlés souvent aux effigies de vedettes accompagnées de fragments d`interviews, dégagent, au-delà de leur caractère relativement anonyme, des sentiments différents, de l'humour à l'atmosphère plus tragique.
Dans certains cas, le « portrait » contemporain dépasse les notions de représentation ou de ressemblance pour aborder le visage comme un matériau de recherche. La figure devient un élément d'une démarche, d'un concept.
Chez Georg Baselitz, elle n`est que prétexte à un « travail contre le motif, contre ce qui permettrait une connivence sans accroc, contre l'identification de la forme et du contenu » (in Peinture en Allemagne, catalogue de l'exposition, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, du 27 mai au 12 juillet, 1981, p. 22). Par contre, pour Camille de Taeye, le modèle, malgré son identification claire, est un élément de son monde onirique.
Ailleurs encore, le visage se prête aux hybridations. Les « sculptures génétiques » de Jacques Lizène parlent elles aussi de notre condition : ces montages de fragments de visages mêlent anonymes et hommes publics, hommes et femmes, voire « petit maître liégeois de la fin du XX$^{e}$ siècle » et figures mythologiques de l'art... Une reconstruction éloquente quant à la place de l'individu dans la société contemporaine.
À l'extrême, le faciès perd sa structure, il va jusqu'à se dissoudre, n'étant plus qu'une trace plus ou moins lisible : Patrick Tosani, en projetant des photographies de visage sur du papier braille, verrouille une impossibilité de lecture, tant tactile (appelée par les points de braille cependant impalpables) que visuelle face à cette évanescence.
De fait, la photographie contemporaine a exploré les limites du genre « portrait ». Et ceci, peut-être plus qu'une autre discipline artistique. En effet, parce qu'elle revêt les habits de la réalité et garantit encore de nos jours le fantasme de l`identité sociale ou administrative, les artistes n'en ont que mieux relevé ce défi : lui faire dépasser le stade du miroir. À titre d'exemple, au début des années '80, l'Allemand Thomas Ruff, avec les « portraits » grand format qui ont fait sa réputation, pousse la surface photographique dans ses derniers retranchements en démontrant qu'elle ne peut rien nous livrer de l'identité du modèle, qu'elle ne peut rien nous apprendre hormis sa propre tautologie.
Ainsi les portraits de Marc Guillaume, sous une apparence traditionnelle, sont-ils moins portraits qu'autoportraits, l'artiste s'impliquant de telle manière qu'il transparaît dans l'attitude du modèle, induisant la perception d'une double présence latente dans l'image.

- CVdB. Le portrait dans tous ses états in *Confluent* n° 275, décembre 1999.
Douze artistes contemporains d'origine diverse - France, Allemagne. Angleterre. Chine. États-Unis et. Belgique- et de disciplines aussi variées que la peinture, la photo, le dessin, la gravure, la vidéo, le photomontage. etc. donnent leur interprétation du portrait.
* Si certaines œuvres semblent classiques, ne vous y trompez pas. Il y a toujours ce petit détail qui fait déraper la représentation, qui donne une autre dimension, une identité détournée ou élargie au modèle qui le ramène à l'auteur lui-même ou à son monde onirique.
On ne pourrait tous les présenter, et le mieux est d'ailleurs de les découvrir aux cimaises de la Maison de la culture, dans des formats souvent très impressionnants, car l'effet de surprise ajoute au plaisir de la découverte. Mais nous ne résisterons pas à l'envie de lancer un petit clin d'œil aux "sculptures génétiques" de Lizène. Complètement délirants, ces photomontages sont étonnants d'unité. Cet artiste liégeois réalise des croisements mêlant hommes et femmes, personnages célèbres et quidam. Et le plus étonnant, c'est que cela donne un tout étrange, certes, mais qui tient la route malgré la visibilité évidente du montage et la non-utilisation d'artifices qui cacheraient les différents éléments constitutifs. Chaque œuvre est une énigme que l'on prend beaucoup de plaisir à décoder...
Dans un tout autre style, les huiles sur toile de Zhang Xiaogang captent aussi l'attention par l'atmosphère qui s'en dégage. à la fois douce par les tons utilisés et froide par l'impassibilité et l'inexpressivité des personnages qui évoquent la Chine de Mao.
Ces deux artistes épinglés parmi douze expriment déjà la richesse de style de cette exposition qui a pour autre mérite d'être présentée à la Maison de la culture de Namur, lieu de passage obligé des amateurs de spectacles et des fidèles de a médiathèque et du centre de documentation... et de tout qui vient en ville. Aucune excuse donc pour la manquer et, même, une bonne raison d'y revenir plusieurs fois... selon vos humeurs.

(21/11-24/11/1999) Bruxelles, Argos. **Informatiedagen (03e) 1999 information days**.




* Albers Beatrijs, Aubier Stéphane, Ausloos Anne, Base Pascal, Barrea Olivier, Bats Isabelle, Bedel Delphine, Bosmans Laurence, Braeckman Dirk, Brehmer Andreas, Brosens Peter, Broucke Koen, Catrysse Wim, Cioni Giovanni, Claerbout David, Crabeels Cel, D'Haeseleer, Kurt, De Bemels Antonin, De Busschère Alec, De Cock Jan, De Decker Koen, De la Fontaine Jean, De Mey Thierry, De Schuyteneer Nicolas, De Smet Gery, De Wit Johan, Dedobbeleer Koenraad, Dekyndt Edith, Delmotte Messieurs, Delville Chris, Dementieva Alexandra, Deridder Jean-Paul, Devens Zjuul, Devos Danny, Dos Santos Lopes Laone, Dosch Kevin, Dryvers Sandrine, Duclaux Lise, Evrard David, François Michel, Gélise Patricia, Géronnez Alain, Gillis Herman, Gobyn Luk, Hachtle Markus, Hall Mark, Halloy Reynald, Thys Harald & De Gruyter Jos, Heiremans Ronny, Hendrickx Arnaud, Hendrikx Dirk, Heynen Gunter, Huybrechts Jo, Hänzel & Gretzel, Junius Justine, Kandilaptis Babis, Kosmopoulos Kosmas, Lafontaine Marie-Jo, Lagoon Mark, Laguna Marco, Landrieux Nicolas, Lennep Jacques, Leroy Annik, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Manzone Stéphane, Martin Isabelle, Meskens Johan, Meunier Olivier, Meyer Eva, Mich Ludo, Milissen Mark, Missotten Peter, Mortier Pieter-Paul, Moszowski Wladimir, Moulin Stéphane, Moulin Olivier, Mwé-Di-Malila Lionel, Neville Marc, No David, Novel Céline, Op de Beeck Hans, Patar Vincent, Pé Olivier, Pirotte Sébastien, Radtke Niels, Radulescu Claudia, Riche Manu, Roet Lisa, Rosell-Albaer Lazara, Ruegg Ilona, Schaerf Eran, Schellekens Anabel, Schillings Paul, Serughetti Claudio, Sessa Alberta, Seynave Didier, Smolar Anne, Stampfli David, Suermondt Robert, Tonnard Philippe, Triple Dot, Tuerlinckx Joëlle, Van Den Abeele Michael, W.O.K., Van Hasselt Mil, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Obberghen Vanessa, Van Waeyenberghe Inneke,, Van Westen Jeroen, Vangrunderbeek Dimitri, Venlet Richard, Verhaeghe Ria, Vranckx Frank, Vromman Jan, Wastijn Koen, Whettnall Sophie.
** Catalogue.

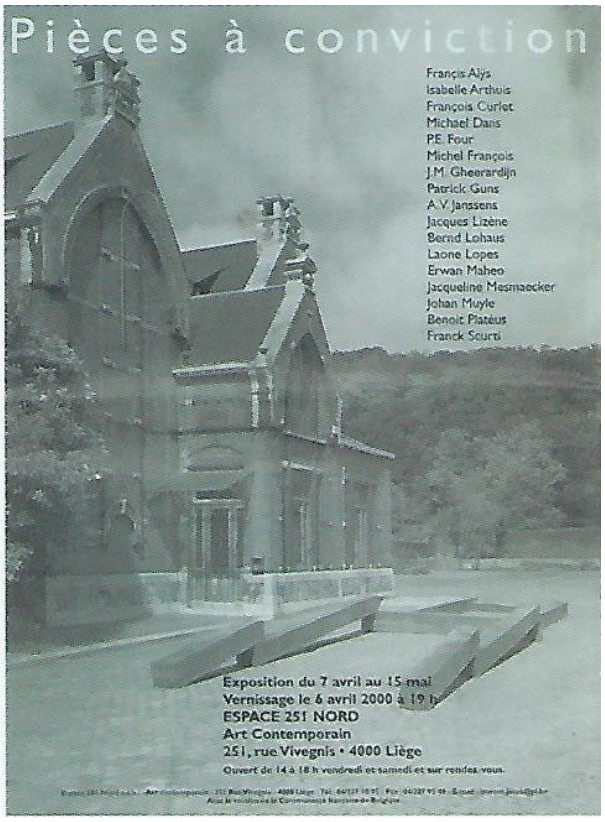
# 2000

**(14/01-14/02/2000) Liège, Espace D'une Certain Gaieté. Jacques Lizène. Sculptures génétiques en remake évidemment.**
* Exposition d'ouverture de L'Espace d'une certaine Gaieté.

(30/03-04/04/2000) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels, Contemporary Art Fair (18th)**
- Espace 251 Nord / E2N : **Pièces à conviction** (dans le stand de la Communauté française).
* Projection du film « Vaporetto » d'Isabelle Arthus et Erwin Mahéo qui porte un regard sur le Pavillon belge et les travaux d'A. V. Janssens et de M. François ainsi que sur les manifestations OFF de la CF regroupés sous le titre *En attendant l'année prochaine* et dont la conception et la réalisation étaient également assurées par Laurent Jacob.
** Edition d'un journal gratuit de 24 pages, sans texte, ensemble de photo n/bl et tiré à 7.000 exemplaires.
Avec Alÿs Francis, Arthuis Isabelle, Curlet François, Dans Michael, Four P.E., François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopes Laone, Maheo Erwan, Mesmaecker Jacqueline, Muyle Johan, Platéus Benoît, Scurti Frank.
*** Expo montré à l'Espace 251 Nord du 7 avril au 15 mai.




(07/04-15/05/2000) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Pièces à conviction**.
* Alÿs Francis, Arthuis Isabelle, Curlet François, Dans Michael, Four P.E., François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopes Laone, Maheo Erwan, Mesmaecker Jacqueline, Muyle Johan, Platéus Benoît, Scurti Frank.



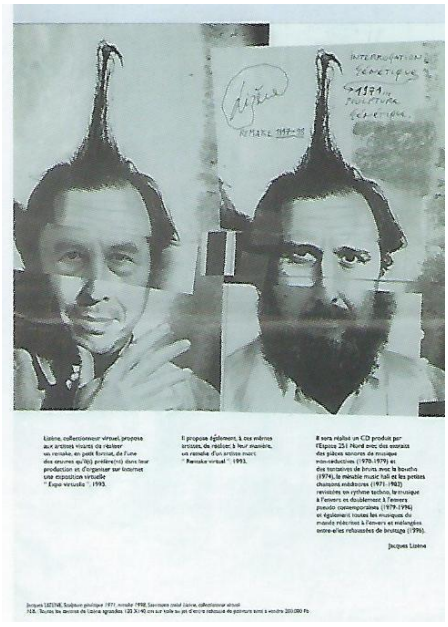



Photo de l'œuvre de Lizène dans le journal de l'exposition

**(26/05-04/06/2000) Paris, Galerie Public (Impasse Beaubourg, 4). Jacques Lizène. Rencontre avec Arnaud Labelle-Rojoux et Jean-Yves Jouannais**.

CONVERSATION AU PUBLIC AVEC JEAN-YVES JOUANNAIS ET ARNAUD LABELLE-ROJOUX, 2000.
2000, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 1h 23”49. Production Le Public.
Jean- Yves Jouannais et Arnaud Labelle-Rojoux portant des costumes génétiques, en version déguisement, conversent avec le Petit Maitre a l’occasion d›une exposition de Jacques Lizène au Public, impasse Beaubourg a Paris. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

**( / - / ) Paris / FR, Galerie Michel Ray. Lizène Jacques**. [cf. bio. Sur le site de la galerie N. Vilenne]

(02/06-20/08/2000) Liège ; (19/05-17/06/2000) Aachen ; (17/06-01/10/2000) Knokke ; ( / - / ) Esplanade Rockefeller, New York ; (printemps / été 2001) Luxembourg. **World Wild Flags, Drapeaux d'artistes.**
* Organisation : Daniel Dutrieux et Lino Polegato.
** Alauzen Laurent, Albert, Albertini Estelle, Alvim Fernando, Attitude d’Artistes : Louis Couturier & Jacky Lafarge, Bacquet Olivier, Barzin Michel, Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Brunelle Delphine, Buisson Frédéric, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A., Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Cole Willem, Constant & Wolkenar Nicolas, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole,De Buschere Alec, DecockGilbert, De Corte Nathalie, Delalleau André, Delayen Eric, Delmotte Monsieur, Dendauw Imbo Claude, Dethier Elise, Devreux Pierre, Dold Susanne, D’Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel Edeline, Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto & Kozakis Nicolas, Fierens Luc, Fourdinier Frédéric, François Michel, Francis Filip, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Green Gregory, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido’Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Held Bernd, Herlemont Louise, Herman Jean-Luc, Teun Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Joubert Laurent, Jugnet Anne-Marie & Alain Clairet Alain, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Lecouturier Emilie, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Guy, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Marlana Ana, Mash, Massart Cécile, Médart François, Meert Alain, Merckaert Paqtrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner; Mosblech Tania, Mukai Shutaro, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pinaud Pascal, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoît, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Scuvée Sébastien, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Société Reflex, Jean Spiroux, Spitteler Andreas, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon





Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Karin Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoît, Van Sebroeck Annina, Guy Vandeloise Guy, ; Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Whettnall Sophie, Wuidar Léon, Zend Peter.

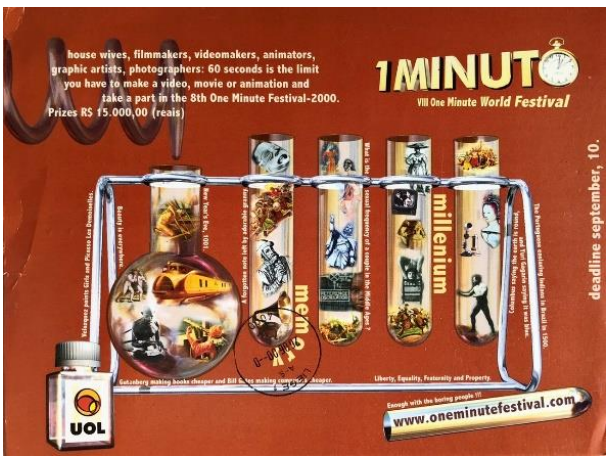
*Liège, Pont Léopold et esplanade du Quai Van Beneden*

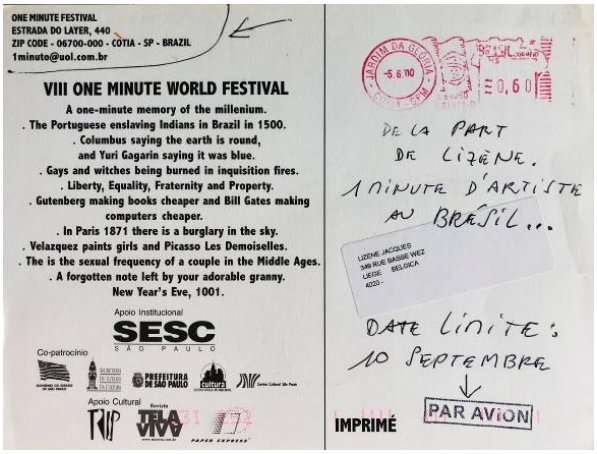





*** Catalogue (190 p., ill. coul) : textes d'avant-propos : Paul Bolland, Gouverneur de la Province et Michel Firket, échevin de l'environnement ; textes de Lino Polegato & Daniel Dutrieux et d'Yves Randaxhe.

(26/10/2000) Cotis – SP / BR. Estrada do Layer. **One Minute World Festival**.



(04/07-05/12/2000) Angoulème / FR, Hôtel Saint-Simon. **Haut de forme et bas fonds**.
* Organisation : FRAC Poitou-Charentes ;( vernissage le mardi 11 juillet 2000)
** Aubry Michel, Bustamante Bazile, Blazy Michel, Bond Henry / Gillick Liam, Doussot Clarisse, Fleury Sylvie, Höller Carsten, Hybert Fabrice, Isermann Jim, Ismora Manuel, Jahan Pierre, Kippenberger Martin, **Lizène Jacques**, Mogarra Joachim, Mosher Kirsten, Peterman Dan, Séchas Alain, Serralongue Bruno, Shine Vincent, van der Stokker Lily.


Angoulême

Frac Poitou-Charentes

15, r. de la Cloche Verte, F-16000, Ma-Sa 10.30-12, 14-19, ✆ 33 (0)5 45 92 87 01

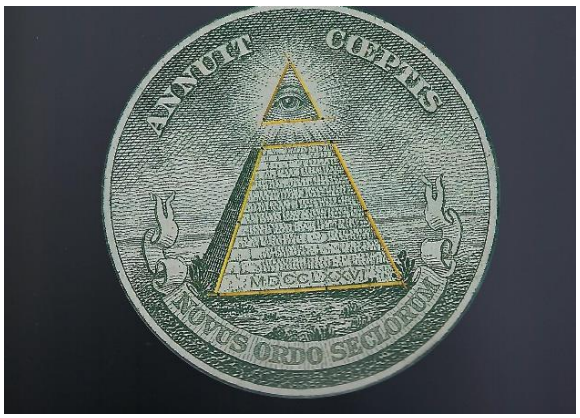
Jacques Lizène, «Couleur chocolat», 1993. © R. Porteau

**Haut de forme et bas fonds**
**4/07-5/12**

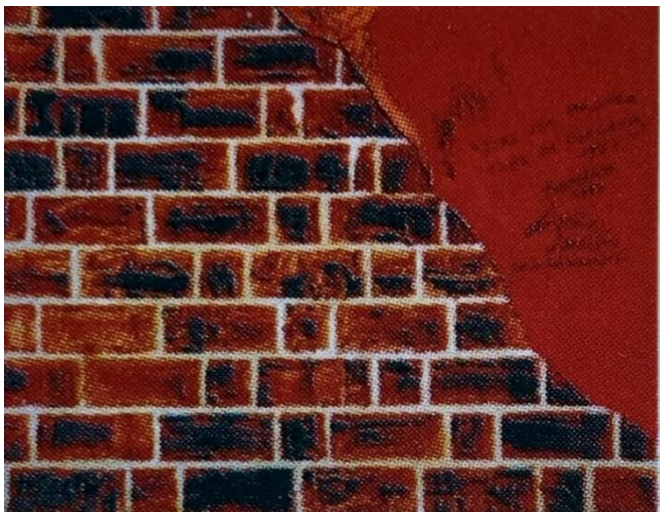
La vingtaine d'artistes réunis dans cette exposition subvertissent les mécanismes du trio production-consommation-recyclage, détournant les systèmes d'uniformisation et de banalisation des images, des objets et des comportements. Avec les œuvres de Michel Aubry, «Bazilebustamente», Michel Blazy, Martin Kippenberger, Jacques Lizène, etc.

La vingtaine d'artistes réunis dans cette exposition subvertissent les mécanismes du trio production – consommation – recyclage, détournant les systèmes d'uniformisation et de banalisation des images, des objets et des comportements.




Œuvre reproduite sur l'invitation : Aubry Michel, One dollar more (détail)



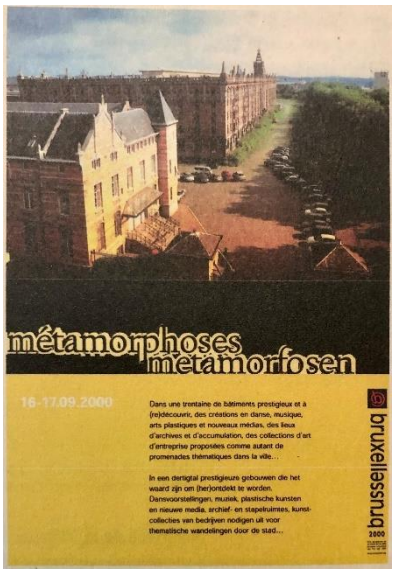
Avec *Couleur chocolat, 1993*

(24/06 24/09/2000) Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten / KMSK. **MO(u)veMENTS. Kunstenaarsbewegingen in België 1900-2000 / Mouvements d'artistes en Belgique 1900-2000 / Artists movements in Belgium 1900-2000.**




* Commissaires : Guillaume Bijl, Anny De Decker, Liliane Dewachter, Christoph Fink, U. Lindmayr, Bernd Lohaus, Johan Pas, Guy Rombouts, Hans Theys, Joëlle Tuerlinckx.
** Collaborations : e. a. Espace 251 Nord / E2N.
*** e. a. : Appel Karel, Braeckman Dirk, Charlier Jacques, Club Moral, De Smet Gustave, Ensor James, François Michel, Gentils Vic, Geys Jef, Janssens Ann Veronica, Jespers Oscar, Joostens Paul, Jorn Asger, Klein Yves, Lizène Jacques, Maes H., Maes Karel, Magritte René, Manzoni Piero, Mariën Marcel, Mees Guy, Minne George, Mortier Antoine, Muyle Johan, Pacquée Ria, Peeters Jozef, Rops Félicien, Schoonhoven Jan, Servranckx Victor, Spilliaert Léon, Tuymans Luc, Van De Velde Henry, Vantongerloo Georges, Vergara Angel, Wouters Rik.
**** Catalogue (144 pp.)

**(16/09-17/09/2000) Bruxelles, MRBA / Atelier de moulage du Cinquantenaire. Jacques Lizène. ***
Métamorphoses. Dans le cadre de Bruxelles 2000 (Bruxelles, Ville européenne de la Culture), l'Espace 251 Nord / E2N organise l'exposition Métamorphoses en plus de 22 lieux.







SCULPTURES GÉNÉTIQUES CULTURELLES À L'ATELIER DE MOULAGES DE BRUXELLES, 2000.
2000, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 5'42. Production RTBf.
Émission diffusée par la RTBF a l'occasion des Journées du patrimoine en 2000.Jacques Lizène y présente les Sculptures génétiques culturelles qu'il produit à l 'atelier des moulages des Musées royaux d 'art et d'Histoire à Bruxelles, à l'initiative d'Espace 251 Nord.
La caméra s'attarde sur la production des œuvres et sur une visite de Jacques Lizène, armé d'une lampe de poche, dans les réserves de l 'atelier. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

SCULPTURES GÉNÉTIQUES 1971-1984-1997, UNE MINUTE D'ARTISTE, REMAKE 2000.
2000, couleurs, son, version lente, diaporama sonorisé 2' Production Avcan pour TV-NICC, Une minute d'artiste.
Suite de Sculptures génétiques en collage sur fond de musique non séductive du Petit Maître.

(27/09-12/11/2000) Strasbourg / FR, Galerie Hors Lieux. **La Vérité**.
* Initiateur : Ben Vautier.
** e. a. Charlier Jacques, Lizène Jacques.

- http://www.wizya.net/verite.htm
Après les shows et ouvertures "dinosauriens" de cette année La BEAUTÉ à Avignon, L'EXOTISME à LYON l'ouverture de la Tate et la SENSATION à Londres, etc. on sent un peu partout et surtout chez les créateurs un besoin de VÉRITÉ. Ces grandes expos déboussolent.
On dirait que pour l'an 2000 les puissances rivalisent en culture.
Ne risque-t'on pas une indigestion culturelle généralisée ?
Alors j'ai pensé organiser une expo autour du thème de la vérité

**L' EXPO LA VÉRITÉ** se demande si Arthur Cravan a bien fait de dire "Seuls les abrutis voient le beau dans les belles choses."
**L' EXPO LA VÉRITÉ** cherche à faire le point sur l' art contemporain.
**L' EXPO LA VÉRITÉ** croit que LA VÉRITÉ en art est un bien grand abcès, difficile à crever
**L' EXPO LA VERITE** croit que LA VÉRITÉ pour l' artiste c' est de reconnaître son ego qui le fait souffrir comme l' a dit Jacques Charlier
**L' EXPO LA VÉRITÉ** nous fait reconnaître que nos grands-pères Picabia, Duchamp, John Cage et le Zen ne nous ont peut-être pas roulés dans la farine mais nous ont foutus dans la merde
**L' EXPO LA VÉRITÉ** cherche à savoir si l' art est le culte de l' erreur ou un mensonge.
**L' EXPO LA VÉRITÉ** sous-entend que la beauté c' est se faire plaisir et que la vérité c' est se demander pourquoi on veut se faire plaisir.
**L' EXPO LA VÉRITÉ** parle de la peur de l' artiste de disparaître. Cette même peur qui fait faire à Koons des monstres et à Viola des écrans de plus en plus grands.
SI LORS DE **L'EXPO LA VÉRITÉ** un artiste trouve la vérité et dégoupille l'art il y aura déflagration.
Personnellement j'aurai à trouver la réponse à la question : dois-je continuer à peindre ou faut-il que j'annule tout ?
**L' EXPO LA VÉRITÉ** se demande : Sommes-nous manipulés ?
**L' EXPO LA VÉRITÉ** dit : non la vérité en art n' est pas l' affaire exclusive des critique d'art. Cela concerne les créateurs et les peintres. Il est temps qu' ils sachent ce qu' ils font et pour qui ils le font.
**L' EXPO LA VÉRITÉ** nous rappelle que la vérité
est comme un puits sans fond, plus on la creuse, plus elle nous échappe,
plus on la traque, plus elle devient pontifiante.
**LA SELECTION RÊVÉE**
Au départ je pensais demander de participer à cette expo qu' à ceux dont l' ouvre procédait de cette recherche de la vérité et qui évitent l'esthétisme, la décoration etc.
Puis j' ai changé d' avis.
Je me suis dit : même le plus pur des esthètes à un moment décide qu' il faut faire du "beau" parce que …. et ce sont ces trois petits points qui m' intéressent.
Pour la sélection, j' ai pensé aux artistes suivants à qui j' envoie cette lettre (si je trouve les adresses) CE N' EST PAS DIT QU' ILS ACCEPTENT TOUS

**ANDERSEN ERIC** pour avoir coupé la tête de la petite sirène
**ARNOUX CHRISTOPHE** trois petits points...
**MICHEL ASSO** pour sa bande magnétique qui se déroule à terre.
**ANDRE TOT** pour avoir écrit partout "I am not you"
**ARTHUR CRAVAN** pour avoir été condamné à 6 mois de prison pour avoir relevé la jupe de Madame Delaunay
**BATAILLARD MARCEL**, pour peindre en aveugle
**BEKE LAZLO** pour avoir dit : je ne vous dis pas ce que je fais de peur d' être copié
**BEN VAUTIER** parce que je doute
**BERGEZ** pour avoir mis un mur d'art à Beaubourg au nez et à la barbe de Pacquement
**BIZOS** pour avoir exposé des objets volés.
**BRUNO DUVA**L, parce que la pansémiotique plus je la lis moins je la comprends
**CASTAGNOU DENIS**, parce qu' il peint la même toile depuis 20 ans
**CHARLEMAGNE PALESTINE** pour faire plaisir à sa mère
**CHARLIER JACQUES** pour avoir dit "vous qui souffrez d'art savez de quoi je parle"

**CHIARI GIUSEPPE** parce qu' il a dit que l' art est simple et qu' il ne veut pas quitter Florence.
**ROBERT COMBAS** parce qu' il a sa vérité a lui
**DALIGAND** pour avoir compris que Dieu était Mickey
**DENIS CASTELLAS**, parce qu' il rend perceptible l' imperceptible
**DREYFUS CHARLES**, parce que.
**DUCHAMP MARCEL** pour tout et rien et pour ne pas avoir insisté et pour avoir dit qu' il n' était ni anti-art, ni non-art, mais a-art.
**Elizabeth MORCELLET** pour vouloir remplacer l' art par l' amour.
**EREBO ROBERT** pour avoir joué la pièce : bottez-leur le cul à cette bande de cons
**ERNEST T**. pour son attitude envers l' art
**F. DEVAUX**, parce qu' il peint comme Rembrandt, mais avec sa propre merde
**FLYNT HENRY** pour avoir écrit le tract des Réalistes où il propose la destruction de l' espèce humaine.
**GEORGE BRECHT** pour avoir voulu être le 18ème et pas le premier ni le dernier
**GIBERTIE ALAIN** pour avoir dit : "je suis vivant" et pour s' être suicidé
**GRAFF ANTOINE** parce que il n' arrive pas a se débarrasser de sa licence égocentrique
**GUILLAUMON**, parce qu' il nous a invités en 1967 à manger en tant qu' ouvre d'art
**GUINOCHET FRANÇAIS** pour être monté peindre à la Place du Tertre
**HONG YOUNG HEE** parce que elle préfère la matière qui fait l' art à l' art
**JACQUES LIZENE** pour vouloir être le petit maître Liégeois nul du 20eme siècle.
**JEAN DUPUY** pour s' être rendu compte que les maux sont des mots.
**JEAN MAS** pour m' avoir vendu le Musée de Nice en tant qu' ouvre d'art
**JEAN STAS** pour avoir dit que la réalité dépasse la fiction et l' art
**JENNY HOLZER** pour avoir dit : Abuse of power comes as no surprise
**SOPHIE CALLE**, pour son film et parce qu'elle est là où on ne l'attend pas
**JOHN CAGE** pour avoir ouvert la fenêtre
**JONIER MARIN** pour ses points d'interrogation
**LES PINEAU** de l'A.M.I. pour avoir dit : il faut faire semblant
**MICHEL ASSO** pour sa bande magnétique qui se déroule à terre.
**NAME JUNE PAIK**, parce qu'il a dit : quand c'est trop parfait Dieu n'aime pas
**PARENO** pour avoir exposé le lieu-dit la VÉRITÉ
**PICABIA** pour avoir écrit : là où l'art apparaît la vie disparaît
**RICHARD PIEGZA** parce qu' il piège la vérité avec sa caméra sur internet
**ROBERT FILLIOU** pour avoir défendu les génies de bistrot et l' esprit d' escalier.
**RUY BLAS** pour son tableau : je suis absent à New York et parce qu' il téléphone d' une cabine téléphonique à une autre cabine téléphonique.
**SNYERS ALAIN** pour s' être moqué de l' art
**GHISLAVE SOSNOWSKI** parce que Dreyfus l' a choisi
**STEPHANE BERARD** pour son envie d' être vu sans être vu
**TILMAN PIERRE** et **MARIE HELENE DUMAS** pour le quotidien
**TAKAKO SAITO** parce qu' elle est la simplicité même
**TATASU ORIMOTO** pour avoir montré ses parents en tant qu' art
**XATREC CHRISTIAN**, parce qu' il a transformé "existe" en "exit"
**YOURI** parce qu' il a exposé son métier de transporteur d'art
**FLUXUS** parce qu' ils ont écrit "demolish serious culture"
**LES INCOHÉRENTS** avec **ALPHONSE ALLAIS**
**MICHEL BATLLE** parce qu' avec Articide il aimerait tuer l' art.

J'invite aussi certains artistes qui, au premier abord semblent être du camp opposé c'est-à-dire qu'ils ont un produit mais qui, souvent, dans des textes et des conversations ont réfléchi à la situation et proposent une vision, une attitude, une explication personnelle
Il s'agit de : **THUPINIER ARMAN- LOUIS CANE -BERNARD VENET**

ART ATTITUDE L'expo LA VÉRITÉ fait suite et rejoint mon projet sur l'art d'attitude dont voici le texte de l'époque.

**SUR L' ART D' ATTITUDE** Texte de1984
L' art d' attitude se situe dans le cadre linéaire d' une histoire de l' art occidentale qui se veut un nouveau de plus, après Duchamp, Dada, Zen, Cage, et Fluxus.

L' art d' attitude existe lorsque chez l' artiste dans son œuvre l' attitude envers l' art, la vie prend le pas sur le produit esthétique.
L' art d' attitude se démarque de l' art conceptuel des années 1960 à 1970 qui s' est transformé en astuces formelles.
L' art d' attitude a des matériaux qui lui sont propres : la vie, l' angoisse, la gloire, l' ego, l' art lui-même.
Ainsi, les artistes d' attitude produisent des tentatives anti-ego construites à partir de leur ego comme des papillons autour d' une lampe. L'artiste d'art d'attitude se pose beaucoup de question.
Comment faire du nouveau sans que ce soit nouveau ? qu'est-ce qui est laid si tout est beau ?
Si je devais citer des artistes qui rentrent dans le champ de l'art d'attitude je citerais Robert Filliou, Jacques Lizène, Gabor Toth, Jonier Marin, Alain Gibertie etc.
Ma propre présence dans ce champ se situe autour de certains textes dans lesquels je me pose des questions sur mon ego, sur la finalité de l'art etc.
*Ben 1984*

(10/10-14/10/2000) Marseille / FR, Friche la Belle de Mai. **Les 6$^{es}$ Vidéogrammes, festival de création vidéo et multimédia.**
* e. a. Lizène Jacques (avec « Sculpture génétique culturelle », 1998-2000 ; 30' ; suite de trois œuvres inspirées des « sculptures génétiques » qu'il a réalisées de 1971 à 1998)

(11/11-23/12/2000) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC **Libres échanges. Une histoire des avant-gardes au pays de Liège de 1939 à 1980.**
* Commissaire : Marc Renwart.
** Œuvres exposées : CLUB DES GENIES : Plomteux Léopold, Dandoy Richard, Sauvage Nelly ; EN MARGE DU CLUB : Sauvage Nelly, Collignon Georges, Delhaye José, Keunen Alexis, Fourneau Charles, Picon José ; L'APIAW ET L'ART ABSTRAIT A LIEGE : Silvin, Magnelli Alberto, Gorin Jean, Arp Hans, Hick Jean, La Croix Roger, Scevenels Auguste, Helleweegen Willy ; FRANCOIS JACQMIN : Silvestre Armand, Herman Jean-Luc, Leonardi Michel, Hick Jean, Jacqmin François ; ANDRE BLAVIER ET TEMPS MELES : Pirenne Maurice, Graverol Jane, Mariën Marcel, Simon Armand, Queneau Raymond, Blavier André, Vandercam Serge et Dotremont Christian, Gagnaire Aline, Brau Jean-Louis, Dufrêne François, Topor Roland, Dors Mirabelle, Rapin Maurice, Struvay Milou, Stas André, Macherot Raymond ; RICHARD TIALANS : Filliou Robert, Tialans Richard ; YELLOW NOW : Ben, Gerz, Gette, Leisgen Barbara & Michael, Lizène Jacques, Messager Annette, Nyst Jacques Louis, Poirier Anne & Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Touzenis Georges, Yellow Now ; GALERIE VEGA : Nyst Jacques, Charlier Jacques, Leisgen Barbara & Michael, Becher Bernd & Hilla, Graham Dan, Cadere André, Panamarenko ; LE QUAI : Carpeau Michel ; CIRQUE DIVERS : Cirque Divers, Loulou, Bernimolin Jacques, Bianchini Georges, Vancau Christian ; SUR LES MARGES : Wuidar Léon, Boulanger Michel ; GALERIE L'A : Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Van Severen Dan, Cuvelier Werner, Wéry Marthe, Heyvaert René.
*** Catalogue (198 p., ill. coul.) :Introductions de Martine Lahaye, "Mémoire vive", de Jean-Marie Klinkenberg, "Particules captives " et Marc Renwart, "Préambule" et une copieuse chronologie argumentée par Marc Renwart.



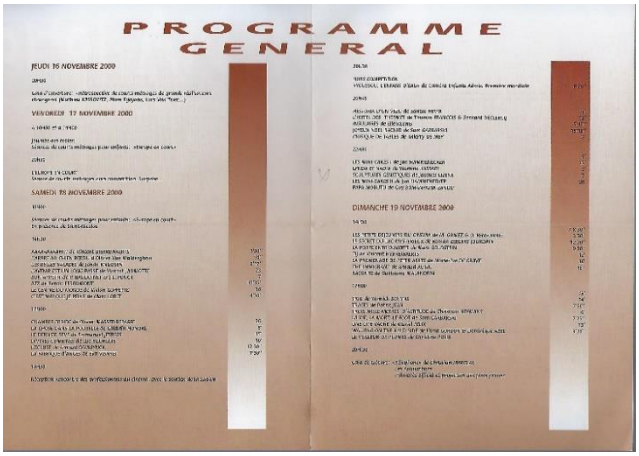
SOMMAIRE

Mémoire vive, par Martine Lahaye p. 9
Particules captives. Le champ culturel liégeois, par Jean-Marie Klinkenberg p. 11
Préambule, par Marc Renwart p 17
* De 1939 aux années cinquante
- La fin des années trente p. 21
Henry Certigny p 21
René Brugmans p. 21
Pol Walheer p. 24
Christian Dotremont p. 25
-Le club des Génies p. 26.
Trajectoire p. 26
Pol Rostenne p. 29
En marge du Club p. 29
*La revue Université* p. 29
L'Étuve..p. 30
- L'après-guerre p. 33
Camille Ninane p. 33
RenéLindekens p. 33
JacquesMeuris p 35
Fernand Irnhauser p. 40
* L'Apiaw et l'art abstrait
1945- Intentions p. 45
1947- Réalité de l'art abstrait à Liège p. 48
1954- Le triomphe de l'art abstrait p. 52
1960- L'abstraction lyrique p. 63
Nouvelle tendance p. 65
* Les années cinquante
- François Jacqmin p. 69
Prémices biographiques p. 69
Textes consacrés aux plasticiens p. 71
Ouvrages réalisés en collaboration avec des plasticiens p.72
Nouvelle Pigmentation p. 75
- André Blavier-Temps mêlés 83
Maurice Pirenne p. 83
René Magritte p. 88
Art abstrait et figuration p. 90
Raymond Queneau p. 92
La Pataphysique p. 93
Temps mêlés p. 94
- L'Internationale situationniste.
André Frankin p. 106
* Les années soixante
- *L'Essai* p. 113
- Guy Vandeloise p. 118
- Le groupe µ : écritures et spatialités 122
Fondation du groupe µ p. 122
Philippe Minguet p. 123
Francis Edeline p. 125
- Richard Tialans p. 128
- La contestation. P. 133
Le groupe Total's p. 133
Le Postsituationnisme p. 135
Mai 1968 p. 136
* Les années septante.
- Roture p. 137
Le Lion sans voile p. 137
Le Quai p. 138
Yellow Now p. 139
Le Cirque Divers p. 149
Alain D'Hooghe p. 159
- Art / Actualité p. 160
- Galerie Vega p. 162
- La RTBF et l'art vidéo – Vidéographie p. 172
- Sur les marges p. 174
Michel Boulanger p. 174
Léon Wuidar p. 179
- Galerie L'A p. 184
** Liste des œuvres exposées.

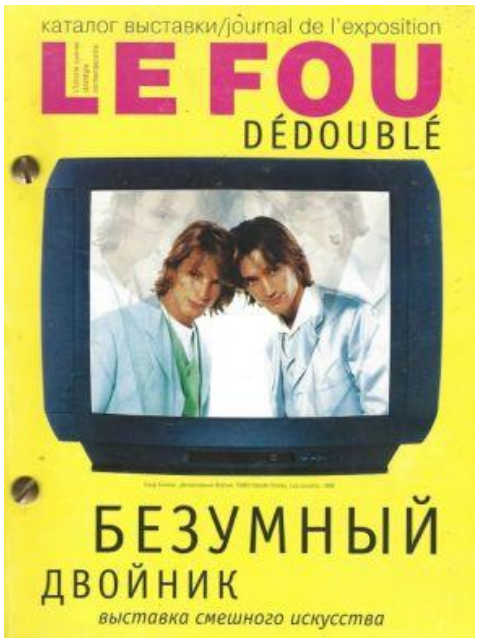
(16/11-19/11/2000) Namur, …. **Media 10-10. Festival du court métrage de Namur (22e)**
* Organisation : Service de la culture de la province de Namur avec l'aide de la Communauté française de Belgique et de l'asbl Namur-Media.

** Avec *Sculptures génétiques* (vidéo, 7'), le samedi 18 à 22 h. 30'



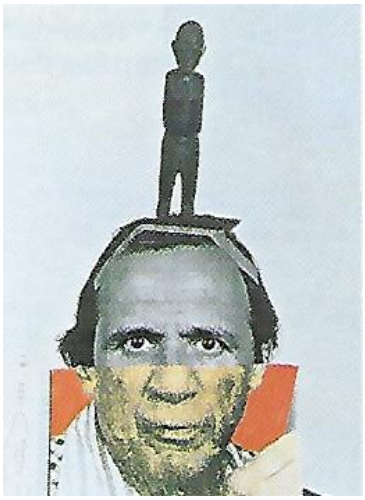




(07/12/2000-11/01/2001) Moscou / RU, Maison centrale des artistes. **Le fou dédoublé, L'Idiotie comme stratégie contemporaine.**
* Commissaire : Dimitri Konstantinidis et Jean-Yves Jouannais.
** AES (groupe), Albert Youri, Atelier Van Lieshout, Barbier Gilles, Bérard Stéphane, Biefer Marcel et Zgraggen Beat, Blanckart Olivier, Blume Anna et Bernhazrd Johannes, Boussiron Xavier, Cattelan Maurizio, Chabourov Alexandre, Charlier Jacques, Choulguine Alexeï, Closky Claude, Costin Simon, Delmotte Messieurs, Delvoye Wim, « di Papl », E.T.I (groupe : « Expropriation du territoire de l'art », Fauguet Richard, Faïn Dimitri et Salaoutine Denis, Fenso (groupe) Fischli Peter et Weiss David, Gavoty Jean-François, Goutov Dmitri, Hocks Teun, Höller Carsten, Groupe Inspection Herméneutique Médicale, Groupe « Programme de la concurrence révolutionnaire Neceziudik, Groupe Tchetviortaya Vyssota (Quatrième hauteur), Joseph Pierre et Parreno Philippe, Kelley Mike, Kippenberger Martin, Koons Jeff, Koulik Oleg, Labelle-Rojoux Arnaud, Land Peter, Leiderman Youri, Lizène Jacques, Lucariello Saverio, Lüthi Urs, Mamychev-Monroe Vladislav, McCarthy Paul, Merrick Thom, Meste Philippe, Mizine Viatcheslav, Mogarra Joachim, Monk Jonathan, Nauman Bruce, Osmolovsky Anatoly, Panamarenko, Paraponaris Hervé, Présence Pantchounette, Ramette Philippe, Schlier Daniel, Signer Roman, Skotnikov Konstantin, Sorin Patrick, T. Ernest, Ter-Oganian Avdeï, Tourenc Olivier, Touyard Gilles, Tchouïkova Maria, Van Caeckenbergh Patrick, Wehrung Rudolf, Zakharov Vadim, Zvezdotchetov Constantin.




*** Catalogue.
**** Avec
- Œuvre non légendée et *Tentative d'inscrire le corps dans le cadre d'une photo*. (1971
+ fac-similé de la note [manuscrite] biographique très incomplète de Lizène.

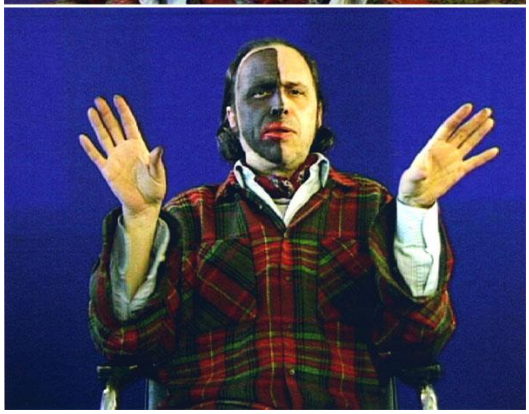
***** Ensuite (25/01/00-20/02) Nijni Novgorod / Russie, Salle Centrale des Expositions ; (03/03-03/04) Samara / Russie, Musée régional des Beaux-Arts ; (20/04-17/05) Ekaterinbourg / Russie, Musée des Beaux-Arts ; (10/06-01/10) Oiron / F, Château.



(2000) S'improvise **COLLECTIONNEUR VIRTUEL**.

« RUSHES », LA COLLECTION VIRTUELLE DE JACQUES LIZÈNE UN FILM D'ISABELLE ARTHUIS ET ERWAN MAHÉO.
2000, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 30'. Réalisé et produit par Isabelle Arthuis et Erwan Mahéo





Maquillé et sur fond de *blue key*, le Petit Maitre disserte de sa collection virtuelle. Performance conférence. La collection lizénienne tient de l'attitude, du discours, de l'appropriation et participe entièrement de la façon dont il élabore son œuvre. Lizène conduit le récit de cette collection avec toute la générosité induite par cette médiocrité revendiquée qui permet à tout d 'exister. Il constitue une collection mentale depuis 1961 Celle-ci deviendra collection virtuelle au début des années 90. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*., p. 420 (photos © blog galerie nadja vilenne))

- Jean-Michel Botquin in *Jacques Lizène. Tome III*. Co-édition L'Usine à Stars et Yellow Now, 2009, pp.29-30.
**Collection virtuelle**. Anciennement : collection mentale (1961). Collection virtuelle dès le début des années 90, lorsque l'artiste envisage également le concept d'exposition virtuelle. Collection imaginaire du Petit Maître, amateur d'art. La collection virtuelle est occasion d'actions d'art comportemental : se comporter comme un collectionneur d'art. Jacques Lizène aime à rappeler qu'il est un immense amateur d'art. Historien de sa propre démarche, surqualifiant ou disqualifiant lui-même ses œuvres afin de couper court à toute tentative de critique basée sur le jugement, il est également collectionneur, d'une immense générosité purement intellectuelle puisque cette collection est virtuelle. Il se comporte comme un collectionneur d'art depuis 1961. Nous l'avons vu lors d'un vernissage parisien intervenir dans une vente aux enchères par téléphone (en fait, son soulier collé à l'oreille). Il n'est pas rare d'entendre le Petit Maître se présenter comme collectionneur auprès de quidams fréquentant les événements artistiques. Interrogé en 2006 pour un journal d'art contemporain à propos de ses dernières acquisitions, le Petit Maître collectionneur et amateur d'art répondait qu'il venait d'acquérir un tableau métamorphique de Picasso conservé dans un musée berlinois, un piano de l'artiste japonaise Suchan Kinoshita, hommage au philosophe Nietzsche (mais dans une version à queue et couleur blanc ivoire de Yamaha), ainsi qu'une œuvre du jeune Olivier Foulon, et dans

la foulée, L'Atelier de Courbet et L'Enseigne de Gersaint de Watteau. On l'aura compris : la collection lizénienne tient de l'attitude, du discours, de l'appropriation et participe entièrement de la façon dont il élabore son œuvre. Lizène conduit le récit de cette collection avec toute la générosité induite par cette médiocrité revendiquée qui permet à tout d'exister. Il peut acquérir l'œuvre d'un aquarelliste amateur comme les plus grands chefs-d'œuvre des musées. Toutes sont susceptibles de commentaires, sans jamais aucun jugement disqualifiant : « J'apprécie tous les artistes, dit-il. Ce qui est bien dans l'art, c'est la diversité. Le système de l'art imite le système de la vie, mais avec la différence qu'en art, il n'y a pas d'erreur, où si vous voulez, même l'erreur est une réussite. On peut faire quelque chose d'abominable en art, cela ne nuit à personne, sinon un peu à l'artiste lui-même, et encore. »
En 2001 un film a été consacré par Isabelle Arthuis et Erwan Mahéo à la collection virtuelle de Jacques Lizène. « Ce film, précise Jacques Lizène, s'est fait très vite, à un moment où je pensais d'ailleurs vendre ma collection virtuelle. » En un long monologue qui s'apparente à une visite virtuelle du musée lui-même virtuel, l'artiste accompagne le visiteur au carrefour de ses synapses. Il lui présente, en situation, les œuvres de la collection, de Picasso à Piero della Francesca, de Chardin à Charlier, de Ben à Ensor, en passant par le marsupilami de Franquin, vraie Sculpture génétique précise Lizène, l'œuvre sociale de Gaston Lagaffe, l'intégrale des œuvres perdues d'Alain d'Hooghe (dont la course cycliste pour l'art), la sculpture hindoue et ses triples flexions végétales. Il y évoque même la « Salle des suicidés » où il conserve entre autres les peintures détruites dans l'incendie de l'atelier de Gorki. Pourquoi une salle des suicidés ? « À une certaine époque, j'ai rencontré Richard Tialans dont je ne savais pas encore qu'il était pataphysicien, mais qui était féru de littérature et qui a publié le théâtre de Filliou. Je lui ai demandé de me conseiller des livres, mais uniquement d'écrivains suicidés. » Le musée virtuel de Jacques Lizène participe de son œuvre, il serait même œuvre à part entière. « En fait, explique Lizène, il n'y a rien d'original à cela. Bon nombre de gens collectionnent virtuellement ; la différence, c'est que je le déclare et accorde des interviews sur le sujet, et que je raconte des anecdotes ; en fait je collectionne aussi les anecdotes. » La collection virtuelle participe d'un système, dans lequel pourraient également s'inscrire les Lotissements de cimaise que Lizène pratique depuis 1975, ses Placards à tableaux (1970), dans lesquels il lui arrive d'intégrer les tableaux d'autres artistes, ou certains films tel Un certain art belge, une certaine forme d'humour (1993), exposition virtuelle où des œuvres d'artistes belges deviennent des monuments dans l'espace public parisien. Y aurait-il des œuvres de Jacques Lizène dans la collection virtuelle de Jacques Lizène ? « Oui, oui, répond-il, mais pas toutes… J'en ai laissé quelques-unes pour les autres. »

# 2001

(19/01-25/02/2001) Liège, MAMAC. **Hommages / Outrages. Picasso**.
* Organisation : asbl Flux News (Commissaire : Lino Polegato)
** Franco Angeloni, Art & Langage, Jacques Charlier, Doctor Hugo, Jean Dupuy, Erro, Luciano Fabro, Daniel Fourneau, Filip Francis, Mike Kelley, Eva Lipartiti, Jacques Lizène, Emilio Lopez Menchero, Werner Moron, Fabrizzio Novelli, Jean-Pierre Pincemin, David Pirotte, Jean-Pierre Ransonnet, Pablo Garcia Rubio, Chéri Samba, Koen Theys, Jan Van Imschoot, Xavier Wei, Lawrence Weiner.
*** Edition spéciale de Flux News.

- Claude Lorent. Faux / Vrai. Plus d'hommages que d'outrages ! article de la Libre Belgique, mis en ligne le 13/02/2001.
À Liège, une vingtaine de plasticiens belges et étrangers revisitent l'œuvre de Picasso à l'invitation de Flux News.
Dans la langue populaire, qualifier une œuvre picturale de "Picasso" n'est pas précisément un hommage ! Mais qu'en est-il chez les artistes contemporains, s'est demandé Lino Polegato, l'animateur de Flux News, en la circonstance commissaire d'exposition.
Une bonne vingtaine d'artistes dont quelques pointures internationales ont répondu à la question. Aucun n'a véritablement osé l'outrage. Picasso est et reste l'une des figures quasi mythiques de la peinture du XXe siècle, même si comme l'écrit Michael Baldwin de Art & Language, "il a dit beaucoup de conneries". A côté des notes rapides des Mel Ramsden, Mike Kelley et Luciano Fabro, dans le catalogue de la récente exposition liégeoise, et hors celle ambiguë de Laurence Weiner : "Aussi longtemps que ça dure", la plupart des participants citent l'œuvre de l'artiste espagnol jusque dans la copie "fidèle" d'après reproduction, due à Eva Lipartiti. Aussi dans le pastiche photographique des plus réussis de Emilio Lopez Menchero, voire dans la reprise par Chéri Samba, en une peinture, elle originale, d'une photo célèbre de Picasso.
DE BIAIS.
On le constate, tous les chemins détournés pour ne pas se colleter directement à l'œuvre sont bons à prendre. Belles manières de biaiser encore, que celle de Filip Francis en son exercice habituel de dessiner sans regarder, ou celle de Koen Theys photographiant des faux tableaux du maître, voire celle de Xavier Wei, fermant les yeux des personnages empruntés.
Tout cela signifie surtout que l'œuvre de Picasso reste puissante et que l'affronter comme l'ont fait Jean-Pierre Ransonnet et le jeune David Pirotte, auteur d'une œuvre héritière du côté démiurge de Picasso, n'est pas sans audace.
Dans cet ensemble hétérogène qui soulève la question de la copie et de l'original, on pointera particulièrement encore le triptyque de Daniel Fourneau et cet "Arlequin", un peu trop fade mais signé et qu'aucun expert n'ose reconnaître de la patte de Picasso. Où est le vrai et le faux ?

- Alain Delaunois. *Liège Une vingtaine d'artistes belges et étrangers Hommages et outrages à l'œuvre de Picasso De la copie au pastiche*. Article du Soir mis en ligne le 5 février 2001.
L'expo Picasso vient de fermer ses portes. Une autre s'ouvre pour lancer un clin d'œil obstiné au maître. Depuis des temps immémoriaux, les artistes copient d'autres artistes. Le plus souvent, parce qu'ils désiraient apprendre la technique d'un maître, et qu'il n'y avait pas de meilleure école que celle-là. A Liège, l'exposition « Hommages / outrages à Picasso » réplique à l'exposition Picasso, qui vient de fermer ses portes.
Hommages, outrages ? Disons que parmi la vingtaine d'artistes belges et étrangers qui exposent au Musée d'art moderne (Mamac) et à la galerie Flux, les coups de chapeau sont plus nombreux que les coups de pied. L'Italienne Eva Lipartiti présente une remarquable copie d'une petite mais célèbre gouache de Picasso, « Deux femmes courant sur la plage », Filip Francis travaille sur des croquis. Jacques Charlier salue un faussaire des années 20, Kasimir Borowsky, par une « Guitare hawaïenne », qui vaut bien les assemblages de la période cubiste. Koen Theys et Franco Angeloni se penchent eux aussi sur les faux Picasso.
La tentation du politiquement incorrect.
Picasso, c'est aussi le mythe. Le Congolais Cheri Samba nous le montre en polo rayé, mais en arrière-plan, la jungle africaine et un tronc d'arbre sculpté rappellent ironiquement les emprunts artistiques du peintre. Le mythe encore, avec Emilio Lopez Menchero qui s'approprie et investit un portrait photographique de l'encore jeune Pablo Ruiz Picasso. Jean-Pierre Ransonnet donne un portrait renversant, et renversé, à la manière de Baselitz, de la « Femme qui pleure », Dora Maar, muse et égérie de l'artiste. Le Chinois Xavier Wei a

travaillé à partir des têtes des périodes bleue et rose, pour composer un silencieux montage de têtes aux yeux fermés. David Pirotte, lui, peint avec la même rage, la même énergie que Picasso. Erro convie une armée de superhéros de BD au massacre de Guernica : c'est peut-être ici que la tentation du « politiquement incorrect » se fait le plus sentir.
La « Famille Soler » n'est pas absente.
Quant à la très médiatique « Famille Soler », chef-d'œuvre des musées liégeois, elle n'est évidemment pas absente non plus. Werner Moron en a tiré une peinture où les visages grimacent et sourient à l'asiatique.
L'idée de la couleur famille Soler » fut, il y a quelques années, prêt à tomber sous le marteau d'une grande salle de ventes aux enchères, et ainsi renflouer les caisses de la Cité ardente. Autre clin d'œil celui de Jacques Lizène. Il fait ce que jamais Picasso n'avait osé faire : un avion déconstruit, façon années 50. Après tout, n'importe quel fabricant de voitures peut bien signer Picasso...
Musée d'art moderne de Liège, parc de la Boverie, 4020 Liège. Jusqu'au 24 février. Galerie Flux, 60, rue Paradis, 4000 Liège, jusqu'au 11 février.
De la copie au pastiche.
En guise de commentaire à cette exposition originale, l'Alpac (Association liégeoise pour la promotion de l'art contemporain), avec l'aide de l'Espace Brasseurs et la galerie Flux, organisent, le mercredi 7 février à 20 heures, une conférence qui se déroulera sur les lieux mêmes de l'expo, au Mamac.
La conférencière, Nathalie Heinich, sociologue, chercheuse au CNRS, est l'auteur de plusieurs ouvrages remarqués sur l'art contemporain. Elle vient de publier également un essai, « Être écrivain, création et identité » (Ed. La Découverte). Son exposé abordera directement le thème de l'expo : « Copies, pastiches, parodies, le second degré dans l'art moderne et contemporain ».

(février 2001) (vérifier dates) Nantes / FR, Olympic. **Carte blanche à Pierrick Sorin**.
* Après une rétrospective consacrée à son travail, il était demandé à Pierrick Sorin ses choix en matière d'art vidéo. Il choisit de porter son attention sur un seul réalisateur : Jacques Lizène.

(22/02-31/03/2001) Liège, Salle Saint-Georges. **La peinture contemporaine à Liège**.
* Organisation : Association pour la Redécouverte des Arts en Milieu Scolaire / A.R.A.M.I.S.
** Participants : Blavier Odette, Boulanger Michel, Bourguignon Didier, Caterina Dario, Closset Brigitte, Collignon Georges, Delalleau André, Droixhe Martine, Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kravagna Michael, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Marczewski Patrick, Moron Werner, Picon José, Pierart Pol, Pirotte David, Plomteux Léopold, Rousseff Juliette, Ransonnet Jean-Pierre, Salazar Luis, Stas André, Vandeloise Guy, Waxweiler Philippe, Zurstrassen Yves.
Artistes du CREAHM: Nicole Daiwaille, Anny Servais, Nathalie Van Der Kaa
*** Œuvres prêtées par la musée de l'Art Wallon. Art Raymond, Baugniet Marcel-Louis, Delahaut Jo, La Croix Roger, Nyst Jacques-Louis.
**** 4 exposés de 4 artistes sur leur technique de travail :
- Mahoux Paul, "Les journaux « surmodelés »" (pas de participants)
- Plomteux Léopold, "De l'impressionnisme à nos jours (3 participants ; supprimé)
- Moron Werner, "Robin des villes, Robin des bois" (???)
- André Stas, "Collages surréalistes" (????)

- Stéphanie Koch. « L'art actuel fait de l'œil aux jeunes », Article de *La Libre* mis en ligne le 12/01/2001
La salle Saint-Georges hébergera, dès février, La peinture contemporaine en pays de Liège
Après Picasso, il y a encore une vie car les activités programmées à la salle Saint-Georges d'ici la prochaine manifestation d'envergure consacrée au XIXe siècle, qui occupera l'automne 2001, reprendront immédiatement dès février !
Après avoir accueilli les chefs-d'œuvre du génie espagnol, l'espace restera offert à l'art contemporain.
Mais cette fois, à l'art contemporain de chez nous, car ce sont près d'une quarantaine d'artistes peintres d'attache liégeoise qui se sont associés pour une exposition collective à caractère essentiellement didactique.
Persuadée que l'art d'aujourd'hui semble encore et malheureusement trop difficile d'accès, il paraissait important à l'asbl Aramis, organisatrice de l'événement, de mettre sur pied une manifestation offrant

l'occasion au grand public et surtout au public scolaire de découvrir et d'aborder de façon simple les créations de nos contemporains.
Tous les artistes ayant adhéré au projet ont absolument tenu à rendre cette exposition résolument adressée à la jeunesse, tant par l'exigence de la garantie de la gratuité pour les jeunes que dans la création d'animations culturelles autour des œuvres.

**DIVERSITÉ DES ARTISTES**

Parmi les participants, des artistes liégeois incontournables comme Georges Collignon, Jacques Lizène, Josée Picon, Léopold Plomteux, Claire Mambourg, présenteront une œuvre de leur choix, ouvrant aussi bien la voix à la découverte de l'art abstrait qu'à l'art figuratif contemporain. La thématique de l'art contemporain, présentée avec l'objectif de favoriser une rencontre entre les artistes et les jeunes, semble une initiative extrêmement intéressante, d'autant que les créations de ces artistes constituent indéniablement un reflet de la société dans laquelle ils vivent.
La démarche de cette organisation est donc axée sur l'objectif de faire acquérir à la jeunesse des réflexes culturels et de resserrer les liens entre l'éducation et la culture.

(24/03-27/05/2001) Bruxelles, Atelier 340. **Fabrique d'anges I. Installation en mouvement**.
* Commissaire : Eva Visnyei.
** Lavendhomme René, Lizène Jacques, Naskovski Ramsa, Thoma Pierre, Van Tieghem Jean-Pierre.***
Avec le jour du vernissage une performance, « Guitare + archet » ; le 14 avril, à l'ouverture des portes (17 h.) « Autodocumentaire parlant » et à 17 h 30, projection de « Sculptures génétiques » (3') ; le 05/05, à 17 h 30, projection de « Sculptures génétiques » (3') et au post-vernissage, le 26 mai à 17 h 30, projection de « Sculptures génétiques » (3') et à 19 h.30', « Décor sonore ».

- Claude Lorent, « Chacun son cinéma », in *La Libre*, 02/04/2001.
Sur le canevas des manifestations pluridisciplinaires telles que les années septante les ont forgées, le 340 a invité Eva Visneyei à présenter son film « La fabrique d'anges » [Dans un lieu étrange, sorte de machine infernale, un être naïf et curieux découvre un monde enchanteur et cruel, régi par une mère toute puissante], accompagné d'une installation-exposition et d'annexes ponctuelles. Ont été ainsi mises au point par l'artiste cinq soirées au cours desquelles, sous les formes les plus diverses, des plasticiens tres créateurs sont appelés à intervenir.
Si le premier de ces rassemblements fut consacré à la peinture, le second (14/4 à partir de 17 h) est une suite de positionnements autour de la photographie par voie de décors sonores, de films, de vidéos, de gravures, d'installations, le tout se terminant en compagnie du Dj Val, en soirée dansante. L'aspect festif rejoint le contenu artistique au bar de l'Atelier 340 - centre d'art contemporain. Difficile d'imaginer un art plus proche du vécu.

(29/03-12/05/2001) Bruxelles, Aeroplastics Contemporary. **Face Off.**
* Commissaires : Jérôme Jacobs, Bernard Prévot.




** Akkerman Philip, Versluis Ari & Uyttenbroeck Ellie, Barney Matthew, Buetti Danièle, Carniel Marc, Cook Colin, Corbijn Anton, Cucher & Aziz, David Jiri, Frima Toto, Geerlinks Margi, Gheerardijn Jean-Marie, Gligorov Robert, Hassan Kay, Kern Richard, Lizène Jacques, Mandelbaum Stéphane, Marello Matt, Meste Philippe, Meylan Fred, Nehr Eric, Ojeikere J.D. Okhai, Ophuis Ronald, Pasqua Philippe, Reeder Jennifer, Szmulewicz Roger, Turk Gavin, Van der Kaap Gerald, Würm Erwin.

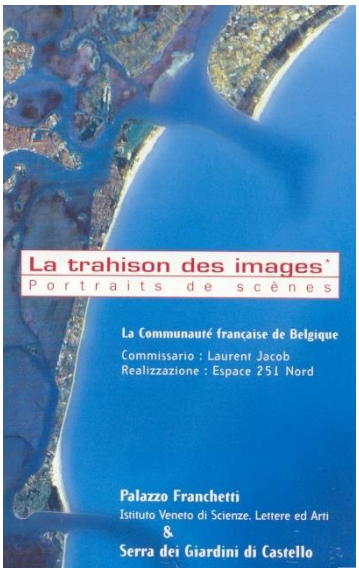






(10/04-26/05/2001) Valenciennes-Denain / FR, L'Aquarium (Galerie de l'école des Beaux-Arts de Valenciennes). **Jacques Lizène. Sculpture(s) génétique(s)**.
* Conférence de l'artiste à l'Ecole, le 15 mai.
- X. Jacques Lizène in *La Voix du Nord*, 06/04/2001.
Il aime à se définir comme « un petit maître liégeois médiocre ». En même temps qu'il réaffirme avec vigueur l'importance de l'art dans le monde, par le biais de l'ironie esthétique, il pratique l'autodérision Dans la lignée parfois pesante des artistes symbolistes et surréalistes belges, Lizène pratique un art du geste dans les installations, des performances. Il produit, de temps à autre, des œuvres traditionnelles pleines de dérision et de polémiques qui obligent à réfléchir sur l'idée de jugement. Le nihilisme qui traverse les interventions de Lizène procède de la posture de la subversion et rejoint celui de Dada, de Marcel Duchamp, d'Arthur Cravan, le boxeur séducteur, de Raymond Roussel l'écrivain de la folie organisée des mots. Cet art de l'incertitude, du dérisoire, du renoncement, de la frustration est marqué du sentiment de la nullité de la vie, de l'échec existentiel.

(07/06-09/09/2001) Venezia / IT. Biennale de Venise, 49e édition (Palazzo Franchetti, Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti). **La Trahison des Images. Portraits de scènes**.




* Malgré le fait que ce soit la biennale de la Communauté flamande, cette exposition est avalisée par Mr Miller, ministre de la Culture de la Communauté française et Laurent Jacob (Espace 251 Nord, Liège) est officiellement nommé commissaire.
** Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, Dekyndt Edith, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Khazem Jean-Pierre, Lizène Jacques, Muyle Johan, NordProjet & Co, Plateus Benoît, Roussel Benoît.

DOSSIER DE PRESSE.

**1. Préambule.**

Depuis les accords politiques sur la communautarisation de la Culture en Belgique, les Communautés flamande et francophone occupent en alternance le Pavillon belge aux Giardini. Dans le cadre de la prochaine édition de la Biennale des Arts Visuels de Venise, la position IN sera à la Communauté flamande.
Cette nouvelle édition proposera la situation symétrique à 1999 : nous occupions le Pavillon belge avec Ann Veronica Janssens et Michel François et la Communauté flamande avait mis sur pied son exposition *Trattenendosi* aux *Antichi Granai* sur la Giudecca avec une sélection de ses acquisitions dans une exposition organisée par Jan Hoet. La Biennale 2001 verra Luc Tuymans au Pavillon belge avec comme Commissaire Jan Hoet et une sélection de créateurs contemporains pour la Communauté française installée *extra muros* de la Biennale.




L'exposition *La trahison des images - Portraits de scènes* se tiendra au Palazzo Franchetti *(piano nobile),* situé entre le Campo Santo Stefano et le Canal Grande. Le prestigieux Palais néo-gothique, sous la direction de l'istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti abritera ainsi la présence de la communauté française du 7 juin au 9 septembre 2001.
La recherche d'autres lieux singuliers continue cependant, afin de s'assurer, *in fine,* d'un dispositif complet.
La programmation OFF *En attendant l'année dernière* que nous avions associée à notre participation IN en 1999, en quelque sorte générique 'rétrospectif' de notre nouveau projet, nous permet aujourd'hui d'ambitionner des développements plus amples, tant critiques qu'esthétiques.

**2. OFF~49e Biennale de Venise**

Au risque d'énoncer une évidence : le OFF se constitue toujours par rapport à son contexte. Cette année, la particularité du mode de fonctionnement réside dans le renouvellement de plusieurs facteurs qui dynamisent la nature de l'institution, ce qui demande à évaluer le IN pour considérer le OFF de façon très spécifique.
La Biennale s'annonce, d'abord, encore plus *diffusa, further widening* selon l'expression, que la précédente édition, déjà qualifiée dAPERtutto, volonté générale d'extension partout dans la ville ; ensuite, encore plus décloisonnée entre les différentes disciplines artistiques, avec entre autres la construction d'un théâtre au Tese pour les Arts vivants ; et enfin, plus mondiale dans le panorama qu'elle veut offrir de la création contemporaine.

**3. Méthodologie**

Notre OFF s'organise de manière souple et processuelle. L'enjeu de notre participation nécessitent en effet une organisation ouverte et hétérogène prenant en compte : la modernisation de la Biennale instaurée par ses décideurs, les paramètres urbains de la ville de Venise (dédale de la Cité, paramètres topographiques, ...),
Une multitude d'actions et dispositifs dans la ville pendant la durée complète de notre présence (exposition, actions, performances, rencontres, des Journées professionnelles jusqu'à la fin septembre en passant par la Mostra)
Dans le souhait de rencontrer au mieux l'option pluridisciplinaire engagée par le Commissaire Général, Monsieur Harald Szeemann, notre proposition intègre en son cœur la démarche plurielle, l'ouverture et la transdisciplinarité.

*La trahison des images — Portraits de scènes* intègre, dans le parti pris de chassés-croisés, des artistes dont la singularité des démarches concerne la pratique plurielle.
Ils agissent ainsi à travers champs, enrichissent leur propos par la pratique démultipliée entre disciplines : cinéma, vidéo, musique, théâtre, danse, performance, écriture et rallient de concert la formulation plasticienne.

**4. Les axes :**

**- Une inquiétante étrangeté :** une impression effrayante qui se rattache aux choses connues depuis longtemps et de tout temps familières (Elisabeth Roudinesco et Michel Pion, *Dictionnaire de la psychanalyse,* Paris, 1997, *p.* 499.).
Selon le concept freudien imprégnant la littérature, le film et les œuvres plastiques : prolonger le rapport italien de Magritte avec de Chirico, mettre en lumière une famille d'esprit de Magritte à Patrick Everaert, ... pointer le phénomène de « suspension de l'instant » lié à celui des « arrêts sur images ».

**- Le dandysme :** ce qui fait aujourd'hui attitude, performance, action (Lizène, Laone topes, ...). Plus que la dérision et ta provocation, convoquer ce qui est plus qu'une apparence clownesque pour **pointer la singularité.**

**- Mise en décor : Venise, ville Musée,** continue de générer de nouveaux systèmes d'images au travers de sa propre imagerie. Chaque nouveau médium créant une nouvelle image de Venise, étudier comment l'architecture, l'histoire, l'imaginaire, ... de la ville œuvrent sur les esprits. Des masques d'Ensor au carnaval de Venise ; des nuages de Tiepolo à ceux de Magritte se constitue une histoire du trompe l'œil ; de la préfiguration de la carte postale chez Canaletto aux « arrêts **sur images** » de Broodthaers concepteur et théoricien du cinéma de l'immobilité : « la recherche d'un instant éternellement suspendu en une durée susceptible d'abolir notre soumission au temps » **(** Jean-Christophe Royoux, *Cinéma d'exposition: l'espacement de la durée,* in *Art Press,* n$^0$ 262, p. 37.)

**- Le syndrome déambulatoire :** Opérer dans le dédale vénitien par la sollicitation directe du regard : performances. Ce syndrome se comprend aussi dans les filiations **intellectuelles et créatives,** dont celle du dédale vénitien en est la métaphore. Il s'agit de considérer l'Histoire par le passage, de convoquer l'esprit de famille entre diverses créations (Le syndrome déambulatoire comme passage d'un savoir à un autre se formalise comme un lexique croisé. En voici un exemple : 1897 : Mallarmé publie son dernier poème *Jamais un coup de dés n'abolira le hasard ;* 1946: $_1$ee rencontre René Magritte *I* Marcel Broodthaers. RM offre à MB le poème de Mallarmé ; 1969 : Marcel Broodthaers publie le poème de Mallarmé en occultant le texte ; 1999 : Michel François travaille selon le même principe). Mallarmé intervient via Magritte chez Marcel Broodthaers.

- **La déambulation comme réalité** : le succès de certains de nos artistes engage une **pérégrination** permanente. L'arpentage du monde et les rencontres comme révélateurs d'une pratique en devenir. Notre programmation participe ainsi, avec ses moyens, à *Platea de! Humanita,* la voie ouverte par le commissaire Général, avec les présences de Michel François, Johan Muyle, Jacques Lizène, Laone Lopes.

**- Personnalités multiples :** La caractéristique transdisciplinaire est inhérente au travail de chaque artiste. **Le tempérament labile,** dénominateur commun de la sélection, se traduit par la constance d'un **changement de rôle.** Ainsi, le plasticien se mue en acteur, metteur en scène de ses propres scénographies (Duyckaerts…)

**5. Cadrage historique**

Sans pour autant rejeter la filiation que nous allons ici développer, le propos avancé par notre sélection entend donner un visage revitalisé à ce discours largement admis au travers de lectures croisées.
Plutôt que de s'enfermer dans le postulat positif accordé à l'histoire des pensées, il s'agit ici de révéler la pertinence des lignées, de considérer l'Histoire **par le passage.** En ce sens, quelques figures, aujourd'hui historiques, seront évoquées : Antoine Wiertz, Félicien Rops, James Ensor, René Magritte, Marcel Broodthaers. Leur art sera convoqué comme famille d'esprit, aura valeur d'épigraphe pour notre sélection.
A l'étranger, comme en Belgique, plusieurs grandes expositions *(L'Art en Belgique — Flandre et Wallonie au XXe siècle. Un point de vue,* Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1990-1991, *Magritte en Compagnie. Du bon usage de l'irrévérence,* Le Botanique, Bruxelles, 1997) et dossiers dans la presse spécialisée (*Art Press, n° 153,* décembre 1990) ont circonscrit la scène artistique du pays, se référant à l'impertinence des discours d'un Félicien Rops, René Magritte, etc. De cet « états des lieux » a émergé, parfois très prosaïquement, l'image irrévérencieuse, irrégulière dénommée « Belgitude », propos exotique auquel d'aucun aime se référer lorsqu'il s'agit de définir notre création.
*La trahison des images, Portraits de Scènes,* entend offrir un visage plus singulier de notre scène et lui proposer une reconnaissance moins entachée de considérations péjoratives.

**6. Concept : « La trahison des images »**

La sélection s'est opérée autour du paradigme de la Trahison des images, titre officiel du célébrissime tableau de Magritte *Ceci n'est pas une pipe.*

Aujourd'hui, les éléments de ruptures et de provocations se donnent dans une visibilité plus nuancée. Les démarches d'Eric Duyckaerts, Michel François, Jacques Lizène, ... ne peuvent se réduire au masque prétendument cocasse, ils ne se résument pas à la parodie.



Lizène @ E2N

Leurs personnalités déconcertent quant à leur propension à produire un discours à chaque fois pertinent. Leurs démarches fuient la définition et l'étiquetage. Elles dérangent parce hésitantes, assises entre deux chaises, elles participent plutôt de l'inachèvement que du résultat. Subreptices, elles ne fondent pas de principes de reconnaissance, mais se donnent à voir en tout temps, en chaque lieu, parce qu'elles sont le miroir de la vie.
Plusieurs facettes sous-tendent le concept, dont les suivantes sont les plus fédératrices :

**6.1. Dandysme et stratégies subversives**

**Le burlesque : au-delà d'un égocentrisme transfiguré.**

La notion de dandysme ne prétend pas être définition. Elle est un point de départ, une pierre d'achoppement, une ouverture. Cette notion ici défendue, ne partage pas celle d'un Barbey d'Aurevilly. En l'occurrence, le geste relève d'une exigence, d'un calcul recherché, qui viennent charrier toute comédie esthétique. Si l'attitude commune, rejoint, en ce qu'elle a de profondément égotique, le mythe romantique de l'artiste, elle aime à contrarier l'ordre établi. Parfois ambassadeurs de l'idiotie - *idiotès.* Sémantiquement : simple, particulier, unique, non dédoublable, ils orchestrent l'incohérence et jouent du contrepoint, de sorte que le dandysme agit sur le mode savoureux de la récrimination perpétuelle.
Beaucoup s'organisent une visibilité, établissent un répertoire, jouant de l'accoutrement comme de la parure. Leur affublement est un leurre ostentatoire, il renvoie à l'image, qui, comme tout matériel iconographique, n'est que partie tronquée du réel.
Par ailleurs, la gestuelle, figée sur bande vidéo ou pellicule, ou directement consommée dans la performance ou le théâtre, agit aussi comme parure, cette fois comportementale. L'action performative convoque le rapport direct pour « faire image ».

Faux-semblant : subversion, contestation, transgression et dérision semblent orchestrer le propos. Si ils appellent à la dérive, ces sentiments et émotions se jouent savamment de leur illusion et ne relèvent aucunement de l'idéologie. Echos introspectifs, ils convoquent l'être dans un ailleurs. En tant que singulières de l'art, les attitudes dépassent les limites d'un cadre établi, visent à le parasiter pour mieux le rendre suspect. Propos décontenançant, abus véniels ou infiltrations perverses induisent le propos critique. Le message véhiculé est toujours prompt à dérouter les esprits et à engendrer les réflexions puisque l'art **est un lieu de discussion.**

**6.2. Mise en déroute et attitudes labiles**

Ces mises en déroute, parfois dilettantes, parfois corrosives, toujours insidieuses travaillent au recul des frontières pour **acquérir encore plus de liberté en art. La mise** à distance par l'endossement de rôles, par l'action de saynètes œuvre au détournement des codes de langage dominants et soulèvent des interrogations. Le tempérament labile, dénominateur commun de la sélection, se traduit par la constance d'un changement de rôle. Ainsi, le plasticien se mue en acteur, metteur en scène de ses propres scénographies. Cet état d'éveil permanent, traduction d'une hyperactivité, produit maintes dérives, toutes promptes à questionner notre rapport au monde.
Eric Duyckaerts, écrivain **(**Auteur de *Hegel ou la vie en rose* (Ed. L'Arpenteur) - méditation philosophico-burlesque sur le binôme certitude et vérité**),** plasticien, comédien et cinéaste **(**Courts-métrages, série « Magister » : caricature des discours de scientificité**)** (Art Press, n° 196, novembre 94, p. 66), défie l'usage du prétendument admis pour mieux faire miroiter en creux son absurdité.

**6.3. Les errances visuelles**

**Nomadisme et dérives migratoires**
L'errance pédestre invite aux pérégrinations imaginaires parce que l'œuvre renvoie toujours à quelque chose de plus essentiel, qui lui est extérieur et qui reste insaisissable.
Adeptes de la déambulation, ils œuvrent au parcours de la vie. Récemment pointé aux faîtes de l'actualité (ArtPress, déc. 2000), Francis Al9s avec qui nous avons travaillé lors de notre programmation OFF *En attendant l'année dernière,* en 1999, s'affirme comme un véritable acteur du terrain, Il arpente la rue, plaide pour l'algorithme pédestre.
Parce tous sont nomades, ils se frottent au réel pour le mettre en cause et l'élaborer autrement, suscitant de la sorte notre imaginaire. Ils ont à cœur d'expérimenter, de tester, dynamiter, imploser le réel par la petite histoire, plus prosaïquement dénommée anecdote, plutôt que par l'Histoire. Ils interrogent le cadre référentiel, tout mineur soit-il, plutôt que d'acter la légitimation dans ses formulations drastiques confinant au dogmatisme.
La culture de café et nos traditions de rencontre et d'accueil en Communauté française participent ici, de façon savoureuse, à la constitution de ces *Portraits de Scènes.*
La sélection, dans sa forme et son propos, tend à établir une parabole dont le sens est à chercher depuis les adeptes lettristes, jusqu'aux dérives psychogéographiques - notons ici qu'une des dernières rencontres situationnistes eut lieu à la Casa Frollo, tandis qu'en 1966, puis en 1988, Espace 251 Nord / E2N y organisait deux expositions : *Portrait de scène à l'île aux phoques* et *Belgicisme Objet-Dard.*

(28/06-12/08/2001) Oud-Rekem, Domein Reckheim. **Kennis en Kenis**.
* Tenstoonstelling met voorstelling van het boek van Jan Kennis, "De tuin der kennis".
** Baptist Guy, Baerten Huub, Barten Kees, Berger Huub, Bertels André, Bleus Guy, Blom George, Boelen Jan, Boffin Fred, Brepeols Fons, Brozowa Dagmar, Buisman Sjoerd, Carlier Jan, Celen Peter, Claessens Dirk, Coeckelberghs Luc, Custers & Pellens, Daems Walter, Decoster Jean, De Meester Karel, Devens Dre, Doodeheefer & Radth, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Elf De, Fontaine Eddy, Garcet Robert, Geys Jef, Geerits Jaak, Gielen Jeff, Goderis Jan, Godijns Jan, Gonnissen Willo, Hall Dan, Haveman Nina, Haring Keith, Henrdrijckx Michiel, Hermans Carlo, Jacobs Jos, Judong Irene, Janssen Jan, Klaps Jo, Kandilaptis Babis, Kellens Stefan, Kenis Ester, Keunen Malou, Konings Ivo, Kuijken Oswald, Labo, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Michel Jo, Milissen Marc, Minnen Raymond, Prevoo Monique, Piccart Robert, Remans Ray, Reuvis Patrick, Reynders Casimir, Roeselers Jef, Roux Jos, Schoofs Freddy, Simoni Victor, Slangen Nancy, Smeets Luc, Sochaki Paul, Sprankenis Dré, Steegen Luc, Steegmans Gerda, Stockmans Piet, Stravazanga !, Suls Jeron, Swinnen Malou, Thijs Ludo, Vanstraelen Eric, Van der Hallen Frank, Vanherck Marleen, Van Houtte Frank, Van Houtte Lode, Vanlessen Luc, Vanmechelen Koen, Vanparijs Willy, Vercammen Wout, Volders Francq, Winkels Jan, van Wetering Han, Weyers Hans.

(13/07-26/08/2001) Gand, Caermersklooster - Provinciaal centrum voor kunst & cultuur. **Shoes or no Shoes ? Het Museum voor Schoene Kunsten.**
* Accardi Carla, Adams Dennis, Adams Mark, Adamski Hans Peter, Agam Yaacov, Airo Mario, Akkerman Philip, Allington Edward, Alt Otmar, Alviani Getulio, Andersson Torsten, André Carl, Angermann Peter, Antes Horst, Antonakos, Arcangeli Maurizio, Argimon Daniël, Arienti Stefano, Arman, Arroyo Eduardo, Art & Language, Bach Elvira, Badur Frank, Baechler Donald, Baer Jo, Baikas Nikos, Baldessari John, Banana Anna, Banana Charly, Bandau Joachim, Alighiero e Boetti, Buisman Sjoerd, Bulloch Angela, Burgin Victor, Bytebier Jean-Marie, Calzolari Pier Paolo, Charlier Jacques, Cordier Pierre, Corillon Patrick, Dahn Walter, Damsté Paul, De Cordier Thierry, Holzer Jenny, Kolar Jiri, Kuroda Aki, Lizène Jacques, Schepers Marc, Schifano Mario, Schlegel Eva, Scholte Eva, Schütte Thomas, Selden Roger, Skoda Vladimir, Skoglund Sandy, Spoerri Daniël, Staeck Klaus, Swennen Walter, Tahon Johan, Tillmann Ulrich, Tilson Joe, Tremlett David, Umberg Günter, Van Golden Daan, Van Isacker Philip, Van Koningsbruggen Rob, Van Lieshout Joep, Van Munster Jan, Vandenberg Philippe, Verdijk Gerard, Vitone Luca, Webb Boyd, Zimmermann Peter, Zobernig Heimo, Zush.

(29/08-21/09/2001) Herzogenrath / DE, Forum für Kunst und Kultur. **Euregio Künstler**.
* Bonmariage Marie-France, Borchart Albert, Breuer Claudia, De Corte Nathalie, Delayen Eric, Dundic Emmanuel, Garciz-Rubio Pablo, Macias-Diaz Sylvie, Man Danio, Lizène Jacques, Roussel Benoît, Wiehager André, Zoworka Edward.





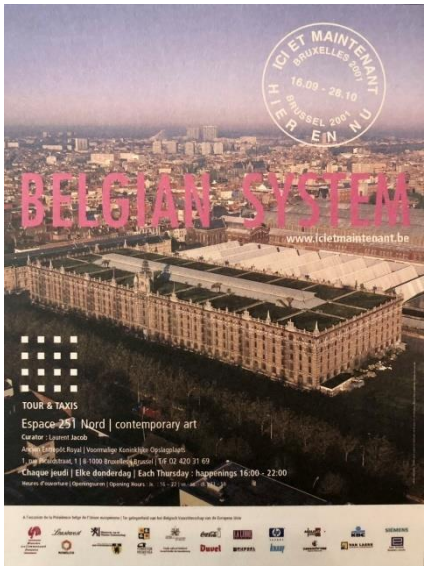


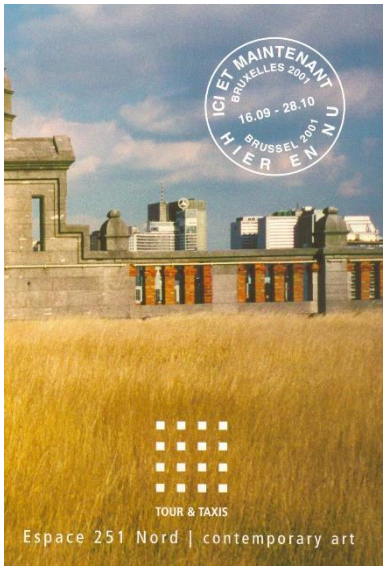
(18/09-18/11/2001) Liège, Le Comptoir du Livre. **La Troisième Mi-temps**.
* Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Lizène Jacques, Muyle Johan, Phil, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
** Préface de Carmelo Virone.

- Texte de présentation.
Le Comptoir, qui compte parmi ses membres quelques irréductibles du Standard de Liège, a voulu s'associer à la reprise du championnat 2001-2002 en invitant onze artistes à participer à l'édition d'un portfolio sur le thème du football, suivant la technique du photo-calque mise au point par l'imprimeur Raymond Vervinckt. Leurs œuvres illustrent avec bonheur la noblesse d'une discipline qui trouve souvent au cours de la troisième mi-temps son expression la plus aboutie – ou du moins la plus conviviale
Cette exposition permettra aussi de découvrir les différentes étapes de la technique du litho-calque, Les œuvres originales, au format 65 x 95 cm, tirées à 100 exemplaires numérotés et signés, seront montrées au premier étage du Comptoir. Elles sont vendues au prix unitaire de 3000 FB (74,40 €). L'ensemble des pièces, réunies dans une chemise conçue par Damien Breucker est en vente au prix de 25.000 FB (616,70 €)

- Alain Delaunois. Liège La 3 e mi-temps, vue du Comptoir... des Petits Editeurs. Onze artistes qualifiés pour l'amour foot in Le Soir, 09/10/2001.
C'est Roland Breucker qui a dessiné le maillot de l'équipe liégeoise. Sur fond de terril, de Meuse bleue et de pelouse verte, les onze artistes liégeois sélectionnés par le « Comptoir des Petits éditeurs et Métiers du livre » jouent, jusqu'au 18 novembre, leur qualification. Après de longues semaines d'entraînement, notamment psychologique, les voici enfin sur le terrain. Guy Jungblut (éditions Yellow Now) et Raymond Vervinckt (imprimeur) ont reçu le feu vert du sélectionneur national Robert Waseige, réellement présent au vernissage : l'équipe est cohérente, fait remarquer le coach national, et si les postes ne sont pas interchangeables, un bon esprit collectif semble motiver ces garçons.
Passons-les rapidement en revue. Jacques Lizène a bénéficié d'un entraînement au maïs transgénique, prodigué par Zidane en personne. Jacques Charlier a veillé aux « Peaux de balle » garnissant les ballons. Les passes prévues ont été détaillées en gros plan par Jean-Pierre Ransonnet, dont le « Footballeur de mes deux » a reçu de Waseige un C'est assez couillu admiratif. Léon Wuidar a planché sur la position des joueurs, à partir d'onomatopées dessinées en lettres et ballons sur le gazon.
Guy Vandeloise ose une figure audacieuse pour un gardien de but. Les origines édéniques du match sont analysées par Johan Muyle : premier toucher de ballon entre Adam et Eve. D'autres ont suivi les à-côtés et les supporters : c'est le cas du dessinateur Phil qui voit un avenir pour la musique contemporaine dans les coups de sifflets stridents de l'arbitre. Pol Pierart médite sur le peu de temps consacré au foot, André Stas sur les tirs au but à domicile. Quant à Patrick Corillon, il est tombé à terre suite à un lancer de carton de bière où un supporter avait noté quelques indications lourdes de sens philosophique.
Cette « Troisième mi-temps », réalisée selon le procédé d'impression du litho-calque, est en outre agrémentée des commentaires théorico-footballistiques du coach-bonimenteur Carmelo Virone.

(16/09-28/10/2001) Bruxelles, Tour & Taxis. **Ici et Maintenant. Belgian System**.




* Organisation : / E2N Liège (Laurent Jacob).
** André Jacques, Angeli Marc (fresques monochromes), Angenot Eric, Arthuis Isabelle, Barrea Olivier, Baudoux Laurent, Berlanger Marcel, Blancherie Daphna, Bijl Guillaume, Bornain Alain, Braeckman Dirk, Brey Ricardo, Cardoso Guy, Carlier Jan, Castelyns Frank F, Catrysse Wim, Charlier Jacques, Cohen Jeanine, Copers Leo, Couderc Laura, Couturier Michel, Dagonnier Ronald, Dans Michael, DC Franky, De Bruyn Goele, Decoux Didier, De Cock Jan, Degobert Philippe, Dekyndt Edith, Delouvroy Jean, Deltour Daniel, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Deridder Jean-Paul, Deschuymer Johan, Downsbrough Peter, Eerdekens Fred, Estève Lionel, Everaert Patrick, Evrard David, Eyberg Sylvie, First Cask, Flavien Jean-Pascal, Foulon Olivier, Four P.E., Francis Filip, François Michel, Gaillard Frédéric, Garcia Dora, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphane, Giraud Guy, Glibert Jean, Goiris Geert, Guns Patrick, Heiremans Ronny, Israel Christian, Jacobs Henri, Jade Manfred, Janssens Ann Véronica, Jodogne Lucas, Kasimir Marin, Kaspar Steve, Lamelas David, Legrand Jozef, Leonardi Michel, Liberski Stefan, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopez-Menchero Emilio, Luntumbue Toma Muteba, Macias-Diaz Sylvie, Macsai Gyuri, Maes Annemie, Maheo Erwan, Mannaerts Valérie, Mees Guy, Meessen Vincent, Mertens Nathalie, Mesmaeker Jacqueline, Meylaerts Dirk, Mistiaen Carlo, Moerman Jean-Luc & Van Den Bogaert Wim, Mouffe Michel, Muyle Johan, Noiret- Thomé Xavier, Nolle Annick & Neven, Opsomer Els, Pacquée Ria, Palestine Charlemagne, Panamarenko, Pereira Eires Joaquim, Piérart Pol, Pinault Régis, Platéus Benoît, Pobitzer Klaus, Radulescu Claudia, Roberts Perry, Robin Gwendoline, Rombouts Guy, Ryslavy Kurt, Stévenart Olivier, Swennen Walter, Tatu Pierre, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Theys Frank, Theys Koen, Thirion Tilman Dominique, Trivier Marc, Urra Hernandez Ulises, Van Damme Philippe, Vangrunderbeek Dimitri, Vandenabeele Lukas, Venlet Richard, Venlet Danny, Vermeir Katleen, Verschueren Piki, Wastijn Koen, Whetnall Sophie, Weiss Erich, Wéry Marthe, Zéno Thierry.
*** (26/10/2001) à l'Ancien Entrepôt Royal site de Tour et Taxis 1 rue Picard à 1000 Bruxelles Conversazione. Converser à l'Entrepôt. Converse at the storehouse débat organisé par Laurent Jacob et Espace 251 Nord / E2N
* dans le cadre de l'exposition d'art contemporain "ICI et MAINTENANT - HIER en NU / Belgian System" Prospective organisée par Laurent Jacob et Espace 251 Nord.
Invité d'honneur : M. Fabrice Lextrait (F) chargé de mission et auteur du rapport (mai 2001) sur les espaces intermédiaires pour le Ministre français du Patrimoine M. Michel Dufour.

- Les "Espaces intermédiaires" (Article mis en ligne : 2001.12.28)
Les lieux dits "intermédiaires" pointent un foisonnement de projets posant de manière originale et singulière la question des conditions de production et donc de réception de l'acte artistique. En France ces lieux s'appellent Usines éphémères : Caserne de Pontoise Les Frigos (Paris) Cité des Recollets (Paris) L'Entrepeaux (la Transpalette) Bourges La Friche Belle de Mai (Marseille) Friche Malraux (Mantes-la-Jolie) Les Pas Perdus/Le Comptoir (Marseille) La Condition Publique (Roubaix) réunissant recherche création diffusion formation et sensibilisation ces expériences permettent de rapprocher des domaines que les lieux institutionnalisés ont contribué à éloigner. Certains de ces lieux ont un passé de "SquArt" lieux squattés par des artistes qui ne se résument pas à y vivre mais y organisent également des expositions et autres activités qui font revivre le quartier dans lequel cela se passe.
Un rapport d'expert de la main de M. Fabrice Lextrait écrit à la demande du Ministre français du Patrimoine nous livre l'analyse d'une trentaine d'expériences et s'attache dans une seconde partie à repérer les fondements communs de ces expériences.
Une première discussion confrontera l'expérience française à la situation de la Belgique. Qu'en est-il en Belgique ? Quelle(s) réalité(s) ? Ici et Maintenant un projet "intermédiaire" par excellence ? Tour & Taxis

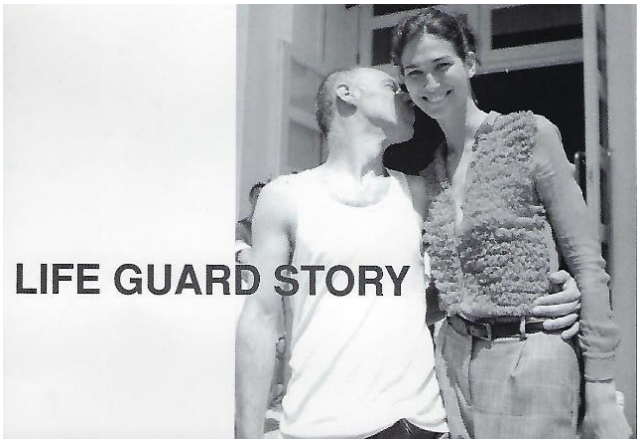
un espace intermédiaire ? Opportunités ? Restrictions ? Quelle est l'expérience des artistes ? Quelle est l'expérience des organisateurs ? Comment ont-ils vécu l'événement ? Comment réagissent les autorités belges ? Quels autres sites et projets en Belgique ?
Musées et espaces / Projets intermédiaires : quels rapports ? Tensions créatrices ou destructrices ? Que peuvent-ils signifier l'un pour l'autre ? Les nouveaux développements au sein de l'institution muséale favorisent-ils un rapprochement ou signifient-ils précisément l'inverse ? Architecture éphémère vis-à-vis d'une architecture durable ? Parlons de "ruines intelligentes" (Bob van Reeth) : chaque grand bâtiment public doit être conçu de telle façon qu'il pourra facilement être adapté à plusieurs fonctions et pas seulement à sa fonction initiale. L'entrepôt Tour & Taxis une ruine intelligente ?
La biographie culturelle d'un lieu ? Aux Pays-Bas et en Flandre se développe la notion de "biographie culturelle" d'une région. Dans cette notion l'accent est mis sur l'importance des témoignages individuels. A côté des pierres et des objets l'histoire telle que les gens l'ont vécue est prise en compte. Cela peut-il s'appliquer également à un site tel que Tour & Taxis et en guider la destination future ? Quel est l'apport de l'action d'Espace 251 Nord et des artistes invités ? Expériences du passé et souhaits pour le futur ?
Nous aimerions évoquer ces questions et bien d'autres en votre compagnie le vendredi 26 octobre. Nous vous invitons en l'occurrence à exercer avec nous l'art utile de la conversation en compagnie de notre hôte de ce jour M. Fabrice Lextrait ancien administrateur de la friche marseillaise la Belle de Mai et auteur d'un rapport à la demande du ministre français du Patrimoine sur les "lieux et les projets intermédiaires". Suite à la rédaction de ce dossier M. Fabrice Lextrait prépare la mise en place d'une petite équipe opérationnelle interministérielle dans le but de développer une politique adaptée aux expériences pratiques de ces lieux dans le souci d'être à l'écoute des projets sans les institutionnaliser et de mutualiser les savoir-faire dans ce domaine.
Le programme se décline dans une série de visites tables rondes débats…

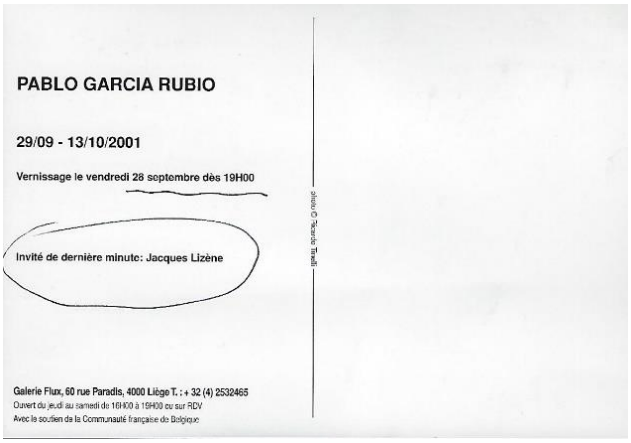
- Claude Lorent « Ici et maintenant. Belgian System » in *La Libre Belgique* mis en ligne le 01/10/2001.
Du rez à la toiture 130 plasticiens vivant en Belgique s'installent sur 4 étages pour Belgian System. Ici et maintenant.
L'ouverture publique du lieu patrimonial le nombre inhabituel d'exposants - 130 - l'actualité du propos et la grande part d'inédits : voilà au moins trois bonnes raisons de se rendre à Tour et Taxis. On y ajoutera le geste rare d'une politique artistique axée sur un art contemporain prospectif et de Belgique enfin un ensemble globalement agréable à découvrir, doublé d'un intéressant niveau de qualité.
Si l'exposition vaut pour son aspect rassembleur de forces actives de l'art vivant en Belgique jeune en tout cas d'esprit il serait malvenu de considérer ces 130 interventions comme les seules références actuelles dans le domaine. Ce sont les choix de Laurent Jacob le commissaire et l'on aurait pu pratiquement doubler la mise. Ce qui confirme une seule chose la santé de la création plasticienne ! Il est néanmoins symptomatique de constater que se retrouvent en cette exposition des artistes qui souvent ont été révélés grâce au travail de quelques lieux de Bruxelles ou de province galeries asbl ou espaces d'art indépendants heureusement plus enclins au risque que nos institutions. Vu le nombre d'exposants tout n'est évidemment pas de qualité égale et en fin de compte ce n'est point le moindre des mérites que de poser de cette manière la question sans doute impertinente des limites entre l'art et l'expression conceptuelle. Car si celle-ci est quasi omniprésente à travers des mises en forme et en scène d'idées l'art en ce qu'il a d'irrationnel de poétique d'exigences de singularité et de maîtrise du langage de magique et de profond n'y trouve pas nécessairement son dû même si le sens revendiqué à tort comme critère unique est évidemment présent. Un alignement de photos banales une carte géante des fausses fenêtres dans le mur un cadre lumineux sur image panoramique... ne suffisent pas pour atteindre le niveau. Des petits essais plastiques de philosophie de sociologie ou d'histoire n'étant pas automatiquement artistiques.
INTERROGER LE PICTURAL
Inscrite dans la mouvance très image et actuelle du propos plastique considéré en sa part la plus expérimentale l'exposition a laissé de côté la sculpture - à moins que l'on y range la serre en folie de Frédéric Gaillard - au profit des installations des environnements des projections des objets - voir celui de Jan Carlier - et constructions tous modes d'expression particulièrement en vogue. Il est par contre une constatation significative : la réinsertion en ce type de manifestation du questionnement pictural. Et l'on voit resurgir avec bonheur des artistes qui ont poursuivi opiniâtrement un travail dont on perçoit enfin la justesse l'importance et... la contemporanéité ! Bien entendu l'atelier de Marthe Wéry est une pièce de choix en ses correspondances avec l'architecture extérieure mais celui de Walter Swennen en ce qu'il décline les instants du devenir ne l'est pas moins. On accordera toute l'attention possible aux interventions des Michel Leonardi d'Eric Angenot et Jean-Luc Moerman en des orientations quasi opposées de Marcel Berlanger jouant sur les phénomènes de perception mais en priorité sur celles de Marc Angeli qui en s'intégrant dans le lieu

approfondit sa démarche.
RÈGNE DES IMAGES
Les grands espaces à l'état brut conviennent parfaitement aux projections parmi lesquelles on pointera celles de Michel Couturier de Sophie Whetnall de Koen Theys et les installations de Fred Eerdekens ainsi que de Laura Couderc et mettent en valeur des photos ou travaux numériques bien éclairés dont ceux de Patrick Everaert de Lucas Jodogne - un sommet ! - d'Isabelle Artuis et de Ronald Dagonnier dont la réalisation vidéo est à remarquer.
En cette multitude peu d'artistes ont finalement conçu une oeuvre réellement in situ.
Passons sur les minimalistes fatigués pour désigner les interventions de deux jeunes qui ont saisi toute l'opportunité du site. Alain Bornain dont les tableaux noirs semi-effacés se confondent avec la réalité et la mémoire du lieu ; Sylvie Macias-Diaz qui empruntant un matériau brut en accord avec l'état du bâtiment conduit le spectateur là où elle l'entend ! Et enfin aux archivistes de service on préférera le clin d'oeil visuel sonore léger et ludique de Michael dans cette merveilleuse descente de parachutes signée par le magicien Charlemagne Palestine. Enfin pour se détendre après trois heures de marche Guy Rombouts vous invite à vous... balancer. Un plaisir comme un autre.

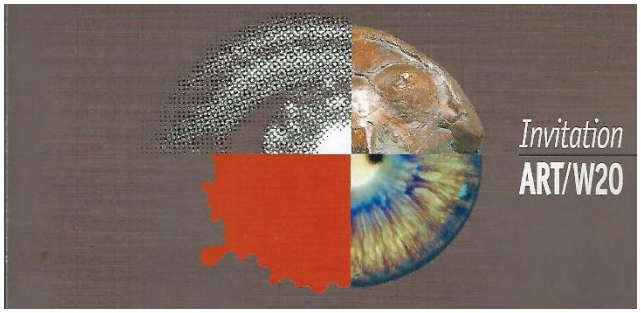
- Françoise Bernardi « Ici et Maintenant. Belgian System » in *La Lettre mensuelle* octobre 2001 (Site Idearts).
L'ancien entrepôt royal des douanes est un site qui suscite bien des initiatives et projets : lieu d'accueil du festival Couleur Café la cité de la musique (idée abandonnée) et maintenant résidences provisoires d'artistes. L'architecture du site Tour et Taxis offre un espace idéal d'expositions et de rencontres pour la centaine d'artistes contemporains présents dans le cadre de « Ici et maintenant ». Sous l'impulsion de Laurent Jacob et de l'Espace 251 Nord l'ancien entrepôt est investi par une centaine de personnalités aux conceptions artistiques variées. Une grande diversité caractérise l'ensemble de l'exposition. Certains artistes ont développé leur travail à partir du site même en évoquant son ancienne fonction d'entrepôt comme Sylvie Marcias-Diaz ou en faisant allusion au béton omniprésent sur l'ensemble du lieu comme Marc Angeli Richard Venlet. S'il est difficile de dégager une tendance générale dans cette grande diversité d'artistes on peut noter une forte présence de l'installation et de la vidéo. Les différentes interventions témoignent de l'intérêt porté à l'histoire la politique et aux arts plastiques de façon générale ce qui traduit l'implication de l'artiste dans le monde contemporain auquel il ne peut rester hermétique au risque de s'étouffer et de s'appauvrir.
De cette vaste exposition se dégagent quelques interventions comme celles de Ronald Dagonnier Laura Couderc Koen Theys Léo Copers. Si Ronald Dagonnier présente ici un ensemble de photographies jointives c'est surtout la vidéo qui suscite la curiosité et l'interrogation. En effet le film diffusé sur l'écran de télévision n'est visible normalement qu'à travers sa projection sur un cylindre métallique fixé sur celui-ci. Dans un même esprit de recherche et de créativité Laura Couderc propose une installation poétique où des séquences de mouvement sont diffusées simultanément par quatre projecteurs situés aux différents angles de la pièce. Chaque séquence est visible sur plusieurs supports (toile pilier et mur) ce qui donne vie et mouvement à l'espace investi. Le travail de Koen Theys est plus intimement lié à l'histoire avec une mise en scène vidéo de photos d'archives de Hitler. Le résultat est une sorte de ballet où plusieurs images du dictateur s'animent sur grand écran. L'histoire de l'art a également inspiré la réflexion artistique de Léo Copers qui propose un détournement du célébrissime Penseur de Rodin. La peinture trouve également sa place sur ce vaste site au travers d'artistes comme Marthe Wéry de Xavier Noiret-Thomé qui réalise ses oeuvres à partir d'un métal argenté unique les motifs abstraits apparaissent en creux ce qui permet des jeux de lumière. Une autre démarche particulière est celle de Jeannine Cohen qui travaille la couleur à partir de produits industriels sans pigments ni pinceaux. Cette exposition témoigne de la volonté d'une réaffectation de cet ancien dépôt en un lieu voué à la culture et aux artistes. Ce magnifique site offre de par son architecture et sa superficie d'innombrables possibilités de rencontre entre le public et les arts.

(28/09-13/10/2001) Liège, Espace Flux. **Garcia-Rubio Pablo**.
* INVITÉ DE DERNIÈRE MINUTE : JACQUES LIZÈNE.




(05/10/2001-27/01/2002) Mons, Musée des Beaux-Arts / Machine à eau / Salle Saint-Georges. **Art/W20. Un 20e siècle d'art en Wallonie. (Peinture, sculpture, gravure, photographie).** CATALOGUE / LIVRE.



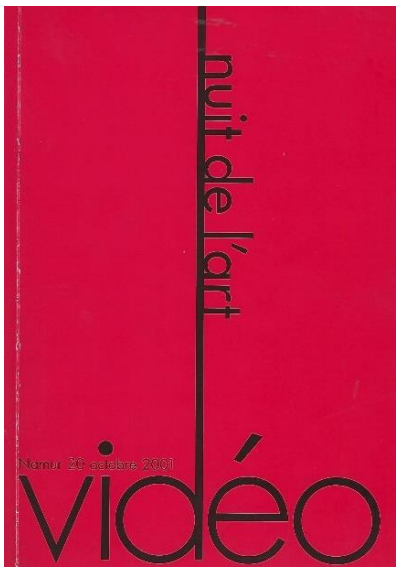




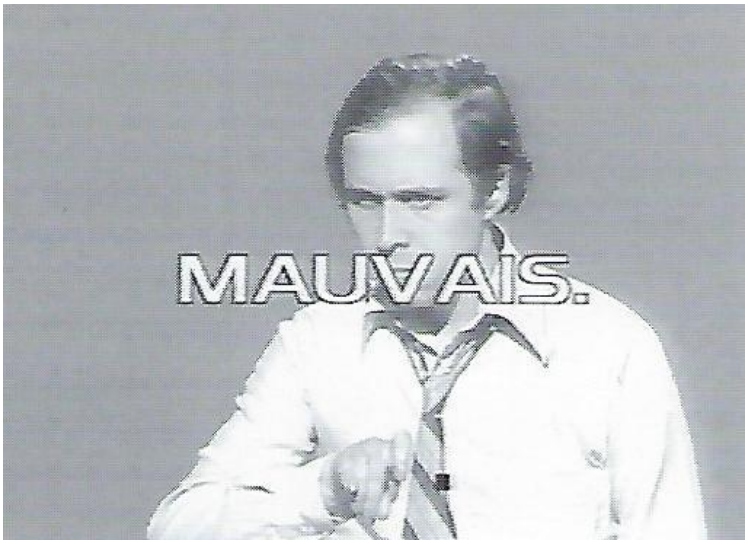
* Commissaire : Serge Goyens de Heusch.
** 250 artistes exposés ; e. a. Antoine Paul, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Carte Anto, Chavepeyer Albert, Collignon Georges, Courtois Pierre, Delahaut Jo, Donnay Jean, Eijberg André, Felten-Massiger, Fréson Florence, Haar Marie Paule, Lacasse Joseph, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Mambour Auguste, Marissiaux Gustave, Michaux Henri, Nyst Jacques Louis, Paulus Pierre, Picon José, Plomteux Léopold, Rassenfosse Armand, Thiry Georges, Vercheval Georges, …
*** Catalogue avec notices sur 900 artistes ; notices
**** Ensuite (11/03-25/04/02) Tallin (Estonie), Musée national ; (06/05-05/06) Riga (Lettonie), Musée des Beaux-Arts. ; (24/10-30/11) Bucarest (Roumanie), Musée national d'art.



(20/10/2001) Namur, Divers Lieux : Aula Major, Forum de la Faculté de Droit, Bunker (Faculté de Médecine, Maison de la Poésie, Eglise Saint-Loup. **Nuit de l'art vidéo**.
* Manifestation organisée par les Facultés Notre-Dame de la Paix de Namur et l'Atelier de Vidéo de création et des arts numériques.
* Atanasio Anthony, Averty Jean-Christophe, Baldessari John, Batsry Iri, Beriou, Birnbaum Dara, Bourget Laëtitia, Boustani Christian, BY AFQ, Cahen Roberrt. Cairaschi Gérard, Chabanaud Ivan, Closky Claude, Corsino Nicole et Norbert, Dans Michaël, De Bemels Antonin, Decostere Stefaan, Decouflé Philippe, Delmotte Monsieur, Depanna Machine, Emshwiller Ed, Fargier Jean-Paul, Ficarra Evelyn et Bohse Suse, Fischli Peter et Weiss David, Godard Jean-Luc, Greenaway Peter, Guido'Lu, Guiton Jean-François, Häntzel & Gretzel, Hill Gary, Hirschhorn Thomas, Iimura Takahiko, Kentridge William, Langoth Michaël, Ledune Eric, Lizène Jacques, Movin Lars, Nauman Bruce, Nyst Danièle et Jacques Louis, Odenbach Marcel, Orlan, Paik Nam June, Pé Olivier, Pelletier Alain, Perlein Gilbert, Rist Pipilotti, Rybczynski Zbigniew, Schreiner Volker, Sorin Pierrick, Theys Koen et Frank, Trividic Pierre, Vasulka Woody, Verdrin Walter et de Keersmaecker Anne Teresa, Viola Bill, Vogel François, Vom Bruch Klaus, Wegma, William, Wilson Bob, Wood John et Harrison Paul.
*** Catalogue (21 x 15 ; 88 pp. ; ill. n&bl)




**** Avec *Art banlieue (Quelques séquences d'art sans talent*)




NUIT DE L'ART VIDÉO 2001, ENTRETIEN AVEC PIERRE-JEAN FOULON.
2001, couleurs, son, vidéo, transfère sur DVD, 1 21. Emission Courant d 'art. Production RTBF.
À l'occasion de la Nuit de l'art vidéo à Namur, sur fond de séquences d'Art sans talent (1979), Pierre-Jean, commissaire de l'événement, s'exprime à propos des œuvres vidéographiques de Jacques Lizène.

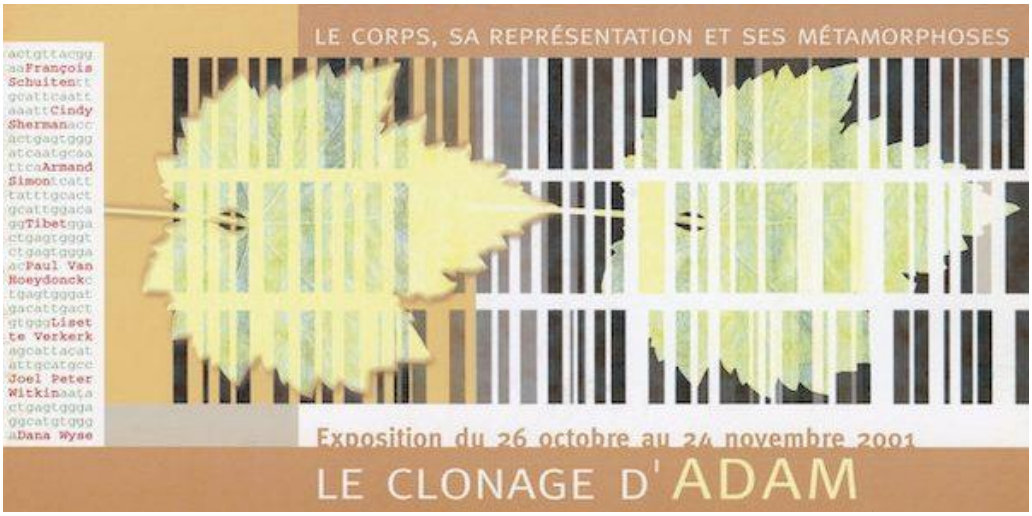
RAPIDE COMPIL INCOMPLÈTE 1
2001, couleurs, son, DV, transféré sur DVD. Production Avcan, 2,43 (extrait).
Une rapide compilation de quelques actions de rue. Sculptures génétiques réalisées à Liège et à Valenciennes.

RAPIDE COMPIL INCOMPLÈTE 2
2001, couleurs, son, DV, transféré sur DVD. Production Avcan, 1'20 (extrait).
Une rapide compilation de Sculptures génétiques culturelles. Atelier de production à l'Espace 251 Nord / E2N, 2000.

RAPIDE COMPIL INCOMPLÈTE III.
2001, couleurs, son, DV, transféré sur DVD. Production Avcan, 2,15 (extrait)
Une rapide compilation de Sculptures génétiques et de quelques plans de « Un certain art belge, une certaine forme d'humour » sur une bande son originale.

SCULPTURES GÉNÉTIQUES AGCT.
2001, couleurs, son, 2”13. Montage et Production Avcan.'
Suite de Sculptures génétiques et Art syncrétique en quarts d'images.

(26/10-24/11/2001) Bruxelles, ISELP. **Le clonage d'Adam**.




* Curateurs : Durant Ben, Clerbois Michel, Brys-Chatan Gita.
** Aziz + Cucher / US, Barney Matthew / US, Bellmer Hans / DE, Berenhaut Marianne, Bouschet Gast / LU, Caille Pierre, de Saint-Phalle Niki / FR, Druillet Philippe / FR, Eva & Adèle / DE, Forest Jean-Claude / FR, Geerlinckx Margi / NL, .Gilbert & Georges / GB, Gligorov Robert / MK [Macédoine du Nord], Grosjean Michèle, Lang Fritz & Von Harbou Horst / DE, Lizène Jacques, Mendieta Ana / CU, Mertens Billie, Molinier Pierre / FR, Muyle Johan, Orlan / FR, Peraux Cathy / FR, Pino Alain / CU, Radisic Pierre, Rawski Jacques / FR, Schuiten François, Sherman Cindy / US, Simon Armand, Tibet / FR, Van Hoeydonck Paul, Verkerk Lisette / NL, Witkin Joël Pieter / US, Wyse Dana / CA.
*** Catalogue : *Le clonage d'Adam.* Sous la direction de Ben Durant, Michel Clerbois et Gita Brys-Schatan. Textes de Jacques Sojcher, Gita Brys-Schatan et Ben Durant. Bruxelles, La Lettre Volée - Institut Supérieur pour l'Étude du Langage Plastique, 2001. In-8° broché, 46 p.




Cet ouvrage a été édité à l'occasion de l'exposition éponyme organisée à l'ISELP, à Bruxelles, du 25 octobre au 24 novembre 2001.
Sur la couverture :

*Le Clonage d'Adam* fait suite à *Prométhée et le Golem* qui exploitait le thème de la transgression de la création divine par l'artiste et s'arrêtait au moment où le corps ébauché révélait deux êtres encore unis : Dieu n'avait pas encore séparé Adam et Ève. « Sous une double forme, ils ne sont ni homme ni femme, ils semblent n'avoir aucun sexe et les avoir tous les deux. » Ainsi définissait-on dans la mythologie grecque Hermaphrodite, ce fils d'Aphrodite et d'Hermès dont la nymphe Salmacis était tellement amoureuse qu'elle réussit en l'enlaçant à reformer la fusion originelle.

Avec *Le Clonage d'Adam*, nous assistons à la naissance de ce dernier, principe mâle, et de sa compagne Ève, principe femelle. Mais à peine créé, l'homme tente de se copier, que ce soit en imitant la structure interne par le biais de la mécanique puis de la génétique ou en parodiant l'enveloppe externe avec ses attributs sexuels et ses nombreuses dérives possibles. Du robot cher à la science-fiction en passant par la poupée gonflable, nous aboutirons ainsi à la plus inquiétante des créatures manipulées : le clone humain.

- Texte de présentation :

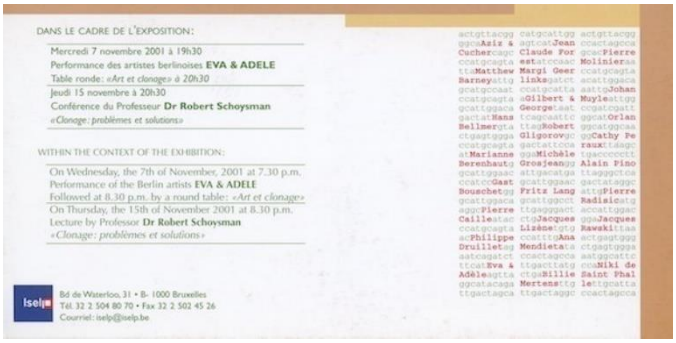
« Le clonage d'Adam » est la suite programmée de l'exposition « Prométhée et le Golem » ; cette première exposition exploitait le thème de la transgression de la création divine par l'artiste et s'arrêtait au moment où le corps ébauché révélait deux êtres encore unis : Dieu n'avait pas encore séparé Adam et Eve. Avec « Le clonage d'Adam » nous assisterons à la naissance de ce dernier principe mâle et de sa compagne Eve principe femelle. A peine créé l'homme tente de se copier que ce soit en imitant la structure interne par le biais de la mécanique puis de la génétique ou en parodiant l'enveloppe externe avec ses attributs sexuels et ses dérives. A travers création fiction et parodie l'exposition s'articulera autour de trois grands axes :

L'Automate (la mécanique : l'androïde le robot)
La Poupée (le sexe : mannequin marionnette homunculus et androgyne)
Le Clone (la génétique : fac-similé et hybride)

Dans le cadre de l'exposition, le 25 octobre, conférence d'Orlan : Ceci est mon corps … ceci est mon logiciel.




(07/11/2001) Performance des artistes berlinois Eva & Adèle.
(15/11/2021) Conférence du professeur Robert Schoysman, « Clonage : problèmes et solutions ».

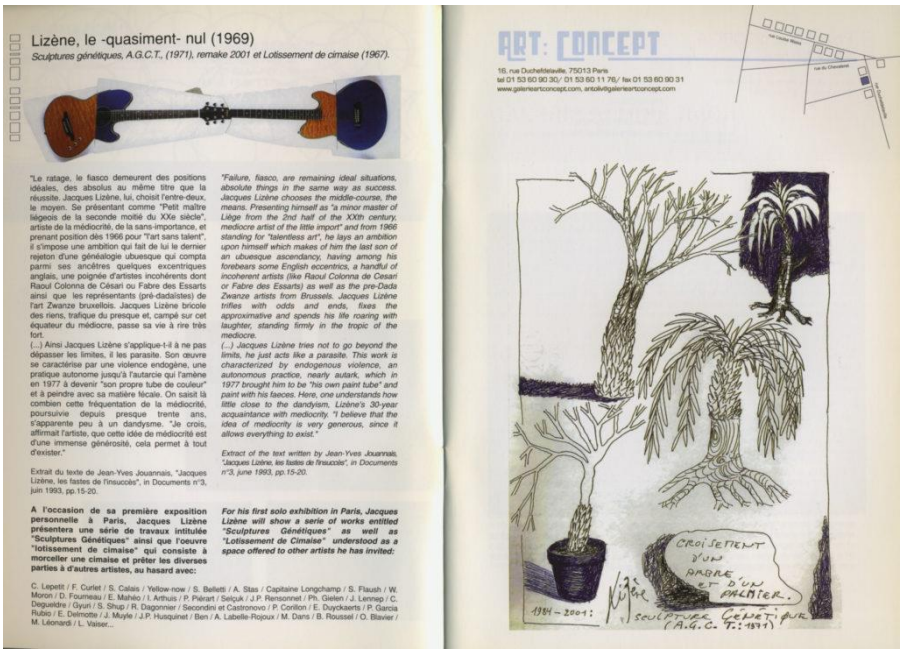


**(27/10-01/12/2001) Paris / FR, Art concept. Jacques Lizène, Sculptures génétiques et Lotissement de cimaise.**

PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE A PARIS.

- Hélène Sirven in *www.paris-art.com*

Jacques Lizène risque depuis trente ans tous les moyens plastiques pour déstabiliser, avec un humour violent, tous les bastions de l'art : la médiocrité, le ratage, le parasitage, l'aléatoire, l'art sans talent, l'absurde autarcique, le mauvais goût, le burlesque, et le presque rien. Une façon de festoyer aux confins de l'absolu et d'agir avec férocité sur la bêtise dangereuse de la société.

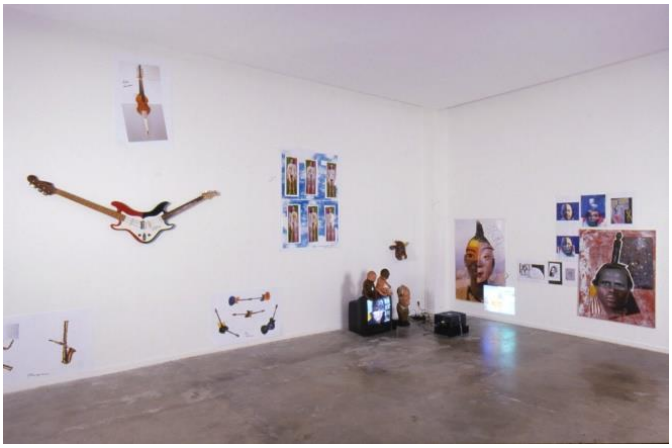



**Œuvre(s) :**

Dessins :

- *L'art du nul, portrait génétique du mois d'octobre 2001*. Encre noire sur papier découpé, scotch. 30 x 20 cm.
- *Sculpture génétique,* 1984. Crayon et encre sur papier. 30 x 20 cm.
- *Sculpture génétique, pin, sapin, palmier,* 1984-2001. Crayon et encre sur papier. 30 x 20 cm.
- *Avion à la Picasso, comme il n'en a jamais fait,* 1980. Crayon et encre sur papier. 15 x 19 cm.

-Sculptures : *Le Masque, Les Bébés, Buste Fernandel/Carter, Les Guitares, Arbres.*



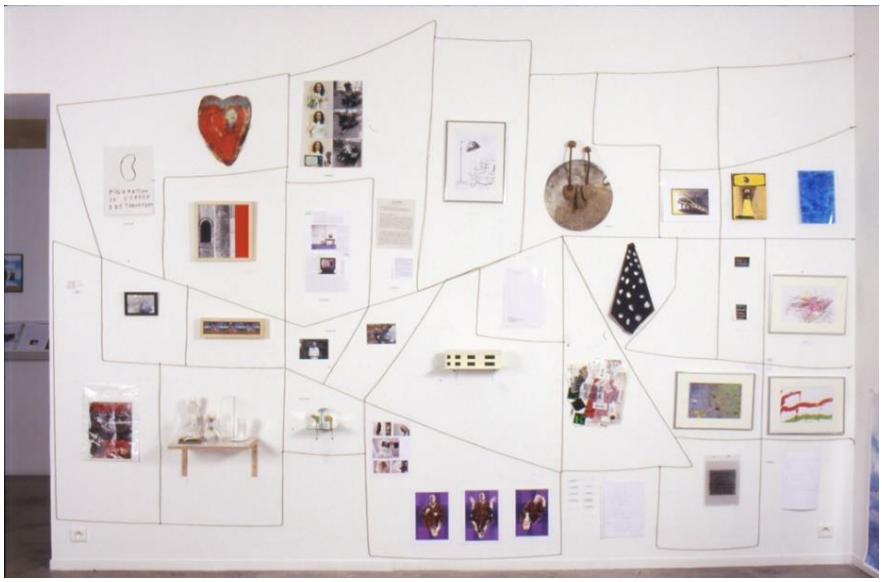






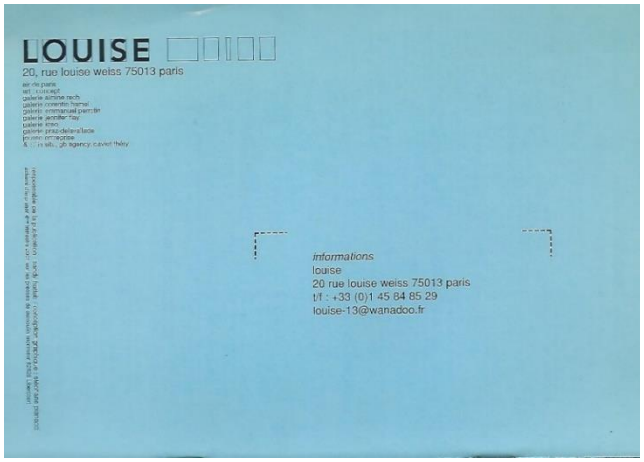


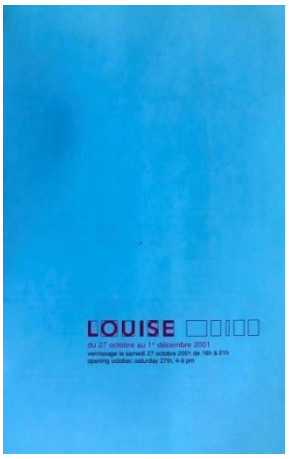
Posters (grand et petit format) :
- *Lotissement de cimaise,* 1975-2001.
Techniques mixtes. Dimensions variables.
- Œuvres de Stéphane Calis, François Curlet, Cyril Lepetit, Isabelle Arthus, choisies par Lizène.



* A l'occasion de sa première exposition personnelle à Paris, Jacques Lizène invite dans le *Lotissement de cimaise* : Arthuis Isabelle, Ben (Vautier), Blavier Odette, Calais Stéphane, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Corillon Patrick, Curlet François, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Degueldre Claude, Delmotte Eric [Messieurs Delmotte], Duyckaerts Eric, Flaush Fernand, Fourneau Daniel, Garcia Rubio Pablo, Gielen Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Labelle-Rojoux Arnaud, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Lepetit Cyril, Longchamp Capitaine, Macsai Gyuri, Mahéo Erwin, Moron Werner, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Roussel Benoît, Shup Susan, Stas André, Vaiser Luc, Yellow-now, etc.

[* En guise de catalogue, deux pages illustrées et un extrait du texte de Jean-Yves Jouannais, « Jacques Lizène, les fastes de l'insuccès » (*Documents* n° 3 juin 1993, pp. ]15-20) [cet extraite est retranscrit dans les textes de présentation] dans *Louise*, bulletin d'information de l'association des galeries de la rue Louise Weiss à Paris.



- Hélène Sirven in *www.paris-art.com*.
Jacques Lizène risque depuis trente ans tous les moyens plastiques pour déstabiliser, avec un humour violent, tous les bastions de l'art. La médiocrité, le ratage, le parasitage, l'aléatoire lui permettent de festoyer aux confins de l'absolu et d'agir au fond avec férocité sur la bêtise dangereuse de la société. L'art sans talent, l'absurde autarcique, le mauvais goût, le burlesque, et le presque rien, Lizène continue de les cultiver à l'occasion de l'exposition de la Galerie Art : Concept, où il n'effectuera pas la peinture de matières fécales annoncée, mais où il montre ses dessins "minables", ses guitares hybrides, ses sculptures génétiques, comme autant d'objets colorés posés dans l'espace blanc de la galerie et qui se répondent dans le clonage actuel des attitudes. Lizène a la force de l'échec sans cesse rejoué dans le moyen d'un art d'attitude qui parle toujours de l'humain, de la banlieue de ses objets.
Le *Lotissement de cimaise* est un mural formé de nombreuses cases, délimitées par un cordage, tendu comme des parcelles d'un territoire. Dans ces cases, des artistes amis de Lizène - en particulier Ben, qui n'a cessé de signaler l'importance de la "sans importance" de Lizène - ont disposé des dessins variés. Comme autant de figures critiques, ils accompagnent les actions "médiocres", "quasiment nulles", de Lizène.
Poupées-baigneurs hybrides (l'un noir, l'autre blanc), les *Bébés* sont posés sur un téléviseur, non loin de faux arbres et de dessins d'arbres issus d'un croisement exotique incertain. Le "chanteur en-dessous de tout et son minable Music-Hall" (années 80) a pris sans doute le chemin le plus difficile pour rester nomade et florissant, pour ne jamais entrer dans le cadre (deux photos en noir et blanc de 1971 s'intitulaient *Petit maître liégeois hésitant à entrer dans le cadre d'une ou l'autre photo*). Les deux guitares électriques siamoises forment un objet insolite et drôle, rappelant que Lizène s'est produit à plusieurs reprises avec ses complices sur des scènes musicales pour donner des concerts "ratés".
Ces pièces posées sur le sol de la galerie, accrochées aux murs, isolées ou pas, témoignent de la force conceptuelle comique de leur auteur. On peut voir dans cette diversité l'inflexibilité d'une attitude qui va de la personne à l'objet en échappant toujours aux classifications et aux discours.
Les pièces et les interventions de Lizène ne sont pas baroques, elles sont denses dans leur économie, elles suscitent un rire post-duchampien qui n'a pas oublié les actions politiques de Fluxus.

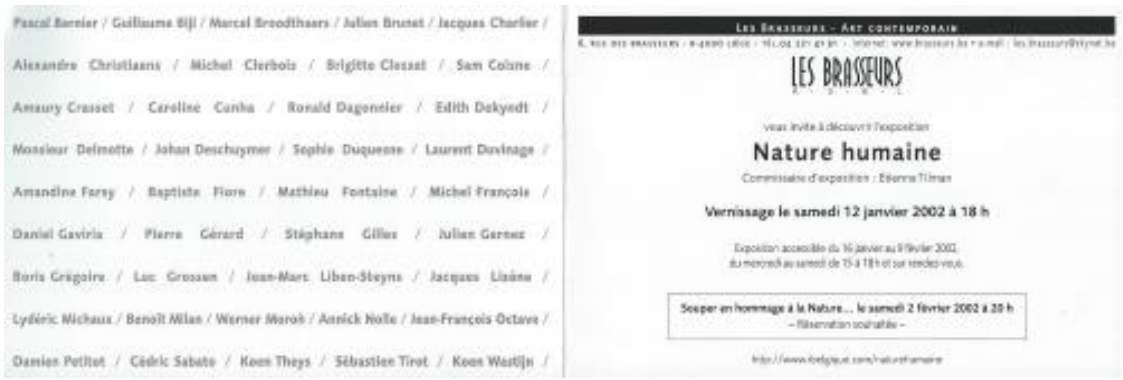
- Claude Lorent. Sélection arts. Article du *Soir* mis en ligne le 07/11/2001
**Sculptures génétiques.**
Il se dit nul et médiocre. Plutôt artiste de la médiocrité. Depuis trente-cinq ans, il persiste, signe, et comme pour insister, ces quelques dernières années, il s'est lancé dans les *remake. Sans vérifier son CV, on aurait juré qu'il n'en était point à son coup d'essai à Paris.*
Et bien non, Jacques Lizène, le Liégeois (1946), ami de Ben le peintre des aphorismes et adepte des contradictions, tant de fois invité ici et là, en est à sa première en solo à Paris. Il remet les images comme d'autres disent le couvert et présente ses fameuses - Venise les a accueillies - Sculptures génétiques. En pleine actualité, dira-t-on, sauf que les premières datent de 1971 ! La médiocrité serait- elle aussi visionnaire ? Elles sont revues, corrigées, actualisées, augmentées, démultipliées, pour un meilleur impact à effet garanti.
Et puis, Lizène invite les copains. Aux cimaises de la galerie, il en place une bonne trentaine de Moron à Blavier le pataphysicien récemment décédé, de Pierart à Garcia Rubio. Et qu'on se le dise, ceci n'est pas un ratage ! Même nul, on peut réussir son coup.

REALISE SON AUTO-DOCUMENTAIRE PARLANT ET UN CD MUSICAL.

# 2002

(12/01-09/02/2002) Liège, Les Brasseurs, **Nature humaine**.
* Commissaire de l'exposition : Etienne Tilman.






** Bernier Pascal, Bijl Guillaume, Broodthaers Marcel, Brunet Julien, Christiaens Alexandre, Clerbois Michel, Closset Brigitte, Coisne Sam, Crasset Amaury, Cunha Caroline, Dagonnier Ronald, Dekyndt Edith, Delmotte Monsieur, Deschuymer Johan, Duquesne Sophie, Duvinage Laurent, Farsy Amandine, Fiore Baptiste, Fontaine Mathieu, François Michel, Gaviria Daniel, Gérard Pierre, Gilles Stéphan, Gernez Julien, Grégoire Boris, Grossen Luc, Liben-Steyns Jean-Marc, Lizène Jacques, Michaux Lydéric, Milan Benoît, Moron Werner, Nolle Annick, Octave Jean-François, Petitot Damien, Sabato Cédric, Theys Koen, Tirot Sébastien, Wastijn Koen.

- Entretien avec E. Tilman in *Flux n° 27*, déc. 01, fév. 02, p. 26.
- Flux News : **La nature humaine "made in belgium" fait-elle encore sens à l'heure d'intérêt et des échanges planétaires ? Pourquoi n'avoir choisi pour un thème aussi ciblé que des artistes belges?**
- Etienne Tilman : Le thème concerne la relation que les hommes ont avec la nature. Quand j'ai proposé aux élèves de l'École Supérieure d'Art Plastique et Visuel de Mons de participer à l'élaboration de l'exposition, ils étaient enthousiastes, mais ils ont commencé par présenter des reproductions d'artistes américains (les plus représentés, dans les magazines spécialisés.) J'avais bien entendu une idée sur le projet et je savais que la matière était abondante et disponible sur le territoire belge. Le nombre d'artistes est nécessaire dans le sens où il s'agit de montrer une vision la plus large des choses : 39 artistes, 39 visions de la nature, de la plus douce à la plus violente, de la plus modeste à la plus égocentrique. Par ailleurs, bien que résidant sur le territoire belge, un pourcentage important d'artiste est étranger !
- F. N. : **Vous avez été nommé par les Brasseurs commissaire de cette expo, vous êtes en quelque sorte le "super artiste" ?**
- E. T. : Le commissaire d'exposition a une vision, mais les artistes ont une vision eux aussi, et le commissaire d'exposition ne crée pas, il rassemble, il tente d'être "l'interlocuteur valable" des artistes. En ce qui concerne, "La famille de goût", le premier choix va vers les œuvres que l'on considère de "Qualité". Cela est toujours subjectif, mais avec le temps on peut se conforter sur l'expérience. (l'artiste propose et le public dispose) J'ai tout de même obtenu la confiance du public pour un bon nombre d'artistes inconnus depuis 1988. Dans le cas du projet "Nature humaine", il y avait un nombre inimaginable d'œuvres de qualité et le

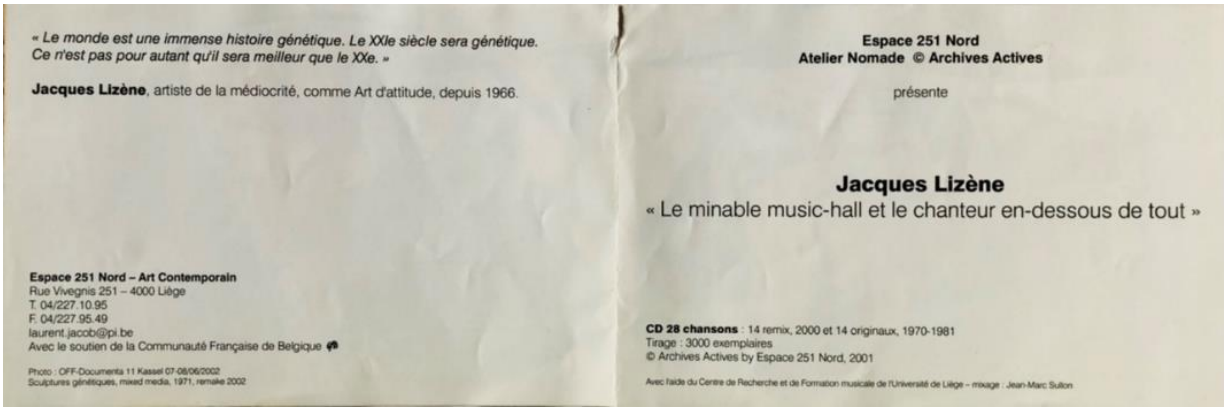
choix a été difficile, mais ce choix n'exclut en aucun cas tous les autres choix possibles puisque cette exposition devrait être remontrée dans des lieux plus vastes.
- F. N. : **Votre sélection est pleine de nouveaux noms : B. Fiore, S. Tirot, B. Grégoire, J.M. Lybern Stein, qui sont-ils? Qu'apportent de plus aujourd'hui les nouvelles générations, y a-t-il une spécificité régionale (Hainaut, Liège, Bruxelles) dans la création belge?**
- E. T. : Il n'y a pas de spécificité régionale, les jeunes artistes ont été choisis pour la qualité de leur travail et parce qu'ils ont relevé le défi de l'art international. Il est vrai néanmoins, que tout le monde naît quelque part et que l'art, avant d'être international, est forcément local puis régional, puis national. L'erreur d'un trop grand nombre d'artistes wallons entre autres est de ne se référer qu'à eux-mêmes. Il est vrai que la partie francophone du pays n'a que très peu de structures qui permettent de présenter de l'art international et les artistes qui vivent dans la partie sud de ce pays (ainsi que le reste de la population d'ailleurs) sont sous-informés. Quoi qu'il en soit les jeunes artistes que j'ai choisi voyagent et sont bien au courant de la production de leurs aînés, belges et étrangers.
- F. N. : **Vous présenterez prochainement à l'Iselp une série de conférences (8 soirées : 8, 15, 22, 29/1 ; 5, 19, 26/2 ; 5/3) sur le thème *L'art qui ne ressemble plus à de l'art,* la mode semble se porter aujourd'hui sur la dématérialisation de l'objet d'art. Que reste-t-il de l'art conceptuel aujourd'hui à l'heure de la dématérialisation ?**
- E. T. : Les hippies des années 60 s'opposaient à la société de consommation et au niveau artistique le "pop art" semblait célébrer "l'américan way of life" et par opposition les artistes conceptuels ont rejeté l'objet à vendre et l'image à vendre au profit d'un acte posé. Aujourd'hui, "tout est possible" et le simulationnisme des années 80 a redonné ses lettres de noblesse à la figuration. L'objet et l'image ont le statut du "mensonge entendu" et les jeunes artistes revisitent l'art conceptuel et le relookent avec la pseudo légèreté de la "décadence fin de siècle". Le tas de charbon déversé par R. Ruthenbeck dans les années 70 est devenu le tas de bonbons de Félix Gonzales-Torres. Vingt ans plus tard, la rigueur fait place au joyeux chaos et les amateurs d'art s'en voient ravis. C'est le même propos mais dans une autre époque...Sans doute moins revendicative, moins idéaliste et moins pure, mais on sait où mène une trop grande pureté.
**- F. N. : Pourquoi depuis 1980 la photo est elle aussi importante dans l'art contemporain ?**
- E. T. : La photographie et la peinture sont des "sœurs ennemies". Depuis 1838, les peintres et les sculpteurs ont utilisé la photographie sans véritablement l'avouer. Pourtant certains peintres étaient en fait d'abord photographes, comme Daubigny par exemple. Bien que le plus long courant en peinture soit de la photographie (le pictorialisme, 1880-1950) ces "images mécaniques" ont été déconsidérées, sans doute à cause de leur mode de production.
Les artistes "pop" s'en sont servis pour réintégrer la figuration en évitant l'écueil de l'illusionnisme et les artistes conceptuels l'ont utilisée à des fins plutôt documentaires. Au début des années 80 avec le "simulationnisme" le médium a été reconsidéré de manière rétrospective. Les photographies sont des images au même titre que les autres, avec la couleur, la composition et le sujet.
Au 20$^{e}$ siècle, artistes plasticiens et grands reporters ont marqué notre mémoire collective d'images photographiques et c'est durant les vingt dernières années de ce siècle que l'importance de ces images a été reconnue. D'autre part, les femmes artistes des années 80 ont préféré rejeter les médiums tels que la sculpture ou la peinture qui de manière séculaire était le lieu de l'aliénation de la femme...Objet du désir. Bien que Walter Benjamin (décédé en 1940) eut clairement expliqué le "phénomène photographique", il a fallu plus d'un siècle pour que le monde digère, accepte et comprenne cette invention !

- Claude Lorent, "La vigilance artistique sur la nature des choses" in *La Libre Belgique*, 30/01/2002.
C'est une exposition hybride que cet ensemble convoquant des œuvres de trente-neuf plasticiens de la Communauté française autour de la thématique de la nature humaine. Non qu'elle manque d'intérêt, mais parce que la cohérence du propos ne s'y manifeste pas vraiment et que les niveaux d'approche sont tellement variables. Mais peut-être est-ce justement une bonne part du sujet : informer de la diversité des considérations, des points de vue et, partant, témoigner à la fois de préoccupations et d'un certain chaos ? Les questions soulevées seraient plutôt: la nature est-elle en danger, voire un danger pour l'humain dont le comportement n'est peut-être plus naturel ?
"L'homme dans la nature. L'homme et ses rapports avec le règne végétal et le règne animal" est-il précisé par le commissaire Etienne Tilman, enseignant à l'Esap à Mons, qui place, en référence et en contrepoint d'interventions d'élèves, un panneau de Marcel Broodthaers du "Département des Aigles".
Un clin d'œil sans aucun doute auquel est sensible Jacques Charlier autre participant de marque axé sur cette part critique, non de la nature mais de la nature de l'art et de ses rouages agencés par les humains stratèges.
Les voies d'accès à l'exposition s'avèrent particulièrement complexes, d'autant que le gadget bricolé et festif, objet dérisoire en soi et donc relayant l'idée claire des deux pères en la matière, déjà cités, côtoie des

travaux nettement plus élaborés en leur concept et leur réalisation.
Entre les photos, les dessins, les installations, entre le nounours de Jean François Octave et le pêcheur à la ligne exhibant son trophée remarquable, entre les oranges sous plexi de Werner Moron et les petites mains frêles en sac de mailles de Luc Grossen, entre les animaux blessés de Pascal Bernier et ceux de Michel Clerbois ou de Lydéric Michaux, voire les portraits d'Annick Nolle, ou encore, des êtres hybrides et d'autres conservés dans le formol, pour ne prendre que quelques repères, se glisse surtout une forme d'angoisse sur l'état des choses, sur des situations normales mais tangentes et inquiétantes, et leurs conséquences sur le devenir, de moins en moins "naturel" et libre, des constituants de la planète, les êtres humains en tête.
Dans cet ensemble complété par une affiche, document significative, les portraits composites de Jacques Lizène posent avec pertinence tout leur poids emblématique.

(14/01-22/02/2002) Paris / FR, Espace Belleville-CFDT. **L'humour dans l'art contemporain.**
* Commissaire : Francis Parent.
** Chabot André, Chamblay Jean-Marie, Combas Robert, Crespin Joël, Daenesi Alexander, Darrot Nicolas, Ducorroy Joël, Girard Patrice, Keene Peter, Koons Jeff, Kriki, Lesenfans Jean-François, Liot Eric, Lizène Jacques, Maccheroni Henri, Monchatre François, Norman Catherine, Ospina Nadin, peyre Gilbert, Pinoncelli Pierre, Pras Bernard, Quardon Françoise, Saul Peter, Spiller David, Tisserand Gérard, Troy Henriksen, Vanarsky Jack, Vejarano Gustavo, Wegman William, Weiss Hugh, Willemenot Gérard.
*** Catalogue (48 pp., ill.).

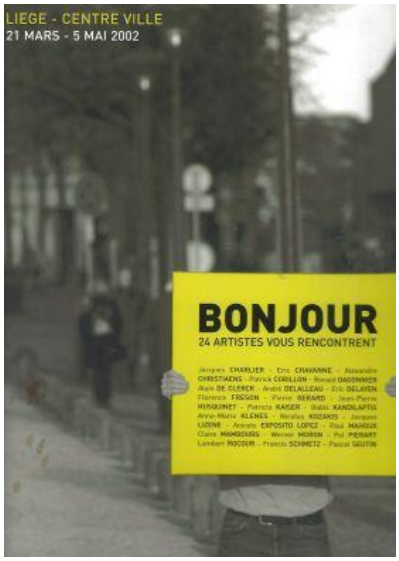
**(09/02/2002) Liège, Espace 251 Nord / E2N. Le minable music-hall et le chanteur en-dessous de tout.**
* CD 28 chansons : 14 remix, 2002 et 14 originaux, 1970-1981.






Pochette du CD *Le Minable music-hall et le chanteur en-dessous de tout*. 14 remix 2000 et 14 originaux 1970-1981, tirage 3000 exemplaires

(21/03-05/05/2002) Liège, Centre-Ville. **Bonjour, 24 artistes vous rencontrent**.
* Organisation : Les Brasseurs, avec l'aide de la Province de Liège.
** Charlier Jacques, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Delalleau André, Delayen Eric, Fréson Florence, Gérard Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Exposito Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Moron Werner, Pierart Pol, Rocour Lambert, Schmetz Francis, Seutin Pascal.
*** Projections de clips, vidéo proposées par les 24 artistes et réalisées par Ronald Dagonnier.
**** Catalogue : textes de Paul-Emile Mottard, député permanent de la Culture et de Dominique Mathieu, commissariat de l'exposition ; notices sur les artistes par Jean-Michel Sarlet.




- Jean-Michel Sarlet, Jacques Lizène. *Sculptures génétiques en rue* in cat. Bonjour 2002.
Dès le début de son activité artistique, dans le courant des années 1960, Jacques Lizène s'est défini comme "petit maître liégeois de la deuxième moitié du 20e siècle, artiste de la médiocrité". La médiocrité est pour lui une attitude, soigneusement construite et poursuivie avec constance. Médiocrité souriante, goût du dérisoire, du mal fait, du ratage délibéré. Sa tactique condamne par avance la critique. Comment en effet reprocher à un artiste d'être médiocre, dès lors qu'il annonce précisément que tel est son objectif ? Quand c'est raté, c'est réussi. La critique de ses œuvres, Lizène l'introduit lui-même dans son travail, commentant ainsi ses productions : "dessins minables", "peinture nulle", "médiocre" ou "vraiment médiocre", sculptures et vidéos "tout aussi nulles", musique "non-séductive", "minable *music hall*" sont des termes qui reviennent régulièrement. Ses inventions nombreuses risquent-elles d'être prises pour la marque d'une grande créativité ? Il en réduit immédiatement la portée en les nommant *remake,* avec une date qui montre que décidément, ce n'est pas original.




L'attitude, pour paradoxale qu'elle soit, et sans doute parce qu'elle est paradoxale, est d'une grande efficacité. Lizène est un court-circuit permanent dans le monde de l'art. Il réussit à en faire partie en fondant sa participation à ce monde sur des raisons qui devraient normalement l'en exclure. Cette démarche critique vis-à-vis du monde de l'art n'est pas sans rapport avec celle de Jacques Charlier, mais elle est peut- être plus radicale encore. En outre, la visée critique de Lizène déborde largement le domaine de l'art. C'est toute la comédie humaine qui se trouve dénoncée. Le monde est pour lui une vaste erreur, à laquelle il serait temps de mettre fin. Transgressant l'ultime tabou, il s'est depuis longtemps déclaré "contre la vie", parce que "la matière est une erreur". Après avoir décidé en 1965 "de ne jamais procréer", il propose en 1966 à l'espèce humaine "de s'éteindre à jamais, gentiment, en cessant de procréer". Montrant l'exemple, en 1970 il "subit volontairement la vasectomie (stérilisation définitive)".
Depuis plusieurs années, Jacques Lizène réalise ce qu'il nomme ses *Sculptures génétiques.* Celles-ci répondent à la logique du collage : des parties d'images montrant des visages, parfois des corps, sont assemblées, créant un être hybride. Aucune attention à la finition, aucun souci d'illusionnisme dans l'assemblage, on s'en doute : le travail est maintenu à dessein dans le domaine du bricolage grossier. Ce dernier trait est particulièrement évident lorsque Lizène associe à des reproductions de photographies et de dessins des images vidéo, puisque cette technologie permettrait, grâce à la palette graphique, de donner une forme parfaite à toutes les illusions.
Deux de ces sculptures étaient placées dans une vitrine de la Fnac, place Saint-Lambert. La première assemblait un quart du visage de Picasso et la moitié supérieure du visage de Lizène, surmonté d'un siège de wc (souvenir de *Mettre n'importe quoi sur sa tête,* 1980, mais aussi des peintures à la merde de 1977 : "être son propre tube de couleur"). Le quart inférieur droit était occupé par un écran vidéo. La seconde associait la

moitié supérieure du crâne de Magritte (un grand cerveau ?) à la moitié inférieure de celui de Freud (la bonne parole ?), au-dessus d'un écran vidéo. Sur les écrans défilaient des images tournées par Lizène ou sur ses indications : des passants anonymes, des artistes participants ou non à *Bonjour...*, quelques jolies filles, des masques, des dessins bien sûr nuls, etc. Se trouvait ainsi disqualifiée toute prétention à être célèbre et même à être quelqu'un de singulier, tant dans le chef de l'artiste que dans celui du spectateur.
Pendant l'exposition *Bonjour...*, un vendeur de journaux s'était installé devant la vitrine entre les deux sculptures. Il montrait la première du *Macadam journal.* Il figure sur les photos. En faisant son choix parmi celles-ci, Lizène a eu cette remarque, qu'il souhaite voir figurer ici, et je la transcris volontiers :
"Heureusement que le vendeur de journaux était là pour sauver le sens de l'œuvre de Jacques Lizène".
Un petit échange symbolique s'est opéré là, comme une tentative de symbiose. Pas possible en effet de contempler les deux sculptures sans s'approcher aussi très près du vendeur. A cette distance, il est plus difficile de refuser le contact que lorsqu'on passe au large en ignorant à la fois le marchand de journaux et l'œuvre du *petit maître liégeois.*

(23/03-24/03/2002) Marchin, Centre culturel (expo à la buvette du FC Vyle-Tharoul) **Lithocalques sur le thème du football.**
* Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Lizène Jacques, Muyle Johan, Phil, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.

(17/03-26/04/2002) Palais de Justice, Petit Château et Médiatine. **100 artistes pour les 100 ans de la Ligue des Droits de l'Homme.**
* Colloque "Art et Droits de l'Homme" à l'Université de Louvain en Woluwe avec un déjeuner artistique concocté par Laurence Dervaux et l'asbl Tout. (26/4)





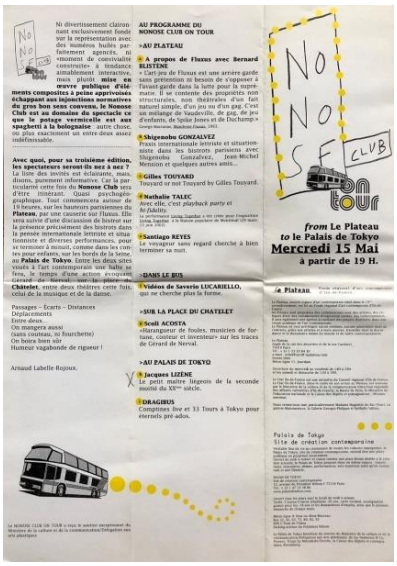


* Amaral Jofroi, Art Concept Agency-Aka, Aurore d'Utopie, Berenhaut Marianne, Bertrand Lucile, Bosquet Yves, Canteria Manolo, Cardoen Philippe, Carlens Stef Kamil, Cattier Yvonne, Chotteau Thérèse, Cleempoel Michel, de Coninck François, de Froidmont Patryck, Demeester Renée, de Mello Natalia et Cordy Valérie, Derumier Sylvie, Dervaux Laurence, Desmedt Emile, Desomberg Philippe, de Villiers Jephan, d'Oultremont Juan, Dubuc Evelyne, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Dustin Jo, Flament Richard, François Michel, Geerinckx Brigitte, Gerard Audrey, Gheerardijn Jean-Marie, Goblet Dominique, Goffin Josse, Gonze Thierry, Gradsinge Bers, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Gualini Serge, Haesaerts Sofie, Henderick Bénédicte, Huaùan Domingo, Jaba, Jacquemart Philippe, Joiris Nathalie, Kasimir Marin, Kis' Keya, Lahaye Jean-Marie, Laloux Sergine, Lazaridis Sawas, Lecot Corinne, Lecouturier Emilie, Lecouturier Jacky, Lizène Jacques, Locus Daniel, Luntumbue Toma Muteba, Mahy Charline, Mandelbaum Arié, Martin Patricia et Marie-France, Massart Cécile, Morales Hugo René Léon, Mouffe Michel, Mulliez Bernard,

Muyle Johan, Nokolov Nicolas, Ntakiyica Aimé, Olivero Roberto, Palestine Charlemagne, Pasternak Maurice, Tzaneva Ana Pentcheva, Pierlot Anne, Plissart Marie-Françoise, Ponlot Marianne, Puck Marie, Renard Thierry, Rijs Xavier, Rombouts Guy, Guy, Saudoyez Guy, Seynave Philippe, Silke, Somville Roger, Stas André, Strebelle Vincent, Stroff, Szeppan Jiri Thijs Koen, Universal Embassy, Van Breedam Camiel, Vandenbilcke Guy-Rémy, Van den Driessche Jan, Van der Auwera Bob, van de Walle Nathalie et Francotte Fabienne, Vantournhoudt Jean-Marc, Vercheval Véronique, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Vinals-Bassols Marcos, Vinche Lionel, Wéry Bern, Wollast Pascaline, Zéno Thiérry.
** Catalogue.
*** Avec « *Guitariste au trois bras* », sculpture génétique, dessin sur photocopie, 42 x 29,7.

(15/05/2002) Paris / FR. **Nonose Club on Tour.**
* Avec Jacques Lizène au Palais de Tokyo




(03/06-15/06/2002) Marseille / FR, Friche la belle de Mai. **Les 7èmes Vidéogrammes. Festival de Création Vidéo et Multimédia**.
- Texte de présentation :
La sélection internationale de vidéo se présente comme un panorama de la création la plus récente.
Les huit programmes projetés en salle lors du festival permettent au public de découvrir les œuvres d'une soixantaine d'artistes et les tendances qu'elles révèlent. Choisies parmi les 660 titres inscrits par un jury de sélection dédié, ces vidéos, qui se caractérisent par la qualité et l'originalité de leur écriture, représentent une synthèse de la création actuelle dans ce domaine.
* Avec
- dans le programme 1 intitulé Dolce Vita : David Lucas, « Lizène, le petit maître d'art du nul, 1971-2001 », 2001, 17' ; Scénario : Lizène et Lucas ; caméra : Lucas et Secondini ; montage : Lucas ; musique Lizène ; interprète : Lizène ; conseil technique : Castronovo) [Note : la fiche d'inscription est remplie par Jacques Lizène]
- dans le programme 4 intitulé Corps et âmes, Jacques Lizène (« Musique génétique en image techno 1971-1979 », remake 2001, 3'. Mixage et remixage à partir des sculptures génétiques réalisées depuis 1971. Scénario ; Lizène ; caméra, Bernard Secondini ; montage : Dominique Castronovo ; interprète : Lizène; mixage son : Secondini)

SCULPTURES GÉNÉTIQUES, 1971, REMAKE 2002.
2002, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 2"01. Montage Ronald Dagonnier.
Une compilation de Sculptures génétiques, d'Art syncrétique, d'Actions de rue et de Projets urbains non réalisés.

INSTALLATION POUR DEUX MONITEURS PLACÉS À LA VERTICALE CÔTE À CÔTE.
2002, couleurs, son, transféré sur DVD, 58'43 et 58'41. Montage-production Avcan.
Compilation d'images de Sculptures génétiques ou d'œuvres vidéo de l'artiste découpées de sorte à former, les deux écrans étant posés verticalement l'un à côté de l 'autre, une image génétique télévisuelle. D'après un projet de 1997. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

DEUX ENTRETIENS EN RUSHES, ARNAUD LABELLE-ROJOUX ET JEAN-YVES JOUANNAIS, 2002.
2002, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 59, et 7'. Production Avcan.
Deux entretiens menés par Cécilia Bezzan à propos de l'œuvre du Petit Maître. De la continuité de l'œuvre, de la cohérence et des Incohérents, de l'idiotie et de bien d'autres questions. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

(08/06-15/09/2002) Kassel / DE. **Documenta 11**
* Jacques Lizène, "Ateliers nomades. Archives actives". Participation Off à la Documenta de Kassel organisée par 251 Nord (Liège)



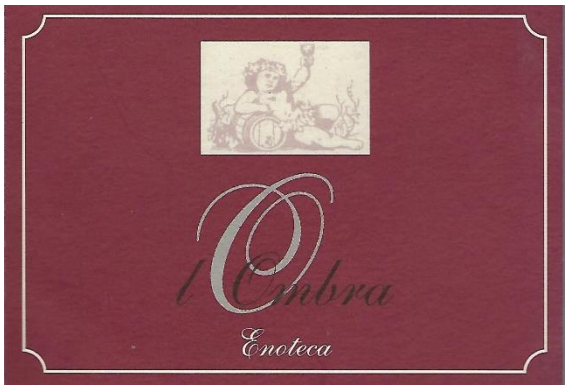
** Itinérance : Bâle, Francfort, Kassel ; Luxembourg, Paris, Brest.

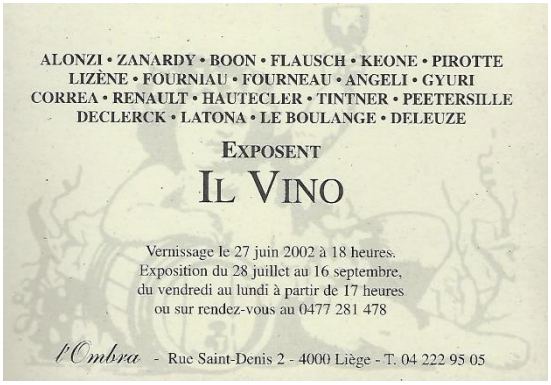



Invitation

ATELIER NOMADE, 2002.
2002, couleurs, son, VHS, transféré sur DVD, 120'. Production Espace 251 Nord / E2N.
L'atelier nomade du Petit Maître, véhicule utilitaire couvert des sculptures génétiques, salle de projection de vidéos et chambre de résonnance pour petites chansons médiocres, à la Documenta de Kassel, ensuite a Frankfurt, à la foire de Bâle... L'art d'exposer où on ne l'attend pas. En rushes. Un second film à Liège, face au musée d 'Art moderne, pour une fête associative. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

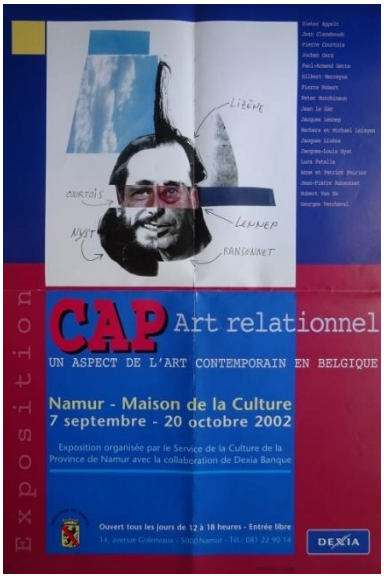
(27/06-16/09/2002) Liège, L'Ombra, **Il Vino**.
* Alonzi Robert, Angeli Marc, Boon, Correa, De Clerck Alain, Deleuze Dominique, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fourniau, Hautecler Paul, Keone, Latona Mike, Le Boulangé Luc, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Peetersille, Pirotte David, Renault Chris, Tintner, Zanardy Muriel.



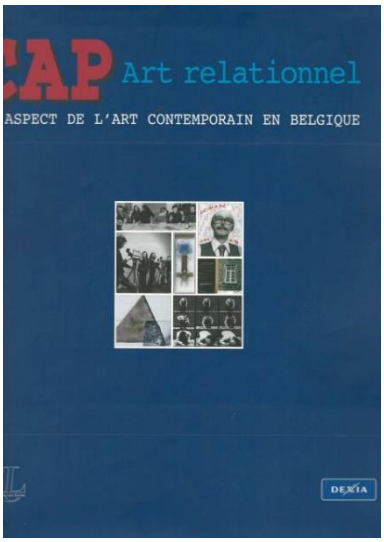




(08/08-08/09/2002) Malaucène / FR, Galerie Martagon ; Sauman / FR., Château. **La Cuite**.
* Commissaire : Guy Scarpetta.
* e. a. Lizène Jacques.
** Edition par Les Voisins du Zéro" d'un livre intitulé "L'Ivresse"
*** Ensuite ( / -15/11) Seully / FR (Touraine), Maison de la Devinière sous le titre : *Ivresse*.
- Note complémentaire : Aux artistes et écrivains participant à « La Cuite » des 7 et 8 août :
Rappel du programme ;
1) mercredi, 7 août, à 18h30, au Château de Saumans (Vaucluse)
- Présentation du livre collectif *L'Ivresse* (éditions Les Voisins du Zéro publique avec les auteurs ; table ronde (débat animé par Guy Scarpetta)
- Buffet (élément liquide : Côtes du Rhône, Côtes du Ventoux)
Rapatriement à Malaucène, ensuite (car conduit par un chauffeur à jeun)
2) Jeudi, 8 août, à 12h30, à La Lauze (demeure de Rachel Laurent et Guy Scarpetta), à Malaucène.
- Pique-nique dans le jardin (élément liquide : Saumur Champigny, bouteilles rafraichies à la fontaine)
- 18h30 : vernissage de l'exposition La Cuite à la galerie Martangon (élément liquide : Saumur pétillant de la maison Bouvet Ladubie)
- 21h. : diner de vernissage au restaurant Le Vanaissin, à Malaucène (élément liquide au choix, Anjou blanc et rouge, ou Côtes du Rhône)
- Le diner, en principe, est précédé d'une manifestation de la chorale LES PETITS CHANTEURS A LA GUEULE DE BOIS, ex Les répétitions de la Chorale auront lieu le matin même, à La Lauze, à 11h.clusivement composé d'artiste et d'écrivains participant à l'événement, et dont ceux qui chantent justes ont été éliminés.
[Nous ne savons pas si Jacques Lizène a participé aux réjouissances de pré-vernissage, ni même s'il était au vernissage.

(07/09-20/10/2002) Namur, Maison de la Culture. **Cap. Art relationnel. Un aspect de l'art contemporain en Belgique**.




* Commissaire : Jacques Lennep.
** Principalement : Lennep, Courtois, Lizène, Nyst, Ransonnet.
*** Scénographie de l'exposition : Daniel Dutrieux.
**** Courtois, Lennep, Lizène, Nyst, Ransonnet comme membres permanents du groupe, G. Herreyns et P. Hubert qui participèrent à ses activités et D. Appelt, J. Clareboudt, J. Gerz, P.-A. Gette, P. Hutchinson, J. Le Gac, M. et B. Leisgen, L. Petella, A. et P. Poirier, H. Van Es, G. Vercheval qui furent ses invités.
***** Scénographie de l'exposition : Daniel Dutrieux.
****** Catalogue édité par Dexia
Avant-propos de M. Baudson, M. Draguet, F. Leen et Cl. Lorent.
Textes de C. Leclercq et J. van Lennep.
Notices par C. Bezzan, P. Y. Desaive, V. Devillez, A. Goffart, R. Knops, C. Leclercq, B. Merland, J. Pas, F. Vandepitte, J. van Lennep.




- Feuillet 166 : texte de Pierre-Olivier Rollin.

**Qu'est-ce donc ce Cap (dont on nous parle parfois) ?**

Il est difficile pour le (relativement) jeune historien d'art d'estimer avec exactitude ce que fut le CAP (Cercle d'art prospectif). Le Cap était probablement trop récent, trop engagé et trop différent, des formulations artistiques habituelles pour être enseigné dans les universités ou pour être intégré correctement dans ces nomenclatures historiques de l'art (belge ou autre), toujours aussi lacunaires que convenues.
Le temps a cette ingratitude de reléguer à la périphérie certaines formes d'art vivant ("art paratonnerre" dirait Pierre Schneider) et de les digérer, une fois mortes et sans danger ("art paravent" poursuivait-il), dans ces "*résumés emmurés*" (Michel Leiris) que sont les musées et les rétrospectives.
Trente ans après sa fondation, près de vingt après sa dernière manifestation, le Cap est donc célébré. L'occasion de vérifier par une exposition la pertinence historique et artistique de cette démarche, et de la confronter à ce qu'en livre l'histoire, avec ses inévitables, mais parfois conscients, péchés par omission. Car, à l'exception de quelques historiens et surtout historiennes d'art un peu plus rigolos que les autres qui ont débroussaillé ce terrain, la communauté artistique belgo-francophone a maintenu le Cap dans un territoire historique indéfini, connu sans être effectivement reconnu, admis et non complètement omis (comme c'est le cas, par exemple, de Ruptz (dès 1975, la Maison de la Culture de la Province de Namur présentait Ruptz à travers une exposition intitulée "le panorama d'Eggishorn"), plus radical encore et évidemment plus oublié). Peut-être est-ce aussi parce que l'histoire de l'art de ces deux dernières décennies a privilégié les individualités au détriment des expressions collectives ? Attitude normale, au vu de la conjoncture idéologique actuelle.

**Les faits**

Laissons aux historiens de l'art consciencieux le soin de dresser, en long et en large, le "qui, quoi, quand, où" du Cap et soulignons plutôt quelques faits qui, à la lumière de notre jour, paraissent significatifs. C'est à l'initiative de Jacques Lennep qu'en 1972, se tient la première réunion d'un groupe qui comprend des éléments qui, aujourd'hui, apparaissent aussi disparates que Pierre Courtois, Pierre Crasson, Michel Gehain, Jean Glibert, Gilbert Herreyns, Pal Horvath, Georges Maillien, Jo Noorbergen, François Van Kessel et Marcel Verdren. Rapidement, comme on peut immédiatement le deviner à la lecture, deux groupes, aux préoccupations très différentes, se dessinent au sein du Cap : d'une part les tenants d'une abstraction rigoureuse; d'autre part, des artistes davantage préoccupés par des questions conceptuelles et sociologiques (notamment Lennep, Courtois, ainsi que Nyst, Lizène, Ransonnet et Pierre Hubert qui avaient rejoint le groupe), avec une prédilection pour les formes narratives d'art (incluant textes, photos ou vidéos).
C'est ce second groupe qui maintiendra l'appellation Cap. Diverses interventions jalonneront alors son activité, le plus souvent sous la forme de l'exposition, conçue en soi comme une proposition artistique globale, mais aussi la vidéo et la performance,
Ces actions s'articulent autour de la notion de relation, qu'a initialement formulée Lennep et qui a été étoffée par les différents protagonistes du groupe, artistes et théoriciens.

**L'esthétique relationnelle**

Le terme est aujourd'hui à la mode depuis que Nicolas Bourriaud l'a utilisé, pour caractériser la création plastique des années 90.

Lennep l'avait utilisé auparavant. Soit. Mais inutile de se perdre en querelles d'historiens : les mots appartiennent à tout le monde et leur contenu fluctue bien plus largement qu'on ne le pense, même entre les marges étroites des définitions les plus précises. Pire : certains mots ne passent parfois pas les frontières des hommes.

En 1972. Jacques Lennep avait soumis au groupe un essai théorique qui décomposait le réseau relationnel de l'œuvre d'art, tant à partir de la structure de l'objet que de la démarche (processus) de travail et du contexte social de son apparition. Il précisait toutefois que "*Toutes les œuvres d'art sont relationnelles, à des degrés divers. Il n'empêche que nous les considérons comme très relatives"* C'est cette dimension relationnelle que le Cap allait désormais activer principalement ; chaque artiste développant ses procédés et moyens propres, en rapport avec l'évolution de la société, notamment l'émergence de moyens de communication de masse.

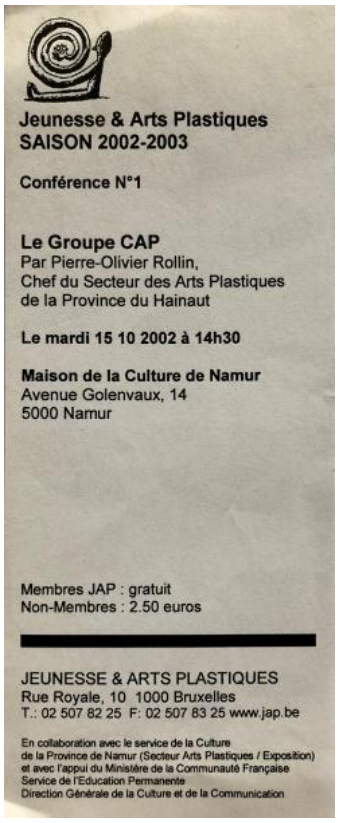
****** + Petit fascicule publié par les éditions de L'Heure à cette occasion, "RELAxaTION".

- Pierre-Yves Desaive, "Relation ou relation ? Le cercle d'Art Prospectif en perspective" in *L'Art Même* n° 16, 3e trimestre 2002, p. 16-17.

La Maison de la Culture de Namur accueille, du 7 septembre au 20 octobre 2002, une exposition rétrospective consacrée aux activités du Cercle d'Art Prospectif (CAP) qui marque le trentième anniversaire de la naissance du groupe. S'il ne s'agit pas pour ses organisateurs d'établir un bilan nostalgique, cette manifestation donne l'occasion de rappeler l'importance des expérimentations menées par ce groupement avant-gardiste au début des années septante, mais aussi d'éclaircir ses rapports avec une certaine critique d'art; c'est en effet au CAP que l'on doit la diffusion de la notion d'art relationnel, dont on connaît la fortune actuelle, à tel point qu'il y a fort à parier que le "relationnel" finisse par supplanter "l'interactif", incontournable il y a peu et déjà obsolète.

Créée à l'initiative de Jacques Lennep, qui jouera pour l'occasion le double rôle de plasticien et de théoricien, cette association d'artistes, ainsi dénommée par son fondateur, comptera dans ses rangs des personnalités aussi diverses que Jean-Pierre Ransonnet, Jacques Lizène, Pierre Courtois ou Jacques- Louis Nyst. Ils seront rejoints, au gré des événements et des rencontres, par des acteurs + de la scène artistique internationale dont Christian Boltanski, Anne et Patrick Poirier, Jean LeGac, Paul-Armand Gette, Barbara et Michael Leisgen, ou encore Fred Forest. La revue +,0, les éditions Yellow Now, la galerie Véga, se feront l'écho des activités du CAP, soutenues également par des personnalités telles que Flor Bex, Michel Baudson ou Phil Mertens. Deux expositions d'envergure internationales seront organisées, la première à Charleroi en 1975 *(Mémoire d'un pays noir),* la seconde dans l'édifice abandonné du jardin botanique de Bruxelles en 1978 *(Le jardin, lecture et relations)* ; à chaque fois, la foule sera au rendez-vous. Il faut aussi mentionner l'exposition du CAP au C.A.P.C. de Bordeaux en 1975, sur l'invitation de son directeur Jean-Louis Froment. La publication en 1982 d'un ouvrage de synthèse, *Relation et relation* ne signifie pas l'arrêt des activités du groupe: à l'occasion de l'exposition très controversée *L'art en Belgique depuis* 1980 (1993), organisée au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles et dans laquelle ne figure aucun des membres du CAP, Lennep, Nyst et Lizène improvisent à la galerie *Les Contemporains* une manifestation de contestation: *Les trois Jacques.* Cette remise en question de l'institution muséale avait déjà été formulée par Lennep à travers la création de son Musée de l'Homme, un geste qui, comme le souligne Michel Draguet, n'est pas sans filiation avec "la pensée, l'œuvre et, peut-être plus encore, la personnalité de Marcel Broodthaers", une constatation que l'on peut appliquer aux travaux de l'ensemble des membres du groupe. Pour autant, l'esthétique relationnelle telle que formulée par le CAP ne se limite pas à une réinterprétation de l'héritage surréaliste augmentée d'une dimension sociologique : en replaçant l'individu au cœur du processus de compréhension, voire de création, de l'œuvre, le CAP a formulé des propositions inédites dans le monde de l'avant-garde belge de la fin des années 70. Son héritage n'est toutefois pas facile à déterminer, et de l'avis de Jacques Lennep lui-même, il n'y en aurait pas : les activités du CAP seraient à considérer sous l'angle de l'expérimentation, sans volonté de produire une nouvelle doctrine, à laquelle puiser ou contre laquelle se retourner. Aussi, à défaut de rechercher dans la création actuelle l'influence d'un quelconque "capisme", peut-on établir des parallèles entre les "trois Jacques", seuls acteurs du "post-CAP", et certains artistes de la nouvelle génération. Cette filiation, si elle existe, suit les deux voies mentionnées plus haut : héritage surréaliste et dimension sociologique. En s'autoproclamant artiste du nul, et en inscrivant cette démarche dans sa vie quotidienne (sa vasectomie en reste l'exemple le plus frappant), Jacques Lizène a embrassé les deux orientations. En l'excluant de ses activités, ses "pitreries" n'étant pas du goût de tous, le CAP lui a paradoxalement fourni la meilleure des reconnaissances. Actuellement, c'est dans les travaux d'un Messieurs Delmotte ou d'un Michaël Dans qu'il faut rechercher l'héritage de cet aspect très spécifique des travaux du CAP ; tous deux

partagent le goût d'une certaine forme d'autodérision avec, le cas échéant, une pointe d'humour scatologique. A la différence de Lizène, il ne s'agit plus pour eux d'expérimenter dans le champ tech- nique, la vidéo et la photographie n'étant utilisées que comme supports de l'œuvre. Mais l'art d'attitude prend avec Messieurs Delmotte une nouvelle dimension, lorsqu'il organise des soirées auxquelles le public est convié à participer activement, et pour lesquelles il effectue une sélection musicale des plus spécifiques. A la manière d'un Lizène distribuant à Documenta 11 les exemplaires de sa compilation de chansons médiocres, on imagine sans peine un "best off" des tubes sélectionnés par Messieurs Delmotte. De son côté, Michaël Dans apporte également un élément neuf : là où Lizène se plaint qu'une séquence ne soit "pas assez nulle", et donc "même pas drôle", il revendique le droit pour son œuvre à un insondable ennui, comme dans l'interminable plan fixe de *Piscine privée.*
Si l'influence de Jacques-Louis Nyst sur l'ensemble de la nouvelle génération des vidéastes n'est plus à démontrer, la position de Lennep en la matière, compte tenu de l'aspect multiforme de son travail, est plus difficile à définir. C'est à lui que l'on doit la théorisation de l'art relationnel, mais aussi son extension qui fera dire à Fred Forest que "l'art sociologique est un art relationnel". A l'origine, il s'agit de redéterminer le rapport entre l'œuvre, le spectateur et les différents éléments qui entrent en ligne de compte dans sa contemplation. Mais très vite, c'est au tissu des relations sociales que Lennep va appliquer le concept, avec la création de son *Musée de l'Homme* et l'organisation d'expositions telles que *Pierre Bonvoisin, sculpteur de marrons,* ou *Enzo Bucci, supporter.* Il étudie également le domaine des petites annonces sous l'angle du rapport social, pour aboutir à l'exposition de *Tania, modèle pour photos de charme.* On songe à Dominique Thirion, qui envisageait récemment le fait d'organiser une exposition à la Maison de Marijke Schreurs (Bruxelles) comme une action participative à part entière. Mais si l'ensemble de son travail s'inscrit bien dans une mouvance initiée en Belgique par Lennep, il n'y a chez elle aucune trace de la dérision qui sous-tend les actions de ce dernier, et dont *Encadrement de Jocelyn, gardien de Musée,* réalisé par un futur conservateur, constitue un bon exemple, C'est l'échange, plus que la critique, qui est au cœur de la démarche de Dominique Thirion, ce que démontre également sa collaboration avec d'autres artistes telle que Karine Marenne, une direction suivie également par Nadia Schnock.
On le voit, il ne saurait être question ici d'établir une liste, simple nomenclature qui ne pourrait d'ailleurs tendre à l'exhaustivité, des artistes susceptibles d'avoir été influencés par les expérimentations menées par le CAP, d'autant plus que la plupart d'entre eux n'ont jamais eu connaissance de l'existence du groupe. Mais il est frappant de constater la survivance et les développements actuels d'attitudes formulées il y a trois décennies dans un tout autre contexte, Avec une constante, plus que jamais nécessaire : inscrire l'art dans la vie, quitte à transformer cette vie en farce.




Avec le 15 octobre, une conférence « Le Groupe Cap » par Pierre-Olivier Rollin, chef de section des arts plastiques de la province du Hainaut.
Cette conférence est la conférence n° 1 de la Saison 2002-2003 de Jeunesse et Arts Plastiques.

ART DU NUL EN REMAKES, REGARD AU BAS DES MURS (2003), TENTATIVES DE SOURIRE (2003) ET DANSE NULLE (1980-2003).
2004, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 17'40. Production Avcan.
Les remakes de la Promenade le regard au bas des murs de 1971, des Tentatives de sourire de 1973 (avec insert de celles-ci dans le film), de la Danse nulle de 1980, en remake 2003, sur une bande son originale. Avec cadres penchés et s'enfonçant en dehors de l'image sur une idée de 1970.

(27/09-11/11/2002) Bruxelles, galerie commerçante Rue de Ruysbroeck. **Autour de Bruno di Rosa**.
* à l'initiative d'Isabelle Arthuis, dans le cadre de **ForwArt** (2ème édition).




- texte de présentation de ForwArt (sur le site de la BBL, en ligne à l'adresse http://www.bbl.be/forwart/fr/index.htm)
Une exposition d'art contemporain à Bruxelles
ForwArt est une initiative que la BBL a lancée en 2000 en son centre culturel et qui a pour but de promouvoir l'art contemporain international en Belgique. Pour cette deuxième édition, quatorze jeunes artistes furent sélectionnés par quatre commissaires d'exposition internationaux et reçurent la possibilité de produire de nouvelles œuvres. Grâce à l'aimable collaboration des Musées Royaux des Beaux-Arts, du Palais des Beaux-Arts, de la Bibliothèque Royale, de la Ville de Bruxelles et d'autres partenaires, cette exposition sort cette année de son enceinte initiale pour explorer le Mont des Arts: un site urbain historique offrant aux artistes autant de lieux divers aux alentours de la prestigieuse Place Royale - les salles d'un musée ou d'une bibliothèque, un grand mur, des jardins publics, une galerie commerciale, etc. - qui ont largement pu nourrir leur imagination. ForwArt invite les visiteurs à découvrir les nombreuses facettes, y compris les plus récentes, de l'art contemporain à travers une série d'œuvres tantôt monumentales, tantôt architecturales, intimistes, plastiques, véhiculant un message poétique ou social,... L'utilisation de moyens d'expression aussi diversifiés que le dessin, la peinture murale, la photographie, la vidéo, les nouveaux médias, les billboards, les installations ou la performance, révèle cette soif d'expérimentation de tous ces artistes qui nous viennent des quatre coins du monde y compris de Belgique.




8 Lieux d'exposition / 25 Artistes :
1 Espace culturel BBL : Nico Dockx / Arturo Herrera / Valérie Mréjen / Anri Sala / Paul van der Eerden.
2 Place Royale : Andreas Siekmann.
3 Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique : Florian Pumhösl / Simryn Gill / Tabaimo.
4 Lycée Dachsbeck - mur extérieur : Mircea Cantor.
5 Rue de Ruysbroeck - galerie commerçante : à l'initiative d'Isabelle Arthuis : André Jacques, Arthuis Isabelle, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Estève Lionel, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Mahéo Erwan, Noiret-Thomé Xavier, Stévenart Olivier (Olivier Stévenart t.s.a.), Suermondt Robert, Terlinden Christophe.
6 Bibliothèque Royale de Belgique : Anna Torfs / Dolores Zinny & Juan Maidagan.
7 Palais des Congrès : Andreas Siekmann.
8 Palais des Beaux-Arts : Cerith Wyn Evans

(04/10-15/12/2002 ; accrochage évolutif ; prolongation jusqu'au 5 janvier 2003), Liege, Espace 251 Nord / E2N, **Le colloque des chiens. Off Collection, Biennale di Venezia, 1986-2002.**

Focus sur les différentes participations off de Venise depuis 1986.

- Ateliers Archives Actives 1986-2003 : communiqué de presse

Depuis 1986, le centre d'Art contemporain Espace 251 Nord a participé à de nombreuses reprises aux OFF de la Biennale des arts visuels de Venise avec une tradition de retour des expositions à Liège. La dernière proposition, en 2001, s'intitulait La trahison des images, Portraits de scène (Palazzo Franchetti et La Serra dei Giardini, 49e édition de la Biennale de Venise). Cette participation a-latere, (OFF officialisé, puisque avalisé par le comité artistique de la Biennale et repris dans les supports de communication) marquait la volonté de la Communauté française de Belgique d'assurer une présence sur la scène internationale à chaque édition de la Biennale, et rompait donc avec la loi d'alternance bicommunautaire du pays.

Dans le cadre du retour de Venise 2001, Le colloque des chiens sera visible pendant deux mois à Espace 251 Nord et sera enrichie d'une part par les œuvres présentées antérieurement à Venise, ainsi que par de nouvelles propositions artistiques.

L'occasion est aujourd'hui donnée de se pencher sur la définition du « OFF » par rapport à la plus prestigieuse des biennales des arts plastiques avec les travaux de : Francis Alÿs, Eric Angenot, Michel Antaki- Isabelle Arthuis, Marcel Berlanger, Waldo Bien, Michel Boulanger, Philippe Cazal, Jacques Charlier, Léo Copers, François Curlet, Michael Dans, Edith Dekyndt, Eric Duyckaerts, Patrick Everaert, Michel François, Robert Garcet, Maria Gilissen, Jean-Marie Gheerardijn, Patrick Guns, Damien Hustinx, Ann Veronica Janssens, Babis Kandilaptis, Jean-Pierre Khazem, Jacobus Kloppenburg, Jacques Lizène, Emilio Lopez-Menchero, Erwan Mahéo, Jacqueline Mesmaeker, Johan Muyle, NordProjet & Co ®, Benoît Platéus, Guy Rombouts, Benoît Roussel, Walter Swennen.






Vue de l'exposition (œuvre de J. Lizène et M. Dans)

L'allusion à l'écrit de Miguel Cervantès, *Le colloque des chiens*, se profile comme métaphore pour appréhender la gestion sociopolitique culturelle au travers des sphères entre inclus, IN, et périphérique, OFF.

Les Axes de l'exposition

Un dispositif d'exposition : Eveiller le regard à la complicité de l'espace.

Plus qu'une simple monstration des œuvres, comme ce serait le cas dans une galerie ou un musée, un soin particulier est apporté à l'accrochage pour permettre une mise en relation entre les pièces. La tension qui s'en dégage permet de tisser plusieurs axes de réflexion communs aux différentes productions.

- le corps de l'artiste : Jacques Lizène, Michael Dans, Eric Duyckaerts, Emilio Lopez-Menchero, Francis Alÿs.
- les psychologies et mythologies individuelles : Jean-Marie Gheerardijn, Jacques Lizène, Eric Duyckaerts.
- l'identité : François Curlet, Jacques Lizène, Eric Duyckaerts
- la notion de liberté et l'enjeu de la différence : Léo Copers, Jacques Lizène.
- la poésie d'un quotidien : Edith Dekyndt, Benoit Platéus.
- La figure de la vanité est également présente : Johan Muyle, Michael Dans, Patrick Everaert.

De manière respective, avec leurs particularités et leurs différences, les œuvres communiquent entre elles dans une "une inquiétante étrangeté". Ce concept, établi par Freud, définit une atmosphère qui perturbe, car elle se rattache « aux choses connues depuis longtemps et de tout temps familière ». Les tirages photographiques de Patrick Everaert, les menottes ou le couteau de Léo Copers, en sont des exemples particulièrement frappants. Dans cette atmosphère d'inquiétante étrangeté, l'imaginaire est stimulé, le temps semble suspendu, alors que la plasticité demeure au rendez-vous.
*** Œuvres dans l'exposition + "Atelier Lizène" dans la "chapelle" [salle ogivale de E2N].

- Pierre Malherbe, « Expo rétrospective chez Espace 251 Nord, à Liège Vie à Venise de créateurs belges quinze ans durant », Article du *Soir* mis en ligne le 03/12/2002.
Le Colloque des chiens : titre intrigant que celui de l'exposition présentée actuellement à Liège, chez Espace 251 Nord...
C'est à prendre comme une métaphore, commente Laurent Jacob, à partir d'un texte de Cervantès, une discussion sur de multiples sujets, et donc sur nos activités antérieures et à venir. Nous souhaitons appréhender la gestion sociopolitique culturelle au travers des sphères entre inclus et périphériques. Autrement dit, entre nos participations, à la fois « in » et « off », aux différentes Biennales de Venise, sur une durée de quinze ans.
De 1986 à 2001, en effet, Espace 251 Nord a été présent sur les bords de la lagune. La dernière fois, quoique dans les manifestations « off », ce fut sous la bannière sponsorisée par Richard Miller, le ministre des Arts, des Lettres et de l'Audiovisuel de la Communauté française. L'exposition présentée à Liège, elle, a obtenu le soutien de Rudy Demotte, ministre de la Culture et du Budget de la même Communauté... Autant dire qu'il y a là effectivement matière à colloque, et qu'entre Espace 251 Nord, sa permanence à Liège et les instances politiques, le climat est loin d'être au beau fixe.
Fort de sa réussite à Tours et Taxis, Laurent Jacob souhaite donc rappeler que, s'il a souvent migré vers d'autres cieux, il n'en reste pas moins disposé à travailler dans la cité (parfois si peu ardente) de ses débuts. Il a opéré un rapprochement stratégique avec la galerie Nadia Vilenne et l'espace « D'une certaine gaieté » de Michel Antaki. Mais, de là à mettre en cheville une programmation concertée avec un autre espace liégeois d'art contemporain, les Brasseurs, qui n'a pas cessé de démontrer son dynamisme, il y a de la marge...
Pour démontrer la cohérence de son projet, Laurent Jacob a donc fait appel aux artistes qui, depuis quinze ans, l'ont accompagné à Venise. Une occasion pour le public belge n'ayant pas fait le déplacement dans la cité des Doges de découvrir un patchwork d'œuvres multimédias. On citera notamment l'installation autoparodique d'Eric Duyckaerts et Jean-Pierre Khazem, l'autoportrait vidéo « Contre-nature » (mais fracassant) de Michel François, les emboîtages d'objets accumulés par Jean-Marie Gheerardijn, les photographies corrigées de Patrick Everaert, les « plinthes » d'Antaki, mais aussi Johan Muyle, Jacques Lizène, Damien Hustinx ou Walter Swennen, parmi une trentaine de participants.

- Claude Lorent. « Amorce d'une politique liégeoise. », Article de *La Libre* mis en ligne le 05/11/2002
Une collaboration entre le secteur associatif et le secteur privé. La question de l'existence d'un centre d'art contemporain.
Pour la première fois, vous établissez une relation de collaboration avec un autre lieu liégeois, la galerie Nadja Vilenne. Pourquoi ?
Il existe un faisceau d'indicateurs favorables. La galerie Nadja Vilenne a pris, depuis sa nouvelle installation, une orientation qui comprend un accompagnement durable avec des artistes présentés également par Espace 251 Nord, par exemple Walter Swennen, Jacques Lizène, Monsieur Delmotte, Benoît Roussel. Ce relais de l'associatif par une galerie professionnelle est très rare en Wallonie, surtout par rapport aux engagements pris. Ensuite les deux lieux sont situés dans un même quartier, difficile mais riche et intéressant, dans lequel nous effectuons un vrai travail. Nous allons donc coordonner notre programmation, rapprocher nos fichiers, nous renvoyer les visiteurs. Enfin, l'ouverture eurégionale lancée depuis 1984 reprend vigueur et les deux lieux ont noué des contacts fructueux avec le Limbourg flamand et hollandais, et avec Aix-La-Chapelle.
**N'y aurait-il pas d'autres forces vives liégeoises à rassembler ?**
Il n'y a pas d'exclusive a priori mais il faut travailler dans la même conception. Autre élément neuf apparu à Liège : un certain intérêt du politique pour l'art contemporain, ce qui permet de reposer la question de l'existence d'un vrai Centre d'art contemporain dans une cité où il est évident que la créativité est de plus en plus importante. La mutation économique de la ville, les rénovations et réhabilitations, la mise en chantier du Méga-musée sont des facteurs significatifs de changement. L'étude actuelle d'aménagement de la friche du faubourg Batterie permet de nourrir des espoirs de voir naître un vrai centre d'art avec résidences d'artistes, lieu de production, d'exposition. Il existe dès maintenant dans le quartier une occupation croissante des créatifs. (C.L.)

Le Colloque des chiens ; Off Collection - Biennale de Venise. Espace 251 Nord, 251 rue Vivegnis, Liège. Jusqu'au 15 décembre. Vendredi de 17 à 22h, samedi de 14 à 18h.
Corps. Exposition avec Vanesse Beecroft, Mariane Berenhout, Leo Copers, Pierre Gérard, Gudny-Rosa Ingimarsdottir, Jacques Lizène, Benoît Roussel, Sylvie Ronflette, Merlin Spe, Lukas Vandenabeele, Erwin Wurm. Galerie Nadja Vilenne, 5, rue Commandant Marchand, Liège. Du 7 novembre au 22 décembre. De jeudi à samedi de 14 à 18h, dimanche de 11 à 18h.
Nocturne/vernissage dans les deux lieux le 7 novembre dès 19h, ainsi qu'à l'asbl D'une Certaine Gaieté, 9-11 rue des Mineurs, Liège.

http://www.softknot.gr/glimpses :"Glimpses, The world after september 11.
Exposition online incluant des travaux sous forme d'historiettes ou de micro-animations de courte durée (2 minutes maximum) d'artistes européens, comme autant d'interprétations artistiques du séisme provoqué par la catastrophe new yorkaise.
Parmi les nombreux participants : Messieurs Delmotte, Michel Jakar, Babis Kandilaptis, Nicolas Kozakis, Jacques Lizène, Reggy Timmermans, …

(24/10-30/10/2002) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Corps I.**
* Aliciu Daniela, Beecroft Vanessa, Copers Leo, Gérard Pierre, Lizène Jacques, Vandenabeele Lukas.
** Ensemble visible avant et après spectacle.

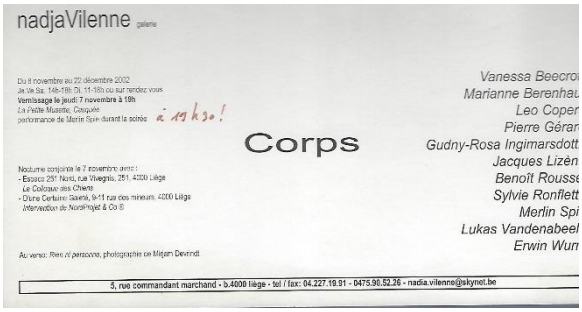
(26/10-17/11/2002) Comblain-au-Pont, Au cimetière Saint-Martin & Musée du Pays Ourthe-Amblève**.**
**Danses macabres.**




* Ordonnateur des pompes : André Stas
** Blavier Odette, Charlier Jacques, Delooz Lisette, Delport Maurice, Deprez Jean-Claude, De Taeye Camille, Devin Alla, Gasparotto Paolo, Hissard Jean-René, Lenoir Thierry, Liénard François, Lizène Jacques, Mascai Gyuri, Meyer Daniel, Muyle Johan, Ntoko Vuzo, Pirotte David, Portier Pierre, Stas André, Tex Alan, Tillier Thierry, Van Der Wielen Geneviève, Van Offel Stan, Willem Denyse, Withofs Fabienne, Zanardi Muriel.

(08/11-22/12/2002). Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Corps II**.

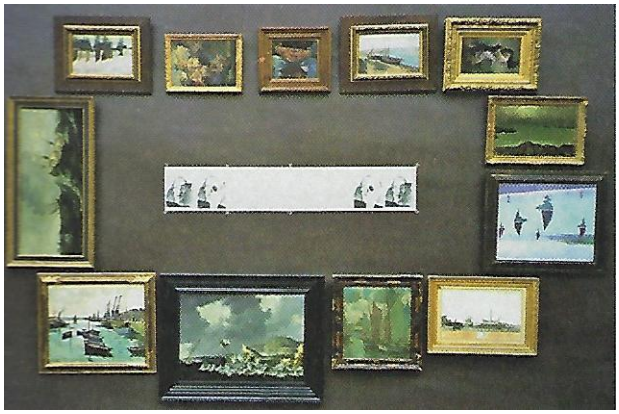


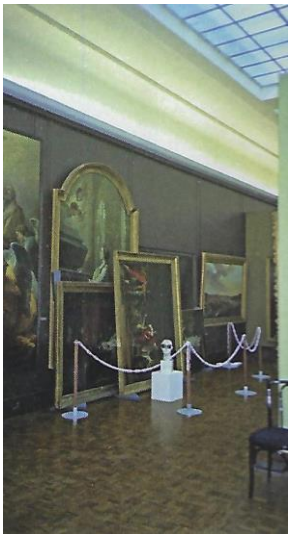



* Beecroft Vanessa, Berenhaut Marianne, Copers Leo, Gérard Pierre, Ingimarsdottir Gudny-Rosa, Lizène Jacques, Roussel Benoît, Ronflette Sylvie, Spie Merlin, Vandenabeele Lukas, Wurm Erwin.

(09/11-23/11/2002) Brest / FR, Centre d'art Passerelle. **Présentation de films vidéo. Sur un projet d'Isabelle Arthuis, Ann Veronica Janssens et Erwan Mahéo**.
* Dans le cadre du 17éme Festival Européen du Film Court de Brest.
** Arthuis Isabelle, Augustijnen Sven, Barréa Olivier, De Boer Manon, De Volder Geoffroy, Di Rosa Bruno, Duclaux Lise, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Derrien Gaël & De Sterk Anne, De Gruyte Jos r & Thys Harald, Estève Lionel, Francois Michel, Gigounon Bernard, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Martin Xavier, Meier Ursula, Noiret Thomé Xavier, Pazienza Claudio, Platéus Benoit, Simon Philippe, Skivée Laurence, Stévenart Olivier, Suermondt Robert, Van Cutsem Philippe, Venlet Richard, Vergara Angel, Verlaert R. & Novak S., Terlinden Christophe, Troberg Christian-Louis, Wajnberg Marc-Henri.
*** Consultation libre des films le mardi de 14h00 à 20h00 et du mercredi au samedi de 14h00 à 18h30.

**(09/11-08/12/2002) Brest / FR, Musée des Beaux-Arts. Jacques Lizène. Naufrages de regard(s).**
* Exposition présentée dans le cadre du 17e Festival Européen du Film court, "La Belgique à l'honneur".
** Avec la collaboration de l'Espace 251 Nord / E2N.









- « Jacques Lizène au musée des beaux-arts : renversant ! », article du *Télégramme*, publié le 09/11/2002, en ligne à l'adresse : https://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammjj=20021109&article=5247411&type=ar

*Jacques Lizène, « artiste médiocre », dérange l'ordre immuable des toiles du musée des beaux-arts*



Le musée des beaux-arts participe, pour la première fois, au Festival du film court, de belle manière, en laissant Jacques Lizène chambouler le calme des lieux.

Elle venait à peine de débarquer à la tête du musée des beaux-arts de Brest, mais elle a tout de suite dit «*banco !*» Françoise Daniel, la nouvelle conservatrice, a accepté la proposition des responsables de l'association Côte-ouest, d'accueillir un artiste belge dans le cadre du Festival international du film court.

**Douce folie**

Chose promise, chose due. Jacques Lizène, artiste spécialiste de la «*métaphysique pataphysicienne*», souffle depuis mercredi un vent de douce folie sur le musée des beaux-arts. L'agencement immuable des œuvres historiques a rapidement été bouleversé par cet artiste pétillant et imprévisible : «*Je me suis classé, dès 1971, dans la catégorie des artistes médiocres, parce que je pensais que c'était le seul endroit où j'allais trouver une place libre...*». Jacques Lizène continue de revendiquer cette étiquette, même s'il a vite découvert qu'il n'était pas tout seul... Jacques Lizène se définit avant tout comme «*un grand amateur d'art*». Cet «*artiste nul*», qui a tout de même décroché le premier prix de peinture de l'académie royale des beaux-arts de Liège, s'évertue, depuis une trentaine d'années, à décomposer la peinture et les lieux de réception de l'art. S'il avait été un artiste, il aurait aimé être Picasso, Magritte, Picabia ou Marcel Duchamps, à qui il a emprunté son slogan : «*Il faut abolir le jugement !*».

**Vidéos**

Dans un musée qui ne dispose pas d'une salle d'exposition temporaire et qui doit gérer une collection très importante, l'artiste a proposé un travail de raccrochage des toiles. Il s'est ainsi permis, avec l'aval de Françoise Daniel et l'aide du personnel du musée, de décrocher quelques toiles, de les ranger dans un placard improvisé, de les disposer en cadre, d'incliner toutes les toiles marines où il y a de la houle... Il a scotché ses dessins, photocopies et photomontages sur les murs, a détourné quelques œuvres et installé ses «*sculptures génétiques*» dans les escaliers et galeries. Ce vidéaste de la première heure projette aussi une rétrospective de ses vidéos dans le hall, huit heures de projection aléatoire en continu. Il proposera également ses vidéos dans quelques quartiers de la ville, dans son atelier nomade, camionnette qui lui a déjà servi à Francfort, Bâle, Luxembourg, Bruxelles, Sète... Se défendant bien de tout acte iconoclaste, tenant à garder en tous lieux sa légèreté et sa fantaisie, Jacques Lizène s'est aussi permis d'aller fouiller dans les réserves et d'en sortir quelques toiles et sculptures, qu'il a également intégrées à ses montages. Jacques Lizène, qui expose à Liège et «*par ci, par là*», s'est baladé toute la journée d'hier dans le musée avec sa veste à l'envers : «*C'est plus joli et pendant les vernissages, ça fait plus artiste !*».

NAUFRAGES DE REGARDS, BREST **2002.**

**2002**, couleurs, son, VHS, transféré sur DVD, 36 ' Cadrage et réalisation : Jacques Lizène.

L'Envers du décor, le décrochage de l'exposition 'Naufrages de regards', exposition du Petit Maître au Musée des Beaux-Arts de Brest.

La houle des Marines, un véritable naufrage cinématographique. Jacques Lizène avait fait chavirer les toiles du musée, le film chavire plus encore. À zapper si mal de mer. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

(10/11-01/12/2002) Tourinnes-la-Grosse, **Fêtes de la Saint Martin (37e). Le jeu des apparences** (expositions d'art contemporain)
* Commissaire des expositions : Anne Garnier.
** Six artistes ont créé sur ce thème une œuvre spécialement conçue pour le lieu :
De Clerck Alain, Delayen Eric, Desmedt Emile, Guaffi Patrick, Lopez-Menchero Emilio.
+ De Gobert Philippe au Moulin de Tourinnes.
*** Parcours d'artistes : Capitaine Longchamps, Daniel Daniel, Dutrieux Daniel, Hornard Myriam, Lambert Delphine, Lizène Jacques, Mathijs Françoise, Rolet Christian, Stas André, Wolfs Roger, Wolkenaer Nicolas.

- Catherine Pleeck. Les 37e Fêtes de la Saint-Martin revêtent leur masque artistique. Tout un programme. Article du *Soir* mis en ligne le 5 novembre 2002.
Les 37e Fêtes de la Saint-Martin revêtent leur masque artistique. Tout un programme. Rencontre avec la commissaire aux expositions, Anne Garnier.
Anne Garnier, vous êtes commissaire aux expositions pour les Fêtes de la Saint-Martin. Un rôle que vous endossez avec plaisir ?
C'est évident. Cela fait 36 ans que je participe d'une manière ou d'une autre aux Fêtes. C'est chaque fois une aventure, un stress. Cette année, nous avons choisi de centrer nos expositions sur le jeu des apparences. Un thème qui se décline à loisir. Prenez Emilio Lopez Menchero. Il détourne son corps pour entrer dans l'univers d'un artiste. Nathalie Matthys joue sur le regard des autres, Patrick Guaffi avec des canards ...
Comment se déroule votre sélection des artistes ?
Le travail débute dès le mois de janvier. Il s'agit d'abord de déterminer un thème. Cette année, nous voulions que le lien avec le spectacle collectif soit évident. Ils interprètent « Le cercle de craie caucasien » de Bertolt Brecht. Un spectacle qui joue sur les apparences : il y a un faux juge, une fausse mère ...
A partir de là, nous réfléchissons aux artistes qui pourraient convenir. Au fil des mois, il est vrai que leur nombre diminue quelque peu. Soit que le thème ne leur convient plus ou qu'ils s'engagent sur d'autres projets.
Le souci d'une diversité au fil des ans, toujours à l'esprit ?
C'est important. Nous essayons de varier nos invitations d'année en année. Quelques artistes reviennent de temps à autre. D'autres apparaissent. Nous jouons le plus souvent avec des artistes qui commencent à être connus. D'ailleurs, ce n'est pas toujours évident pour eux de trouver un moment de libre ! Le fait que les Fêtes aient acquis une renommée, permet de faciliter le contact. Certains acceptent d'y participer lorsqu'ils voient que telle ou telle personne est déjà venue. Mais le peu de moyens dont nous disposons ne nous permet pas toujours d'inviter de grands noms ...
De la cinquantaine d'artistes contemporains présents lors de la précédente édition des Fêtes, on passe cette année à 17 artistes. Une explication ?
Je voulais laisser plus de place à chaque artiste, leur donner la possibilité de montrer une plus grande part de leur travail. D'autant plus que le ministre Richard Miller remettra un prix à l'un des participants. Que chacun puisse défendre son travail.
Des artistes dont vous connaissez le talent ...
J'en connaissais une bonne partie. Pratiquement tous en fait, sauf les deux artistes choisis par le groupe des jeunes qui font partie du comité des expos.
Justement, ces jeunes, c'est un vent nouveau qui souffle sur les Fêtes.
Cela fait maintenant deux ans qu'ils nous donnent un coup de main dans l'organisation des expositions. Les propositions qu'ils ont faites sont respectables. Il est important que des jeunes puissent s'investir. Pour la pérennité des Fêtes.
Les Fêtes se font dans la lignée de ce qu'avait initié Max van der Linden ...
C'est évident. Je fais partie des premiers équipiers de Miqui. Je travaillais comme professeur aux Beaux-Arts de Wavre, lorsqu'il m'a contactée au tout début des Fêtes de la Saint-Martin. C'est leur 37e édition. Il serait peut-être intéressant d'avoir une sorte de convention récurrente pour que cette manifestation s'institutionnalise le plus possible. Notez bien que mon autonomie a toujours été respectée. Avec les Amis de Tourinnes, je bénéficie d'une grande liberté dans tout ce que j'entreprends. Mais cela permettrait d'accroître la reconnaissance du travail effectué.

( / - / /2002) Bruxelles, La Lettre volée, **Glimpses, The world after september 11**.
Exposition online incluant des travaux sous forme d'historiettes ou de micro-animations de courte durée (2 minutes maximum) d'artistes européens, comme autant d'interprétations artistiques du séisme provoqué par la catastrophe new yorkaise. Parmi les nombreux participants : Delmotte Messieurs, Jakar Michel, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Timmermans Reggy, …

(29/10-29/12/2002) Bruxelles, MRBA (Salle 71), **CAP°, un groupe, un concept / Cap, een groep, een concept.**
* Exposition-dossier réalisée par Francisca Vandepitte présentant des archives et des œuvres de Courtois Pierre, Herreyns Gilbert, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis et Ransonnet Jean-Pierre conservées dans cette institution.
** Notice sur Lizène (feuillet de présentation) par Francisca Vandepitte
Dans *Le perçu et le non perçu* (1973), Jacques Lizène pose également la question de l'image et de la valeur de l'observation. En confrontant une série de photos montrant un sol recouvert de petits cailloux et un vrai caillou qui manquerait sur l'une des photos, il pose la question de la relation entre image et représentation. Par la même occasion, il fait prendre conscience au spectateur des limites de la perception.

(22/11-21/12/2002) Bruxelles, Galerie Les Contemporains (Anne-Marie Rona). **Cap chez les Rona**.
* Sur le thème de la photographie relationnelle.
** Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre + invité : Hubert Pierre.
*** Cette exposition est organisée dans le cadre des manifestations du 30e anniversaire de la fondation du groupe Cap. Elle commémore particulièrement la collaboration de celle-ci avec la Galerie Les Contemporains et la revue +-0 animées par Elisabeth, Anne-Marie et Stephan Rona.







(29/11-21/12/2002) Bruxelles, Espace culturel BBL (place royale). **Act. vente caritative organisée par le Rotary Club de Waterloo en faveur du Fonds Georges Kamp.**
* Commissaires : Philippe Braem, Michel De Reymaeker, Pascale van Zuylen.
** Bornain Alain, Charlier Jacques, Coeckelbergs Luc, Cohen Jeanine, Dans Michael, Dekyndt Edith, Deschuymer Johan, Eerdekens Fred, Estève Lionel, Felten-Massinger, Guns Patrick, Hanssen Karin, Hoekstra Berend, Jacobs Henri, Jodogne Lucas, Kasimir Marin, Legrand Jozef, Liberski Stefan, Lizein Annick, Lizène Jacques, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mistiaen Carlo, Mouffe Michel, Ntakiyica Aimé, Op de Beeck Hans, Plateus Benoît, Swennen Walter, Tahon Johan, Theys Koen, Van den Abeele Michael, Vangrunderbeek Lukas, Vergara Santiago Angel, Vester Ane, Wery Marthe, Whettnall Sophie, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (n. p., ill. coul., néerlandais / français). 'Act – Art Contemporain Belge 2002 - Hedendaagse Belgische Kunst 2002', Braine-l'Alleud, Rotary : Textes de Philippe Braem / Michel De Reymaeker / Pascale van Zuylen,

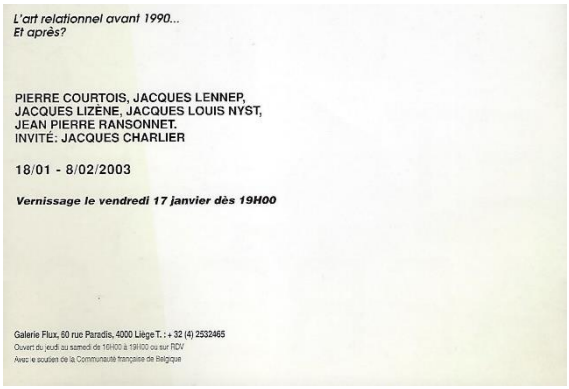
(18/12/2002) Liège, Mamac, une **soirée "D'une Certaine Gaieté**" offerte par l'Alpac avec Lulu & Co, Phil, Lizène Jacques, Daemers Fanchon et Teicher Yves présentés par Abou Nour 1e, sultan de Bouillon..

# 2003

(janvier 2003) Publication de *Hiatus* avec une préface de Joël Hubaut. Edition Frac Basse-Normandie (Caen), 2003. Livret et DVD, 110 pages (12x18 cm). ISBN 2-911487-40-0. 20€.
- Note : 'Hiatus' est un concept de Joël Hubaut. Les Hiatus se sont tenus au FRAC Basse-Normandie de 1996 à 2000, invitations de Joël Hubaut de 96 à 98 et par certains de ses invités par la suite. […]. Cet ouvrage est donc une sorte de répertoire de ce cycle d'expositions.
* Contributions artistiques : Biet Alain, Blaine Julien, Blanckart Olivier, Bory Jean-François, Bouchet-Asselah Pascal, Calet Bernard, Castro Jota, Chalem Henri-Louis, **Charlier Jacques**, Collins Paul, Cuzin Christophe, Dauriac Jacqueline, Decossy Gilbert, Demarcq Jacques, Dreyfus Charles, Ducorroy Joël, Dupuy Jean, **Duyckaerts Eric,** Familiari Christelle, Ferrer Esther, Giroud Michel, Guet Michel, Heidsieck Bernard, Hélias Yves, Johnson Tom, Labelle-Rojoux Arnaud, Lallemand Bernard, Lebel Jean-Jacques, Legoff Jean-Pierre, Lévêque Claude, **Lizène Jacques** (participa à Hiatus, 1996), Lucariello Saverio, Mahé Gilles, Martel Richard, Métail Michèle, Miskiewicz Violetta, Négro Marylène, Orlan, Parant Jean-Luc, Pey Serge, Prigent Christian, Quardon Françoise, Rieusset-Lemarié Isabelle, Sorin Pierrick, Smith Macdara, Sorbelli Alberto, Tarkos Christophe, Vaësen Frédéric.

(18/01-08/02/2003) Liège, Galerie Flux. **CAP chez Flux**.
* Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre+ invité : Charlier Jacques.




(01/02-30/03/2003) Sète / FR, Crac / Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon. **Coconutour**.
* Commissaire : François Curlet.
** Sven Augustijnen, François Curlet, Michel François, Patrick Guns, Harald Thys & Jos De Gruyter, Ann-Veronica Janssens, Jacques Lizène, Benoît Platéus, Simona Denicolai & Ivo Provoost.
*** Catalogue (15 x 11 ; 56 pp., ill. n. et bl.; 1 notice et bref cv par artiste-) Texte de présentation non signé.

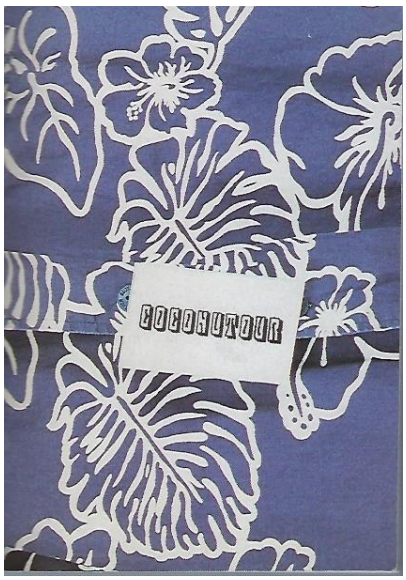






*Illustration au catalogue*

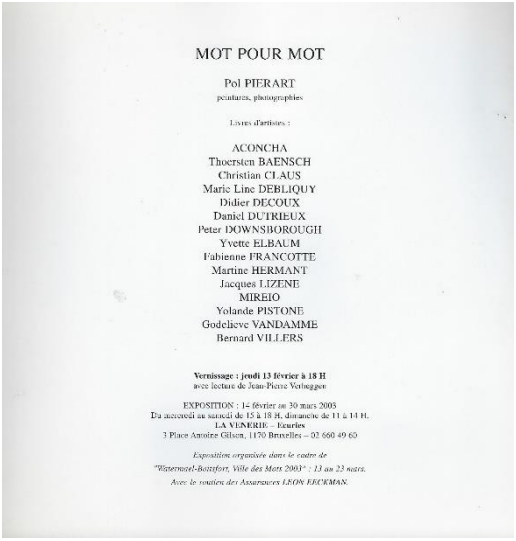
- Texte de présentation.
‘Coconutour’, titre du projet de François Curlet a été adopté comme titre de l’exposition.
La noix de coco a été réalisée grâce à un partenariat entre le Centre Régional d'art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sète ; le BLAC (Beau Lieu d’Art Contemporain) à Bruxelles, et la galerie Air de Paris. Elle avait fait l’objet d'un projet de l'artiste en 2000 pour l’exposition Didier Marcel – François Curlet, au Centre d'art à Sète. Réalisée et exposée en novembre au BLAC en Belgique, elle est aujourd’hui présentée à Sète et poursuivra une tournée en France et à travers le monde.
‘Coconutour’ a été conçu par François Curlet pour voyager et nous faire voyager : une œuvre qui au cours de son errance fera, chaque fois qu’elle sera présentée, l’objet d'un nouveau projet. Les polynésiens disent "cocopaînu", pour évoquer la noix de coco qui, ballottée par l'océan, finit un jour par rouler sur une plage pour devenir un cocotier ; ils le disent surtout pour décrire un voyageur et ses bagages insolites ...
Ann Lee Witness Screen le film de François Curlet présenté ici s'inscrit dans un projet initié par Pierre Huygue et Philippe Parreno. En 1989, ils ont acquis les droits d’un dessin manga auprès d'une firme japonaise et libérèrent ce personnage manga du copyright qui l'attachait à son auteur. Ils nommèrent ce personnage AnnLee et l'ont proposé depuis a une douzaine d’artistes proches afin de réaliser une suite de films d’animations dont chacun des épisodes construit les aventures d'AnnLee.
Construire une exposition à partir du projet ‘Coconutour’, tel a été le pari pour sa présentation à Sète. La décision de montrer uniquement des artistes appartenant à la scène artistique en Belgique relève de l’attention portée à la complicité intellectuelle que le travail de François Curlet entretient avec la création artistique de ce pays et plus particulièrement à l'intérêt qu'i1 porte, entre autres, aux œuvres de Marcel Broodthaers, Robert Filliou, Jacques Lizène...
Les œuvres et les projets choisis par le CRAC pour cette exposition témoignent des liens profonds qui relient le travail de ces artistes avec leur propre histoire, entre différentes générations et le projet ‘Coconutour’.
Les onze propositions occupent chaque fois un espace bien distinct dans le Centre d'Art et proposent ainsi autant d'univers différenciés a traverser et découvrir dans un hors temps / hors champs, entre réalité et fiction...

- Clément Nouet, Sète, février 2003 in http://www.exporevue.com/magazine/fr/cocounutour_fraclr.html
Comme à son habitude le Crac de Sète, présente une exposition sans véritable thème, mais dont le fil d'Ariane est l'*école belge,* qui présente des artistes déjà établis comme François Curlet dont l'œuvre ‘Coconutour’, déjà présentée à Bruxelles au *Blac* (Beau Lieu d'Art Contemporain) donne son titre à l'exposition, *Benoît Platéus*, ou encore *Michel François,* et des moins connus comme *Sven Augustijnen, Patrick Guns, Ann Veronica Janssens, Jacques Lizène,* et les tandems Jos de *Gruyter et Harald Thys, Simona Denicolai* et *Ivo Provoost*.
*François Curlet* fait dialoguer *Coconutour* noix de coco pénétrable aux dimensions impressionnantes où le spectateur est invité à entrer avec Ann Lee, le personnage manga lancé par *Pierre Huyghe* et *Philippe Parreno*.
*Michel François* présente *Alu*, installation vidéo basée sur un dispositif qui duplique l'image en son milieu, ajouté à une double projection montrant l'artiste façonnant en ours, araignée, robot, gargouille….une feuille d'aluminium avec ses mains, l'image projetée ressemblant aux tests de Rorschach.
D'autres œuvres vidéo sont exposées comme l'école des Pickpockets de Sven Augustijnen documentaire initiant au vol, *Scrub Color John Berlin* de *Ann Veronica Janssens,* proche du cinéma expérimental des année 70… *Simona Denicolai* et *Ivo Provoost* propose un inventaire (remis à jour régulièrement) diffusé par disque vinyle prélude à une vente aux enchères de leur biens à Cannes pendant le festival 2003. Une mimi rétrospective vidéo est rendue au "petit maître liégeois" périphrase que *Jacques Lizène* donne de lui-même ; comme à son habitude, son propre visage est mis en avant. Deux travaux méritent un coup de chapeau dans cette exposition. Le premier sont les photographies de *Benoît Platéus* de feux d'artifice en négatif. L'artiste propose un langage simple, poétique, presque épuré ou seule la lumière de l'instant laissant une trace noirâtre aux formes non définies, non dessinées est exposée. Les photographies oscillent entre figuration dissimulée et abstraction. Ses photographies nous troublent car elles ne saisissent pas une réalité comme on a l'habitude de voir dans une photographie, mais un processus expérimental, entre l'observation, l'environnement, et l'artiste.
La seconde œuvre remarquable est "*The Fading Colors*" de *Patrick Guns* qui est une série de dessins au stylo bille bleu mettant en scène le petit bonhomme Bic. L'encre bleu promise à la disparition face à l'exposition prolongée à la lumière relate les péripéties plutôt moroses du logo *Bic* : deux tentatives de suicides, agression au revolver, humiliation en public… pour arriver à l'angle de la pièce avec le pendu du logo. Cet ensemble de pièce étrange au premier regard mais qui fonctionne assure avec ironie une allégorie de "notre société de consommation qui use, efface et jette aussi bien les choses que les gens".

Cette exposition nous propose un parcours à l'humour belge, mêlant des œuvres tantôt burlesques (*Coconutour, Alu*…) à des œuvres à l'humeur plus exacerbée (*Ecole des Pickpockets*, *The Fading Colors* …). Ce qui est certains c'est que les onze propositions sont autant d'univers différents à traverser, voire même à expérimenter entre image et son, entre visible et invisible, entre réalité et fiction.

(13/02-30/03/2003) Bruxelles (Watermael-Boitsfort), Centre culturel La Vènerie, **Pierart Pol. Mot pour mot**.
*Peintures, photographies. + Livres d'artistes. La Vènerie demande à des artistes de créer un livre dans lequel le mot (si possible lisible en tout ou en partie) aurait une forte présence.
**Aconcha, Baensch Thoersten, Claus Christian, Debliquy Marie-Line, Decoux Didier, Dutrieux Daniel, Downsbrough Peter, Elbaum Yvette, Francotte Fabienne, Hermant Martine, Lizène Jacques, Mireio, Pistone Yolande, Vandamme Godelieve, Villers Bernard.





MOT POUR MOT

Pol PIERART
peintures, photographies

Livres d'artistes :

ACONCHA
Thoersten BAENSCH
Christian CLAUS
Marie Line DEBLIQUY
Didier DECOUX
Daniel DUTRIEUX
Peter DOWNSBOROUGH
Yvette ELBAUM
Fabienne FRANCOTTE
Martine HERMANT
Jacques LIZENE
MIREIO
Yolande PISTONE
Godelieve VANDAMME
Bernard VILLERS

**Vernissage : jeudi 13 février à 18 H**
avec lecture de Jean-Pierre Verheggen

EXPOSITION : 14 février au 30 mars 2003
Du mercredi au samedi de 15 à 18 H, dimanche de 11 à 14 H.
LA VENERIE – Iteuries
3 Place Antoine Gilson, 1170 Bruxelles – 02 660 49 60

*Exposition organisée dans le cadre de*
*"Watermael-Boitsfort, Ville des Arts 2003" : 13 ans 23 ans.*
*Avec le soutien des Assurances LEON EECKMAN.*

(07/03-25/05/2003) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Le Colloque des Chiens. Off Collection - Biennale di Venezia, Part II.**

* Exposition conçue par Laurent Jacob et réalisée par Espace 251 Nord / E2N, à l'initiative et en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.

** François Curlet, Michael Dans, Eric Duyckaerts, Michel François, Patrick Guns, Jean-Pierre Khazem, Jacques Lizène, Emilio Lopez-Menchero, Johan Muyle, NordProjet & Co ®, Pascale Marthine Tayou







Jacques LIZÈNE, *Sculptures génétiques culturelles*, 1971, remake 2001, installation et projection, in *La Trahison des images – Portraits de scènes*, Palazzo Franchetti Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, 49e Biennale de Venise, CFWB *a-latere*. Production Espace 251 Nord. Courtesy : Art Concept (Paris). Photo : Serge Rovenne.

Folder (et détail)

- Dominique Legrand. Exposition Belges francophones et off, de la Biennale de Venise à Paris Le Colloque des chiens aboie, la caravane passe. Article du Soir mis en ligne le 19/03/2003.

La file s'allonge devant le Centre Pompidou. En haut de la Piazza, une douzaine d'artistes belges attendent... D'un côté un magasin de fripes, de l'autre un bistrot. A l'interstice, le Centre Wallonie-Bruxelles, antenne parisienne de la Communauté française. Deux djellabas en vitrine signalent un « Colloque des chiens » susceptible de détourner le chaland principalement décidé à succomber au marketing de la star du design Philippe Starck qui expose à Beaubourg.

Face à l'ogre culturel, quelques-uns de nos phares rugissants trouvent asile pour l'exercice de mise en évidence sur le parvis parisien. Depuis 1986, la Belgique francophone artistique s'expose en off de la Biennale de Venise, sous la bannière d'Espace 251 Nord. Aujourd'hui, Laurent Jacob reprend le pari sur Seine. Objectif : comme à Venise, assurer un maximum de visibilité aux plasticiens de la Communauté française. En parallèle, Jacob fourmille comme toujours de projets : créer des ateliers nomades pour ces plasticiens qu'il accompagne fidèlement, numériser leur parole, développer encore le off vénitien et multiplier les « vitrines » qui jouent le rôle d'interface au niveau international…

En face, il y a la grande surface culturelle, sourit Marc Kohen, directeur de l'avant-scène belgo-parisienne. On ajouterait que nous sommes dans la petite épicerie de quartier ? Il faut que les gens sautent le pas, parmi l'immense offre de galeries...

Le fin mot du « Colloque » déjà présenté à Liège ne saute pas à la gorge. L'intitulé se réfère à un texte de Miguel Cervantès, précise le directeur d'Espace 251 Nord et commissaire de l'expo, Laurent Jacob. « Le Colloque des chiens » se profile comme une métaphore pour appréhender la gestion de la création entre inclus et périphériques. Jacob a donc fait appel à des artistes qui, depuis 15 ans, l'ont suivi à Venise. Dans leur duel entre l'individu et le collectif, les djellabas sculptées sont signées Francis Curlet. Francis Alys dédouble ses figures pédestres en black and white. Eric Duyckaerts agite de façon hypnotique une marionnette de ventriloque. Michel François dresse un bel « Autoportrait contre-nature ». Jacques Lizène poursuit ses « Sculptures génétiques culturelles », masques aux yeux ouverts ou fermés depuis leur création pour « Métamorphose » (Bruxelles 2000). Johan Muyle transporte son imaginaire déboussolé, mais il n'est pas seul. Paris accueille aussi Michael Dans, Patrick Guns, Laone Lopes, Menchero, Pascale Marthine Tayou...

La tutélaire figure du double campe au milieu des vidéos et installations, parfois dans une géographie étriquée. Et la caravane passe devant ces interrogations drolatiques et thérapeutiques. Alors qu'il faut oser goûter la pâtée nomade de l'identité, du travestissement, du jeu d'échelle. ·

- Claude Lorent, Enjeux d'une politique artistique. Article de *La Libre* mis en ligne le 13/03/2003

Espace 251 Nord montre à Paris une dizaine de plasticiens de la Communauté française. La question des off à la Biennale de Venise.

Un premier volet de cette exposition s'est tenu à Liège à la fin de 2002. Il s'agissait d'établir un bilan des présences d'artistes de la Communauté française de Belgique, en off, à la biennale de Venise où l'on sait que le pavillon belge est à disposition alternativement de chaque communauté et où se joue régulièrement l'avenir international de quelques artistes.

En 1986, Laurent Jacob, le responsable d'Espace 251 Nord à Liège, rassemble une bonne vingtaine d'artistes,

essentiellement belges, et présente en un lieu privé, en face des Giardini officiels, une première exposition parallèle. Depuis, on le sait, le phénomène des off et compléments vénitiens a amplifié, au point que la ville est quasi saturée en période de biennale. Poursuivant ce type de présence à quatre reprises parallèlement aux expositions officielles consacrées notamment à Didier Vermeiren puis à Michel François et Ann Veronica Janssens, il provoque des réactions d'autres intervenants et crée autour des artistes sélectionnés de manière récurrente, un centre d'intérêt.

**Présence**

En 2001 la double exposition en la Serra del Giardini et au Palazzo Franchetti a non seulement été reconnue comme partie de la biennale officielle, a été visitée par la plupart des professionnels internationaux et a même connu, malgré la pléthore de manifestations, les honneurs d'une presse assez enthousiaste.

Cette politique de présence développée par le commissaire liégeois n'a d'autre but, à moyen terme, que d'assurer une bonne visibilité du travail de quelques créateurs de chez nous en affirmant la qualité de leur production, de manière à entretenir à leur égard un intérêt croissant. L'enjeu donc d'une telle politique soutenue faiblement jusqu'en 1999 par la Communauté française, de manière plus déterminée en 2001, n'est rien moins que la reconnaissance de ces artistes à un niveau international, dans les galeries ou musées et pour les plus marquantes manifestations.

Accordant des crédits nettement supérieurs, soutenant cette aventure internationale à l'égard de quelques artistes, la Flandre ne s'y est pas prise autrement. Le prestige actuel des Jan Fabre, Panamarenko et autres de Cordier et van Caeckenbergh, est partiellement redevable à cette pratique dont Jan Hoet reste un champion.

L'exposition (enfin gratuite !) au Centre Wallonie- Bruxelles à Paris tient du même principe, l'aval officiel étant devenu une référence pour autant qu'il soit d'une origine professionnelle incontestable, ce qu'offre l'Espace 251 Nord. Ainsi, la qualité des pièces de l'exposition, le choix des artistes retenus tous ou presque connus en France, l'ancrage dans l'actualité créatrice, confirment le bien-fondé de la valeur accordée à ces plasticiens auxquels s'intéresse une part significative des professionnels du moment. Il n'est pas étonnant dès lors que l'on retrouve ces mêmes plasticiens en galeries parisiennes, c'est le cas pour Jacques Lizène, Éric Duyckaert, Michael Dans, ou en autres lieux officiels, en ce moment le Frac Languedoc- Roussillon avec Patrick Guns, Jacques Lizène, Michel François et François Curlet. Cette conjonction et multiplication des présences devrait porter nos plasticiens vers les plus hautes instances. Raison pour laquelle il est à souhaiter qu'un nouvel off vénitien si bref et concentré soit-il, puisse effectivement se développer lors de la biennale de juin prochain.

**Impact des vitrines**

Rassemblant des œuvres emblématiques du travail de chacun des artistes, l'exposition parisienne qui mise sur un impact direct auprès du public par les deux présentations interpellantes, en vitrines, face au Centre Pompidou, devrait confirmer l'originalité, la singularité mais également l'inscription du travail de ces plasticiens dans les problématiques actuelles soulevées par l'art contemporain. Les images d'hybridation de Jacques Lizène, les vêtements adaptés de François Curlet, touchent des aspects des plus sensibles des réalités socioculturelles. Quant aux autres œuvres, notamment des Pascal Marthine Tayou, Francis Als, Laone Lopes, Emilio Lopez Menchero, elles tissent les mailles d'un écheveau complexe où les questionnements artistiques rejoignent ceux des êtres qui observent le monde d'un œil vigilant et critique.

- Stéphanie Koch. Les Liégeois ont la cote à Paris. Article de *la Libre* mis en ligne le 25/03/2003

Laurent Jacob (Espace 251 Nord) est commissaire du « Colloque des Chiens », au Centre Wallonie-Bruxelles. Beaucoup de Liégeois, parmi les 14 artistes belges qui sont ainsi exposés à Paris. Et l'espoir de voir se créer des échanges à long terme.

**À PARIS**

Si vous désirez augmenter vos probabilités de croiser un Liégeois à Paris, c'est dans le quartier du colossal Centre Pompidou que vos chances monteront en flèche. C'est en effet en vis-à-vis de ce haut-lieu de la création contemporaine que le Centre Wallonie-Bruxelles, qui occupe ainsi des locaux au positionnement stratégique depuis 1979, se veut la vitrine de la création artistique et du patrimoine de la Belgique francophone. Parallèlement aux activités centrées sur le théâtre et le cinéma, la création contemporaine y est mise en avant jusqu'au 25 mai, dans le lieu d'exposition aménagé tout spécialement pour l'accueil de 14 artistes belges qui prolongent en OFF la Biennale de Venise (lire LLB du 14/03).

Après un survol de la liste des plasticiens réunis à ce « Colloque des Chiens », on constate que les attaches liégeoises sont en majorité. Phénomène peu étonnant, puisque le commissaire de l'exposition n'est autre que Laurent Jacob, directeur de l'Espace 251 Nord (quartier Nord à Liège).

**Inverser la tendance**

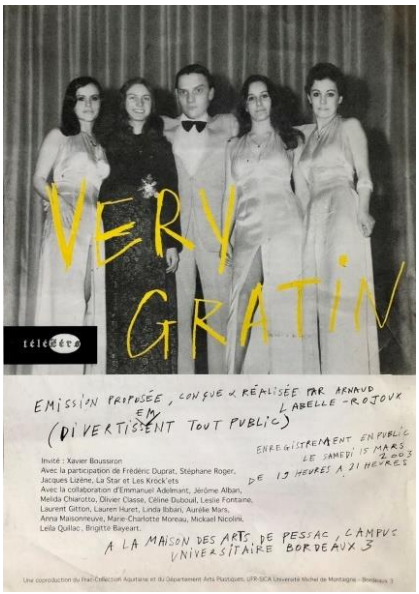
Extrêmement actif dans le domaine de la création contemporaine au-delà de nos frontières, Laurent Jacob garde aussi le souci d'exporter nos jeunes créateurs dans les capitales culturelles en réunissant, comme il l'a

fait ici, des Liégeois pure souche comme Jacques Lizène, Eric Duyckaerts, le Verviétois Michael Dans ou encore Johan Muyle et le Brésilien, Liégeois d'adoption Laone Lopes. *« Je trouve que tous ces artistes incarnent la création contemporaine dynamique que nous possédons en Belgique et à Liège. Et j'ai donc très envie de les faire connaître ici, à Paris, pour que des échanges puissent se créer. Je dis bien des échanges, car j'aimerais vraiment que la tendance puisse s'inverser et que nos plasticiens ne soient plus tentés de s'exiler pour réussir une carrière »*, explique Laurent Jacob.
Dans cet espace manifestement non dévolu d'ordinaire à des expositions d'art contemporain, les images hybrides de Jacques Lizène et les créations fantastiques issues de l'imaginaire d'un Johan Muyle se côtoient dans une atmosphère turbulente, ironique et ludique, qui fait manifestement tout son effet auprès des professionnels parisiens, mais aussi d'un public non averti, comme le constate le commissaire de l'exposition. *« Nous avons quotidiennement des visiteurs très jeunes qui poussent les portes du centre parce qu'ils sont interpellés, en passant, par les pièces exposées en vitrine. C'est aussi mon but, avec cette exposition qui recrée comme l'ambiance d'un magasin de jouets, de capter l'attention d'autres générations. Pour ce qui est du milieu professionnel, je pense que nous sommes juste dans le mouvement pour l'instant. On n'est ni trop en avance, ni en retard par rapport à la mouvance.»*
Le «Paris» semble donc réussi pour Laurent Jacob, au vu de l'enthousiasme manifesté par de nombreuses galeries parisiennes et de l'attraction exercée auprès d'un public hétéroclite. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant de voir bientôt nombre de ces artistes mis en avant au sein de petites et grandes galeries parisiennes...
Le moment est donc venu de prolonger sa visite de l'exposition consacrée à René Magritte, qui se tient actuellement à la Galerie du Jeu de Paume, par un petit détour au Centre Wallonie-Bruxelles. Vous y croiserez sans aucun doute certains des artistes exposés et peut-être même ferez-vous quelque rencontre insolite comme celle de Michel Antaki, attablé au bistrot d'en face, de passage à Paris...

Olivier Michelon, « La Belgique à travers les « Off ». Un entretien avec Laurent Jacob », in *Le Journal des Arts* n° 168, 4 – 17 avril 2003
Réunissant au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris une quinzaine d'artistes, "Le colloque des chiens" s'attache à la vitalité de la scène artistique de la Belgique francophone. Son commissaire, Laurent Jacob, directeur de l'Espace 251 Nord à Liège, revient sur sa proposition, tout en abordant la question de la création contemporaine en Belgique.
Intitulée "Le colloque des chiens", votre proposition au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, s'inscrit dans le cycle d 'expositions "off" que vous avez réalisé à la Biennale de Venise. Pouvez-vous resituer votre exposition ?
C'est une réponse à l'invitation de Marc Kohen, le directeur du Centre. Il m'avait contacté, en 2001, suite à mon commissariat pour le pavillon belge de la Biennale de Venise, en 1999, et, d'autre part, suite à l'exposition *a latere* "La trahison des images - Portraits de scènes" qui s'était tenue au Palazzo Franchetti et à la Serra dei Giardini, lors de la 49e édition de la Biennale, en 2001. En 1999, Ann-Veronica Janssens et Michel François occupaient le pavillon, et, pour le "Off", d'autres artistes étaient invités dans la ville. Aujourd'hui, ma proposition permet de poser la question générale des “Off” à Venise. Espace 251 Nord est présent depuis 1986 sur la réalisation de ces expositions - celle du “Off” de 2003 est encore à l'étude. À quelques mois de la Biennale et de l’inauguration du pavillon belge, il me semblait important d'avoir un rappel. La Biennale de Venise est dans un moment de passage, prise entre le modèle du début du siècle, celui des petites maisons nationales, et les grandes expositions de l'Arsenal. Il y a finalement deux biennales et une rivalité. Le "Off" permet de régénérer les choses, de sortir des discours entendus sur les prix octroyant une reconnaissance officielle, de suivre la jeune création au plus près et de rendre un espace disponible pour la critique. “Le colloque des chiens "est donc à la fois un *jingle* pour les "Off " passés de Venise et une "maquette" pour un déploiement potentiel. De mars à mai 2003, je propose donc, à Paris, une première présentation autour de la vitalité de notre scène artistique, avant, peut-être, une autre exposition en écho aux vingt-cinq ans en 2004 du Centre Wallonie-Bruxelles.
Votre exposition au Centre Wallonie-Bruxelles s'inscrit dans une volonté de montrer la scène contemporaine belge. Mais quelles sont les caractéristiques dominantes de cette dernière ?
Elle est d'abord extrêmement hétérogène. “Le colloque des chiens" fait justement éclater le concept de territoire. Les notions d'accueil, de transit, de nomadisme caractérisent particulièrement les pièces de l'exposition. Nous sommes dans un pays en voie d’éclatement, de dissolution, dans un reformatage riche et intéressant. Il existe une distinction forte entre ce qui se passe en Flandres et ce qui se crée en Wallonie. Dans l'exposition, la carte postale d'une proposition conjointe de Francis Alÿs et Honoré d'O est un clin d'œil à cette situation. L'ouverture européenne a permis un nouvel étalonnage des choses. Enfin, aujourd'hui, de jeunes artistes belges francophones se tournent vers la Hollande, d'autres vers l'Allemagne ou la France. Notre scène embraye le rythme nomade particulier à la création artistique contemporaine. Cette génération

est donc caractérisée par sa mobilité et son désir de transhumance. La possibilité de transit, d'être là et ailleurs, est assez nouvelle pour nous.
Une spécificité se retrouve dans les démarches qui touchent au corps, à la parure. Elle est ainsi exprimée de manière non pathétique, non douloureuse, dans un exercice ludique. Des artistes comme Laone Lopes ou François Curlet jouent de personnalités d'emprunt, de changement de rôles, d'effets de doublures. On observe une grande aisance à changer de médium chez Michel François ou Francis Alÿs, sans parler de tous les emprunts à d'autres métiers. Je pense qu'il existe en Belgique une tradition de "touche-à-tout", une manière de passer du langage à la photographie, du film à la sculpture, alliée à la mise en scène de son propre personnage, ce qui correspond aux pratiques de la scène internationale.
Vous parliez de nomadisme, de brassage. Ces phénomènes sont exprimés ici par les hybridations - des Sculptures génétiques de Jacques Lizène aux Djellabas Nike, Adidas ou Fila de François Curlet. D'autres œuvres, comme *I'Autoportrait contre-nature* de Michel François ou *The Dummy's Lesson* d'Eric Duyckaerts et Jean-Pierre Khazem abordent une question afférente à l'hybridation, l'identité.
La Belgique francophone a une grande chance, elle est presque sans ambition identitaire. Nous n'avons pas de captation sur cette question, que peut connaître un pays centralisé et riche tel que la France. À l'inverse, tout se passe à un niveau individuel. Les choses se jouent beaucoup plus volontiers à l'échelle de l'esprit et du corps de l'artiste. Ce qui fait déclic est davantage la "non-appartenance à" que l'appartenance à". Cela permet de se glisser dans la peau de toutes sortes de personnages, de changer de rôles, de rejouer la carte de l'introspection, de la pose. Dans *l'Autoportrait contre-nature* de Michel François, on peut ainsi voir une mise en danger, un vertige, avec ses référents psychanalytiques. La ventriloquie chez Eric Duyckaerts en est une autre forme. Je tenais beaucoup à cet effet de résonance, à l'intérieur des pièces elles-mêmes comme entre elles.
D'autres œuvres, je pense notamment à *Surprise* (Less Milk More Cocoa) de Patrick Guns – un gigantesque bonhomme de Kinder Surprise accompagné de la vidéo d'un rite vaudou visant George W. Bush – ou aux *Pépites d'or* de Pascale Marthine Tayou – installation autour du football en Afrique –, traitent plus lisiblement des questions d'échange ou de non-entente. En prenant appui sur des œuvres réalisées en Belgique, "Le colloque des chiens " n'est-il pas également un portrait de l'Europe ?
Vous mettez l'accent sur deux pièces qui ont des composantes politiques fortes. Elles sont disposées dans l'exposition pour former une sorte de parenthèse et proviennent d'une exposition que j'ai réalisée sur le site de Tour et Taxi, à Bruxelles, et intitulée "Ici et maintenant". Celle-ci était une réponse immédiate à la situation bruxelloise. Bruxelles est une ville en changement permanent, elle est une caisse de résonance par rapport à différents contextes, européens ou mondiaux. Des manifestations d'agriculteurs aux réunions de l'OTAN, il se produit sans cesse des événements établissant la ville comme un Rubik's cube des situations culturelles et socio-politiques. Il y a des choses que l'on ne va pas trouver dans des villes de plus grande importance, mais cela est en voie d'apparition. C'est cela qui est stimulant.

(15/03/2003) Pessac / Fr, Campus universitaire Bordeaux 3 / Maison des Arts, **Very Gratin**.




* Emission proposée, conçue et réalisée par Arnaud Labelle-Rojoux alors en résidence à la Maison des Arts pour réaliser un atelier avec les étudiants de l'UFR d'Arts Plastiques de l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3.
** Coproduction du FRAC-Collection Aquitaine et du département des Arts Plastiques de l'Université
*** Invité : Boussiron Xavier.
**** Avec la participation de Duprat Frédéric, La Star, Les Krock'ets, Lizène Jacques, Roger Stéphane

(avril 2003) Londres / GB, Curzon Soho cinema. **www.international-exhibitionnist.org**
* Charles Philippe, Labelle-Rojoux Arnaud, Lepetit Cyril, **Lizène Jacques**, Medalla David, Nelson Georgia, Perry Grayson, Stitt André, Tischler Alma, Touma Nadine, Vaara Roi.







*Au dos de l'invitation, annonce d'une performance de Mrs. Delmotte*

( / - / /2003) Valenciennes / FR, Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts / l'Aquarium, **……**
(- in 50° Nord, *Lettre d'information du Réseau*, janvier-mai 2003)
* Arden R., Baltz L., Baquié R., Belin Valérie., Bustamante Jean-Marc, Harris L.-C., Charlier Jacques, Collins H., Collin-Thiébault G., Downsbrough Peter, Duyckaerts Eric, Elemento N., Filligham P., Flavin Dan, Fortuyn I., O'Brien, Geelen G., Gerdes L., Haacke Hans, Höfer Carsten, Holzer J., Idea G., KempsL, N., Knoebel I., Knorr K., Kogler P., Konrad Aglaïa Vivenza J-M. M., Leccia Ange, Liseron-Monfils A., Lizène Jacques, Lum K., Muteba-Lutumbue T., Luyten Mark, Meisenberg H., Münch H., Nattermüller U., Oppenheim Denis, Oudard P., Palestine Charlemagne, Pistoletto Michelangelo, Pits H., Quardon F., Richon O., Ruthenbek R., Schofield S., Tatah D., Tordoir Narcisse, Tüsek M., Tzaig U., Verjux, Vilmouth Jean-Luc, Vivenza J.-M., Wall Jeff, Webb B.

(mai 2003) Parution du numéro 3 de *Troubles* (Paris)
* Avec un texte d'Eric Duyckaerts, « Dédéser » [sic] (pp. 8-11) et Cécilia Bezzan, « Jacques Lizène ou la contrariété intuitive, part III », pp 176-187 [ce texte a été repris, réactualisé dans la monographie publiée par l'Espace 251 Nord / E2N en 2016 (retranscrit dans la section « Textes de présentation »)].

(11/05-15/06/2003) Liège, Place Saint-Lambert, **Simenon d'une pipe. Une manifestation sérieusement drôle à Liège.**




* En hommage à Georges Simenon.
** Organisation : Centre Wallon d'Art Contemporain, Flémalle.
*** Belletti Sylvana, Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Daniel Daniel, Delmotte Messieurs, Denis Alain, Deprez Jean-Claude, Dourdinne Alexis, Flausch Fernand, Gabriel Igor, Gasparotto Paolo, Glaser Georges, Greck Vincent, Kroll Pierre, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Mahoux Paul, Mahieu Frank, Maczewski Patrick, Médard François, Ollivero Robert, Pétry Pierre, Phil, Portier Pierre, Salazar Luis, Solheid Vincent, Stas André, Van der Wielen Geneviève, Vuza-Ntoko Nestor, Wuidar Léon.
**** Catalogue (un petit livret et une carte postale par artiste).

**** La pipe réalisée par Jacques Lizène n'a pu être exposée suite à un refus du fils de l'écrivain. Au petit fascicule, catalogue, il est dans la liste des participants et a une petite vignette couleur, par contre, pas de carte postale.

- M.St. un tabac liégeois, Simenon d'une pipe in *Mosquito* du 21- 27/05/2003
(…) Rassurez-vous, à quelques pas de la place Saint-Lambert, l'ASBL » D'une certaine gaité » vous dévoile des croquis préparatoires et l'illustration de l'œuvre censurée (le dessin représente un « mix » du portrait de l'écrivain avec celui d'un (chaud) lapin auquel s'ajoute un chien en train de déféquer !) Histoire de vous faire une opinion.

- Marc Vanesse. Paris découvre la potée liégeoise in *Le Soir*, 15/05/03, p. 24.
Si l'on décortique la carte des diners en ville, il en est qui vous restent sur l'estomac, tant leur taux d'intérêt frise la dépression, voire la récession. D'autres, plus rares il est vrai, vous mettraient en appétit le plus sinistre des ascètes, tant l'aspect jubilatoire des conversations parvient à réjouir la tablée. Mais il arrive aussi que le mets principal d'un repas emprunte ces chemins de traverse qui vous transforment un feuilleté de langoustines en potée liégeoise.
Et tout avait pourtant bien démarré ce lundi 5 mai à Paris. Douze convives étaient réunis à l'initiative des éditions Gallimard pour saluer la sortie des deux volumes Simenon dans la Pléiade avant la cérémonie officielle du lendemain à Liège. Parmi eux, Teresa Cremisi, directrice de la grande maison d'édition, Hugues Pradier, directeur de la Pléiade, Jacques Dubois et Benoit Denis, les éditeurs liégeois des volumes Simenon, Jean-Marie Roberti et Paul-Emile Mottard, représentant la Province et la Ville de Liège et, bien entendu, John Simenon, président d'honneur de l'Année Simenon et gestionnaire scrupuleux du patrimoine paternel. Chacun devise agréablement, qui avec son voisin, qui avec sa voisine, dans cette exquise urbanité qui agrémente les dîners de fond. Et pour cause, la qualité des convives ne plane-t-elle pas largement au-dessus de la moyenne ? D'autant que le fantôme d'un Céline, d'un Gide ou d'un Queneau, parmi la constellation d'auteurs publiés chez Gallimard, ajoute son lot d'épices spirituelles aux conversations.
Soudain, au détour d'une phrase concernant l'expo « Simenon d'une pipe », ce projet ardemment :défendu par l'aile officielle des représentants liégeois surgit un carpaccio de reproches de l'héritier, lequel garde visiblement en travers de la gorge, la pipe bourrée par l'inénarrable Lizène.
Et le pauvre John de s'offusquer que son seul corps soit parvenu à faire rempart contre cette œuvre scatologique qu'il estime *infamante à la mémoire de son père*, face à l'inertie coupable des officiels qui n'y auraient vu que du feu : «Je comprends le mauvais goût de Liège et que mon père ait quitte cette ville » ›
Une sortie musclée, argumentée, agacée et regrettée devant des amis parisiens médusés par cette étonnante histoire belge. Pire, liégeoise !
Et notre voisin de droite, discret jusque-là, amateur pittoresque de Simenon, d'offrir à John une douceur qui dissipa aussitôt les fumées noires du fourneau : un fac-similé relié pleine peau de « L'inconnu dans la maison ». Une gâterie qui vaut ragement son pesant de turluttes à cent balles.







- Eric Renette. « Ceci n'est pas une pipe. Présentation de la pipe censurée de l'opération 'Simenon d'une pipe' ». Article du *Soir*, 15/05/2003, p. 24.

L'expo « Simenon d'une pipe » fait un tabac. Le projet de Jacques Lizène est recalé par John Simenon. Ce dernier s'explique et le premier va I 'amender.

Le milieu de l'art contemporain liégeois n'avait plus été à pareille fête depuis longtemps. Non seulement parce que le public s'arrête nombreux place Saint-Lambert pour observer les 31 pipes-poubelles réalisées en hommage à Georges Simenon par autant d'artistes. Mais aussi parce que l`œuvre de l'un d'eux, Jacques Lizène, a été censurée par John Simenon, le fils de Georges qui exerce un droit de regard sur l'ensemble de l'opération « 2003, Année Simenon au Pays de Liège ». Une consécration pour celui qui se décrit lui-même, depuis longtemps, comme « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX* siècle, artiste de la médiocrité et de la sans-importance ».

Lizène qui revendique de nombreuses productions et performances « nulles » n'avait pourtant pas forcé son talent. Le fourneau de sa pipe représentait d'une part le visage du célèbre écrivain, de l'autre, celle d'un « (sous-entendu chaud) lapin. Par ailleurs, un chien (rappelant paraît-il le roman « Le chien jaune ») défèquait copieusement d'un autre côté. John Simenon n'avait pas tressailli à la pipe de Jacques Charlier détaillant les manières d'exercer, quelques gâteries orales (souffler dans le poireau, brouter la tige, faire éternuer le cyclope), ni à celle de Franck Mahieu reproduisant des photos légères de femmes, ou aux 10.000 femmes rassemblées par Pierre Kroll (le tableau de chasse présumé de l'écrivain) parmi lesquelles se sont glissés des croquis de Tintin, Claire Coombs, Laurette Onkelinx, quelques barbus bizarres..., pas plus qu'à la version simenonienne de la pochette des Sex Pistols (Messieurs Delmotte). Mais bien à la provocation de Lizène.

L`occasion était rêvée pour celui-ci de montrer que tout sujet est occasion d'en rire. Depuis hier, les dessins préparatoires à l'illustration de sa pipe refusée sont exposés dans les locaux de l'ASBL « D'une certaine gaieté » (ex-Cirque Divers), rue des Mineurs. Il en profitait pour dédicacer des croquis intitulés « pipes à 100 FB » (2,5 euros en langue moderne) et, surtout, pour proposer de modifier la pipe incriminée. *La censure est passée, on s'est bien amusé,* explique Lizène. *Je propose donc de retirer les excréments sous le chien et de remplacer le visage du lapin par le mien. L'important aujourd'hui, c'est que la pipe puisse au moins servir comme poubelle (NDLR : pour déchets recyclables). Et, puisque l'allusion au roman de Simenon dans le titre offusque son fils, elle s'appellera désormais « Le petit maître ».* Et l'artiste de conclure qu'il n'est pas mécontent de l'opération : *Toutes les autres pipes sont plus belles mais on ne parle que de la mienne. J'ai été correctement rémunéré et ça n'empêche pas de transformer le projet initial*.

Michel Antaki, organisateur de l'exposition des croquis censurés, ajoute son grain de sel en posant la question de la propriété intellectuelle : *Il serait intéressant qu'un juriste se penche sur le conflit entre la propriété intellectuelle liée à l'utilisation de l'œuvre d'un artiste. Il serait intéressant de savoir si les artistes qui ont réalisé les pipes ont cédé tous leurs droits, même ceux, indéniable de la propriété intellectuelle. Ici, les organisateurs de l'exposition « Simenon d'une pipe » empêchent l'auteur d'utiliser ne serait-ce qu'une image de son œuvre.*

- Tamara Laï, 15 mai 2003, LA PIPE CENSUREE de Jacques Lizène.

C'était hier, mercredi 14, à d'Une Certaine Gaieté que Jacques Lizène exposait les raisons de sa « Pipe Censurée » (Sculpture génétique / rebus entre une photo de Simenon et un lapin).

Comme un écolier docile et rêveur, Jacques, à sa table, dédicaçait chacune des pipes d'une série limitée à 69, intitulée « Ceci n'est pas une pipe censurée ». Prix de l'œuvre : 2,50 euros, pas chère la dédicace.

Suivit un débat ouvert par Michel Antaki, et voici notre Lizène national sur la sellette ; les questions fusaient, impertinentes, quoique...

Les noms de Freud, Lacan, Michel Ange... les mots Histoire de l'Art, médiocrité, flexibilité... surnageaient dans cette sympathique soupe (à la bière) intello-culturelle, tant les artistes présents à cette heure étaient d'humeur dérisoire.

Je ne me souviens plus d'aucune question, à cause de la soupe, sauf de la mienne (mais SVP, si vous étiez, pourriez-vous me rafraîchir la mémoire ?) :

Quel message laisserais-tu aux générations futures ? et Jacques qui apprécia la question répondit, catégorique:

Aucun !

Ah l'appel enivrant du vide !

Pourtant rien, c'est déjà quelque chose...

Et si l'on enchaînait sur la Théorie du Chaos

?

(15/06-30/09/2003) Bruxelles / St Gilles. Le Chalet de Haute Nuit, **Country. Paysages, régionalismes, magie**
*****(La collection du Chalet + invités)
** e. a. Amand Nathalie, Blavier Odette, Chotard Albane, Crucifix Violante, Daniel Daniel, Gallant Claude, Gillain Stéphane, Grunewaldt Martha, Hornard Myriam, Kolush, Lenoir Thierry, Lizène Jacques, Mikes Fotio, Moreno Joao, Muyle Johan, Pierart Pol, Quinet Mig, Schulte Wolfgang, Scouflaire Jean-Pierre, Segui Antonio, Semoulin Joseph, Sohnle Erich, Stas André, Stroobants Jean-Marie, Tex Alan, Thillier Thierry Willems Robert, Zanfrisco Liana, …

ART DU NUL EN REMAKES REGARD AU BAS DES MURS, TENTATIVES DE SOURIRE, PERÇU ET NON-PERÇU.
2003, couleurs, son, versions française et anglaise, DV, transféré sur DVD 17'12. Production Avcan.
Les remakes de la Promenade le regard au bas des murs de 1971, des Tentatives de sourire de 1973 (avec insert de celles-ci dans le film), du Perçu et Non-perçu de 1973, sur une bande son originale. Avec cadres penchés et s'enfonçant en dehors de l'image sur une idée de 1970. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

ARABESQUE, SCULPTURE GÉNÉTIQUE CULTURELLE.
2003, couleurs, sans son, DV, transféré sur DVD, 0'30. Production Avcan.
Clip didactique en arabesque et boucle sur le croisement d'une sculpture africaine et d'un plâtre d 'antique

ARABESQUE, SCULPTURE GÉNÉTIQUE CULTURELLE, AVEC RATURE. En remake.
2003, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 3 50. Production Avcan.
Clip didactique en arabesque et boucle sur le croisement d'une sculpture africaine et d 'un plâtre d'antique. Avec rature et bande son en collage syncrétique.

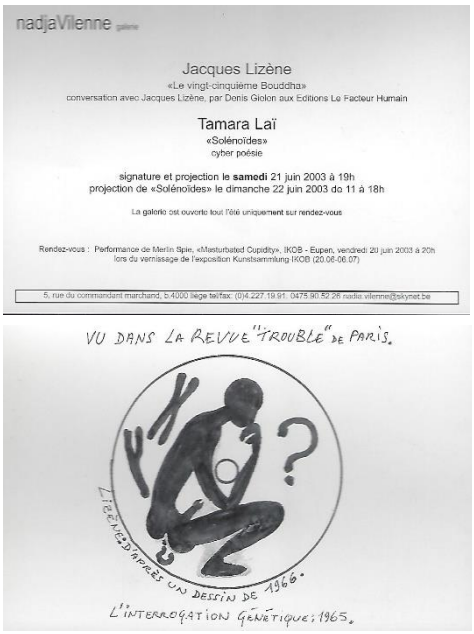
ARABESQUE, SCULPTURE GÉNÉTIQUE CULTURELLE, 2003, AVEC TOMBER DE L'IMAGE. EN REMAKE.
2003, couleurs, sans son, DV, transféré sur DVD, 3/50. Production : Avcan.
Clip didactique en arabesque et boucle sur le croisement d'une sculpture africaine et d'un plâtre d'antique. Avec tomber de l'image.

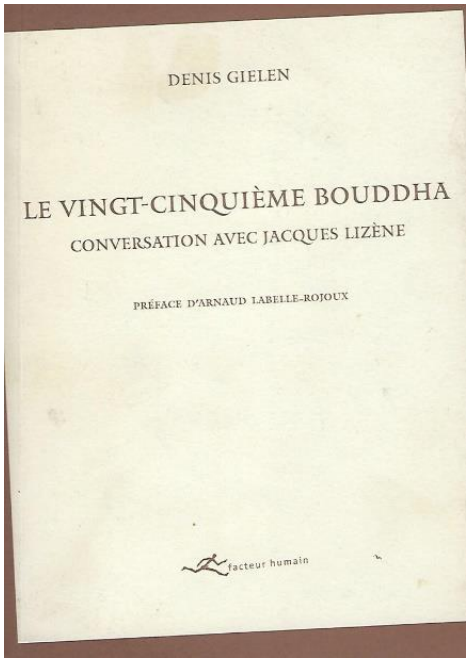
ARABESQUE, SCULPTURE GÉNÉTIQUE CULTURELLE, 2003, AVEC TOMBER DE L'IMAGE. EN REMAKE DANS UN CADRE DORÉ.
2003, couleurs, son, 0"25. Montage et production Avcan.
Clip didactique en arabesque et boucle sur le croisement d'une sculpture africaine et d'un plâtre d'antique. Avec tomber de l'image dans un cadre doré.

DANSE NULLE 1980, EN REMAKE, AVEC TOMBER DE L'IMAGE.
2003, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 0'17. Production Avcan.
La Danse nulle de 1980 (réalisé en 1981), dans un cadre doré. Avec tomber du cadre.

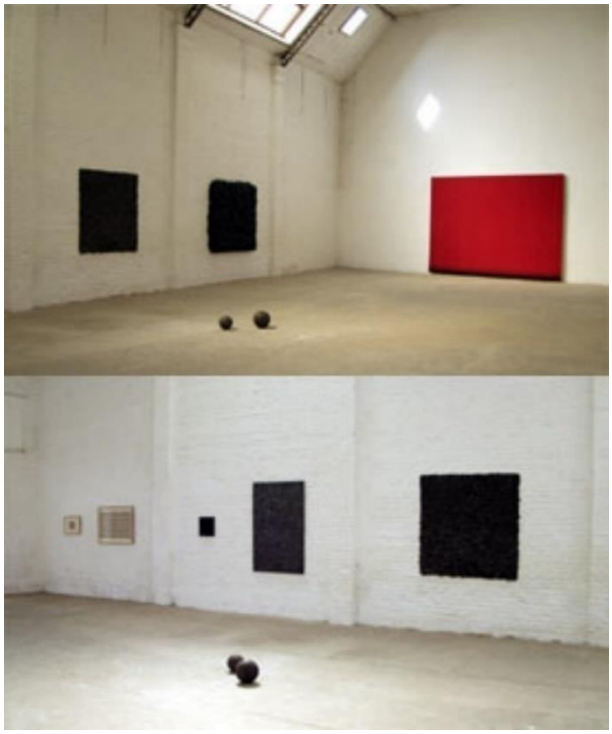
CONTRAINDRE LE CORPS, FILM BARRÉ À LA MAIN, 1972, REMAKE DANS UN CADRE DORÉ, 2003.
2003, couleurs, son, 0"59. Montage et production Avcan.
Le Contraindre le corps à rester dans le cadre de l'image, film barré à la main de 1972, dans un cadre doré, avec tomber du cadre.

**(21/07/2003) Liège, Galerie Nadja Vilenne : Jacques Lizène. « Le vingt-cinquième Bouddha ». Conversation avec Jacques Lizène (Le roi du remake nul) par Denis Gielen aux éditions facteur humain. Préface d'Arnaud Labelle-Rojoux.** (Il existe une seconde version édité sur papier bleu)
Signature du livre et projection le samedi 21 juin

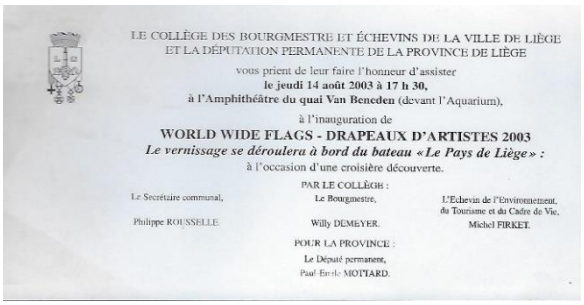


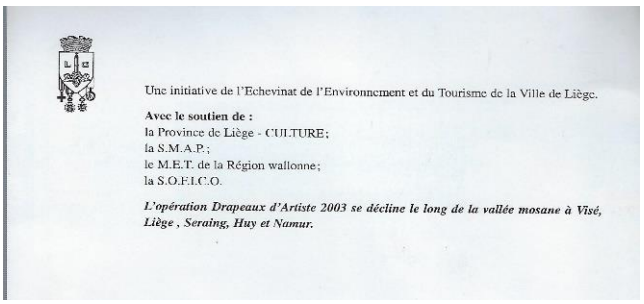

(09/08-02/11/2003) Bruxelles, Atelier 340, **L'histoire d'une collection / Geschiedenis van een verzameling, 1979-2003**.
* Ballan Erwan, Bogart Bram, Buedts Raf, Copers Leo, Demeure Jean-François, De Smet Yves, Dougherty Patrick, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Gorna Katarzyna, Hamelryck Ado, Hasior Wladyslaw, Heyvaert René, Hüter Georg, Jem, Knaflewski Leszek, Laval Antoine, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Marx Dominique, Maryniak Adrian, Massart Jean-Georges, Nils-Udo, Skoda Vladimir, Smets Michel, Stazewski Henryk, Wladyslaw Strzeminski, Waclaw Szpakowski, Jacques Talmar, Tout…les rêves se vivent (asbl), Van Breedam Camiel, Van Rooy Gérard, Verschueren Bob, Villers Bernard, Vrolix Guido, Willem Julien, Wilmès Christine, Wodek.



(15/08-15/10/2003) **World Wide Flags – Drapeaux d'Artistes 2003**

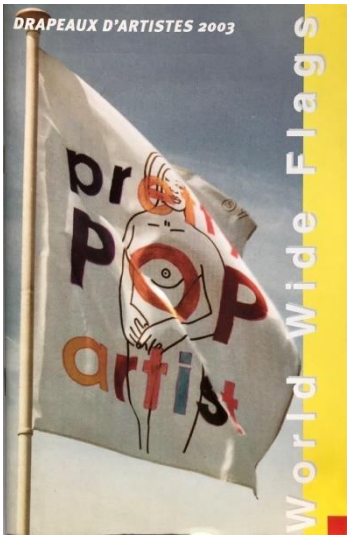


LE COLLÈGE DES BOURGMESTRE ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE LIÈGE
ET LA DÉPUTATION PERMANENTE DE LA PROVINCE DE LIÈGE
vous prient de leur faire l'honneur d'assister
**le jeudi 14 août 2003 à 17 h 30,**
**à l'Amphithéâtre du quai Van Beneden** (devant l'Aquarium),
à l'inauguration de
**WORLD WIDE FLAGS - DRAPEAUX D'ARTISTES 2003**
***Le vernissage se déroulera à bord du bateau « Le Pays de Liège » :***
à l'occasion d'une croisière découverte.
PAR LE COLLÈGE :
Le Secrétaire communal, Philippe ROUSSELLE
Le Bourgmestre, Willy DEMEYER.
L'Echevin de l'Environnement, du Tourisme et du Cadre de Vie, Michel FIRKET.
POUR LA PROVINCE :
Le Député permanent, Paul-Emile MOTTARD.



Une initiative de l'Echevinat de l'Environnement et du Tourisme de la Ville de Liège.
**Avec le soutien de :**
la Province de Liège - CULTURE;
la S.M.A.P.;
le M.E.T. de la Région wallonne;
la S.O.F.I.C.O.
***L'opération Drapeaux d'Artiste 2003 se décline le long de la vallée mosane à Visé, Liège , Seraing, Huy et Namur.***

* Liège - Visé - Seraing - Huy - Namur [sélections différentes par ville ; cf. chaque ville].
** Commissaires : Daniel Dutrieux, Lino Polegato et Christine Wirtgen.
*** Catalogue.






- Texte de présentation : http://danieldutrieux.be/project/world-wide-flags-drapeaux-dartistes-2003/
Pour sa reconduction "Drapeaux d'artistes" vise cet été l'étendue.
Pour rappel, la Ville de Liège a créé en 2000 l'événement "World Wild Flags – Drapeaux d'Artistes", une manifestation artistique de dimension internationale. Rappelons aussi que cette exposition a pu tourner dans d'autres villes, elle a notamment été montrée à Aix- la Chapelle, Knokke et durant trois semaines sur la prestigieuse Place du Rockfeller Plaza à New-York. (Voir photos dans le catalogue)
Drapeaux d'artistes ressurgit en 2003 et s'offre une croisière qui reliera cinq villes importantes de Wallonie. Sur les ponts, le long des rives du fleuve, sur les berges, plusieurs centaines de drapeaux d'artistes seront déployés, ils nous reparleront de nous et du monde. Tous les Liégeois se rappellent l'intégration dans l'espace urbain des drapeaux conçus par quelque 150 artistes belges et internationaux. Hormis L'aspect festif d'une telle entreprise, l'objectif avoué des organisateurs était de stimuler l'intérêt du grand public pour l'art vivant d'aujourd'hui. Vu l'engouement et l'intérêt général remporté par la première édition, la conviction générale était de rééditer cet événement en lui donnant plus d'ampleur.
La Meuse constituera pour cette deuxième édition le fil rouge de l'exposition ; le fleuve constitue un pont naturel permettant de relier plusieurs grandes villes importantes. Une manière originale de relier symboliquement quelques-unes de nos plus belles cités Mosanes. Visé, Liège, Seraing, Huy et Namur ont donc été convoquées séparément pour accueillir dans leur sein une exposition qui avait marqué le public liégeois il y a trois ans. Liège tombe lui aussi sous le coup de cette reconversion générale puisque, outre les ponts de la Meuse, les sept ponts de la Dérivation seront aussi convoqués et s'ajouteront au programme.
Deux mots sur le contenu de l'exposition, la première édition avait surtout mis l'accent sur le côté festif d'un tel déploiement dans la ville sans véritablement s'attarder sur l'originalité de chaque création. Le public aura cette fois-ci la possibilité de localiser l'auteur du drapeau, une fiche signalétique sera apposée à chaque mat et permettra d'identifier l'artiste. Deux grandes tendances se dégagent en fait, le carré de tissu coloré qui flotte au vent est soit la représentation d'un style et alors il devient "drapeau peinture", il signale l'aspect identitaire d'une personnalité autonome ou alors il devient un outil, un vecteur de communication quand l'artiste questionne, à travers son drapeau, le rapport au quotidien, au milieu urbain, à l'histoire du lieu dans lequel il s'intègre ou tout simplement aux multiples jeux visuels qu'entraîne une œuvre en mouvement. Le vent devenant par essence dans ce cas un partenaire actif dans le déroulement du jeu. Il est donc intéressant de voir comment chaque artiste solutionne cette problématique de mise en situation. Un texte dans le catalogue explicite ces différentes mises en représentation et signale, en citant quelques noms d'artistes, les principales créations et installations.

LIEGE
Alausen Laurent, Barzin Michel, Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Buisson Frédéric, Capitaine Longchamp, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Collectif IBWT (Alain De Clerck, Emmanuel Dundic, Pablo Garcia Rubio), Constant, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole, De Buschere Alec, De Clerck Alain, De Corte Nathalie, Decock Gilbert, Delalleau André, Delayen Eric, Dendauw Imbo Claude, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dundic Emmanuel, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto et Kozakis Nicolas, Fend Peter, Fierens Luc, Francis Filip, François Michel, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Le Boulengé Bruno, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Massart Cécile, Mash, Médard Francois, Meert Alain, Merckaert Patrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Radulescu Claudia, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoit, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Spiroux Jean, Société Reflex, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turin Aldo Guillaume, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoit, Van Sebroeck Annina, Vandeloise Guy, Vautier Ben, Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Wolkenar Nicolas, Wuidar Léon.

VISÉ ( 23 drapeaux )
* Sur le Pont de Visé ( 21 drapeaux ) :
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Dold Susanne, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Samore Sam, Terhechtte-Rasmussen Karin, Wuidar Léon.

HUY (32 drapeaux)
* Sur la Citadelle ( 24 drapeaux ) :
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Fend Peter, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kaspar Steve, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Regirak Sined, Romus André, Samore Sam, Sweetlove William, Wuidar Léon, Weiss Trixi
* Sur les berges de Meuse en rive droite (5 drapeaux) :
** Dutrieux Daniel, Hustinx Damien, Leonardi Michel, Mambourg Claire, Pincemin Jean-Pierre
*Devant l'Office du tourisme (3 drapeaux) :
** Lefkochir Costa, Mash, Ransonnet Jean-Pierre

NAMUR (62 drapeaux)
* Rues de l'Ange et de Fer (28 drapeaux) :
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Capitaine Longchamp, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Closset Brigitte, Constant / Wolkenar Nicolas, Edeline Francis, François Michel, Glaser Georg, Grossen Luc, Guido'Lu, Houcmant Pierre, Hocks Teun, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kravagna Michaël, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Turco Enzo, Wuidar Léon.
* Place Joséphine Charlotte (7 drapeaux) :
** Lefkochir Costa, Mash, Merckaert Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Swennen Walter, Vandeloise Guy.
* Sur le pont de Jambes (8 drapeaux) :
** Decock Gilbert, Dutrieux Daniel, Goussey Roel (2), LeWitt Sol, Leonardi Michel, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.

* Rue du Pont (4 drapeaux) :
** Fend Peter, Hustinx Damien, Mambourg Claire, Nelens Roger.
* Sur le pont de France (4 drapeaux grand format) :
** Grosjean Michèle, Joosen Nic, Kaspar Steve, Pincemin Jean-Pierre
* Au Grognon :
** Regirak Sined
* Sur le toit de la Maison de la Culture :
** Dutrieux Daniel, Fend Peter, Hustinx Damien, Kaspar Steve, Leonardi Michel, LeWitt Sol, Mambourg Claire, Regirak Sined, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.

- Daniel Conraads. Exposition - Des « drapeaux d'artistes » s'exhibent dans cinq villes L'art et la bannière au fil de la Meuse. Article du *Soir* mis en ligne le 20 août 2003.
* Expo originale. Plusieurs centaines de drapeaux ont pris possession des ponts de la Meuse et de certaines rues de Liège, Huy, Visé, Seraing et Namur.
Depuis quelques jours, des centaines de drapeaux longent les parapets d'une quinzaine de ponts disséminés sur la Meuse (1). Ils ont été confectionnés par quelque cent cinquante artistes venus des quatre coins de Belgique, mais aussi de Genève, Paris, Amsterdam, Florence, New York...
Les initiateurs de ce déploiement bariolé de bannières ont ainsi voulu stimuler l'intérêt du public pour l'art contemporain.
La plupart de ces drapeaux d'artistes avaient déjà égayé les ponts et certaines rues de Liège pendant l'été 2000 à l'occasion de l'Euro-fête qui encadrait, elle-même, les matches du championnat d'Europe de football disputés au stade de Sclessin.
Ensuite, ces étendards n'ont pas été définitivement relégués dans des placards ou des cartons. Le même été, ils ont en effet été déployés au littoral à Knokke. Et en septembre 2000, ils ont même carrément traversé l'Atlantique pour être exhibés pendant trois semaines sur l'esplanade du Rockefeller Plaza à New York.
Trois ans plus tard, ils sont de retour à Liège où ils décorent jusqu'à la mi-octobre une dizaine de ponts de la Meuse et de la Dérivation Kennedy, d'Amercœur, de l'Atlas, la passerelle Saucy..., mais aussi d'autres sites de la Cité ardente (port des Yachts, amphithéâtre du quai Van Beneden, esplanade Albert Ier...).
Au total, quelque 2.200 bannières sont ainsi déployées dans l'ex-capitale principautaire. Certaines d'entre elles se veulent simplement décoratives. D'autres veulent, en outre, susciter la réflexion sur des grands problèmes philosophiques ou de société.
Ces drapeaux d'artistes ont aussi essaimé en amont et en aval de la Meuse. A Seraing, seize emblèmes flottent ainsi sur le pont de la Cité du fer. Trente-deux pavillons ont été hissés à Huy : vingt-quatre sur la Citadelle, cinq sur les berges de la Meuse en rive droite et trois devant l'Office du Tourisme.
A Namur, soixante-deux drapeaux sont disséminés dans les rues de l'Ange et de Fer, au Grognon, sur la place Joséphine Charlotte, sur les ponts de Jambes et de France... Enfin, en aval de la Meuse, le Pont de Visé accueille vingt et un drapeaux.
La grosse majorité de ces banderoles artistiques avaient donc déjà été exhibées à Liège pendant l'Eurofête, mais quelques nouveautés sont venues étoffer la collection.
Innovation par rapport à l'été 2000, le public aura, cette fois-ci, la possibilité d'identifier l'auteur de chaque œuvre puisqu'une fiche signalétique est apposée sur chaque mat.
Un catalogue (trois euros) est aussi mis en vente. On peut notamment se le procurer à la Maison du tourisme de Liège.
Curiosité de cette deuxième exposition mosane de « drapeaux d'artistes », on pourra aussi voir une oeuvre qui avait été censurée voici trois ans. Cette bannière montrant les corps nus d'une femme et d'un homme qui se dévoilent au gré du vent est installée sur le pont Kennedy.
A Liège, on pourra aussi voir l'emblème conçu par l'artiste local, Jacques Lizène dont un exemplaire avait été offert au couple princier Philippe et Mathilde lors de leur visite à New York.
Ce drapeau représente un clonage génétique hybride entre le coq wallon et le lion des Flandres.
(1) Certains drapeaux réalisés en plusieurs exemplaires sont à vendre au prix de 375 euros

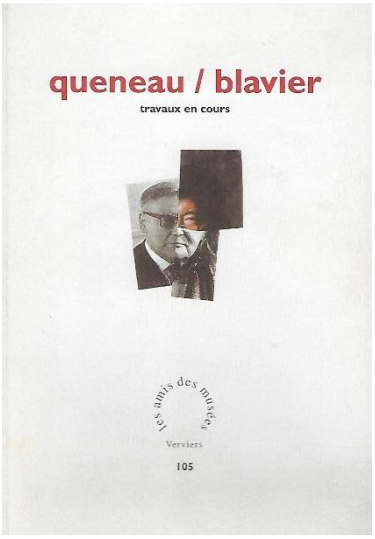
( / - / /2003) Marseille / FR, Friche la Belle de Mai. **Le Cabaret Schpountz : une carte blanche à Arnaud Labelle-Rojoux en collaboration avec le FRAC PACA**.
* e. a. Lizène Jacques

(12/09-15/09/2003) Nice / FR Mamac, Théâtre de Nice et dans plusieurs galeries et lieux différents. **Festival Fluxus. Le seul mouvement artistique radical du XXe siècle**.
- Concert (le 12 septembre au théâtre de Nice) ; expo (le 12 septembre au Musée -Mamac) ; expos (dans différents espaces privées ) ; concert (à l'église Saint Francois de Paul ) ; débat (à l'auditorium ) ; pièces sur le parvis , projection films (au Cinéma Mercury).
- Texte de présentation :
Fluxus se glisse un peu partout et l'art aime le balayer discrètement sous le tapis.
Fluxus c'est l'importance de la non-importance.
Fluxus est un galet de la plage de Nice qui laisse passer sur lui l'eau et les vagues.

Commémorer c'est bien beau, mais il faut que ce soit vivant.
Je maintiens que l'esprit Fluxus souffle toujours et même de plus en plus fort.
Il passe par-dessus l'idée du copyright et de l'ego.
Le divertissement dans l'art gagne du terrain et c'est Fluxus.
Nous avons de lamentables petits problèmes d'argent : c'est Fluxus.
J'aurais tant aimé qu'on nous reçoive comme ils reçoivent les grosses vedettes avec chauffeurs et cachet mais ça n'est pas encore arrivé et c'est peut-être mieux comme ça.
La culture officielle n'a pas encore digéré Fluxus mais uniquement leurs egos.
Fluxus c'est John Armleder quand il offre du thé et quitte sa galerie en laissant la porte ouverte
Fluxus c'est Marcel Bataillard quand il peint en aveugle
Fluxus c'est Pédrini quand il fait une conférence sur Fluxus et que personne ne comprend rien
Fluxus c'est Ernest T.
Fluxus c'est Jacques Lizène quand il dit qu'il préfère être médiocre que célèbre et devient célèbre pour ça.
Fluxus c'est Annie avec son potager de rouquette, de basilic, de tomates
Fluxus c'est même Marcel Alocco qui, comme un petit instituteur pointe, analyse, classe Fluxus
**CATALOGUE**
Le catalogue hélas n'est pas un nouveau catalogue mais un reprint du catalogue réalisé pour l'exposition itinérante de Di Maggio
Il y a de plus en plus de catalogues sur Fluxus en beau papier glacé lourd, merveilleux qui, très souvent, souligne l'importance de l'œuvre. Dans ce catalogue, j'aimerais souligner l'importance de l'idée.
Le catalogue sera tiré à 1000 exemplaires et mis en vente. Chaque artiste participant en recevra 2.
Les autres seront mis en vente. J'espère trouver un sponsor pour l'éditer.
De grâce ne faites pas de drame si vous n'y figurez pas en première page. Fluxus c'est aussi l'importance de la non-importance.
**NOTES ET TEXTES.**
Pour réaliser ce festival nous avons fait du brainstorming sur la terrasse.
Voici ce qu'il en est sorti
Et si on prenait un grand piano qu'on le mettait sur 4 chambres à air et qu'on aille en Corse en ramant comme le voulait Serge III ?
Et si on demandait à Nicoletti deux grues qui soulèvent deux pianos et qu'à la commande des grues deux musiciens se battent à coup de pianos ?
Et si on installait une rampe au-dessus du théâtre comme les rampes sur les bateaux des pirates pour inviter les artistes à se suicider ?
Moi ce qui me plait quand on prépare un Concert c'est de penser que Filliou nous aurait dit : nous sommes tous les génies de Bistrot on parle on parle et demain on a tout oublié
Marc Chevalier m'a dit normalement vous devriez tout préparer et quand tout est prêt, vous annulez tout, c'est ça être Fluxus
Moi tout le monde sait que j'aime les lits et les matelas donc j'ai proposé qu'on installe 30 matelas des deux côtés du parvis pour les gens s'installent dessus pendant que nous jouerons nos pièces sur le parvis
Pourquoi ne pas refaire le coup de la jetée que j'avais fait en 1963 mais cette fois ci au lieu de traverser le port à la nage le traverser en volant et même qu'on baptise la jetée de Nice : La Jetée de Chris Marker.
Sincèrement ce n'est pas les idées qui nous manquent c'est le courage et puis on n'est plus aussi jeunes que ça.
Nous sommes aussi jaloux que les jeunes mais sans autant d'énergie
Un tour en bus sur le mont chauve pour écouter la Nuit sur le Mont Chauve de Moussorgski
Une conférence à 3 avec Pedrini, Ben et Eric Andersen en danois à l'église des dominicains.
Quelques actions de rue sur la Promenade des Anglais là où on les avait réalisées en 1963
Descente de l'avenue Malaussena sur 10 vélos soudés à 1 mètre l'un de l'autre comme l'avait fait Maciunas

sur Broadway.
Un référendum comme en Corse : pour ou contre Fluxus ?
Un combat de deux pianos accrochés à des grues sur l'esplanade, prêtées par Nicoletti.
Deux soirées de films Fluxus au Mercury.
Un débat à l'auditorium du Mamac avec une action Fluxus.
Un défilé Fluxus au jardin Marshall 15 rue Defly.
FLUXUS SE DEMANDE SI ARTHUR CRAVAN A BIEN FAIT DE DIRE « SEULS LES ABRUTIS VOIENT LE BEAU DANS LES BELLES CHOSES. »
FLUXUS NOUS FAIT RECONNAITRE QUE NOS GRANDS PERES PICABIA, DUCHAMP, JOHN CAGE ET LE ZEN NE NOUS ONT PEUT-ETRE PAS ROULES DANS LA FARINE MAIS NOUS ONT FOUTUS DANS LA MERDE
FLUXUS CHERCHE A SAVOIR SI L'ART EST LE CULTE DE L'ERREUR OU UN MENSONGE.
FLUXUS SOUS-ENTEND QUE LA BEAUTE C'EST SE FAIRE PLAISIR ET QUE LA VERITE C'EST SE DEMANDER POURQUOI ON VEUT SE FAIRE PLAISIR.
FLUXUS PARLE DE LA PEUR DE L'ARTISTE DE DISPARAITRE. CETTE MEME PEUR QUI FAIT FAIRE A KOONS DES MONSTRES ET A VIOLA DES ECRANS DE PLUS EN PLUS GRANDS.
SI LORS DE L'EXPO LA VERITE UN ARTISTE TROUVE LA VERITE ET DEGOUPILLE L'ART IL Y AURA DEFLAGRATION.
PERSONNELLEMENT J'AURAI A TROUVER LA REPONSE A LA QUESTION : DOIS-JE CONTINUER A PEINDRE OU FAUT-IL QUE J'ANNULE TOUT ?
FLUXUS SE DEMANDE : SOMMES-NOUS MANIPULES ?
FLUXUS DIT : NON LA VERITE EN ART N'EST PAS L'AFFAIRE EXCLUSIVE DES CRITIQUES D'ART. CELA CONCERNE LES CREATEURS ET LES PEINTRES. IL EST TEMPS QU'ILS SACHENT CE QU'ILS FONT ET POUR QUI ILS LE FONT.
FLUXUS se situe dans le cadre linéaire d'une histoire de l'art occidentale qui se veut un nouveau de plus, après Duchamp, Dada, Zen, Cage, et
FLUXUS existe lorsque chez l'artiste dans son œuvre l'attitude envers l'art, la vie prend le pas sur le produit esthétique.
FLUXUS se démarque de l'art conceptuel des années 1960 à 1970 qui s'est transformé en astuces formelles.
FLUXUS a des matériaux qui lui sont propres : la vie, l'angoisse, la gloire, l'ego, l'art lui-même.
Ainsi, les artistes FLUXUS produisent des tentatives anti-ego construites à partir de leur ego comme des papillons autour d'une lampe. L'artiste d'art d'attitude se pose beaucoup de question.
Comment faire du nouveau sans que ce soit nouveau ? qu'est-ce qui est laid si tout est beau ?
Si je devais citer des artistes qui rentrent dans le champ de l'art d'attitude je citerais Robert Filliou, Jacques Lizène, Gabor Toth, Jonier Marin, Alain Gibertie etc
Ma propre présence dans ce champ se situe autour de certains textes dans lesquels je me pose des questions sur mon ego, sur la finalité de l'art etc.
ON AIMERAIT VOIR PARTICIPER ENTRE AUTRES D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE (AU CONCERT, AUX EXPOSITIONS, EN NOUS ENVOYANT QUELQUE CHOSE, UN FILM, UNE IDÉE, ETC.)
Alocco (Nice), Altmann (Nice), Andersen Eric (Copenhague), Antaki (Liège), Apter Françoise (Nice), Armleder John (Genève), Art Pool (Budapest), Asso Michel (Paris), Bataillard (Nice), Beke Laszlo (Prague), Biga Daniel (Nantes), Blaine Julien (Marseille), Blas Ruy (Nice), Brecht George (Düsseldorf), Chiari Giuseppe (Florence), Clavez (Paris), Corner Philip (Regio Emila), Daligand Daniel (Paris), De Ridder (Amsterdam), Di Maggio (Milan), Dreyfus (Paris), Dupuy Augustin (Nice), Duval Bruno (Paris), Erebo Robert (Nice), Feuillie Nicolas (Paris), Ferrer Esther (Paris), Flint Henry (New York), Garcin Olivier (Nice), Gobert Dany (Sauve), Friedman Ken (Norvège), Giroud Michel (Paris), Guillaumon (Lyon), Guinochet (Paris), Halbert (Paris), Halbert Jacques (Thiers), Hendriks Geoff (New York), Hubault (Paris), Jakson Mc Low (New York), Jean Mas (Nice), John Hendriks (New York), Horde Max (Montpellier), Jonier Marin (Nice), Kristof (Nice), Kniczak Milan (Prague), La Monte Young (New York), La Station (Nice), Lizène Jacques (Liège), Mekas Jonas (New York), Mayor David (Londres), Mike Heinz (Cologne), Miller Larry (New York), Minkof (Genève), Paik Nam June (New York), Palestine Charlemagne (Bruxelles), Patterson Ben (Düsseldorf), Pinaud Jacques et Catherine (Paris), Robert Morgan (Suisse), Saito Takako (Cologne), Schneemann Carole (New York), Seagul Sarah (New York), Shiomi Mieko (Tokyo), Slowscan (New York), Snyers Alain (Paris), Stas André (Liège), Strek William (Paris), T. Ernest (Paris), Tetsumo Orimoto (Tokyo), Tilman (Paris), Tot André (Cologne), Wada Yoshi (New York), Western Front (Canada), Xatrec (Paris), Yoko Ono (New York).

(20/09-26/10/2003) Verviers, Musée des Beaux-Arts et de la Céramique. **Queneau / Blavier, travaux en cours.**




* A l'initiative Des Amis du Musée de Verviers.
** Commissaires : Jean-Marie Aubier, président des Amis du Musée de Verviers ; Marie-Paule Deblanc, directrice du Musée des Beaux-Arts et André Stas.
*** Avec la collaboration de la Communauté française, de la Province de Liège et de la Ville de Verviers.
**** Ancion Jacques, Barzin Michel, Bauduinet Patrice, Belletti Silvana, Blavier André, Blavier Odette, Breucker Roland, Carelman Jacques, Charlier Jacques, Collin Jocelyne, Daniel-Daniel, De Clerck Alain, Dundic Emmanuel, Foulc Thierry, Fourneau Daniel, François Charles, Garcia Pablo, Gielen Philippe, Kayser Robert, Liénard François, Limousin Jacques, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Maieu Frank, Mariën Marcel, Menchior Rachel, Ollivero Roberto, Piérart Pol, Po$t-Zozo$, Ransonnet Jean-Pierre, Saudoyer Jean-Claude, Schulte Wolfgang, Simone, Stas André, Topor Roland, d'Ursel Laurent, Van der Wielen Geneviève, Wilkin André, Willems Robert, Zanardi Muriel, Zanfrisco Liana, Zeimert Christian.
***** Catalogue : textes de Julien Mestrez, échevin de l'Instruction, des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Verviers ; de Paul-Emile Mottard, député permanent de la Province de Liège ; de Jean-Marie Aubier et d'André Stas.







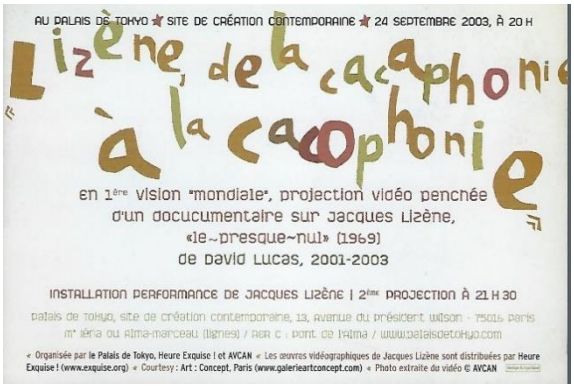
- Alain Delaunois, « Exposition - Une quarantaine d'artistes à Verviers Joyeux salut à André Blavier », Article du *Soir* mis en ligne le 16/10/2003.

Le 21 février 1903, Raymond Queneau naissait au Havre. Comme pour Yourcenar et Simenon, 2003 constitue donc une date anniversaire que le Musée des Beaux-Arts de Verviers fête d'une très joyeuse façon, en saluant André Blavier. Car, on le sait, le bibliothécaire verviétois fut jusqu'à son décès, en juin 2001, l'un des plus fervents admirateurs du père de « Zazie dans le métro ».
Littéralement « sauvé » sous l'Occupation par la lecture des romans de Queneau, André Blavier entra en correspondance avec lui en 1949. Une grande partie de sa vie et de son activité fut dès lors étroitement liée à l'écrivain français : la revue « Temps mêlés », l'intérêt commun pour les « fous littéraires », une érudition gaie et pessimiste à la fois. Point d'orgue de cette amitié, la création en 1977 du Centre de documentation Raymond Queneau, qui recueillit archives, peintures, et documents de celui qu'André Blavier n'hésitait pas à désigner comme son père spirituel. Les autorités communales viennent d'ailleurs de les associer au sein d'un Fonds Queneau / Blavier.
Au Musée des Beaux-Arts, une quarantaine d'artistes belges et étrangers donnent donc un coup de chapeau aux deux complices. Le Père Ubu et la Pataphysique (science des solutions imaginaires, expliquée par un court-métrage délicieusement provocant de Patrice Bauduinet, où apparaît Cécile de France), l'humour noir ou au second degré, l'éclectisme artistique servent ici une exposition où chacun peut voir ce qu'André Blavier a pu apporter aux artistes qu'il accueillait très volontiers, dans sa revue, chez lui ou dans les bistrots verviétois.
Deux artistes français, Jacques Carelman (qui illustre les « Exercices de style ») et Jacques Limousin (à

travers des assemblages d'objets, bois flottés, morceaux de ferraille) saluent plus directement Queneau. Idem pour Robert Kayser, qui crée une machine à composer les « Cent mille milliards de poèmes ».
Mais on retrouve aussi Roland Topor (qui publia ses dessins-paniques dans « Temps mêlés »), Christian Zeimert, ou encore Odette Blavier : disparue cet été, la compagne des bons et mauvais jours pratiquait le collage de mots et d'images avec une inventivité corrosive qu'on ne découvrit que trop tardivement.
Des complices de toujours ou presque, comme le sculpteur de Theux André Wilkin, Robert Willems, Jacques Lizène, le marionnettiste Jacques Ancion ou le surréaliste Marcel Mariën, montrent à travers leurs œuvres un certain état d'esprit qui pouvait unir, sous la pipe de Blavier, des tempéraments très différents. André Blavier fut lui-même le père spirituel de plusieurs générations de créateurs. Ceux qui, de près ou d'un peu plus loin, le côtoyèrent, comme André Stas, Jean-Pierre Ransonnet, Roland Breucker, Simone, Philippe Gielen, Silvana Belletti, Wolfgang Schulte et Liana Zanfrisco, Jacques Charlier... le saluent avec beaucoup d'humour et un zeste de dérision, sans qu'il soit jamais question d'entrer dans l'hommage académique. Et c'est très bien ainsi.

**(24/09/2003) Paris, Palais de Tokyo. PROJECTION. "Lizène, de la cacaphonie à la cacophonie" de David Lucas, 2001-2003.**




En 1ère vision "mondiale", projection vidéo *penchée* d'un documentaire sur Jacques Lizène, le presque-nul (1969).
En présence de l'artiste Jacques Lizène et du jeune réalisateur David Lucas.
Extrait du documentaire,"De la cacaphonie à la cacophonie", 2003.
Première diffusion du documentaire à option chronologique "Lizène, de la cacaphonie à la cacophonie" (59'59", color et N/B) du jeune réalisateur belge David Lucas, à l'initiative de Dominique Castronovo & Bernard Secondini, produit par AVCAN, distribué par Heure Exquise !
Jacques Lizène (1946), a avec (im)pertinence choisi le Palais de Tokyo comme lieu le plus adéquat.
Dans cette vidéo, Jacques Lizène vous apprendra à faire de la peinture à la matière fécale, des sculptures génétiques culturelles (1971-1984-2002), le tout entremêlé d'extraits d'art-vidéo nul, de reportages, de performances filmées, de peintures, de chansons médiocres, et de musiques réécrites à l'envers (1979-2003), réalisées sur une période de plus de 30 ans.
Jacques Lizène qui s'autoproclame "artiste de la médiocrité comme art d'attitude" (attitude-art 1965) utilise la vidéo depuis 1971 en circuit-fermé et en petites séquences minables à partir de 1973-74. Il organise des installations pour peintures, objets et séquences sonores dès 1970. Il réalisera pour cette manifestation, le 24 septembre 2003, une performance, sorte de mixage de ses différents projets de 1970 à 2001. Mais il ne réalisera pas sur place, à son grand soulagement, une peinture à la matière fécale cette fois-ci !
Cette projection sera présentée penchée pour s'inscrire dans la démarche des installations de Jacques Lizène (chavirement d'image 1971-2003), et à certain moment, elle chaloupera de gauche à droite, donnant la possibilité au petit maître liégeois, artiste burlesque de la médiocrité, de réaliser la performance de 1971 (déplacement d'un personnage physiquement présent d'un côté à l'autre de l'écran).
Quelques petites installations vidéo-projections rigolotes seront peut-être placées à l'entrée de la salle de projection.
Vous aurez peut-être l'occasion de découvrir la camionnette "Atelier nomade, Archives Actives Espace 251-Nord/Jacques Lizène", production de Laurent Jacob (2002), de retour de Fluxus Nice, de la Documenta de Kassel, Frankfurt/Main, Karlsruhe, Bâle.
Cette manifestation est organisée par le Palais de Tokyo, site de création contemporaine par Véronique Tellier et Thierry Destriez d'Heure Exquise !, et par AVCAN. [Cf. Infra/ 2003 / 23-10, Gal. Nadja Vilenne]

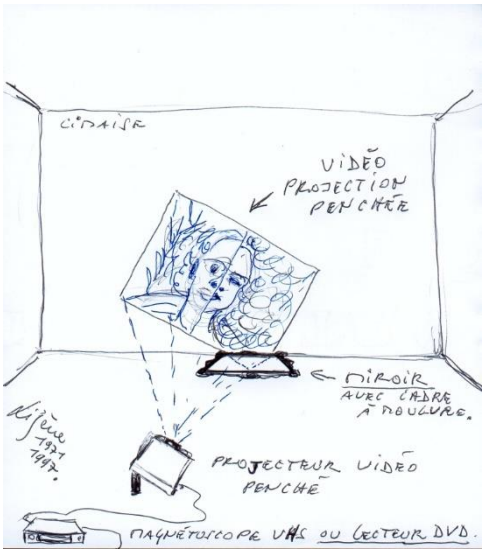
**(02/10-01/11/2003) Bruxelles, Galerie Damasquine, Jacques Lizène. Remake(s) & remake(s). Sculptures génétiques (1970) et matière fécale (1977)**





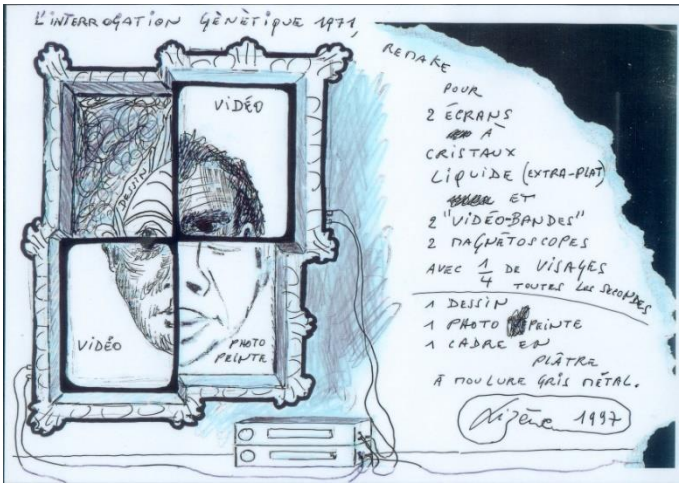


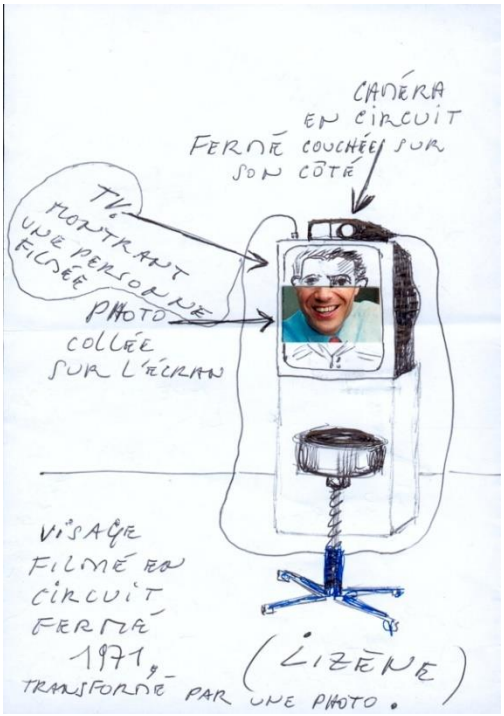
- Muriel Lefevre, "Loin du 'petit coin' la crotte s'expose" in *La Meuse*, 02/10/03.




Demain s'ouvre une exposition un peu particulière où la crotte s'expose. Loin du petit coin, elle s'étale sur des toiles exposées dans une galerie. Eh non, il ne s'agit pas d'un canular mais d'art ... moderne.
Jacques Lizène ne cherche pas à plaire : l'avis du public et de la critique ne l'intéresse guère. Son œuvre, souvent qualifiée d'inintéressante et de vaguement humoristique, est régulièrement censurée. Ce fut le cas lors de l'exposition "Simenon d'une pipe" à Liège (rappelez-vous : ces treize pipes poubelles en hommage à Georges Simenon. Tous ces contrecoups n'ont pas modifié sa ligne de conduite. Bien au contraire : ils assurent une confortable publicité. Sa médiocrité est délibérément revendiquée car son art existe par la critique. Artiste dit "d'attitude", il se décrit comme un dandy de la médiocrité banlieusarde. "Lorsque l'artiste devient improductif et paresseux, c'est dans l'échec de toute créativité qu'existe l'acte artistique" dit-il en substance.
C'est justement par ce concept de "négation de soi" qu'il retire l'idée de s'utiliser comme "tube à couleurs". En clair : ses excréments lui servent de peinture. Ainsi, le choix des aliments aura une influence directe sur son art. On vous laisse imaginer la palette que peut donner une carotte...
Non content de tartiner des toiles, il construit des murs avec sa "matière première". Un superbe exemple de 2 mètres sur 6 avec des fragments réalisés surplace sera montré à Bruxelles. Mais n'ayez crainte, l'art de Jacques Lizène est multiple dans sa "nullité" (c'est lui qui le dit). Et l'expo s'en veut le témoin. La rétrospective propose des performances vidéo de l'artiste "raté", des dessins "médiocres" et des sculptures "génétiques". Ces dernières, contrairement à ce que l'on craint d'imaginer, ne sont qu'un mélange de dessins, photos et projections. Le visiteur aura même la possibilité de se voir en sculpture génétique. Une expo à tout

le moins déconcertante et odorante donc, mais peu importe : le but premier de Lizène est d'exposer l'inexposable.



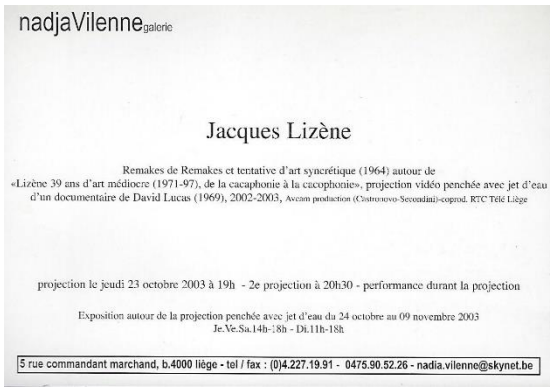

**(03/10-01/11/2003) Bruxelles, Aliceday, Jacques Lizène. "Remake & re-remake", vidéo installation, performance.**

(18/10-28/10/2003) Bruxelles, Galerie Les Contemporains, **Noces d'Or de la Galerie, 30 ans de la revue +-0. Aventure artistique de la famille Rona.**
* Abramovic M., Ajtony A., Aurore d'Utopie, Baensch T., Bage J., Baran P., Barros V., Barzin J., Barzin M., Basyn D., Baudon D., Bauweraerts J. J., Bay B., Bay D., Ben, Blaine J., Bleus G., Beuys J., Boero R., Bontridder T., Borgers M., Boutibonnes P., Brandy R., Broodthaers M., Bruynoghe M., Bujnowski R., Burstin M., Calia, Calonne F, Camesi G., Castelyns F., Catier Y., Charlier J., Charvolen, Claus Ch., Clement D., Colle J., Conti M., Cordier P., Costis, Courcelles P., Courtois P., Couturier M., Crevecoeur K., Cuvelier W., d'Hondt R., d'Oultremont J., Daniele M., Darocha L., de Breucker J., De Keyser R., De Mey G., De Roeck L., De Silva L., De Taeye C., De Villers V., de Villiers J., Debliquy M. L., Degueldre C., Delay A., Demaet J., Demeester R., Devolder E., Doutrelepont J., Dubit P., Dubuc E., Duchateau H., Dundakova M., Dutrieux D., Enu H., Espagne P., Feidler F., Fierens L., Filippini A., Fink B., Fiore, Fischer H., Fisher J., Flament Richard, Flux News, Forest F., Foschi R., Francis Filip, Francken R., Frydman M., Galantai G., Galois P., Geronez Alain, Giovanelli J. P., Gonze T., Guaffi P., Gueux J., Gulya's G., Herreyns G., Heske M., Horvath Pal, Hubaut J., Hubert P., Hubert P. A.., Hufty, Huon F., Impeduglia L., Janssen S., Jasci A., Joosen Nic, Kawasumi K., Kawiak dit Tomek, Kayser R., Kraus R., Lafontaine M. J., Lakner L., Lawalrée D., Lazo F., Le Dourner V., Lehman B., Lennep J., Uenard F., Limerat F., Lipit J. P., Lizène J., Locus D., Loix R., Mambourg C., Marcant, Massart C., Massart J G., Matthys D., Maury J. P., Mesmaeker J., Minkoff G + Olesen M.,Minne F., Mireo, Mitropoulos M., Moffarts, Mosset O., Mouch, Mouffe M., Oostelynck B., Orlan, Paakkola Mi, Palestine Ch., Parant J. L., Patella L, Patrino A., Picciotto S., Piérart P, Pierret M., Pil E., Pincemin J. P., Pineau C. & J., Poirier A& P., Prosdocimo D., Punzo A., Rabascall, Ramsa. Ransonnet J. P., Raveel R., Resseler Y., Roata T., Rohr R., Rolin N., Rona C., Rona W, Roque G, Rouff W., Roussel B., Santo Leonardo, Sbille J. L., Scanreigh, Schmetz F., Schoeberl E., Semah J., Serrano Rolin D., Skoda V., Smerck D+, Blondeel M., Snyers A., Sosno, Sosnowski G., St. Auby T., Staman E., Strebell V., Stroobants J. M., Swierkiewicz R., Szaraz M., Szentkereszty De Zagon E., Szombathy B., Tibbaut D., Tillier T., Toutain

G., + Spitteler A., Tremlett D., Tuerlinckx J., Van Breedam C., Van Den Berghe R., Van Geluwe J., Van Sebroeck A., Van Tieghem J.-P., Vandresse C., Vé Didier, Veldekens L., Ver Elst M., Verame J., Verheye P., Verjans R., Verschueren B., Vila J. L., Vilers B., Villers Y., Warmoes C., Wassenberg M., Wery B., Weyts S., Willems El., Witmer Stéphane, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zampogna G., Zouni Opy

**(23/10/2003) Liège, Galerie Nadja Vilenne. « La seule vidéo dont on peut dire : c'est de la merde. Vraiment ! »**






* Documentaire sur Jacques Lizène, 59'59" stéréo français 2001-2003. Produit par AVCAN ; coproduit par RTC Télé Liège
**
- Projection penchée avec jet d'eau
- projection avec public debout
- performance pendant la projection
- vernissage le 23 octobre 2003, projection à 19 h et 20 h 30
- en dehors du vernissage, projection en boucle ou à la demande

*** Exposition « Autour de la projection penchée avec jet d'eau du vidéo » : installations, performances, peintures, dessins, mini-projections vidéo
**** Le visionnement de cette vidéo est fortement déconseillé aux jeunes artistes car il risque de les encourager à la paresse, à la laideur et à la médiocrité. Avertissement de la production.

DE LA CACAPHONIE À LA CACOPHONIE, QUARANTE ANS D'ART MÉDIOCRE,
2003 couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 53'30 (y compris les génériques des séquences). Réalisation David Lucas, Production Avcan. Avec la collaboration de RTC.
Sur mode rapide et rigolo, en vingt-quatre capsules, un documentaire de création sur la vie et l'œuvre, ou plutôt sur le refus de procréer et l'Art sans talent du Petit Maitre, Artiste de la médiocrité. Une accumulation de multiples reportages télévisuels, quelques remakes. Extraits vidéo, bandes-son de reportages, musiques et chansons ont fait l'objet d'un nouveau montage, traitement et mixage, pour coller au (mauvais) gout du jour. À zapper de toute urgence.
Part 1. « Chaque jour je fais pire » (2'30). Jacques Lizène au travail devant un mixte de Toile à la matière fécale et de Sculpture génétique, facéties du sexe de la Sculpture génétique, apparition d'Arnaud Labelle-Rojoux et générique disqualifiant l'œuvre lizénienne, annonçant un son stéréophonique et une œuvre chronologique.
Part 2. « Clinique d'Ougrée et cris de nouveau-né » (2'36). Jacques Lizène et le Petit Maître sont tous les deux nés à la clinique d'Ougrée (auto-historicité). Cris de nouveau-né 1970 en remake.
Part 3. « Années académiques et Petits Dessins médiocres » (1'28). Années académiques de 1962 à 1967, premiers Petits Dessins médiocres. Auto-historicité ; en voix off quelques jugements qualifiants (peu), disqualifiants (beaucoup).
Part 4. « De l'attitude schizophrène et de l'auto-historicité » (1'00) Le Petit Maître perturbe par ses facéties et ronflements une intervention fort savante - et quelque peu ennuyeuse - de la critique d'art Cécilia Bezzan qui tente d'évoquer l'attitude schizophrène de l'artiste sur fond de vidéo d'Art sans talent (1979).
Part 5. « Contraindre le corps, une attitude » (1 '05). Une compil de remakes de Contraindre le corps à

s’inscrire dans le cadre de l’image (1971-1972-1997-2002).
Part 6. « Tentative de dressage d ”une caméra » (1 '20). Un remake particulièrement médiocre de la Tentative de dressage d’une caméra de 1971.
Part 7. « Art sans talent 1979 » (1’20). Un remake écourté de l'artiste « écourtant » son sexe, « Art sans talent » de 1979. Sur un nouveau fond sonore.
Part 8. « De la croix, de la rature et de la disqualification » (1’15). Rapide intervention de Cécilia Bezzan, critique d’art, à propos du motif de la croix dans l’œuvre lizénienne.
Part 9. « Tentative d’échapper à la surveillance d 'une caméra » (0’48). Remake 2002 de la Tentative d’échapper à la surveillance d’une caméra (1971) sur fond sonore de jugements disqualifiants.
Part 10. « Être son propre tube de couleur » (8'04). La recette de la Peinture a la matière fécale ; les explications du Petit Maître sur les aspects matériels de sa pratique picturale. Avec la présentation, en bonus, d'une peinture a la matière fécale sur le plateau télé de Thierry Ardisson.
Part 11. « Être son propre tube de couleur, bis » (4’46). La suite du précédent avec les avis qualifiants ou disqualifiants de, entre autres, Sylvana Lorenz, Philippe Bouvard (sur le plateau d’Ardisson) et les mises en perspective de Cécilia Bezzan.
Part 12. « De la médiocrité » (1’53). Des extraits d'Art sans talent et du Minable Music-hall, Arnaud Labelle-Rojoux à propos de la médiocrité.
Part 13. « De l'auto-historicité » (2’10). Cécilia Bezzan à propos de l’auto-historicité pratiquée par l’artiste.
Part 14. « Des jeunes artistes » (1'45). Arnaud Labelle-Rojoux parle de l'intérêt de l'œuvre lizénienne pour les jeunes artistes. Sur fond de Danse nulle.
Part 15 « Dans l’histoire » (0’56). Pour Arnaud Labelle-Rojoux, Jacques Lizène est déjà dans l 'histoire
Part 16. « Sexe Marionnette » (1’47) Le Sexe Marionnette (1977, remake 1993) au peep-show
Part 17. « Sculpture urbaine horizontale » (1’35) Jacques Lizène dessine un passage pour piéton en déglingue sur le pavé liégeois.
Part 18. « De l’interrogation génétique » (2’06). Jacques Lizène évoque l’interrogation génétique et réalise une Sculpture génétique face caméra.
Part 19. « Actions de rue » (2’06). Jacques Lizène aborde les passants et leur propose de collaborer à une Sculpture génétique. Action de rue.
Part 20. “Sculptures génétiques” (2’07). Quelques exemples de Sculptures génétiques, l’avis de jean- Yves jouannais, critique
Part 21. « Sculptures génétiques culturelles et de la musique à l’envers » (2’26). Jacques Lizène s’explique à propos des Sculpture génétiques culturelles. Extrait d 'un concert de piano doublement à l'envers.
Part 22. « Musique non séductive » (0’56). Extrait du concert de 1984 pour un trombone à l’envers.
Part 23 « Art auto-publicitaire 1975 » (1’49). Collectionneurs avertis, il vous faut acquérir un Lizène d’Art médiocre pour mettre en valeur, par opposition, votre mobilier de qualité et vos tableaux de maîtres »
Part 24. « Vasectomie » (3 '19). De la vasectomie, sculpture interne, 1970. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

- Texte de présentation :
Dans cette vidéo 39 ans d’art médiocre : Chansons en dessous de tout (1970-1982), performances nulles (1970-2003), peintures médiocres (1966-2003), dessins minables (1964-2003), vidéo totalement insipides (1971-1973-2001), commentaires plus que stupides (1969. Création de l’Institut de l’Art stupide 1971), par Jacques Lizène, qui se proclame lui-même Petit Maître liégeois artiste de la médiocrité, du quasi-nul, de la sans-importance, et prenant position dès 1966 pour « l’art sans talent ».
- Dans cette vidéo, Jacques Lizène vous apprendra à faire de la peinture à la matière fécale, à faire des sculptures génétiques culturelles, à écrire de la musique doublement à l’envers, à réaliser une œuvre d’art sans talent et rapidement, etc. Dans cette vidéo, vous verrez des critiques et journalistes parisiens réagir à la vue de ses peintures à la matière fécale et lui donner des conseils pour faire de l’art.
Dans cette vidéo, Cécilia Bezzan, Sylvana Lorenz, Pierre-Jean Foulon, Jean-Yves Jouannais et Arnaud Labelle-Rojoux analyseront le passé, le présent et l’avenir de Jacques Lizène, dans un climat de doute. D’autres critiques interviendront, mais ont souhaité rester anonymes.
« Avec Lizène, la technologie avance, la médiocrité reste.»
Emmanuel d’Autreppe (Université de Liège) (extrait de *Dic Doc Dictionnaire des Documentaristes Belges*, Edition Communauté française de Belgique).

- Dans cette vidéo, sur un mode rapide et rigolo, vous verrez des extraits de multiples reportages télévisuels sur Jacques Lizène, accumulés depuis une trentaine d’années, et quelques nouveaux remakes. La majorité des extraits vidéo, des bandes-son de reportage, des musiques et des chansons a fait l’objet d’un nouveau montage, traitement et mixage, pour coller au goût du jour.

« Chaque jour, je fais pire, comme le disait Picasso » (Jacques Lizène)
Après une 1re diffusion, ce qu'ils en disent :
- « Si j'avais su que ce vidéo était si bête, j'aurais amené mes enfants ! » (Johnny Lechapeau, d'Overijse)
- « C'est insoutenable !» (anonyme)
- « Cela révèle de la psychanalyse.» (Josette Vanden Relde, de Gosselie)
- « J'étais en train de manger. Et je trouve qu'on ne diffuse pas cela quand on est en train de manger !» (Francis Dony, de Bruxelles)
- « C'est du maniérisme répétitif !» (Anne Hislaire, de Bruxelles)
- « C'est nul, complètement nul » (Jacques Lizène, de Liège)
- « Mon fils en fait autant » (Yan Vander Meulemans, d'Etterbeek)
- « Débile ! » (Eglantine Duveau, d'Hégezée)
- « C'est tout sauf un documentaire » (anonyme)
- « C'est une institution. » (Kevin Cattarossi, de Seraing bas)
- « Je trouve cela honteux. J'ai d'ailleurs honte de moi-même. » (anonyme)
- « Euh…» (anonyme)
« Quelle fée impertinente a bien pu se pencher sur le berceau du petit Jacques Lizène pour que celui-ci, entreprenant de rendre justice à cette «part maudite » de l'art que représente la médiocrité, renverse d'un coup (comme on retourne un sablier) le
système de valeurs attachées à l'art, mettant par là même dans l'embarras tout discours critique fondé sur le jugement ?
Pour Lizène, son entreprise s'apparente en fait à une « immense générosité » : s'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus en matière d'art, la médiocrité revendiquée « permet à tous d'exister ».» Arnaud Labelle-Rojoux (préface de « Le vingt-cinquième Bouddha, Conversation avec J. Lizène », Denis Gielen, 2003, Edition Facteur Humain).
- A écouter très fort !
.. Gravitant sans complexe au sein de cette galaxie de l'idiotie, la médiocrité feinte s'impose dorénavant pour certains artistes non plus comme une technique ou une stratégie, mais comme un univers à part entière. Se présentant comme Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle, artiste de la médiocrité, de la sans-importance et prenant position dès 1966 pour l'art sans talent, Jacques Lizène s'impose une ambition qui fait de lui le dernier rejeton d'une généalogie ubuesque, laquelle compta parmi ses ancêtres quelques excentriques anglais, une poignée d'artistes incohérents, dont Raoul Colonna de Césari ou Fabre des Essarts, ainsi que les représentants prédadaïstes de l'art zwanze bruxellois. Jacques Lizène bricole des riens, trafique du presque et, campé sur cet équateur du médiocre, passe sa vie à rire très fort. Ainsi sa " vasectomisation " volontaire (1970) ne peut-elle être vue comme un acte d'héroïsme anarchiste (il se déclare lui-même anarchiste tempéré), mais comme l'annonce de la création, dès l'année suivante, de l'institut de l'Art Stupide. Dans le cadre de cet institut, dont il est le seul membre volontaire et déclaré, seront composées des Chansons séductives et répétitives, réalisé un film raté et barré à la main image par image (1972), enregistré sur disque souple l'imitation approximative d'un bruit de mobylette (1974). Jacques Lizène se revendique banlieusard de l'art. Il hante cette périphérie du goût. Lizène est de la lisière. Ce qui n'implique aucunement qu'il se contente de désigner de manière simpliste et critique les frontières du champ artistique. ll feint, tout au contraire, d'imposer à sa démarche le cadre d'une définition convenue de l'art. C'est ce qu'évoque métaphoriquement une pièce burlesque de 1971, " Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre de la photo ". Une série de clichés montre l'artiste, tandis que l'appareil se rapproche progressivement, s'efforçant de maintenir sa silhouette dans le cadre en se courbant peu à peu jusqu'à se retrouver "nez à nez" avec l'objectif, vautré au sol. Participent de cette même expérience les photographies systématiques et morcelées du contour des choses et des personnes (" bord de corps ", 1973). Ainsi Jacques Lizène s'applique-t-il à ne pas dépasser les limites, il les parasite. Son œuvre se caractérise par une violence endogène, une pratique autonome jusqu'à l'autarcie qui l'amène en 1977, et nous en reparlerons, à devenir son "propre tube de couleur" et à peindre avec sa matière fécale. On saisit là combien cette fréquentation de la médiocrité, poursuivie depuis trente ans, s'apparente peu à un dandysme. "Je crois, affirmait l'artiste, que cette idée de médiocrité est d'une immense générosité : cela permet à tout d'exister".
(Jean-Yves Jouannais, *Histoire de l'infamie et autres victoires*, Hazan éd, 1995, pp.14-15.)

(31/10-06/11/2003) Liège, Galerie D'Une Certaine Gaieté, **La part du mort**.
Exposition, et édition de Chocolats d'artistes.






* Organisation ; Daemers Fanchon, Dendeau Guillaume, Stas André.
** Breucker Roland, Charlier Jacques, Delooz Lisette, Dendeau Guillaume, Deprez Jean-Claude, Gasparotto Paolo, Kroll, Liz ène Jacques, Maieu Franck, Macsai Gyuri, Ntoko Vusa, Ollivero Phil, Pierart et Collin, Stas André, Van der Wielen Geneviève.
*** Une peinture collective sera réalisée sur gâteau et consommée durant le vernissage.
- Texte de présentation.
Parmi les rites liés à la fête des morts et leur communication avec les vivants, on relève des rites de communion alimentaire : Ainsi, O. Colson écrit dans Wallonia qu' « ... à Liège, on se rassemblait autour du principal foyer de la famille pour prendre un repas en commun, et l'on n'oubliait pas de faire la part des morts que l'on donnait au premier 'pauvre' qui se présentait à la porte... ». Cette coutume existait un peu partout, soit à La Toussaint, soit le jour des morts. Mais cette part du mort se retrouve aussi sous forme de friandises appelées gâteaux des âmes, pains des âmes (ou des morts). Elles ont pour rôle, dit-on, de libérer une âme du purgatoire chaque fois qu'on en mange. Au Mexique, outre l"impo1tance de la fête des morts, on trouve des friandises appelées « Calaveras » : ce sont des crânes en sucre sur lesquels est écrit le prénom d'un défunt. Ils sont déposés les 1°' et 2 novembre sur les tombes et mangés le troisième jour. Les enfants vont à la recherche de ces friandises sur lesquelles figure le nom d'un mort qui porte le leur. Ils les mangent avec ravissement et gourmandise ! Dans toute l'Italie, on retrouve à cette période une pâtisserie en forme d'os « ossa di mortu » dont la recette varie selon les régions. En Sicile, on retrouve des gâteaux en forme de crânes, tibias ou squelette. En Espagne, à la Toussaint et le jour des Morts, on réalise une pâtisserie en forme humaine pour rappeler le cadavre ou encore une confiserie appelée « Huesos de Santos » (Os des saints) en pâte d'amande, ayant la forme d'un os fourré de crème à base de jaune d'œuf représentant la moelle.
En Wallonie, on citera les « Cougnous », pains de cramique au raisin ou fruits confits, représentant un bonhomme parfois à deux têtes. Ils sont confectionnés le plus souvent en période de Saint-Nicolas ou à Noël, mais dans certaines familles une sorte de cougnou (mais un peu plus riche) était confectionnée le jour des enterrements en guise de dessert et s'appelait « Le Mort ».
Dans le prolongement de cette idée traditionnelle, nous avons demandé à 16 artistes de réagir. Leur œuvre sera reproduite sur un support alimentaire sucré. Il s'agira d'un tirage sur chocolat d'un dessin, 20 x 17 cm. Cette œuvre éphémère (péremption pour la dégustation 3 mois) reproduite en plusieurs exemplaires pour la vente sera dégustable dès le jour du vernissage. Une exposition à consommer sur place !

**(01/11-01/12/2003) Liège, Galerie Nadja Vilenne, Jacques Lizène, 39 ans d'art médiocre, de la cacophonie à la cacophobie ; Sylvie Macias-Diaz, Femmes d'intérieur.**
* Exposition autour de la projection penchée avec jet d'eau.

- Joël Matriche. Jacques Lizène. Article du *Soir* mis en ligne le 5 novembre 2003.
L'ACTEUR
Dessinateur, peintre, musicien, vidéaste, le Liégeois Jacques Lizène s'expose à Liège et à Bruxelles, avec un humour déconcertant et une médiocrité revendiquée. Par JOËL MATRICHE
S'il n'a pas inventé la médiocrité, au moins lui a-t-il donné ses lettres de noblesse. L'invitant, presque malgré

elle, dans les plus grandes galeries du pays, lui faisant récemment monter les marches du palais de Tokyo à Paris, l'associant bientôt au Fonds régional d'art contemporain de Marseille.
Jacques Lizène, 57 ans, se revendique petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle, artiste de la médiocrité. Titre largement mérité, l'artiste s'acharnant depuis près de quarante ans sur des œuvres dont l'intérêt est incertain, l'humour douteux : réaliser un film en n'ôtant pas le cache de l'objectif (1971), mettre des roulettes sur n'importe quel objet (1974), concevoir un disque souple reproduisant le bruit d'une motocyclette (1974) ou une pièce de musique génétique culturelle (1984) ...
Sans autres prétentions qu'éliminer tout ce qui pourrait séduire et insister sur ce qui va déplaire, il se distingue déjà, au milieu des années 60, à l'Académie liégeoise des beaux-arts, au cours de peinture murale notamment. Les profs étaient sceptiques..., se souvient Jacques Lizène. L'un d'eux m'a un jour dit qu'avec ce que je faisais, je deviendrais soit riche et célèbre, soit pauvre et maudit. Je ne suis devenu ni l'un ni l'autre.
Constatant qu'il ne sera jamais aussi talentueux que Léonard de Vinci ou Picasso, qu'il manie mieux la dérision que le fusain, la rature que le pinceau, il choisit alors d'explorer la face obscure de l'art, cette banlieue informe et inconfortable qui embarrasse les critiques et gêne le public, amuse, indispose, indigne.
En 1970, pressé d'assouvir enfin son désir de non-paternité, il passe commande en Norvège d'une petite sculpture interne. Ce que l'on désignera quelques années plus tard par body art, ce que les médecins nomment vasectomie : Je voulais, en quelque sorte, que cette opération ait valeur d'exemple. L'idéal serait que l'humanité tout entière en fasse autant et s'auto-vasectomise. C'est une opération très rapide et qui, dans mon cas, est irréversible.
Sept ans plus tard, désireux d'exploiter son corps non plus comme le théâtre d'une performance mais comme un réservoir de matière première, il gagne encore en notoriété. A son grand soulagement, si l'on ose écrire : Je voulais dessiner avec de la matière fécale, mais quoi ? Il était difficile de peindre un visage. J'ai vite pensé à un mur de briques. Ça me permettait d'insister sur les variations de couleurs et de justifier mes tableaux en tant qu'art de banlieue. Ce tableau de six mètres de long sera exposé à de nombreuses reprises, il appartient aujourd'hui à un collectionneur privé.
Depuis, les interventions se sont multipliées, Jacques Lizène s'est entêté dans la nullité et la médiocrité, dans l'insolence et le burlesque. Non sans succès puisqu'il est aujourd'hui au centre de deux expositions et d'un livre d'entretien. Si je ne m'étais pas entêté dans la médiocrité, je n'aurais jamais bénéficié d'autant d'attention, admet-il. Mais j'insiste : ce n'est pas du marketing, plutôt une marque de fabrique. Dernière fumisterie en date : à l'instigation des organisateurs de l'Année Simenon, Jacques Lizène a créé, voici quelques mois, une pipe géante censée rendre hommage au père de Maigret. Elle est la seule à avoir été censurée. Il feint de s'en étonner : Simenon y était représenté en chaud lapin et, sur l'autre côté, un animal défèquait. Rien de bien méchant, je suis sûr que l'écrivain ne s'en serait pas indigné.

(19/12/2003-08/02/2004) Liège, MAMAC, **Chaque minute l'art à Liège change le monde. Quinze regards sur la collection de la Cera Foundation.**
* Cette exposition fait partie du cycle "Survol de la Belgique" organisé par Cera Foundation, avec, entre autres (cf. chrono Belgique) au MUKHA, Antwerpen ("One upon a time", L'Art en Belgique dans les années 80, 21/12/03-29/02/04)
** Commissaires : Jean-Michel Botquin, Nadja Vilenne et Françoise Safin.
*** Quinze artistes originaires de la région proposent de nouvelles productions et conversent avec la collection Cera.
Angeli Marc, Antaki Michel, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Dans Michael, Duyckaerts Eric, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Lizène Jacques, Macias Diaz Sylvie, Messieurs Delmotte, Muyle Johan, Platéus Benoît, Pierart Pol et Roussel Benoît.
Et d'autre part les œuvres de : Boel Marcel, Broodthaers Marcel, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Deleu Luc, Dujourie Lili, Geys Jef, Heyvaert René, Leblanc Walter, Mees Guy, Mendelson Marc, Mortier Antoine, Panamarenko, Swennen Walter, Van Anderlecht Englebert, Van Severen Dan, Vercruysse Jan, Van Snick Philippe, Wery Marthe.
**** Catalogue (24 x 17,5 ; 160 pp. ; ill. coul. et n./ bl.) :
- Jean-Michel Botquin. Tableaux en quinze scènes [une notice par artiste], pp. 4-48.
- Denis Gielen. Erratum artistique ; le réel, pp 78-93 [cf. la notice sur Lizène qu'il y incorpore, dans la section des « Textes de présentation »].
- Bernard Marcelis. Le scène liégeoise (petites considérations sur …), pp. 95-99.
- Un banquier en son jardin. Entretien de Jean-Michel Botquin avec Paul Tanghe, pp., pp. 101-112.
- Vertalingen (Traductions) pp.113-159.




***** Lizène avec « Promenade urbaine le regard au bas des murs » (1971), « Filmer 144 manières de sourire » (1974)



Illustration au catalogue

- Rubrique de Jean-Michel Botquin consacrée à Jacques Lizène. [cfrTextes de présentation]

( / -23/11/2003) Tours / FR, Château, **Pour de vrai ?**
* Commissaires : Aline Pujo, Pauline de Laboulaye.
* e. a. Beland Valérie, Bustamante Jean-Marc, Clarbout David, Demand Thomas, De Gobert Philippe, Lawler Louise, Lizène Jacques, Ramette Philippe, Roynert Michal, Ruff Thomas, Sherman Cindy, Smith Kiki, Tran Ba Vang Nicole, Van Lamsweerde Inez, Vik-Muniz, Voïta Bernard.
** Catalogue : Images au Centre 2003, Photographie, vidéo et patrimoine. Edition : Centre des monuments nationaux / Monum, édition du patrimoine, Paris, 2003.

- https://www.exporevue.com/magazine/fr/ima_centre_corillon.html
C'est à ce dilemme-là [entre la représentation et la forme] que l'exposition "Pour de vrai"?, organisée au Château de Tours par Aline Pujo et Pauline de Laboulaye tente de nous sensibiliser. Elles y sont parfaitement arrivées tant les œuvres choisies et les thèmes déclinés nous confortent dans ce qui échappe à l'œil et se révèle par la photographie. Ainsi, des "apparences trompeuses" "aux lieux fictifs", nous ne pouvons qu'hésiter entre les vrais-faux portraits de mannequins de Valérie Belin, les nuages cotonneux de Vik Muniz, mais aussi retrouver dans les sous-vêtements en peau numérique de Nicole Tran Ba Vang le trouble des épidermes des bronzes de Kiki Smith. Mais là où les vidéos de David Claerbout désamorcent notre perception en projetant sur le même écran une photographie et un film, Bernard Voïta retrouve en une seule photographie noir et blanc toute la puissance poétique du réel métaphorisé par la seule saisie photographique. Il en est de même des maquettes de Thomas Demand ou de Philippe De Gobert comme espaces construits propices à la projection d'un souvenir, d'une expérience plus qu'à un simple constat du réel. "L'énigme du réel" est alors magnifiée par les splendides sérigraphies sur plexiglas de Jean-Marc Bustamante jusqu'à basculer dans les constructions en apesanteur de Philippe Ramette. Il ne s'agit plus alors d'instant décisif mais "d'instants inédits" que les deux commissaires ont perçu dans les photographies de nuit à l'infrarouge de Thomas Ruff ou les photographies d'écran de télévision de Michal Rovner, engagé à saisir la silhouette-signe plus que l'homme de chair dans l'entraînement militaire que les soldats effectuent dans le désert d'Irak. D'autres artistes participent de ces thématiques fort justement choisies pour tenter encore une fois de plus de nous rappeler que si la photographie joue avec le réel, c'est qu'elle ne peut s'en passer mais que l'artiste est là pour en interroger la véracité jusqu'à faire de la photographie non plus une image mais un objet à part entière. Là peut-être réside encore la confusion larvée d'un propos "pour de vrai" qui au-delà de sa pertinence en regard de la photographie ouvre à la critique le regard de chacun de nous.

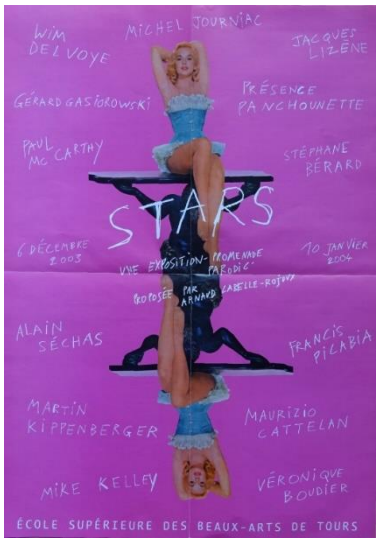
(15/11-15/12/2003) Villaverla (IT) Villa Ghellini. **Raymond Queneau 1903 – 2003**
* Organisation : Collège de pataphysique, et Tania Lorandi.
** Alberti Andrea, Baj Enrico, Casiraghi Alberto, Caprile Luciano, De Carolis Mario, De Clerck Alain, Deventer Jobst, Dossi Roberto, D'Ursel Laurent, Eruli Brunella, Foulk Thieri, Gayot Paul, Giupponi Mario, Guastaroba Cecilia, Guerens Fabienne, Joe Emily, Lizène Jacques, Lorandi Tania, Mascai Gyury, Massaro Tea, Merini Alda, Omassi Sandro, Persico Mario, Piedimonte Renato, Pettinicchio Umberto, Po$t – Zozo$, Pulita Roberto, Quaranta Domenico, Quarta Antonello, Rea Mauro, Sanzogni Stefano, Somenzari Afro, Stas André, Tavernini Domenico, Terroni Marco, The Big Boss de Noge, Zampini, Sebastiano, Zanchi Mauro, Zanzogni Stefano,

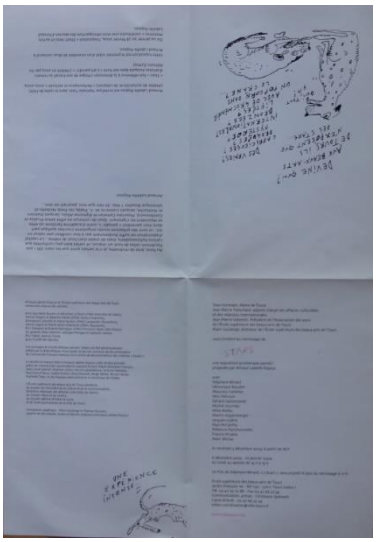


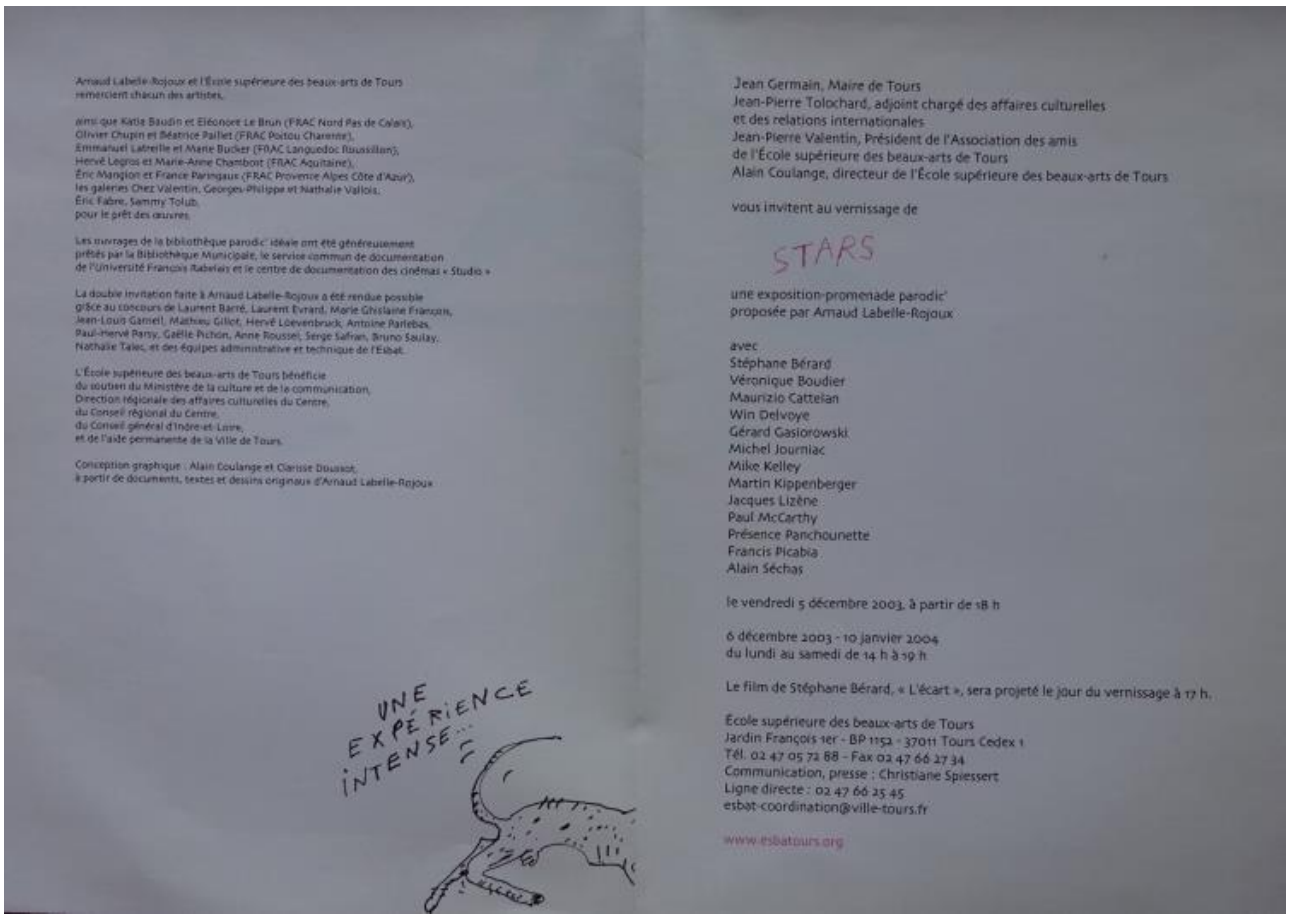
(06/12/2003-10/01/2004) Tours / Fr, Ecole supérieure des Beaux-Arts, **Stars**.
* Exposition-promenade parodic proposée par Arnaud Labelle-Rojoux.

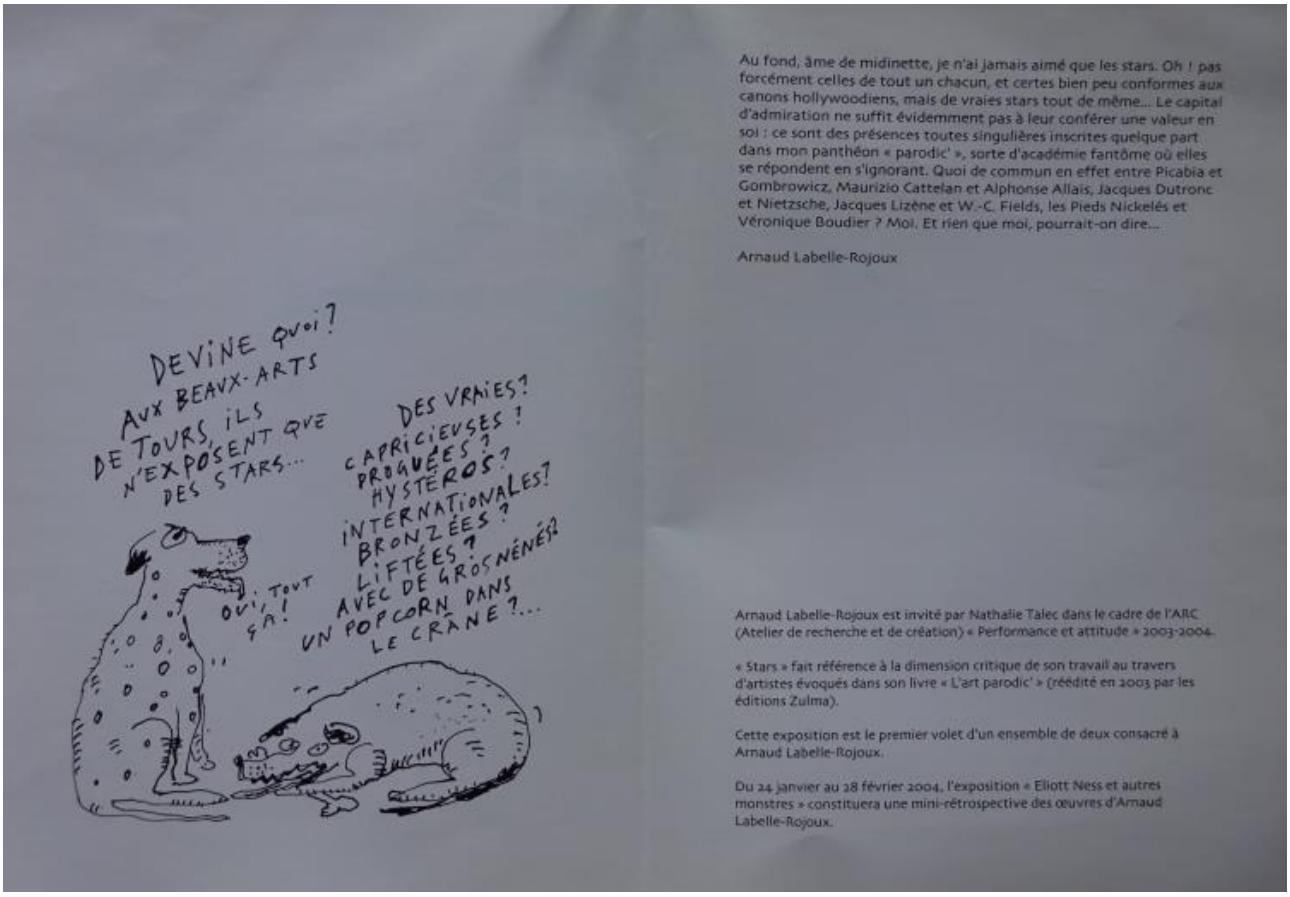
** Bérard Stéphane, Boudier Véronique, Cattelan Maurizio, Delvoye Wim, Gasiorowski Gérard, Journiac Michel, Kelley Mike, Kippenberger Martin, Lizène Jacques, McCarthy Paul, Présence Patchounette, Picabia Francis, Séchas Alain.

*** Le film de Stéphane Bérard, « L'Ecart » sera projeté le jour du vernissage à 17 h.








Au fond, âme de midinette, je n'ai jamais aimé que les stars. Oh ! pas forcément celles de tout un chacun, et certes bien peu conformes aux canons hollywoodiens, mais de vraies stars tout de même... Le capital d'admiration ne suffit évidemment pas à leur conférer une valeur en soi : ce sont des présences toutes singulières inscrites quelque part dans mon panthéon « parodic' », sorte d'académie fantôme où elles se répondent en s'ignorant. Quoi de commun en effet entre Picabia et Gombrowicz, Maurizio Cattelan et Alphonse Allais, Jacques Dutronc et Nietzsche, Jacques Lizène et W.-C. Fields, les Pieds Nickelés et Véronique Boudier ? Moi. Et rien que moi, pourrait-on dire...

Arnaud Labelle-Rojoux

Arnaud Labelle-Rojoux est invité par Nathalie Talec dans le cadre de l'ARC (Atelier de recherche et de création) « Performance et attitude » 2003-2004.

« Stars » fait référence à la dimension critique de son travail au travers d'artistes évoqués dans son livre « L'art parodic' » (réédité en 2003 par les éditions Zulma).

Cette exposition est le premier volet d'un ensemble de deux consacré à Arnaud Labelle-Rojoux.

Du 24 janvier au 28 février 2004, l'exposition « Eliott Ness et autres monstres » constituera une mini-rétrospective des œuvres d'Arnaud Labelle-Rojoux.

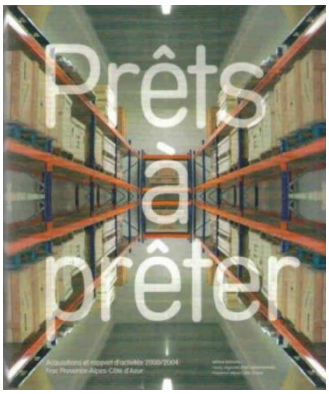
# 2004

**(21/01/2004) Nice / FR, Cinéma Le Mercury. Jacques Lizène, Séance tenante. Séance de vidéo nulle.**



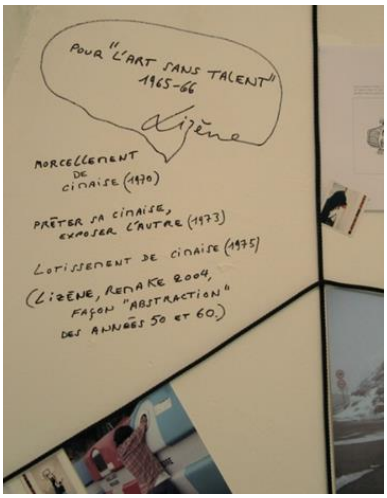

- Ben (Vautier) dans sa News letter du 2 mars 2004.
Le 21 janvier La Station avait invité Jacques Lizène pour une soirée vidéo au Mercury. Il y avait malheureusement très peu de monde mais c'était fantastique. Jacques on dira donc plus tard que tu étais le plus grand...etc comme on fait pour filliou aujourd'hui.
J'enrage de cette situation qui ne change pas.

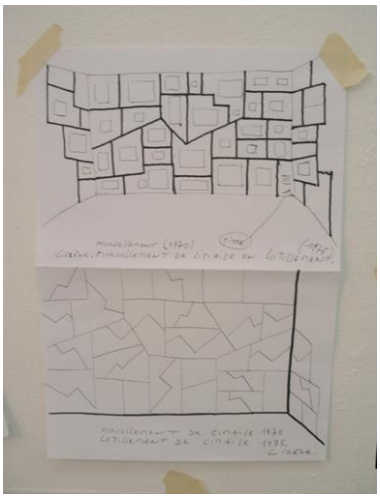
(23/01-27/03/2004) Marseille / FR, Frac Paca dans ses locaux et à Red District. **Prêts à prêter**.




* Afif Saâdane, Brun Denis, Finizio Francesco, Firman Daniel, François Michel, Hirschhorn Thomas, Hybert Fabrice, Lizène Jacques (avec Wurm Erwin et Wilks Stephen), Melgaard, Marc Quer, Niek Van de Steeg
Programmation vidéo : Stephan Altenbuger, Stéphane Bérard, Takehito Koganezawa, Gilles Mahé, Martin Walde
Espace documentaire consacré aux activités du Frac : la diffusion, Radiogramme, etc.
- Programme évolutif, intitulé "Prêts à prêter" destiné à faire connaître la diversité et la richesse des nouvelles acquisitions 2000-2004 qui paraîtra au printemps 2005 aux éditions Isthme.

- Sylvie Coëllier. Jacques Lizène. Situation : Lotissement de cimaise in *Prêts à Prêter. Acquisitions et rapport d'activités 2000/2004 Provence-Alpes-Côte d'Azur*, 2005.
Certaines choses sont assez graves pour qu'un artiste y engage sa vie.
Conscient en 1970 de l'impact destructeur d'une démographie humaine incontrôlée, et désirant imposer sa liberté d'artiste face au déterminisme génétique de la reproduction, Jacques Lizène, né en 1946, décide de porter une « sculpture interne » : il se fait vasectomiser. Il arrive assez souvent que les choses graves aient ainsi une apparence « infra-mince » pour emprunter à Duchamp son expression célèbre). On peut les traiter aussi légèrement que possible : cela ne retire rien de leur gravité. L'esprit de sérieux aime s'emparer des choses graves, mais il n'a pas le sens du poids. Il empèse, il charge, il enfle des riens en baudruches pompeuses. Prospérant dans les lieux de pouvoirs, l'esprit de sérieux porte des jugements, tentant d'imposer sa vision pour obtenir un surcroît de contrôle avant que l'on ne découvre que le roi est nu. Heureusement, il supporte mal l'ironie et ses effets se dégonflent sous les rires. S'opposer



à l'esprit de sérieux peut devenir l'engagement de toute une vie, c'est une attitude, dont Jacques Lizène fait son art. Ainsi, lorsque l'artiste décide de se nommer lui-même « petit maître liégeois de la deuxième moitié du XX$^{e}$ siècle », il désamorce le discours étiqueteur et hiérarchisant de l'histoire de l'art qui juge, qui classe et qui, ce faisant, scelle ou castre l'œuvre avant qu'elle ne soit regardée ou expérimentée. À cet égard, la réponse favorite de Lizène est la surenchère. En labelisant lui-même son art d'une pléthore d'étiquettes : « Art du nul,-de la médiocrité, de la sans importance, art banlieue », en s'autodéclarant « l'artiste de la Médiocrité comme Art d'Attitude »›, il décide au moins de son propre sort, enlève la prérogative du jugement à ceux qui se sont octroyés une position de censeurs, et prolonge, comme son aîné Filliou, le questionnement soulevé par Duchamp sur les jugements de goût. En 1961, ce dernier avait confié à Alain .Jouffroy comment il avait voulu trouver un objet par lequel il ne serait nullement « impressionné, d'une façon de délectation esthétique d'aucun ordre ». Pourtant, reconnut Duchamp, au bout d'un certain temps, « tout devient joli ou laid d'une façon ou de l'autre, soit en laid soit en beau » et on ne s'échappe pas au fait d'avoir un plaisir «presque esthétique››; seul, ajoute-t-il encore, le «chemin d'humour » qu'il aura fallu pour arriver au jugement [sur le ready-made] peut en «excuser» la possibilité (Alain Jouffroy. Marcel Duchamp. Rencontre. Ed. du Centre Pompidou, 1997, pp. 44-49). C'est un tel parti d'humour que reprend Lizène, non à propos de l'objet (qui n'est chez lui que la forme renvoyant à l'attitude), mais bien à propos de l'« idée de classement et (du) jugement de valeur du regardeur d'art » (J. Lizène in cat Atelier 340, 1990, p. 268). En décidant d'emblée de faire un art de la Médiocrité, l'artiste liégeois admet comme Duchamp qu'un jugement de valeur est inévitable, mais il le déroute en provoquant un va-et-vient permanent entre bon et mauvais. Ainsi peut-il dire de ses propres travaux : « Vraiment médiocre : très bien ! ». C'est une position de funambule puisque toute œuvre efficace à mener le regardeur à réflexion risque d'être jugée bonne, tandis que l'œuvre vraiment médiocre pourra demeurer impuissante à déconstruire l'esprit de sérieux (en ne parvenant pas à être regardée par exemple). L'attitude de Jacques Lizène a également des liens de famille avec celle des Incohérents (avec Alphonse Allais) et de Picabia ; elle fait flux commun avec le Situationnisme : un même bouillon de culture belge a fait de Lizène le cousin de Raoul Vaneigem. Le *Lotissement de cimaise* de 1975 et son *Remake* de 2001 créent ainsi des situations sur le jugement de goût. Précisons qu'en 1973, Lizène avait rejoint le groupe belge CAP dont le principe théorique était la notion d'« art relationnel », c'est-à-dire à cette époque une réflexion sur les transmissions réciproques de l'information entre le réel, l'œuvre, l'artiste, le récepteur. *Lotissement de cimaise* est préfiguré en 1974 : Jacques Lizène, invité à une exposition collective, renchérit sur les conventions de monstration qui accordent à chaque artiste sa portion congrue en urinant

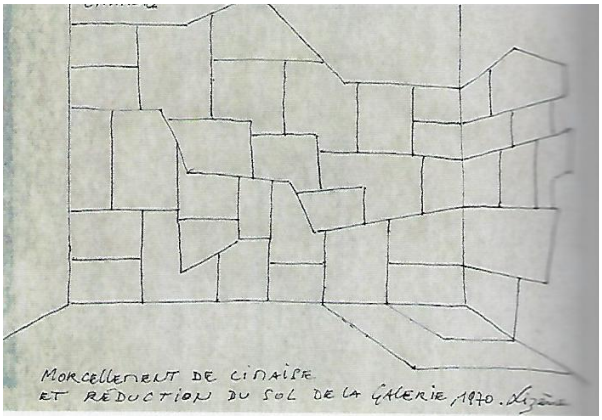




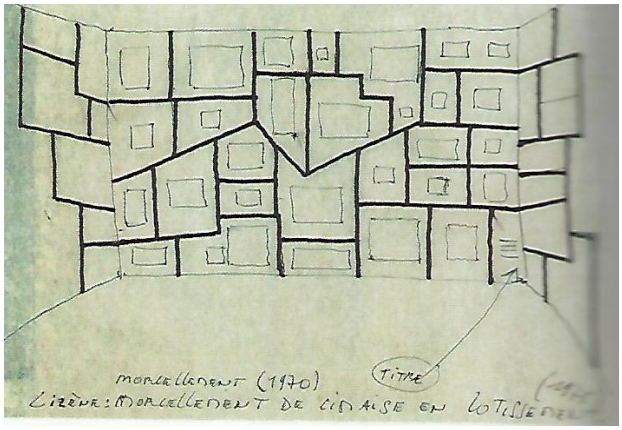




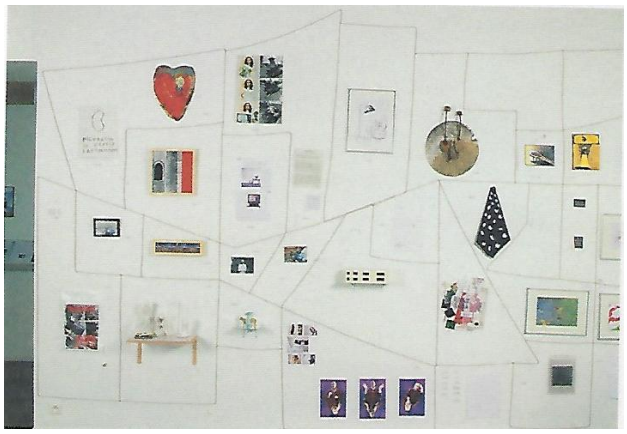
autour du territoire d'accrochage » qui lui est imparti, informant ainsi du réel d'une situation, il offre son emplacement dûment « signé » à un autre artiste, non sélectionné par les organisateurs, faisant ainsi sauter leurs critères de choix. L'année d'après, Lizène reprend l'idée de la cession de son espace ; ce dernier sera loué ou offert par parcelle, par « lotissements ». Dans le Remake de 2001, l'espace accordé par la structure exposante à Jacques Lizène doit être ainsi distribué, selon l'accord entre l'artiste et un groupe de personnes pratiquant une activité artistique, sans critères de sélection (peintres, amateurs, enfants, etc.). La seule « contrainte » demeure le détournement de la convention rectilinéaire de l'accrochage : pas de division géométrique, mais un libre investissement de la surface concédée par l'institution d'accueil. Un ruban adhésif ou des cordelettes sépareront chacun des « lotissements », lesquels seront négociés entre les participants. Le regardeur est alors confronté à un ensemble l'obligeant à réviser ses attentes sur l'accrochage et la qualité de ce qu'il voit, à en trouver la logique ou la part de jeu. Le groupe, lui, aura pleinement vécu une *situation* d'art, depuis sa pratique, sa fabrication, ses discussions, ses négociations, son exposition. Il aura expérimenté la validité ou l'infondé de ses critères de classification, éprouvé dans la durée et dans leurs effets ce que provoquent les jugements, inévitables, qu'il aura émis et reçus.




Lotissement de cimaises, 1970




Lotissement de cimaise, 1975

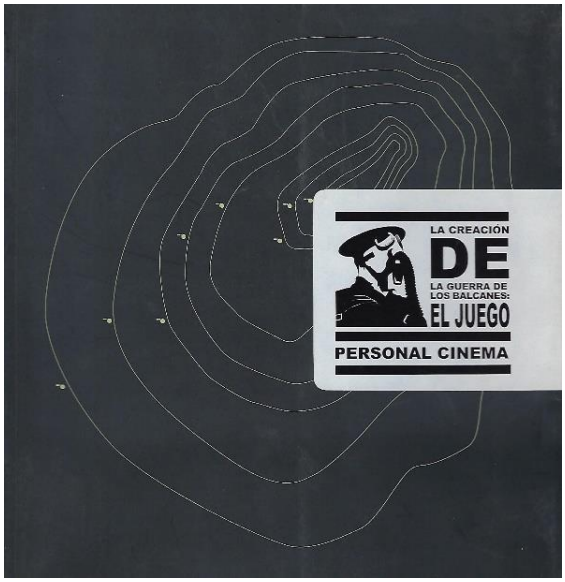


Lotissement de cimaises (Paris, Gal. Art Concept, 2001)

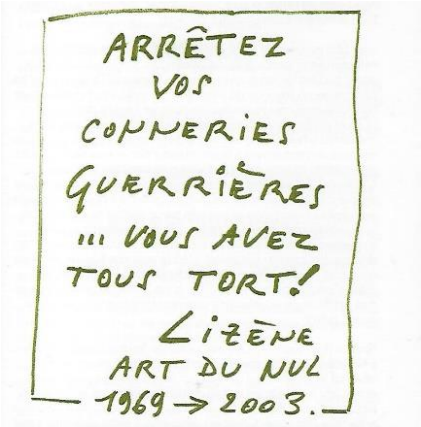


Lotissement de cimaises
(Marseille, Expo. Prêts à Prêter, 2004)

(11/02-14/02/2004) Madrid / ES, MediaLab. **La creación de la Guerra de los Balcanes : el juego**.




* **André Marie**, **Beatrijs Albers**, Ashal Selda, Bal Gulsen, Beveratos Kostas, Bontzou Maya, Calovski Yane, Catlow Ruth, Ćosić Vuk, Deck Andy, Dimitrievska Natasha, Dokatzis Dimitris, Dolan Goron, Dragot Robert Alias, **Exposito-Lopez Aniceto**, Ganis Maurice, Genser Cem, Giannoutakis Stelios, Golan Doron, Gülan Genco, Ivanoska Christina et Calovcki Yane, **Kandilaptis Babis**, Kokkas Vassilis, **Kozakis Nicolas**, **Lizène Jacques**, Marmaras Ilias, Mihaylova Albena, **Pacquée Ria**, Paskali Irène, Passa Chiara, Pegelow Per, Riello Antonio, **Savitzkaya Eugene**, **Schmetz Francis**, Shkurti Genti, Showalter Morgan, Skourtis Angelo, Spyropoulos Alexandros, Terziev Krassimir, **Timmermans Reggy**, Tisma Andrej, Tudor Floe, Tsardakas Dimitris, Tzamouranis Dimitris, Vatamanu Mona, **Vergara Santiago Angel**, Vittorakis Panos, Wagner Matthias K, **Wastijn Koen & Deschuymer Johan**, Zevu Milena, Ziff Stewart et Unido Reino.




** Catalogue (22 x 21 ; 50 pp. ; ill. coul et n&bl)..

Avec *Arrêtez vos conneries …*

*** Ensuite ( / - / ) Skopje, New Media Center / FYROM ; ( / - / ) Belgrade / SRB, Rex Cultural Center

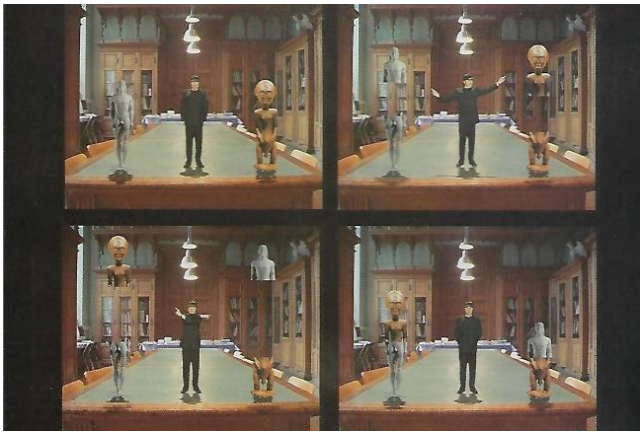
(14/02-31/03/2004) Liège, Piscine de la Sauvenière, **Changer de peau**.
* Dans le cadre de la Quatrième Biennale Internationale de la Photographie et des Arts visuels, Chassez le naturel.
* Aziz & Cucher / US, Belin Valérie / FR, Bica Laëtitia, Bourget Laëtitia / FR, Brantmayer Jorge / CL, Charlier Jacques, Desaga Charlotte / DE, Edwards Rafael / CL, Errazuri Paz / CL, Garcia Dora / ES, Gligorov Robert / IT, Gonzalez Rios Zaida / CL, Jacobs Seymour / US, Janssis Jean, Labelle-Rojoux Arnaud / FR, Libera Zbigniew / PL , Lizène Jacques, Velasco Fonseca / CL, Veloso Ferrari Francisco / CL, Tran Ba Vang Mario Nicole / FR, Uribarri Inaki / CL, Wurm Erwin / AU, Yanez Alonso / CL, Zmijewski Artur / PL.
- Texte de présentation d'Emmanuel d'Autreppe.
« Chassez le naturel... » est aussi une problématique qui engage la réflexion sur le plan « psychologique » - ou, plus exactement, la façon dont l'image peut rendre compte de l'intimité, de l'identité, de certains comportements affichés ou que l'image elle-même affiche, rend apparents. Des canons de la beauté publicitaire à l'esthétique naïve du portrait d'identité, en passant par l'obsession hygiéniste ou la question des genres sexuels, la photographie contemporaine semble un des lieux privilégiés de la remise en question de l'image de soi ou du remodelage du corps et des apparences en fonction de normes sociales de tous ordres.

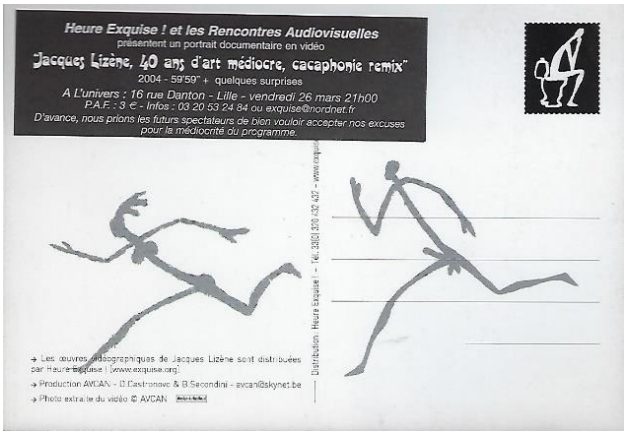
(14/02-31/03/2004) Liège, Musée d'art moderne et contemporain. **Nature humaine, nature animale**.
* Dans le cadre de la Quatrième Biennale Internationale de la Photographie et des Arts visuels : Chassez le naturel.
** Bengoa Monica, Bernier Pascal, Beuys Joseph, Brantmayer Jorge, Bronger Henning, Carmellini Massimiliano, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Delmotte Mrs, Demeyere Benjamin, den Hollander Paul, Mamadou Diedhiou Tall, Dityvon Claude, Doisneau Robert, Gilden Bruce, Kulik Oleg, Labelle-Rojoux Arnaud, Lebrun Vincent, Lerouge Max, Lizène Jacques, Michiels Daniël, Moreno Jorge Aceituno, Mylaine Jean-Luc, Plossu Bernard, Portogueis Ricardo, Rosenfeld Lotty, Smolders Quentin, Streicher Max, Trivier Marc, Van den Eeckhoudt Michel, Vicuna Léonora, Wim Wauman, Wegman William, Zimmermann Harf.

(06/03-24/05/2004) Tourcoing. Musée des Beaux-Arts / Galerie Commune du Pôle arts plastiques de l'université Lille 3, la galerie de l'ERSEP / Hospice d'Havré - Maison Folie, **Amicalement vôtre**.
Vidéo à la carte
* Commissaire : Yves Brochard
** Dans le cadre de Lille 2004.
**** Arthuis Isabelle, Barry Orla, Benault Stéphane, Charlier Jacques, Eugène Benoît, de Gruyter Jos & Thys Harald, Devade Marc, Dietvorst Els, Figarella Dominique, François Michel, Janssens Ann Veronica, Lasch Doris & Ponn Ursula, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Mayaux Philippe, Pinaud Pascal, Ramette Philippe, Tuerlinckx Joëlle, Vanderstichelen Loïc, Venlet Richard, Vergara Angel, Verhoeven Gert.
***** Catalogue (24 cm, 177 pp., ill.) : Texte de Yves Brochard.
- Texte de présentation :
Ce projet repose sur les liens humains autour de l'amitié, et rend hommage à l'exposition « Freunde-Friends-d'Fründe » organisée par Harald Szeemann en 1969.
Cette exposition présente des œuvres d'artistes contemporains, reconnus internationalement pour leur capacité à manier l'humour, la sérieux et la poésie. Ici, ce ne sont pas les commissaires d'exposition qui choisissent les artistes mais les artistes eux-mêmes qui se choisissent.

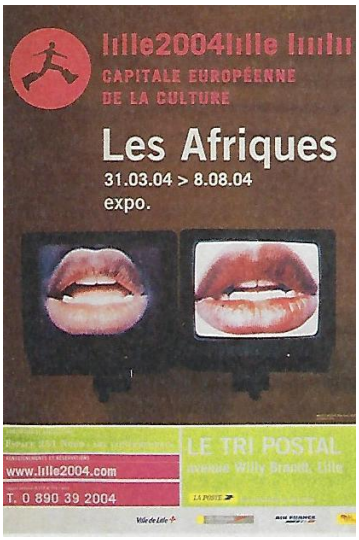
(26/03-02/06/2004) Brugg / CH, ALPHAarte Gallery, **International artists works on paper**.
* Luigi Archetti, John M. Armleder, Amaya Bozal, Paul Cordwell, Jean Crotti, Layla Curtis, Marianne Eigenheer, Etsuko Kobayashi, Françoise Kohler, Jacques Lizène, Christian Marclay, Claudio Moser, Luigi Ontani, Andreas Spitteler, Wolf Vostell, Thanh Vu, Debora Warner, Patrick Weidmann, Stephan Wittmer, Guy Zahler.

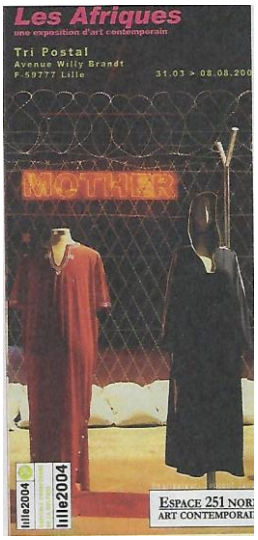
**(26/03/2004) Lille / FR, A l'univers, Jacques Lizène, 40 ans d'art médiocre, cacaphonic remix.**






(02/04-08/08/2004) Lille / FR, Tri Postal. **Les Afriques**.
* Organisation : Espace 251 Nord ./ E2N, Liège
** Dans le cadre de Lille 2004 capitale européenne de la culture.
*** Alvim Fernando, Bamgboyé Oladélé Ajiboyé, Bidjocka Bili, Bijl Guillaume, Bodo, Bouabdellah Zoulikha, Bouabré Frédéric Bruly, Bouschet Gast, Brice Lisa, Cazal Philippe, Cunningham Chris, Curlet François, Delmotte Messieurs, El Baz Mohammed, Fatmi Mounir, François Michel, Gaba Meschac, Geers Kendell, Gheerardijn Jean-Marie, Groupov, Guns Patrick, Hammons David, Hassan Kay, Jaar Alfredo, Kentridge William, Kingelez Isek Bodys, Lizène Jacques, Lutumbue Toma Muteba, Magema Michèle, Moké, McQueen Steve, Mthethwa Zwelluthu, Muyle Johan, Mwangi Ingrid, Oguibe Olu, Peinado Bruno, Rigobert Fabien, Samba Chéri, Scurti Franck, Shonibare Yinka, Tayou Pascale Marthine, Toguo Barthélémy, Toscani Oliviero, Vari Minette.




A partir de cette manifestation, Espace 251 Nord / E2N publie une livre, « Black Box- Les Afriques qui sera diffusé à la Biennale de Venise de 2005. Cette initiative sera le « Off » de E2N de cette année-année-là à la Biennale (cf 2005/ 09/06-11/06/2005)

- Texte de présentation (extrait).
*Les Afriques* présentait au Tri Postal un vaste ensemble de création contemporaine sur fond de relations historiques, politiques, artistiques et culturelles entre l'Afrique et l'Occident.
Dans une scénographie foisonnante, au travers de nombreux points de vue, en contraste dans de nombreuses interactions, Les Afriques relevait de l' « expopera » au caractère baroque dans laquelle la singularité de chaque création était mise en relation […]
Les œuvres présentées portaient, pour la plupart, les marques des métissages de différentes influences artistiques et culturelles et étaient le fruit de migrations et d'emprunts réciproques dans une dimension atlantique. Nous pensions au sort de nombreux exilés et réfugiés … avec en toile de fond les déplacements forcés de populations noires dans le cadre de l'esclavagisme et de l'histoire des colonies et de l'existence aujourd'hui, de ses multiples diasporas. De nos jours , le déplacement fait partie intégrante de la vie professionnelle des artistes ; ce nomadisme international est une des particularités du monde artistiques contemporain […]

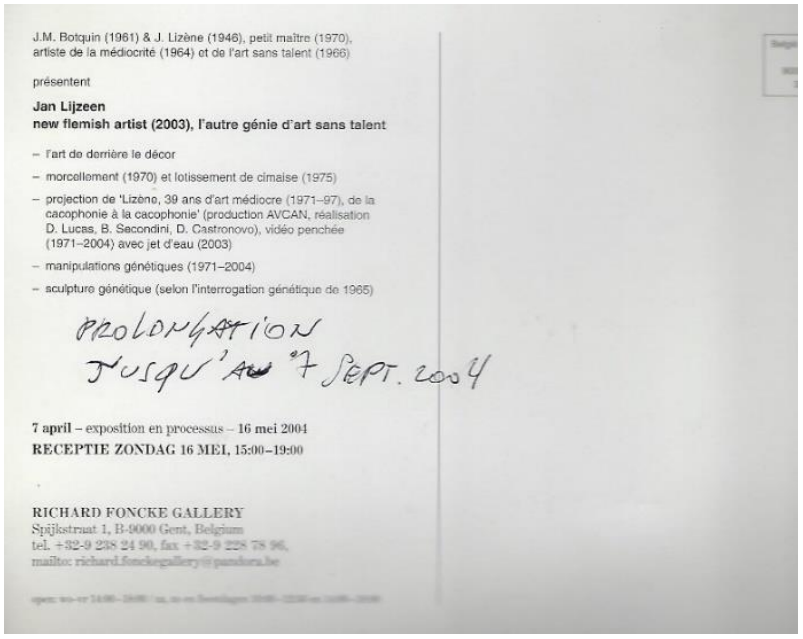
L’exposition valorisait la singularité et la portée universelle de la production de ces artistes africains nomades, exilés, voyageurs …
Ces œuvres contemporaines sont complexes car elles se nourrissent de racines culturelles multiples, sans être traditionnalistes et d’une conscience aiguë des réalités du monde moderne, sans faire table rase de l’histoire.

I.'ENVERS DU DÉCOR DES AFRIQUES, SCULPTURES GÉNÉTIQUES CULTURELLES, LES RUSHES.
2004, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, en trois parties, 106’. En rushes. Production Canal +.
Rushes tournés à l 'occasion de l’installation « En coulisses, l’envers du décor » 1970. Sculptures génétiques culturelles, « Les Afriques » produite par Espace 251 Nord / E2N, commissaire Laurent Jacob, au Tri Postal de Lille 2004 , capitale culturelle.

JACQUES LIZÈNE SUR C+.
2004, couleurs, son, Betacam SP transféré sur DVD, 6’26. Production Canal +
À l'occasion des Afriques au Tri postal, un sujet consacré à Jacques Lizène par Canal +, précédé et suivi d’un débat ping-pong en plateau.
Portrait nourri des interventions de Denys Riout.

**(07/04-16/05/2004) Gand, Richard Foncke Gallery, Jan Lijzeen, new flemish artist (2003), l'autre génie d'art sans talent.**





J.M. Botquin (1961) & J. Lizène (1946), petit maître (1970), artiste de la médiocrité (1964) et de l'art sans talent (1966)

présentent

**Jan Lijzeen**
**new flemish artist (2003), l'autre génie d'art sans talent**

- l'art de derrière le décor
- morcellement (1970) et lotissement de cimaise (1975)
- projection de 'Lizène, 39 ans d'art médiocre (1971–97), de la cacophonie à la cacophonie' (production AVCAN, réalisation D. Lucas, B. Secondini, D. Castronovo), vidéo penchée (1971–2004) avec jet d'eau (2003)
- manipulations génétiques (1971–2004)
- sculpture génétique (selon l'interrogation génétique de 1965)

PROLONGATION
JUSQU'AU 7 SEPT. 2004

**7 april** – exposition en processus – **16 mei 2004**
**RECEPTIE ZONDAG 16 MEI, 15:00–19:00**

RICHARD FONCKE GALLERY
Spijkstraat 1, B-9000 Gent, Belgium
tel. +32-9 238 24 90, fax +32-9 228 78 96,
mailto: richard.foncke gallery@pandora.be




*Apparition de Lizène le 3 mai 2004*

(23/04-15/05/2004) Bruxelles, Atelier 340 Muzeum, **Approvisionnement de printemps.**
Exposition - Vente aux enchères.
* Ballan Erwin, Bernier Pascal, Bogart Bram, Brohez Jean-Paul, Copers Léo, Dujardin Jacques, Fernandez Javier, Gheerardijn Jean-Marie, Gorna Katarzyna, Hamelryck Ado, Herbet Philippe, Hiller Karol, Hüter Georg, Kasimir Marin, Knaflewski Leszek, Kozakis Nicolas, Laval Antoine, Lizène Jacques, Maryniak Adrian, Massart Jean-Georges, Nils Udo, Oosterlynck Baudouin, Palestine Charlemagne, Radochonska Lucia, Reuzé Sébastien, Szpakowski Waclaw, Strzeminski Wladyslaw, Tout, Van Breedam Camiel, Vanesch Jean-Louis, Verschueren Bob, Vrolix Guido, Willem Julien, Wlodarski Marek, Zurstrassen Yves.




DEUX PERFORMANCES À KATOWICE. 2004
2004, couleurs, son, VHS, transféré sur DVD. 17'. Production Atelier 340.
Double performance à l'occasion d'une exposition à Katowice, en Pologne, quelques actions de rue d'abord, ensuite au musée où le Petit Maitre sur fond de projections génétiques fait découper un buste en deux à la scie électrique.
Détour par la cuisine où, buvant de la vodka, il s'expliqué sur ses rapports au sanscrit et à la triple flexion végétale. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

(23/04-05/06/2004) Bruxelles, Galerie Aliceday. **Bande annonce, dessins et performances**.
* Bouvy Aline & Gillis John, Calais Stéphane, Crumb Robert, Dans Michael, Jacquard Simon, Johansson Chris, Johnston Daniel, Lizène Jacques, Marcel Didier, Miracle Marcel, The Royal Art Lodge, Sanders Mira, Swennen Walter, Tayou Pascal Marthine, Toguo Barthélemy.

- Claude Lorent. Bande annonce. Article de la Libre mis en ligne le 12/05/2004.
Lifting de galerie et changement de nom, Aliceday en est à sa seconde exposition. Une entrée en matière pour la suite sous forme d'un ensemble consacré au dessin et regroupant dix-sept artistes avec qui le nouveau lieu poursuivra ou entamera une collaboration suivie. Il y en aura d'autres... qui ne pratiquent pas le dessin. Une orientation ? Visiblement oui, ou plutôt un ton, un esprit à saisir dans la jeunesse et l'actualité artistique. Une manière de porter le regard de biais, avec une fausse légèreté, avec humour, en posant le bout du crayon discrètement sur des rêves, des remarques apparemment anodines, des historiettes qui n'ont l'air de rien mais... qui ne sont pas si innocentes..., en captant des figures issues d'autres univers ou en campant de drôles de petits personnages. A ce rendez-vous, se croisent Michael Dans, Stéphane Calais, Marcel Miracle, Jacques Lizène, Walter Swennen, Pascale Marthine Tayou, Barthélémy Toguo... et quelques autres.

(26/04/2004) Ixelles, Petit Théâtre Mercelis. **Vollevox # 4**
* Un programme du Collège des Bourgmestre et Echevins à l'initiative de Sylvie Fourcart, échevine de la culture d'Ixelles ; curatrice : Komplot.
**André Jacques & Lizène Jacques, Legrand Quentin, Tolmatcheff Frédéric, Krikri, Avramidès Sophia & Van Cutsem Philippe.




(20/06-29/08/2004) Bruxelles (St Gilles). Le Chalet de Haute Nuit. **Country 2, curiosités, arrière-pays, tourisme (La collection du Chalet)**
* Brohez Jean-Paul, Gonzalez-Torres Felix, Krims Les, Lizène Jacques, Pissier Philippe, Ronflette Sylvie, Rustin Jean

(04/07-10/10/2004) Meymac / FR, Abbaye Saint André, Centre d'art contemporain, **Grotesque, burlesque, parodie.**
* Adler Bas Jan, Angle Dominique, Bad Beuys Entertainment, Bag Alex, Barbier Gilles, Bartoleùeo Joel, Bérard Stéphane, Berthier Julien, Blanc Jean-Luc, Breuning Olaf, Bossut Etienne, **Charlier Jacques**, Cousinard David, Dellsperger Brice, **Delvoye Wim**, Deroubaix Damien, Dietman Erik, Donegan Cheryl, Du Wang, **Duyckaerts Eric**, Fischli Peter & Weiss David, Labelle-Rojoux Arnaud, Lavier Bertrand, Lehanka Marko, **Lizène Jacques**, Lucariello Saverio, Mayaux Philippe, Panchounettde Présence, Paris Guillaume, Parreno Philippe, Peinado Bruno, Pinard Guillaume, Ramette Philippe, Rosel Peter, Rosseau Samuel, Signer Roman, Sorin Pierrick, Taroop & Glabel, T. Ernest, Wegman William, Wurm Erwin.



- Texte de présentation sur le site du centre.
Le recours à la veine comique, le gag ou l'humour, les jeux de l'ironie ou ceux de l'incongru, ne constituent pas des nouveautés dans le champ des arts plastiques. Moins répandus que dans l'espace littéraire ou dans ceux du théâtre, de la photographie ou du cinéma, ils en occupaient régulièrement les marges ou, même s'ils constituaient rarement le cœur d'une œuvre, ils y formaient des parenthèses, comme autant de pauses ou de divagations nécessaires. Mais si cette posture est apparue de plus en plus fréquente, au fur et à mesure que l'on avançait dans le vingtième siècle, l'importance de sa place aujourd'hui représente un surprenant phénomène tant à cause de l'ampleur des propositions artistiques et la variété de leur registre, que par l'écho que celles-ci rencontrent dans le public, au-delà des petits cercles d'initiés.
Les raisons qui viennent à l'esprit pour expliquer ce phénomène sont comme souvent multiples. Pour les brosser à grands traits, rappelons d'abord que notre époque à ce tournant du millénaire, qui fut marqué par cette crainte burlesque du grand « bug », proclame à tout instant, à tout niveaux et sur tous les tons, le désir et le plaisir de la fête, ou plus exactement celui de son retour, le goût du spectacle qui dérive finalement vers le spectaculaire, s'extasiant et riant à ceux des imitateurs, bercée par les reprises et les compilations, sur une note de nostalgie.
Sur cette toile de fond, plaçons alors parmi les facteurs possibles :
- l'émiettement du sujet qui se décompose sous l'effet de la psychanalyse ou des sciences cognitives.
- les notions de matière, de durée, de distance, de présent bousculés par la physique quantique.

- la faillite, ou perçue comme telle, des idéologismes qui invalident les propositions péremptoires.
- le sentiment d'abondance qui désaliène les jeux de l'imagination et les laisse opérer eux-mêmes ,
- la toute-puissance de la science et de la technique qui s'implantent au cœur même de la vie.
- l'omniprésence des nouveaux médias qui scénarisent le quotidien jusqu'à fabriquer les modèles,
- le desserrement des solidarités collectives, sociales ou territoriales qui conduit chacun à concilier des engagements multiples, à passer continuellement d'un rôle à l'autre, d'un clan à l'autre, d'un masque à l'autre, pour des intégrations toujours partielles, entre lesquelles subsistent des intervalles dénudés et périlleux.

Car derrière l'expression burlesque ou parodique, dans ces renversements des contraires, dans l'apparente gratuité du geste, le goût de l'absurde ou du dérisoire, se cache sans doute une nostalgie, celle d'une innocence première seule à même de faire face à cette inquiétante étrangeté que l'on ressent, que l'on défit ou dont on se défit.

(21/08-05/09/2004) Liège, Le Comptoir. **C'est le pied**.
* Dans le cadre du premier Festival de promenade de Liège, organisé par l'Echevinat de l'Environnement et du Tourisme de la Ville de Liège, une exposition sur le thème du pied, de l'empreinte, du pas, de la marche et de la chaussure.
** Balthazar André, Beaudry Charlotte, Bourguignon Didier, Breucker Roland, Charlier Jacques, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Fraize Jampur, Rubio Pablo Garcia, Garcin Gilbert, Hoornaert Brigitte, Impeduglia Laurent, Joosen Nic, Lehman Boris, Lizène Jacques, Le Boulengé Bruno, Lopez-Menchero Emilio, Moffarts Michel, Monti Benjamin, Pe Olivier, Piérart Pol, Plateus Benoît, Van Es Hubert, Villers Bernard, Zanardi Muriel

(21/08-17/09/2004) Malaucène / FR, Galerie Martagon. **Postérieurs**.
* Commissaire : Guy Scarpetta.
** Blanckart Olivier, Boudier Véronique, Fauguet Richard, Friedmann Gloria, Jacquet Alain, Labaume Vincent, Labelle-Rojoux, Laurent Rachel, Lavier Bertrand, Leve Edouard, Lizène Jacques, Lucariello Saverio, Mayaux Philippe, Ramette Philippe, Sorbelli Alberto.
*** Catalogue (68 pp, ill., coul. et n. / bl., 23 cm ) Textes de Guy Scarpetta, de Denyse Beaulieu, de Lean-Luc Hennig, de Stéphane Corréard, de Milan Kundera.
- Guy Scarpetta. Notice au catalogue :
De Jacques Lizène qui se présente lui-même comme un « petit maître liégeois » (dont témoignent les dessins de guitares-fesses ici exposés) qui semble projeter la grande tradition du montage surréaliste dans l'équivoque d'une dérision assumée., chantre d'un « art médiocre », cette décoiffante obsession des hybridations

(28/08-23/10/2004) Amsterdam / NL, Netherlands Media Art Institute. **Channel Zero**.
* Afrika, Albers Beatrijs, André Marie, Asal Selda, Bajević Maja, Bal Gulsen, Bijl Marc, Burnett Heather, Calovski Yane, Cate Ritsaert ten, Catlow Ruth, Charalambidis Nikos, Claerbout David, Deck Andy, Dimitrievska Natasha, Dokatzis Dimitris, Draeger Christoph, Ganahl Rainer, Ganis Maurice, Geers Kendell, Genser Cem, Gülan Genco, Ioannidis Kostas, Kozyra Katarzyna, Lizène Jacques, Marmaras Ilias, Massumi Elahe, Mihaylova Albena, Mikhailov Boris, Pacquée Ria, Paskali Irena, Personal Cinema, Savitzkaya Eugène, Schmetz Francis, Shkurti Genti, Showalter Morgan, Skourtis Angelo, Sonnenschein Eliezer, Simeti Francesco, Terziev Krassimir, Theodorou Lina, Timmermans Reggy, Tisma Andrej, Torsson Palle, Wastijn & Deschuymer, Zaugg Simone, Zevu Milena, Ziff Stewart.

(11/09-07/11/2004) Charleroi, B.P.S. 22. **Storage / L'entrepôt du Musée. Collection de la Province de Hainaut**.
* Storage mettra en scène des œuvres de la collection de la Province de Hainaut sous la forme de l'entrepôt. On comptera dans l'exposition les pièces d'artistes belges et étrangers.
** Commissaire **:** Pierre-Olivier Rollin.
*** Alighiero e Boetti, Alvim Fernando, Antoine Elodie, Arnould Marcel, Art & Language, Blin Frédéric, Bourlard Antoine, Bouschet Gast, Broodthaers Marcel, Cambruzzi Marie-Ange, Carte Anto, Castro Jota, Chapitre Magali, Charles Hervé, Charlier Jacques, Cragg Tony, Curlet François, Dagonnier Ronald, Daniel Daniel, Dans Michael, Dekyndt Edith, Delsaux Willem, Delvoye Wim, Denmark, Dervaux Laurence, Devos Léon, Downsbrough Peter, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, Fabre Jan, Filz Willy, François Michel, Frere Michel, Fromanger Gérard, Gailliard Frédéric, Gallant Bertrand, Garcia Rubio Pablo, Gilbert Bernard, Girls Guerilla, Henderick Bénédicte, Ingimarsdottir Gudny-Rosa, Kasimir Marin, Kruk Mariusz, Lefebvre Pierre, Lefrancq Marcel, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Matthys Michaël, Meunier Constantin, Muyle Johan, Ntakiyica Aimé, Paulus Pierre, Plateus Benoît, Poitevin Eric, Rodriguez Elio, Ronflette Sylvie, Roussel Benoît, Scurti Frank, Sechas Alain, Serrano Andres, Sherman Cindy, Streuli Beat, Sven't Jolle, Swennen Walter, Tapta, Theys Koen, Tillier Thierry, Togo Barthélémy, Vermeiren Didier, Vita Piero, Vitali Massimo, Warhol Andy, Wéry Marthe.
*** Cette exposition était accompagnée d'une intervention exceptionnelle du plasticien Johan Muyle (Charleroi, 1956), *HolyWorld*, une œuvre mobile de plus de neuf mètres de haut installée sur la façade du B.P.S. 22. Présentée une seule fois, à Marseille, en 1997, cette œuvre monumentale constituait assurément une attraction pour le haut de la Ville, traditionnellement délaissé par l'animation du centre.

- Texte de présentation sur l'internet.
Souvent présentée de manière parcellaire, disséminée par d'incessants prêts et dépôts, ne bénéficiant pas d'un espace d'exposition permanent, la collection de la Province de Hainaut a néanmoins acquis, avec le temps, une réputation internationale. L'exposition *Storage* était l'occasion de mesurer son étendue, mais sur un mode retenu : le dispositif de présentation maintenait délibérément les œuvres en latence, comme elles peuvent l'être dans une réserve ou un entrepôt.
Riche de plus de 5600 œuvres, la collection de la Province est ouverte tant aux artistes hainuyers qu'aux plasticiens de réputation nationale ou internationale ; même si le noyau reste constitué par les œuvres d'artistes qui ont un « ancrage » avec la Province. Cette ambition internationale, cette volonté d'éviter l'autosatisfaction que génère le repli sur une « communauté » fermée et ce souhait de se confronter à la création telle qu'elle se développe ailleurs, ont largement contribué à la réputation de la collection provinciale, tout en lui conférant une singularité exceptionnelle en Communauté française.
*Storage* mettait en scène des œuvres de la collection de la Province de Hainaut sous la forme de l'entrepôt. Il n'y avait pas de cimaises ou de structures destinées à montrer, dans les meilleures conditions, les œuvres. Celles-ci étaient posées à même le sol, en enfilade, comme elles peuvent l'être dans la réserve d'un musée. Il s'agissait de montrer les œuvres dans un état de latence, comme si elles étaient susceptibles d'être activées par une forme d'exposition permanente. Une manière de rappeler la nécessité d'un musée provincial.
**** A noter qu'un programme pédagogique spécifique était développé à l'attention du jeune public

- Dominique Legrand. « Storage » accroche l'imaginaire du Hainaut dans un entrepôt. Article du *Soir* mis en ligne le 15/09/2004.
Entre art social du début du siècle dernier et œuvres contemporaines, l'Espace de création contemporaine B.P.S.22 invite à regarder vers l'avenir à travers un large patchwork des collections. Marsupilami n'a qu'à bien se tenir ! A deux pas du rond-point d'où il surveille Charleroi, un grand escogriffe en chemise rouge agite ses bras, pour rappeler le proverbe bouddhiste : « Ne rien voir, ne rien dire, ne rien entendre » ... Lequel d'entre eux détient la clef du bonheur ? « HolyWorld », l'installation de Johan Muyle qui joue sur le mot Hollywood, épingle ses 9 mètres de haut comme un papillon en posture passive.
C'est à l'intérieur de la basilique de fer et de verre, vis-à-vis de l'Université du travail, que l'expo « Storage. L'entrepôt du musée » joue une partie interactive sur les thèmes de la collection, des images qui ont forgé l'imaginaire hennuyer, des relations qui s'établissent entre l'art social du début du siècle et des oeuvres contemporaines.
Annuellement, la province de Hainaut consacre 150.000 euros à l'acquisition d'œuvres d'art, tant d'artistes hennuyers que de plasticiens de réputation nationale ou internationale. « Storage », musée en « work in progress » (lire ci-dessous), dresse un inventaire éclectique, aux yeux de tous.
Groom de l'expo dans l'espace B.P.S.22 cornaqué par Pierre-Olivier Rollin, responsable du secteur arts plastiques de la province, le chat d'Alain Séchas se déclare « Prêt à faire une grosse bêtise » ... Cartes sur

table, il donne le signal d'un parcours libre dans un lieu d'exposition présenté comme un vaste entrepôt.
Une allégorie de l'industrie signée Antoine Bourlard supervise une photographie de Massimo Vitali : plaisirs de la plage. La conception est identique, religieuse presque, quand la mine inspire dévotion et crainte, mais aussi la conquête des congés payés. « Femme et enfant au bord de la Sambre », de Pierre Paulus, exploite la souffrance d'une Mater Dolorosa, de l'enfer de la mine à la terre déesse-mère. « Le Marteleur », de Constantin Meunier, répond au porte-voix géant du « Global Empowerment » de Sven't Jolle. La blessure du Saint-Sébastien d'Anto Carte s'épanche sur « The morgue : Rat poison suicide », d'Andres Serrano.
On continue le jeu dans les espaces verts du Hainaut, l'image de la femme, l'immigration, l'usine blanche de Lizène. Le dispositif du stockage instauré en scénographie n'est heureusement pas toujours aussi limpide, de Constantin Meunier à Wim Delvoye.
Les œuvres sont laissées en latence, accrochées sur les murs bruts dans un patchwork inspiré par la systématique des XVIIIe et XIXe siècles. On est riche, il faut faire étalage des richesses, commente Pierre-Olivier Rollin. Le stockage permet de redéfinir une logique thématique et pratique : on met les œuvres là où on peut. L'entrepôt n'a rien d'un concept chaotique. On doit tout retrouver !
Derrière cet artifice, un manifeste : On peut chercher comment la mythologie ouvrière s'est construite, ou l'imaginaire du Hainaut. Mais aussi réinterpréter ces images avec nos outils, les réactualiser. Je n'aime pas la rupture entre arts moderne et contemporain. Depuis un siècle, la collection s'étalonne selon les axes « l'art en Hainaut », « le surréalisme », « les rapports entre art et société ». C'est avant tout une collection d'images. Il y a très peu d'abstraits. Je suis d'accord avec Laurent Busine (NDLR : le directeur du Mac's) quand il dit : « Je ne comprends pas qu'on veuille changer une société en s'attachant à de vieilles images ». Dans cette relecture, seul notre regard est contemporain. Lorsqu'il regarde vers l'avenir.

(21/10-25/10/2004) Paris, **.Fiac (31e ).**
- Galerie Nadja Vilenne : e. a. Lizène Jacques

(22/10-30/11/2004) Bruxelles, Atelier 340 Muzeum. **L'Objet détourné**.
* Briand-Picard Claude / FR, Delvoye Wim, Fu Wang /CA, Laval Antoine / LU, Lizène Jacques, Riedl Priska /AT.
** Textes sur l'affiche-invitation : Wodek et Lida Van Mengden.

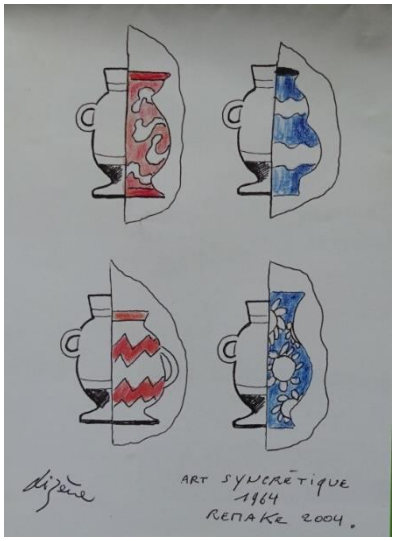



- Textes sur l'affiche-invitation : Wodek et Lida Van Mengden.
- Wodek.
Prendre un objet et lui donner un autre sens, c'est vraiment une vieille histoire. Dans le domaine de la peinture, il y a bien sûr Arcimboldo et ses « portraits composés » qui dérivent eux-mêmes des masques bachiques antiques. À la fin du XIXe siècle, nous avons *Les Incohérents* et au début du siècle dernier, Marcel Duchamp et ses ready-mades, les surréalistes, les assemblagistes, etc.
L'exposition *L'objet détourné(s)* m'est venue de la rencontre avec l'œuvre de Priska Riedl, avec ses différents « consolateurs d'âme » (bouillottes en caoutchouc). Elle s'est renforcée avec les œuvres picturales de Wim Delvoye, surtout les bonbonnes de gaz et les planches à repasser.
Je voulais me concentrer sur cette notion-là, essentiellement sur l'objet détourné en série, sur la sérialité où le même objet, qu'il ait été réalisé industriellement ou fabriqué en série par l'artiste, c'est-à-dire le même objet répété, garde sa fonction. Et ensuite, ces objets mis ensemble donnent une notion totale du rêve, du sens de l'œuvre. La répétition d'un objet apporte un dynamisme particulier dans le cadre de la construction d'une œuvre d'art conçue en série.
C'est une exposition qui est l'amorce d'une exposition. D'autres artistes, de différentes origines, auraient pu participer à cette exposition. Et il serait peut-être intéressant de rassembler un grand nombre de ce type

d'œuvres et de faire une manifestation plus vaste. Beaucoup d'artistes travaillent sériellement, par multiplication d'un objet ou par accumulation. Il y a quelque chose dans l'air du temps pour cette utilisation répétitive d'un objet afin de créer une œuvre d'art.
Comment décide-t-on, pour faire une série, de prendre un objet qui peut servir individuellement et en même temps participer à donner une idée totale ? Comment une série ou une sérialité devient-elle une œuvre ? Comment chaque objet est-il un rêve pour la série qui devient constat ?
L'objet détourné pour discours différent.

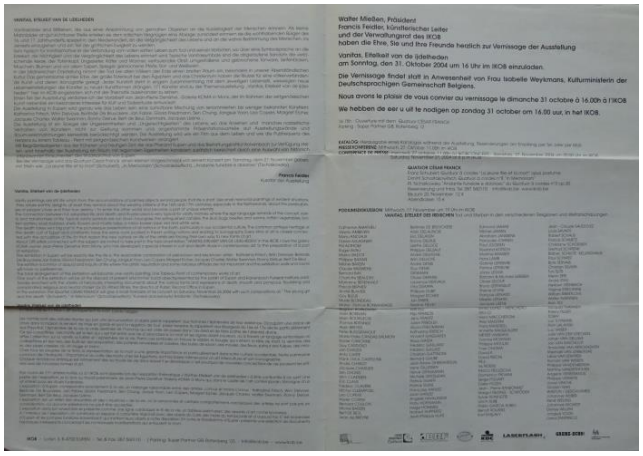
- Lida Van Mengden.
*Déconstruction et appropriation.*
Nous pouvons décrire, à l'instar de Paolo Bianchi, les six artistes de cinq nationalités différentes, représentés ici à l'Atelier 340 Muzeum comme des « chercheurs du présent, qui traversent notre temps et notre civilisation comme des nomades », lecteurs de traces, mus par la question du changement de notre monde, de la perception et de nos représentants de valeurs ».
Cependant, ils ne sont pas des analystes purs parce qu'ils aiment bien faire illusion et surprendre.
Déterminés et en même temps inspirés de trouvailles imprévues, Claude Briand-Picard, Wim Delvoye, Priska Riedl, Antoine Laval, Jacques Lizène et Wang Fu soumettent différents objets quotidiens – comme par exemple des sacs en plastique, des outils ou des jouets – à une transformation.
Dans la meilleure transformation dadaïste – pensons aux ready-mades de Marcel Duchamp – les objets industriels ne sont pas utilisés dans leur fonction mais ils sont dépouillés de leur contexte originel et transcodés.
En superposant ou en liant des signes ou des objets empruntés à un contexte contradictoire, les artistes déconstruisent la signification originale. Il s'agit d'un acte transformateur, souvent ironiquement détourné – les choses apparaissant comme mises à l'envers – qui déclenche un changement de sens.
Tous les artistes présentés travaillent sériellement : le même objet subit des manipulations différentes, cependant les décodages d'une série suivent une seule idée.
Wim Delvoye applique des blasons de villes belges sur des pelles et des planches à repasser. Ennoblies d'une telle manière les outils paraissent être des objets héraldiques appartenant à certaines villes. Ils continuent à être des pelles mais ils sont rendus précieux par le branding raffiné et subtil de Wim Delvoye, comme nous – en tant que consommateurs de marques – le connaissons aussi bien.
Tant que la sérialité met au premier plan la reproductibilité quelconque de l'objet et le déindividualise, Delvoye et les autres artistes posent par leurs manipulations au sein de la série la question de savoir s'il était possible de récupérer la particularité de chaque objet et de réviser par la transformation son échangeabilité et de rendre visible à nouveau le caractère individuel de chaque objet.
Cette réflexion se manifeste particulièrement clairement dans l'œuvre de Wang Fu. Sa série d'autoportraits, des bustes en polyester absolument identiques du point de vue formel, troublent le spectateur en semblant être des clones, qui néanmoins possèdent une vie intérieure propre, laquelle traduit – métaphoriquement – un état d'âme en termes de paysage panoramique.
Priska Riedel par contre habille l'émotionnalité en banalité, l'étincelle créatrice sort de la liaison – apparemment impossible – d'un objet « oublié », la bouillotte – appelée aussi « consolateur d'âme » avec des objets de la vie quotidienne actuelle, comme un téléphone, une théière, une télécommande, un livre, qui eux aussi ont une fonction stabilisante et consolante.
Ces objets superposent le système bouillotte sans que l'artiste n'abandonne le caractère fondamental de la bouillotte typique. En présentant ironiquement ces nouveaux *hybrides* comme des appâts sur une canne à pêche, elle décale à nouveau le contexte : à la manière d'une offre de marchandise équivoque, les « consolateurs d'âme » attire les clients potentiels comme l'appât, le poisson.
Tous ces travaux sont les résultats de processus de transformation dans lesquels la signification originelle des choses se relativise. Par la dissolution du contexte et l'occupation de l'objet et la superposition par des systèmes de signes étranges, des commentaires ironiqueset parfois éclairants en sont extraits par rapport à nos modes culturels et au répertoire artistique et pictural de l'Europe occidentale, comme par exemple les sacs en plastique de Briand-Picard.
Le résultat esthétique souligne la différence des signes, le déracinement des images, qui dépouillées de leur contexte, peuvent devenir de simples applications dans le sens d'un pur ornement. Les répertoires courants, y compris l'art, c'est ici une évidence, figurent comme des systèmes de signes qui peuvent être décomposés et placés aléatoirement où la question de l'original et de l'aura de l'œuvre sont devenues bien obsolètes.

** Avec Vases (2004) (sur un concept de 1964 : Art syncrétique)*




(31/10/2004-23/01/2005) Eupen, IKOB. **Vanitas, Eitelkeit van de ijdelheden**.



* Amathéu Catherine, Ambiveri Valerio, Anciaux Manu, Aulagnier Daniel, Authom Pol, Avau Roger, Badot Marco, Baran Philippe, Barzin Michel, Bauwens Claude, Bay Bernard, Beaudry Charlotte, Berenhaut Marianne, Bernier Pascal, Blavier André, Bleus Guy, Blondeau Muriel, Bonmariage Marie-France, Borkowski Bogdan, Bornain Alain, Bourgeois Marc, Brenner Thomas, Buggenhout Peter, Candas Salmon Marie-Odile, Canonne Xavier, Cardoso Guy, Carlier Jan, Carte Anto, Castelyns Frank J.M.A., Chabot André, Charlier Jacques, Chung Sen, Claessen Wim, Claus Eric, Clavère Frédéric, Cleempoel Michel, Copers Léo, Cornu Xavier, Coulon Bernard, De Beul Bert, de Breyne Jean, De Bruyckere Berlinde, Delaunois Alain, Delayen Eric, Delrue Ronny, Delooz Lisette, Delsaut Philippe, Delvigne André, Delvoye Wim, Denis André, Denis Guy, Denmark, Deparis Olivier, Dervaux Laurence, Drappa Vita, Dubit Philippe, Eicher Margret, Fabre Jan, Fiévet Nadine, Filz Willi, Francis Filip, Frantz Jerry, Friedler Julien, Friedmann Gloria, Fritsch Katharina, Gagliardi Vincent, Gaida Klaus, Gaillard Frédéric, Galliez Frédéric, Gattinoni Christian, Gaube Bernard, Gheerardijn Jean-Marie, Gillessen Irene, Graumann Hervé, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Guns Patrick, Harlez Françoise, Harlez Jean, Havalesidis Angeliki, Hoffmann Roby, Hommes Helge, Huys Jean-Philippe, Jamar Edmond, Jamsin Michel, Janssens Abraham, Johnen Françoise, Joosten Paul, Kotsch Roeland, Kramer Martina, Lamb Hans, Lefebvre Gabriel, Lefebvre Patrice, Legge Jacky, Leisgen Barbara & Michael, Leloup Olivier, Lestarquit Bruno, Levine Sherrie, Liénard François, Liénard Mireille, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lü Rita, Maccheroni Henri, Magrini Alex, Masereel Frans, Masquillier Annette, Meyer Vaisman, Mostard Yvonne, Moulin Philippe, Onoma Yves, P. David, Peichl David, Péji, Peters Iris, Pellizolla Marco, Pievani Domenico, Poliart Serge, Pozza Didier, Ransonnet Jean-Pierre, Reding-Schröder Margot, Ronflette Sylvie, Rube Ulrich, Garcia Rubio Pablo, Roussel Benoît, Ryslavy Kurt, Saudoyez Jean-Claude, Savary Louis, Schaus Robert, Schmetz Francis,

Schoenen Christiane, Schrenk Gertrud, Schulte Kellinghaus Bärbel, Schwer Paul, Servais Boris, Silvain Christian, Slits Ton, Spie Merlin, Stas André, Steinbach Heribert, Stricanne Virginie, Sweetlove William, Swennen Walter, Tex Alex, Thannen Jacques, Tillier Thierry, Toshy, Tuymans Luc, Uklanski Piotr, Vaiser Luc, Van der Vrecken Julie, Van Geluwe Johan, Van Imschoot Jan, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Lerberghe Raphaël, Van Stappen Lieve, Van Wissen Romain, Vandenbergh Philippe, Vanderhoven Martine, Venetsanos Angelos, Verheye Philippe, Vinche Lionel, War Gordon, Wastijn / Deschuymer, Weber Johannes, Weling René, Wickert Johannes, Willem Denise, Yoon Jongsuk, Zanfrisco Liana.

- Texte de présentation de Francis Feidler (trilingue : allemand, anglais, français)
Il "faux" ce qu'il "faux" dit ironiquement la mort. (Jacky Legge)
Les vanités sont des natures mortes qui, par une accumulation d'objets peints, rappellent aux hommes l'éphémère de leur existence. Occupant une place de choix dans la maison, ils servent de mise en garde et sont la négation de tout plaisir terrestre. Ils rappellent aux bourgeois du 16e et 17e siècle, particulièrement aux Pays-Bas, l'éphémère de la vie, la vraie destinée de l'homme qui est celle de passer dans l'au-delà et de faire partie de l'éternité divine.
Ce qui caractérise ces motifs est le lien qui y est fait entre une société d'abondance, la mort et ses signes avant-coureurs, où à travers un langage symbolique on attire l'attention sur la vanité, la futilité et l'éphémère de la vie. Parmi ces symboles on trouve le sablier, la bougie, qui s'éteint, la tête de mort, la vermine, des coléoptères et des vers, des fruits en décomposition, des poteries renversées et cassées, des bulles de savon, des moules, des fleurs, surtout des tulipes, des miroirs, des pipes cassées, du vin rouge et blanc…
Chez tous les peuples de la terre, la représentation de la mort a une grande importance et particulièrement dans notre culture occidentale. Notre patrimoine commun de l'Antiquité, l'importance du culte des morts chez les Egyptiens, sont les bases mêmes pour un art interculturel et son iconographie.
Chaque tendance artistique est intimement liée au mode de vie dans lequel il se développe, c'est pourquoi de nouvelles conceptions de vie poussent les artistes vers de nouvelles formes d'art.
Pas moins de 171 artistes invités, ici à l'Ikob sont appelés lors de l'exposition thématique "Vanitas, Eitelkeit van de ijdelheden" à être confrontés à ce sujet. Une partie de l'exposition, je la dois au travail préliminaire de Jean-Pierre Denèfve, Galerie Koma à Mons qui, dans le cadre de l'art contemporain, témoigne d'un vif intérêt pour les rituels funéraires.
L'exposition à Eupen correspondra exactement à la vie, un mélange raisonnable entre des artistes connus et moins connus : Katharina Fritsch, Wim Delvoye, Berlinde De Bruyckere, Jan Fabre, Gloria Friedman, Sen Chung, Jonsuk Yoon, Leo Copers, Margret Eicher, Jacques Charlier, Walter Swennen, Ronny Delrue, Denmark, Bert De Beul, Jacques Lizène…
L'exposition est un reflet des absurdités et des "injustices" de la vie, où la renommée et certains comportements narcissiques des artistes ne sont pas pris en considération où aucune préséance ne peut être acceptée.
L'exposition dans son ensemble se présente comme une ligne cardiaque, le fil de la vie, un tableau peint avec des œuvres d'art contemporaines.
A l'intérieur de l'exposition on construira un espace à caractère régional avec des objets du culte des morts du temps jadis et d'aujourd'hui. C'est la paroisse d'Eupen et les pompes funèbres Kolvenbach qui mettent leurs objets à notre disposition. En outre le Staatsarchiv d'Eupen présente une sélection de documents historiques intéressants concernant les nombreuses manifestations qui entourent la mort.
*** Catalogue

- Dominique Legrand. « Vanitas... », pour un flirt avec la mort à l'ère du doute Une exposition de saison, baroque à mort ! Article du *Soir* mis en ligne le 17/11/2004.
« Vanitas... », pour un flirt avec la mort à l'ère du doute.
Une exposition de saison, baroque à mort ! À Eupen, 170 œuvres contemporaines font danser le trop-plein de vanités sur le fil de la vie.
Deux cerbères rouge Ferrari gardent l'entrée de l'Ikob (le Centre d'art contemporain), à Eupen. En contrebas des pékinois géants, un temple de la consommation d'où l'on ressort, nous dit-on, gagnant. Et au jeu de la grande faucheuse ? Vanitas..., du plaisir à la mort, sous le voile du désir.
Une estrade en bois poli envahit le premier espace. En son centre, une curieuse forme installe sa géographie. Continents ? Ou tête de mort ? Selon le point de vue sur l'intaille remplie d'eau, d'autres œuvres s'y reflètent, voire un coin de ciel. Pas de titre, aucune identification de l'auteur. Dans l'espace dépouillé tel un linceul, l'œil embrasse une profusion de toiles, d'installations, collages, photographies, vidéos, cercueils, jambons fumés, bijoux, catafalques, textes... Tous bord à bord, sans mention de noms, numérotés d'un petit papier piqué dans le mur par une épingle. Une danse macabre hétéroclite, combat avec la vie.

Sous le thème de la Vanité, cette énergie provocatrice, Francis Feidler, commissaire de cette étonnante scénographie, rassemble près de 170 plasticiens contemporains chargés du rappel impérieux du caractère éphémère de la vie. Fascination, de la décharge du plaisir au frisson ultime, indissociables de l'érotisme et de la liturgie. Comme le signale un ancien plan du cimetière d'Eupen, alignement de rectangles identiques marqués d'un nombre, voici à quoi nous serons réduits. L'égalité ? Illusion : les vanités reprennent leurs préséances dans le grand livre de comptes. Tout est à vendre, mais pas au même montant...
Francis Feidler réanime le thème baroque des « vanités », genre en vogue au XVIIe siècle. Reprenant des œuvres déjà exposées à Mons par le galeriste Jean-Pierre Denefve, l'Ikob plonge dans le miroir de la vie. Des artistes renommés comme Wim Delvoye, Jacques Charlier, Jan Fabre, Jacques Lizène, Berlinde De Bruyckere, Marget Eicher côtoient des artistes inconnus alignés dans le même pathos. Ces éloges percutants de l'éphémère attirent l'attention sur la futilité d'une vie d'abondance, quand la flamme de la bougie vacille. Dans ses élans paroxystiques, blasphématoires, ironiques, ce manifeste est tableau des Vanités, à l'ère du doute.

Propos recueillis par Dominique Legrand.
Francis Feidler, directeur de l'Ikob et commissaire de l'exposition « Vanitas, Eitelkeit van de ijdelheden », Francis Feidler sélectionne une centaine d'artistes contemporains dont les travaux font la nique aux vanités.
Le mad - Rien de rassurant dans votre exposition ! Vous jouez une carte très forte, déstabilisante. Pourquoi cette prise de position scénographique atypique ?
Francis Feidler - J'ai vraiment pris le sujet au pied de la lettre : devant la mort, toutes vanités (et Dieu sait si les plasticiens contemporains n'en sont guère avares) n'ont plus cours. Ce qui m'a conduit à construire une scénographie qui va à l'encontre des pratiques actuelles, tellement répétitives d'une exposition à l'autre. A l'Ikob, toutes les prétentions des plasticiens sont annulées grâce à cette scénographie qui ne distingue personne, ni les artistes connus, ni les inconnus. Si le visiteur veut retrouver l'identité d'un artiste, il doit consulter le répertoire, au début de l'exposition. Lors du vernissage, la plupart des artistes ont compris ma démarche. Quelques-uns se sont offusqués de ne pas être au premier plan ! Je ne citerai aucun nom !
- Et l'accrochage ? Comment avez-vous procédé ?
- Même principe. J'ai voulu une exposition linéaire, qui soit comme un film sur la vie, avec les hauts et les bas de celle-ci. C'est pourquoi les œuvres sont accrochées très près les unes des autres, dans une continuité visuelle plastique. Pendant plusieurs jours, on a laissé les œuvres contre les murs, plaçant, déplaçant des séquences. Pour l'accrochage proprement dit, pas de prises de mesure, de calculs : j'ai demandé au personnel qui opérait de prendre chaque tableau, de le ressentir, puis de le placer, comme il leur semblait. Et voilà, ces différentes hauteurs sont là, comme la ligne mouvante d'un cardiogramme.
- Est-ce un enterrement de première classe ?
- Ah, je ne sais pas ! C'est un face-à-face terrible. L'exposition se veut un reflet de ce que les gens ont pensé, un bouillonnement vital. Je veux qu'on ressente l'amas d'idées personnelles, à travers ce conglomérat d'œuvres rendues à l'anonymat. Et nulle autre certitude que la mort.

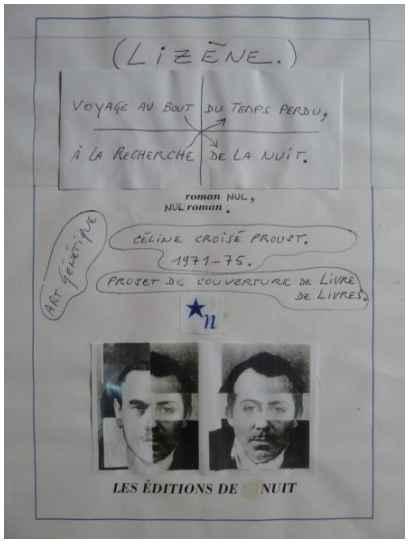
(01/12/2004-01/01/2005) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Papiers divers et dérivés**.
* Barry Orla, Copers Leo, Daems Anne, Heyvaert René, Hubert Gauthier, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Mees Guy, Oorebeek Willem, Porsch Johannes, Roussel Benoît, Swennen Walter, Vandenabeele Lukas.

(18/12/2004-27/02/2005) Anvers, Museum voor Hedendaagse Kunst / MUKHA. **Dear ICC, Aspects of contemporary art in Belgium 1970-1985.**




* Acconci Vito, Alessandro, Anderson Laurie, Beckley Conny, Ben (Vautier), Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bleus Guy, Van Den Boom Raoul, Broodthaers Marcel, Buren Daniel, Byars James Lee, Cadere André, van Caeckenbergh Patrick, Charlier Jacques, Copers Leo, de Cordier Thierry, Crabeels Cel, Deleu Luc, Denmark, Devos Danny, Devriendt Robert, De Vylder Paul, Dewaele Daniel, Druks Michael, Dujourie Lili, Efrat Benni, Engels Pieter, Van Es Hubert, Francis Filip, Friedman Yona, van Geluwe Johan, Geys Jef, Ghens Marc, Graham Dan, Harvey Michael, Van Herck Frank, van Kerckhoven Anne-Mie, de Keyser Raoul, Kortekaas Pieter, Kosuth Joseph, Lafontaine Marie-Jo, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lublin Lea, Marden Brice, Matta-Clark Gordon, Matthys Danny, Mees Guy, Mich Ludo, Muntadas Antoni, Nyst Jacques Louis, Orlan, Pacquée Ria, Panamarenko, Plessi Fabrizio, Rombouts Guy, Roquet Maurice, Russell Susan, Sanejouand Jean-Michel, Schwartz Buky, De Smet Yves, Sosnowski Zdzisław, Stappaerts Boy & Erik, Tordoir Narcisse, Toroni Niele, Uriburu Nicolas, van Bergen Thé, Vandenberg Philippe, Vazan Bill, Vercammen Wout, Vercruysse Jan, Verstockt Mark, Werk Reindeer.
** Catalogue.

( / - / /2004) Bruxelles (St Gilles), Le Chalet de Haute Nuit.
**Un Chalet d'amateur (imaginaires-curiosités-high technology) (La collection du Chalet)**
* e. a. Cuevas Ariana, Dax Adrien, Fierens Luc, Lizène Jacques, Pasque Aubin, Pierart Pol, Willem Denyse …




** Lizène Jacques. *Voyage au bout du temps perdu*, 2003

( / - / /2004) Brescia / IT, Studio Brescia Arte Contemporanea. **Poesia totale**.
* e. a. Lizène Jacques.

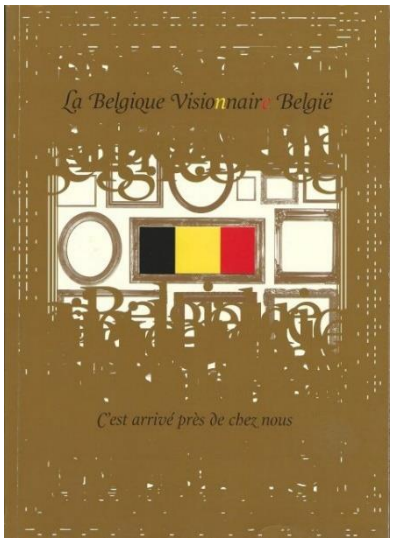
( / - / /2004) Liverpool / GB, Tate Gallery**. The Uncanny**.
* Bruckner Pascal, **Charlier Jacques**, Danchin Émilie, Denoue Sequer Magalie & De Volder Geoffroy, **Emmanuel François**, Gassel Nathalie, **Javeau Claude**, **Godin Noël**, **Goffette Guy**, **Gunzig Thomas**, Henric Jacques, **Kaliski Sarah**, Kattan Naïm, **Caroline Lamarche**, **Lejeune Claire**, **Lizène Jacques**, **Mertens Pierre**, Mieli Paola, **Moreau Marcel**, Moscovici Marie, Noël Bernard, Pierson Marie-Louise, Roger Alain, Ringelheim Foulek, Sallenave Danièle, Scarpetta Guy, **Sojcher Jacques**, Sollers Philippe, Surya Michel, **Vaneigem Raoul**, **Verheggen Jean-Pierre**, Wilmet Marc
- in http://www.revueah.be/auteur.htm

L’obscenite des sentiments, composé par Virginie Devillers et Jacques Sojcher (Revue Ah, 2004/2 - 160 pages)
Tout dire : le sentiment, la vie privée qui s'exhibent dans les reality-shows, dans la presse à sensation, dans la littérature même.
Tout montrer : le sexe photographié, filmé, fouillé, qui ne choque plus personne.
Le sexe est devenu une machine non désirante, la jouissance un impératif catégorique, le sentiment du sentimentalisme exacerbé.
Et si c'était cela l'obscène aujourd'hui : les souffrances, les passions, les manques et les joies jetées en pâture à un public friand de ce nouveau voyeurisme ?
Plus de trente auteurs - écrivains, artistes, philosophes, psychanalystes… - interrogent ces déplacements de l'obscène et du sentiment.

2004-2005.
**Projet Cone Sud**, **Fondos Regionales de Arte Contemporaneo Ile de France y Poitou-Charentes.**
* Exposition itinérante réalisée à partir des Fonds régionaux d'art contemporain Ile-de-France et Poitou Charente.
- ( / - / ) Museo de Arte, Lima, Perou.
- ( / - / ) Centro Cultural Mattucana 100, Santiago de Chili,
- (09/03-30/04/2005) Buenos Aires / Arg., Museo de Arte Moderno de la Ciudad – MAMBA
- ( / - / ) Museo nacional de artes visuales, Montevideo, Uruguay.
** Aubry Michel, Barceló Miquel, Basserode Jerôme, Bavcar Evgen, Belin Valérie, Beuys Joseph, Blazy Michel, Bosse Katharina, Brégeaut Anne, Burgin Victor, Cognée Philippe, Coindet Delphine, Cragg Tony, Currin John, Declercq Alain, Decrauzat Philippe, Dector Michel, Dellsperger Brice, Deville Livia, di Corcia Philip-Lorca, Éon Franck, Fauguet Richard, Fréger Charles, Gage Jenny, Helgason Hallgrimur, Hue Jean-Charles, Hurteau Philippe, Höller Carsten, Joumard Véronique, Kolle Regine, Kopp Jan, Kreienbühl Jürg, Lavier Bertrand, Lévêque Claude, **Lizène Jacques**, Monory Jacques, Mosher Kirsten, Mouillé Thierry, Moulène Jean-Luc, Orlan, Parreno Philippe, Perrot Philippe, Peterman Dan, Rouvillois Gwen, Salomone Yvan, Šarčević Bojan, Scurti Franck, Séchas Alain, Signer Roman, Thoretton Pierre, Tosani Patrick, West Franz.

# 2005

(04/03-15/05/2005) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **La Belgique visionnaire. C'est arrivé près de chez nous.**




* Commissaire : Harald Szeemann (hospitalisé en décembre 2004, décédé avant le vernissage de son exposition en février 2005)
** Participants : Adéagbo Georges, Akerman Chantal, Alechinsky Pierre, Artaud Antonin, Balleux Stephan, Belvaux Rémy, Bergmans Benoît, Bernhard Edmond, Bijl Guillaume, Bonnetain Armand, Borremans Michaël, Boyadjian Micheline, Bromley David, Broodthaers Marcel, Bucci Enzio, Buggenhout Peter, Bury Pol, Cahun Claude, Chambor Héléna, Charlier Jacques, Claerbout David, Claus Hugo, Daems Anne, Dardenne Luc et Jean-Pierre, De Bremaecker, Delaunay Serge, De Bruyckere Berlinde, De Cordier Thierry, De Ghelderode Michel, Degroux Henri, de Heusch Luc, Dekeukeleire Charles, De Lairesse Gérard, Deleu Luc, Delire Sébastien, Delvaux Paul, Delvoye Wim, De Maesschalck Jan, Demeulemeester Ann, Desmet Etienne, De Smet Gustave, De Vree Paul, Devriendt Robert, Dotremont Christian, Douard Cécile, Dujourie Lili, D'Ypres Antony, Duyckaerts, Ensor James, Evenepoel Henri, Fabre Jan, Fahrner Kurt, François Michel, Ganahl Rainer, Garcet Robert, Gentils Vic, Gianikian et/en Ricci Lucchi, Godart Jean-Pol, Grandmoulin Léandre, Greg, Guilbaux Henri, Herbiet George, Hergé, Hinant Guy Marc, Hoffmann Josef, Höller Carsten, Horta Victor, Jacobs Edgard Pierre, Janssens Ann Veronica, Joostens Paul, Khnopff Fernand, Kupper Léo, Le Corbusier, Ledoux Jacques, Leirens-Haggard Virginie, Lennep Jacques, Lethem Roland, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lohlé Dominique, Magritte René, Maieu Frank, Maréchal Maurice, Mariën Marcel, Masereel Frans, Meunier Constantin, Michaux Henri, Muyle Johan, Noël Cédric, Ono Yoko, Op de Beeck Hans, Panamarenko, Pasternak Maurice, Permeke, Poels Charlotte, Prévost Clovis, Rops Félicien, Rousseau Victor, Rulot Joseph, Samba Chéri, Sauter Aloys, Scheer Michel, Schmalzigaug Jules, Schroevens César, Schwind Jean, Simonis Eugène, Sonck Olivier, Spies Frits, Spilliaert Léon, Spitzner, Stas André, Storck Henri, Swennen Walter, Tenzer Aurélie, Tersas Toon, Thijs Harald, Toone, Torfs Ana, Tuerlinckx Joëlle, Tuymans Luc, Van Caeckenbergh Patrick, Van de Woestyne Gustave, Van den Berghe Frits, Van der Stappen Charles, Van Geluwe Johan, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Rysselberghe Théo, Vantongerloo Georges, Verheggen Jean-Pierre, Wansart Adolphe, Wellens Jan, Wiertz Antoine, Wouters Rik, Zéno Thierry
(+ non repris dans la liste, mais bien représenté dans une vitrine : Cirque Divers).
*** Catalogue.
**** Pas d'ill. de Lizène au catalogue

(09/03-30/04/2005) Buenos-Aires / AR, Museo de Arte Moderno de la Ciudad / MAMBA. **Fondos Régionales de Arte Contemporaneo Île-de-France y Poitou-Charentes.**
* e. e. Lizène Jacques.

(09/03/2005) RadioFrance. Emission *: **Dérision, ironie et Marcel Duchamp***.
Le processus créatif cher à Marcel Duchamp n'est pas sans avoir introduit dans notre regard, dans notre rapport à l'objet ou à l'image de nouveaux points de vue attachés par exemple à l'ironie, à la dérision, aux calembours visuels comme chez les jeunes artistes comme Jacques Lizène et François Curlet.
* Invités :
Jacques Lizène. Artiste, expose dans le cadre de « La Belgique visionnaire » au musée des Beaux-Arts de Bruxelles.
François Curlet. Artiste, lauréat du prix Altadis.
Jean de Loisy. Critique d'art.
Isabelle Garron. Critique d'art.

Guitemie Maldonado. Critique d'art.
Marc Décimo. Critique d'art.

(11/03-30/03/2005) Nivelles, Aux Récollets / Esplanade du Souvenir. **Jeux de mots**.
* Dessins, peintures et techniques mixtes. Une sélection d'œuvres intégrant vocabulaire de l'image et langage écrit. Cinq plasticiens de la Communauté française se jouent des mots.
** Organisation : Centre culturel du Brabant wallon.
*** Dans le cadre de MA Nivelles VILLE DES MOTS 2005, une initiative de la Communauté française.
**** Lennep Jacques, Lizène Jacques, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André.

(18/03-30/04/2005) Bruxelles, Aeroplastics Contemporary. **After Nature - Figurative Paintings & Drawings by 20 Artists**.
* Balleux Stephan, Besl Amanda, Charley Case, Colin Cook, de Laure Jan, Feuz Thierry, Franciscus Frans, Garnett Joy, Gartner Marianna, Gauthier Hubert, Huey Elizabeth, Janssen Anya, Lizène Jacques, Nicholson David, Ophuis Ronald, Rabus Léopold, Rodgers Terry, van den Besselaar Michael, White Eric.

- Pierre-Yves Desaive. Texte de présentation sur le site de la galerie.
A traduire littéralement par 'd'après nature', le titre de la nouvelle exposition proposée par Jérôme Jacobs chez Aeroplastics se réfère directement au système des beaux-arts et ceci, l'on s'en doute, avec une certaine ironie. Car de quelle 'nature' s'agit-il ? Non pas de celle, idéalisée, des peintres académiques, comme en témoigne le travail de **Joy Garnett** (USA) : explosion du Concorde en vol, désintégration de la navette Challenger, balles traçantes dans la nuit irakienne, explosions atomiques, prises d'otages ou scènes d'émeutes : autant d'images d'actualité solidement ancrées dans la fin du XXe et le début du XXIe siècle. Dans le même ordre d'idée, **Ronald Ophuis** (NL) poursuit son travail sur les massacres de Srebrenica, mais en abandonnant le style outrancier qui caractérisait ses évocations des camps de la mort, pour approfondir une réflexion basée sur la suggestion – sans jamais vraiment tourner le dos à l'évocation du macabre. Le jeune **Mathieu** (B), dont c'est la première exposition en galerie, s'inspire lui aussi de photos d'actualité, qu'il retouche et recouvre, usant du support inhabituel de toiles cirées. **Jan De Lauré** (B), dont c'est également la première exposition, confirme cette tendance bien ancrée à revisiter l'hyperréalisme. S'il pratique une technique fort similaire, ce n'est pas dans l'actualité télévisée ou dans la rue que **Terry Rodgers** (USA) puise son inspiration, mais dans le monde glamour de la jet set, où échangisme, culte du corps et ennui semblent faire bon ménage, comme en témoignent ses tableaux aux couleurs saturées. Les reines de beauté peintes par **Michael Van den Besselaar** (NL), bien que très typées esthétiquement, semblent étrangement placées hors du temps ; il utilise également des images du petit écran, dans une série de portraits féminins qui soulignent la débauche d'artifice inhérente à toute prestation télévisuelle. **David Nicholson** (CAN) utilise des photographies, souvent personnelles, qu'il n'hésite pas à retoucher pour les besoins de la composition – en témoignent ces deux enfants jouant avec un crâne ; la carcasse de mouton qu'il a photographiée dans une arrière-cour au Maghreb prend, dans son tableau, une allure quasi héroïque. Au contraire, les petits tableaux d'**Amanda Besl** (USA) évoquent des polaroïds, des détails saisis furtivement et retravaillés dans un style expressionniste, sans rien ôter de la candeur – souvent feinte – de ses modèles adolescents. A cette photographie contemporaine, **Marianna Gartner** (CAN) préfère les images début de siècle, ces portraits figés d'enfants posant devant un décor en compagnie de leurs jouets favoris, qu'elle retravaille pour leur conférer une aura tantôt humoristique, tantôt sinistre. A ces mises en scène orchestrées s'opposent les expressions incontrôlables d'**Anya Janssen** (NL), ou encore la dérision des portraits et autoportraits de **Colin Cook** (USA). Si les compositions alambiquées d'**Eric White** (USA) ont encore un rapport direct, bien que ténu, avec la reproduction du réel, **Léopold Rabus** (CH) confesse essayer « d'illustrer le moment précis où l'esprit quitte, volontiers ou non, le corps humain ». De même, dans une totale confusion des genres, l'imagerie érotico-mystique de **Frans Franciscus** (NL) s'inspire tant de Memling, Van Eyck ou Pontormo que de photos de mode. La démarche d'**Elizabeth Huey** (USA) semble dictée par les mêmes recherches, mais sur un mode autrement plus léger. A l'illusion de matière épaisse sur la surface des tableaux de **Stephan Balleux** (B) s'opposent les lavis évanescents de **Charley Case** (B), tandis que les compositions de **Thierry Feuz** (CH) évoquent un monde végétal et fantastique observé au microscope. Enfin, si **Gauthier Hubert** (B) ironise sur la manière des petits maîtres du dimanche, **Jacques Lizène** (B) est bien le seul dont on puisse dire que sa peinture « est de la merde, vraiment ! ».

- Claude Lorent, La Nature dans tous ses états. Article de *La Libre Belgique* mis en ligne le 12.04.05.
Chez Aeroplastics, la peinture figurative actuelle, belge et étrangère, aborde tous les sujets du paysage à la sexualité.
Ceux qui connaissent la galerie savent que le hard et le cru, le fort et l'audacieux sont toujours de la partie, privilégiant ainsi une part assez importante et très actuelle de l'art contemporain plutôt osé dans tous les sens du terme. Cette exposition n'apporte pas un démenti mais des nuances dès lors que ce ne sont pas tant les images qui s'avèrent de cet acabit au premier degré, mais davantage le traitement pictural. En effet, la plupart des artistes, ils sont une vingtaine, propose une remise au goût du jour de certaines formes de réalismes picturaux. Il est des artistes qui furent rejetés depuis une trentaine d'années pour avoir pratiqué ce type de peinture qui ne doivent pas comprendre ce renversement de situation !
Les cycles sont ainsi faits que personne n'aurait osé présenter une « vanité » des plus réalistes comme le fait David Nicholson et encore moins cet immense tableau à l'ancienne, sorte de bacchanale très dix-septièmiste peuplée néanmoins d'un lot de beautés féminines nues ! Que se passe-t-il donc ? Une rupture, d'abord par rapport au rejet de la peinture, ensuite par rapport au conceptuel radical et au minimalisme, ainsi qu'à l'art pour l'art. Par tous les côtés c'est la vie qui reprend le dessus, qui s'impose comme sujet premier, d'où le titre : « After Nature » (d'après nature), du paysage à l'humain avec son corps, ses rêves et ses phantasmes.
LIBÉRER L'IMAGINAIRE.
Jeunes artistes belges, hollandais, américains et autres comme ce Suisse assez fabuleux, Léopold Rabus, un conteur plus venimeux que naïf, tous donnent libre court à leur imaginaire, à leurs envies picturales qu'elles soient illustratrices, narratives ou qu'elles interrogent l'image picturale comme le fait assez remarquablement Stephan Balleux que l'on retrouve avec plaisir.
Cette peinture est tout sauf sage, sauf tranquille, sauf innocente, sauf quelconque, sauf silencieuse. Sa grande liberté est sa première force. Elle prend modèle pour le mettre à son pinceau sans ménagement, là où elle a envie, chez les anciens, chez les expressionnistes de toutes tendances, chez les hyper de tous les réalismes et même chez les abstraits quand il faut, par exemple pour un Thierry Feuz assez floral.
Difficile de s'engager dans le détail, les participants sont trop nombreux, mais outre ceux cités ne manquez pas un Jan De Lauré pour l'étendue de son registre comme un Gauthier Hubert, un Terry Rodgers pour ses images un peu désabusées de post-party sexuelle, une Anya Janssen pleine d'audace et de maîtrise dans une expression très contemporaine, un Joy Garnett pour son insertion dans l'actualité, mais aussi Charley Case et Colin Cook, dessinateurs.

(22/05-19/06/2005) Ecaussines (Place des Comtes van der Burch, 1, au pied du château fort). **Chez** *.
Le Chalet de Haute Nuit vous invite à sa nouvelle adresse pour une exposition d'arts platiques mêlant pièces de collections et œuvres nouvelles.

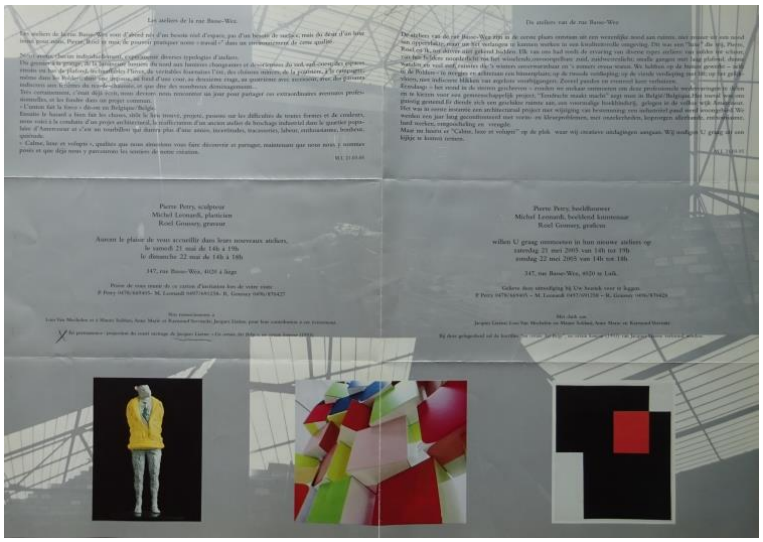






* Alechinsky Pierre, Antoine Elodie, Beuys Joseph, Blavier André et Odette, Bourdon Lysiane, Bury Pol, Collignon Dominique, Daniel Daniel, Decoux Didier, De Meulemeester Manu, Duhem Paul, Galand Claude, Gillain Stéphane, Gonzalez-Torres Félix, Grunenwaldt Martha, Holguin Mercedes, Hornard Myriam, Krims Les, Lenoir Thierry, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Mikes Fotios, Mouffe Alain, Panamarenko, Pierart Pol, Pissier Philippe, Quinet Mig, Ronflette Sylvie, Saudoyez Jean-Claude, Schulte Wolfgang, Roland, Simon Armand, Stas André, Tillier Thierry, Topor Roland, Vandercam Serge, Willem Denyse, Willems Robert, Zanfrisco Liana.
* Catalogue (21 x 15 ; n. p.- 20 pp. ; texte de présentation du Chalet ; c. v. de 3-4 lignes par artiste ; pas d'ill. d'œuvres).

(21/05-22/05/2005) Liège, rue Basse-Wez, 347. 4020. **Visites des nouveaux ateliers de Roel Goussey, Michel Leonardi et Pierre Pétry**
Avec en permanence la projection du cout métrage de Jacques Lizène, *« Un certain art belge, une certaine forme d'humour* ».



(25/05/2005) Paris / FR, Palais de Tokyo. **Table tonde : La ligne oubliée : une autre histoire de l'art (4/4)**
* Lizène Jacques, Lucariello, Mogarra Joachim
- Texte de présentation :
En moquant l'art moderne officiel, en opposant les valeurs du savoir-faire aux bricolages maladroits et en croisant haute culture, culture vernaculaire et art régional, de nombreux artistes ne se voient-ils pas qualifiés de petits maîtres, experts en métissage et mondes mineurs.

(01/06-30/06/2005) Bruxelles, Galeries Ravenstein. **Ravenstein – galleries – part II**
- Galerie Nadja Vilenne : e. a. Atelier Van Lieshout, Devriendt Robert, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Roussel Benoît.

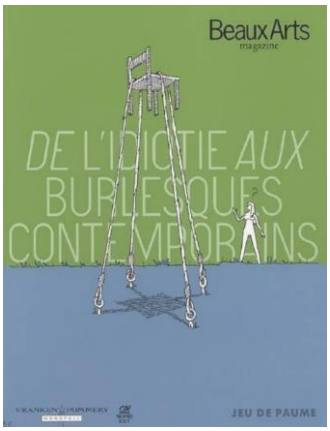
(07/06-04/09/2005) Paris / FR, Jeu de Paume. **Burlesques contemporains.**
* Commissaire : Christophe Kihm.
** Allora & Calzadilla, **Alÿs Francis**, Ader Bas Jan, Adams Dennis, Kim Adams, Bérard Stéphane, Blume Anna & Bernard, Breuning Olaf, Barbier Gilles, Closky Claude, Della Negra Alain, **Delvoye Wim**, de Sterk Anne, **Duyckaerts Eric**, Fauguet Richard, Fischli Peter & Weiss David, Furlan Massimo, Gilbert & George, Graham Rodney, Jackson Richard, Kersels Martin, **Lizène Jacques**, Lucariello Saverio, Matta-Clark Gordon, Miyakawa Hikaru, Mori Hiroharu, Malone Laurent, Monk Jonathan, Motti Gianni, Malphettes Pierre, Oppenheim Dennis, Ramette Philippe, Signer Roman, Sinclair Peter & Hovagimyan, Smith Mickaël, Stratmann Veit …



*Lizène. 2005 expo  Burlesques contemporains photo © Stéphane Brochier Service expositions Jeu de Paume*

- Christophe Kihm.
."L'exposition *Burlesques contemporains* trouve son point d'origine dans la publication d'un numéro spécial d'*Art press* intitulé *Le Burlesque, une aventure moderne*. Cet ouvrage collectif, daté d'octobre 2003 et co-dirigé par Christophe Kihm et Patrice Blouin, se proposait d'engager une réflexion à la croisée des arts plastiques, de la littérature et du cinéma, sur une notion finalement assez peu identifiée par l'esthétique, comme le sont d'ailleurs la plupart des formes d'expressions comiques : le burlesque.
À l'horizon de ce travail collectif s'est ainsi précisée l'identification de pratiques qui ne recoupaient ni les contours d'un genre, ni la définition d'une catégorie générale de la représentation ou d'un style. Elle permettait de valider l'hypothèse d'un burlesque détaché d'un médium particulier (que l'on assimilerait immédiatement au cinéma muet), et qui ne soit pas une alternative au réalisme ou une forme de discours située quelque part entre la parodie et l'ironie. Cette perspective permettait par contre de réunir, sous le terme "burlesque", aussi bien des événements de la vie courante que des phénomènes liés à la pratique du sport et encore, bien évidemment, des expériences artistiques, quel que soit le médium ou la discipline auxquels on pouvait les rattacher (musique, cinéma, littérature, arts plastiques, etc.). C'est pourquoi, dans cette publication, une large place était réservée à des œuvres, à des artistes, dans les domaines de la performance, de l'installation, de la photographie, de la sculpture, de la peinture…
Il convient de préciser, cependant, comment cette communauté d'œuvres fut réunie sous le terme burlesque, et comment elle permit d'organiser la présence et l'articulation d'un choix de travaux d'artistes dans l'espace du Jeu de paume. Au plus immédiat, il est important de rattacher cette communauté aux trois mots qui qualifient le plus largement le burlesque : un "comique de geste". Cette restriction, dans le domaine de l'expression, souligne immédiatement l'engagement du corps et de sa représentation dans la définition du burlesque, plus que celle du langage. Plus précisément, encore, l'invention de techniques du corps plus que celle de tours linguistiques, ces dernières étant elles-mêmes soumises à l'observance d'un procédé général : le renversement. Est donc burlesque un corps qui opère une inversion des lois de la gravité et de la pesanteur, de la compétence et de l'incompétence, du fort et du faible, du coup et de l'esquive, du mécanique et de l'humain, etc.
Mais le burlesque en art ne se restreint pas à ces techniques, car le procédé général de renversement s'y applique à des corps dans la mesure où ces derniers sont le support d'actes ou d'actions. C'est dans le renversement de l'acte ou de l'action que se joue, en premier lieu, la présence du burlesque dans une œuvre. Toutes les œuvres présentes dans l'exposition du Jeu de paume engagent donc ce rapport spécifique à l'action. La plupart d'entre elles figurent ou mettent en scène un ou des actes, en leur appliquant un procédé de renversement qui interrompt, perturbe, ralentit ou augmente leur procès. Ainsi, l'action s'y résout-elle, le plus souvent, dans des accidents, des catastrophes, des suspensions du temps.
Beaucoup de ces actions sont mises en boucle, et la reprise et la répétition d'un acte ou d'un geste semblent, en propre, appartenir aux techniques d'un burlesque artistique. L'exposition tire partie de cette première technique, particulièrement présente à travers des vidéos (*Vexation Island* de Rodney Graham), des personnages automates (*Attempt to Raise Hell* de Dennis Oppenheim), ou des corps mécaniques (*Singing Sculpture* de Gilbert and George).
L'exploration de "gestes temporels" s'y poursuit à travers la division de l'espace central de l'exposition en deux parties symétriques : y sont présentées, en miroir, deux œuvres par artiste, selon qu'elles ralentissent ou accélèrent le procès temporel d'une action. Les "Vexations" et leur suspension de l'action dans le temps (punitions, exercices laborieux, procès temporels infinis) y répondent donc aux "Accidents" et au terme brutal qu'ils fixent à l'action (explosions, chutes, catastrophes, etc.). Dans un troisième espace, sont réunies différentes propositions qui, reprenant cette dialectique propre à l'amplification du temps, la matérialisent à travers des parcours et des trajets dans l'espace (*Accident in Abstract Painting* de Richard Jackson y côtoie *Der Lauf der Dinge* de Fischli Weiss…). Dans une dernière salle, est enfin réunie une sélection de vidéos qui ont pour trait commun d'expérimenter les modalités de production de l'action : lorsqu'un acte inutile est qualifié par sa propre emphase, ou, au contraire, lorsqu'un acte nécessaire est contredit par ses conditions de production, s'affirme avec le burlesque un certain héroïsme, déterminé par la résistance de l'acte au monde dans lequel il se déploie. Un programme de performance viendra compléter cette sélection d'œuvres.
Le découpage opéré par la répartition des œuvres dans l'espace du Jeu de paume ne répond à aucune volonté thématique, puisqu'il tente de réunir des techniques et des procédés communs, dans la mesure où ils s'appliquent à des objets différents. Il souhaite au contraire mettre en circulation, sur un mode accidentel, un jeu d'enchaînements et de ruptures entre les différentes œuvres réunies."
**** "L'exposition *Burlesques contemporains* est regroupée avec l'exposition *L'Idiotie, expérience Pommery II,* (à Reims, Domaine Pommery, du 4 juin au 15 octobre 2005, commissaire : Jean-Yves Jouannais) en raison des complicités objectives qui les lient l'une à l'autre. Un hors-série de *Beaux-Arts magazine* accompagne ces deux expositions.

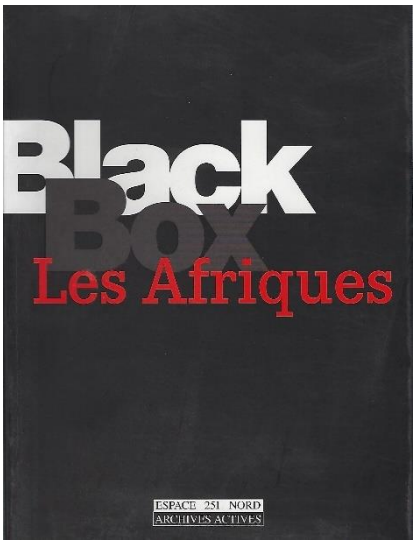
- Jean-Yves Jouannais et Christophe Kihm.



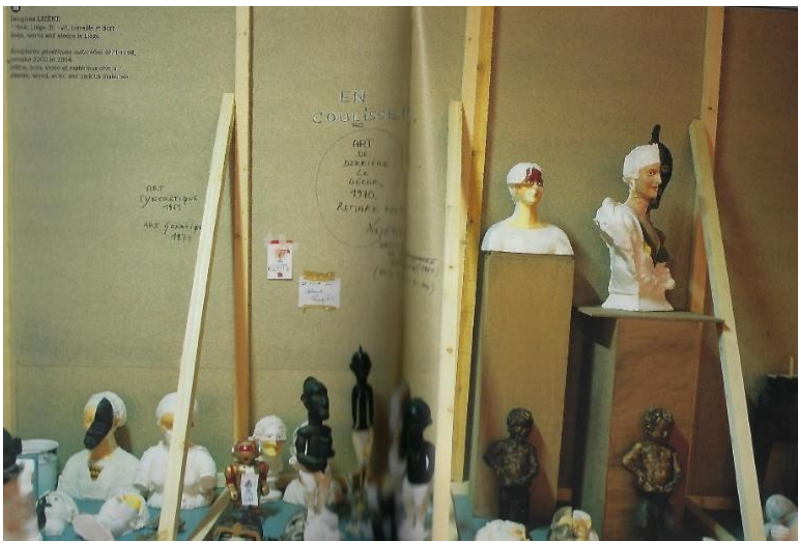

La première de ces complicités s'applique au partage des territoires recouverts par ces deux notions. Du burlesque à l'idiotie et de l'idiotie au burlesque, se tisse en effet un réseau de correspondances et de renvois qui, en premier lieu, concerne le rapport des œuvres et des artistes à l'action, et le fait que cette dernière y est toujours le témoignage ou la promesse d'un accident. Dès qu'un mouvement s'engage, se déclenche une mécanique de la catastrophe ou de l'échec : telle est la loi implacable qui régit les relations de l'idiotie et du burlesque à l'événement, principe qui génère à son tour un répertoire de gestes, de figures et de techniques spécifiques (inversion, retournement, chute, explosions, etc.).
Ces formes et attitudes plastiques disposent d'une histoire, qui redouble celle de la modernité esthétique. Depuis les premières avant-gardes jusqu'à nos jours, elles n'ont jamais cessé d'interroger la logique et la résistance des corps, des vies et des mondes modernes, inventant au détour les termes d'un rire nouveau.
Ces formes et attitudes ont fait l'objet d'analyses et d'études dans deux publications récentes, *Le Burlesque, une aventure moderne* (*Artpress spécial*, 2003. Coordination : Patrice Blouin et Christophe Kihm) et *L'Idiotie, art, vie, politique, méthodes* (Jean-Yves Jouannais, Beaux-Arts magazine/livre, 2003, qui sont à l'origine de ces deux expositions.
est en effet suite à leurs publications qu'ont été faites, à leurs deux auteurs, les propositions de diriger le commissariat de chacune d'entre elles. Tel est le second point commun de ces expositions, qui marque leur rapport fondamental aux deux ouvrages qui les ont initiées.
Il faut donc les concevoir comme deux livres ouverts, qui auraient trouvé dans l'espace du Jeu de paume et celui du Domaine Pommery une sorte de traduction. Cette expérience de traduction, cependant, ne se veut ni littérale ni exhaustive : elle n'a pour autre vertu que de tenter une réciproque, qui consiste à rendre aux œuvres qui ont inspiré ces livres, le lieu premier de leur signification. Il faut ajouter, enfin, une dernière convergence entre ces deux expositions, qui engage la méthode retenue par leurs commissaires respectifs pour leur élaboration et leur conception. Un travail en collaboration a en effet été entrepris afin d'harmoniser les territoires partagés du burlesque et de l'idiotie, mais aussi pour marquer leurs différences. Cette approche se traduit par la présence d'une dizaine d'artistes en commun, mais aussi par le choix et l'organisation d'une diversité de propositions."

- Notice sur Jacques Lizène.
Jacques Lizène est l'auteur de projets ambitieux inaboutis. S'appliquant à la réalisation d'un art de la médiocrité, bricolant des riens, il pointe l'inefficacité latente de l'œuvre d'art, et met en évidence la qualité d'une vie non productive. Il produit, en effet, depuis un art sans talent, et campe sur sa position ; que jamais la volonté de faire œuvre ne vienne dévier sa trajectoire.
+ ill. des deux réveils de la série Perçu et Non perçu.

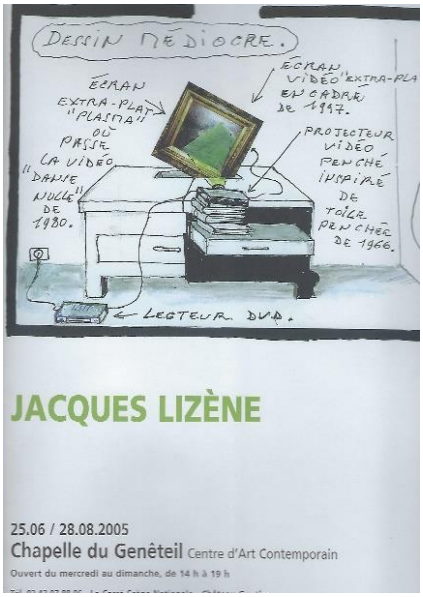
(09/06-11/06/2005) Venise / IT, Off Biennale (51e), **Black Box – Les Afriques.** Livre-catalogue

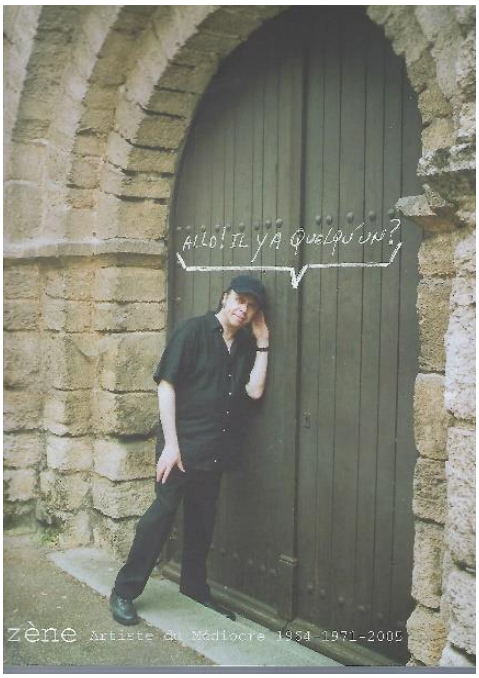


- Texte de présentation.
Sur le principe des Archives Actives, E2N a édité un livre d'images d'expositions : Black Box – Les Afriques. Sa diffusion a débuté à l'occasion des journées professionnelles. Devant le Pavillon belge et via Garibaldi, l'équipe E2N diffusait des dépliants d'appel avec une proposition : « Troc //Exchange. Leave your adress, take a book ». Plus de 1.000 professionnels ont emporté l'exposition Les Afriques dans un livre.



**(25/06-28/08/2005) Château Gontier / FR, Le Carré - Chapelle de Genêteil - Centre d'art contemporain. Jacques Lizène.**
* Commissaire : Bertrand Godot.





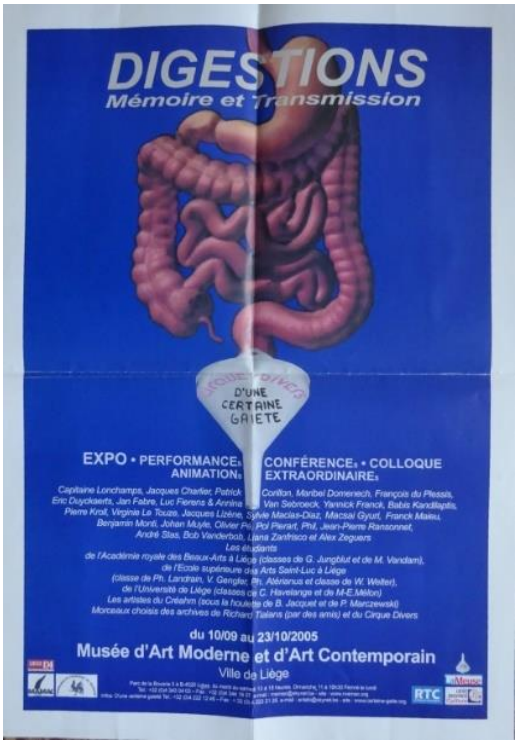

(18/08-10/09/2005) Liège, Le 26, Centre d'art contemporain. **[Sans titre]**
* Le 26, Centre d'art contemporain & Georges Uhoda présentent : Bage Yves, Beunckens Frédéric, Fourneau Daniel, Impeduglia Laurent, Lizènz Jacques, Paris Sylvain, Pirotte David, Spyk, Vaiser Luc,



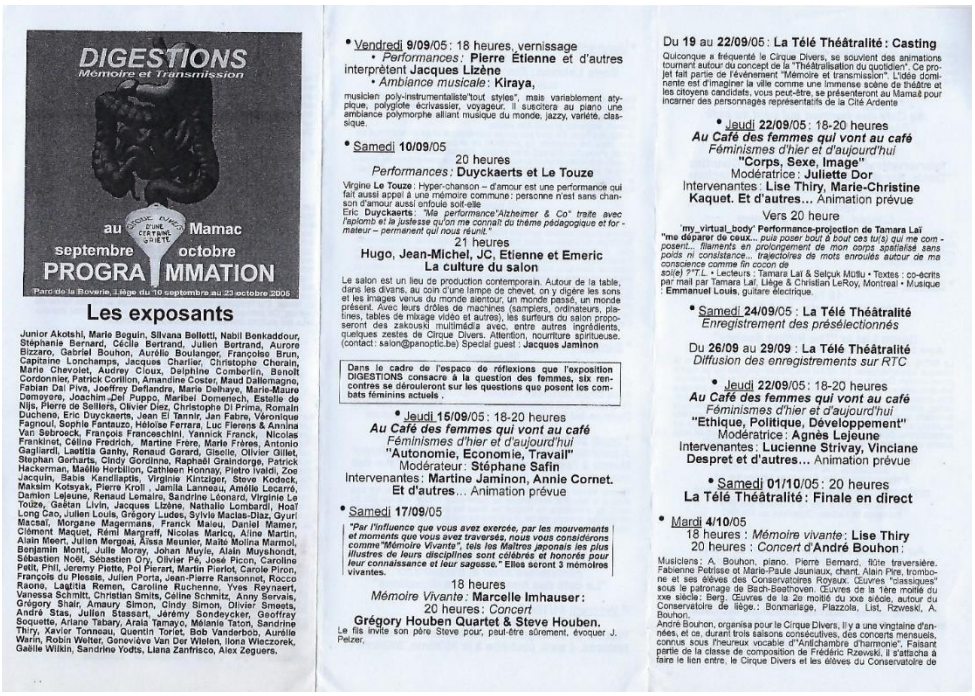




(09/09-23/10/2005) Liège, MAMAC. **Digestions. Mémoire et transmission**.
* A propos du Cirque Divers.
** En collaboration avec l'asbl "D'Une certaine gaieté", avec l'aide de la Communauté française et de la Province de Liège.
*** Akotshi Junior, Beguin Marie, Belletti Silvana, Benkaddour Nabil, Bernard Stéphanie, Bertrand Cécile, Bertrand Julien, Bizzaro Aurore, Bouhon Gabriel, Boulanger Aurélie, Brun Françoise, Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques, Cherain Christophe, Chevolet Marie, Cloux Audrey, Comberlin Delphine, Cordonnier Benoît, Corillon Patrick, Coster Amandine, Dallemagne Maud, Dal Piva Fabian, Deflandre Joeffrey, Delhaye Marie, Demeyere Marie-Maure, Del Puppo Joachim, Domenech Maribel, De Nijs Estelle, De Selliers Pierre, Diez Olivier, Di Prima Christophe, Duchene Romain, Du Plessis François, Duyckaerts Eric, El Tannir Jean, Fabre Jan, Fagnoul Véronique, Fantauzo Sophie, Ferrara Héloïse, Fierens Luc & Van Sebroeck Annina, Franceschini François, Franck Yannick, Frankinet Nicolas, Fredrich Céline, Frère Martine, Frères Marie, Gagliardi Antonio, Ganhy Laetitia, Gerard Renaud, Giselle, Gillet Olivier, Gerharts Stephan, Gordinne Cindy, Graindorge Raphaël, Hackerman Patrick, Herbillon Maêlle,, Honnay, Cathleen Ivaidi Pietro, Jacquin Zoé, Kandilaptis Babis, Kintziger Virginie, Kodeck Steve, Kotsyak Maksim, Kroll Pierre, Lanneau Jamila, Lecarré Amélie, Lejeune Damien, Lemaire Renaud, Léonard Sandrine, Le Touze Virginie, Livin Gaëtan, Lizène Jacques, Lombardi Nathalie, Long Cao Hom, Louis Julien, Ludes Grégory, Macias-Diaz Sylvie, Macsaï Gyuri, Magermans Morgane, Maieu Franck, Mamer Daniel, Maquet Clément, Margraff Rémi, Maricq Nicolas, Martin Aline, Meert Alain, Mergeai Julien, Meunier Aïssa, Molina Marmol Maïté, Monti Benjamin, Moray Julie, Muyle Johan, Muyshondt Alain, Sébastien Noël, Ory Sébastien, Pé Olivier, Picon José, Petit Caroline, Phil (= Durant Philippe), Piette Jeremy, Pierart Pol, Pierlot Martin, Piron Carole, Porta Julien, Ransonnet Jean-Pierre, Raone Rocco, Remen Laetitia, Ruchenne Caroline, Reynaert Yves, Schmitt Vanessa, Smits Christian, Schmitz Céline, Servais Anny, Shair Grégory, Simon Amaury, Simon Cindy, Smeets Olivier, Stas André, Stassart Julien, Sondeycker Jérémy, Soquette Geoffray, Tabary Ariane, Tamayo



Araia, Taton Mélanie, Thiry Sandrine, Tonneau Xavier, Torlet Quentin, Vanderbob Bob, Warin Aurélie, Welter Robin, Van der Wielen Geneviève, Wieczorek Ilona, Wilkin Gaëlle, Yodts Sandrine, Zanfrisco Liana, Zeguers Alex.



DIGESTIONS
Mémoire et Transmission

au Mamac
septembre octobre
PROGRAMMATION

Parc de la Boverie, Liège du 10 septembre au 23 octobre 2005

**Les exposants**

Junior Akotshi, Marie Beguin, Silvana Belletti, Nabil Benkaddour, Stéphanie Bernard, Cécile Bertrand, Julien Bertrand, Aurore Bizzaro, Gabriel Bouhon, Aurélie Boulanger, Françoise Brun, Capitaine Conchamps, Jacques Charlier, Christophe Cherain, Marie Chevolet, Audrey Cloux, Delphine Comberlin, Benoît Cordonnier, Patrick Corillon, Amandine Coster, Maud Dallomagne, Fabian Dal Piva, Joeffrey Defiandre, Marie Delhaye, Marie-Maure Demoyère, Joachim Del Puppo, Maribel Domenech, Estelle de Nijs, Pierre de Sellers, Olivier Diez, Christophe Di Prima, Romain Duchene, Eric Duyckaerts, Jean El Tamir, Jan Fabre, Véronique Fagnoul, Sophie Fantauzo, Héloïse Ferrara, Luc Fierens & Annina Van Sebroeck, François Franceschini, Yannick Franck, Nicolas Frankinet, Céline Fredrich, Martine Frere, Marie Frères, Antonio Gagliardi, Laetitia Ganhy, Renaud Gerard, Giselle, Olivier Gillet, Stephan Gerharts, Cindy Gordinne, Raphaël Graindorge, Patrick Hackerman, Maëlle Horbillon, Cathleen Honnay, Pietro Ivaldi, Zoe Jacquin, Babis Kandilaptis, Virginie Kintziger, Steve Kodeck, Maksim Kosyak, Pierre Kroll , Jamila Lanneau, Amélie Lecarré, Damien Lejeune, Renaud Lemaire, Sandrine Léonard, Virginie Le Touze, Gaëtan Livin, Jacques Lizène, Nathalie Lombardi, Hoaï Long Cao, Julien Louis, Grégory Ludes, Sylvie Macias-Diaz, Gyuri Macsaï, Morgane Magermans, Franck Maieu, Daniel Mamer, Clément Maquet, Rémi Margraff, Nicolas Marico, Aline Martin, Alain Meert, Julien Mergeai, Aïssa Meunier, Maite Molina Marmol, Benjamin Monti, Julie Moray, Johan Muyle, Alain Muyshondt, Sébastien Noël, Sébastien Ory, Olivier Pé, José Picon, Caroline Petit, Phil, Jeremy Piette, Pol Pierart, Martin Piorlot, Carole Piron, François du Plessis, Julien Porta, Jean-Pierre Ransonnet, Rocco Raone, Laetitia Remen, Caroline Ruchenne, Yves Reynaert, Vanessa Schmitt, Christian Smits, Céline Schmitz, Anny Servais, Grégory Shair, Amaury Simon, Cindy Simon, Olivier Smeets, André Stas, Julien Stassart, Jérémy Sondeycker, Geoffray Soquette, Ariane Tabary, Araia Tamayo, Mélanie Taton, Sandrine Thiry, Xavier Tonneau, Quentin Toriet, Bob Vanderbob, Aurélie Warin, Robin Welter, Geneviève Van Der Wielen, Ilona Wieczorek, Gaëlle Wilkin, Sandrine Yodts, Liana Zanfrisco, Alex Zeguers.

• Vendredi **9/09**/05: 18 heures, vernissage
*• Performances:* **Pierre Etienne** et d'autres interprètent **Jacques Lizène**
*• Ambiance musicale:* **Kiraya,**
musicien poly-instrumentaliste'tout styles", mais variablement atypique, polyglotte écrivassier, voyageur. Il sucitera au piano une ambiance polymorphe alliant musique du monde, jazzy, variété, classique.

• Samedi **10/09**/05
20 heures
*Performances:* **Duyckaerts et Le Touze**
Virginie **Le Touze**: Hyper-chanson – d'amour est une performance qui fait aussi appel à une mémoire commune: personne n'est sans chanson d'amour aussi enfouie soit-elle
Eric **Duyckaerts**: *"Ma performance'Alzheimer & Co" traite avec l'aplomb et la justesse qu'on me connaît du thème pédagogique et formateur – permanent qui nous réunit."*
21 heures
**Hugo, Jean-Michel, JC, Etienne et Emeric**
**La culture du salon**
Le salon est un lieu de production contemporain. Autour de la table, dans les divans, au coin d'une lampe de chevet, on y digère les sons et les images venus du monde alentour, un monde passé, un monde présent. Avec leurs drôles de machines (samplers, ordinateurs, platines, tables de mixage vidéo et autres), les surfeurs du salon proposeront des zakouski multimédia avec, entre autres ingrédients, quelques zestes de Cirque Divers. Attention, nourriture spirituelle. (contact: salon@panoptic.be) Spécial guest : **Jacques Jaminon**

**Dans le cadre de l'espace de réflexions que l'exposition DIGESTIONS consacre à la question des femmes, six rencontres se dérouleront sur les questions que posent les combats féminins actuels :**

• Jeudi **15/09**/05: 18-20 heures
***Au Café des femmes qui vont au café***
*Féminismes d'hier et d'aujourd'hui*
**"Autonomie, Economie, Travail"**
Modérateur: **Stéphane Safin**
Intervenantes: **Martine Jaminon, Annie Cornet.**
**Et d'autres**... Animation prévue

• Samedi **17/09**/05
*"Par l'influence que vous avez exercée, par les mouvements et moments que vous avez traversés, nous vous considérons comme "Mémoire Vivante", tels les Maîtres japonais les plus illustres de leurs disciplines sont célébrés et honorés pour leur connaissance et leur sagesse." Elles seront 3 mémoires vivantes.*
18 heures
*Mémoire Vivante:* **Marcelle Imhauser:**
20 heures: *Concert*
**Grégory Houben Quartet & Steve Houben.**
Le fils invite son père Steve pour, peut-être sûrement, évoquer J. Peizer,

Du **19** au **22/09**/05 : **La Télé Théâtralité : Casting**
Quiconque a fréquenté le Cirque Divers, se souvient des animations tournant autour du concept de la "Théâtralisation du quotidien". Ce projet fait partie de l'événement "Mémoire et transmission". L'idée dominante est d'imaginer la ville comme une immense scène de théâtre et les citoyens candidats, vous peut-être, se présenteront au Mamaû pour incarner des personnages représentatifs de la Cité Ardente

• Jeudi **22/09**/05: 18-20 heures
***Au Café des femmes qui vont au café***
*Féminismes d'hier et d'aujourd'hui*
**"Corps, Sexe, Image"**
Modératrice: **Juliette Dor**
Intervenantes: **Lise Thiry, Marie-Christine Kaquet. Et d'autres...** Animation prévue
Vers 20 heure
**'my_virtual_body' Performance-projection de Tamara Laï**
*"me déparer de coux... puis poser bout à bout ces tu(s) qui me composent... filaments en prolongement de mon corps spatialisé sans poids ni consistance... trajectoires de mots enroulés autour de ma conscience comme fin cocon de soie) ?!?L* • Lecteurs : Tamara Laï & Selçuk Mütlu • Textes : co-écrits par mail par Tamara Laï, Liège & Christian LeRoy, Montreal • Musique : **Emmanuel Louis**, guitare électrique.

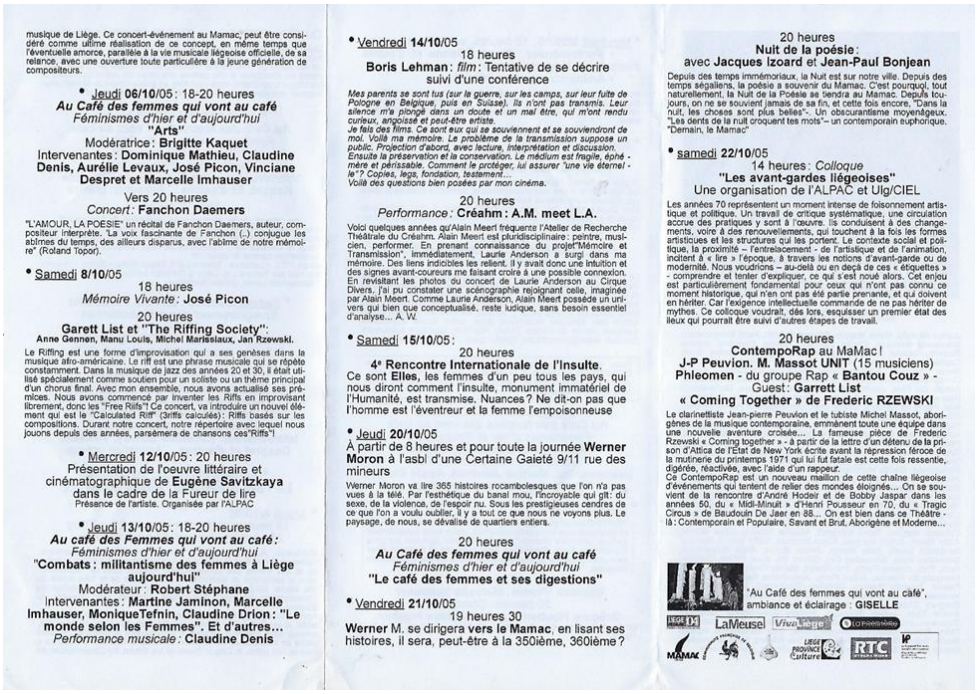
• Samedi **24/09**/05 : **La Télé Théâtralité**
*Enregistrement des présélectionnés*

Du **26/09** au **29/09** : **La Télé Théâtralité**
*Diffusion des enregistrements sur RTC*

• Jeudi **22/09**/05: 18-20 heures
***Au Café des femmes qui vont au café***
*Féminismes d'hier et d'aujourd'hui*
**"Ethique, Politique, Développement"**
Modératrice: **Agnès Lejeune**
Intervenantes: **Lucienne Strivay, Vinciane Despret et d'autres...** Animation prévue

• Samedi **01/10**/05: 20 heures
**La Télé Théâtralité: Finale en direct**

• Mardi **4/10**/05
18 heures : *Mémoire vivante*: **Lise Thiry**
20 heures : *Concert* d'**André Bouhon**:
Musiciens : A. Bouhon, piano. Pierre Bernard, flûte traversière. Fabienne Pétrisse et Marie-Paule Jaunlaux, chant. Alain Pire, trombone et ses élèves des Conservatoires Royaux. Œuvres "classiques" sous le patronage de Bach-Beethoven. Œuvres de la 1ère moitié du xxe siècle: Berg. Œuvres de la 2e moitié du xxe siècle, autour du Conservatoire de liège.: Bonmariage, Plazzola, List, Rzwski, A. Bouhon.
André Bouhon, organisa pour le Cirque Divers, il y a une vingtaine d'années, et ce, durant trois saisons consécutives, des concerts mensuels, connus sous l'heureux vocable d'"Antichambre d'harmonie". Faisant partie de la classe de composition de Frédéric Rzewski, il s'attacha à faire le lien entre, le Cirque Divers et les élèves du Conservatoire de



musique de Liège. Ce concert-événement au Mamac, peut être considéré comme ultime réalisation de ce concept, en même temps que l'éventuelle amorce, parallèle à la vie musicale liégeoise officielle, de sa relance, avec une ouverture toute particulière à la jeune génération de compositeurs.

• Jeudi **06/10**/05: 18-20 heures
***Au Café des femmes qui vont au café***
*Féminismes d'hier et d'aujourd'hui*
**"Arts"**
Modératrice: **Brigitte Kaquet**
Intervenantes: **Dominique Mathieu, Claudine Denis, Aurélie Levaux, José Picon, Vinciane Despret et Marcelle Imhauser**
Vers 20 heures
*Concert:* **Fanchon Daemers**
"L'AMOUR, LA POESIE" un récital de Fanchon Daemers, auteur, compositeur interprète. "La voix fascinante de Fanchon (..) conjugue les abîmes du temps, des ailleurs disparus, avec l'abîme de notre mémoire" (Roland Topor).

• Samedi **8/10**/05
18 heures
*Mémoire Vivante:* **José Picon**
20 heures
**Garett List et "The Riffing Society":**
**Anne Gennen, Manu Louis, Michel Marissiaux, Jan Rzewski.**
Le Riffing est une forme d'improvisation qui a ses genèses dans la musique afro-américaine. Le riff est une phrase musicale qui se répète constamment. Dans la musique de jazz des années 20 et 30, il était utilisé spécialement comme soutien pour un soliste ou un thème principal d'un chorus final. Avec mon ensemble, nous avons actualisé ses prémices. Nous avons commencé par inventer les Riffs en improvisant librement, donc les "Free Riffs"! Ce concert, va introduire un nouvel élément qui est le "Calculated Riff" (Griffs calculés): Riffs basés sur les compositions. Durant notre concert, notre répertoire avec lequel nous jouons depuis des années, parsèmera de chansons ces"Riffs"!

• Mercredi **12/10**/05: 20 heures
Présentation de l'oeuvre littéraire et cinématographique de **Eugène Savitzkaya** dans le cadre de la Fureur de lire
Présence de l'artiste. Organisée par l'ALPAC

• Jeudi **13/10**/05: 18-20 heures
***Au café des Femmes qui vont au café:***
*Féminismes d'hier et d'aujourd'hui*
**"Combats: militantisme des femmes à Liège aujourd'hui"**
Modérateur: **Robert Stéphane**
Intervenantes: **Martine Jaminon, Marcelle Imhauser, MoniqueTefnin, Claudine Drion: "Le monde selon les Femmes". Et d'autres...**
*Performance musicale:* **Claudine Denis**

• Vendredi **14/10**/05
18 heures
**Boris Lehman**: *film*: Tentative de se décrire
suivi d'une conférence
*Mes parents se sont tus (sur la guerre, sur les camps, sur leur fuite de Pologne en Belgique, puis en Suisse). Ils n'ont pas transmis. Leur silence m'a plongé dans un doute et un mal être, qui m'ont rendu curieux, angoissé et peut-être attisé.*
*Je fais des films. Ce sont eux qui se souviennent et se souviendront de moi. Voilà ma mémoire. Le problème de la transmission suppose un public. Projection d'abord, avec lecture, interprétation et discussion.*
*Ensuite la préservation et la conservation. Le médium est fragile, éphé - mère et périssable. Comment le protéger, lui assurer "une vie éternel - le"? Copies, legs, fondation, testament...*
*Voilà des questions bien posées par mon cinéma.*
20 heures
*Performance:* **Créahm : A.M. meet L.A.**
Voici quelques années qu'Alain Meert fréquente l'Atelier de Recherche Théâtrale du Créahm. Alain Meert est pluridisciplinaire: peintre, musicien, performer. En prenant connaissance du projet"Mémoire et Transmission", immédiatement, Laurie Anderson a surgi dans ma mémoire. Des liens indicibles les relient. Il y avait donc une intuition et des signes avant-coureurs me faisant croire à une possible connexion. En revisitant les photos du concert de Laurie Anderson au Cirque Divers, j'ai pu constater une scénographie rejoignant celle, imaginée par Alain Meert. Comme Laurie Anderson, Alain Meert possède un univers qui bien que conceptualisé, reste ludique, sans besoin essentiel d'analyse... A. W.

• Samedi **15/10**/05:
20 heures
**4e Rencontre Internationale de l'Insulte.**
Ce sont **Elles,** les femmes d'un peu tous les pays, qui nous diront comment l'insulte, monument immatériel de l'Humanité, est transmise. Nuances? Ne dit-on pas que l'homme est l'éventreur et la femme l'empoisonneuse

• Jeudi **20/10**/05
A partir de 8 heures et pour toute la journée **Werner Moron** à l'asbl d'une Certaine Gaieté 9/11 rue des mineurs
Werner Moron va lire 365 histoires rocambolesques que l'on n'a pas vues à la télé. Par l'esthétique du banal mou, l'incroyable qui gît: du sexe, de la violence, de l'espoir nu. Sous les prestigieuses cendres de ce que l'on a voulu oublier, il y a tout ce que nous ne voyons plus. Le paysage, de nous, se dévalise de quartiers entiers.
20 heures
***Au Café des femmes qui vont au café***
*Féminismes d'hier et d'aujourd'hui*
**"Le café des femmes et ses digestions"**

• Vendredi **21/10**/05
19 heures 30
**Werner** M. se dirigera **vers le Mamac**, en lisant ses histoires, il sera, peut-être à la 350ième, 360ième?

20 heures
**Nuit de la poésie:**
avec **Jacques Izoard** et **Jean-Paul Bonjean**
Depuis des temps immémoriaux, la Nuit est sur notre ville. Depuis des temps ségaliens, la poésie a souvenir du Mamac. C'est pourquoi, tout naturellement, la Nuit de la Poésie se tiendra au Mamac. Depuis toujours, on ne se souvient jamais de sa fin, et cette fois encore, "Dans la nuit, les choses sont plus belles"- Un obscurantisme moyendgeux. "Les dents de la nuit croquent tes mots"– un contemporain euphorique. "Demain, le Mamac"

• samedi **22/10**/05
14 heures: *Colloque*
**"Les avant-gardes liégeoises"**
Une organisation de l'ALPAC et Ulg/CIEL
Les années 70 représentent un moment intense de foisonnement artistique et politique. Un travail de critique systématique, une circulation accrue des pratiques y sont à l'œuvre. Ils conduisent à des changements, voire à des renouvellements, qui touchent à la fois les formes artistiques et les structures qui les portent. Le contexte social et politique, la proximité – l'entreiacement - de l'artistique et de l'animation, incitent à « lire » l'époque, à travers les notions d'avant-garde ou de modernité. Nous voudrions – au-delà ou en deçà de ces « étiquettes » - comprendre et tenter d'expliquer, ce qui s'est noué alors. Cet enjeu est particulièrement fondamental pour ceux qui n'ont pas connu ce moment historique, qui n'en ont pas été partie prenante, et qui doivent en hériter. Car l'exigence intellectuelle commande de ne pas hériter de mythes. Ce colloque voudrait, dès lors, esquisser un premier état des lieux qui pourrait être suivi d'autres étapes de travail.
20 heures
**ContempoRap** au MaMac !
**J-P Peuvion. M. Massot UNIT** (15 musiciens)
**Phleomen** - du groupe Rap « **Bantou Couz** » -
Guest: **Garrett List**
**« Coming Together » de Frederic RZEWSKI**
Le clarinettiste Jean-pierre Peuvion et le tubiste Michel Massot, aborigènes de la musique contemporaine, emmènent toute une équipe dans une nouvelle aventure croisée... La fameuse pièce de Frederic Rzewski « Coming together » - à partir de la lettre d'un détenu de la prison d'Attica de l'Etat de New York écrite avant la répression féroce de la mutinerie du printemps 1971 qui lui fut fatale est cette fois ressentie, digérée, réactivée, avec l'aide d'un rappeur.
Ce ContempoRap est un nouveau maillon de cette chaîne liégeoise d'événements qui tentent de relier des mondes éloignés... On se souvient de la rencontre d'André Hodeir et de Bobby Jaspar dans les années 50, du « Midi-Minuit » d'Henri Pousseur en 70, du « Tragic Circus » de Baudouin De Jaer en 88... On est bien dans ce Théâtre - là : Contemporain et Populaire, Savant et Brut, Aborigène et Moderne...



"Au Café des femmes qui vont au café", ambiance et éclairage : **GISELLE**



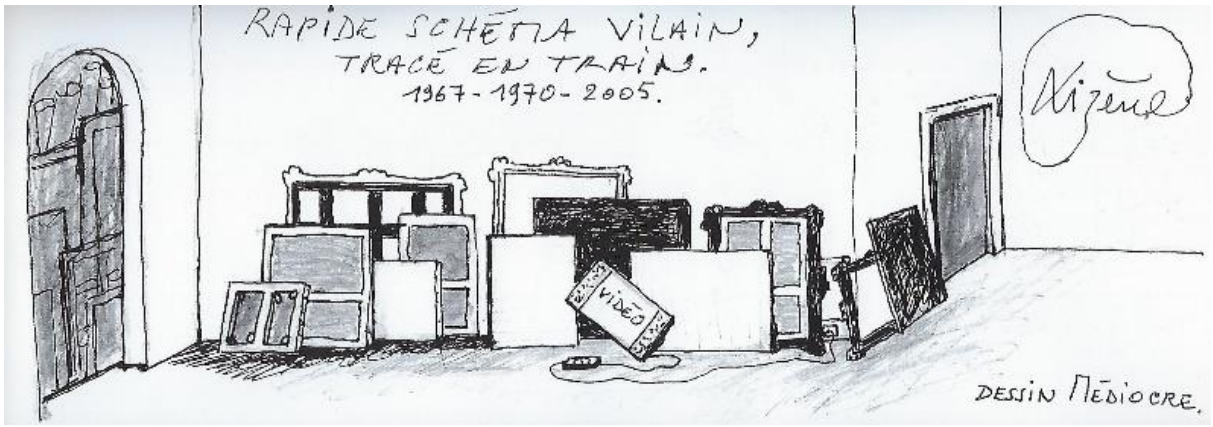
DIGESTIONS
Mémoire et Transmission

Septembre - Octobre 2005
Musée d'Art moderne
et d'Art Contemporain
Ville de Liège

+ Tialans Richard, non repris dans la liste mais avec une fiche au catalogue

**** Catalogue 30 x 11,5 cm ; ill. coul. et n. / bl. ; feuillets non réliés pour certains des artistes exposés) : Textes de Françoise Safin, Sans titre ; Michel Antaki, Il était une fois ; Julie Bawin, L'art à l'épreuve de ses digestions.

*****Avec *Placard à tableaux*
et vidéo « Chorale avec mitraillette », 1967-70, remake 2005.




MINABLE MUSIC-HALL EN VIDÉO ART (PART I EN REMAKE), 1982-2005.
2005 (1982, projet 1981), couleurs, son, U-matic, transféré sur DVD, 6'47. Production RTBf Liège.
Postproduction de l'extrait en remake : Avcan Production.
Jacques Lizène Artiste de la médiocrité et de la sans-importance. Minable Music-hall en vidéo art. Art de banlieue, mauvaise fantaisie académique.
Part I ; Deux chiens copulent tandis que le Petit Maître à la fontaine de cheveux chante ' « Elles naissent, elles survivent, elles baisent, elles pondent et puis elles meurent ».
Version pour moniteur placé verticalement, avec tomber de l'image. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

TOUR DE CHANT 2005, rushes 1
2005, couleurs, son, DV transféré sur DVD (25'21), rushes de la caméra I. Production Avcan.
Lors d'un Concert nul au Jardin du Paradoxe (Le Manège, festival de Liège), la reprise en remake de quelques chansons médiocres : La banane n'est pas l'ananas, Vasectomie, …

TOUR DE CHANT 2005, rushes 2
2005, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 25'21, rushes de la caméra 2. Production Avcan.
(06/10-10/10/2005) Paris / FR, Porte de Versailles. **Fiac 2005**
* e. a. :
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Charlier Jacques, Daems Anne, Devriendt Robert, ð'O Honoré, Kempenaers Jan, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio Macias-Diaz, Sylvie.

(05/11/2005-08/01/2006) Nice / FR, Villa Arson. **Lotissement de cimaises**
(intitulé repris de la pièce de Lizène achetée par le Frac).
* Commissaire : Eric Mangion, directeur du Frac Paca et aujourd'hui chargé des expositions à la Villa Arson.
L'exposition Lotissement de cimaises réunit une trentaine d'œuvres issues de la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, acquises dans une période précise et récente (2000-2004). Elle est conçue comme un parcours semé de « curiosités », une balade entre des « objets » dont la portée n'exprime pas forcément les mêmes désirs. Il s'agit de mettre l'accent sur la diversité des propositions, leur autonomie, voire même leur antagonisme dans leur approche ou leur contenu. Lotissement de cimaises est d'ailleurs le titre emprunté à une pièce de Jacques Lizène issue de cette exposition, dont la proposition est de morceler un mur de manière aléatoire afin de proposer un espace d'accrochage aussi absurde que « généreux ».
L'exposition coïncide avec la préparation du Catalogue des acquisitions 2000-2004 du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur (Isthme éditions).

*** Acosta Scoli, Bock John, Chevalier Marc, Dahlem Björn, Draeger Christoph, Durham Jimmie, **Everaert Patrick**, Finizio Francesco, **François Michel**, Handforth Mark, Hébréard Raoul, Jankowski Christian, Koganezawa Takehito, Lesueur Natacha, **Lizène Jacques**, Paraponaris Hervé, Pastor-Lloret Geraldine, Peterman Dan, Quer Marc, Shrigley David, Stockholder Jessica et Collectif d'artites : Berdaguer Christophe, Péjus Marie.
**** A cette occasion, invité par Eric Duyckaerts, professeur à la villa Arson, à faire une performance-conférence qui, d'après l'artiste, connu un grand succès.

( / - / /2005) Bayonne / FR, locaux du Frac Aquitaine. **C'est l'été**.
* Commissaire : Arnauld Labelle-Rojoux.
** e. a. Lizène Jacques.

( / - / /2005) Roma / IT, Palazzo delle Esposizioni. **The 1970s and The 1980s**.
** e. a. Lizène Jacques.

( / - / /2005) Brescia / IT, Sala SS Filippo e Giacomo. **Mostra d'art patafisica contemporanea. Dzlla 'patafysica all' apatafisica (ontogenesi patafisica e interpretazione degli umore)**
* e. a. Lizène Jacques

# 2006

(21/01-25/05/2006) Paris / FR, Palais de Tokyo. **[Sans titre]**
* Invité par Arnaud Labelle-Rojoux dans le cadre de « Notre Histoire ».

(30/03-06/05/2006) London / GB, Dicksmith Gallery. **Writing in Strobe**.
* Commissaire: Andrew Hunt.
* e. a. Curlet François, Lizène Jacques.

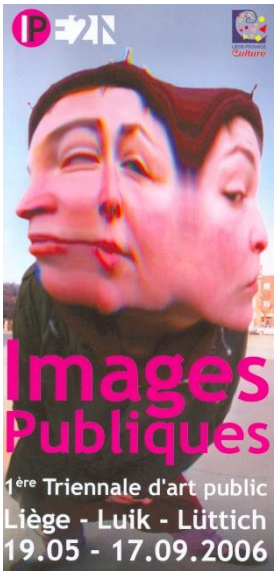
(21/04-24/04/2006) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels. Contemporary art fair (24e)**
- Galerie Nadja Vilenne : e. a. Lizène Jacques.

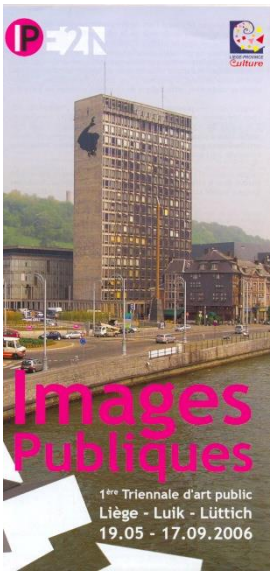
(14/05-03/06/2006) Bruxelles, La Maison du Livre. **Festival Au cabaret des âmes**.
* Organisation : Fanchon Daemers.
** e. a.
- (17/05) Débat autour du dessin satirique : Antaki Michel, Stas André, Poliart Serge
- (03-06) Débat : Faut-il un plan Marshall pour la dérision ? avec e. a. Bucquoy Jan, Charlier Jacques, Godin Noël, Kroll Pierre, Lanners Bouli, Liberski, Lizène Jacques ...

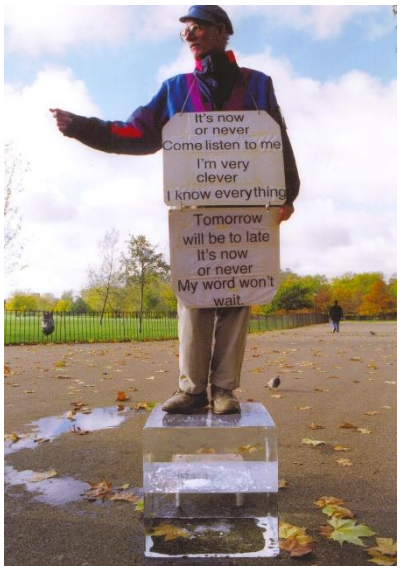
- Nicolas Crousse, « L'humour libre du Cabaret des âmes », Article du *Soir* mis en ligne le 17 mai 2006
**Festival** Montmartre à Bruxelles.
Depuis quelques jours, La Maison du livre accueille, à Saint-Gilles, un chouette petit festival enragé. Organisé par la chanteuse Fanchon Daemers, « Au cabaret des âmes » invite à découvrir des moyens d'expressions (expos, récitals, débats, théâtres de marionnettes) en quête de réflexion sociale « sarcastique et frondeuse ».
Ce mercredi, ce sont les marionnettes liégeoises de la compagnie Al Botroûle qui débarquent à Bruxelles, avec un *Ubu sur la Senne* qui entend ressusciter le programme d'insoumission des sympathisants de Jarry. En ce festival, on les retrouve en grand nombre au cœur de six expositions qui proposent des passerelles entre la légende de Montmartre et notre pays.
Sait-on, par exemple, que les journaux bruxellois *Le Diable au corps* ou *Le flirt* accueillirent dans leurs pages des Montmartrois tels qu'Alphonse Allais ou Georges Auriol ? Et que le journal montmartrois *La Vache enragée* fut le refuge de nombreux Liégeois ? Autant de journaux satiriques célébrés par un festival qui préfère à la presse officielle ses représentants bouffons.
Deux débats-happenings sont en outre organisés autour de l'évolution dans notre société de la presse subversive et du dessin satirique. Mardi prochain, Michel Antaki, André Stas, Serge Poliart et des représentants de la presse satirique belge débattront de la notion controversée d'humour libre. On y philosophera peut-être autour de la réflexion de Bedos, qui disait il y a quelques années qu'il croira à la liberté d'expression *« quand un journaliste pourra écrire ce qu'il pense vraiment de son journal et dans son journal »*.
Autre rendez-vous à ne pas manquer : la soirée de clôture, le samedi 3 juin. Et sa pertinente question : « Faut-il un plan Marshall pour la dérision ? » De nombreux éminents spécialistes (Pierre Kroll, Jacques Charlier, Bucquoy, Liberski, Bouli Lanners, Noël Godin, Jacques Lizène...) ont promis de se pencher sur la question. En partant d'un constat imparable : puisque la dérision est le fonds de commerce de la culture belge, eh bien exploitons son potentiel commercial et relançons l'économie wallonne.

(19/05-17/09/2006) Liège, Divers lieux en centre-ville. **Images publiques, 1e triennale d'art public**.
* Organisateurs : Laurent Jacob, réalisateur ; province de Liège, commanditaire.
** Arthuis Isabel, Beeckman Vincen, Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Couturier Michel, Curlet François, Michael Dans (M.D.), François Michel, Geers Kendell, Geys Jef, Guns Patrick, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Maheo Erwan, Lopez-Menchero Emilio, Mutlu Selçuk, PE Four, Perjovschi Dan, Personal Cinema, Robert Jimmy, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Wang Quingsong.
- Texte de présentation (extrait).
*Images Publiques* est un projet de triennale d'art public, à l'initiative de la Province de Liège, qui s'articule dans l'hyper centre liégeois autour du Palais des Princes-Evêques, siège du Palais provincial. (…)
L'enjeu est l'affirmation de l'acte artistique contemporain dans l'espace publique liégeois. Il s'agit donc de conjuguer des interventions d'artistes résolument contemporaines, au périmètre historique liégeois, constitué par le Palais des Princes-Evêques et ses alentours.
Ces interventions « in situ » s'effectueront dans le respect des lieux, de leurs charges patrimoniales, de leurs situations stratégiques mais aussi de leurs capacités d'évocation. La manifeste mettre en exergue de nouvelles icônes, sorte d'images emblématiques de la ville et de ses lieux historiques évoquant le passé, le présent mais aussi l'avenir de la Cité

Publication :



Invitation

Folder 1 (situation des œuvres dans la ville)
Folder 2 (présentation de l'exposition)

- Folder 2 (Présentation de l'exposition) :
Images Publiques (IP) place l'art contemporain au cœur de la cité et aborde les questions du devenir de la ville: urbanisme, fonctions... place du citoyen dans ce théâtre d'opérations en mutation. Vecteurs de renouveau, les multiples chantiers (infrastructure, culture, ...) qui accueillent les interventions artistiques constituent le fil rouge de la manifestation. Mutations urbanistiques et enjeux sociétaux en tissent la toile de fond. IP procède d'une démarche évolutive. L'exposition se coule dans cette logique de chantiers en cours ou à venir.
Images Publiques propose un large panel d'images: billboards, bâches imprimées, auto-collants proviennent de la filière numérique, à la pointe de la technologie. La peinture, la sérigraphie sont pré- sentes. Des interventions et des performances relèvent du street art. Du Cadran aux Galeries Saint-Lambert, un travelling multiforme interpelle le(s) public(s).
Images Publiques s'interroge sur la réception des images par tout un chacun dans la ville. IP pose la question de la propagation de l'image dans un monde submergé par la presse, la télévision, la publicité,...

Jacques LlZÈNE
Né à Ougrée *en* 1946. Vit et travaille à Liège.
Depuis 1965, le « Petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle comme se nomme lui-même

Jacques Lizène, utilise tous les moyens plastiques pour déstabiliser le monde de l'art. Lizène exerce une pratique continue de la médiocrité, parsemée de tableaux inachevés, de projets qualifiés « d'inaboutis », « médiocres », « nuls ». D'un point de vue technique, il utilise des procédés traditionnels comme la peinture, le dessin ou la vidéo qui démontrent selon lui un manque de talent. II y a cependant une notion paradoxale dans ce travail qui ne peut aboutir qu'avec l'adhésion du public, du marché de l'art et des institutions. Ceux-ci, en acceptant Lizène dans leurs champs artistiques, renversent la négativité de son travail.
1. Titre : *Cascade virtuelle du petit maître,* 2006, 1985 remake, Réalisation Jean-Marc Sullon du Centre de recherche musicale de Wallonie, projet Lizène-Jacob
Technique : projet sonore
Lieu : bouche d'aération à côté du tunnel du TEC
2. Titre : *Projet volontairement irréalisable, trop onéreux, trop encombrant,* 1980 -remake 2006
Techniques : écrans plasmas, panneaux solaires, roues de gros avions.
Localisation: borne d'information en surplomb de la dalle
Pour Images Publiques, Jacques Lizène s'associe à Nord Projet(t) et au Centre de Recherche musicale wallonne dans un projet sonore qui vise à « faire ressortir » la Légia considérée à tort par beaucoup comme étant à l'origine sémantique du nom de la ville de Liège. Ce projet *se réfère* directement aux nombreux bras de Meuse canalisés dans le sous-sol de Liège. Lizène reprend ici son principe de fontaine mis en place *en* 1985 dans le cadre de *Place Saint-Lambert- Investigations,* organisée par Espace 251 Nord / E2N dans les sous-sols de la Place.

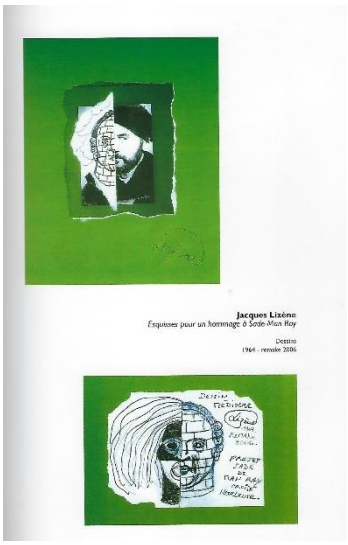
(21/05-25/06/2006) Ecaussines. Le Chalet de Haute Nuit**. Musée à vendre** (gravures – multiples– autographes).
* Baes Rachel, Bervoets Fred, Beuys Joseph, Bossut Yves, Bury Pol, Camus Gustave, Christo & Jeanne-Claude, Cooper Alice, De Taeye Camille, Diamond King, Erro, Gilbert & George, Graverol Jane, Krims Les, Kubin Alfred, Kusama Yayoi, Labisse Félix, Lassnig Maria, Lenoir Thierry, Lizène Jacques, Magritte René, Nitsch Herman, Ono Yoko, Panamarenko, Reinhoud, Riefenstahl Leni, Rosenquist James, Rustin Jean, Slayer, Liliane Vertessen, Wegman William.

(01/06-01/09/2006) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Summertime**.
* Exposition collective et estivale proposant des œuvres de Orla Barry, Leo Copers, Anne Daems, Robert Devriendt, Laurent Dupont-Garrite, Olivier Foulon, Honoré d'O, Suchan Kinoshita, Jacques Lizène, Capitaine Lonchamp, Emilio Lopez Menchero, Sylvie Macias Diaz, Eran Schaerf et Walter Swennen.

(09/06-31/07/2006) Paris / FR. Galerie Marion Meyer. **Hommage à Sade.**
* Commissaire : Guy Scarpetta.
** Exposition de figures tutélaires défuntes : Klossowski Pierre, Molinier Pierre, Ray Man, Saura Antonio et 17 artistes bien vivants : Blanckart Olivier, Boudier Véronique, Fauguet Richard, Friedmann Gloria, Jacquet Alain, Labaume Vincent, Labelle-Rojoux Arnaud, Laurent Rachel, Lavier Bertrand, Lebel Jean-Jacques, Levé Edouard, **Lizène Jacques**, Lucariello Saverio, Mayaux Philippe, Ramette Philippe, Robbe-Grillet Catherine.
*** Catalogue (21 x 15 ; 84 pp. ; ill. coul. et n&bl) : Textes de Guy Scarpetta, Denyse Beaulieu, Jean-Luc Hennig, Alain Jaubert, Dominique Noguez, Chantal Thomas.



**** Avec *Esquisses pour un hommage à Sade – Man Ray, 2006*




- Évence Verdier in https://www.artpress.com/2006/10/01/hommage-a-sade-galerie-marion-meyer-paris-906-310706/ mis en ligne le 1 / 10/2006.

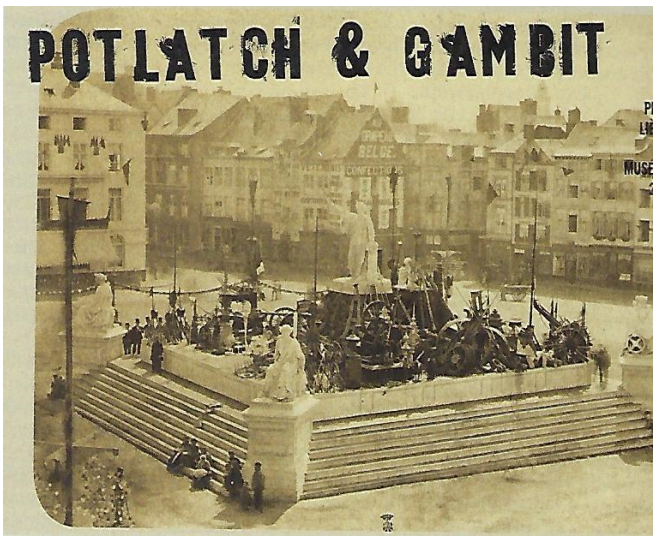
Hommage à Sade fut d'abord, en 1999, la première édition d'une suite de manifestations, à la fois expositions et événements festifs, organisées par Guy Scarpetta à la galerie Martagon, à Malaucène, en Provence. Relayée par d'autres formules aux titres joyeux, la Cuite en 2002 et Postérieurs en 2004, elle est reprise cet été, élargie et accompagnée d'un catalogue, à la galerie Marion Meyer (Paris). Les œuvres hétéroclites exposées, qu'elles soient le fait de figures tutélaires défuntes (Man Ray, Pierre Klossowski, Pierre Molinier ou Antonio Saura), ou qu'elles aient été produites par les dix-sept autres artistes participants et bien vivants (Arnaud Labelle-Rojoux, Véronique Boudier, Philippe Ramette, Jean-Jacques Lebel, Rachel Laurent, etc.), n'illustrent pas l'œuvre de Sade. Il s'agit plutôt d'incarner un état d'esprit sadien, « contre-nature », inconvenant et impie. Les artistes invités à produire de nouvelles pièces pour cette exposition se sont néanmoins acoquinés avec une thématique érotique. Mais le véritable hommage réside dans le «mauvais esprit» dont ils font preuve pour «raisonner» celle-ci en créant les conditions d'une tension visuelle entre deux systèmes de codes.

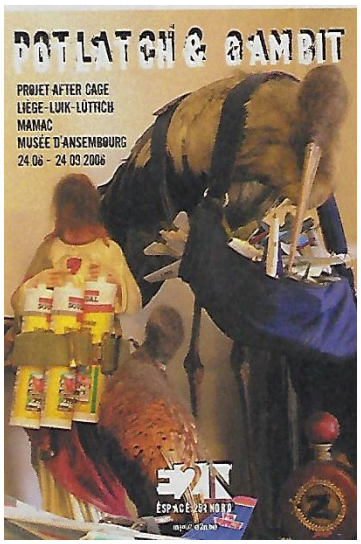
Objets détournés avec Mon boucher est un artiste ! de Richard Fauguet, une tapisserie libertine simplement retournée, ou avec sa belle Épreuve d'artiste : une pompe à vélo, accrochée à une boule de pétanque, pend et évoque la mécanique sexuelle masculine au repos, mais aussi peut-être la nécessité pour l'artiste de «réamorcer» chaque fois le désir au sein du processus créatif. Déplacement ludique d'un ready-made prélevé dans une boutique SM : l'Escarpin soclé de Bertrand Lavier. Contamination des registres : bouffonnerie baroque et méditation métaphysique avec Saverio Lucariello qui photographie une mise en scène agrémentée de quelques têtes coupées, parodiant l'esprit des « vanités » et théâtralisant l'art de la performance. Mièvrerie kitsch et obscénité avec Philippe Mayaux qui insère une vulve électrifiée et clignotante au sein d'une bûche hérissée de piquants. Érudition et trivialité avec Vincent Labaume qui suspend dans la galerie un étrange mobile sphérique composé de deux seins adossés et joints par une boîte de camembert Le Petit – Le Petit qui se glisse entre les seins étant aussi le titre d'un texte érotique de Georges Bataille. Déréalisation de la représentation avec Alain Jacquet : sous l'effet de trames circulaires, les fesses de ses « Femmes de dos » deviennent des cibles. Ou avec Édouard Levé qui « abstractise » des mises en scène orgiaques en photographiant des modèles vêtus, aux visages impassibles (mais, exceptionnellement, volontairement non anonymes, puisqu'il s'est agi de faire poser quelques figures de la « bande de Malaucène » : ici, l'artiste parvient même à parodier son propre travail !).

L'exposition est une floraison de « fantaisies ». Un jeu de translations et de distanciations au service d'une effervescence fantasmatique, souvent ironique et humoristique, et d'un érotisme raffiné lié à l'imagination et au langage : un éloge de la jouissance du « plaisir de tête ».

Étonnante coïncidence – l'esprit enjoué de Malaucène gagne la Capitale au moment où la Force de l'art bat son plein au Grand Palais (quinze commissaires y présentent leurs visions respectives de la création en France). On ne peut s'empêcher de penser que cette exposition est une espèce de 16e proposition sélective, « off » celle-ci, qui, en diffusant un parfum indécent, « une odeur de vesse et de poil de con, de poudre de riz et de foutre, de couille en sueur » (G. Bataille), constitue un « Hommage à Sade » contextuel.

(29/06-17/09/2006) Liège, Musée d'Ansembourg. **After Cage. Potlatch & Gambit**, **Trésors Cachés : Cabinets de curiosités, Wunderkammern.**
* Commissaire : Laurent Jacob







** *Trésors Cachés* investit le Musée d'Ansembourg, dernier hôtel XVIIIe siècle ayant conservé un grand nombre de ses décors originaux. Cette exposition d'inspiration baroque renoue avec la tradition des cabinets de curiosités. Après avoir parcouru les réserves des musées et collections liégeoises, Laurent Jacob (Espace 251 Nord / E2N) rassemble en cette demeure patricienne, les œuvres et les objets qu'il y a décelés, choisis pour leur singularité. Tombés en désuétude à la fin du XVIIe siècle, les cabinets de curiosités ont connu un regain d'intérêt au XXe siècle. Ainsi, leurs esthétiques inspirent différents courants artistiques tels que le Surréalisme, le Ready-made ou encore le Storage. Avec *Trésors Cachés*, Espace 251 Nord met en résonance la création contemporaine, les arts traditionnels, les sciences et techniques.

*** Alys Francis, Antaki Michel, Berlanger Marcel, Carlier Jan, Charlier Jacques, Copers Leo, Couturier Michel, Curlet François, Dagonnier Ronald, Dans Michaël, Devriendt Robert, Delmotte Messieurs, d'Hooghe Alain, Duyckaerts Eric, Filliou Robert, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gerard Pierre, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Gilissen Maria, Janssen Ann Véronica, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kinoshita Suchan, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyuri, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nord Projet, Personal Cinema, Piérart Pol, Plateus Benoît, Rassenfosse Armand, Regout Patrick, Rops Félicien, Roussel Benoît, Scurti Franck, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Thiry Georges, Topor Roland, Vergara Angel, Wiertz Antoine.

RATAGE, UNE INTERVIEW PERFORMANCE. UN FILM DE ÉLÉONORE SAINTAGNAN.
2006, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 15". Un film de Éléonore Saintagnan, Le Fresnoy, Studio National.
Jacques Lizène et Arnaud Labelle-Rojoux échangent leurs points de vue sur le concept du ratage. Des cellules du ratage, selon Jacques Lizène, du « Caramba ! Encore raté » d'Hergé et de la banane. Rock vasectomique et quelques rapides considérations d 'Arnaud Labelle-Rojoux sur le ratage ou le foirage. Un éclaircissement sémantique foireux. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

JACQUES LIZÈNE (BEAUTIFUL LOOSER).
2006, couleurs, son, transféré sur DVD, 2'54. Production ARTE.
Rapide portrait de Jacques Lizène pour un sujet sur les Beautiful l.oosers de l'art belge concocté par l'émission Tracks, sur Arte.
Avec l'interprétation d'une petite chanson médiocre (chantée, explique la voix off de la présentatrice, d'une voix « d'un Jacques Brel atteint de scorbut ») et quelques facéties. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

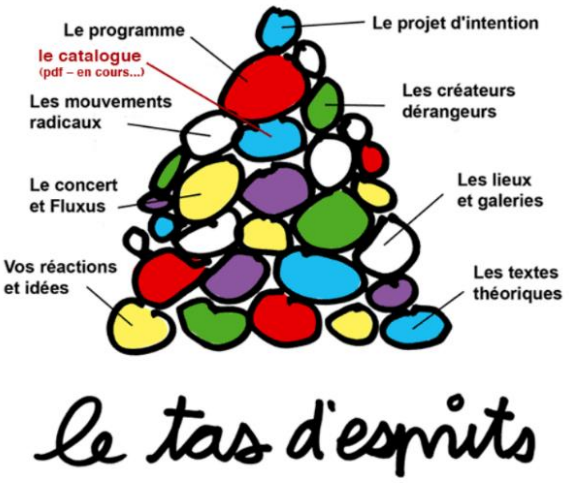
ON NE VA PAS REVENIR LÀ-DESSUS, UN PORTRAIT DE JACQUES LIZÈNE.
2006. Un film de Lionel Dutrieux et Juliette Gros-Gean, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 39'24.
Un portrait en dix chapitres (L'œuvre est le résultat de l'attitude, nous avons bu force genièvre, rien n'est invendable...).
Avec Jacques Lizène, Michel Antaki, Jean-Marie Gheerardijn, Pol Pierart, Jacques Charlier; Daniel Dutrieux, Pascal Durand, André Stas, Françoise Safin, Marc Mélon, etc.
Film réalisé dans le cadre du cours de réalisation audiovisuelle d'Olivier Smolders, Université de Liège, Belgique. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

ROCK GUITARE-PIOCHE, 2006.
2006, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 1h01 en boucle. Production Avcan.
« Non rassurez-vous, je ne suis pas au fond d'un trou. Non pas au fond d'un trou. Je suis comme un train qui sort d'un tunnel andalou, hou hou ... » ›› Come-back nullissime du Chanteur-en-dessous-de-tout en 2006.
Avec mini-Guitare-pioche électrique (la guitare, pas la pioche). (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

(02/07-10/09/2006) Watou, Divers lieux. **Poëziezomer Watou 2006 : Extiem**.
* Antich Carolina Raquel (°1970, Argentinië), Araki Nobuyoshi (°1940, Japan), Brenner Birgit (°1964, Duitsland), Chiasera Paolo (°1978, Italië), Claerbout David (°1969, België), Clark Larry (°1943, U.S.), De Jong Folkert (°1972, Nederland), De Sauter Willy (°1938, België), Devriendt Robert (°1955, België), Dujourie Lily (°1941, België), Eisinga Jeroen (°1966, Nederland), Emin Tracey (°1963, Groot-Brittannië), Eussen Anneke (°1978, Nederland), Fabre Jan (°1958, België), François Michel (°1956, België), Goethaels Marc (°1956, België), Hers François (°1943, België), Lizène Jacques (°1946, België), Lipski Edward (°1966, Groot-Brittannië), Mees Guy (°1935, België ), Rogiers Peter (°1967, België), Rudelius Julika (°1968, Duitsland ), Sandison Charles (1969, Finland), Timmermans Ante (°1976, België), Vanden Eynde Charlotte (°1975, België), Van Muiswinkel Wineke (°1969, Nederland ), Van Zyl Ina (°1971, Zuid-Afrika), Vercruysse Jan (°1948, België), Verkerk Emo (°1955, Nederland),.

(08/09-10/09/2006) Liège, Caserne Fonck. **Une nuit pour la culture**.
***** *art-liege.be* s'est joint aux *Ateliers d'art Contemporain* et à *d'Une certaine Gaieté* pour organiser le 8 septembre au manège de la Caserne Fonck « Une nuit pour la Culture »**.**
Pour cette soirée placée sous le signe de la diversité, le pari d'art-liege.be était de réunir une cinquantaine d'artistes représentatifs de la création liégeoise, en exposant 50 reproductions de leurs œuvres respectives. La programmation des concerts et des interventions live ou audiovisuelles a été conçue et pris en charge par les *Ateliers d'art Contemporain* et *d'Une certaine Gaieté*.
**Les artistes exposants :
- sélection art-liege.be : Alves Pereira Manuel, arqontanporin, Bica Laetitia, Boon, Budin Yves, Closset Brigitte, Corbisier Brigitte, Dacos, De Clerck Alain, Donnay Adelin, Falisse Thierry, Fraize Jampur, Gales Laurence, Gironi Guiliana, Göbels Tom, Keone, Koch Pascal, Latona Mike, Lespire Ariane, Mambourg Claire, Morodi Michael, Onclin Olivier, Pailhe Benjamin, Petry Pierre, Pogo, Portier Pierre, Quirin Delphine, Qu Liangchen, Remouchamps Fabris, Rousseff Juliette, Schamp Yves, Trashe Shelby, Tambour Dani , Todo, Vandeloise Guy, Vivegnis Maëlle, Van der Wielen Geneviève, Yi Li.
- sélection Une certaine Gaieté : Flausch Fernand, Charlier Jacques, Lizène Jacques, Corillon Patrick, Menchior Rachel, Deleuze Dominique, Picon José, Breucker Roland, Kroll Pierre, N'Toko Nestor Vuza, Pierart Pol, Servais Anny, Stas André.

(21/09-23/09/2006) Paris / FR, St Germain des Prés / divers lieux. **Tas d'esprits**.
* Organisation : Ben (Vautier).
http://www.ben-vautier.com/fluxus/fluxus_tas_accueil.php3




**LE TAS D'ESPRITS - QUARTIER SAINT GERMAIN – 21, 22, 23 SEPTEMBRE 2006**
*« Fluxus est un état d'esprit... » Nam June Paik.*
La manifestation **« le tas d'esprits »**, initiée par l'artiste Ben Vautier, réunit près de 200 artistes dans divers lieux du quartier Saint-Germain-des-prés, à Paris.
« Le tas d'esprits » propose à travers expositions, performances, films et concerts, une interrogation sur l'art et ses limites après les pensées radicales des avant-gardes artistiques dites « historiques » comme Fluxus, Dada ou le Situationnisme. « Le tas d'esprits » contient une attitude, une série de ruptures et de positionnements envers l'art et ses systèmes, rassemblant moins des œuvres que des « gestes », des intuitions intellectuelles dont l'absence de concession, voire le jusqu'au-boutisme, démontrent une vertu exemplairement avant-gardiste.
Un tas d'idées et de propositions extrêmes produites par des esprits « inadaptés » réfutant « *l'avant-garde comme* une esthétique pour l'affirmer délibérément comme une éthique ». (Bertrand Clavez)

**« LE TAS D'ESPRITS », C'EST AUSSI :**
**7 expositions :**
**Galerie Seine 51** (51 rue de Seine). « *La Vérité* ». Du 21 septembre au 28 octobre.
**Galerie Phal** (29 rue Mazarine). « *L'ego* ». Du 21 septembre au 21 octobre.
**Galerie Lara Vincy** (47 rue de Seine). « *Après Dada* ? » : la part belle entre continuité et discontinuité. Du 21 septembre au 22 novembre.
**Galerie Rive gauche** (23 rue de Seine). « L'amour, le sexe et le mensonge ». Du 21 septembre au 15 octobre.
**Galerie 1900 – 2000** (8 rue Bonaparte). « *Esprits d'équipes : Lettrismes, Happening, Fluxus* » : les étiquettes ne sont pas essentielles et seule compte la capacité à briser les pires des cloisons, celles de l'esprit. Du 7 au 30 septembre.

**Hôtel La Louisiane** (60 rue de Seine). « *C'est la vie* » : durant les trois jours de festival, les artistes résidant au troisième étage de l'hôtel exposent leur travail dans leur chambre et l'ouvrent au public.
**Librairie Mazarine** (78 rue Mazarine). « *Documents Fluxus* » Des interventions de rue, des performances pendant les 3 jours de festival.
**Une soirée de concert et de performances** intitulée " 2'33'' " (Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, cour vitrée, 14 rue Bonaparte)

**PROGRAMMATION :**
**Jeudi 21 septembre.**
18h : vernissage des expositions et actions dans la rue
18h30 - 19h30 : Hôtel La Louisiane, artistes et galeries présentent leurs chambres
**Vendredi 22 septembre**
Les galeries et les chambres de l'Hôtel La Louisiane restent ouvertes. Les artistes prennent possession de la rue et des galeries avec une série d'actions et de performances.
20h : " 2'33 ", soirée de performances et débat " les limites de l'art et leur dépassement " dans la cour vitrée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Entrée libre.
**Samedi 23 septembre.**
Les galeries et les chambres de l'Hôtel La Louisiane restent ouvertes.
19h : clôture du festival dans le Square Gabriel Pierne (au bout de la rue de Seine).
20h30 : soirée Fluxus-cinéma à l'Action Christine (Plein tarif 5€, tarif réduit 3€).
*Cette manifestation bénéficie du soutien du ministère de la culture – Délégation aux arts plastiques.*

** Quelques informations :
ESSAI DE PROGRAMMATION
Pour éviter toute confusion il vaut donc mieux essayer de canaliser le Tas d'Esprits, voici un essai pour un itinéraire :
- jeudi 21/09 : 18 h à 19 h vernissage et visite des six Galeries ; il y a plus de 400 pièces à voir, beaucoup de citations à lire, donc il faut du temps
PS : N'oubliez pas vos carnets de chèque pour acheter des œuvres qui vaudront 100 fois le prix dans 10 ans
toujours le jeudi 21 : de 18h30 a 19h30 des artistes et les galeries feront visiter leurs chambres à l'hôtel Louisiane et répondront à la questions : quelles sont les limites de l'art ?
L'hôtel Louisiane offrira un cocktail à 19h à tous ceux qui viendront visiter les chambres des artistes et des galeries. Toujours le 21, possibilités de quelques activités de rue (VIE EST ART) entre 18h et 19h30 dans la Rue de Seine
- vendredi 22/09 : vernissage dans les galeries avec cette fois ci de nouvelles actions des artistes : fluxus lettristes et autres, le lit de struck, action de morcelet, etc
(continuation aussi des visites des chambres de l'hôtel Louisiane)
Toujours vendredi 22 à 20 h : A l'école des beaux art à 20h, dans la grande verrière : débat pour et contre « Le dépassement et les limites de l'art » (peut-être projections de films ). Possibilité aussi des réaliser des petites actions performances
- samedi 23/09 :S'il fait beau, performances dans le petit parc, (en bas de la rue de Seine) le piano roulera de la rue de Seine jusqu'au petit Parc (Pièce de La Monte Young) où les exécutants pourront s'exprimer et réaliser une suite d'events autour du thème « quelles sont les limites de l'art aujourd'hui ? Départ du piano de la galerie Vincy. Bien sûr les galeries resteront ouvertes.
- toujours le 23 septembre : projection films, Il existe un projet par Sylvie Bouloud pour projeter les films de Debord, Maurice Lemaitre, Fluxus, Ben etc. ainsi que le film sur Alain Gibertie par Rebeaud à L'action Christine -4 rue Christine- 75006 Paris

RESUMONS POUR ETRE UN PEU PLUS PRECIS
DANS LA RUE
- Snyers expose sur des gouttières
- Inauguration officielle de la rue Marchand du sel par J.J. Lebel avec discours en Chinois.
- Alain Biet et Jacques Halbert défileront avec une fanfare et des panneaux "cerises"
- J. Lizène, Labelle-Rojoux, et Boutillard réaliseront une performance devant la galerie Loevenbruck
- J. Lizène aimerait aussi réaliser une performance : Déambuler avec un lecteur DVD avec lequel il proposera un visionnage de ses vidéos.

ACTION (QUELQUE PART)

- Le trône du Sultan de Bouillon par Antaki.
- Helios Azoulay idee concert etc
- Claudie Dadu s proposera de coiffer les gens - de se faire la coiffer.
DANS les vitrines des COMMERCES
- Des citations (Dadaïste, Futuriste et Fluxus) offertes par Gino di Maggio seront accrochées.- Xatrec installera un panneau " Existe en blanc"

On ne sait pas ce que Ben Patterson, Eric Anderson Laszlo et d'autres ont prévu de faire mais vous le saurez en allant sur le site.

DÉBAT
Il faut, bien sûr, un débat "pour et contre". Peut-être dans la verrière de l'Ecole des Beaux-Arts.

CONCERT
Pour le moment rien n'est fixé. S'il y a possibilité de réaliser un vrai concert Fluxus.
on le fera. un jour.

AUTRES
Vous trouverez toutes les informations supplémentaires dans la rubrique "le Tas d'esprits "sur le site de Ben http://www.ben-vautier.com/

GALERIE CHRISTINE PHAL. 29, RUE MAZARINE 75006 PARIS

THEME : L'EGO
Je crois l'avoir déjà dit, le véritable cul de sac de l'art c'est l'ego Il est aujourd'hui clair qu'il est impossible de changer l'art sans changer l'ego et changer l'ego semble impossible. La Galerie Christine Phal, présente Jacques Charlier, qui a dit un jour « vous qui souffrez d'art savez de quoi je parle » Jacques Lizène qui a voulu être l'artiste de la médiocrité, l'anti ego, George Brecht, Robert Filliou qui ont voulu ignorer l'ego, Taroop et Glabel, qui survole l'art pour l'observer de haut, Cadéré discret dans son coin, Ben Patterson avec un mur «afordable unforgetable»Comme cette préoccupation autour de l'ego intéresse beaucoup les autres participants du Tas, il y aura un mur de l'ego où les petites pièces de tous seront les bienvenues.
En hommage à Arman, qui l'a créé à New York et chez Malabar et Cunégonde en 1975, il y aura un Tas, dans lequel vous pouvez venir prendre et enlever un objet.
J. CHARLIER, J. LIZENE, G. BRECHT, R. FILLIOU, TOROOP ET GLABEL, BEN PATTERSON

ET, BIEN SUR, LE MUR DE L'EGO POUR CHANGER L'ART FAUT CHANGER L'EGO (Ben)

HOTEL LOUISIANE. 60 RUE DE SEINE, 75006 PARIS.

THEME : C'EST LA VIE
12 chambres du troisième étage de l'Hôtel La Louisiane seront réservées au Tas d'esprits
D'ores et déjà, la galerie Kahn, la galerie Caterina Gualco, la Fondation Mudima, l'artiste Jacques Lizène qui réservera la chambre 22, l'artiste Krigloo viendra de Bretagne défendre le tas d'Esprits Bretons, La galerie Fioretti de Bergamo, La galerie « Espace à vendre » de Nice avec son artiste La Galla, Jeff Berner présentera ses photos, Jacques Halbert montrera ses cerises, Raff voudraient aussi une chambre pour montrer leurs travaux.
Ils ont réservé des chambres que vous pourrez visiter dans lesquelles ils accrocheront des œuvres Non Art, Anti Art, Pas d'Art les 21 et 22 Septembre entre 18 et 20 heures

GALERIE LARA VINCY. 43, RUE DE SEINE 75006 PARIS

THEME : DADA ET LA VIE
Dans le cadre de la manifestation "Le tas d'esprits" organisée par Ben, la galerie Lara Vincy présente :
Après Dada ? La part belle entre discontinuité et continuité
Inauguration jeudi 21 septembre à partir de 18h
22 septembre - 22 novembre 2006

Comme dans la vie, il y a des choses qui se font en douceur et d'autres qui ne peuvent être que forcées.

C’est ce qui arrive avec l’exposition Après Dada ?
Seront présents dans cette exposition : Démosthène Agrafiotis / Jean-Luc André / Denise A. Aubertin / Aurèle / Alain Arias-Misson / Ben / Julien Blaine / George Brecht / Jiri Cernicky / Henri Chopin / Charles Dreyfus / Joël Ducorroy / François Dufrêne / Jean Dupuy / Bartolomé Ferrando / Esther Ferrer / Robert Filliou / François Guinochet / Al Hansen / Bernard Heidsieck / Joël Hubaut / Françoise Janicot / Soun-Gui Kim / Addi Koepcke / Tetsumi Kudo / Arnaud Labelle-Rojoux / Pascal Le Coq / Miller Levy / Jonier Marin / Joachim Montessuis / Charlotte Moorman / Lafcadio Mortimer / Nam June Paik / Charlemagne Palestine / Jean-Luc Parant / Serge Pey / Maxime Raffard / Roland Sabatier / Saffa Alias Raymond Hains / Takako Saito / Tomas Schmit / Carolee Schneemann / Dorothée Selz / Serge Iii / Marie Sochor / Daniel Spoerri / Taroop & Glabel / Wolf Vostell / Emmett Williams /Gil J Wolman.
Avec Après Dada ? la galerie ne fait que reconduire l’absolue singularité qui a dicté ses choix antérieurs. L’évènement se place par rapport aux nouvelles générations, pour faire perdurer un état d’esprit d’avant-garde, qui s’inscrit dans une discontinuité/continuité.

GALERIE INCOGNITO, 16 RUE GUENEGAUD F-75006 PARIS

THEME : LES LIMITES DE L’ART SONT : PAS D’ART
Le thème de la galerie INCOGNITO est “ no more art ” Il sera représenté par l’oeuvre d’Henry Flynt : “Demolish serious culture”
La Galerie Incognito va exposer l’artiste le plus radical du siècle : Henry Flynt. Dans sa déclaration de 1975 non seulement il est contre l’art mais aussi contre l’espèce humaine qu’il accuse de défaut biologique inhérent.
L’expo contiendra ses tracts, son livre dans lequel il dit que « l’homme peut traverser les murs, mais il ne le sait pas » et aussi une peinture aléatoire.

GALERIE SEINE 51, 51 RUE DE SEINE 75006 PARIS

THEME : LA VERITÉ
Le thème à la Galerie Seine 51 c’est La Vérité. C’est le plus grand espace et il contiendra un grand nombre d’artistes à qui la question a été posée
« Où en est la vérité, aujourd’hui, dans l’art ? »
La salle du fond sera consacrée aux mouvements : un mur Lettriste, des documents Dada, un mur Fluxus etc ... etc ... et des artistes représentant ces mouvements

L’EXPO LA VERITE se demande si Arthur Cravan a bien fait de dire “Seuls les abrutis voient le beau dans les belles choses. ”L’EXPO LA VERITE cherche à faire le point sur l’art contemporain. L’EXPO LA VERITE croit que LA VERITE en art est un bien grand abcès, difficile à crever. L’EXPO LA VERITE croit que LA VERITE pour l’artiste c’est de reconnaître son ego qui le fait souffrir comme l’a dit Jacques Charlier. L’EXPO LA VERITE nous fait reconnaître que nos grands-pères Picabia, Duchamp, John Cage et le Zen ne nous ont peut-être pas roulés dans la farine mais nous ont foutus dans la merde. L’EXPO LA VERITE cherche à savoir si l’art est le culte de l’erreur ou un mensonge. L’EXPO LA VERITE sous-entend que la beauté c’est se faire plaisir et que la vérité c’est se demander pourquoi on veut se faire plaisir. L’EXPO LA VERITE parle de la peur de l’artiste de disparaître. Cette même peur qui fait faire à Koons des monstres et à Viola des écrans de plus en plus grands. SI LORS DE L’EXPO LA VERITE un artiste trouve la vérité et dégoupille l’art il y aura déflagration.
LA VERITE EST MULTIPLE

GALERIE RIVE GAUCHE, 23 RUE DE SEINE 75006 PARIS.

THEME : PEUT-IL Y AVOIR ART SANS SEXE ?
Les thèmes de l’exposition à la galerie RIVE GAUCHE sont l’amour, le sexe et l’art.
Il y aura un mur/espace libre et des travaux d’ELISABETH MORCELLET/ LIZÈNE / BEN / WESSELMAN / RAMOS / COMBAS / ISIDORE ISOU / J.F. BERGEZ / P. TILMAN / MARCEL STROUK / C. DREYFUS / J. DUCORROY / D. SELTZ ETC... ETC...
La relation entre l’art et l’amour commence il y a des millions d’année et est en rapport direct avec la notion de survie qui accompagne toute vie. Pour survivre il faut se reproduire. Pour se reproduire il faut séduire le sexe opposé, et pour séduire le sexe opposé, le mâle (ou la femelle) pour être choisi, doit se montrer d’avant-garde, marquer sa différence, attirer le regard, étonner et cela permet de dire que tout art se rapporte à une

stratégie de séduction menée par l'ego qui veut être choisi.

GALERIE 1900-2000, 8 RUE BONAPARTE PARIS 75006

THEME : L'HISTOIRE
Esprits d'équipes - Lettrismes, happening, Fluxus. En réponse durable, aux pertinentes questions de Ben, Marcel Fleiss réunit des acteurs qui ont dépassé des frontières de l'histoire et de l'art : Al Hansen, Ben, Jean Louis Brau, George Brecht, Guy Debord, Oyvind FahIström, Henry Flynt, Isidore Isou, Ray Johnson, Addi Koepcke, Jean Jacques Lebel, Maurice Lemaître, François Letaillieur, Jackson Mac Low, George Maciunas, Gabriel Pomerand, Bob Watts, Wolf Vostell, Robert Whitman.
Ils échappent à la pesanteur de l'instant, à la nouveauté sénile. Les valises de ses grands voyageurs de l'esprit portent les étiquettes, des Lettrismes, du happening ou de Fluxus. Parfois uniques, souvent multiples, elles en recouvrent d'ancienne dada ou surréalistes. Certaines portent des cachets du mail-art. D'autres, il ne reste qu'une lettre, un mot, un concept.
La galerie 1900 2000 avec les expositions "Le demi-siècle lettriste" par François Letaillieur, du 11 avril au 7 mai 1988 et "Happening & Fluxus" par Charles Dreyfus et Jean Jacques Lebel du 7 juin 29 juillet 1989 avaient montré des affinités historiques.
Esprits d'équipes : Lettrismes, Happening, Fluxus du 7 au 30 septembre 2006 montre que les étiquettes ne sont pas essentielles et que seule la capacité à briser les pires cloisons, celles de l'esprit. Merde aux menteurs et menteuses, voleurs et voleuses. Vivent les amitiés et les amours sincères.
Salut du cœur à Jean Jacques Lebel Vivent les affinités, multiplicités, diversités de tous. Merci à Marcel Fleiss
François Letaillieur

ALAIN SNYERS sur le tuyau de gouttière.
ACTION 2 : PERDU
L'exposition de rue sur le tuyau de gouttières (les nouvelles cimaises de l'art urbain).
Pose de petites affichettes à la recherche d'éléments perdus dans le quartier avec éventuellement récompense (Format 15x12 cm ; 12 modèles différents. Voir exemples). L'EXPO PERDU serait déployée dans toutes les rues concernées par les événements du TAS D'ESPRITS. Parcours de recherche.

JEAN MAS a décidé de faire des « P » et de vendre L'EGLISE ST GERMAIN en tant qu'œuvre.

BATAILLARD LE PEINTRE AVEUGLE.
Bataillard, pour peindre en aveugle, aimerait venir et dans une chambre d'hôtel ou dans un coin de la galerie de Seine vous peindre votre portrait en aveugle

PIECE LIVE
Labelle Rojoux, Xavier Boussirand, Stéphane Bérard et Jacques Lizène font une pièce live avec pièces au mur des rat ploucks chez Loevenbruck puis parce que cela a changée, le nouveau programme c'est devant la galerie sur le trottoir.

** Henri-François Debailleux in *Libération*, 21/09/06.
A partir de ce soir, et jusqu'à samedi, se tient, à Saint-Germain-des-Prés, la manifestation « le Tas d'esprit ». Elle est lancée par l'artiste Ben qui en a eu l'idée, à l'issue de l'exposition sur Dada présentée d'octobre à janvier dernier au centre Pompidou, *« parce que moi, et d'autres, croyons sincèrement à la nécessité, après Dada, Cage, Duchamp et Fluxus, de faire le point en 2006 : où en est l'art ? Qu'est-ce que l'art ? Quelles sont les limites de l'art ? L'importance de la non-importance ? Etc. »,* précise-t-il.
Quant au titre, il vient de la phrase de Nam June Paik, *« Fluxus est un état d'esprit »,* sur laquelle Charles Dreyfus avait rebondi en précisant *« le tas d'esprit ».* Paik et Dreyfus qu'on retrouve évidemment dans certaines des expositions présentées dans six galeries du quartier, ainsi qu'à la librairie Mazarine (78, rue Mazarine) autour de thèmes précis : «l'ego», indéniablement le grand dada de Ben, chez Christine Phal (29, rue Mazarine) ; «l'Art après Dada» chez Lara Vincy (47, rue de Seine) qui rassemble une cinquantaine d'artistes ; «le Sexe» chez Marcel Strouk (23, rue de Seine) ; des documents et des œuvres de la collection Fleiss chez Marcel et David Fleiss ; «la Vérité» à la galerie Seine 51 (51, rue de Seine)... Avec en prime des interventions de rue et des performances (ce soir), une soirée concert (demain), une soirée cinéma (après-demain) et des showrooms. Le tout à Dada.
Dans le cadre de la manifestation L'ACTION CHRISTINE ODEON présente une soirée cinéma sur l'art et

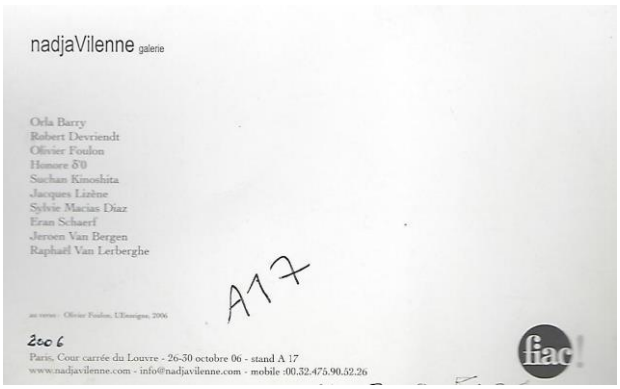
ses limites, le samedi 23 septembre 2006 à 20h30 avec un tas de films de : Sylvie BOULLOUD sur Michel JOURNIAC, Jean-Jacques LEBEL & Roland TOPOR, Guy DEBORD, Philippe DEMONTAUD, Jean DUPUIS, FLUXUS, Maurice LEMAÎTRE, Jacques LIZENE, Patrick REBEAUD sur Alain GIBERTIE, Christian XATREC.

TAS D'ESPRIT, UNE DÉAMBULATION.
2006, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 8'02. Production Avcan.
Jacques Lizène suit Ben Vautier dans les rues parisiennes de la rive gauche en riant très fort, a l'occasion des vernissages du Tas d'esprit, suite d'expositions Fluxus et post Fluxus. Une seule petite pièce d'Art comportemental dans un flot d'images. C'est suffisant, hop, encore une œuvre de faite. (J. M. Botquin, 2009, op cit.)

TOUR DE CHANT 2005 ET SEXE MARIONNETTE 1993 EN REMAKE 2006
2006, couleurs, son, en boucle (1h.01'). Production Avcan pour Le Tas d'Esprit de Ben Vautier à Paris
Des extraits du Tour de chant 2005, La banane n'est pas l'ananas précédé et suivi du Sexe Marionnette, version verticale, avec et sans rideau rouge.

(26/10-30/10/2006) Paris / FR, Cour carrée du Louvre. **FIAC**.
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Devriendt Robert, Foulon Olivier, d'O Honoré, Kinoshita Suchan, Lizène Jacques, Macias-Diaz Sylvie, Schaerf Eran, Van Bergen Jeroen, Van Lerberghe Raphaël.






(30/10/2006) Liège, Théâtre de la Place. **Vente aux enchères au profit des Sans Papiers**.
* Des œuvres offertes par les artistes seront mises aux enchères à 20 h. Batem, Clarke, Patrick Corillon, Alain De Clerk, Georg Glaser, Philippe Gibbon, Pierre Kroll, Jacques Lizène, Djamel Merbah, André Stas, Geneviève Van Der Wielen, en font partie.

**(11/12/2006-01/2007) Liège, Galerie Nadja Vilenne. Arnaud Labelle-Rojoux, Jacques Lizène : Frontières cordiales.**
* Vernissage en présence du Sultan de Bouillon, exposition en processus, hommage à la "zone absolue" de Jacques Charlier, Apiaw 1970, contributions diverses, variées et successives, partage de cimaise.

- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Leurs rencontres multiples ne datent pas d'hier. Déjà en 1995 à Avignon, ils planchaient conjointement, avec Houellebecq, Jouannais, Bérard et d'autres, sur une "théorie et pratique de la parodie" le ratage en point de mire ; depuis, on les retrouva au Public à Paris (2000), au cabaret Schpountz (2003) à Marseille, à Bayonne pour "quelques choses en place" (2005) ou tout récemment dans le cadre de "Notre Histoire" au Palais de Tokyo. Les voici donc à nouveau réunis, cela risque de décoiffer, pour une exposition dont nous ne révélerons pas (encore) le dispositif, mais que les artistes abordent pied à pied, au pied de la lettre, et qu'ils nourriront jusqu'au bout de contributions diverses. "A deux, on est plus egos" dirait Labelle-Rojoux. Empêcheur de penser en rond, hybride duchampien mâtiné d'esprit Fluxus et "d'ésotérisme troupier", dixit Jouannais, comique, complexe, trivial, Arnaud Labelle-Rojoux fait feu de tout médium, peinture, performance, vidéo, sculpture, écriture. Auteur de l'incontournable "Acte pour l'art" (1998), bible de la performance, il a entre autres publié "Twist dans le studio de Vélasquez", "Récits de la vie de Michelangelo Merisi, dit le Caravage" ou encore, chez Yellow Now cette fois, "Leçons de Scandale".


Labelle-Rojoux Arnaud


Lizène Jacques

PETITS DESSINS MÉDIOCRES 1964, INTERROGATION GÉNÉTIQUE 1965, ART SYNCRÉTIQUE 1964 ET PLACARD À TABLEAUX 1970, LE MAKING-OF D'UNE EXPOSITION, 2006.
2006, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 1h 56'01''. Production Avcan.
En 2006, le making-of de l'exposition Frontière cordiale, galerie Nadja Vilenne à Liège, duo avec Arnaud Labelle-Rojoux. L'Envers du décor ; la production des œuvres, les commentaires du Petit Maitre. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

- Ben sur son site le 17/12/2006.
Jacques Lizène vient d'installer en plein milieu de l'exposition "Frontière Cordiale" qu'il partage à la galerie avec Arnaud Labelle Rojoux, une sculpture génétique 1971-1984, remake 2006, un sapin croisé palmier, cette fois pas un petit dessin médiocre comme si contre, un vrai sapin croisé palmier, si grand que Jacques Lizène, amateur d'art, a décidé d'en partager les branches, comme un morcellement de cimaise, 1970, pour ex-voto d'artistes.

- in https://www.nadjavilenne.com/jacques-lizene---arnaud-labelle-rojoux---frontiere-cordiale.html#.YWhkvRpBxPZ
Aux dernières nouvelles, Jacques Lizène n'est pas dans un trou (hou-hou), il est même comme un train qui sort d'un tunnel andalou (hou-hou). Il le chante dans son dernier clip médiocre présenté en avant-première parisienne, aujourd'hui intégré à une installation qui pourrait être le remake d'un tas de dessins réalisé pour le récent Tas d'esprit de Ben Vautier, combiné avec une autre œuvre, une « sculpture nulle en référence aux sculptures génétiques, et à l'art syncrétique et involontairement à Duchamp, Magritte, Dali, Franquin, Picasso, Les Égyptiens, et la mythologie grecque, et les hindous aussi ». Et hop, encore une œuvre de faite, dirait Jacques Lizène, aussitôt installée en cette exposition "frontière cordiale" qu'il partage avec Arnaud

Labelle-Rojoux, exposition dont le point de départ est assurément cette frontière, toute cordiale, tracée dans l'espace.
Amateur d'art, collectionneur virtuel, Jacques Lizène a en effet voulu, divisant la galerie en deux, rendre hommage à Jacques Charlier et son œuvre « zone absolue » réalisée à l'Apiaw en 1970. Cette frontière d'un usage rigoureusement sinueux entre les œuvres des deux artistes, démarcation matérialisée au sol et sur les murs, s'inscrirait donc dans le droit chemin d'un art de la citation que Lizène, grand pratiquant de l'auto-historicité, n'appliquerait, en ce cas précis, pas à lui-même. Quelques rétroactes s'imposent donc ici.

JACQUES CHARLIER, ZONE ABSOLUE



1968. Alors qu'il poursuit sa collecte de photographies professionnelles, légitimant les conditions dans lesquelles elles ont été faites et l'environnement non artistique dans lequel elles fonctionnent avant qu'il ne les déplace dans un contexte artistique, Jacques Charlier réfléchit le tout béton et l'établissement de « zones absolues ». Aujourd'hui il qualifie ce travail de satire totale ou de délire mystique collectif. Charlier envisagea en effet une urbanisation béton, se proposant «de résoudre de manière sauvage et radicale le problème de l'habitat et de la circulation dans les cités», reflet certes d'une «imagination contrainte, fumeuse et irréaliste», mais radicale à tout le moins: remplir systématiquement les égouts et raccordements à l'aide de béton à prise rapide, bétonner les monuments classés, établir des murs de béton sur les axes routiers desservant les villes afin de les isoler, recouvrir les cours d'eau, bref couler une chape de béton sur la ville et sur le paysage, pour ne pas dire une chape de plomb. Remblayons la ville, établissons ces « zones absolues » que Charlier annonce d'ailleurs à l'aide d'une signalétique conventionnelle : « ici bientôt, zone absolue ». Des saignées autoroutières percées jusqu'au cœur de la cité au tout béton envisagé place Saint Lambert, la politique Lejeune à Liège, inspire visiblement Charlier, tout comme la plage sous les pavés, dans un singulier retournement de situation, lorsqu'il envisage le recouvrement de ses chapes bétonnées de « bonne terre » et la plantation par-dessus d'une « zone verte, fleurie et giboyeuse, non edificandi ».
1969. Tandis que Marcel Broodthaers, insincère comme il se doit, conseille à Charlier de plutôt peindre des blocs de béton sur toiles, ce qui se négocie infiniment plus facilement qu'une installation conceptuelle, les responsables de l'Apiaw jettent l'éponge et, puisque le temps est à la contestation, renvoient la programmation des expositions de l'association aux artistes eux-mêmes. Ceux-ci, réunis en collectif dans une brasserie de la ville, et en deux tours de votes, le premier bien naturellement contesté, envoient Jacques Charlier au front : à lui d'assurer la prochaine exposition.

D'UN CÔTÉ, JACQUES LIZENE

Arnaud Labelle-Rojoux et Jacques Lizène ont donc absolument tout divisé en deux, y compris le carton d'invitation de l'exposition. Le premier a décidé de rééditer la photographie du tatouage –sa signature – qu'il s'est apposé sur la plante du pied lors d'une performance réalisée… à Liège au Cirque Divers en 1994. Le second y vit comme une sculpture externe et y répondit dès lors par une photographie de ses propres pieds, chaussés, « socle de la sculpture interne, la Vasectomie, 1970 », ce qui les mit donc pied à pied.
Leurs rencontres multiples ne datent pas d'hier. Déjà en 1995 à Avignon, ils planchaient conjointement, avec Houellebecq, Jouannais, Bérard et d'autres, sur une "théorie et pratique de la parodie", le ratage en point de mire. Depuis, on les retrouva au Public à Paris (2000), au cabaret Schpountz (2003) à Marseille, à Bayonne pour "quelques choses en place" (2005) ou tout récemment dans le cadre de "Notre Histoire" au Palais de Tokyo. "A deux – ou a plusieurs- on est plus égos" a l'habitude d'énoncer Labelle- Rojoux, grand pratiquant des collaborations multiples.
Si Lizène cite Charlier, de façon tout aussi immédiate, il rend un même hommage au Capitaine Lonchamps et à ses photographies de courant d'air. Une part essentielle de sa contribution à cette exposition consiste en effet, outre le dépôt de deux placards à tableaux dont certaines peintures à la matière fécales, en l'installation de plusieurs fenêtres monumentales et en plein-cintre, grandes comme celles du musée, telles celles qu'il dessinait il y a un an sur les murs de la chapelle romane de Geneteil dans la Mayenne, cintres bordés de sculptures génétiques dessinées sur enveloppes de papier, résidus des courriers reçus jour après jour. Toutes portent le titre d'"interrogation génétique en art syncrétique façon dessins médiocres, 1964, 1965, remake 2006". Installations quasi matissiennes, « comme le bleu de la révélation de Raymond Roussel sur la Croisette, tragique entre la mort et la vie », ces interrogations génétiques sont comme un bestiaire et une

galerie de portraits de croisements les plus divers, fantasques même, démultipliant cette question fondamentale qui parcourt l'œuvre lizénienne depuis son refus de procréer et qu'il développa de toutes manières, concevant, y compris, des musiques génétiques.

DE L'AUTRE, ARNAUD LABELLE ROJOUX

Empêcheur de penser en rond, hybride duchampien mâtiné d'esprit Fluxus et "d'ésotérisme troupier", selon Jouannais, comique, complexe, trivial, Arnaud Labelle-Rojoux fait feu quant à lui de tout médium, peinture, performance, vidéo, sculpture, écriture. Adepte du burlesque, du grotesque, L.R déclare en 1993 que l'acte poétique par excellence réside selon lui au cœur du gag burlesque ou de toute chose qui plastiquement ou dans le langage s'en rapproche. Agissant comme un performer qui refuserait l'enfermement dans la discipline performance, il dit aussi que quant à faire sens et générer de la pensée, c'est le processus créateur tout d'abord qui l'intéresse "fait de jeux de sens, de glissements, d'une ribambelle d'associations d'idées, de non maîtrise" C'est ce qu'aujourd'hui il tisse et recompose, comme il l'a fait au Palais de Tokyo pour «Notre histoire», puisant dans ses cartons, slogans, dessins, collages, toiles et autres détournements dont il déconstruit patiemment la sérialité au fil des installations afin d'élaborer une fresque aux média divers, décapante, intempestive, drôle, actuelle, impertinente, tendre, vulgaire, cultivée, effrontée, impudente, intelligente, cruelle et drôlement juste. « Foutu, pour foutu, lisez Schopenhauer », « tirez sur lepeniste », « pâleur de la mine, malheur de la pine », « L'hypothèse selon laquelle la tête de veau aurait des effets sur l'art français est complètement absurde ». Vraiment, Hyde et Jekill ne sont pas loin de Mr Broccoli et mister Hulk.

Auteur de l'incontournable "Acte pour l'art" (1998), bible de la performance, Arnaud Labelle-Rojoux a entre autres publié "Twist dans le studio de Vélasquez", "Récits de la vie de Michelangelo Merisi, dit le Caravage" ou encore, chez Yellow Now cette fois, "Leçons de Scandale", ce qu'il pratique lui-même avec assiduité. Revendiquant haut et fort ses sources d'inspirations rock'nd roll, fasciné par Elvis qu'il envisage comme une sorte d'ange du bizarre, gros bébé de son époque, à l'innocence tissée de perversité, l'impuissance trouble, image incarnée du refoulé américain, il vient de publier "Elvis + Il est vivant".

EN PRÉSENCE DU SULTAN DE BOUILLON



Labelle Rojoux et Lizène en étaient, Antaki aussi. Il y a quelques semaines, pour le Tas d'Esprit cité plus haut, Antaki installait sur le trottoir de la rue de Seine à Paris, son trône de Sultan de Bouillon, proposant au quidam et passant de s'y installer pour un moment photographique, roi ou reine d'un cliché, d'un royaume singulier le sien, celui qu'on se choisit. Lizène s'y fit, par exemple, photographier en roi des médiocres. Antaki s'est effectivement auto-proclamé Sultan de Bouillon, comme il est également Grand Jardinier du Paradoxe et du Mensonge Universel, limonadier, directeur du mensuel C4, explorateur syrien, poète de l'opportunité, chevalier de de la Taste Fesse (démissionnaire), inventeur du Canon à beurre et du métaphone. Il installe donc son trône de sultan à la galerie, durant la soirée de vernissage.

CAPITAINE LONCHAMPS, EN COURANTS D'AIR



Enfin, les courants d'air de Capitaine Lonchamps. "Un vent chasse un autre vent", écrivait-il en guise d'aphorisme dans son récent "Boum". Et il va de soi qu'un courant d'air se photographie. C'est là une façon d'établir par l'imaginaire une phénoménologie poétique. Deleuze lui-même n'a-t-il pas énoncé que la pataphysique était annonciatrice de la phénoménologie ? Capitaine Lonchamps montre donc, d'une fenêtre à l'autre, une longue théorie de ses courants d'air qu'il expose également à la Fondation Boris Vian à Paris dans le cadre d'une collective abordant la thématique de l'invisible. Cela tombe sous le sens. Bref, dirait Jacques Lizène : "on ne s'ennuie pas un seul instant".

(12/12/2006 - /01/07) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Un morcellement de cimaises, 1970, remake 2006/07 de Jacques Lizène pour ex-voto d'artistes, sur sculpture génétique d'un sapin croisé palmier, 1971-1984, remake 2006/07.**

Avec la contribution de : Alvarez Cathy, Avcan production, Angeli Marc, Antaki Michel, Baudry Charlotte, Belletti Sylvana, Ben (Vautier), Bernaert Machteld, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Collin Jocelyne, Collot Antoni, Copers Leo, Couturier Michel, Declercq Alain, Deleuze Dominique, Dederen Eric, Delallau André, Devriendt Robert, d'O Honoré, Dupont-Garritte Laurent, Dutrieux Daniel, Duyckaerts Eric, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, François Michel, Gahide Monique, Garcia Rubio Pablo, Genicot Thierry, Gheerardhijn Jean-Marie, Graeven Xavier, Graulich Mady, Guerisse Marie, Guilmot Nathalie, Hertz Toon, Heirman Hary, Houcmant Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Idiosyncrasia (Yannick Franck et Phil Maggi), Illegems Paul, Impéduglia Laurent, Kinoshita Suchan, Klenes Anne-Marie, Labelle-Rojoux Arnaud, Lai Tamara, Leonardi Michel, Latinis Micheline, Laurent Rachel, Lennep Jacques, Levy Gabrielle, Lizène Jacques, Nic Joosen, Joachim Nicolas Leus, Capitaine Lonchamps, Emilio Lopez Menchero, Gyuri Macsai, Macias Diaz Sylvie, Magotteaux Boris, Mambourg Claire, Massart Jean Georges, Messieurs Delmotte, Monti Benjamin, Mutlu Celsük, Nord Project, Petry Pierre, Phil, Pichault Alice, Pierart Pol, Pirotte David, Pti Marc, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rouwette Fabian, Rouvière Nathalie, Roussel Benoît, Sanders, Sarlet Jean-Michel, Scarpetta Guy, Schippers David, Shup Susan, Sowti Kamran, Spie Merlin, Swennen Walter, Sortet Gaëtan, Stas André, Sun Fanny, Swennen Walter, Taniuchi Tsenuko, Thirion Dominique, Vaiser Luc, Vanden Abeele Lukas, Van Bergen Jeroen, Van Impe Antoine, Van Severen Dan, Van Lerberghe Raphaël, Verkeyen Denis, Verstockt Marc, Vrindts Valerie, Wartwig Bernd, Wuidar Léon, Yuen Lita Chow, Zanardi Muriel, Zolamian Marie.

(10/11/2006) Ben sur son site : « La seule exposition que j'aurais envie de faire à Cologne en même temps que celle de George Brecht est celle de la Vérité en art
Avec toute la bande d'art d'Attitude : Lizène, Daligand, Dreyfuss etc. »

# 2007

(20/01-18/02/2007) Liège, le Comptoir (en Neuvice, 20). **Carte blanche à l'Atelier 340 Muzeum**.
* Aerts Michael, Bering Marcus, BE - DE, Dubnick Maren, BE - DE, Gheerardijn Jean-Marie, Hüter Georg, DE, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Perrot Antoine, FR, Tuominen Anu, FI, Waller Patricia, DE.



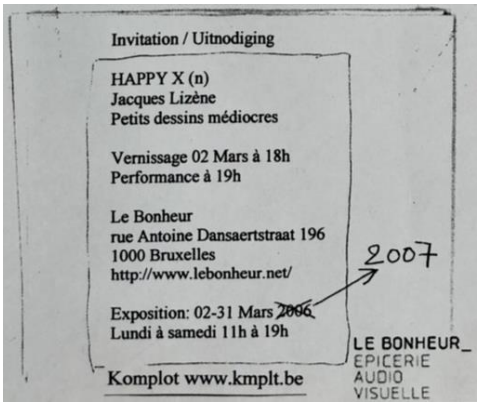


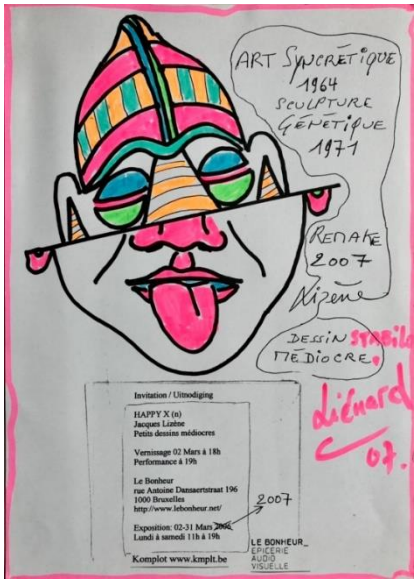


**(21/01/2007) Nice / FR, Mercury. Lizène Jacques. Soirée vidéo.**
* Organisation : Le Station.
- Ben sur son site le 06/03/2007.
La Station avait invité Jacques Lizène pour une soirée vidéo au Mercury. Il y avait malheureusement très peu de monde mais c'était fantastique. Jacques on dira donc plus tard que tu étais le plus grand...etc. comme on fait pour Filliou aujourd'hui.
J'enrage de cette situation qui ne change pas.

( / -01/03/2007) Addis Abeba / ET, Lela Art Gallery. **Images d'expositions**.
* Organisation ; Espace 251 Nord / E2N.
** Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Martin, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Platéus Benoît.
[PAS REPRIS DANS LE CATALOGUE E2N SUR SES ACTIVITES]

**(02/03-31/03/2007) Bruxelles, Le Bonheur (Epicerie Audiovisuelle). HAPPY X (n). Jacques Lizène. Petits dessins médiocres.**
* Organisateur : Estelle Lecaille.
** 196, rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
Performance le 2 mars.




LE BONHEUR
EPICERIE
AUDIO
196
window
WASABI



(28/03-25/06/2007) Bruxelles, Cabinet de Mme la Ministre Fadila Laanan. **Images d'expositions**.
** Organisation ; Espace 251 Nord / E2N.
** Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Martin, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Platéus Benoît.
[PAS REPRIS DANS LE CATALOGUE E2N SUR SES ACTIVITES]
- Fadila Laanan, ministre de la Culture. Discours d'ouverture.
Mesdames et Messieurs, Chers amis,
Après Jean-Marc De Pelsmaecker et Alexis Haulot, c'est au tour de l'Espace 251 Nord et de Laurent Jacob de s'inviter à la fois sur nos murs et dans notre quotidien pour les semaines à venir.
Ces semaines, comme vous le savez vont être intenses, puisqu'à côté de mes obligations quotidiennes de ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse, j'entre également en campagne comme huitième candidate effective sur la liste du Sénat. Si je vous dis cela, ce n'est pas pour faire de la propagande électorale, mais pour mettre en évidence que des réunions tard le soir, des discussions stratégiques, des angoisses et j'espère des joies, ces murs vont en connaître encore bien plus que d'habitude dans les semaines à venir.
J'ai toujours pensé qu'accrocher une œuvre d'art à un mur équivalait à percer une fenêtre… Une fenêtre dans la réalité. Je suis donc infiniment reconnaissante à l'Espace 251 Nord et à Laurent Jacob d'avoir contribué à démultiplier d'autant le nombre de « fenêtres » de mon cabinet et de m'offrir ainsi autant de perspectives nouvelles sur le monde qui m'entoure. Ces fenêtres qui, j'en suis sûre, deviendront pour chacun de ceux qui existent ici, tantôt des lieux d'inspiration, tantôt des lieux de réconfort, au besoin peut-être des lieux d'oubli et qui sait, des lieux de perdition.
Puissent-elles nous accompagner silencieusement au jour le jour et recevoir autant d'intérêt qu'elles nous auront apporté d'ouverture.
Parce qu'il n'y a pas de vie sans culture.
Et parce que ces images représentent la quintessence de cette expression artistique qui nous nourrit.
Maintenant perdez-vous parmi les « Images d'expositions » de l'Espace 251 Nord, puis revenez-en grandis.

(01/04-13/05/2007) Chamarande / FR, Domaine départemental. **Urban connections (I). Œuvres de la collection de la Province de Hainaut (Belgique).**
* Co-commissaire de l'exposition : Pierre-Olivier Rollin, conservateur du B.P.S. 22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut.
** Au domaine provincial de Chamarande, la saison 2007 commencera le 1e avril sous le nom de « Urban connections (I) ». Elle voit le règne des œuvres belges venues du Centre d'art de Charleroi. Le 13 mai, toutes disparaîtront pour faire place à de nouvelles œuvres conçues par les mêmes artistes, et spécialement pensées en harmonie avec une dalle, un lustre, une fenêtre : ce sera la naissance de « Urban Connection (II) ».
*** L'exposition « Urban Connections (I) » montre les œuvres d'une vingtaine d'artistes de la collection du B.P.S.22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut. Elle explore les « histoires de paysages, de territoires ou de pays » partagées par les artistes sur des modes collectifs ou personnels.




Des œuvres témoignent ainsi de la superposition d'identités culturelles, de l'impact de la mondialisation sur la transformation des paysages, des enjeux historiques, des luttes sociales et culturelles que la ville et plus largement « le milieu urbain » cristallisent.
Ces « connexions urbaines » apparaissent dans chacun des espaces du château tandis que l'échange entre le B.P.S. 22 de Charleroi et le domaine départemental de Chamarande repose sur une valorisation mutuelle des lieux d'exposition et des artistes qui y sont montrés.

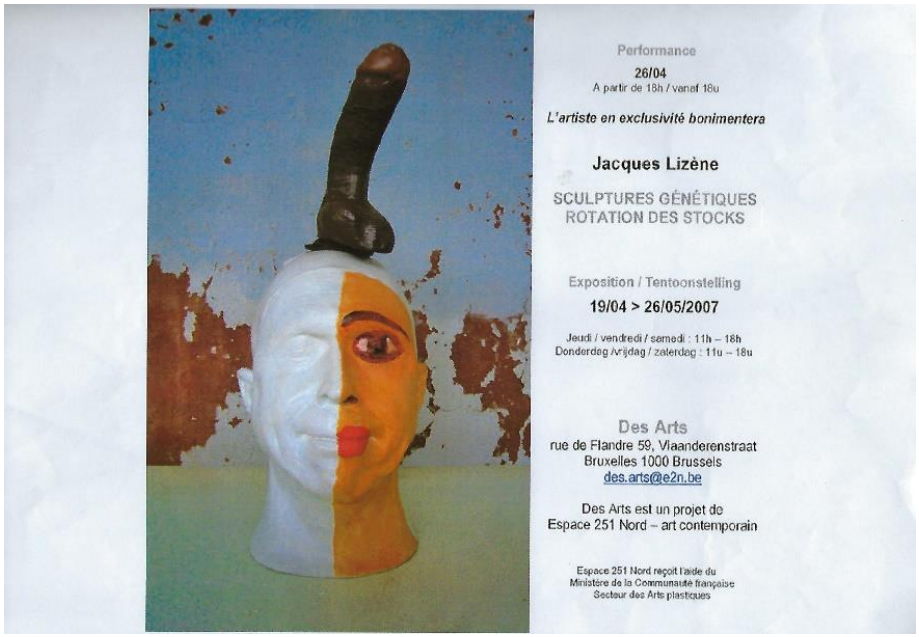
****Art & Language, Bouschet Nadine et Gast, Brice Lisa, Castro Jota, Charlier Jacques, Jacques Curlet Jacques, Dans Michael, Delvoye Wim, Gaillard Frédéric, Gmelin Felix, Kasimir Marin, Lizène Jacques, Moerman Jean-Luc, Narkevicius Deimantas, Plateus Benoît, Plateus Frédéric, Roussel Benoît, Séchas Alain, Streuli Beat, Vermeiren Didier, Vita Piero.

Domaine départemental de Chamarande
[Publié à l'occasion de l'exposition " URBAN CONNECTIONS " du 1er avril au 30 septembre 2007].
BEZZAN (Cecilia) & QUENTEL (Judith) & RABU (Emmanuel).
Edité par Conseil Général Essone.

**(18/04-26/05/2007) Bruxelles, Des Arts (59 rue de Flandre, 1000 Bruxelles), Jacques Lizène. Sculptures génétiques. Rotation des stocks**
* Des Arts est un projet d'Espace 251 Nord / E2N - art contemporain.
* (26/04) Performance : L'artiste en bonimenteur.

Invitation





**(06/10-17/11/2007) Liège, E2N, Lizène. Rotation des stocks (second volet de l'exposition de Des Arts)**

- Texte de présentation :
Cécilia Bezzan, « Croisé à rebours. Absolument » (2007),
in *Journal Liège-Bruxelles Automne 2007* (A3) de E2N, pp. 4-6,
repris in *Jacques Lizène. Espace 251 Nord. Productions et expositions 1984-2016,* (catalogue de l'exposition *Jacques Lizène, rotation de stocks 1984-2016, productions E2N*, 4/03-18/06/16, Liège, E2N), Liège, éd. E2N et Ecole supérieure des Arts de la Ville de Liège, 2016, pp. 174-177 (cfr Textes de présentation)

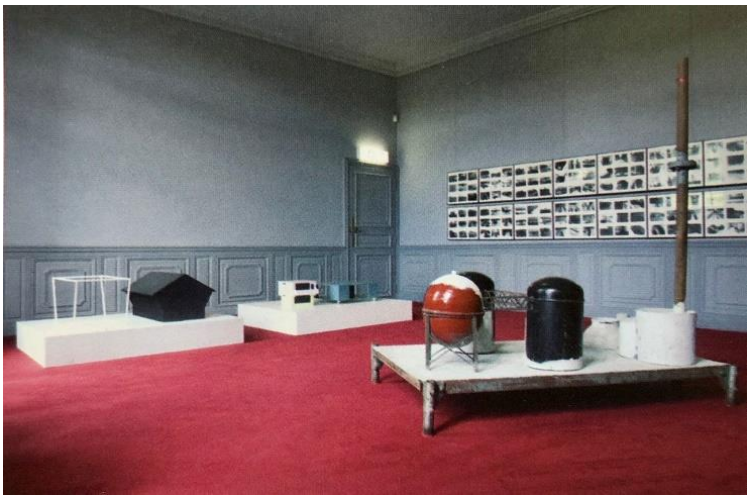






(19/04-23/04/2007) Bruxelles, Heysel. **ArtBrussels. 25e anniversaire.**
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Charlier Jacques, δ'O Honoré, Foulon Olivier, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia , Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Schaerf Eran, Swennen Walter, Tsuneko Taniuchi, Van Lerberghe Raphaël, van Bergen Jeroen.
+ Performances : Antaki Michel, Charlier Jacques (remake de la performance, « Drapeau invisible »,1967), Lopez Menchero Emilio, Taniuchi Tsuneko,

(13/05-30/08/2007) Chamarande / FR, Domaine départemental. **Urban connections (II)**
* Bouschet Nadine et Gast, Brice Lisa, Castro Jota, Charlier Jacques, Curlet Francois, Dans Michael, Delvoye Wim, Gaillard Frederic, Gmelin Felix, Lizène Jacques, Marin Kasimir, Moerman Jean-Luc, Narkevicius Deimantas, Plateus Benoit, Plateus Frederic, Roussel Benoit, Sechas Alain, Streuli Beat, Piero Vita, Vermeiren Didier.



Jacques Lizène avec
*Sculpture nulle 1980 avec fumigène, remake 1988*
(collection de la Province du Hainaut/BPS22)

(29/06-18/11/2007) Anvers, Museum voor Hedendaagse Kunst – MuKHA. **Who's got the big picture ?**
* Abramović Marina, Acconci Vito, Balkenhol Stephan, Ben (Vautier), Benohoud Hicham, Bervoets Fred, de Beul Bert, Bratkov Sergej, Broodthaers Marcel, Buren Daniel, Byars James Lee, Charlier Jacques, Charlton Alan, Colson Vaast, Cragg Tony, Cuoghi Roberto, Curlet François, de Cordier Thierry, de Keyser Raoul, de Vree Paul, Dimitrijević Braco, Dokoupil Jiri Georg, Dujourie Lili, Filliou Robert, François Michel, Fraser Andrea, Frize Bernard, Geys Jef, Gillen Tina, Graham Dan, Jaar Alfredo, Kandl Johanna, Kelley Mike, Kindermans Ruben, Kippenberger Martin, Kožarić Ivan, Körmeling John, Langa Moshekwa, Lewis Mark, Lizène Jacques, Matta-Clark Gordon, Muntadas Antoni, McCarthy, Meister Ulrich, Mik Aernout, Mol Pieter Laurens, Monastyrsky Andrei, Nannucci Maurizio, d´ O Honoré, Osmolovsky Anatoly, Panamarenko, Pistoletto Michelangelo, Rajan CK, Rombouts Guy, Ruff Thomas, Sasnal Wilhelm, Shearer Steven, Sherman Cindy, Signer Roman, Terlinden Christophe, Tersas Toon, Thauberge Althea r,'t Jolle Sven, Tordoir Narcisse, Ulay, Uriburu Nicolas, Van Damme Caroline, Van Snick Philippe, Vercruysse Jan, Vermeiren Didier, Visch Henk, Wéry Marthe, West Franz.

CONTRAINDRE LE CORPS À RESTER DANS LE CADRE DE L'IMAGE, REMAKE 1971-1997-2002-2007.
2007, couleurs, sans son, DV, transféré sur DVD, 4'37. Production Avcan.
Une compilation de Contraindre... 1971, le Contraindre photographique en photocopies, 1997, remake monté à l'endroit et à l'envers. 2002, remake précédé de quelques mouvements de gymnastique.

NI GRIS, NI VERT, UNE ŒUVRE COMMUNE AVEC SELÇUK MUTLU.
2007 couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 2'03''. Initié et réalisé par Selçuk Mutlu. Production Espace 251 Nord / E2N.
Le Petit Maître liégeois interprète, à la façon du Chanteur-en-dessous-de-tout, Comme à Ost, une partie seulement.
Portrait génétique Lizène croisé Ferré. Une œuvre conçue avec Selçuk Mutlu, artiste et poète. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

(07/07/2007) Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain. **La nuit de la vidéo**.
* Organisation. Asbl Vidéographie et Casino de Luxembourg.
Dans le cadre de Luxembourg et Grande Région, Capitale Européenne de la Culture.
En partenariat avec le Casino Luxembourg.
Programmation vidéo sur grand écran, partagée simultanément dans 5 villes (Luxembourg, France et Belgique).

Suivre en images les règles du héros contemporain et ses enseignements, à travers des vidéos courtes et efficaces, guidées par la dérision et la subversion…
Personnages lunaires, loosers magnifiques et poètes de l'absurde : une multitude de pistes propices à la présentation d'univers et personnages burlesques et décalés.
Une soirée absurde et festive, sous le signe de l'ironie, pour tous ceux qui rêvent de devenir des héros, de décupler leur potentiel de séduction…
Suivez les artistes : ils prendront en charge votre style, vos doutes et vos fantasmes….
Programme : LES 8 RÈGLES DU HÉROS
21h30 : Épisode 1
Zero : 07 The Belgian Touch
*Jacques-Louis Nyst, Jacques Lizène, Jacques Charlier, Pol Pierart, Jacques Lennep,
Messieurs Delmotte, Michel François, Nicolas Marique, …
23h : Épisode 2
Règle 1 : s'entraîner dans des conditions extrêmes
* Pia Wergius, Philippe Parreno, Jaan Toomik, Hans Schabus, Christian Jankowski
Règle 2 : pratiquer la self-défense
* Martha Rosler, Nathalie Djurberg, Tsui Kuang-Yu, Oleg Kulik
Règle 3 : rester digne en toutes circonstances
*Kozyra, Artur Zmijewski, Knut Asdam
Règle 4 : rebondir après une défaite
* Juraj Dudas, Peter Land, Javier Prato
00h : Épisode 3
Règle 5 : trouver son style
* Sylvie Laliberté, Katarzyna Kozyra , Cao Fei, Dara Birnbaum
Règle 6 : assumer ses doutes… sa sensibilité…
* Roi Vaara, Jacques Lizène, Jesper Just
Règle 7 : savoir séduire
* Kip Fulbeck, Yan Duyvendak , Elodie Pong
Règle 8 : assumer ses fantasmes
* Maria Wandel , Charlotte Aberg, Andrea Fraser Nathalie Djurberg
01h: Épisode 4
Digressions audio-visuelles
* Hugo Freegow et Agent Myop (Panoptica)

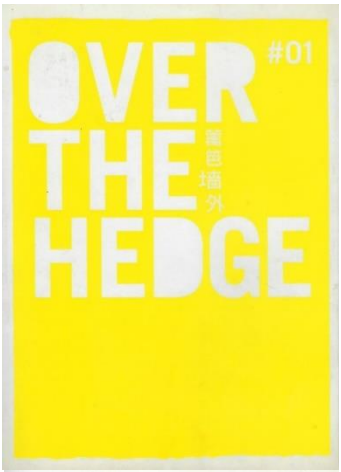
- Guy Duplat, « (H)eros, ludique nuit de la vidéo ». Article de *La Libre* mis en ligne le 30/06/2007.
Dans quatre pays européens, deux heures de vidéos sur grand écran, ironiques, artistiques, érotiques, etc. Un projet d'art qui atterrira à Liège au Mamac, le 7 juillet.
Ce samedi 7 juillet, à Liège, mais aussi dans quatre autres villes européennes de "la Grande région" aura lieu simultanément une "nuit de la vidéo" d'art contemporain particulièrement ludique et prometteuse.
Ce projet mené par Enrico Lunghi, le directeur du Casino, le centre d'art contemporain de Luxembourg, s'inscrit dans la programmation de "Luxembourg, capitale culturelle européenne 2007".
A Liège, les festivités auront lieu au Mamac, parc de la Boverie, à partir de 21 heures, sur grand écran. La soirée débutera par un "échauffement" par un Vidéo-DJ, Hugo Klinkenberg de "Panoptica". A 21 h 30, grâce à la participation de l'ASBL "Vidéographies", animée par Robert Stéphane, l'ex-boss de la RTBF, seront projetées pendant une petite heure 8 vidéos d'artistes belges : Jacques-Louis Nyst, Jacques Lizène, Jacques Charlier, Pol Pierart, Jacques Lennep, Messieurs Delmotte, Michel François et Nicolas Marique.

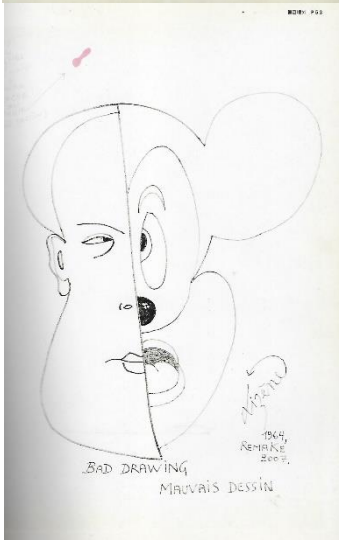
(15/09-11/11/2007) Château Gontier / FR, Le Carré. **Finitude**.
* Besson Pierre, Bossu Sylvia, Driessens & Verstappen, Jacquard Simon, Lamarche Bertrand, Lizène Jacques, Nakayama Jiro, Poret Jérôme, Signer Roman.
- Texte de présentation :
La finitude est le caractère de ce qui est fini dans le temps. Elle s'oppose à ce qui est éternel, indéfini, immuable. Le mot est principalement utilisé pour décrire la condition des « mortels », des êtres humains, dont aucun n'échappera à la mort. Elle est liée à la conscience que nous avons de notre « humaine condition » et du caractère fragile, éphémère de notre existence. La notion de finitude peut être considérée comme une notion d'ordre essentiellement philosophique. La conscience que nous avons de notre propre finitude et de notre condition précaire est également liée à notre dignité d'être humain ; « l'homme est grand en ce qu'il se connaît misérable », écrivait Pascal.



(29/09-10/11/2007) Bruxelles, Argos**. Up to, and including the limits**.
* Baes Pascal, Beattie John, François Michel, Goetschalckx & Augustyns, Jonas Joan, Jun-Me Yoon, Lizène Jacques, Nedreaas Trine Lise, Pacquée Ria, Palestine Charlemagne, Prego, Ruilova Aïda, Sapountzis Yorgos, Tuerlinckx Joëlle, Vermeir Katleen, Vromman Jan.

(14/10-29/10/2007) Tian-Jing / CN, TAGA Gallery. **Over the hedge (Au-dessus de la haie).**
* Commissaire : Raf De Smedt ; co-commissaires : Vaast Colson, Paul Ilegems, Tom Liekens, Matthé Pol, Lieven Seghers, Bart Van Dijck.
- (07/05/07) Cher Jacques.
Voici 2 papiers.
La deuxième feuille est de réserve, ou tu peux la passer à un autre artiste, s'il est aussi bon que toi (mais cet artiste-là n'existe pas, évidemment).
Pourrais-tu me renvoyer ton travail dans, disons, un mois ?
Adresse : Paul Ilegems, Schoytestraat 72. 2000 Anvers.
L'exposition aura lieu en octobre dans la ville Tian-Jing (avec catalogue).
Bien à toi.
Paul.




** Aguirre Philip, Andrews Nick, Beirnart Sven, Ben-Kiki Vered, Bernaert Machteld, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Boiy Tom, Brouckaert Hedwig, Cane Franky, Cannoot Ann, Casaer Paul, Castelyns Frank F., Charlier Jacques, Claes Marc, Colson Vaast, Coolen Caroline, Copers Leo, Cornelis An, Cottelleer Anton, De Bruyn Goele, De Cock Koen, Delrue Ronny, De Kramer Henk, De Leener Eva, De Meutter Ellen, De Pauw Pascal, De Smedt Raf, De Smedt Staf, Desmet Stief, De Voet Charlie, Duys Kris, Euskens Jan, Fierens Chris, Francis Filip, Geurts Frederic, Geys Jef, Geyskens Vincent, Gillen Tina, Gysen Evelyn, Hanssen Karin, Heck Kati, Heirmans Harry, Heyse Krie, Hoornhaert Romeo, Hullegie Nick, Hulsmans Peter, Kennes Marc, Ivaneanu Vladimir, Lacroix Ludo, Leblon Stéphanie, Lemmens Peter & Luyten Marc, Ledent Ingrid, Lens Ludo, Lepage Elise, Liekens Tom, Lizène Jacques, Luyxkx Benny, Mahieu Frank, Mathysen Pieter, Matthé Pol, Matthé Sis, Matthys Danny, Matyn Michèle, Meewiw Ben, Mich Ludo, Milis Angélique, Muller Sofie, Naveau Nadia, Nys Sophie, Polfliet Tim, Rogiers Peter, Rombouts Guy, Saman Geert, Segers Kieven, Serneels Stefan, Slabbinck Annelies, Sluydts Bruno, Smeddens Koosje, Stolle Bart, Straeling Chris, Swennen Walter,, Van Bergen Thé, Van Boosche Guy, Vandenabeele,Lucas, Vandenberg Philippe, Van den Broeck Koen, Van de Perre Gerolf, Vanderlenen Marc, Van Dessel Kris, Van Dijck Bart, Van Imschoot Jan, Van Innis Benoît, Vankerckoven Annemie, Van Neck

Linda, Van Remortel Wim, Vansant Tom, Van Snick Herman, Van Snick Hilde, Vercammen Wout, Verlaak Patrick, Vermeersch Robin, Vervaet Philippe, Wambacq Freek, Wauman Wim, Weidenbaum Peter, Willemeyns Ivan, Ysbrandt.

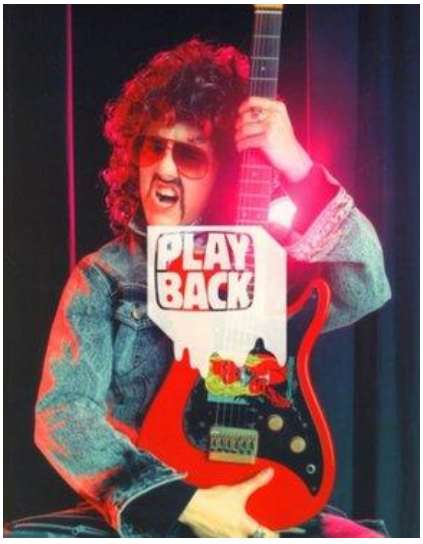
** Catalogue

(05/10/2007) Minable music-hall (05.10.2007)
https://www.youtube.com/watch?v=CggDoJfx-5g

(06/10-17/11/2007) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **[Sans titre]**
* A l'occasion de la résidence-atelier d'été de Mutlu Selçuk
** Gheerardijn Jean-Marie, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk.
*** Cette exposition s'inscrit dans « Parcours d'artistes », (13-14/10 et 20-21/10)

(18/10-22/10/2007) Paris, Cour carrée du Louvre. **FIAC**
- Galerie Nadja Vilenne : Charlier Jacques, Foulon Olivier, d'O Honoré, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Schaerf Eran, Swennen Walter, Van Bergen Jeroen, Van Lerberghe Raphaël.

(20/10/2007-06/01/2008) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville. **Playback**
* Commissaire : Anne Dressen.
** Aitken Doug, Anderson Laurie, Arcangel Cory, assume vivid astro focus, Atlas Charles, Bag Alex, Barry Judith, Benning Sadie, Billing Johanna, Bell-Smith Michael, Beuys Joseph, Birnbaum Dara, Black Leotard Front, Bournigault Rebecca, Breer Robert, Breuning Olaf, Bunnies Buckle, Calderon Miguel, Cao Fei, Catala Antoine, Cuoghi Roberto, Dellsperger Brice, Devo, Duyckaerts Eric, Frank Robert, Garcia-Torres Mario, Graham Rodney, Guzman Daniel, Henrot Camille, Hirschhorn Thomas, Hirst Damien, Holmqvist Karl, Horowitz Jonathan, i could never be a dancer, Jarman Derek, Jirkuff Susi, Kakitani Tomoki, Kern Richard, The Kingpins, Lheureux Christelle, Linzy Kalup, Lizène Jacques & Dutrieux Daniel, Lunch Lydia, Las Malas Amistades, McCarthy Paul, Miller Jill, Moti Melvin, Mrzyk & Moriceau, Ohanian Melik, Oursler Tony, Paper Rad, Paris Cecile, Parr Martin, Peterson Ara, Rebecq Maroussia & Danet Mathieu, The Residents, Roy Michael, Rule Kati, Rytel Joanna, Sasnal Wilhelm, Smith-Pinelo Susan, Sonic Youth, Starr Georgina, Los Super Elegantes, Tenor Jimi, TillmansWolfgang, Verna Jean-Luc, Warhol Andy, Wegman William, Wyldfile, Young-Hae Chang ...



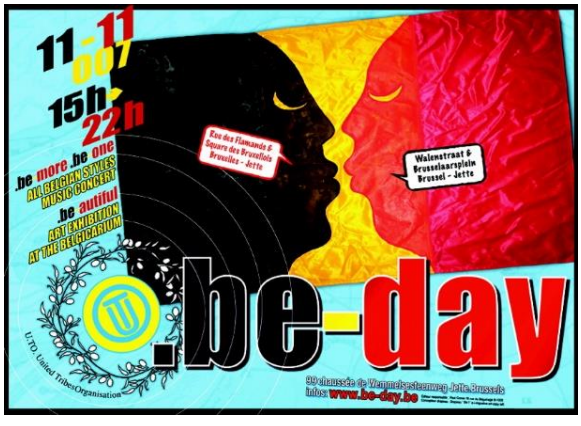

*** Catalogue (174 pp)
**** Ill. au catalogue : Jacques Lizène et Daniel Dutrieux 1984 (remake de 1971) (4')



- Texte de présentation
« Playback » explore l'incursion de plasticiens dans le domaine du son, à partir de clips authentiques ou de vidéo d'artistes empruntant librement ce format. Entre *tele-dripping* (Nam June Paik parlait de son œuvre en termes de « pinceau électronique ») et *name dropping* - ces œuvres sont signées par des artistes reconnus ou émergeants - l'exposition prend le parti d'une pratique dévoyée. Plus

qu'une simple radio visuelle, le clip est en effet schizophrène : couple à trois liant son, images et paroles, écartelé dans une relation incestueuse et adultère avec le cinéma et la publicité, oscillant entre soumission et insolence, il serait trop long pour une publicité, trop court pour un film, trop vendu pour l'art… Il possède pourtant un caractère expérimental et un contenu *politiquement incorrect* posant, même indirectement, des questions relatives à l'identité et à la représentation : sociale, raciale et sexuelle notamment. Outil de promotion de masse *low*, pop et éphémère, antithétique a priori avec l'art tendant vers la postérité, le clip jouit pour les artistes d'une aura illicite et attirante : ils le revisitent avec une distance parfois insolente et une liberté jubilatoire, jouant des codes et des références de l'industrie musicale.
https://www.dailymotion.com/video/x3lkck
https://www.dailymotion.com/video/x3co4b
- in https://www.paris-art.com/playback/
Que ce soit d'authentiques clips réalisés par des artistes pour une maison de disque, ou des vidéos d'artistes empruntant le format du clip, il s'agit d'une pratique artistique parfois officieuse et toujours sous exposée bien que très répandue. «Playback» dévoilera ainsi une cinquantaine d'oeuvres d'artistes internationaux émergents et confirmés, réalisées entre le début des années 1980 et aujourd'hui.
Un clip, au sens large, est une vidéo courte dont la durée et le rythme sont synchronisés sur ceux d'une musique, cette dernière pouvant préexister à l'image, être détournée, ou conçue en même temps au-delà du modèle de la BO de film. Synonyme de manipulation (cf le playback) et de formatage impérialiste, le clip commercial reste discrédité, malgré un caractère souvent expérimental et un contenu politiquement incorrect posant, même indirectement, des questions relatives à l'identité et à la représentation – sociale, raciale et sexuelle notamment -. Outil de promotion de masse low, pop et éphémère (watch and forget) et antithétique a priori avec l'art tendant vers la postérité, le clip jouit ainsi auprès des artistes d'une aura aussi illicite qu'attirante ; ils le revisitent avec une distance parfois insolente et une liberté jubilatoire, jouant des codes et des références du système de l'industrie musicale.
A la fois oeuvre d'art total et objet de consommation quotidien, le clip invite à repenser le format de l'exposition. La mise en espace, conçue avec un scénographe de clips, identifiera dès lors 4 décors distincts en adéquation avec 4 compilations thématiques simulant un programme télé en boucle et en flux continu : 'Bootleg' dans un salon avec home cinéma / 'Karaoké' dans une cabine-tv isolée / 'Best of-Danse' dans un club de gym avec tapis à écrans individuels et « Best of -Posture' sur grand écran / 'Artists as MTV Directors' sur un mur de télés à l'instar d'un grand magasin… «Playback» insistera ainsi sur la dimension télévisuelle et familière de toute expérience de clips, à l'opposé du traditionnel lounge videos dans un white cube immaculé et décontextualisant.

(11/11-08/12/2007) Jette, ancienne usine Pfizer, chaussée de Wemmel, 99. **be-autiful**.
Plus de 50 artistes exposant plus de 100 œuvres au « Belgicarium ».
* Organisateur : Paul Gonze.
- Premier texte de présentation.




Préoccupée par les conflits ethniques risquant d'embrasser l'ancien royaume de Belgique, l'Organisation des Tribus Unies (O.T.U.) a décidé de mener une opération préventive dans un microcosme cristallisant les tensions de l'ensemble de cette région.
Il existe en effet, dans la douce commune de Jette, deux rues parallèles dénommées "Rue des Flamands" et "Rue des Wallons" se rejoignant, contrairement à toutes les parallèles, dans le "Square des Bruxellois".
Le 11 novembre 2007, date anniversaire de l'armistice des braves, ces trois territoires seront aménagées en "Zones de Réfugiés» :
Tout ressortissant des tribus flamandes, wallonnes ou bruxelloises, soucieux d'afficher la composante raciale par laquelle il s'estime le plus conditionné, pourra y trouver asile et y jouir en toute liberté des richesses de son folklore : rituels culinaires, danses et chants initiatiques, habits et oriflammes de parade...
Les passages d'un secteur à l'autre seront aménagés en check-points, contrôlés par un contingent de la force de pacification de l'O.T.U. composé de volontaires belges allochtones (congolais, marocains, hollandais, pakistanais, guatémaltèques, français...).
Leurs officiers et soldats, arborant les célèbres casques, bérets et foulards jaune d'or, seront habilités à

délivrer des visas de séjour et de transit, à arrêter tout trafiquant d'armes ou fauteurs de troubles et à convoyer les diplomates et journalistes étrangers.
L'état-major de la force de pacification aura son siège à quelques centaines de mètres, dans l'Atelier-340-Muzeum, enclave extraterritoriale d'obédience polonaise.
Une exposition anthropologique présentant les artéfacts d'une centaine d'anciens belges *(espèce menacée d'extinction)* y sera visible du 11 novembre au 5 décembre.
Intitulée "La Bell(g)e Utopie", elle se voudra l'éloge du métissage culturel et du dialogue avec l'autre.

- Texte de présentation sur le site de la manifestation www.be-day.be.
**Principe :** Non pas une exposition à la gloire de la nation belge mais une mise en évidence de l'humour, de l'esprit d'autodérision, de la nature surréaliste de ses habitants (et artistes) : présentée, dans ce contexte, comme un éloge de l'autonomie et de la démocratie. N'ayant de sens que dans la mesure où elle se construit de manière collective, interactive et libertaire.
**Lieu :** ancienne usine pharmaceutique aménagée en Belgicarium et située au 99 de la chaussée de Wemmel à 20 mètres de la rue des Flamands, en face de la maison communale.
**Vernissage :** le dimanche 11 novembre 2007 entre 15 et 22 h avec temps fort de 17 à 21 h - Durée: du 11 novembre 2007 au 8 décembre 2007 – Jours et heures d'ouverture: Vendredi, samedi et dimanche de 13 à 19 h; Visites guidées sur demande, notamment pour les écoles.
**Prix d'entrée :** 5 € – tarif préférentiel de 1 € pour ceux qui ne sont pas en âge de voter ou de 3 € pour les anciens combattants, VIPO et ayants-droits; Gratuit pour les porteurs d'un laisser-passer (riverains, donateurs et mécènes)
**Bar et accueil** avec librairie de livres d'art et de littérature sur la Belgique ; mobilier tricolore à la Mondrian; décoration des murs avec des citations et caricatures diverses sur la Belgique et son histoire
**Bal tricolore pour le dévernissage** de ".be-autiful" le samedi 8 décembre de 8 heures du soir dans le Belgicarium.
**** Contenu de l'exposition :**
- Des chefs d'œuvres du passé, présentés soit sous forme de reproductions couleur ou projetés (à cause de leurs dimensions, valeur d'assurance et délais pour leur emprunt) avec néanmoins certains originaux proposés par leurs propriétaires.
- Des œuvres de référence d'artistes décédés comme Marien, Colinet et Broodthaers.
- D'éventuelles autres œuvres qui, faute de place, de moyens ou de cohérence, n'auraient pas été sélectionnées et visibles dans des porte-folios.
- Alvès Peirera Manuel, Amatheu Catherine, Antoine Elodie, Betavatzi Evanghélia, Bosquet Yves, Bredo Jean-Pierre, Bernier Pascal, Carez Christian, Case Charley, Case Charley & Free Tree, Charlier Jacques, Clément David, Constant Jozef, Decalonne Dominique, De Coninck François, Deleu Luc, Dema: graffs, Despret Pierre, De Taeye Camille, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, d'Utopie Aurore, Fabi, Félix Benoît, Feuillet Anne, Gaube Bernard, Ganz Otto, Guaffi Patrick, Ivana et Jaki collectif Eimigrative art, Kada Fabrice, Kluyskens Bernadette, Lennep Jacques, Les Arts Chimistes, Lizène Jacques, Locus Daniel, Lopez-Menchero Emilio, Muteba Luntumbue Toma, Ntakiyika Aimé, Marginet Jem, Muyle Johan, Mpané Aimé, Oras & Sator, Quint Robert, Racasse Lucas, Remacle Roger, Slangen Pierre, Stas André, Strebelle Vincent, Stroobants Jean-Marie, Toma, Toussaint Deborah, Van Der Veken Jurgen, van Geluwe Johan, Vercammen Wout, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Villagi Mario.
**** Post-vernissage : Leonika Desrêveux & Franz Van Droom se partagent le plaisir de vous inviter à la **.be-night to .be-together** qui clôturera l'exposition **.be-autiful** dans le **Belgicarium**
*(mieux chauffé que la chambre des réconciliateurs)* le samedi 8 décembre à partir de 20 heures
*99, chaussée de Wemmel à Jette*
Tenue et/ou maquillage tricolore souhaitée (une boisson offerte)
Entrée 5 €

(28/11-12/01/2008) Paris / FR, Galerie Marion Meyer. **Autofictions**.
* Commissaire : Guy Scarpetta.
* e.a. Blanckart Olivier, Guillaumon Jean-Claude, Jasquet Alain, Journiac Michel, Labelle-Rojoux Arnaud, Laurent Rachel, Levée Edouard, Lizène Jacques, Lucariello Saverio, Lüthi Urs, Mayaux Philippe, Molinier Pierre, Orlan, Ramette Philippe, Ray Man …
*** Catalogue (48 pp.)

# 2008

*2008 Remake du drapeau de Jacques Lizène.*




« Madame, monsieur, cher(e)s ami(e)s,
A la demande de nombreuses personnes en ses temps difficiles pour notre pauvre B, nous avons décidé d'éditer un nouveau drapeau signé Jacques Lizène (nouvelle version avec intégration de l'IRIS bruxellois - format 100 X 150 - 60 exemplaires)
Il sera mis en vente au prix de 50 Euros (!!) (hors frais d'envoi, version signée (20 exemplaires) un peu plus cher - pas encore défini)
Si cela vous intéresse faites-moi signe !
Cordialement,
Daniel Dutrieux »

- 500 Chefs-d'œuvre de l'art belge. De Marcel Broodthaers à Jacques Charlier. Bruxelles, éd. Le Soir et Editions Racine, 2008 (23,5 x 17,5 ; 120 p. ; ill. coul. ; petit texte à propos de chaque artiste).
* Ackerman Chantal, Berenhaut Marianne, Bernier Pascal, Bijl Guillaume, Brey Ricardo, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Copers Leo, Corillon Patrick, De Cordier, De Gobert Philippe, Deleu Luc, Devriendt Robert, Domnsbrough Peter, Dujourie Lili, Eyberg Sylvie, Fabre Jan, Francis Filip, Franky D. C., Frère Michel, Geys Jef, Glibert Jean, Heyvart René, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mees Guy, Mesmaeker Jacqueline, Mouffe Michel, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Octave Jean-François, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Palestine Charlemagne, Panamarenko, Pierart Pol, Rombouts Guy, Swennen Walter, Tapta, Tordoir Narcisse, Trivier Marc, Van Caeckenbergh Patrick, Vandenberg Philippe, Van Geluwe Johan, Van Snick Philippe, Vercruysse Jan, Vermeiren Didier, Villers Bernard, Wéry Marthe.




Avec *Documents rapportés d'un voyage au cœur de la civilisation banlieue 1973,1974 et 1975* (Coll. MuKHA, Anvers)



(05/01-10/02/2008) Liège, Galerie Nadja Vilenne **Artistes belges.**
* Charlier Jacques, Copers Leo, Foulon Olivier, Hofmann Pierre-Philippe, d'O Honoré, Kinoshota Susan, Lizène Jacques, Swennen Walter, Van Lerberghen Raphaël.

(11/01-03/02/2008) Liège, Musée d'Art moderne et contemprorain – MAMAC. **Autour d'une affiche… une idée de Georges Bianchini / août 1985**

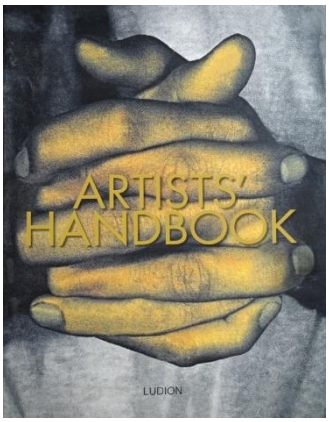



* e. a. Lizène Jacques, Klenes Anne-Marie, Vandeloise Guy
- "Autour d'une affiche...", Musée d'Art Moderne, août 1985
Chère amie, cher ami,
Lors du vernissage de l'exposition qui aura lieu dans le parc du Musée d'Art Moderne de Liège et à laquelle vous participerez, j'aimerais réaliser, avec votre collaboration, un travail photographique :
" sculpteurs s'autosculptant ".
Détails :
J'aimerais que chaque exposant prenne, sur un socle prévu et réservé à cet usage et isolé par des bâches (par ex.), la pose d'une sculpture connue, de son choix.
Une photo de chaque pose sera tirée.
Chacun pourra, soit se faire photographier par un photographe, soit le faire lui-même en employant un appareil à déclenchement automatique.
Par après, toutes les photographies réalisées seront assemblées et constitueront le support d'une affiche / annonce pour une prochaine exposition.
Tous les détails utiles vous seront communiqués le jour du vernissage.
Déjà je vous remercie de votre collaboration.
Georges Bianchini

(23 et 25/01 ; 1-11-13/02/2008) Jette, Atelier 340. **Les animaux de la ferme et une petite usine blanche**
* Broothaers Marcel, Dans Michaël, Lizène Jacques, Nicolai Olaf, Serrano Andreas.
Avec une performance au vernissage (25/01) à l'occasion de la soirée « La détresse se déstresse ou Comment faire du positif avec du négatif ou Comment le négatif devient Social Art »

(25/01-16/03/2008). Gand, Smak, **Collection of artist's hands**
* Commissaire. Ronny Van de Velde.
** Participants belges : Arocha & Schraenen, Bijl Guillaume, Braeckman Dirk, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Carlier, Charlier Jacques, Claerbout David, De Bruyckere Berlinde, Claus, De Cock, De Cupere Peter, De Keyser Raoul, Desmet, Deleu Luc, Delvoye Wim, Denmark, Dillemans Sam, Dohmen Leo, Dondeyne, Downsbrough Peter, Dujourie Lili, Eerdekens Fred, Fabre Jan, Fizman, Francis Filip, Geys Jef, Gilissen, Gonnissen Willo, Lafontaine Marie-Jo, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mariën Marcel, Mesens Elt, Meuris, Mouffe Michel, Op de Beeck Hans, Pacquée Ria, Raveel Roger, Rombouts Guy, Rossignol Marc, Sweetlove William, Swennen Walter, Tahon Johan, Theys Koen, Van Caeckenberg Patrick, Van Mechelen Koen, Vanriet Jan, Vergara Angel.
*** Avec la parution d'un livre accompagnant l'exposition (Edition Ludion).

Livre d'or de George Wittenborn, avec des ajouts du 21e siècle, initiés par Ronny Van De Velde







(février 2008) Brescia / IT. **Mostra Istuzzicadenti + Aniversario do Collage de Pataphysique**

* Publication du n° 15 d'e ApARTe, revue du collège de Pataphysique italien (album d'images) cogéré par Tania Lorandi et avec pour thème le cure-dent.

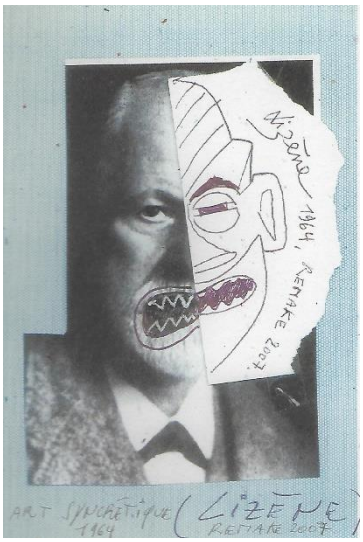
* Participants belges : De Clerck Alain, Fierens Luc, Guerens Fabienne, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, [Lorandi Tania], Macsai Gyuri, Pierart Pol, Stas André, Zanardi Muriel,




- Tania Lorandi. 1stuzzicadentiXjarry in e Pour le « Cd°P ». Mois de Pédale année 135 E.P. (vulgaire éfvrier 2008) Aparte n°15, février 2008.

Le 27 HA HA 135 E.P. (vulgaire 1e novembre 2007) jour de l'occultation d'Alfred Jarry, il y aura 100 vulgairissimes années que l'écrivain énonciateur de la parole Pataphysique a abandonné le monde matériel.

« Alfred Jarry eut une fin curieuse comme sa vie et son esprit. A la dernière visite que je lui fis, je lui demandai s'il désirait quelque chose. Ses yeux s'animèrent, il y avait en effet quelque chose qui lui ferait grand plaisir Je l'assurai qu'il l 'aurait immédiatement. Il parla : ce quelque chose était un cure-dents. Je sortis aussitôt pour aller lui en acheter et lui en rapportai tout un paquet. Il en prit un entre deux doigts de sa main droite. Une joie visible était sur son visage. Il semblait qu'il se sentit soudain remplis d 'une grande aise, comme au jours où il partait pour une de ses parties de pêche, de canotage ou de bicyclette, ses trois sports préférés. J 'avais à peine fait quelques pas pour parler à l'infirmière, que celle-ci me fit signe de me retourner : il expirait ».




Ces mots de Jean Saltas qui furent publiés dans la préface de l'édition Fasquelle d'Ubu Roi nous ont suggéré qu'un cure-dent ayant été son ultime désir, il ne nous aurait ni maudit ni tiré par les pieds si nous lui en dédions un pour lui rendre hommage.

Le collage de "Pataphysique ne voulut pas emphatiser l'événement mais

non plus l'ignorer et a invité des artistes, peintres, sculpteurs, installateurs à intervenir sur ce petit objet qui nous est si familier et commun malgré qu'il soit vieux comme l'homme. En outre, notre contexte, ou le cure-dent est immergé d'une bonne part de mystère, nous permet d'observer l'ustensile sous d'autres points de vue. Autant de points de vue que de réponses qui nous sont arrivées.
L'invitation, en fait, a' été accueillie avec enthousiasme par les plasticiens et c'est ainsi qu'ils ont manifesté à travers la Science leurs solutions imaginaires. Nous ne pouvons que nous réjouir de la grande énergie créatrice qui a été démontrée et remercier encore une fois ceux qui nous ont fait confiance en soutenant notre idée avec des travaux d'une extrême qualité.
Les images n'ont pas besoin de commentaires et c'est notre intention de ne pas vouloir influencer les spectateurs de ce n° 15, un peu particulier, de ApARTe. Une attitude peu didactique mais sans aucun doute libertaire celle de ne pas conditionner celui qui s'approche de l'œuvre ; cette prise de position nous caractérise depuis toujours et relève de la perplexité que nous éprouvons à 1' égard de la critique d'art. Les différences et les similitudes qui sont faites d'affinités, de goûts esthétiques et de coïncidences, seront donc, elles, aussi libres de se révéler à la sensibilité et au regard de chacun. Ces finesses tellement subtiles qu'elles requièrent le silence ... Conséquemment nous nous éclipserons dans le néant en laissant les travaux susciter des émotions enthousiasmantes, qui éveillent la fantaisie et des sentiments sympathiques qui portent à la réflexion. C'est l'unique dessin, le seul véhicule dans lequel nous invitons le spectateur d'images pour ce voyage à l'intérieur du cure-dent

(15/02-15/03/2008) Liège, Espace Uhoda. **A selection of photographic works from the Uhoda Collection**
* Dimitrievic Braco, Duyckaerts Eric, François Michel, Lizène Jacques, Oursler Tony, Platéus Benoît, Platéus Frédéric, Poitevin Eric, Rheims Bettina, Vaiser Luc.




(16/02-30/03/2008) Liège, Espace Flux. **Le maçon et la blanchisseuse**
* Dans le cadre de la 6e Biennale Internationale de Photo et des Arts visuels de Liège.
** Blow Up (Vincen Beeckman, Cecile Michel), Broothaers Marcel, Charlier Jacques, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Dupont Garitte Laurent, Herbet Philippe, Hustinx Damien, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Janssens Alain, IBWT (Alain De Clerck, Pablo Garcia Rubio, Manu Dundic), Impeduglia Laurent, Mayer Jerôme, Mutlu Selçuk, Pierart Pol, Yoma Yan, Vaiser Luc.

(29/02-30/04/2008) Des Arts - E2N. (59 rue de Flandre, 1000 Bruxelles). **Un projet d'Archives Actives**
Un projet de l'Espace 251 Nord / E2N - art contemporain.
** Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Curlet François, Dans Michaël, Dragot Robert, Duyckaerts Eric, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Lopez-Menchero Emilio, Mutlu Selçuk, Perjovschi Dan, Pierart Pol, Plateus Benoît, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Warhol Andy.

(28/02-24/05/2008) Nice / FR, Villa Arson. **Ne pas jouer avec des choses mortes, Do not play with dead things**
* Commissaire : Eric Mangion ;
lieux : Galeries du patio | Galerie Carrée | Galeries des cyprès | Jardin | Hall

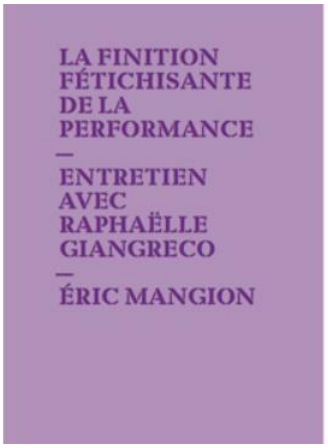




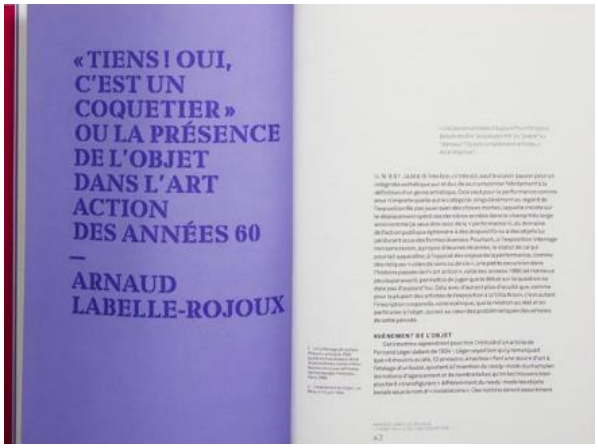

** Acosta Scoli, Araujo Vasco, Bentz Emmanuelle, Bismuth Julie, Bock John, Chetwynd Spartacus, Colomer Jordi, de Cointet Guy, Dellsperger Brice, Duyckaerts Eric, Flavien Jean-Pascal, Garcia Dora (espagnole installée à Bruxelles), Jackson Richard, Kelley Mike, Kersels Martin, Labelle-Rojoux Arnaud, Lizène Jacques, Madeleine Eric, McCarthy Paul, Mosher Kirsten, Papailhau Yannick, Poncet Antoine, Ramette Philippe, Shaw Jim, Signer Roman, Sterback Jana, Sullivan Catherine, Verna Jean-Luc, Warboys Jessica, West Franz, Wurm Erwin.
*** Avec au vernissage le 28/02/2008 : *Résidus de performance*.

**** Catalogue. Parution en juin 2008 (version française aux Presses du Réel ; 232 pages, illustrations couleur - monochrome, 24 x 17 cm, français, 2009 ; version anglaise chez JRP/Ringier) : Auteurs-trices ; Julien Bismuth, Patricia Brignone, Marie de Brugerolle, Arnaud Labelle-Rojoux, Éric Mangion, Gérard Wajcman, Catherine Wood.



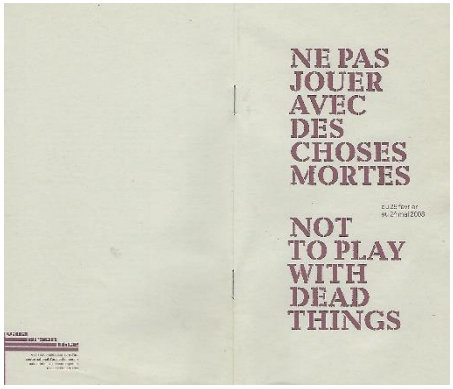






****** Publication d'un petit fascicule de présentation.

- Notice sur **Lizène** par Eric Mangion




Auto-proclamé « petit maître de la médiocrité », Jacques Lizène ne cesse de jouer depuis quarante ans avec toutes les boursouflures du discours esthétique, toutes les prétentions de « l'art majeur », les idéologies, les classifications castratrices. Il commence d'ailleurs sa carrière par une véritable vasectomie qui lui ôte tout souci de reproduction,
Au-delà d'une large production de sculptures de dessins, de vidéo et même de musique (pour chanteur-en-dessous-de-tout), Jacques Lizène produit de nombreuses performances basées sur la vacuité du geste. Pour cela, il n'hésite pas à réinterpréter son propre travail selon les contextes ou les propositions qui lui sont faites, créant de fait une « auto-historicité », ironique et joyeuse à la fois.
L'installation produite pour l'exposition *Ne pas jouer avec des choses mortes* reprend ainsi trois propositions plus anciennes.
1) L'installation 6000 billes au sol / projet de 1970 / performance non sans risque pour le visiteur.
2) Jouer de la guitare électrique à pioche / projet de 1979.
3) Utiliser une bétonnière avec micro et amplification comme boite rythmique en plaçant des billes dans la bétonnière afin de produire de la musique non séductíve / projet de 1979. La bétonnière et la guitare à pioche ont été utilisées à plusieurs reprises lors de performances à Liège en 1980, à Bruxelles en 1981, à Gand en 1986, à Rennes en 1989 et encore à Bruxelles en 1990.
La grande toile fait référence aux trois projets mélangés dans une seule et même image, rappelant aussi que de nombreuses œuvres de Jacques Lizène sont aussi contenues dans des dessins initiés dès 1966. Des dessins minables, bien sûr.

***** Œuvres de Lizène dans l'exposition :
- 2007 (120 x 130 x 70 cm). *Sculpture nulle, bétonnière rythmique*. Technique mixte (bétonnière, billes, micro et amplification) *avec dessins médiocres façon 1966.*
- 1985 (acrylique sur toile libre, 210 x 210 cm). *Dessins minables de trois sculptures nulles* (reconstitution, installation) *: 6000 billes au sol (1970), guitare électrique à pioche (1979) et bétonnière rythmique avec micro sur pied (1979)*



- https://villa-arson.fr/librairie/ne-pas-jouer-avec-des-choses-mortes/

Quels que soient ses définitions, ses courants ou ses acteurs, l'histoire de la performance s'est construite entre ses premiers actes futuristes ou dadaïstes, jusqu'à la fin des années 1970, sur des principes quasi invariables liés au furtif et au fugitif, à l'éphémère, à l'action, au geste, à la parole, au public, mais surtout au corps qui en est l'essence et la base même. Tous ces paramètres apparaissent comme les garants d'un médium qui refuse par définition les formes esthétiques traditionnelles. De ce fait, la performance est en principe l'art de l'immatérialité.
Pourtant, on constate depuis presque trois décennies que si la performance continue d'exister de manière "primitive", ses principes fondamentaux se dissolvent peu à peu dans les formes normatives de la création. De plus en plus de performeurs construisent en effet de véritables installations ou des objets qui, au-delà de l'acte de la performance, apparaissent comme des entités autonomes, aussi bien sur un plan formel qu'ontologique. Par ailleurs, on constate que de nombreux photographes, sculpteurs, vidéastes, voire même peintres, créent des œuvres qui peuvent être perçues comme des objets performatifs sans forcément être utilisés comme tels.

L'exposition *Ne pas jouer avec des choses mortes* a eu pour but d'analyser le statut et la pertinence de tous ces « objets ». Peuvent-ils continuer d'exister au-delà de leur valeur d'usage ? Peuvent-ils nous restituer l'« âme » de la performance, son énergie ? Ne sont-ils que des reliques / fantômes vides de sens ou de vie ? Des traces banalisées de rites contemporains ? Des produits purement destinés au marché de l'art ? Ou de nouvelles formes qui, par leur "syncrétisme", échappent aux logiques circonscrites de l'art comme on a pu le constater sur la côte ouest des Etats-Unis avec des artistes comme Paul McCarthy ou Mike Kelley ?

- Ne pas jouer avec des choses mortes in https://www.paris-art.com/ne-pas-jouer-avec-des-choses-mortes/
L'exposition "Ne pas jouer avec des choses mortes" à la Villa Arson aborde la pratique de la performance, de l'éphémère, du geste ou de la parole, qui interroge sa permanence dans les pratiques contemporaines.
Quels que soient ses courants ou ses acteurs, l'histoire de la performance s'est construite, depuis ses premiers actes futuristes et dadaïstes, jusqu'à la fin des années 70, sur des principes quasi invariables liés au furtif et à l'éphémère, au geste, à la parole, à la provocation, mais surtout au corps qui en est la base et l'essence. Tous ces paramètres apparaissent comme les garants d'un « médium » qui refuse par définition les formes esthétiques traditionnelles.
Pourtant, on constate que si la performance continue d'exister de manière « primitive », ses principes fondamentaux se dissolvent peu à peu dans les formes normatives de la création. De plus en plus de performeurs produisent en effet de véritables objets ou installations qui, au-delà du temps de la performance, apparaissent comme des entités autonomes. Par ailleurs, de nombreux photographes, sculpteurs, vidéastes, voire même peintres, créent des oeuvres qui peuvent être perçues comme des objets performatifs sans forcément être utilisés comme tels. Ils suggèrent l'acte plutôt que de le faire.
L'exposition « Ne pas jouer avec des choses mortes » a pour but d'analyser le statut et la pertinence de tous ces « objets ». Peuvent-ils nous restituer « l'âme » de la performance, son énergie ? Ne sont-ils que des reliques/fantômes vides de sens ou de vie ? Des traces banalisées de rites contemporains ? Des produits purement destinés au marché de l'art ? Ou au contraire des formes hybrides qui continuent d'échapper aux logiques circonscrites de l'art et témoignent de l'évolution de la notion de performance ?

- Pierre Tillet in https://www.zerodeux.fr/reviews/ne-pas-jouer-avec-des-choses-mortes/
**Ne pas jouer avec des choses mortes.**
Que deviennent les accessoires, costumes ou éléments de décor dont se servent les artistes lors de performances, une fois celles-ci terminées ? Quel est leur statut, leur mode d'existence ? Ces questions font l'objet de l'exposition Ne pas jouer avec des choses mortes conçue par Marie de Brugerolle et Éric Mangion à la Villa Arson. Premier élément de réponse : ces objets sont acquis par des collectionneurs ou intègrent des collections publiques, ce qui en fait des œuvres qui peuvent ensuite être exposées. Il y a des exceptions notables, comme une espèce de harnais qui permettait à l'inclassable Éric Madeleine de jouer le rôle de pied-micro dans les concerts des Tétines Noires entre 1994 et 2000. Conservé par l'artiste comme un trophée personnel, cet objet surprenant amène le spectateur à imaginer les (douloureuses) positions prises par Éric Madeleine lorsqu'il jouait le rôle de sculpture vivante et fonctionnelle pour ce groupe de rock. Dans un registre plus cinématographique, Brice Dellsperger a rassemblé pour la première fois le matériel ayant servi à la réalisation de ses vidéos (qu'il considère comme le résultat de performances). Présenté dans une vitrine, cet ensemble comportant masques, produits de maquillage, objets sexuels, faux seins et même une enseigne portant l'inscription « Police », continue de suggérer, en l'absence des œuvres de l'artiste (des remakes queer de scènes de films célèbres), des fictions délirantes.
Deuxième élément de réponse : même transformées en œuvres, les « choses » utilisées par les artistes lors de performances conservent l'énergie du contexte dans lequel elles étaient initialement apparues. C'est évident en ce qui concerne La-z Boy, machine à peindre utilisée par Richard Jackson. Son inactivité n'enlève rien à son caractère spectaculaire et foutraque. Il en va de même pour les aspirateurs de Jim Shaw, recouverts de matière blanche parce qu'ils sont censés marcher à l'éther céleste (en référence à un imposteur américain de la fin du XIXe siècle). Initialement utilisés lors d'un concert O-ist (Du nom de la religion parodique explorée par l'artiste dans son œuvre), ils sont ici réduits au silence. Cela ne les empêche pas de devenir totalement psychédéliques lorsqu'ils sont mis en scène avec une vidéo hypnotique qui évoque des viscères ou des trous noirs – en fait, des fourrures et des boas synthétiques bougés lentement et en gros plan. Seul hic dans cette exposition : la présence d'œuvres qui n'ont jamais servi dans des performances (le Skinny Bear de Paul McCarthy, le Plongeoir ou le Harnais de Philippe Ramette), ou celle de photographies qui en retracent certaines (comme les One Minute Sculptures d'Erwin Wurm). On s'éloigne alors du sujet initial pour rejoindre une histoire plus générale de la performance.

(26/03-27/07/2008) Herford / DE, MARTa Herford. **Die Hände der Kunst (Les mains de l'art)**.
* Commissaire invité: Ronny Van de Velde.
**
Des représentations manuelles de divers artistes tels que Marc Chagall, Andy Warhol, Günter Uecker et Marlene Dumas sont visibles à partir du jeudi 27 mars 2008 au musée MARTa à Herford. L'exposition "Hands of Art" présentera un total de 190 dessins, collages, estampes et peintures sur le sujet jusqu'au 1er juin, a annoncé mardi le Musée d'art contemporain et de design (MARTa). Les œuvres provenaient du livre d'or de l'ancien libraire d'art new-yorkais George Wittenborn, dans lequel le "Who is who" de la scène artistique des années 1940 à nos jours était immortalisé par des motifs faits à la main.
Après la mort de Wittenborn en 1974, selon le musée, le galeriste belge Ronny Van de Velde a poursuivi le livre d'or, qui compte aujourd'hui près de 300 "mains d'artistes" dans différentes techniques. Près des deux tiers d'entre eux peuvent être vus à Herford, notamment par Max Bill, Max Ernst, Roy Lichtenstein, Man Ray et Jean Miró ainsi que Gerhard Richter et Richard Serra.
***
- Belges : Alechinsky Pierre, Arocha Clara & Schraenen Stéphane, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Boel Delphine, Bogart Bram, Borremans Michael, Braeckman Dirk, Broodthaers Marcel, De Bruyckere Berlinde, Buggenhout Peter, Bury Pol, De Buysere Saar, van Caeckenbergh Patrick, Carlier Jan Leander, Charlier Jacques, Claerbout David, Claus Hugo, DeCock Jan, De Cupere Peter, Daems Anne, Dans Michael, Deleu Luc, Delrue Ronny, Delvoye Wim, Denmark, Dondeyne Luc, Downsbrough Peter (US, vit à Bruxelles), Dujourie Lili, Eerdekens Fred, Fabre Jan, Francis Filip, Geys Jef, Gilissen Maria, Hoet Jan, van Imschoot Jan, van Kerckhoven Anne-Mie, de Keyser Raoul, Lafontaine Marie-Jo, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Maieu Frank, Marien Marcel, Mesens E. L. T., Mouffe Michel, Muyle Johan, Op de Beeck Hans, Pacquée Ria, Panamarenko, Raveel Roger, Rombouts Guy, Rossignol Marc, Rustin Jean, Van Severen Hannes, Sweetlove William, Swennen Walter, Tahon Johan, Theys Koen, Tuymans Luc, Van den Abeele Michael, Van den Broek Koen, VanmechelenKoen, Vanriet Jan, Vergara Angel Santiago, Vervaet Filip, Zoete Dirk.
- Etrangers :Abramovic Marina, Archipenko Alexander, Adams Ansel, Agam Yaacov, Albers Josef, Alcalay Albert, Antes Horst, Arad Ron, Armitage Kenneth, Aronson Boris, Arp Jean, Artschwager Richard, Atelier van Lieshout, Baechler Donald, Baldessari John, Barrio Artur, Baskin Leonard, Bearden Romare, Becher Bernd und Hilla, Bellinkx Ruben, Ben, Bergman Anna-Eva, Berthold Joachim, Bertoia Harry, Bidlo Mike, Bill Max, Birolli Renato, Birnbaum Dara, Bischof Werner, Blomstedt Aulis, Bouche Louis, Bourgeois Louise, Brassaï, Breton Elisa, Brindisi Remo, Calder Alexander, Caro Anthony, Carreno Mario, César, Chagall Marc, Cheney Sheldon, Christie Cedric, Cladders Joannes, Clergue Lucien, Coggeshall Calvert, Combas Robert, Copley William N., Corbero Xavier, Covarrubias Miguel, Cuevas Jose Luis, Davis Stuart, De Diego Julio, Dillemans Sam, Dimitrijevic Braco, Dreier Katherine Sophie, Domela Cesar, Dorazio Piero, Dubuffet Jean, Duchamp Marcel, Dumas Marlene, Dumitrescu Natalia, Dzubas Friedel, Emett Rowland, Ernst Max, Erró, Etrog Sorel, Fernandez Agustin, Fiszman Isi, Francis Sam, Fuller Richard Buckminster, Fulton Hamish, Gaul Winfred, Gabarron Cristobal, Genoves Juan, Gilbert & George, Gilli Claude, Goeritz Mathias, Gonnissen Willo, Gonzalez Xavier, Gorky Arshile, Gribaudo Enzo, Gruber Bettina, Guimaraes Jose de, Gujral Satish, Hammer Victor, Happy Famous Artists, Hare David, Hartmann Robert, Hartung Hans, Hayter Stanley William, Heck Kati, Held Al, Hélion Jean, Hirschhorn Thomas, Hollein Hans, Honegger Gottfried, Honegger-Lavater Warja, Hultberg John Philip, Indiana Robert, Istrati Alexandru, Jaar Alfredo, Jenkins Paul, Johnson Ben, Johnson Jacqueline, Jorn Asger, Kalinowski Horst, Kamekura Yusaku, Kaprow Allan, Katz Alex, Kiesler Friedrich, Kirkeby Per, Klagsbrun Viviane, Klasen Peter, Klien Erika Giovanna, Kline Franz, Knaths Karl, König Kasper, Kraijer Juul, Kricke Norbert, Kokoschka Oskar, Kusama Yayoi, Lam Wifredo, Lane Allen, Laubies René, Le Corbusier,Le Gac Jean, Lerooy Thomas, Lichtenstein Roy, Lipchitz Jacques, Lipski Edward, Long Richard, Lucassen Reinier, Mac Iver Loren, Mannaers Werner, Ray Man, Marini Marino, Martin Kris,
Masson André, Mathieu Georges, McCarthy Paul, McKnight Kauffer Edward, Merida Carlos, De Meutter Ellen, Meuris Wesley, Meyer-Osburg Willy, Mirko (Mirko Basaldella), Miró Joan, Moholy-Nagy László, Moquay Georges, Morris George L. K., Mosca Ivan, Mostel Zero, Motherwell Robert, Müller Hans Alexander, Muller Sofie, Munari Bruno, Nauman Bruce, Nicholson Ben, Nierman Leonardo, Nivola Constantino, Noguchi Isamu, Oldenburg Claes, Olitski Jules, Ono Yoko, Oppenheim Dennis, Paalen Wolfgang, Paladino, Mimmo, Paolini Giulio, Paolozzi Eduardo, Pavlos, Perlstein Michelangelo Sylvio, Piqueras Jorge, Pistoletto Michelangelo, Pobitzer Klaus, Qi Sheng, Quik (Lin Felton), Rand Paul, Reinhardt Ad, Reuterswärd Carl Frederick, Richter Gerhard, Rogiers Peter, Rosati James, RothDieter, Rotraut (Klein-Moquay), Ruscha Ed, , Samba Chéri, Santomaso Giuseppe, Saura Antonio, Scholte Rob, Schoofs Rudolf, Schütte Thomas, Scott William, Segal George, Seligmann Kurt, Serneels Stefan, Serra Richard, Shinoda Toko, Smira Shaoul, Smith David, Solakov Nedko, Sommer Frederick, Soulages Pierre, Spivak Max, Stacy

Don, Staeck Klaus, de Staël Nicolas, Stahly François, Stamos Theodoros, Steinbach Haim, Steinberg Saul, Stella Frank, Strand Paul, Strik Berend, , Tanning Dorothea, Tàpies Antoni, Tharrats Joan Josep,Thomas Yvonne, Tinguely Jean, Tobey Mark, Tremlett David, Trökes Heinz, Tschichold Jan**,** Uecker Günther, Venet Bernar,, Verlon Andre, Villeglé Jacques, VischHenk, Vleeschouwer Kris, Warhol Andy, Watts Robert, Wauman Andy, Webb Andrew, Weiner Lawrence, Wilson Robert, Wright Cindy, Wurm Erwin, Xceron Jean, Yamazaki Tsuruko, Zao Wou-ki, Zerbe Karl, Zobel Fernando.

**** Catalogue (624 pp, 500 ill. ; 85 €)

- https://kultur-online.net/inhalt/die-h%C3%A4nde-der-kunst
Il pourrait être considéré comme le centre de la scène artistique la plus importante au monde : la petite librairie d'art Wittenborn & Schultz à Midtown Manhattan – plus tard Upper East Side –, New York. En raison de son emplacement en plein milieu des galeries d'art, la scène artistique américaine et européenne allait et venait ici. En 1937, George Wittenborn et son partenaire Heinz Schultz ont ouvert une librairie de vente par correspondance avec rien de plus qu'une voiture d'occasion et les livres qu'ils avaient apportés d'Europe. En 1941, Wittenborn & Schultz a déménagé à East 57th Street à Manhattan, ce qui en fait l'une des trois seules librairies d'art de New York et la plus idéalement située pour les artistes et les galeristes.
Poussé par la nécessité d'avoir toujours en stock un exemplaire de chaque livre d'art du monde, George Wittenborn a transformé sa boutique en une librairie très fréquentée. Il se caractérisait également par un idéal éducatif élevé et un sens aigu de la mission et dirigeait sa propre maison d'édition de livres d'art, dans laquelle il publiait de petites éditions. Pas forcément le succès commercial était au premier plan, mais l'esthétique et la qualité artistique. Entre autres choses, il y avait une édition de livre qui était livrée dans un étui en papier de verre.
À quel point sa compréhension de l'art contemporain est bien développée, le fait qu'il présente des expositions d'"art très nouveau" dans une partie de sa boutique en témoigne. En 1962, par exemple, la première exposition personnelle de Hans Haacke était présentée dans sa "One-Wall-Gallery". Toutes ces particularités ont fait de la librairie Wittenborn le centre de la scène artistique new-yorkaise et donc le centre de la plus importante métropole artistique du monde. Lorsque, le soir du 16 mars 1944, l'artiste mexicain Miguel Covarrubias signa le livre d'or non seulement de son nom mais aussi d'une esquisse de sa main, l'histoire de la collection commença sans pareille.
Après la mort de George Wittenborn en 1974, le livre est passé dans la collection de Daniel Filipacchi et de là, il est entré en possession du galeriste belge Ronny Van de Velde, qui, comme Wittenborn, a continué à l'utiliser comme livre d'or. De cette manière, un vaste et unique "Who's Who" du monde de l'art a été créé, qui s'étend des années 1930 à nos jours et comprend aujourd'hui près de trois cents "mains". Tout ce qui est concevable au sujet des mains se trouve dans le livre, des simples contours et collages des mains aux estampes et peintures complexes. Ici, nous rencontrons des mains qui sont imposées ou qui examinent. Des mains qui exigent, demandent ou nient. Mains exprimant la joie ou la tristesse, l'hésitation, les menaces ou la peur. Des mains qui évaluent et mesurent, qui s'énervent ou interdisent quelque chose. Ou des mains exprimant l'approbation, l'émerveillement ou la honte.
Non seulement des témoignages individuels de nombreuses célébrités de la scène artistique peuvent être vus ici, mais un large éventail d'expressions a été créé en utilisant une grande variété de techniques, qui, comme la langue des signes, englobe un vocabulaire artistique très propre.

(24/05/2008) Nice / FR, Villa Arson. **Comprendo. Carte blanche à Arnaud Labelle-Rojoux**.
* Soirée de clôture de l'exposition *Ne pas jouer avec des choses mortes*.
** Un ensemble de performance avec des artistes présents dans l'exposition et quelques invités.
*** Artistes participants : Bérard Stéphane, Bruant Jean-Baptiste & Spangaro Maria, Graniou Sophie Labelle-Rojoux Arnaud, Lizène Jacques, Mouton Joseph, Quintane Nathalie, Verna Jean-Luc,
+ les étudiants de l'atelier dirigé par Yves-Noël Genod à l'Ecole nationale supérieure d'art de la Villa Arson.




- <u>Arnaud Labelle-Rojoux. Texte de présentation</u>
Jouer ou ne pas jouer avec des choses mortes ou pas mortes, *that is* toujours la question de l'art, finalement, non ? Comment représenter de l'irreprésentable sans s'accrocher volontairement aux branches les plus rassurantes, est une autre question, pas si subsidiaire que ça et certes plus aventureuse, propre à déclencher l'incompréhension ou le rejet du public.
« Comprendo ? » n'a d'autre ambition que de prendre de front ce double questionnement, sans souci de cogérence factice quant aux événements proposés, sans essayer du reste d'y voir plus clair moi-même (je me méfie comme de la peste des réponses trop tranchées) avec évidemment le risque non négligeable d'incompréhension et de rejet, en ayant en tête que l'exposition qu'ils vont clore s'interrogeait elle sur la pérennité d'œuvres ou le prolongement de pièces éphémères Ici rien de tel ; on ne rejouera pas pour voir ce qui s'est donné autrement : tout sera sans ambiguïté au présent et seulement au présent.
Les artistes invités à cette manifestation printanière à la Villa Arson, tout comme les étudiants participants au workstop de Yves-Noël Genod ne seront pas pour autant les « animateurs » d'un soir mais aspireront, chacun à leur manière, à produire une œuvre uniquement fixable par la mémoire des spectateurs.

(01/03-03/05/2008) Nice / FR, Galerie d'Art contemporain Sandrine Mons. **Made in Belgium, un certain état d'esprit... Exposition de groupe, de 1875 à nos jours, en zone neutre et temps de paix**.
* Alechinsky Pierre, Atelier Blink (Design), Bernier Pascal, Bury Pol, Case Charley, Charlier Jacques, Considerant Jérôme, De Bastiani Régine, Delire Sébastien, Delmotte Messieurs, Deschuymer Johan & Wastijn Koen, Everart Kristof, François Michel, Lefebvre Pierre, Libert Cédric, Lizène Jacques, Locus Daniel, Magritte René, Mandelbaum, Stéphane Marenne Karine, Muyle Johan, Panamarenko, Piérart Pol, Rops Félicien, Russotto Rémy, Tillier Thierry, Vertessen Liliane.






- http://www.paris-art.com/made-in-belgium/
Made in Belgium.
Il y a bien « une forme d'art belge », un état d'esprit qui aborde les questions sérieuses avec humour et distance, qui utilise l'aphorisme pour traiter d'idées complexes, un art qui n'a peur ni du grotesque ni du tragique.
La Galerie d'art moderne et contemporain Sandrine Mons propose de porter un regard sur la création belge. Elle présente, pour la première fois, un ensemble d'œuvres réalisées sur tous supports, sélectionnées dans la production d'artistes de la scène artistique belge et représentatives du travail de leurs auteurs.
Elle accueille peintures, vidéos, collages, sculptures, éditions, gravures, installations, photographies, performances mais aussi design et architecture, autant de pratiques qui s'expriment par un certain décalage et une réelle dérision.
Cette exposition réunit art moderne et contemporain. Aux côtés, notamment, des dessins de Félicien Rops, de gravures de René Magritte, du multiple de Panamarenko, des pièces d'Alechinsky et de Jacques Charlier prennent place des peintures de Pierre Lefebvre, des assemblages de Lilian Vertessen, Pascal Bernier, Johan Muyle, Sébastien Delire, Kristof Everart et Messieurs Delmotte, Jacques Lizène, des vidéos de Charley Case, Karine Marenne et Régine de Bastiani des collages de Thierry Tillier et Jérôme Considerant, des photographies de Rémy Russotto, Cédric Libert, Daniel Locus, Pol Pierart, Michel François…
Parallèlement aux arts plastiques, la Galerie Sandrine Mons propose également un regard sur quelques designers et sur l'architecture contemporaine belges.

(12/03/2008) Maastricht, Theater aan het Vrijthof et T'Brandweer Théâtre. **Festival de performances**. **Himmelsweg (Chemins de paradis)**
* Commissariat : Galerie Nadja Vilenne
** Durant la TEFAF, du 6 au 16 mars 2008

- Texte de présentation sur le blog de la Galerie Nadja Vilenne.
À l'occasion du festival «Tijdens TEFAF», le théâtre du Vrijthof à Maastricht tisse des liens entre la célèbre foire des Antiquaires et l'art d'aujourd'hui, en privilégiant les pratiques de performance, cet art de ce qu'il advient, et en présentant une série d'œuvres contemporaines pleinement participatives avec le public. Le théâtre, au cœur d'un programme plus vaste encore et dédié aux arts de la scène, s'ouvre ainsi à une série de pratiques qui touchent à la sculpture d'aujourd'hui, à l'art vidéo, aux performances et à leurs résidus, à la musique contemporaine, à la photographie, à la représentation. Confiant ce programme à la galerie Nadja Vilenne, le théâtre inscrit cette manifestation dans une perspective eurégionale et internationale.
Durant cette semaine où toute la ville de Maastricht vibrera au tempo de sa célèbre foire, dans l'enceinte du théâtre, on cheminera au fil des interventions artistiques permanentes ou éphémères et suivant deux pôles : une exposition et moment phare, le 12 mars, journée et soirée où se succéderont les performances, un programme qui se veut ascensionnel.
Dans un bassin industriel, comme l'est l'Euregio, on se souvient de ces images de salles des pendus, typiques des anciens carreaux de mines, là où les hommes suspendent leurs vêtements et à des cordes ou des chaînes avant la descente. Défroques de corps, voici ces ballots de vêtements envoyés vers le ciel comme dans les cintres d'une scène de théâtre, promesse de remontée : l'himmelsleiter, l'échelle vers le paradis, la remontée de l'enfer de la mine. Si l'image fonctionne parfaitement bien avec la performance que produira Tsuneko Tainuchi, elle est aussi comme un fil conducteur lorsqu'on aborde l'ensemble de ce programme où il est question de l'enfer, du paradis, de l'épreuve vécue et du corps exposé. Cette salle des pendus, c'est comme un imaginaire générique à ce programme mis dès lors à l'enseigne de l'himmelsleiter, l'himmelsweg, le chemin du paradis.
*** Antaki Michel, Charlier Jacques, Copers Leo, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Palestine Charlemagne Spie Merlin, Taniuchi Tsunedo.

- Texte de présentation de la participation de L. Lizène sur le blog de la galerie Nadja Vilenne.
Antaki est là, Lizène ne peut être loin. On entend déjà sa voix nasillarde inviter «les collectionneurs avertis à acquérir un Lizène d'art médiocre pour mettre en valeur, par opposition, leur mobilier de qualité et leurs tableaux de maîtres» (art auto-publicitaire, 1975). Usant de la parodie, chantre d'un réel dépourvu d'illusion, rebattu sur lui-même, fonctionnant en circuit fermé, le petit-maître liégeois de la seconde moitié du 20e

siècle, n'a de cesse de purger l'art de ses mythologies. Le voici qui installe deux grandes toiles nulles sorties d'on ne sait quel placard et qui agissent comme le décor du théâtre de notre propre existence, là où le scorpion se mord la queue. Nulles, ces toiles le sont assurément, mais non sans références, à un art néo-rupestre, aux fenêtres géminées de l'art roman, à la modernité des avions anamorphiques de Picasso, des avions comme Picasso n'en a jamais dessiné, aux cariatides, celle-ci masculine et ithyphallique, celle-là féminine, ce qui laisse penser qu'elles finiront par s'accoupler, alors que l'artiste, lui, a délibérément choisi de ne pas procréer. Sont-elles nulles ces toiles ? Avec les contorsions qu'on lui connaît et cet art consommé de la petite fantaisie artistique, continuant sans cesse à poser cette question génétique qui le turlupine, Lizène se propose non pas de rédimer cet art de la médiocrité, mais d'enrichir le décor des portraits génétiques des visiteurs du moment, croisements hybrides de toute humanité. Où donc pourrait être le chemin du paradis ? Assurément, il est inutile de poser la question.

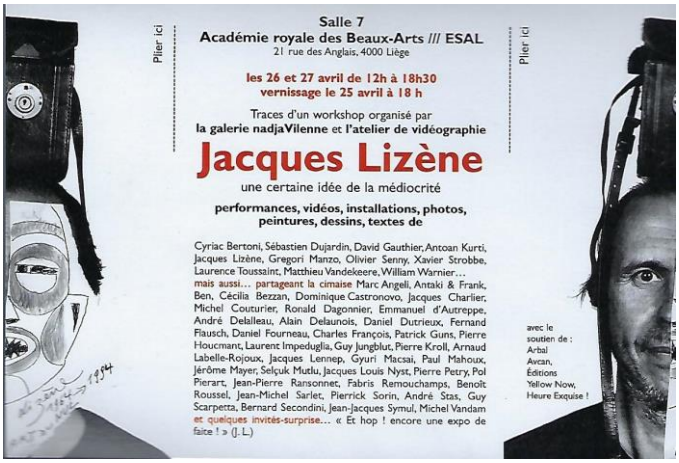


* Avec e. a. Jacques Lizène, *sculpture nulle 1980, art néo-déco, nature morte à la maladresse, art auto-publicitaire, remake 2006.*

(18/04-21/04/2008) Bruxelles, Heysel. **ArtBrussels.**
* Stand Galerie Nadja Vilenne : Charlier Jacques, Copers Leo, Foulon Olivier, Hofmann Pierre Philippe, d'O Honoré, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Macias Diaz Sylvie, Schaerf Erwan, Swennen Walter, Van Bergen Jeroen, Van Lerberghe Raphaël.

( / - / /2008) Liège, Espace Les Brasseurs. **Pages Blanches**.
* e. a. Charlier Jacques, Dagonnier Ronald, Félix Benoît, Klenes Anne-Marie, Lizène.

**(25/04-27/04/2008) Liège. Académie royale des Beaux-Arts /// ESAL. Jacques Lizène. Une certaine idée de la médiocrité**.
Traces d'un workshop organisé par la galerie NadjaVilenne et l'atelier de vidéographie de l'ESAL.







Performances, vidéos, installations, photos, peintures, dessins, textes de : Bertoni Cyriac, Dujardin Sébastien, Gauthier David, Kurti Antoan, Lizène Jacques, Manzo Gregori, Senny Olivier, Strobbe Xavier, Toussaint Laurence, Vandekeere Matthieu, Warnier William …



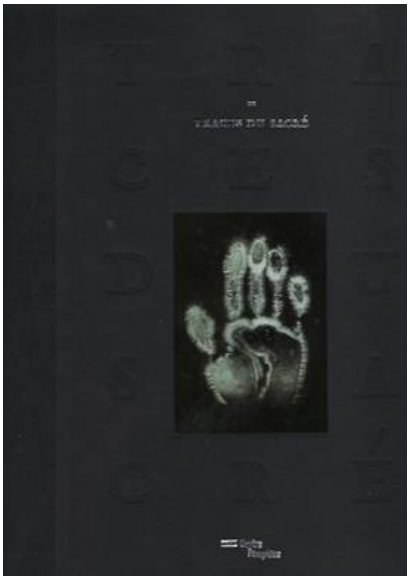

** **mais aussi… partageant la cimaise** Angeli Marc, Antaki & Frank, Ben, Bezzan Cécilia, Castronovo Dominique, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dagonnier Ronald, d'Autreppe Emmanuel, Delalleau André, Delaunois Alain, Deleuze Dominique, Dutrieux Daniel, Flausch Fernand, Finn Olivier, Fourneau Daniel, François Charles, Guns Patrick, Houcmant Pierre, Impeduglia Laurent, Jungblut Guy, Kroll Pierre, Labelle-Rojoux Arnaud, Lennep Jacques, Macsai Gyuri, Mahoux Paul, Mayer Jérôme, Mutlu Selçuk, Nyst Jacques Louis, Pétry Pierre, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Remouchamps Fabrice, Roussel Benoît, Sarlet Jean-Michel, Sorin Pierrick, Stas André, Scarpetta Guy, Secondini Bernard, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Vandam Michel, Vanden Brom Marc, Vandresse Cécile
*** **et quelques invités-surprise**… « Et hop ! encore une expo de faite ! » (Jacques Lizène)
**** avec le soutien de Heure Exquise ! /// Arbal /// Avcan /// Éditions Yellow Now.
***** Sur le folder, reprise du texte de Denis Gielen publié dans « Chaque minute l'art à Liège change le monde ». Liège, Mamac, 2003.

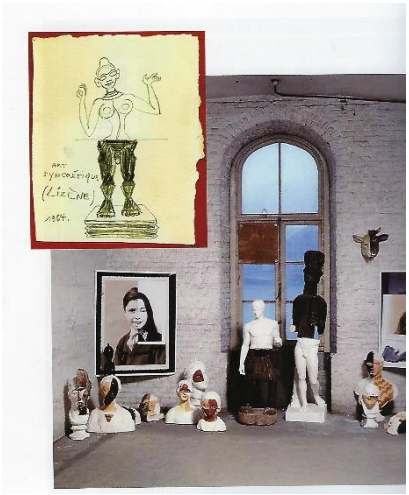
ART COMPORTEMENTAL DÉAMBULATOIRE 1964, REMAKE 2007.
2008, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 2'27. Production Avcan et les étudiants de l'atelier vidéo de l'Académie des beaux-arts de Liège.
À l 'occasion d'un workshop, deux remakes d'Art Comportemental déambulatoire de 1964. Monter et descendre deux escalators en quinconce, traverser et retraverser un passage pour piéton durant un certain temps. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

WORKSHOP BEAUX-ARTS 2007, LES RUSHES 1
2008, son, DV, transféré sur DVD, 1h.01/56'' Production Avcam.
A l'Académie des Beaux-Arts de Liège, un atelier avec Jacques Lizène, animé par Dominique Castranovo et Guy Jungblut. La caméra suit le Petit Maître au fil des conversations avec les étudiants et de leurs travaux (Sculpture génétique, Circuit fermé de télévision, …)

WORKSHOP BEAUX-ARTS 2007, LES RUSHES 2
2008, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 35'27''. Production Avcam.

(07/05-11/08/2008) Paris / FR, Centre Georges Pompidou. **Traces du sacré.**
* Commissaire : Jean de Loisy
** Participants belges : Thierry De Cordier, Henry De Groux, Jacques Lizène, Henri Michaux.
*** Catalogue.
**** Curieusement, Jacques Lizène n'est pas repris à l'index des noms cités mais une illustration couleur, pleine page est intégré en fin de catalogue.





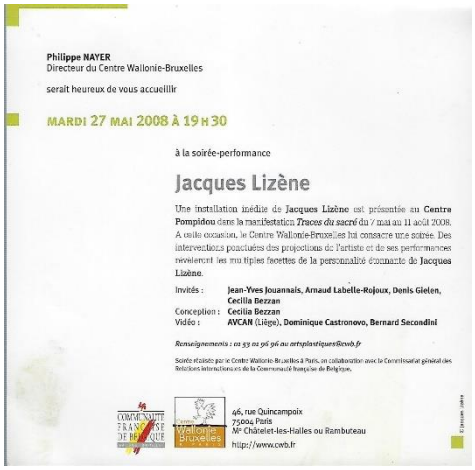
*Sacré-profane en morcellement de cimaise 1970 en remakes 1979-2007-2008*, dimensions variables (page 420, juste avant les annexes du catalogue).

SACRÉ PROFANE EN MORCELLEMENT DE CIMAISE (TRACES DU SACRÉ). ENTRETIEN. 2008, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 18"32. Production : Centre Georges Pompidou, Paris. Jacques Lizène s'explique sur son œuvre Sacré profane en morcellement de cimaise produite en 2008 pour l'exposition Traces du sacré au Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne à Paris. Entretien eschatologique. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

Jean de Loisy, à propos de l'exposition *Traces du Sacré,* exposition dont il est commissaire au Centre Pompidou (2008) et de la présence de Jacques Lizène, confie à Cécilia Bezzan : « La présence de Jacques Lizène, qui est un artiste que tout le monde connaît mais que personne n'ose montrer, apporte une sorte de vérité mystique à l'ensemble du projet. Certes, Lizène est un artiste inconvenant et il n'a pas été aisé de l'imposer à Beaubourg, mais peu à peu la conversion s'est opérée et l'évidence que Lizène apportait une sainte insolence dans l'exposition a plu. » (*L'Art même,* Bruxelles, n° 39).

**(27/05/2008) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. Jacques Lizène.** Soirée-performance.
* Une installation inédite de Jacques Lizène est présentée au centre Georges Pompidou dans la manifestation « Traces du sacré ». A cette occasion, le Centre Wallonie-Bruxelles lui consacre une soirée. Des interventions ponctuées des projections de l'artiste et de ses performances révéleront les multiples facettes de la personnalité étonnante de Jacques Lizène.
** Conception : Cécilia Bezzan.
*** Invités : Jean-Yves Jouannais, Arnaud Labelle-Rojoux, Denis Gielen, Cécilia Bezzan.
**** Vidéo : AVCAN (Liège), Dominique Castronovo, Bernard Secondini.





Philippe NAYER
Directeur du Centre Wallonie-Bruxelles
serait heureux de vous accueillir
MARDI 27 MAI 2008 À 19 H 30
à la soirée-performance
Jacques Lizène
Une installation inédite de Jacques Lizène est présentée au Centre Pompidou dans la manifestation *Traces du sacré* du 7 mai au 11 août 2008. A cette occasion, le Centre Wallonie-Bruxelles lui consacre une soirée. Des interventions ponctuées des projections de l'artiste et de ses performances révéleront les multiples facettes de la personnalité étonnante de Jacques Lizène.
Invités : Jean-Yves Jouannais, Arnaud Labelle-Rojoux, Denis Gielen, Cecilia Bezzan
Conception : Cecilia Bezzan
Vidéo : AVCAN (Liège), Dominique Castronovo, Bernard Secondini
*Renseignements : 01 53 01 96 96 ou artsplastiques@cwb.fr*
Soirée réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, en collaboration avec le Commissariat général des Relations internationales de la Communauté française de Belgique.
46, rue Quincampoix
75004 Paris
M° Châtelet-les-Halles ou Rambuteau
http://www.cwb.fr

(02/06-07/06/2008) Bâle / CH,…….**Foire internationale – The Volta Show 4**.
* Galerie Nadja Vilenne, Liège : Barry Orla, Charlier Jacques, Copers Leo, Foulon Olivier, d'O Honoré, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Schaerf Eran, Swennen Walter, Van Bergen Jeroen.

(19/06-17/08/2008) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **L'Amiral cherche une maison à louer**.
* Barry Orla, Charlie Jacques, Foulon Olivier, Kamma Eleni, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez-Menchero Emilio, Macias Diaz Sylvie, Schaerf Eran, Swennen Walter, Van Bergen Jeroen, Van Lerberghe Raphaël.

(27/06-07/09/2008), Liège, MAMAC, **Signe / Ecriture / Signe**.
* Commissaires : Mark Verstockt et Françoise Safin.
** Cette exposition regroupe une trentaine d'artistes (wallons, flamands et étrangers) qui occasionnellement ou en permanence, dans leur travail et leurs recherches, se sont servis du système de l'écriture ou des écritures, alphabétiques ou autres, avec ou sans message, jusqu'à l'abstraction.
*** Adami Valerio, Akiyama Woa, Alechinsky Pierre, Brusse Mark, Calapez Gomes Dulcinéia, Daels Frans, De Mey Gaston, Debré Olivier, Degottex Jean, Delalleau André, Denmark, Dotremont Christian, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Gieles Ellen, Hamelryck Ado, Hantaï Simon, Herman Jean-Luc, Klenes Anne-Marie, Lambotte André, Lennep Jacques, Levy Gabrielle, Libardo Teo, Lizène Jacques, Lucassen Reinier, Mambourg Claire, Pé Olivier, Pierart Pol, Rousseff Juliette, Schiavi Roberto, Sehnaoui Nada, Sloet Joséphine, Van Anderlecht Englebert, Van des Grijn Erik Adriaan, Van Oostveldt Io, Vandeloise Guy, Venet Bernar, Verstockt Mark, Viallat Claude, Villéglé Jacques, Xioix.
**** Catalogue (20 x 20 ; 96 p. ; ill. coul.) : texte de Mark Verstockt.




Avec *Peinture nulle,1997 en remake 2008. Matière fécale sur papier*.



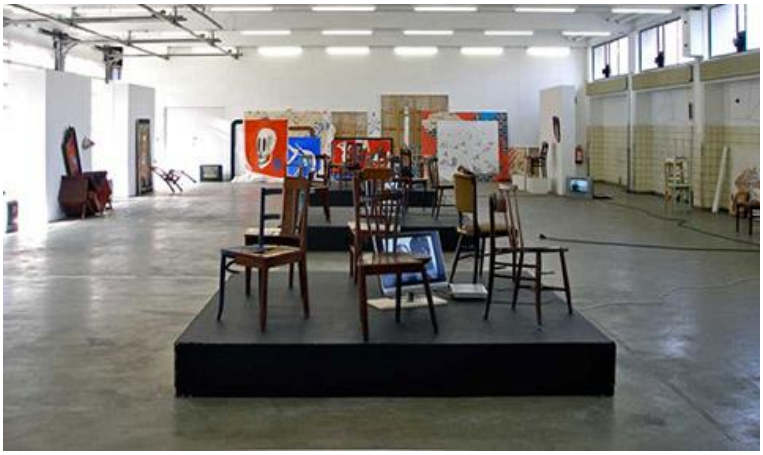
LIZÈNE, AGCT (ACIDES DE BASE), SCULPTURE GÉNÉTIQUE 1971 ET QUELQUES BONUS. 2008, couleurs, son, 9 17. Infographie, montage et production : Avcan
Une compilation d'Art syncrétique, d'instruments de musique hybrides, de Sculptures génétiques AGCT 1971, de Sculptures génétiques culturelles. Avec un bonus concernant la Musique génétique et Musique à l'envers ou doublement à l'envers. Un second bonus sur la sculpture génétique culturelle. Un troisième bonus sur les Actions de rue. Un quatrième bonus sur l'Interrogation génétique 1965. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

ART AUTO-PUBLICITAIRE 1975 EN REMAKE.
2008, couleurs, son, DV, transfère sur DVD, 4’10- Production Avcan.
Art auto-publicitaire 1975 : « Collectionneurs avertis, il vous faut acquérir un Lizène d’art médiocre pour mettre en valeur, par opposition, votre mobilier de qualité et vos tableaux de maitres ›› Les œuvres de Jacques Lizène s'incrustent dans le décor d’un magasin de mobilier et chez un antiquaire. Séquence de 2004 en quatre versions différentes et successives. Film destiné à accompagner quelques œuvres médiocres ou à être projeté de façon autonome. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)
(01/08- / /2008) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Hofmann Pierre-Philippe. Lieux communs**.
* Charlier Jacques, Foulon Olivier, Hofmann Pierre-Philippe, δ' O Honoré, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Swennen Walter, Van Lerberghe Raphaël.

Avec *Sculpture nulle, bétonnière rythmique (bétonnière, billes, micro, amplification) et dessin médiocre façon 1964-66 sur toile libre, remake 2007*



**(03/08- / /2008) Maastricht / NL, T’Brandweer. Lizène Jacques. Antiquités Contemporaines / Hedendaagse Antiek + Lotissement de cimaises.**
* Commissariat : Galerie Nadja Vilenne.
- Texte de présentation sur le blog de la galerie Nadja Vilenne.

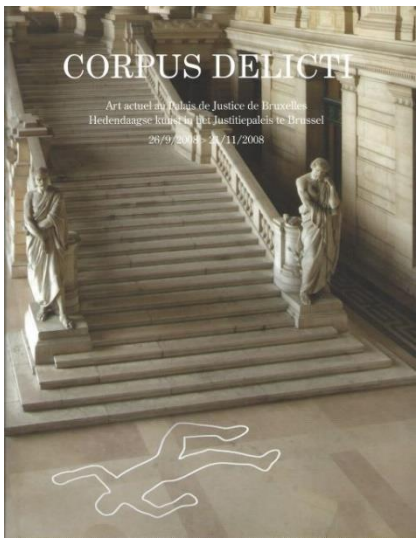


Antiquités contemporaines ! Cela sonne comme du flambant neuf ! Dans l’ancienne caserne des pompiers de Maastricht et dans le cadre du festival "Tijdens Tefaf", Jacques Lizène expose ses antiquités contemporaines. Les tableaux sont au placard, les chaises sont corporelles et génétiques, les beaux-arts sont carnavalesques, le corps est contraint à s’inscrire dans le cadre et sur les écrans défilent les performances médiocres de l’artiste. Et l'exposition se développe comme une vaste scénographie qui tient tant du musée Vitra que les travées d'Ikea, mais ici tout bascule dans une vertigineuse cacophonie.

ART SYNCRÉTIQUE DÉCOUPER DES MEUBLES, MIROIRS NÉO-DÉCO, 1964-2008, EN RUSHES .
2008, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 1h 58’50’’, en rushes sonorisés. Production Avcan
Un atelier de production, le Petit Maître réalise quelques Peintures néo-déco syncrétiques ou génétiques sur miroir, il assemble les styles de diverses chaises (Art syncrétique, 1964), il fait découper des meubles en vue d’une exposition intitulée Antiquités Contemporaines. C’est l’Envers du décor. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

ANTIQUITÉS CONTEMPORAINES - HEDENDAAGSE ANTIEK› 2008, LES RUSHES.
2008, couleurs, son, DV, transféré sur DVD› 1h. 43’14’’, en rushes sonorisés. Production Avcan.
Le making-of de l’exposition Antiquités contemporaines, à l’ancienne caserne des pompiers de Maastricht, Rusbes non montés mais avec bande son de rires lizéniens. C’est l’Envers du décor. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

(25/09-21/11/2008) Bruxelles, Palais de Justice. **Corpus Delicti**.
* Commissaires : Flor Bex, Benoît Noël.
**
- belges : Aguirre y Ortegui Philip, Bernier Pascal, Bijl Guillaume, Charlier Jacques, Clerbois Michel, Copers Leo, Couturier Michel, Dagonnier Ronald, De Bruyckere Berlinde, De Cordier Thierry, Dekyndt Edith, Delier Marie, Delmotte Messieurs, Delvoye Wim, Denmark, De Vylder Paul, Fabre Jan, François Michel, Frydman Maurice, Janssens Djos, 't Jolle Sven, Kasimir Marin, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Maes Chantal, Muller Sofie, Muyle Johan, Nölle Annick, Octave Jean-François, Panamarenko, Rogiers Peter, Ronflette Sylvie & Coesalter Bruno, Theys Koen, Van Oost Jan, Van Stappen Lieve, Vergara Angel, Visic Lorette.
- étrangers : Huisman Michel, Kellinghaus Bärbel Schulte, Séchas Alain, Visch Henk.
*** Catalogue




https://www.youtube.com/watch?v=kqCF_1BZSk8



*Sculpture génétique. Action de rue. 1997*

- Concept in http://www.corpus-delicti.be/fr/presentation.
CORPUS DELICTI *« le corps du délit »*
Renvoie aussi bien au terme juridique, au Corps de la Justice – Corps du délit, Corps des délits – qu'à l'objet même du crime, le corps en général, le corps humain en particulier.
Le titre des expositions s'explique donc par la référence au corps, le corps dans ses rapports aux autres corps et à leurs contextes, point central de nos expositions.
LES PAS PERDUS « titre subsidiaire »
Ce titre « subsidiaire » se réfère bien entendu à la grande salle du Palais de Justice. Il renvoie aussi bien aux attentes marquées par les pas qu'aux personnes qui n'ont encore perdu ou recouvrent le fil de leur existence, confrontés à des situations de justice.
Il évoque l'idée des dédales de la Justice et de sa relative lenteur, marqués par l'attente trompée par les pas que l'on perd.
Il évoque idées de défense et de protection et idée de réhabilitation, défense de ceux qui risquent de perdre, réhabilitation de ceux qui recouvrent le fil de leur vie avant/après passage au tribunal.
« Corpus Delicti » est aussi pensée telle une manifestation pour le grand public.
Nous ouvrirons enfin le palais pour une série de visites nocturnes agrémentées de représentations des arts de la scène, musique, danse, théâtre, soirées conçues telles des moments exclusifs, privilégiés, magiques.
Expositions
Nous exposerons des corps au palais, privilégiant le choix d'œuvres figuratives et réalistes, d'approche et de compréhension aisées, optant en premier lieu pour des sculptures et des installations spatiales s'intégrant dans l'architecture existante.
Nous exposerons des « ambiances » au palais, situations de corps en lien à leurs Contextes – « un jardin nocturne » sur fond de musique de Mozart.
Nous présenterons une douzaine de projections vidéo sur parois murales du palais, réalisés par vidéastes, films sur fil d'ariane des thèmes abordés par Corpus Delicti.
Nous re soulignerons enfin, par l'apport de lumière, la valeur exceptionnelle de certaines parties architecturales des lieux, celles à côté desquelles l'on passe sans plus se rendre compte de leur existence a fortiori de leur valeur.

(23/10-26/10/2008) Paris / FR, Cour Carrée du Louvre. **FIAC 08**.
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques, Copers Leo, Foulon Olivier, Kamma Eleni, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Emilio Lopez Menchero, Schaerf Eran, Swennen Walter, Taniuchi, Tsuneko Van Bergen Jeroen, Van Lerberghe Raphael
& un partage de cimaise de Jacques Lizène avec la participation de : Angenot Eric, Charlier Jacques, Collot Antoni, d'Oultremont Juan, Labelle Rojoux Arnaud, Laurent Rachel, Lennep Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Scarpetta Guy, Shup Susan, Stas André, Taniuchi Tsuneko.

( / - / /2008) Berlin / DE, . **Art Forum**.
- Galerie Nadja Vilenne : e. a. Lizène Jacques
* Catalogue.

(04/11-20/12/2008) Saint Yrieix-la-Perche / FR, Centre du livre d'artistes. **[Sans titre]**
(Limousin – Haute Vienne)
* Boezem Marius, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis.
** Vidéos et dispositifs vidéos

(20/11/2008-17/01/2009) Bruxelles, Aeroplastics Contemporary. **Power to the people**.
* Commissaire : Pierre-Yves Desaive.
** Bedel Delphine, Beeckman Vincen, Boël Delphine, Brouns, Bruno Christophe, Bucquoy, Case Charley, Charlier Jacques, Colson Vaast, Considérant Jerôme, Cox Marina, Denys Stereen, Dagonnier Ronald, De Clerck, Delayen Eric, Delire Sébastien, Delmotte Messieurs, Delvoye Wim, Ensor James, Gigounon Bernard, Gordon Douglas, Hänzel & Gretzel, Hap, Hehe, Kingelez Isek Bodys, Janssens Ann Veronica, Kamagurka, Lanners Bouli, Lerooy Thomas, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Marenne Karine, Mariën Marcel, Mazzarella Thomas, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nicholson David, Ophuis Ronald, Piérart Pol, Rousseau Jean-Jacques, Samba Chéri, Sneed, Stas André, Stefanon Gianni, Swennen Walter, Van Imschoot Jan.

- Texte de présentation :
Exposition au titre volontairement ambigu (étant donné le double sens de « people » comme célébrités [People Magazine, etc.] ou la masse générale, « Power To The People » répond à une réflexion sur les relations complexes qui existent désormais entre les artistes et les pouvoirs en place.
Qu'elles soient politiques, institutionnelles, financières, le monde des galeries, des collectionneurs, des maisons de ventes... autant de sphères qui, d'une manière ou d'une autre, viennent potentiellement influencer le processus de création.
Chacune génère ses propres codes que l'artiste peut choisir d'adopter, d'ignorer, de transgresser. Cette forme d'arbitre-indépendant pourrait bien servir de métaphore à une volonté naturelle des individus (et pas seulement des artistes) de déterminer leur propre destin.
Et dans la mesure où cette exposition réunit des Belges francophones et flamands, ainsi que des artistes venus d'ailleurs, elle propose aussi en quelque sorte un réexamen du débat sur l'avenir de ce pays, débat au sein duquel la culture joue un rôle essentiel rôle.

( / - / /2008) Dudelange / LU. Galerie Nei Liicht et Centre d'art Dominique Lang. **Donation du Chalet de Haute Nuit (BE) à la Ville de Dudelange (LU)**
115 oeuvres de plus de 50 artistes dont : Beuys Joseph, Daniel Daniel, de Beauvoir Pussy, Dubuisson Hughes, Frances Léopold, Grunenwaldt Martha, Gutt Tom, Henne Alain, Lizène Jacques, Quinet Mig, Tampix, Tillier Thierry, Van de Graaf Bruno, Willem Denyse, Willems Robert.

# 2009

(18/01-15/02/2009) Esslingen / DE, Galerien der Stadt Esslingen / Villa Merkel. **Argos – Open Lounge**
* Organisation : Argos, Bruxelles.
** Asselberghs Herman, Barry Orla, de Bemels Antonin, de Boer Manon, de la Casinière Joëlle, Delmotte Messieurs, Downsbrough Peter, Dujourie Lili, François Michel, Garcia Dora, Grimonprez Johan, Leech Adam, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Meessen Vincent, de Mey Thierry / de Keersmaeker Anne-Teresa, Morris Wendy, Nys Sophie, Nyst Jacques-Louis, Op de Beeck Hans, Pacquée Ria, Pauwels Eric, Provost Nicolas, The Otolith Group, Theys Koen, Tuerlinckx Joëlle.
*** Jacques Lizène, Tentative à contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre de l'image, 1971, 4' 45'', video, colour, silent.
Jacques Lizène, Tentative de dressage d'une caméra – Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra, 1971, 1' 54'', video, b&w, French spoken.
Jacques Lizène, Avec la caméra placée à différentes distances, tentative ratée d'inscrire le corps dans le cadre de l'écran, tête et pieds parfaitement au bord, 1971, 35'', video, b&w, sound. Jacques Lizène, Travelling sur un mur, 1971, 4', video, colour, silent.

**(31/01-27/03/2009) Anvers, MuKHA. Le(s) Moi(s) de Lizène**




Du samedi 31 janvier au vendredi 27 mars 2009, nous laissons le premier étage du MuHKA aux mains de l'artiste liégeois Jacques Lizène. Celui-ci ne montre pas seulement ses propres œuvres, mais invite des collègues amis, organise une série de happenings et trace même un passage clouté de substitution devant l'entrée du MuHKA. Dans *Le[s] Moi[s] de Lizène* tout est possible.

(31.01) Vernissage./ (21.02 à 14.00h.) Pre-présentation de la publication de Lizène. Performance VIP cocktails de Tsuneko Taniuchi.
(19.03 de 20.00 à 22.00h.) Présentation de la publication de Lizène. Performance de Jacque Lizène et Garett List + Jacque Lizène et Arnaud Labelle-Rojoux.
(27.03 de 19.00 à 21.00h.) Finissage.

- Texte de présentation sur le site du musée.
En tant que « petit-maître de la médiocrité » autoproclamé, Jacques Lizène se rit depuis quarante ans de toutes les grandiloquences du discours esthétique, de toutes les prétentions de haut rang, d'art sérieux, de toutes les idéologies et toutes les classifications restrictives. Outre les sculptures, les dessins, les vidéos et la musique, Lizène produit de multiples performances inspirées de l'absurdité du geste. Il n'hésite d'ailleurs pas à réinterpréter ses propres œuvres en fonction du contexte qui lui est offert. De cette manière, il crée une autohistoricité d'une nature parfois comique, d'autres fois ironique.
L'exposition *Le[s] Moi[s] de Lizène* se divise en plusieurs espaces qui présentent pour certains un caractère rétrospectif. Ainsi, un espace est réservé au légendaire concepteur d'expositions Laurent Jacob, qui expose des œuvres de Jacques Lizène dans une dite « cimaise », un plan de ville que Lizène a dessiné sur un mur. Dans ce même espace, on peut voir des maquettes de fabriques, une référence évidente au paysage [post]industriel autour de Liège. D'autres espaces font référence aux lieux où Lizène a exposé dans le passé. On peut ainsi voir, entre autres, de petites expositions à la Galerie Yellow Now, à l'Espace Uhoda et à la Galerie Nadja Vilenne.

En outre, Lizène va tenter d'instaurer un dialogue au MuHKA entre des œuvres et des installations à lui et des œuvres de la collection du musée. Une bétonnière de l'artiste fait face à une bétonnière de Wim Delvoye appartenant à la collection du MuHKA. Une gigantesque maison « dépliée » que Lizène dispose en partie sur le mur du MuHKA, en partie sur le sol, est présentée aux côtés d'une photographie du célèbre projet de Gordon Matta-Clark, Office Baroque.
Des dizaines de télévisions, qui montrent un flux infini d'images d'œuvres réalisées entre 1970 et 2009, sont disposées dans l'espace du musée. Dans le musée, l'artiste installe un Bars de Bars, composé de différents bars, une sorte de collage de pompes à bière, de comptoirs et de tabourets.
Entre les mains de Jacques Lizène, le musée se transforme inévitablement en un lieu dynamique et débordant d'humour, où il se passe quelque chose à chaque instant. Son art est perpétuellement en mouvement et respire l'autodérision. Il va de soi que Jacques Lizène va organiser des performances, de représentations et toutes sortes d'autres activités au cours de ces deux mois d'exposition.

- Texte de présentation sur le site du musée.
Jacques Lizène (°1946, Ougrée, Belgique) est l'un des membres les plus productifs du CAP, le Cercle d'Art Prospectif liégeois, auquel appartenaient aussi Pierre Courtois, Jacques Lennep, Jacques-Louis Nyst et Jean-Pierre Ransonnet. De 1972 à 1982, ils réalisèrent une œuvre collective d'envergure, qui pourrait être considérée aujourd'hui comme relevant de l'art relationnel. Leur approche fait penser à celle du mouvement Fluxus, même si Lizène considère que son œuvre est du "non-Fluxus". Fluxus embrasse la vie, mais Lizène prétend qu'il va à l'encontre de ce courant et pour le prouver, il va jusqu'à payer de sa personne en subissant une vasectomie à un âge précoce.
À ses yeux, ses créations relèvent d'un *Institut virtuel de l'Art Stupide* ; elles sont faciles, mineures et même risibles. Lizène est un grand révolté, mais ce qu'il dénonce surtout, ce sont les valeurs et les attitudes des milieux artistiques élitistes. Il faut que tout ce qui incarne cette élite soit ridiculisé, que ce soit le musée ou la galerie mais aussi et surtout l'artiste. Lizène se moque de tous ces discours esthétiques prétendument sérieux mais qui ne sont rien d'autre en fait qu'un verbiage prétentieux vide de sens. C'est pourquoi il se définit lui-même comme le "petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle". Mais c'est justement par cette autodérision que Lizène attire l'attention des institutions artistiques contre lesquelles il se rebelle.
Au final, Lizène "le bouffon" appartient au monde de l'art qu'il tourne en ridicule et il en est parfaitement conscient. Le paradoxe de la subversion – on ne peut miner un système que de l'intérieur – sous-tend toute sa pratique artistique.

CATALOGUE
Jacques Lizène, tome III, aux Editions L'Usine à Stars / Yellow Now / coll. Côté Arts. Traduction intégrale en anglais avec un supplément de 64 pages en Néerlandais. 488 pages, plus de 600 illustrations couleurs et NB. Prix public : 48 euros.
Avec le soutien de la CERA Foundation, de la Province de Liège et du Muhka.

- Texte de présentation par Jean-Michel Botquin, jeudi 5 mars 2009 (Blog Galerie Nadja Vilenne).



Il était temps de consacrer un ouvrage aux œuvres médiocres du Petit Maître liégeois Jacques Lizène. Depuis 1964, celui-ci s'ingénie avec un rare talent à produire des œuvres nulles et sans talent, remarquable machine à faire et refaire, à défaire aussi toutes nos certitudes. Ce livre accumule donc les projets foireux, les travaux non séductifs, éloge du fiasco et de la débandade, un grand œuvre constitué de dessins minables, de projets inachevés, de peintures au caca représentant d'ennuyeux murs de briques, de sculptures nulles, de facéties comportementales piteusement clownesques ponctuées de grands Ha ! Ha ! Ha ! Une œuvre rare donc, continuellement commentée par le Petit Maître lui-même dans un souci d'auto-historicité revendiquée. Il fallait donc un véritable dictionnaire pour aborder cette syntaxe singulière, un « petit Lizène illustré », auquel ont contribué quelques plumes averties, celles de Cécilia Bezzan, Jean-Michel Botquin, Antoni Collot, Emmanuel d'Autreppe, Denis Gielen, Eric Mangion, André Stas, notules ponctuées de citations de Nicolas Bourriaud, Patrick Corillon, Patrice Deramaix, Pascal Durand, Michel Houellebecq, Jean-Yves Jouannais, Arnaud Labelle-Rojoux, Denis Riout, Ben Vautier. C'est le Gai Savoir lizénien, introduit par Jean de Loisy qui rappelle avec pétillance toute la nécessité d'une certaine inconvenance.
En fait, voilà donc le Pire de Lizène.

LIZENE LE DVD. STYLE BEST OFF.
Le livre est accompagné d'un DVD original conçu par Jacques Lizène, Dominique Castronovo et Bernard Secondini, une mise en scène et en image de l'œuvre filmique et vidéographique du Petit Maître. 59 minutes 59 secondes de médiocrité audiovisuelle.
Produit avec le soutien du Ministère de la Communauté Française. Remerciements à Heure Exquise Lille et à RTC Liège.

Interview / rencontre de Michel Clerbois, à l'occasion son exposition au MuKHA /
https://vimeo.com/492244610

LIZÈNE, LE DVD STYLE « BEST-OFF », 2009.
2009, couleurs, son, 59'59 » ». Réalisation et production Avcan avec le soutien de RTC Télé-Liège et la collaboration de l'Usine à Stars.
A l'occasion de la publication de Jacques Lizène, tome 3 aux éditions l'Usine a Stars / Yellow Now-Côté arts, un documentaire de création médiocre sur les œuvres vidéographiques du Petit Maitre, depuis 1971 et même avant. Conférence-performance du Petit Maître émaillée de pièces d 'art comportemental, de courtes séquences de ses vidéos, de mires colorées, de foirages divers, de pertes de signal vidéo et d'un tas de choses dont on se demande ce qu'elles y font, mais qui contribuent au ton enlevé de ces 59 minutes et 59 secondes dignes de figurer au catalogue de la vidéothèque de l'Institut d'art stupide (1971). (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

SCULPTURE NULLE 1980, PETITE USINE À L'EMPORTE-PIÈCE ET MUSIQUE NON SÉDUCTIVE.
2009, couleurs, son, 21,17. Production Avcan et Muhka Anvers.
Une performance filmée organisée lors de l'exposition le(s) Moi(s) de Lizène au MuKHA à Anvers, la réalisation par jacques Lizène, et surtout ses assistants d 'occasion (dont Win), d'une Sculpture nulle, usine à l'emporte-pièce, sur le parvis du musée. Accompagnement musical de Garret List au trombone à coulisse à l'envers sur fond de scie circulaire. Cacophonie et Musique non séductive. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

LE(S) MOI(S) DE LIZÈNE, 2009
2009, couleurs, son, DV, à transférer sur DVD. Production Muhka et Avcan.
Très nombreux rushes non encore rassemblés de l 'exposition Le(s) Moi(s) de Lizène au MuHKA d 'Anvers, exposition, auto-historicité, performances, Art comportemental, entretiens et Envers du décor.

VENTE AUX ENCHÈRES ARTIFICIELLE D'UN LIZÈNE D'ART MÉDIOCRE, 2009.
2009, couleurs, son, 2 30, filmé par Jess De Gruyter. Production : Mukha, Anvers.
Une œuvre d'art médiocre est mise aux enchères par la Maison Beernaerts à Anvers
Son prix atteint celui de l'œuvre la plus chère au monde, plus un centime. A refaire donc, suivant les fluctuations du marché. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

- Claude Lorent, « Lizène déballe au MuKHA », in *La Libre Belgique*, mis en ligne le 05/02/2009.

La Communauté flamande invite à Anvers l'artiste nul de Wallonie. Première rétrospective en Belgique de l'œuvre du "Petit maître liégeois". Ou comment pervertir l'histoire de l'art par la médiocrité.

Il fallait évidemment qu'il en soit ainsi, c'est au Musée d'art contemporain d'Anvers (Muhka) que l'artiste plasticien liégeois Jacques Lizène est invité à présenter sa première grande rétrospective en Belgique.

L'artiste probablement le plus remuant et à sa manière le plus inconvenant de la Communauté française - sans doute en est-ce la raison - n'y a été l'objet d'aucune invitation muséale. Tout comme ce fut le cas à Lyon, il y fut par contre censuré par le parquet ! A Anvers, un étage complet lui est réservé dans le musée de la Communauté flamande à l'invitation de son directeur Bart De Baere.

Et l'artiste ne s'est pas privé d'en remettre bien que l'ensemble, qui fourmille d'œuvres et de documents, soit plus sage qu'attendu. Il est vrai que cinquante ans d'une création aussi prolifique et disparate que celle du "Petit maître liégeois du XXe siècle", ainsi qu'il se nomme, exigeait une certaine structure.

Malgré une telle reconnaissance officielle, l'artiste n'a rien perdu de son humour ni de la distance avec laquelle il considère l'art, la création, le milieu artistique, les musées, car c'est coiffé d'une vulgaire boîte en carton qu'il déambulait de l'un à l'autre au cours du vernissage. Dérision et manière de se dédouaner de ces honneurs qui cadrent si peu avec son comportement. Au cours de ce même vernissage, quatre adroits manipulateurs de drapeaux faisaient voltiger celui imaginé par l'artiste et repris ci-joint en illustration. Dans notre climat politique, c'est plus fort qu'une performance !

**Un art nul**

Jacques Lizène (Ougrée, 1946 - vit à Liège) a vingt ans lorsqu'il se conduit de manière telle à développer un art d'attitude qui fonctionne totalement non seulement avec ses actions, son mode de vie et de pensée, mais aussi avec l'ambiance créée par quelques pionniers de l'époque. Le rapprochement souvent établi avec les activités du mouvement Fluxus n'est nullement fortuit, c'est en cet état d'esprit que l'artiste œuvre. Et son but n'est autre que d'introduire dans les multiples créneaux de l'art contemporain celui de l'art revendiqué médiocre ou nul à travers une attitude permanente de moquerie. Ce qu'il a parfaitement réussi comme le prouve l'exposition même si, invité souvent à l'étranger et principalement en France, il n'a pas obtenu ce label international au même titre que les têtes d'affiches reconnues.

Qu'on apprécie beaucoup, peu ou pas, nombre de ses créations prises individuellement, n'a finalement pas tellement d'importance, tant c'est l'ensemble de la démarche qu'il convient de prendre en considération dans cette entreprise de déstabilisation d'un système si bien huilé qu'il a pour habitude de récupérer d'emblée tout ce qui le provoque et le met en cause.

On ne contredira pas l'artiste lorsqu'il affirme créer des œuvres médiocres et qu'il coupe dès lors l'herbe sous le pied de ses contradicteurs. On ne peut que confirmer. Oui à la médiocrité mais le dépassement s'opère par la pensée critique que l'artiste distille tout au long de son travail sans trop se laisser piéger par le champ de liberté absolue qu'il s'est ouvert par ce subterfuge car la médiocrité n'a pas de limite.

Et le premier écueil évité est celui de l'art populaire, celui qui plaît aux foules. Ainsi il se place à l'opposé de tous les goûts et, persévérant comme personne, il garde le cap, introduisant dans l'histoire de l'art avec une ironie doublée d'un rire narquois, ce qui jamais n'aurait dû y accéder : la médiocrité. Coup fumant ! C'est sa grande œuvre, paradoxale comme il se doit. Et il ne lui reste plus qu'à proclamer : *"Je peux créer des œuvres médiocres ou carrément très mauvaises, mais en les qualifiant d'art médiocre, elles peuvent devenir des chefs-d'œuvre."* N'est-ce pas précisément ce que l'on est censé exposer dans les musées ?

- Jean-Marie Wynants, « Encore une œuvre de faite ! Le liégeois Jacques Lizène expose au Muhka à Anvers », in *Le Soir* 18/03/09.

Honte sur nous qui avons mis tant de temps à. nous rendre au Muhka, à Anvers, pour visiter l'exposition rétrospective de Jacques Lizène. Honte sur nous car il ne reste plus qu'une dizaine de jours pour découvrir les multiples facettes de l'œuvre d'un artiste bien plus complet et complexe que l'image que l'on a fini par s'en faire.

Il faut dire que Lizène l'a bien cherché. On ne se présente pas impunément comme *« le petit-maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle, arts3te de la médiocrité et de la sans-importance* » sans en subir les conséquences. A force de jouer avec l'humour, d'intituler ses œuvres « peinture nulle » ou « sculpture nulle », on finit par être pris au mot par ceux et celles qui, embarrassés par l'attitude déroutante de l'artiste, sont trop contents de pouvoir le renvoyer à cette nullité qu'il semble revendiquer.

Soyons donc clairs : si, en vous rendant au Muhka, vous espérez découvrir le nec plus ultra de la nullité, vous risquez d'être sérieusement déçu. Car si Lizène a toujours voulu faire rentrer la médiocrité au musée, ce n'est nullement par manque de talent. Le titre même de l'exposition *Le(s) moi(s) de Lizène* donne bien la mesure de la complexité du personnage et de son œuvre.

Sur la façade du musée, un gigantesque drapeau rassemble le coq wallon et le lion flamand. Dans la lignée de

ses sculptures génétiques, l'artiste a joyeusement mélangé le haut et le bas des deux bestioles. Une œuvre de 1984, dont il propose le remake 2008.

**Une œuvre gigantesque**

Et voici déjà une autre dimension de son travail : l'auto-citation, le retour sur image, l'utilisation et la transformation d'œuvres anciennes dans le cadre d'œuvres nouvelles. On en retrouvera tout au long d'un parcours 'pouvant être considéré comme une œuvre en soi. « *Encore une œuvre de faite !* » selon le slogan de l'artiste.

Dès l'entrée, un joyeux autoportrait aux cheveux, dressés nous fait face. C'est la célèbre *Fontaine de cheveux* qui réapparaîtra à plusieurs reprises. A côté, Emilio Lopez Menchero s'est fait la même tête que le petit-maître dans une citation clin d'œil qui n'est que la première d'une série de participation extérieure à l'événement. On retrouvera ainsi des pièces de Jacques Charlier, Wim Delvoye, Gordon Matta-Clark, Ben Vautier, Panamarenko, Capitaine Longchamp et bien d'autres dont le trop méconnu J-M. Gheerardijn avec une de ses œuvres à base de mouches.

L'exposition elle-même tient à la fois de la brocante, du chantier et de la réserve muséale. Pourtant, loin du foutoir auquel on pourrait s'attendre, on y découvre une logique, un travail de longue haleine où l'artiste creuse patiemment le même sillon. Recomposition de visages et de corps à partir de plusieurs personnages en peinture, sculpture ou photographie. Exploration amusée des médias contemporains avec des vidéos aussi drôles que pertinentes. Interventions filmées dans la ville, minable music-hall ou encore cette installation de 6.000 billes dans une semi-pénombre. Un Damien Hirst l'aurait depuis longtemps vendue pour quelques millions. Lizène, lui, se contente de nous avertir, dans toutes les langues, qu'il est permis d'entrer dans l'œuvre…, mais qu'il faut bien faire attention à ne pas s'étaler.

- Claude Lorent, « Abécédaire », Article du *Soir* mis en ligne le 05/02/2009.

Pas de catalogue pour l'exposition Lizène à Anvers, mais une publication à venir, autour des principaux mots liés à l'œuvre.

De la banlieue, en l'occurrence celle d'Ougrée où l'artiste est né, à la misogynie relative, du fameux Ha ! ha ! ha ! cité comme le rire lizénien à l'inconvenance, des jarretelles à la médiocrité, des ratures à la merd(r)e, du remake à zeman (lisez évidemment Harald Szeeman qui avait invité le Petit maître en son exposition la *"Belgique visionnaire - C'est arrivé près de chez nous"*, organisée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles), voilà les pistes de l'abécédaire à paraître.

Les commentaires sont truffés d'anecdotes qui font intimement partie de l'œuvre car dans la vie quotidienne Lizène ne quitte jamais son statut d'artiste. Les trois principaux auteurs des rubriques sont Denis Gielen, auteur d'un ouvrage ; Jean-Michel Botquin, historien de l'art, cheville ouvrière de cette publication et auteur d'une préface qui explique la conception de l'ouvrage ; Arnaud Labelle-Rojoux, artiste performer français en connexion d'affinité avec l'œuvre du Liégeois. On y trouve aussi des petites chansons et de brefs dialogues savoureux entre Ben (autre artiste français) et Lizène. Plus une petite fiction de Jean de Loisy qui aborde tout l'intérêt salutaire d'une certaine inconvenance.

- Bezzan Cécilia, « La geste Lizène » in *Art Press n° 353*, février 2009, p. 40, 41 et 44.

Auto-proclamé « petit maître liégeois de la seconde moitié du 20e siècle » artiste de la médiocrité et de la sans importance », Jacques Lizène produit une œuvre à l'image d'une fable philosophique marginale et irrévérencieuse, qui s'ingénie à lutter contre l'idée de jugement, la norme la bienséance et le politiquement correct. Son esprit dédaigne les valeurs dominantes, leur préférant les chemins contrariés d'une création singulièrement indisciplinée. Rétrospective au Muhka (Anvers), jusqu'au 29 mars.

Empruntée à Horace, la formule *Aurea Mediocritas* (Précieuse médiocrité) permet d'entrevoir la dimension d'équilibre à l'œuvre chez Jacques Lizène. Depuis 1 965, il joue en effet du concept de médiocrité comme d'un aulos, à savoir une flûte à double conduit apte à signifier « *l'état de ce qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais* » et de « *l'insuffisance de qualité* ». L'œuvre participe de l'élaboration d'une grammaire plastique (croix, ratures, ponctuation des termes « minable » et « nul » qui revendique la médiocrité, le ratage, l'inefficacité, comme autant de valeurs artistiques.

Pour aborder cette *rébellion épique,* mieux vaut évacuer le propos sur la belgitude, caricature du folklore de la pensée. Néanmoins, le terreau fertile des illustres prédécesseurs, qu'ils se nomment Félicien Rops, René Magritte ou Marcel Mariën, n'est pas sans effets. Jouissive, la vidéo Sexe *marionnette* (1977, remake 1993) présente le sexe de l'artiste tenu par une ficelle, alternant entre sexe triste et sexe gai. Ce théâtre minimaliste rappelle précisément deux eaux-fortes de Rops, *l'Homme au repos* et *l'Homme au travail,* où le premier, avachi, tête basse, échine courbée, bourses tombantes, avance péniblement ; le second, col haut, poitrine gonflée, le poil dressé, plastronne d'aise. Et que dire des élans vaches de Magritte et sa profusion de petits dessins érotiques, ceux d'un visage présentant un long appendice bito-nasal, d'une main agrippant le fût

d'une cheminée industrielle crachant un petit nuage tel un sexe en érection (1) ? Ne participent-ils pas du même enjeu métaphorique que les usines miniatures des *Sculptures nulles avec fumigène* (1980-1988) ? Ni hommage, ni réinterprétation, on serait tenté de traduire cette culture de coïncidence par ce qu'André Breton appela « hasards objectifs ». Les usines miniatures crachant aussi leur petit jet de fumée renvoient précisément à la dispersion de matière ayant perdu sa fonction séminale *(Vasectomie,* 1970), ainsi qu'au contexte périphérique et « banlieusard », envisagée par la démarche à la fois excentrée et excentrique *(Art banlieue,* 1974). Il n'y aurait donc qu'un pas entre la *« trahison des images »* dont parlait Magritte et la sincérité de Lizène lorsqu'il précise que « *l'art est la sincérité du mensonge ».*

**Thanatos / Eros.**

Étonnamment, il s'est toujours établi un équilibre entre esthétique morbide et désir de vie. Paroxystique, l'expression mortifère trouve son fondement dans la déclaration d'intention de 1965 - **«** *Je propose à l'espèce humaine de s'éteindre gentiment à jamais en cessant de procréer* » (2) - et sera relayée plus tard dans les performances *Actions spécifiques, Volet clos. Noir funèbre. Pose d'une fenêtre morte* et la môme année (1970) avec sa vasectomie (3), opération de stérilisation irréversible. Malgré cela, Lizène habille à foison ses dessins et peintures de petits personnages ithyphalliques, prompts à exercer joyeusement leurs ardeurs. Autre témoignage de cette énergie vitale : le procédé génétique mis en œuvre dès 1971 avec *AGCT* un projet de recensement du plus grand nombre de visages, toutes races confondues. Par ailleurs, Lizène poursuit la série des *Sculptures génétiques* (1996-2008), autant de collages photographiques et de sculptures mixant l'espèce humaine et ses représentations artistiques à travers les âges.

Dans le même esprit, le remake permet à l'artiste de reprendre le projet d'une œuvre ou d'une thématique pour en proposer une réactualisation, tous médias confondus *(Contraintes du corps,* 1971, remakes 1980, 1996,2001..., *Entassements de toiles,* 1970, remakes 1980, 1989...). A la manière d'un disque rayé, le remake systématisé ritualise une manière d'agir au sein de sa propre production, sans demander son reste.

**Merde !**

Si le motif de la brique rouge présent dans la peinture à la matière fécale (1977) se réfère plus généralement à l'art belge (Mariën, Broodthaers), Magritte demeure une référence avec *la Saignée* (1938 - 1939), une gouache sur papier montrant la représentation encadrée d'un mur de briques. A contrario des productions contemporaines (4) les plus récentes - *Kackabet* (2007) de Gelitin (photographies de leurs crottes formant les lettres de l'alphabet) ou *Shit* (2008) d'Andres Serrano (photographies des étrons de diverses espèces animales recueillies dans un zoo équatorien) -' Lizène continue d'être célébré dans l'infamie (5), sans doute parce que le recours à sa propre matière fécale comme matière picturale s'emploie «au sens propre)), alors que les autres productions ne l'abordent qu'à travers sa représentation. La formule autarcique *« être son propre tube de couleur* » révèle, selon l'équivalence freudienne (or - merde), une « savoureuse » litote, puisqu'il s'agit de boire, manger, déféquer, peindre avec, tenter de vendre le tableau pour à nouveau boire, manger, etc. Eclairée par le propos lacanien, la peinture au caca et sa formalisation par le motif de la brique conduisent cependant à l'abîme du renoncement (6). Là où le peintre transforme la merde en regard, Lizène, par le recours à la matière fécale, annule son regard. L'artiste démonte la sublimation que comporte toute peinture, dans un geste qui est un retour - sans doute parodique - à l'état de nature, se réfugiant dans un tabou qui provoque le dégoût pour concrétiser son désir de rejet. La peinture à la merde équivaudrait symboliquement à une peinture « aveugle », à l'image du mur de briques sans fenêtre.

De la môme manière que l'humour facétieux se suffit à lui-même, l'autarcie sera l'expression d'une attitude en « circuit fermé », l'artiste endossant les rôles des acteurs du monde de l'art : du critique lorsqu'il produit sa propre exégèse, du commissaire lorsqu'il propose le *Partage de cimaise* (1974, nombreux remakes), de l'historien de l'art lorsqu'il retrace l'histoire *d'Un certain art belge, une certaine forme d'humour* (1993) et du collectionneur lorsqu'il dévoile sa *Collection virtuelle* (2001).

**Fable & utopie.**

Cette manière de (se) raconter le monde, de le dérouler poétiquement s'exprime aussi dans l'utopie d'abondants projets non réalisés. Véritable odyssée drolatique, nombre de sculptures et d'installations parsèment le catalogue lizénien. Dans son discours, l'artiste fictionne de plus en plus. Ses récits faisant preuve d'une imagination débordante pourraient fort bien convenir au pitch d'un Burton ou d'un Gondry. Il raconte à qui veut l'entendre l'histoire de son père qui avalait des feuilles d'or pour panser ses aigreurs d'estomac ou explique comment il fila en douce des idées de scénarios à Woody Allen, dans un bar à Venise. Le dédoublement entre Lizène et le Petit Maître fonctionne sur le mode ventriloque, le premier permettant de réguler la parole de l'autre. Si l'effet du double produit la surenchère narcissique, c'est dans ce partenariat nécessaire que repose la clef de la caution artistique :

Lizène joue son propre rôle à la vie comme sur la scène artistique. Dès lors, l'art d'attitude (1965) se comprend comme situation d'une performance continue contrariant la bienséance. Ce dandysme à rebours crée une identité somme toute foncièrement romantique dans ses ferments subversif et impudique, l'idée de

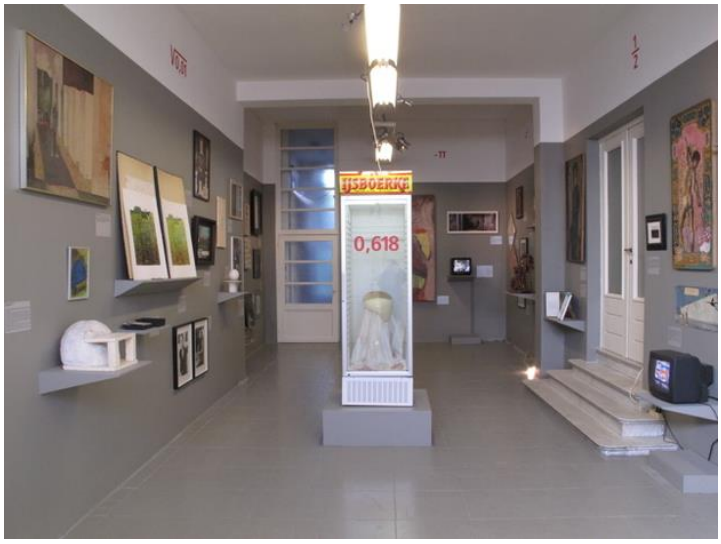
raffinement étant dévoyée au profit d'un déplacement des valeurs. Le dandysme lizénien mêle l'irrespect à l'insolence du geste, afin de dépasser toute idée de jugement. L'allure faussement infatuée de l'être comme mise en scène tragicomique plaide volontiers pour un désir d'humanité à jamais renouvelé. Aussi l'attitude de l'artiste rejoint-elle l'idéal d'une quête d'infinie liberté.

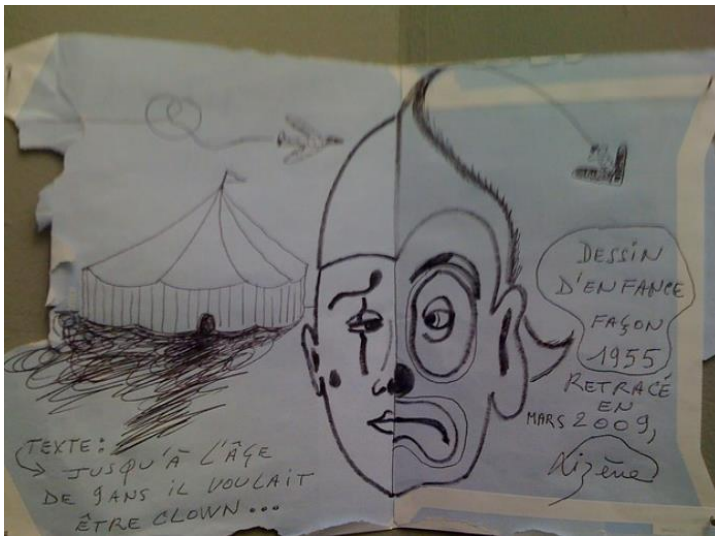
(1) Graffiti dans « Magritte. La période vache «, catalogue de l'exposition, Musée cantini, Marseille, 1992.
(2) Plus radicalement exprimé par Henry Flynt, *Overthrown the Human race !,* 1968.
(3) Qu'elle ait été pratiquée ou non importe peu, puisqu'elle est vécue comme telle cette affirmation fait partie du discours autorisé de l'artiste.
(4) Pour l'aventure de la merde dans l'art contemporain voir Catherine Millet, *artpress,* n° 242.
(5) Jean-Yves Jouannais, *infamie,* Hazan, 1995 et plu tard, *l'idiotie,* Beaux-arts magazine, 2003.
16) « *Le créateur ne participera jamais qu'à la création d'un petit dépôt saie, d'une succession de petits dépôt sales juxtaposés. C'est par cette dimension que nous sommes dans la création scopique — le geste en tant que mouvement donné à voir* », in Jacques Lacan, « Qu'est qu'un tableau ? *Le Séminaire, livre XI Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse,* Paris, 1973, p. 107.

- X. Le(s) Moi(s) de Lizène in *De Witte Raaf*, / / .
Dans un monde de l'art si soucieux de sa propre image, un artiste comme Jacques Lizène est un soulagement au premier regard. Cet artiste liégeois se surnomme « le petit maître de la médiocrité », et son œuvre rassemblée dans l'exposition *Le(s) moi(s) de Lizène* est une ode sans fin à la banalité, une glorification de la médiocrité. Son ego l'a tellement déçu qu'il met « son » espace d'exposition à la disposition d'amis artistes, voire d'artistes amateurs. De sa performance vidéo *Danse nulle* à *Enfin une œuvre vraiment nulle*, la majorité des œuvres exposées expriment une relativité à soi obstinée. Elle ne se limite pas aux titres désobligeants qu'il donne à son travail, mais lors des performances vidéo s'exécute même constamment comme un commentaire critique sur l'image, comme une anticipation de la critique à venir.
*Le(s) moi(s) de Lizène* est plus qu'une exposition de l'œuvre de Lizène. L'artiste organise également des interventions et des performances musicales dans le bâtiment du MuHKA. Comme un concert de « musique inversée » avec le musicien de jazz Garett List. Jacques Lizène travaille depuis les années 1970 sur une œuvre qui se situe quelque part entre l'art visuel, l'art vidéo et la performance. Un processus qui peut être décrit comme l'art de l'échec. La maladresse avec laquelle il tente de s'imposer de la tête et des pieds dans le cadre de la caméra dans *Un film barré à la main* (1971-1972) préfigure formellement tout ce qui va suivre : l'artiste tente à plusieurs reprises de se faufiler dans le cadre d'une caméra qui ne cesse de changer de place, et échoue à maintes reprises. Il a ensuite barré chaque image « ratée » à la main. Dans la version 1980 de sa *Danse nulle,* il monte une émission de cuisine grotesque, s'enduisant de farine, retirant un ingrédient après l'autre de son pantalon, puis le hachant avec un couteau dangereux. Le film se commente constamment comme 'minable', 'pas assez minable', 'trop minable', et a pour toile de fond une paire de seins nus branlants. L'émasculation théâtrale semble être un fil conducteur tout au long de l'exposition. Les incitations à la vasectomie, « la fin de l'acte créateur », ne cessent de surgir. Dans une autre représentation, le pénis de Lizène est suspendu comme une marionnette dans un théâtre de marionnettes (*Sexe marionnette*). Lizène ne croit pas à l'art, il ne croit pas à la création originale. Il décrit sa propre vasectomie comme une « sculpture intérieure » et son travail repose davantage sur la recombinaison que sur la « création originale ». Cela ressort à la fois de la série de chaises malmenées dispersées dans la salle, composées de deux ou plusieurs prédécesseurs démantelés, et des *sculptures génétiques récurrentes.*, des collages dans lesquels Lizène apparaît avec les yeux d'Harald Szeemann ou de Freud, ou dans lesquels Proust est croisé avec Céline. Parfois l'œuvre est politiquement chargée, plus souvent elle a la subversivité ludique du bouffon des arts. Comme le spectacle de rue où il entre dans une agence de voyage avec des pièces de collage et tend un nez noir aux vendeuses coquettes, ou la bouche d'une star de cinéma. Avec beaucoup de bonne volonté, on peut y lire une critique d'un système marchand qui a capitalisé toute forme d'altérité ou d'exotisme, mais l'intervention est trop légère pour vraiment faire mouche. Ce que l'on voit, c'est le malaise de ses "victimes", leur refus de participer à un projet qu'elles ne peuvent situer, car il tombe entre les plis du reconnaissable : l'attitude de Lizène n'est pas celle d'un artiste, mais celle des pitreries, du porte-à-porte, de l'excentrique. Et c'est là que réside sa critique du système de l'art. Son art est un « art d'attitude », l'œuvre d'une vie fondée sur le rejet subversif des normes et des règles d'un système de reconnaissance et de reconnaissance qui s'affirme. Sa contribution à l'histoire de l'art en est une d'émasculation et de désenchantement. Dépouillé des vêtements de l'empereur, il ne reste guère plus de toute cette histoire que quelques citations et fragments, que Lizène assemble allègrement l'œuvre d'une vie fondée sur le rejet subversif des normes et des règles d'un système de reconnaissance et de reconnaissance qui s'affirme. Sa contribution à l'histoire de l'art en est une d'émasculation et de désenchantement. Dépouillé des vêtements de l'empereur, il ne reste guère plus de toute

cette histoire que quelques citations et fragments, que Lizène assemble allègrement l'œuvre d'une vie fondée sur le rejet subversif des normes et des règles d'un système de reconnaissance et de reconnaissance qui s'affirme. Sa contribution à l'histoire de l'art en est une d'émasculation et de désenchantement. Dépouillé des vêtements de l'empereur, il ne reste guère plus de toute cette histoire que quelques citations et fragments, que Lizène assemble allègrement.
Et c'est peut-être le problème de cette exposition. Bien que le titre promette une perspective multiforme sur les « moi(s) » de Lizène, son travail depuis les années 1970 semble s'être obstinément développé autour d'une poignée de motifs et de stratégies qui n'ont pas beaucoup évolué au fil des ans. Une guitare prend la tête d'une pioche, un piano se joue à l'envers, un lion flamand génétiquement croisé avec un coq wallon. Au bout d'une demi-salle on a le sentiment que le message est arrivé, mais l'œuvre de Lizène ne s'arrête pas, continue à enfoncer le même clou, continue à se relativiser si explicitement qu'en tant que spectateur, on finit par avoir le sentiment que ce - il n'y a pas vraiment de comparaison. Les performances de l'appareil photo de 1971 en sont un bon exemple : Lizène se tient dans la rue et tente d'apprivoiser la caméra : assis, bien, haut, bas. Dans un second temps, il tente, également en vain, d'échapper à l'image de la caméra. Cette pièce résonne tout au long de l'exposition : un artiste qui se met en scène, qui dirige sa propre image, qui se fait œuvre d'art et en même temps veut échapper à ses propres règles. Un artiste qui bouleverse la relation entre créateur d'images et victime d'images. Un artiste qui essaie désespérément, sans cesse, d'échouer dans sa propre intention. C'est l'œuvre d'une vie d'importance, mais en tant qu'œuvre d'art plutôt essoufflée. Un artiste qui se met en scène, qui dirige sa propre image, qui se fait œuvre d'art et en même temps veut échapper à ses propres règles. Un artiste qui bouleverse la relation entre créateur d'images et victime d'images. Un artiste qui essaie désespérément, sans cesse, d'échouer dans sa propre intention. C'est l'œuvre d'une vie d'importance, mais en tant qu'œuvre d'art plutôt essoufflée. Un artiste qui se met en scène, qui dirige sa propre image, qui se fait œuvre d'art et en même temps veut échapper à ses propres règles. Un artiste qui bouleverse la relation entre créateur d'images et victime d'images. Un artiste qui essaie désespérément, sans cesse, d'échouer dans sa propre intention. C'est l'œuvre d'une vie d'importance, mais en tant qu'œuvre d'art plutôt essoufflée.

(19/03-30/05/2009) Anvers. L.L.S. Ruimte voor actuele kunst, vzw. **Jeugdzonde. Over opus één en opus min één (Péché de jeunesse. À propos de l'opus un et de l'opus moins un)**
* Concept : Ulrike Lindmayr.
** Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Borremans Michael, Braeckman Dirk, Brey Ricardo, Bugge Liv, Burki Marie-José, Cartruysse Wim,Charlier Jacques, Copers Leo, Cortier Amédée, Curran Michael, De Clercq Anouk, Dedobbeleer Koenraad, De Gruyter Jos, Daems Anne, Deleu Luc, Delvoye Wim, Denicolai Simona, De Vos Eddy, Eckes Sacha, Fabre Jan, Fink Christophe, François Michel, Gilissen Filip, d'O Honoré, Hundsbiedler Gottfried, Jacobs Henri, Jacobs Tin, Kempenaers Jan, Kempynck Valentine, Kinoshita Suchan, Körmelling John, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mahéo Erwan, Mannaerts Valérie, Lopez-Menchero Emilio, Michielsen Rufus, Muyle Johan, Nys Spohie, Oorebeek Willem, Pacquée Ria, Plank Claudia, Platéus Benoît, Pobitzer Klaus, Poschauko Hans Wener, Provoost Ivo, Raveel Roger, Roberts Perry, Rombouts Guy, Sato Keiko, Strik Elly, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Theys Koen, Thys Harald, Torfs Anna, 't Jolle Sven, Tordoir Narcisse, Tierlinckx Joëlle, Tusek Mitja, Tuymans Luk, Verhoeven Gert, Van Bossche Guy, Van Caeckenbergh Patrick, Van den Abeele Michael, Van den Broek Koen, Van der Velde Rinus, Vangrunderbeek Dimitri, Van Imschoot Jan, Van Kerckoven Anne-Mie, Van Parys Yonna, Van Snick Philippe, Van der Stichelen Loïc, Venlet Richard, Verdonck Benjamin, Vermeersch Pieter, Vergara Angel, Visch Henk, Volckaert Tim, Wambacq Freek, Webb Andrew.
*** Ensuite Hedad à Maastricht / NL.




Lizène. *Dessin d'enfants façon 1955 retracé en mars 2009*
*Texte : jusqu'à l'âge de 9 ans, il voulait être clown…*

(15/04/2009) Paris / FR, Centre Georges Pompidou. **Tutorial, mode d'emploi du cinéma**.
* Commissaire : Jean-Marc Chapoulie.
** Tentative de dressage d'une caméra de Jacques Lizène / 1971 / 2' / vidéo / nb / son.
Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra de Jacques Lizène / 1971 / 2' / vidéo / nb / son.
Telepathic music n°7 - The principle of equivalence carried to a series of 5 de Robert Filliou / 1977 / 15' / vidéo / coul. / son.
Manoel de Oliveira de Véronique Aubouy / 2002 / 4' / vidéo / coul. / son.
The pitch de Mark Lewis / 1998 / 4' / 35 mm transféré sur DVD / coul. / son.
Treloar and miss Marshall de Thomas A. Edison / 1904 / vidéo / 2'10 / nb / son.
Fluxfilm Nº36 et Nº37 de Peter Kennedy / 1970 / 2'30 et 2' / 16 mm / nb / son.

- Texte de présentation.
Le tutorial d'un film est un exercice de communication né de la sémiologie, qui a pu faire croire - depuis 1960 - à l'existence d'une grammaire filmique dont l'enseignement produirait le savoir-faire cinématographique. Dès 1971, est-ce sur ces préceptes que Jacques Lizène tente de dresser une caméra comme il dresserait un chien, ou que, professant, Robert Filliou distingue le photographiquement « bien fait » du « mal fait » ? Ironie, comment le cinéma est-il devenu une notice d'utilisation du cinéma ?
Voici la question posée par Jean-Marc Chapoulie (Alchimicinéma, enquête sur une image invisible, Presses du réel, 2007) à travers une variété de films d'artistes, de réalisateurs (Manoel de Oliveira) et aussi d'anonymes (notice de fonctionnement d'une caméra).
Reprenant tous les problèmes théoriques fondamentaux - le cinéma en tant que langage, la psychologie des mouvements de caméra et de la profondeur de champ, les notions de réalité et les structures de l'image -, les films programmés apparaissent comme des vendeurs à la sauvette ou des bonimenteurs dont l'ambition est de transmettre les recettes de leur propre fonctionnement.

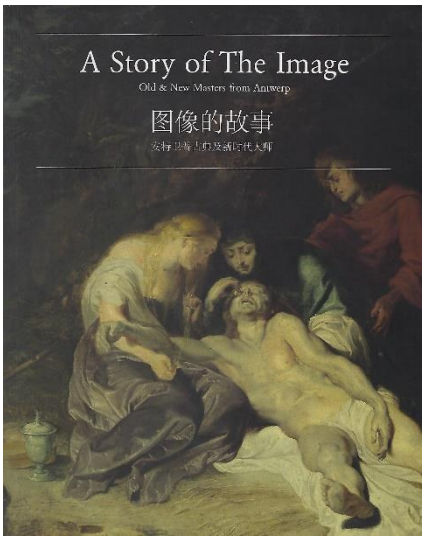
(23/04-27/04/2009) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels**.
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Charlier Jacques, d'O Honoré, Foulon Olivier, Frugier Audrey, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Swennen Walter, Van Lerberghe Raphaël.

(23/04-24/05/2009) Genève / CH, Haute école d'Art et de Design / HEAD. **Les Arts Incohérents réactivés**.
* e. a. Abc, Agar Agathe, Bourgeat Lilian & Bossut Etienne, Carrozzini Gabriele, Castiella Martin, Charpin Catherine, Chatel Louis, Collin-Thiébaut Gérard, de Roguin Vincent, Dovat Vicky & Niklaus Ifé, Eliopoulos Philippe, Gossweiler Christophe, Graumann Hervé, Guinot-Bacot Charlotte, Haab Nina, Labelle-Rojoux Arnaud, Laurent Hervé, Lippert Beat, Lizène Jacques. Navarro Damien, Radi Fabienne, Shunke Thomas, Tatot Claude-Hubert, Tièche Ambroise, Tinturier Mathilde, Verrier Cyril, …

(24/04-07/06/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici. **No style, no glory**.
* Commissaire : Pierre Henrion.
** Balleux Stephan, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Ianchelevici Idel, Kozakis Nicolas, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Platéus Frédéric, Urban Thomas.
*** Catalogue (8€)

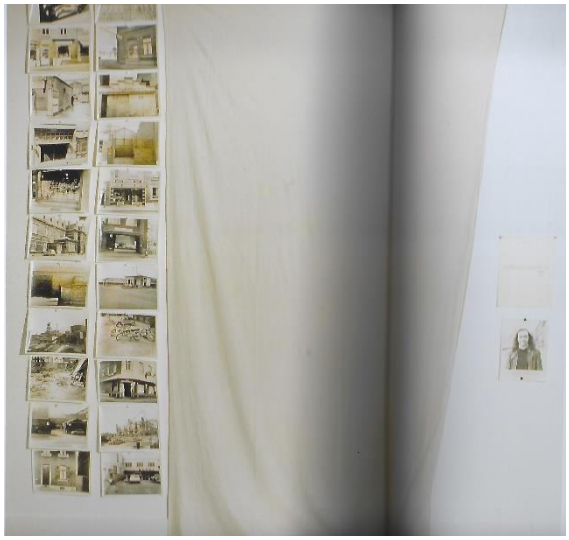


(01/05-21/06/2009) Shanghai / CN, Art Museum **A story of the Image. Old & New Masters from Antwerp**.
* Commissaires Bart De Baere, Paul Huvenne, Dieter Roelstrate, Herwig Todts.
**
I. Keynote Text.
II. Old Masters.
III. Late Modern and Contemporary.
Alÿs Francis, Arocha Carla, Benhelima Charif, Bijl Guillaume, Braeckman Dirk, Claerbout David, Colson Vaast, De Boer Manon, De Bruyckere Berlinde, De Keyser Raoul, d'O Honoré, Dumas Marlène, Gillen Tina, Heyvaert René, Janssens Ann Veronica, Kempenaers Jan, Konrad Aglaé, Lizène Jacques, Manders Mark, Matthys Danny, Mees Guy, Op de Beeck Hans, Pacquée Ria, Post Liza May, Robijns Gert, Schoonhoven Jan J., Swennen Walter, Tersas Toon, Tordoir Narcisse, Torfs Ana, Tuerlinckx Joëlle, Tuymans Luc, Vanden Abeele Marteen, Van den Broeck Koen, Van Kerckhoven Anne-Mie, Zandvliet Robert

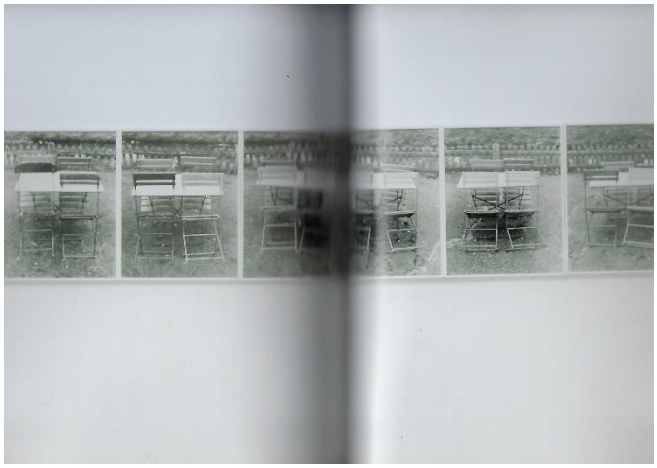



*** Catalogue (24 x 19 ; 432 pp. ; ill. coul.)

**** Ensuite (14/08-04/10) Singapour/ SG, National Museum



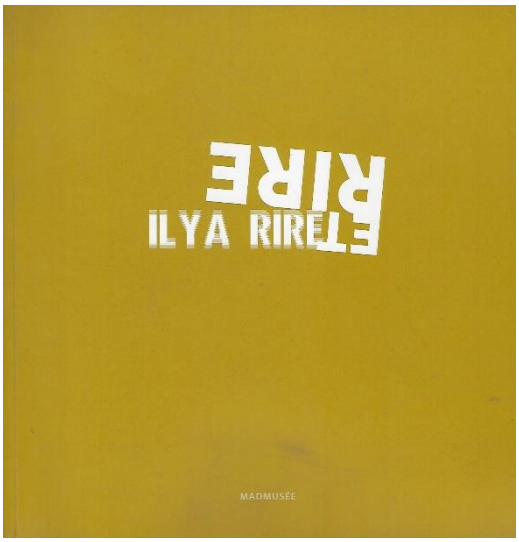
Avec *Art banlieue, 1973* (coll. Du MuKHA, Anvers)
et *Perçu et non perçu, 1973*



(15/05-16/05/2009) Vitry-sur-Seine / FR, Musée d'art contemporain en Val de Marne / MACVAL. **Colloque événement. Date limite de conservation.**
* e. a. Lizène Jacques

(10/06-14/06/2009) Bâle, . **ART 40 / The Volta Show 5**.
- Galerie Nadja Vilenne : e. a. Lizène Jacques.

(20/06-12/09/2009) Liège, Madmusée. **Il y a rire et rire**.




* Il y a rire et rire expose le rire (jaune), le rictus, la grimace - cet entre-deux entre la franche bouffée et le malaise. C'est donc une exposition qui (se) pose des questions sur la perception de sentiments tels que le ridicule, la gêne ou l'idiotie.
** L'exposition brasse des artistes, handicapés mentaux ou non, en provenance de différents horizons : Andouche Inès, Bauduinet Patrice, Blanquet Stéphane, Blavier Odette, Cortesia Pierluigi, Cottone Massimo, Daniel Daniel, Dehon Marianne, Delmotte Messieurs, Dubar Pascal, d'Ursel Laurent, Fierens Luc, Gonzales Pamela, Guichart Philippe, Guischer Anne, Heuschen Donovan, Hornard Myriam, Jules Yves, Jürg, Knudsen Karen, Lavollay Fabrice, Ledoux Nathalie, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Ligtenberg Jan Peter, Shiva Little, Lizène Jacques, Martinelli Veronica, Nardella Sébastien, Phil, Pierart Pol, Sisca Locca Jesse, Serroukh Nouzha, Sterckx Daniel, Stroobants Jean-Marie, Tillier Thierry.
*** Catalogue (20 x 20 ; 60 pp. ; ill. coul et n&bl)
Textes de François Liénard, Patricia Kaiser, Gilles Rion,

**** Avec *Sans titre, 2009*.



CONTRAINDRE LE CORPS, 1971, EN REMAKE 2009.
2009, NB, sans son, 3’37’’, Montage et production Avcan.
À partir des photographies de 1971 de Contraindre le corps, un montage à vitesses variables.

CONTRAINDRE LE CORPS, UNE COMPILATION DES REMAKE 1971-2003
2009, couleurs, son, 3’27’’. Montage et production Avcan.
Une compilation des Contraindre le corps et Contraindre le corps d'une jeune fille à rester dans le cadre de l’image de 1971 à 2003, photographie et vidéos.

ACTIONS DE RUE, EN REMAKE, TOMBER DE CADRE.
2009, couleurs, son, 0’41. Montage et Production : Avcan.
Sculptures génétiques, Actions de rue, remake en cadre doré avec tomber du cadre.

REMAKES EN CADRES DORÉS, AVEC TOMBER DE L’IMAGE, 2003-2009.
2009 couleurs, son, 2’10. Montage et production : Avcan. `
Arabesque. Film barré à la main, Actions de rue et Danse nulle (1972-2003), compilation de remakes en cadre doré avec tomber de l’image.

PERFORMANCE RAPIDE AVEC UN FUMIGÈNE, 2009.
2009, couleurs, son, DV transféré sur DVD, 1'11. Production BPS22.
Une courte action sur une Sculpture nulle petite usine blanche de 1988, suivant le projet de 1980 d'utiliser les fumigènes comme élément sculptural. Filmé horizontalement. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

- Stéphane Lecomte, « Jacques Lizène », in *Magazine Beaux-Arts*, article mis en ligne le 21/12/2009.
« Ce qui est bon dans l'art médiocre c'est que l'on peut tout se permettre ».
« Vive la médiocrité et tout ce qui est moche. »
« Ah ah ah ah ah ah ah ah »
Jacques Lizène est un artiste belge, né à Liège en 1946.
Et c'est en 1966, qu'il prend position pour l'Art sans talent. L'Art sans talent nous rappelle la posture de génie sans talent de Robert Filliou, que l'artiste liégeois aime citer. C'est aussi en 1967 que le même Filliou proclame la révolte des médiocres, comme un refus « d'être culturellement colonisé par une race auto-désignée de spécialistes de la peinture, de la sculpture, de la poésie, de la musique. »
Pour Lizène, Filliou c'est l'utopiste ; lui, il arrive bien après. Mais, ce n'est pas pour autant qu'il s'en éloigne. Bien au contraire. Lizène c'est la médiocrité à son paroxysme, vécue au quotidien. La médiocrité comme source de liberté. Mais attention, comme il le dit lui-même, il faut avoir les reins solides pour supporter les quolibets. La médiocrité est une attitude, celle du bancal, celle d'un artiste conceptuel comique, un artiste pour qui le rire est fort et moqueur, pour qui le sérieux est abominable.
Médiocres comme les copies de français que je pouvais rendre à une certaine époque. Médiocre, comme ce qui ne respecte pas les règles, comme ce qui est marginal. C'est bien Lizène, lui-même, qui se revendique banlieusard de l'art. Et l'art le lui rend bien. Même si l'on pouvait voir une première rétrospective au Mukha à **Anvers** au début de cette année 2009, même s'il est représenté par la très bonne galerie Nadja Vilenne, Lizène n'est pas de ceux qui se font les plus fréquents, que l'on nous rabâche à tout bout de champ. Trop médiocre l'artiste !
Pour Lizène, la médiocrité lui sert à lutter contre « l'impérialisme du talent ». C'est vrai ça, le talent et ses talentueux nous fatiguent, nous ennuient. Et Lizène, avec son rire inimitable, de les décontenancer. Tout ce qu'il fait est médiocre, nul, sans talent, bancal, sans importance, minable, proche de la fumisterie et de l'imposture. Lizène est le bout en train dans toute sa splendeur, ce dandy qui se fiche du jugement. Avec Lizène rien n'est sérieux, pas même la vie, encore moins l'art.
Lizène fait partie de ses artistes d'attitudes (ou même arteurs, voir Opus international numéro 22). « L'Art d'attitude est un prolongement du produit et non pas le produit comme chez les autres. Comprenne qui pourra. » L'art d'attitude, on l'aura compris, est un terme lizénien, bien éloigné de la définition de Ben. « J'ai créé le terme en 1965 pour définir l'attitude de non-procréation que j'avais décidé de prendre. J'avais déclaré que je ne procréerais pas et que l'espèce humaine devait en faire autant et s'éteindre gentiment à jamais. Pour définir cette position de manière plus globale et la définir par rapport à l'art, j'ai créé ce terme d'art d'attitude. »
On le voit bien l'art d'attitude, chez Lizène, prend naissance avec cette première sculpture invisible, cette vasectomie qu'il a donc fait réaliser en 1970. Jean-Michel Botquin écrit que « la vasectomie lizénienne est l'image même d'un art qui se refuse à la production, à la productivité. » Ce geste, cette sculpture interne, alimente la mythologie individuelle débutée par cette autoproclamation de Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle. L'art d'attitude chez Lizène relève bien du dandy, de cet homme qui erre sans attacher grande importance à ce qu'il fait. Et Jean-Michel Botquin de dire aussi que « l'œuvre dès lors construite n'est qu'une suite de fantaisies inabouties, une façon de passer le temps en attendant la mort. » Lizène propose alors à l'espèce humaine de s'éteindre, car c'est « en regardant le reste du monde que j'ai décidé de ne jamais procréer. »
Lizène, c'est cet artiste total, un artiste qui fait de la peinture avec sa merde, devenant ainsi son propre tube de peinture (mur en brique peint avec sa propre merde en 1977), c'est cet artiste qui fait de la musique à l'envers, qui bricole le langage, qui joue avec la vidéo, qui s'amuse au quotidien. Son art c'est lui, et lui c'est le rire, ce rire que l'on perçoit dans chacune de ses pièces, dans chacun de ses dessins nuls, ou sculptures médiocres, ce rire qui dérange, qui fait mal, qui met mal à l'aise. Et finalement, Lizène incarne l'artiste qui arrive parfaitement à allier l'idée à la blague, avec folie, sans prise de tête. Puisqu'il peut tout faire, alors il se permet tout. Oui Lizène est bel et bien libre ! Car Lizène ne travaille pas, et s'il y a bien un truc qui peut l'écœure c'est le travail. « Une société dont le but n'est pas la suppression du travail (contrainte) et le dépassement du modèle de la « compétition spermatozoïque », doit être sapée. »
Lizène artiste total : oui. Lizène, c'est aussi bien les peintures, que les dessins, que les performances, que les vidéos, que les expositions. Tout ceci forme l'art de Lizène, un art si singulier, un art nul, un art emmerdant,

un art qui déboussole le bourgeois bien implanté dans ses valeurs, un art qui déstabilise. Comment ne pas voir chez lui, dans son attitude désinvolte, une rébellion envers notre réalité si sérieuse et aliénée. Comment ne pas voir dans cet art subversif une critique de cette société qui ne veut que des gens de talents, qui réussissent, qui cartonnent. Lizène c'est l'artiste qui ne réussit pas, c'est l'artiste qui échoue et qui en rit. « Démarche sans importance…à la limite du ridicule. Bien. »
Lizène est à la frontière de Fluxus avec ces jeux de vidéos que l'on rapproche à celles de Filliou (notamment le dressage de la caméra) proche du body art avec sa sculpture interne, mais pour autant on ne peut pas se permettre d'enfermer l'artiste belge dans un cadre comme il se permet de le faire dans cette série de clichés pour contraire le corps à s'inscrire dans le cadre de la photo. « Ainsi Jacques Lizène s'applique-t-il à ne pas dépasser les limites, il les aménage, les tutoie. L'idiotie n'est pas un hors-champ et sa découverte ne nécessite ni dérives hallucinées, ni excursions allogènes. L'idiotie est centrale, originelle, naturelle. » (Jouannais, l'idiotie, p. 106)
Plus particulièrement, j'aimerai parler de l'art vidéo chez Lizène. Il découvre la vidéo avec Jacques-Louis Nyst dans les années 70. Il « voulait l'employer comme un médium spécifique en jouant sur le fait que l'on pouvait s'en servir comme miroir, notamment en contraignant le corps à entrer dans le cadre. Ce qui me plaisait dans la vidéo c'était la mauvaise qualité des images. » Et l'on peut voir que Lizène s'amuse avec ce nouvel outil, comme un enfant. Là encore, avec ses vidéos Lizène est proche des expérimentations de Robert Filliou. La vidéo, art qui est devenu aujourd'hui bien trop académique, bien trop rangé, bien trop proche du clip musical, était de l'ordre du jeu. Ainsi, la fraicheur de l'outil se rajoutait à celles de ces artistes pour un résultat tout aussi étonnant. C'est pourquoi, il me semble que ces vidéos lizéniennes sont indispensables. Chez lui, la vidéo est la compagne idéale pour un art médiocre et bancale, puisqu'il garde tout, ne coupant rien au montage. La vidéo sert aussi de trace de performance, bref, il l'utilise comme d'autres utilisent un crayon pour dessiner, sans réel savoir-faire.
Je pense évidemment qu'il y a dans l'art de Lizène, une arrogance envers tous les savoir-faire que possèdent un homme de talent. Et le talent énerve, non pas parce qu'il sait faire, mais bien parce qu'il est professionnel, et autoritaire, qu'il finit bien. Ce qu'il fait est propre quoi. Finalement, avec la médiocrité, on se débarrasse des complexes (« je ne sais pas dessiner », « je ne sais pas filmer ») pour expérimenter à notre manière.
Enfin, Jacques Lizène connaît avec cette année 2009 sa toute première monographie éditée par L'Usine à stars et Yellow Now. Le livre est épais, près de 500 pages, et garni d'un dvd où le spécialiste de la médiocrité nous présente des extraits de ses vidéos. Là encore, on se régale. « Hop encore une œuvre de faite. »
Sources :
*Jacques Lizène, Tome 3*, L'Usine à Stars, Yellow Now, Crisnée, Liège, 2009
Denis Gielen, *Le vingt-cinquième Bouddha, conversation avec Jacques Lizène,* Facteur Humain, Bruxelles, 2003
Jean-Yves Jouannais, « L'idiotie », in *Beaux-arts magazine,* Paris, 2003

**(02/08-20/09/2009) Eupen, IKOB. Lizène**







- Texte au revers de l'invitation (cf. ci-contre) Lizène, véritable « génie » de l'Art Médiocre selon Emile Georges (= Jacques Lizène, ses 2e et 3e prénoms)

Soyons résolument positifs !

Et proclamons que le « Petit Maître d'Art Nul », créature créée par Lizène, comme personnage jouant le rôle de son substitut dans le domaine d'« Art Actuel », des années 1964 à 2009 et plus, en passant par celles de 1970-80 et 90, fait de lui un véritable « Génie » d'« Art Médiocre ». Il prend position dès 1966 pour « L'Art sans Talent » - avant l'utilisation de l'expression par Filliou en 1970 -, facétie plasticienne comme « art d' « attitude », formule qu'il invente en 1965 pour taquiner ses professeur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège (1962-1967) et quelques critiques et historiens de l'art particulièrement valets actifs de « l'impérialisme du talent et de la méritocratie ».

Beaucoup de critiques d'art (Pierre Sterckx notamment) sont tellement agacés par les comportements et autres œuvres du « Petit Maître » qu'ils font comme s'il n'existait pas. Celui-ci (« Le Petit Maître ») déclare à leur sujet qu'ils sont plutôt des amateurs de dollars que d'art …, de gros connaisseurs de Doll'Arts, ah, hahahah !

Par contre, certains autres ont la gentillesse de l'intelligence (Jean-Marie Wynants ou Jean-Yves Jouannais, André Stas et Arnaud Labelle-Rojoux, Jean-Michel Botquin ou Denis Gielen). D'autres encore voient avec justesse dans « l'art d'attitude » lizénien une performance permanente (Cécilia Bezzan et Antoni Collot) ou, avec un humour décapant, du « burlesque à plat » (Manu d'Autreppe).

Je terminerai ce court texte en citant l'excellent Jean de Loisy et un extrait de sa « Fiction Ironique » écrite à la demande de Lizène et intitulée « Une Rencontre » (Lizène, Tome III, page 12, éditions Yellow Now / Usine à Stars sous la direction de publication de J. - M. Botquin et le soutien de la Province de Liège, le MuKHA d'Anvers, la Galerie Nadja Vilenne et la Fondation Cera, 2009) :

« Luc de Heusch décrivit brillamment la carrière de professeur (…). Il insista en particulier sur la longue période d'incompréhension qu'il dut traverser en raison de ses travaux sur les clowns sacrés d'Amérique du Nord et du Nouveau Mexique. Jacques Lizène un peu assoupi jusqu'alors, sembla alerté par cette expression. Peut-être sentit-il une vague analogie entre ce temps et la longue ligne d'or dans laquelle s'inscrit son propre travail, de Rabelais à Jarry, de Picabia à Filliou. Mais le propos du conférencier, énumérant patiemment les pitreries de ces initiés amérindiens, généralement appelé Heyohkas qui, jamais trop turbulents, interrompent les cérémonies les plus sacrés, affirmant ainsi leur suprême détachement envers les credo de toutes sortes, semblait le captiver peu à peu (…) »

Hourra !

Emile Georges est le secrétaire particulier honoraire du « Petit Maître Liégeois »

P.S. Apprenant que je rédigeais cette note, le Petit Maître m'a demandé : « il faut nommer ceux qui aidèrent mon œuvre à leur façon » comme : Guy Jungblut, Charles Bresmal, Guy Vandeloise, Eric Duyckaerts, CAP (Nyst, Lennep), l'APIAW (Schoffeniels, Jacques Parisse), le Cirque Divers (Antaki, Jaminon), Guy Xavier, Stephane, Ghislaine et Philidor Lizen-Clermont, Mie Vosse, Klaus Haas, Daniel Meyer, Charles Vandenhove, Charles Vandevelde, André Stas, Georges Uhoda, Lucien Bilinelli, Pierre-Jean Galdin, Jack Lang, Flor Bex, Ben Vautier et Annie, Wodek, Marc Renwart, Laurent Jacob, Johan Muyle, Jacques et Caroline Gros-Gean et Juliette, Paul Paquay, Jacques Delcuvellerie, Robert Stéphane, Arnaud Labelle-Boloux, Eric Mangion, Olivier Antoine, Jean-Yves Jouannais, Bourriaud, Denis Riout, Antoni Collot, Cecilia Bezzan, Olivier Antoine, Jean-Michel Botquin et Nadia Vilenne, Paul Ardenne, François Curlet, St. Calais, Paul Tanghe, Pascal Rodriguez, Anne Aimée Guiot, Jean de Loisy, Véronique Follet, Sylvana Belletti, Dominique Castronovo et Bernard Secondini, Lionel et Daniel Dutrieux, Willy Van den Bussche, Guy Bleus, Claude Degueldre, Jacques Halbert, RTC-Liège, RTBF, WIP, IRIS, Heure exquise! Francis Feidler (liste non exhaustive) ...

EUPEN, DEUX PERFORMANCES, 2009.
2009, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 53'30. Production IKOB Eupen.
Caravane promotionnelle pour une future exposition, images du roi Carnaval parcourant les rues de la ville, Jacques Lizène, vêtu d'un tee-shirt « incognito » signé Ben et d'un masque sanitaire qui lui génétise le visage, est véhiculé en décapotable décorée de palmiers pour une « longue promenade urbaine ». Le Petit Maître présente aux autorités un nouveau projet de drapeau pour la Région germanophone de Belgique. Durant l'exposition, Jacques Lizène propose au public une visite de son exposition et du centre d'art, mais dans l'obscurité, avec des lampes de poche. Une visite ponctuée de déclarations et anecdotes facétieuses. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

LIZÈNE, VÉRITABLE GÉNIE DE PART MÉDIOCRE, 2009.
2009, couleurs, son, vidéo, transféré sur DVD, 23,15. Production Télé Vesdre.
Jacques Lizène s'entretient a l 'occasion de son exposition à l'IKOB avec Urbain Ortmans. Le Petit Maitre a emmené deux livres pour l'émission : le Précis de décomposition de Cioran dont il présente un exemplaire invisible et Jacques Lizène. Tome 3, dont l'exemplaire est balisé de signets. Le Petit Maitre commente l'un et l'autre et se commet dans quelques facéties. (J. M. Botquin, 2009, *op cit*.)

- Dominique Legrand, « Jacques Lizène en Eifel », Article du *Soir* mis en ligne le 26 août 2009
L'artiste de la médiocrité essaime les reliques de sa démarche globale pour qu'on arrête de penser avec du formol. Humour, dérision, révélation, mais non l'imposture.
Les hybrides et les mutants sont de plus en plus nombreux dans notre paysage. Vous n'aviez pas remarqué ? Quittez donc le flux lénifiant des grandes surfaces pour grimper quelques marches sur l'escalier de la dérision : vous voilà arrivés à l'Ikob.
Lizène en images. Indécrottable dans le genre *« petit maître liégeois de la seconde moitié du vingtième siècle »*, avec mention *« médiocre »*, Jacques Lizène (Ougrée, 1946) expose ses acides jubilations à Eupen. Après une exposition au Muhka inscrite dans la veine réconfortante de la rétrospective, l'artiste liégeois vient semer son chaos décapant dans l'espace brut du Centre d'art contemporain. Un brelan d'as.
Lizène en voyage : inventaire, tourisme, théâtre, labyrinthe, « l'exposition » devient installation et vire à l'expédition initiatique. Comme dans toute migration, il y a un choc des cultures. Cela ne manque pas d'air ! Sur fond de cimaises vertes, une première partie indépendante explore l'Est sauvage, l'Eifel, les Hautes Fagnes à travers le prisme d'artistes comme Andreas Achenbach, Jean Nicolas Ponsart, Fritz von Wille ou Alfred Holler pour le côté « Prusse sibérienne ». Par la suite, la reconnaissance de ces paysages est passée par le pittoresque, le romantisme… Guillaume Apollinaire s'y forge un nom. Le Malmedien Raoul Ubac s'en évade, tout comme Walter Ophey ou Mies van der Rohe… Passé cet entremets bien vert, vu à travers quelques collections publiques et privées, nous voici au fait : Lizène en ses œuvres.
Lizène, dans le monde de l'art total.
Lizène à Eupen : comme à son habitude, l'artiste refuse de passer inaperçu. Il revisite le drapeau local. Pétaradant avec le sourire dans les rues d'Eupen, le voilà lancé dans une virée rocambolesque, star debout dans un cabriolet, annonçant sa prochaine expo au mégaphone. Une vidéo jouait au paparazzi.
Lizène dans les réserves : à l'Ikob, fort des collections de l'Atelier 340 et d'Espace 251 Nord, Lizène est redevenu le perfectionniste de la dérision que l'on connaît. C'est un concept en soi, un agencement raisonné, une cohérence qui se tricote au coin de l'attitude critique. Fouillant les réserves du Centre d'art, il se met en scène dans une exposition plus proche de l'œuvre en soi et de l'installation que d'une scénographie bavarde qui ennuie tellement le visiteur. Tout est à voir : les tableaux tête-bêche, le clin d'œil aux amis : Nyst, Capitaine Longchamps, Selçuk Mutlu, Menchero …
Et puis, il y a Lizène intra Lizène, une explosion de réflexions pertinentes et revigorantes sur le monde fou, les manipulations génétiques avec notamment cette grande installation de sculpture hybrides, un manifeste en soi. Bien qu'il se représente « tiré par les cheveux », Lizène propose un discours très clair. Pas clair ? Des chaises nous invitent à suivre son exploration déridée des médias, avec une parodie de gloires médiocres de nos petits écrans qui ne manque pas d'entregent. Jouissif en diable !
Lizène au grenier : brocante, remake du remake, tout est dans tout dans cet art qui s'empare de vieilles armoires de cuisine pour créer l'œuvre offerte à la collection de l'Ikob. D'un coup de copie, ciseaux, coller, il retrace la carte (faussement) identitaire du lieu. Proche du cadavre exquis, cette collection vaut bien que vous reconnaissiez ce qui fait hurler Lizène : l'apparatchik. Vive l'art nul !

- Claude Lorent, « Rétrospective Jacques Lizène : art moderne et art nul », Article de *La Libre* mis en ligne le 07/08/2009

A l'Ikob, rétrospective sélective de l'artiste de la médiocrité, Jacques Lizène.

Ce sont deux expositions antinomiques qui se sont vernies récemment à l'Ikob, le musée d'art contemporain de la Communauté germanophone à Eupen. D'une part des œuvres d'artistes des XIXe et XXe siècles originaires de l'Eurégio ou qui y ont œuvré temporairement et de l'autre, un ensemble d'œuvres de Jacques Lizène, le Petit Maître liégeois de l'Art nul. Un abîme sépare les deux qui cependant cohabitent ! L'art ne craint rien.

La première, non dénuée d'intérêt malgré l'exiguïté des lieux, propose un bel échantillonnage d'œuvres de Ponsart, de von Wille, de Le Brun, de l'expressionniste Weber, des abstraits Blank et Greisch, de Raoul Ubac en sculpture et estampes, sans oublier l'évocation de Guillaume Apollinaire qui séjourna à Stavelot et de Mies van der Rohe né à Aachen (Aix-la-Chapelle).

Depuis peu Jacques Lizène a été mis fréquemment sous les feux de l'actualité entre autres à travers l'impressionnante rétrospective qui s'est tenue au Muhka à Anvers, et grâce à sa présence aux foires internationales avec la galerie Nadja Vilenne de Liège qui vient également de publier un ouvrage de référence sur l'artiste.

L'exposition regroupe telle une monumentale installation nombre de pièces qui ne surprendront pas les connaisseurs de l'œuvre puisque l'on y retrouve en un parcours faussement méli-mélo la plupart des ingrédients ironiques et nuls de celui qui cultive une attitude d'artiste de la médiocrité. Deux pièces dominent l'ensemble, d'un côté une immense peinture théâtrale d'art nul et façon art pariétal, de l'autre une installation géante de sculptures génétiques proposant quantité de croisements les plus improbables et irrespectueux les uns que les autres. La ligne de la démarche est bien établie et viennent s'y joindre quelques œuvres d'autres plasticiens, toutes choisies par l'artiste. Un beau clin d'œil amical qui fait aussi contrepoids face au nihilisme du propos général. Tout l'art contemporain ne serait donc pas nul ?

Et là tout d'un coup le doute peut surgir, ce qui est claironné comme nul l'est-il vraiment ? Les apparences l'affirment comme une évidence indiscutable : cet art est nul ! Où se trouve l'astuce ? Dans la démarche conceptuelle qui est à prendre en compte, révélée par les réalisations, les pitreries et les attitudes. Et l'on débouche sur une cohérence globale, sur une structure qui s'est établie dans le temps, s'est solidifiée et tient la route.

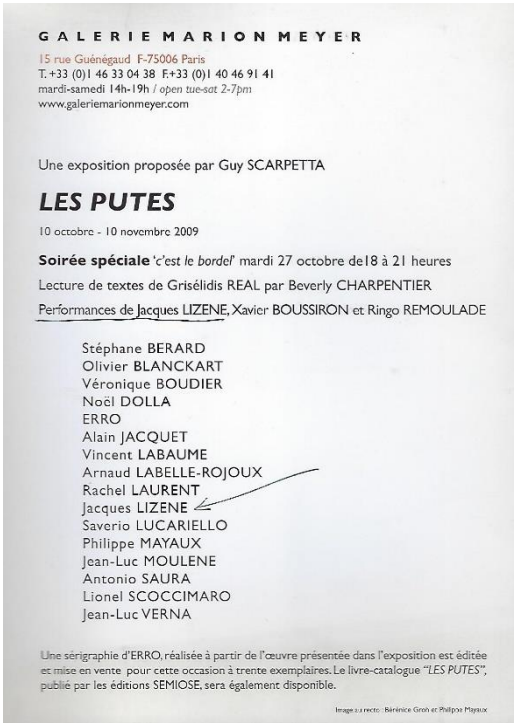
Subsiste néanmoins une question fondamentale, cette démarche conceptuelle précisément, unitaire et conséquente dans les actes successifs de l'artiste, est-elle digne d'intérêt ou nulle, elle aussi ? A ce point l'artiste ne peut plus intervenir car c'est le fondement qui est considéré et non les œuvres. Le tout lance un débat de fond, une forme de réflexion continue. Et chacun peut exercer son propre jugement critique sur la vision de l'art imposée par l'artiste.

Dans l'ouvrage publié par L'Usine à Stars et Yellow Now, somme indispensable, outre un texte bien dans le ton de Jean-Michel Botquin, un abécédaire qui fourmille de renseignements et considérations et ce qui s'apparente presque à un catalogue raisonné abondamment illustré, on se penchera sur le texte de Jean de Loisy.

A sa manière il fait très astucieusement le tour de la question en comparant Lizène à un ne'weekwe [sic], autrement dit "un homme burlesque, turbulent, [qui] donne l'impression d'être en marge de tous les systèmes, irrécupérable et pourtant son attitude paraît procéder d'une grande connaissance ". En rapprochant la démarche lizénienne de celle des sociétés archaïques il formule l'universalité et l'intemporalité des questions soulevées par l'artiste.

(08/08-13/09/2009) Malaucène / Fr, Galerie Martagon et (10/10-10/11) Paris / Fr, Galerie Marion Meyer. **Les Putes**.





GALERIE MARION MEYER

15 rue Guénégaud F-75006 Paris
T. +33 (0)1 46 33 04 38 F.+33 (0)1 40 46 91 41
mardi-samedi 14h-19h / *open tue-sat 2-7pm*
www.galeriemarionmeyer.com

Une exposition proposée par Guy SCARPETTA

***LES PUTES***

10 octobre - 10 novembre 2009

**Soirée spéciale** '*c'est le bordel*' mardi 27 octobre de18 à 21 heures
Lecture de textes de Grisélidis REAL par Beverly CHARPENTIER
Performances de Jacques LIZENE, Xavier BOUSSIRON et Ringo REMOULADE

Stéphane BERARD
Olivier BLANCKART
Véronique BOUDIER
Noël DOLLA
ERRO
Alain JACQUET
Vincent LABAUME
Arnaud LABELLE-ROJOUX
Rachel LAURENT
Jacques LIZENE
Saverio LUCARIELLO
Philippe MAYAUX
Jean-Luc MOULENE
Antonio SAURA
Lionel SCOCCIMARO
Jean-Luc VERNA

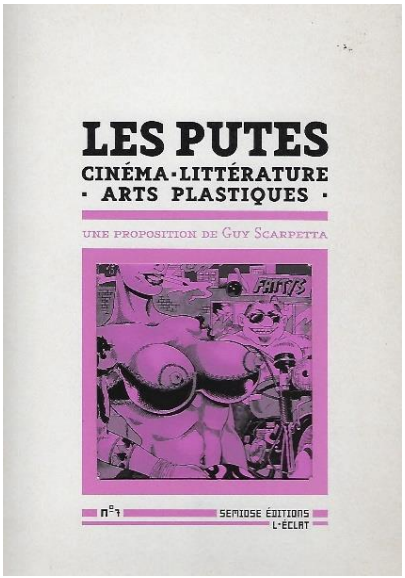
Une sérigraphie d'ERRO, réalisée à partir de l'œuvre présentée dans l'exposition est éditée et mise en vente pour cette occasion à trente exemplaires. Le livre-catalogue *"LES PUTES"*, publié par les éditions SEMIOSE, sera également disponible.

Image au recto : Bérénice Groh et Philippe Mayaux

* Commissaires : Michel Barjol, Marianne Roméo et Guy Scarpetta.

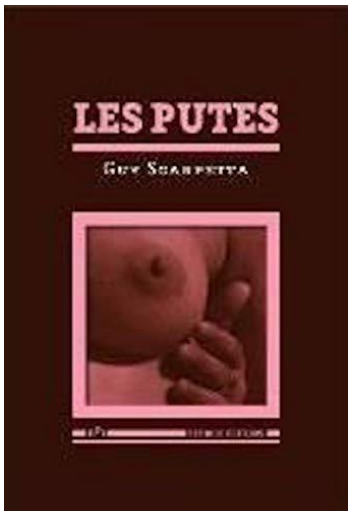
** Bérard Stéphane, Blanckart Olivier, Boudier Véronique, Dolla Noël, Erro, Jacquet Alain, Labaume Vincent, Labelle-Rojoux Arnaud, Laurent Rachel, Lizène Jacques, Lucariello Saverio, Mayaux Philippe, Moulène Jean-Luc, Saura Antonio, Scoccimaro Lionel, Verna Jean-Luc.
+ Lebel Jean-Jacques, non repris sur l'invitation mais repris au descriptif de Guy Scarpetta au catalogue où, de surcroit, il publie un texte « L'être ouverte [sic]. Lettre morte ».

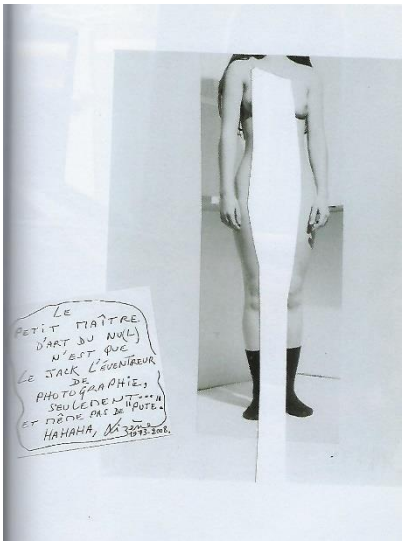
*** Catalogue (20 x 13,5 ; 160 pp. ; ill. n&b et coul.) : Auteurs des textes : Andalian Kaloust, Beaulieu Denyse, Jaubert Alain, Lebel Jean-Jacques, Pierre Mertens, Dominique Noguez, Grisélidis Réal, Catherine Robbe-Grillet Catherine, Scarpetta Guy.




**** Notice sur Lizène par Guy Scarpetta :
Chez Jacques Lizène, dont une récente rétrospective, à Anvers, vient de révéler avec éclat à quel point son œuvre depuis quarante ans, est cohérente, et presque héroïque dans sa négativité , malgré la revendication de « médiocrité » dont il la prémunit – cet humour sarcastique, décapant, irrévérencieux, passant tout autant par ses hybridations, ses performances frôlant sans cesse le « consternant », ces télescopages visuels incongrus, où quelque chose se prolonge de la truculence singulière du surréalisme belge (de Pansaers à Mariën et à Broodthaers). Ce qui se perçoit aussi dans la femme nue « évidée » qu'il propose ici, et qu'il présente, en riant de son rire légendaire, comme une allusion implicite à Jack l'Eventreur.

Œuvre de Lizène au catalogue



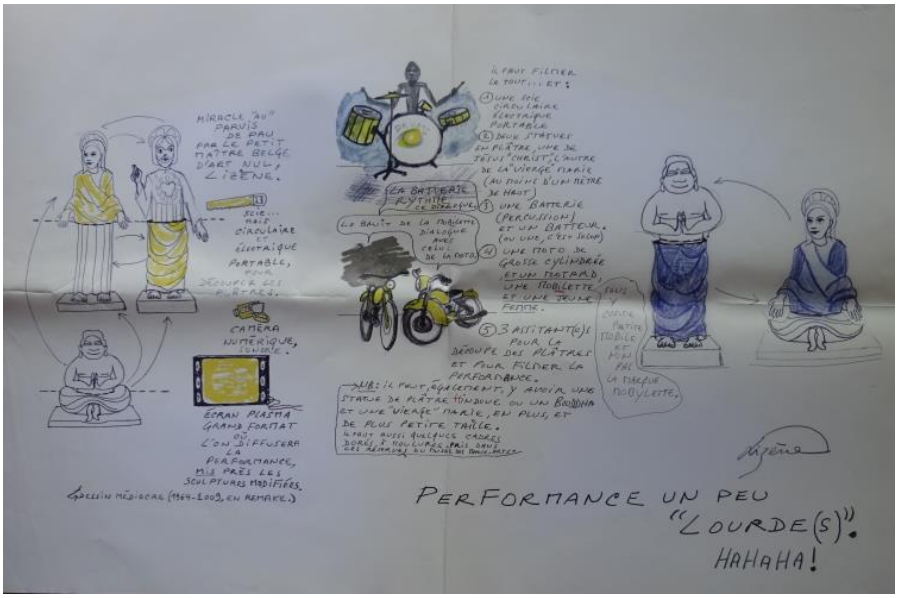

Ouvrage accompagnant l'exposition
(13,5 x 19,8 cm. 210gr. 159 pp. ill. n&b. coul.)

(12/09-29/11/2009) Charleroi, BPS 22. **T-Tris**.
* Commissariat : Bart De Baere (Muhka), Enrico Lunghi (Mudam), Pierre-Olivier Rollin (BPS22)
** Aalto Alvar, Benhelima Charif, Colson Vaast, Dans Michaël, De Cordier Thierry, Engels Pieter, Fabre Jan, Filliou Robert, Fraser Andrea, Gilbert & George, Gillick Liam,.Harvey Steven C., Hyber Fabrice, Kirps Paul, Koh Terence, Kormeling John, Lecomte Yves, Lipski Edward, Lizène Jacques, Long Richard, McCail Chad, Mees Guy, Monroe Vlad, Narkevicius Deimantas, Nicolaï Olaf, Osmolovsky Anatoli, Pistoletto Michelangelo, Platéus Benoît, PSJM, Rombouts Guy, Scozzai Marc, Scurti Franck, Sherman Cindy, Swennen Walter, Thauberger Althea, Van Imschoot Jan, Van Lerberghe Raphaël, Veilhan Xavier, Vercruysse Jan, Wallace Ian, Wang Du, Weiner Lawrence, Wéry Marthe, West Franz, Zaugg Rémy.

- Texte de présentation.
Après les expositions *Musée en œuvre(s)* (2000) et *Storage. L'entrepôt du Musée* (2004), la collection d'œuvres d'art de la Province de Hainaut pouvait être à nouveau découverte au BPS22 sous un angle original. Le Mudam (Musée d'Art moderne Grand-Duc Jean de Luxembourg) et le Muhka (Musée des Arts contemporains d'Anvers - Communauté flamande) avaient accepté, sous la forme d'un jeu d'imbrications inspiré par le célèbre jeu vidéo, de confronter leurs collections à celle de la Province de Hainaut. L'exposition abordait des questions liées à l'habitation, aux médias et traitait tant des idéologies collectives que du rapport à l'individu.
Les œuvres ont été placées, à tour de rôle par les institutions, occupant peu à peu l'espace d'exposition. Les œuvres se répondaient par des rapprochements (conceptuel, stylistique, historique, anecdotique), des oppositions, des filiations artistiques, etc.

**(14/10/2009-09/01/2010) Pau / FR, Vidéo K. Jacques Lizène. Apparitions au Parvis de Pau.**
* Performance au vernissage.

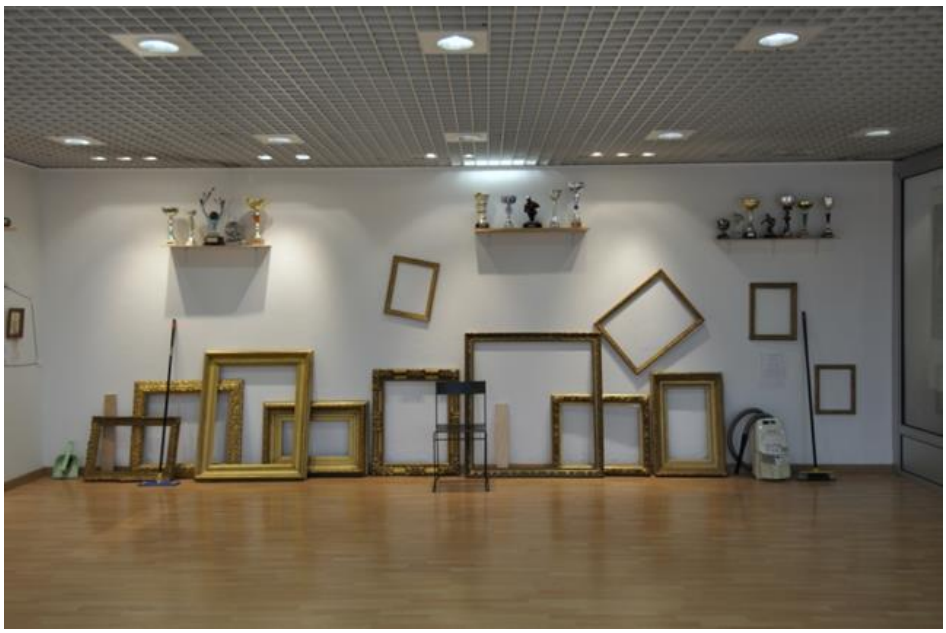














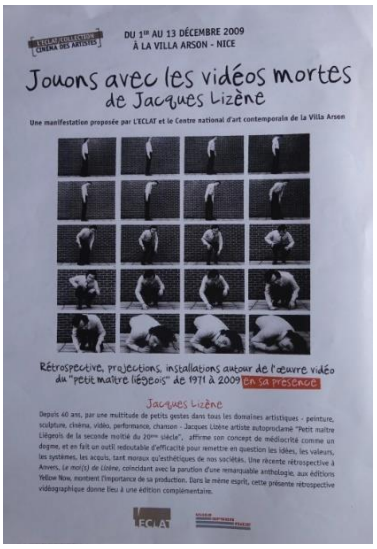

*Parvis de Pau, 2009*

(22/10-25/10/2009) Paris / FR, Cour carrée du Louvre. **FIAC, Stand D03**.
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Charlier Jacques, d'O Honoré Frugier Audrey, Kamma Eleni, Kinoshita Suchan, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macias Diaz Sylvie, Lopez Menchero Emilio, Monti Benjamin, Swennen Walter, Van Bergen Jeroen, Zolamian Marie.
+ Projet extérieur dans le domaine public du Louvre : Suchan Kinoshita, Isofolies 2007-2009.

- n. s., « Esthétique de l'humour », article du *Soir* mis en ligne le 21 novembre 2009.
Longtemps rejeté, comme la représentation de nombreuses expressions d'émotions, le rire entre dans l'histoire de l'art au Moyen Age. Mais aujourd'hui, plutôt que de représenter le rire, les artistes préfèrent le provoquer. Pour que l'art et le monde se prennent moins au sérieux.
Pendant longtemps, l'art a donné de l'humanité une vision très stoïque et les visages ne reflétaient aucune émotion particulière. Il faut attendre la fin du Moyen âge pour voir s'esquisser en Europe les premières grimaces expressives dans la peinture et la sculpture. Sur son blog Emotion in art, le Français Franck Gintrand, qui traque sourires, rires, larmes et colère dans l'histoire de l'art, voit en Masaccio, Italien du Quattrocento, un pionnier : sur sa fresque d'Adam et Eve chassés du Paradis, le peintre représente le désespoir des personnages. Une première… L'histoire, rappelle Franck Gintrand, ne dit pas quelle fut *la réaction des commanditaires de l'œuvre et du petit peuple de Florence lorsqu'ils virent pour la première fois cette œuvre dans la chapelle Santa Maria del Carmine, mais ils furent sans doute stupéfaits*. *À l'instar de la révolution copernicienne, la figuration des émotions, non plus par les gestes, mais par l'expression du visage, renvoie l'image d'une humanité consciente de sa fragilité. Ce qui explique que cette conception mettra du temps à faire son chemin.*
Quand le rire s'affiche.
Ce qui est vrai pour l'ensemble des émotions l'est particulièrement pour le rire. L'art n'étant qu'un reflet de la société, on peut suivre au travers de celui-ci l'évolution de perception de ce type d'expression au travers du Moyen Âge. Réprimé et étouffé aux IXe et Xe siècles, époque à laquelle il est considéré comme émanation du diable, le rire se libère ensuite progressivement. Au XIIe siècle, le sourire apparaît dans la sculpture gothique : on l'aperçoit sur le visage de l'ange de la cathédrale de Reims ou celui des vierges sages, s'opposant aux ricanements des vierges folles. Enfin, aux XIVe et XVe siècles, le rire se débride, pour répondre sans doute aux atrocités de cette époque de guerres : c'est l'époque des bouffons et des fous, de l'« Éloge de la folie » d'Erasme, et des tableaux de Jérôme Bosch.
Si, par la suite, quelques chefs-d'œuvre sont construits autour de visages expressifs, ce n'est qu'au XXe siècle que *les émotions s'imposent comme un des traits majeurs, sinon l'essence même de l'humanité*. Le rire s'affiche alors enfin sans honte. Il n'est plus uniquement un sujet de représentation. Les artistes, caricaturistes en tête, s'en servent pour remettre en cause l'ordre établi des choses, et poser des questions sur le monde, l'art, et le rire lui-même. *On assiste depuis cinq à dix ans à un véritable mouvement d'artistes qui s'interrogent sur le rire*, explique François Liénard, commissaire de l'expo « Il y a rire et rire » qui s'est tenue l'été 2009 au Madmusée de Liège. *Nous vivons dans une époque grimacière, où l'on rit tout le temps et pour rien. C'est inquiétant, ce rire obligatoire, presque forcé, sorte de machine qui fait fonctionner la télévision. On assiste à une nouvelle vague de comiques, pas toujours drôles : qu'y a-t-il de plus pathétique ? Certains artistes mettent aujourd'hui en évidence le malaise que cette grimace peut provoquer.*
Faire rire pour ébranler les certitudes.
Et de rappeler que les Belges ont joué et jouent encore un rôle de premier plan dans cette interrogation plastique. Ensor en tête, qui dans ses tableaux comme dans ses écrits, osait se moquer de tout et de tout le monde. Dans le catalogue « Il y a rire et rire », on retrouve les rictus effrayants d'un clown du dessinateur Jürg, le rire sombre des gravures de Thierry Lenoir, des lèvres crispées immortalisées par la photographe Myriam Hornard, ou encore une parodie de nature morte au travers de laquelle l'iconoclaste Laurent d'Ursel se moque de notre peur de vieillir sans rire.
Les artistes représentent le rire pour nous interpeller au sujet de son ambivalence. Ils provoquent notre rire aussi, et n'hésitent pas à se faire carrément bouffons, pour contester certains partis pris artistiques. *C'est ainsi que l'urinoir de Duchamp, un gag, une blague de potache, devint malgré lui un objet conceptuel autour duquel furent construites des théorisations abracadabrantesques,* reprend François Liénard. Jacques Lizène, qui se définit lui-même - c'est son concept – comme *petit maître liégeois de la fin du XXe et du début du XXIe siècle*, s'est ainsi fait *artiste de la médiocrité* pour mieux se moquer des travers de l'art.
*Si l'artiste se met du côté de l'idiot, c'est en tant qu'individu qui veut s'opposer à la pensée toute faite, à tout présupposé. Quitte à se mettre dans la posture du faible, qui ne sait rien :* c'est sur ce constat que s'était ouvert, en 2006, une table ronde de réflexion sur l'émergence du rire dans l'art moderne et l'art contemporain, à l'initiative de la Fondation Lausannoise pour l'Art Contemporain. Jean-Yves Jouannais, critique d'art français qui participait à l'événement, pourrait sans doute voir en Lizène un représentant de ce

qu'il appelle « L'art idiot », tel que l'est à ses yeux l'Italien Saverio Lucariello. L'artiste, qui vit et travaille à Marseille, joue lui aussi avec nos idées reçues, prenant *le contre-pied des différents conceptualismes et des sociologismes engagés qui refont surface, en misant sur la force subversive d'une succession raffinée et mordante d'idioties.*
Autour de cette table ronde lausannoise, il y avait aussi l'artiste belge Pascal Bernier, connu pour ses œuvres toujours empreintes d'un style décapant. Cultivant un humour grinçant, Pascal Bernier se défend de considérer le rire comme un objectif à atteindre dans toutes ses œuvres. Je ne cherche pas nécessairement à faire rire. Lorsque le rire survient, il est juste le résultat de la manifestation d'un état d'esprit. C'est un effet secondaire d'une manière de voir le monde que je cultive. Observant le spectacle quotidien de notre monde en pleine mutation, avec une attention particulière pour les problèmes d'éthique ou ceux d'environnement, Pascal Bernier a préféré sublimer la consternation qui en résulte par l'humour, cette politesse du désespoir. *Quand je mets en scène un ours polaire qui se fait sodomiser par un ours en peluche, par exemple, ce n'est pas juste une grosse farce. C'est une réflexion sur la nature, l'altérité, les rapports Noirs-Blancs. Mais mon but n'est pas d'en faire une leçon, un texte militant. Je crée une émotion qui interpelle, et fait réfléchir.* Le rire est subversif. Il est une manifestation de notre liberté mentale. Lorsque les artistes font les idiots, ils nous offrent une chance de nous libérer des carcans dans lesquels nous ne cessons de nous enfermer nous-mêmes. Tout cela est fort sérieux. Vous n'auriez pas une bonne blague ?

**(01/12-13/12/2009) Nice / FR, Villa Arson. Jouons avec les vidéos mortes de Jacques Lizène.**




* Une manifestation proposée par L'ECLAT (Lieu d'Expériences pour le Cinéma et les Lettres) et le Centre national d'art contemporain de la Villa Arson.
** Rétrospective, projections, installations autour de l'œuvre vidéo du "petit maître liégeois" de 1971 à 2009 en sa présence.
Jacques Lizène Depuis 40 ans, par une multitude de petits gestes dans tous les domaines artistiques -peinture, sculpture, cinéma, vidéo, performance, chanson -Jacques Lizène artiste autoproclamé "Petit maître Liégeois de la seconde moitié du 20ème siècle", affirme son concept de médiocrité comme un dogme, et en fait un outil redoutable d'efficacité pour remettre en question les idées, les valeurs, les systèmes, les acquis, tant moraux qu'esthétiques de nos sociétés. Une récente rétrospective à Anvers, Le moi(s) de Lizène, coïncidant avec la parution d'une remarquable anthologie, aux éditions Yellow Now, montrent l'importance de sa production.

<u>Programme</u>
GRAND AMPHITHEATRE
- Mardi 1er décembre à 20h30
Lizène et le burlesque
Soirée cinéma à partir de croisements possibles entre les grands burlesques (Chaplin, Keaton, etc.) et les films de Jacques Lizène.
- Mercredi 2 décembre à 20h30
Les fondamentaux de Jacques Lizène par lui-même
Projection/performance autour des "historiques" de 1971 à 1984. Dès ses premiers "ciné/vidéo" Jacques Lizène crée ses thèmes et ses motifs – le mur, la brique, le bord… – qu'il répètera sous la forme de multiples remakes.
- Jeudi 3 décembre à 18h
Table ronde : Jacques Lizène, 40 ans d'art médiocre ou la médiocrité comme machine à tout remettre en cause
Discussion autour de l'œuvre de Jacques Lizène, en présence d'artistes invités et de critiques : Cécilia Bezzan, Arnaud Labelle-Rojoux, Eric Duyckaerts, Guy Scarpetta, etc.
Et à 20h30 : Projection de « Un certain art belge », une certaine forme



d'humour réalisé par Jacques Lizène en 1993, dans lequel “le petit maître liégeois” transforme Paris en un espace d'exposition de l'art belge. Ce docu/fiction sera suivi d'une série de films sur des artistes belges proposée par Cécilia Bezzan, historienne de l'art.

SCULPTURE BÉTONNIÈRE ET GUITARE PIOCHE (NE PAS JOUER AVEC LES CHOSES MORTES), LE PETIT MAÎTRE HORS CHAMP.
2009, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 10’30. Production Villa Arson (Nice).
Jacques Lizène commente la Sculpture bétonnière (1979) et la Guitare-pioche (1979), revenant sur diverses performances, Chansons médiocres, Musiques non séductives. À la demande de l’artiste, la caméra le tient hors champ.
Réalisé à la Villa Arson à Nice en 2008 à l’occasion de l’exposition Ne pas jouer avec les choses mortes. (J. M. Botquin, 2009, *op cit.*)

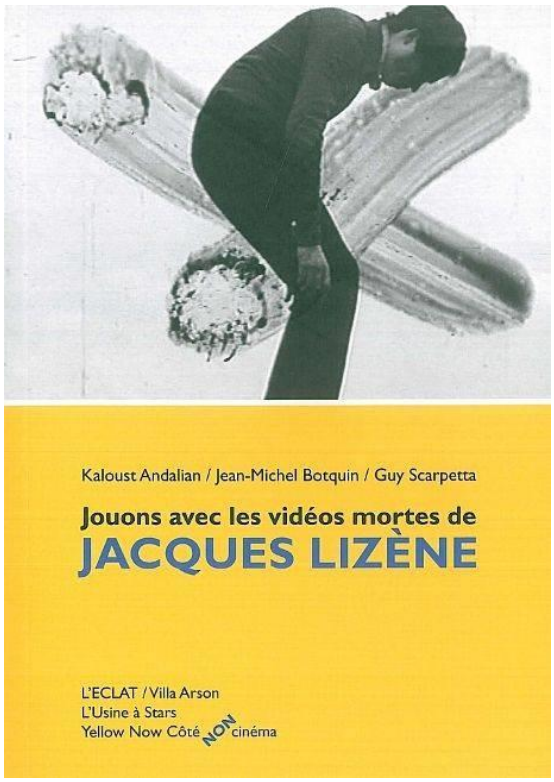
SCULPTURE BÉTONNIÈRE ET GUITARE-PIOCHE (NE PAS JOUER AVEC LES CHOSES MORTES), PERFORMANCE.
2009, couleurs, son, DV, transféré sur DVD, 2'01. Production Villa Arson (Nice).
Courte performance de Musique non séductive, Sculpture nulle bétonnière et Guitare-pioche, en 2008 à l’occasion de l’exposition Ne pas jouer avec les choses mortes.

A voir du 4 au 13 décembre 2009, à la GALERIE CARREE.
- Installation-vidéo : 30h de films de et avec Jacques Lizène. Un bout à bout d'une trentaine d'heures d'images de Jacques Lizène et sur lui-même couvrant une période de quarante ans.
- Circuit fermé de Télévision. Le Circuit fermé de télévision (dispositif minimal une caméra, un moniteur) fut la première véritable manifestation vidéo belge, à laquelle Jacques Lizène participa en 1971.

La Masterclass de Jacques Lizène à L'ECLAT en 2009 (Kaloust Andalian, professeur associé à la Villa Arson, Nice)



Cet ouvrage est publié à l'occasion de *Jouons avec les vidéos mortes de Jacques Lizène*.
Coéditeurs : L'Eclat, L'Usine à Stars, Yellow Now.
- Textes de Kaloust Andalian et de Guy Scarpetta.
- Inventaire des films et vidéos par Jean-Michel Botquin.




Projet d'ouvrage, prélude au livre *Rotation de Stocks* (E2N / Académie des Beaux-Arts, 2016).
catalogue1_3em-red (calameo.com)
https://www.calameo.com/books/000953514e2ed4de4e278

(Deux liens pour ouvrir et lire cette publication.)



(13/12/2009) Nice / FR, Villa Arson. Conférence de Cécilia Bezzan, "*Un certain art belge* ».




(12/12/2009-17/01/2010) Bruges, Stadshallen / Halle Belfort. **That's all Folks !**




* Organisation : Centre culturel de Bruges, en collaboration avec Aeroplastics contemporary de Bruxelles.
** Commissaires : Michel Dewilde & Jérôme Jacobs.
- Texte de présentation :
L'exposition soulève des questions sur la condition humaine, et sur la capacité de l'individu à prendre en main son destin, celui de tous et celui de la planète. Nous recevons constamment des images incontestables d'idéalisme, de beauté et de sagesse, mais notre mémoire collective est pauvre et nos plans pour l'avenir sont intrinsèques et égocentriques. L'objectif de l'exposition est de nous rappeler qu'une compréhension claire et objective du monde et de sa terrible histoire est essentielle pour nous permettre de comprendre le présent et d'éviter la répétition constante de nos éternelles et dévastatrices erreurs.
*** Aires Carlos, Art & Language, Blanckart Olivier, Blokhin Andrey & Kuznetsov Georgy, Boël Delphine, Brambilla Marco, Brouns Steven, Buetti Daniele, Fontaine Claire, Dagonnier Ronald, Dams Jimi, De Monchaux Cathy, Depelchin Peter, Dewaele Daniël, Di Matteo Gabriele, Downes Ross, Draeger Christoph, Einarsson Gardar Eide, El Ghezal Fakhri, Esposito Bruna, Farrow Al, Ganahl Rainer, Gligorov Robert, Ghadirian Shadi, Gigounon Bernard, Goodman Frances, Gorzo Dumitru, Guar Guma, Helnwein Gottfried, Hesse Fabian, Irwin, Isaacs John, Israel Thomas, Kakudji, Kardon Dennis, Katchadourian Nina, Koumoundouros Olga, Lesieur Franck, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lupitani Stefano, Mäetamm Marko, Mariën Marcel, McGill Dominic, Muyle Johan, Neustadt Hermann Maier, Okon Yoshua,

Opton Suzanne, Ophuis Ronald, Pougeau Eric, Puype Peter, Ozmo Gionata Gesi, Rannou Frank, Robinson Walter, Rousseau Samuel, Samba Chéri, Semjan Jens, Serrano Andres, Shanabrook Stephen J, Smith Bob and Roberta, Smith Paul M, Snelling Tracey, Stas André, Suciu Mircea, Sudenburg Bosse, Tanguy Cédric, Treeby Kurt, Turk Gavin, Van Bossche Guy, Van Imschoot Jan, Vidor Vuk, Weber Herbert, Zanisnik Bryan.

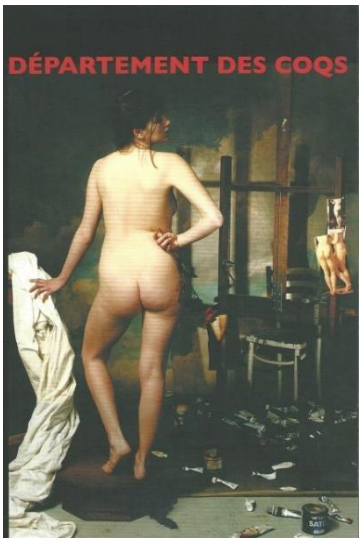
- Texte de présentation sur le site du Centre culturel de Bruges.
L'année 2009 semble presque prédestinée pour une exposition sur les relations entre l'art et la politique : cette année, nous ne célébrons pas seulement la chute du mur de Berlin, mais aussi la commémoration du début de la Seconde Guerre mondiale, l'entrée très discutée de Barack Obama à la Maison Blanche, etc.
Dans l'exposition "That's all Folks !", l'accent est mis sur les artistes qui abordent les faits et développements politiques les plus divers avec l'ironie et l'autodérision nécessaires. Visuellement et en termes de contenu, leur travail est étroitement lié au monde de ce que l'on appelle les nouveaux médias, notamment Internet, les jeux informatiques, les bandes dessinées Manga et Marvel comics. L'imbrication toujours plus grande du monde politique et de la culture du divertissement est un fil conducteur ici. (Traduit avec www.DeepL.com/Translator)

- in http://1995-2015.undo.net/it/mostra/96427
Est-ce vraiment tout ? L'exposition *That's all Folks !* soulève des questions sur la condition humaine, et sur la capacité de l'individu à prendre en main son destin, celui de tous et celui de la planète. Nous recevons constamment des images incontestables d'idéalisme, de beauté et de sagesse, mais notre mémoire collective est pauvre et nos projets d'avenir intrinsèques et égocentriques. L'objectif de l'exposition est de nous rappeler qu'une compréhension claire et objective du monde et de sa terrible histoire est essentielle pour nous permettre de comprendre le présent et d'éviter la répétition constante de nos éternelles et dévastatrices erreurs.
*C'est tout Folks !* est une toile vaste et globale, qui ne se consacre pas uniquement à un seul thème. Sur un mode tragi-comique, elle examine notre incapacité innée à détourner l'inévitable marche du temps. Ce qu'il faut, disent les expositions, c'est considérer l'histoire sous un autre angle, ne pas laisser la peur, l'intolérance, l'intimidation ou la colère faire obstacle au progrès humain et examiner l'histoire et le bilan humain désastreux résultant de ces peurs, sous un jour totalement différent.
L'homme vit dans l'éternel espoir d'un avenir meilleur, mais ne tient pas compte des réalités souvent terrifiantes du présent, tout en ignorant le passé, dont il y a pourtant des leçons à tirer. L'homme confie tous ses espoirs de maîtriser la machine qui le fait progresser, mais qui en même temps détruit son environnement et conduit au conflit, à des leaders charismatiques ou à des dictateurs éclairés ou à des superpuissances économiques, sans se rendre compte qu'ils ne sont que des symboles de l'orgueil et de l'arrogance humaine.
Le but de l'exposition n'est pas de parler du travail des nombreux artistes représentés.
L'objectif de l'exposition est de susciter un véritable sentiment de finalité, qui consiste à frapper le spectateur en plein dans les yeux, à le surprendre, à le choquer même. Le choquer pour qu'il regarde attentivement le livre de l'histoire, qui raconte une histoire extraordinaire et nous ouvre les yeux, en microcosme, sur la vie que nous menons, sur la vie que nous avons vécue et sur la vie qui nous attend dans le futur si nous ne nous amendons pas.
*C'est tout Folks !* est à la fois tragique et comique. Et c'est en quelque sorte notre destin : nous sommes mal dirigés, souvent perdus et trompés et souvent hors de contrôle, dans la croyance que nous sommes encore tout savants et tout puissants !
Cette exposition n'est pas une présentation d'un état de fait rigide et figé suscitant la haine du spectateur. L'exposition ne cherche pas à nous donner des leçons, elle nous demande plutôt de communiquer et de réagir à des points de référence et à des situations qui ont été restructurés par l'artiste afin de nous confronter à une réalité plus précise, qui est très souvent étouffée par notre propre désir de confort ou par nos propres peurs.
Certains des sujets particuliers soulevés par l'exposition sont notre peur des catastrophes naturelles et humaines, la peur de l'étranger ou d'une culture différente, la peur de la possibilité d'une instabilité politique ou économique comme cause de l'ébranlement de notre société dite démocratique.
L'exposition soulève également les faussetés générées par ces peurs, à savoir la croyance en des oligarchies économiques toutes puissantes dont les pratiques de marketing agressif et les gadgets tournent les marchés en dérision, les dialogues stériles qui ont lieu dans la lutte contre la pollution, le sectarisme, tant national que régional, le fondamentalisme religieux et politique, le racisme, les démocraties autoritaires, les préjugés et les stéréotypes, la culture de la peur et le pouvoir hypnotique des médias de masse, les persuadeurs cachés, qui prétendent tous nous convaincre uniquement de leur version de la réalité.
Si le spectateur fait de l'exposition ce qu'il veut, le message lui-même est cependant clair : la gravité de la situation est somme toute relative, mais la profondeur des dommages qui en résultent est réelle pour la

société, et très souvent ce message est minimisé et toujours édulcoré. Chacun est individuellement libre et a le droit d'espérer en l'avenir, mais l'individu est-il capable de transformer ses espoirs et sa liberté au profit de la société dans son ensemble ? (Traduit de l'anglais avec www.DeepL.com/Translator)

# 2010

(30/01-23/03/2010) Turhout, De Warande. **Département des coqs**.
* Dans le cadre du Festival *Bonjour*, à la rencontre de la création en Belgique francophone.
** Organisation : Galerie Nadja Vilenne.
*** Charlier Jacques, Duyckaerts Eric, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lonchamps, Lopez Menchero Emilio, Macias Diaz Sylvie, Monti Benjamin, Van Lerberghe Raphaël, Vergara Angel, Zolamian Marie.
**** Catalogue (20 x 13,5 ; 144 p. ; ill. coul.) : texte de Jean-Michel Botquin. 'Enkele figure uit de Franstalige kunstwereld in België'. 'Quelques figures de la scène francophone de Belgique'.
***** Notice sur Jacques Lizène par Jean-Michel Botquin (cf. textes de présentation)

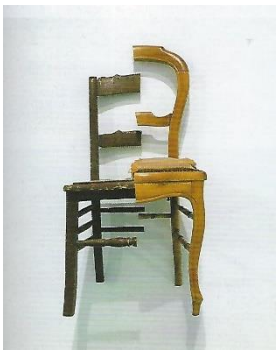




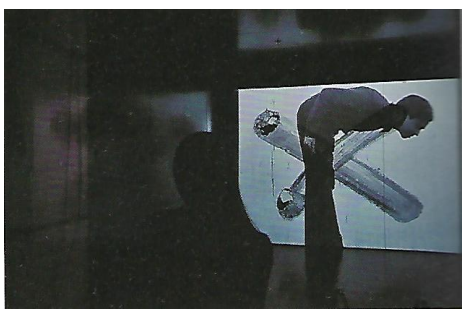




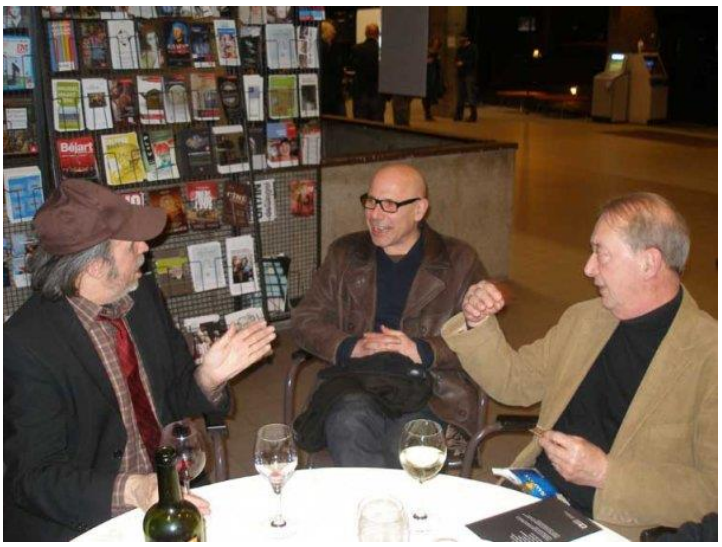










Jacques Lizène, Angel Vergara, Jacques Lennep.

(19/02-16/05/2010) Paris / FR, La Maison rouge – Fondation Antoine de Galbert. **Vinyl, disques et pochettes d'artistes. La collection Guy Schraenen**.






* Exposition organisée par le Centre de recherche pour les publications d'artistes/Neues Museum Weserburg Bremen, Allemagne, et le Museu d'Art Contemporani de Barcelone, Espagne.
*
**A** Roy Adzak, Vincenzo Agnetti, Josef Albers, Pierre Alechinsky, Alphonse Allais, Laurie Anderson, George Antheil, Eleanor Antin, Ian Anüll, Karel Appel, Ida Appelbroog, Hans Arp, Art & Language, Antonin Artaud, Robert Ashley, Conrad Atkinson, Christian Attersee, Oliver Augst, Ay-O
**B** Eduard Bal, John Baldessari, Robert Barry, Antoine de Bary, Georg Baselitz, Jean-Michel Basquiat, Konrad Becker, Pierre Belouin, , Ben (Vautier), Burkhard Biens, Harry Bertoia, Joseph Beuys, Peter Blake, Claus Böhmler, Jean-François Bory, Jean-Yves Bosseur, Pierre Boulez, Günter Brus, Mark Brus, George Brecht, Peter Brötzmann, Christel Brunet, Gavin Bryars, R. Buckmeister Fuller, Pavel Büchler, Chris Burden, William Burroughs, Sylvano Bussotti, Frieder Butzmann, James Lee Byars, David Byrne
**C** John Cage, John Cale, Augusto de Campos, Monty Cantsin, Captain Beefheart, Ernst Caramelle, Ulises Carrión, José Luis Castillejo, Jacques Charlier, Guiseppe Chiari, Henri Chopin, Francisco Clemente, Henning Christiansen, Philip Corner, Ricardo Cristobal
**D** Salvador Dali, Hanne Darboven, Alan Davie, Douglas Davis, Paul De Vree, Antonio Dias, Otto Dix, Friedhelm Döhl, Jiri Georg Dokoupil, Tödliche Doris, Peter Downsbrough, Jack Drummond, Larry Dubin Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, François Dufrêne, Janusz Dziubak
**E** Brian Eno, Péter Eötvös, Valie Export
**F** Öyvind Fahlström, Harald Falkenhagen, Morton Feldman, Robert Filliou, Jud Fine, Günther Förg, Bill Fontana, Terry Fox, Michel François, Nicola Frangione, Robert Frank, Katharina Fritsch, Ellen Fullman

**G** Claude Gauvreau, Jon Gibson, Allen Ginsberg, John Giorno, Philip Glass, Franz Graf, Rodney Graham, Brion Gysin, Peter Gordon, Ludwig Gosewitz, Lily Greenham
**H** Richard Hamilton, Sten Hanson, Mary Harding, Keith Haring, Helen & Newton Harrison, Margaret Harrison, Raoul Hausmann, Jann Haworth, Bernard Heidsieck, Jon Hendricks, Juan Hidalgo, Dick Higgins, Hingstmartin, Shelley Hirsch, Damien Hirst
**I** Dorothy Iannone, Isidore Isou J Ernst Jandl, Françoise Janicot, Horst Janssen, Sven-Åke Johannson, Alan
**J** Joe Jones, Marcello Jori, Asger Jorn, Rolf Julius
**K** Mauricio Kagel, Thomas Kapielski Allan Kaprow, Lajos Kassák, Jack Kerouac, Yves Klein, Milan Knizak, Komar & Melamid, Christoph Korn, Takehisa Kosugi, Kraftwerk, Krzysztof Knittel, Peter Kowald, Piotr Kowalski, Jarosław Kozłowski, Ferdinand Kriwet, Barbara Kruger, Christina Kubisch The Kuemmerling Trio
**L** Joan La Barbara, Katalin Ladik, Laibach, La Monte Young, Jacques Lasry, Zoltán Latinovits, Fernand Léger, John Lennon, Rainier Lericolais, Les Levine, Sol LeWitt, Roy Lichtenstein, György Ligeti, Bine Linden, **Jacques Lizène**, Robert Longo, Alvin Lucier, Markus Lüpertz, Toby Lurie
**M** George Maciunas, Jackson Mac Low, Robert Mapplethorpe, Walter Marchetti, Christian Marclay, Friederike Mayröcker, Cildo Meirelles, Pierre Mercure, Minus Delta T, Joan Miró, Franz Mon, Meredith Monk, Charlotte Moorman, Otto Muehl
**N** Al Neil, Carsten Nicolai, Hermann Nitsch, Jacques-Louis Nyst**,**
**O** Markus Oehlen Roman Opalka, Yoko Ono, Baudouin Oosterlynck, Jens Peter Ostendorf, Hans Otte, Michael Otto
**P** Nam June Paik, Charlemagne Palestine, Eduardo Paolozzi, Pas Paravant, Ivàn Patachich, A.R. Penck, The Persuasions, Raymond Pettibon, Arthur Pétronio, Tom Phillips, Michelangelo Pistoletto, Fabrizio Plessi, Serge Poliakoff, Zoltàn Pongràcz, Frederic Post, Richard Prince
**R** Vladan Radovanovic, Godfried-Willem Raes, Arnulf Rainer, Lexis Ranaldo, Robert Rauschenberg, Tobias Rehberger, The Red Crayola, Lou Reed, Steve Reich, The Residents, Gerhard Richter, Clive Robertson, Ulrike Rosenbach, Theodor Ross, Martin Rosz, Mimmo Rotella, Björn Roth, Dieter Roth, Gerhard Rühm, Edward Ruscha, Reiner Ruthenbeck, Walter Ruttmann
**S** Sarcastic Orgasm, Sarkis, Takaho Saito, Carles Santos, Erik Satie, Alberto Savinio, Hans Schabus, Janek Schaefer, Pierre Schaeffer, Edwin Schlossberg, Tomas Schmit, Dieter Schnebel, Conrad Schnitzler, Thomas Shannon, Roman Signer, Todd Siler, David Smyth, Snakefinger Michael Snow, Keith Sonnier, Andreas Stock, Karlheinz Stockhausen, André Stordeur, Ned Sublette, Sun Ra
**TU** Takis, Antoni Tàpies, André Thomkins, Geile Tiere, Jean Tinguely, Jean Toche, Roland Topor, Wolfgang Träger, David Tudor, Kärl Ucci
**V** Karl Valentin, Edgard VarèseCaetano Veloso, Màaté Victor, Wolf Vostell, Ger Van Elke
**WX** Andy Warhol, Lawrence Weiner, Orson Welles, John White Monsti Wiener, Hannah Wilke, Alain Willaume, Emmett Williams, Péter Winkler, Adolf Woelfli, Ror Wolf, Gil J. Wolman, Ivan Wyschnegradsky
**Y Z** Ysbrant Marian, Zazeela, Carolyn Zonailo, John Zorn.
** Catalogue.

- https://archives.lamaisonrouge.org/fr/expositions-archives-detail/activites/vinyl-collection-guy-schraenen/
L'exposition Vinyl réunit la collection de disques 33 tours du collectionneur, commissaire d'exposition indépendant et éditeur belge, Guy Schraenen. Depuis plus de trente ans, ce passionné des multiples d'artistes (objets, catalogues, livres d'artistes, revues) a rassemblé, parmi d'autres, une collection spécifique autour du son, de plus de 1000 objets comprenant des disques vinyle (presque 800), mais aussi des bandes magnétiques, des cdroms, des revues spécialisées, des ouvrages de référence, des catalogues et des œuvres . L'exposition présente dans leurs composantes acoustiques et visuelles, des disques 33 tours d'artistes plasticiens, qui reflètent la variété des expérimentations sur le langage et le son à partir des années 1920 et pendant tout le XXe siècle. Avec l'élargissement des pratiques artistiques au domaine du son et avec le développement de la création visuelle au disque et à sa pochette, ont commencé à apparaître des œuvres au caractère innovateur et d'une grande qualité plastique. Des artistes de divers courants artistiques ont créé des pochettes pour leurs propres œuvres sonores. La pochette de disque est devenue un objet particulièrement stimulant. Aujourd'hui les disques vinyle ont acquis un caractère mythique pour les plus jeunes générations et un caractère historique pour les plus anciennes.
L'exposition se divise en diverses sections qui vont des mouvements de l'avant-garde des années 1920 comme le Dadaïsme et le Futurisme, jusqu'aux expérimentations sonores les plus récentes en passant par des mouvements comme Fluxus, le Nouveau Réalisme, le Pop Art, le groupe Zaj ou l'art conceptuel. Très souvent les enregistrements documentent des performances ou actions, formes essentielles des courants

artistiques des années 1960 et 70. Certaines sections de l'exposition permettent d'aborder la poésie sonore, ou présentent des groupes de disques d'artistes tels que Hanne Darboven, Jean Dubuffet, Dieter Roth, Joseph Beuys, Laurie Anderson, William Burroughs ou Allen Ginsberg, la Revue OU d'Henri Chopin ou les Giorno Poetry Systems.
Des artistes tels qu'Yves Klein, Roman Opalka, Hermann Nitsch, Tom Wesselmann ou Karel Appel sont présents avec des «singles».
La relation entre les arts visuels et la musique rock et pop est soulignée avec les disques des Rolling Stones ou des Beatles, mais aussi des groupes plus récents comme Kraftwerk ou Sonic Youth ; des artistes comme Andy Warhol, Robert Franck, Peter Blake, Raymond Pettibon, les ont transformés en icônes.
Une des sections de l'exposition se concentre sur les disques comme objets, c'est-à-dire des disques qui rompent avec la forme classique du 33 tours en la manipulant, la transformant.
Sur une table d'écoute spécialement conçue pour l'exposition, les visiteurs pourront avoir accès à presque la totalité des disques de la collection.

(petit journal de La maison rouge : https://archives.lamaisonrouge.org/documents/doclepetitjournal1952.pdf)

(28/02-25/04/2010) Liège, Les Chiroux et divers lieux. **Biennale internationale de la Photographie et des Arts visuels de Liège (7ème).**



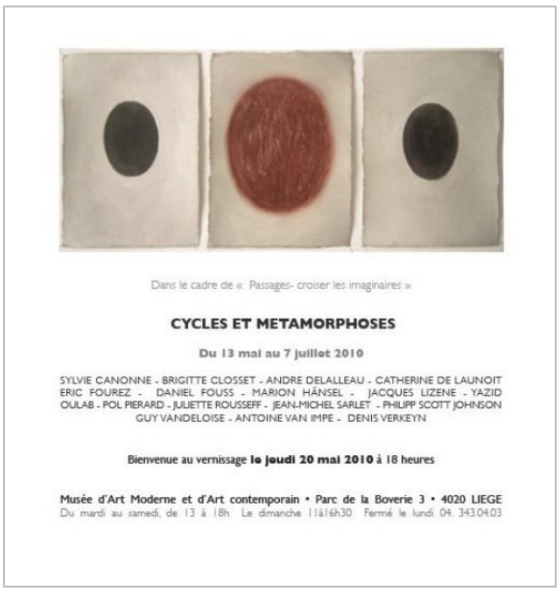

Participation de Lizène à l'exposition *Le Théâtre de l'Autorité* au Hangar B9 du site de l'ESA St-Luc.
* Bertillon Alphonse, Bick Nico, Daems Anne, Demand Thomas, Devlin Lucinda, Farocki Harun, Geenen Peter, Hils Claudio, Klauke Jurgen, Leccia Ange, Lizène Jacques, Mirguet Olivier, Norfolk Simon, Michaux Anne, Clement Nicolas, Meste Philippe, Paglen Trevor, Pernot Mathieu, Popelier Willem, Seawright Paul, Stuke Katja, Vanden Meersch Els, Wilwert Marc,
+ Une Sélection de photos de presse d'explosions atomiques (Collection Galerie Daniel Blau, Munich) et une sélection des Projets d'artistes internationaux rentrés dans le cadre de Câble 88 (Le Cirque Divers – Asbl D'une Certaine Gaieté)

- Anne-Françoise Lesuisse.
Alors que la science repousse sans cesse les limites du visible jusqu'à nous offrir les formes de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, alors que les satellites jouent à l'oeil de Dieu et remplacent les cartes de géographie par des routes et des vallées pixellisées, alors que nos allées et venues à l'air libre sont surveillées par des caméras et que la médiatisation généralisée des affaires du monde étale au vu de chacun des vies dites « privées », le regard, sans s'en rendre compte, se charge de prothèses
Par l'intermédiaire des écrans qui nous entourent, nous avons en effet accès aujourd'hui à quantité d'informations visuelles que nous consommons le plus souvent sans les vérifier, en oubliant qu'il s'agit toujours d'images médiées, d'images choisies et diffusées et non d'une rencontre directe entre notre œil et ce qu'il découvre en parcourant le monde. Le phénomène, ce qui apparaît, est aujourd'hui pour la majorité d'entre nous, du visuel de deuxième main, obscurément couvert et orchestré par un pouvoir médiatique, politique ou scientifique.
Par l'intermédiaire des moyens de la surveillance policière, militaire et même privée, nous sommes également l'objet des yeux borgnes de l'autorité, poursuivis par un regard anonyme et secret à travers les rues, sans autre possibilité que de se laisser voir, passivement, sans moyen (sans envie ?) de se cacher. Exhibitionnistes contre notre gré, nous subissons la présence de ces yeux noirs et mécaniques du contrôle sans possibilité de retourner son regard au voyeur qui veille.
Mais que voit-on au juste lorsqu'on affronte cette autorité du visible d'aujourd'hui ? Qu'on le pousse dans ses retranchements et ses contradictions ou, au contraire, qu'on se réapproprie sur ses objets un autre regard ? C'est la question posée par les images présentées dans cette exposition. Par les moyens même de cette vision

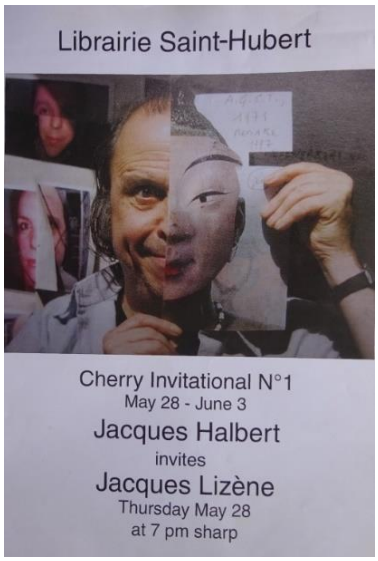
mécanique, par la photo et la vidéo, elles viennent brouiller notre accès au visible et dévoilent l'abstraction de ce qui se voudrait lisible.
Le tout du monde reste hors de portée…

(23/04-26/04/2010) Bruxelles, Heysel. **ArtsBrussels (28e)**
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Charlier Jacques, d'O Honoré, Foulon Olivier, Frugier Audrey, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Swennen Walter, Van Lerberghe Raphaël.

(13/05-07/07/2010) Liège, MAMAC. **Cycles et métamorphoses**.
* Dans le cadre de « Passages – croiser les imaginaires ».
** Canonne Sylvie, Closset Brigitte, Delalleau André, De Launoit Catherine, Fourez Eric, Fouss Daniel, Hänsel Marion, Lizène Jacques, Oulab Yazid, Pierart Pol, Rousseff Juliette, Sarlet Jean-Michel, Scott-Johnson Philip, Vandeloise Guy, Van Impe Antoine, Verkeyn Denis.
*** Catalogue.




(28/05-03/06/2010) Bruxelles, Librairie Saint-Hubert. **Cherry Invitational n° 1. Jacques Halbert invite Jacques Lizène**,




(29/05-10/07/2010) Paris, Galerie Gabrielle Maubrie. **Le beau est un moment du laid**.
* Commissaire : Stéphane Corréard.
** e. a. Lizène Jacques

(14/06-18/06/2010) Université de Paris 3 Sorbonne nouvelle / Maison de la recherche. **Figures de l'imposture.**




* Commissariat / comité : Collectif Hautlesmainspeaudelapin (Clélia Barbut, Charlotte Hubert)
** e. a. Le collectif Pied la Biche, Nara Manon, Duyckaerts Eric, Forlani Nina, Geoffray Agnès, Hubert Charlotte, **Lizène Jacques**, Maheke Paul, Mutlu Selçuk, Stoufflet Lise.
*** Avec une journée d'études le 15/06. Participants : Aboudrar Bruno-Nassim, Amphoux Pascal, Barbut Clélia, Camart Cécile, Pillon Thierry, Watteau Diane.
*** Dans le cadre du quarantenaire de la Sorbonne nouvelle.

- in http://www.univ-paris3.fr/exposition-et-journee-d-etude-figures-de-l-imposture--72765.kjsp
À l'occasion des 40 ans de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, une exposition et une journée d'étude s'est déroulée autour du thème des *Figures de l'imposture*. Dans le cadre de cet événement, l'imposture était d'abord celle de l'art contemporain exposé à l'université ; et ses figures, celles des plasticiens investissant un lieu occupé par le personnel administratif, et celles des objets d'art, montrés dans un espace dédié au travail scientifique. La Maison de la Recherche a accueilli aussi une journée d'étude au cours de laquelle sociologues, historiens ou critiques ont examiné les démarches artistiques. Les figures de l'imposture ont ainsi trouvé leur place non seulement dans la vidéo logée dans un bureau ou l'installation dans une salle de réunion, mais aussi, réciproquement, le concept critique a pu interroger une piscine en plastique, ou l'archéologie de l'aliénation face à des autoportraits au crayon.
Aux postures de l'art contemporain, et de l'université, il a donc été offert l'espace pour s'observer et s'interpeller. Au cours de cet événement, des conférences sont devenues aussi performances, et des œuvres ont oscillé entre contenance, impertinence et démence. Les attentes coutumières vis-à-vis des deux univers furent bousculées au point d'être délogées afin que puissent émerger des espaces impensés. Que se passe-t-il quand l'autobiographie se fait fiction, ou quand l'œuvre entier prône la médiocrité ? Quand la discipline est d'une incongruité revendiquée, ou quand le savoir est jubilatoire et improvisé ? Plutôt que des réponses, l'événement a suggéré aux spectateurs et aux acteurs le déplacement et la non-conformité.

(06/05 -12/09/2010) Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts. **En regards. Deux collections, une seule passion.**



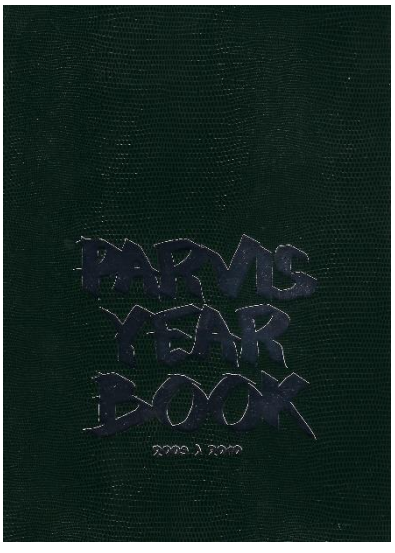

Le Frac Aquitaine et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux croisent leur regard sur leurs collections, à l'occasion des nouvelles acquisitions 2009 du Frac Aquitaine.
*Oeuvres issues de la collection du Frac Aquitaine : Bak Bertille, Blaussyld Maurice, Chaimowicz Marc-Camille, Cornaro Isabelle, de Gruyter Jos et Thys Harald, Dewar & Gicquel, Durou Anne-Marie, Le Deunff Laurent, **Lizène Jacques**, Mercier Mathieu, Poitevin Eric, Schlier Daniel.
* Oeuvres issues de la collection du musée des Beaux-Arts de Bordeaux : Antin Paul, Boeckhorst Johann, Boel Pieter, Chaigneau Jean Ferdinand, Chardin Victor-Gabriel, Gilbert Victor-Gabriel, Ecole de Della Bella, Gorin Jean, Herbin Auguste, Marquet Albert, Redon Odilon, Reynolds Sir Joshua, Sue Louis, Tournes Etienne, van Goyen Jan Josephsz, Wlérick Robert.

- Texte de présentation ;
Ils proposent de nouveaux éclairages sur une sélection de leurs œuvres : œuvres anciennes revisitées à la lumière du présent et œuvres contemporaines en écho aux œuvres du passé. Les 17 nouvelles acquisitions du Frac Aquitaine seront présentées pour la première fois dans leur intégralité, en vis-à-vis de 19 œuvres du musée des beaux-arts et relevant de diverses écoles (française, flamande, italienne, anglaise).

Rétrospectivement, cette exposition fait cohabiter l'œuvre la plus ancienne, celle de Jan Josephsz Van Goyen (1596-1656), Le Chêne foudroyé ou La diseuse de bonne aventure (1638) avec la plus récente, Faire le mur (2008), film de Bertille Bak (née en 1983 à Arras), l'artiste la plus jeune de cette exposition. L'ensemble des œuvres, anciennes et contemporaines, sont issues de cultures plus généralement européennes (Italie, Grande-Bretagne, Pays-Bas...), parmi lesquelles une importante proportion d'artistes français originaires de Bordeaux (Odilon Redon, Albert Marquet, Paul Antin, Louis Sue, Louis Ferdinand Chaigneau) ou de la région Aquitaine (Robert Wlérick, Anne-Marie Durou, Laurent Le Deunff).

Cette confrontation met en évidence une permanence de thèmes face à une évolution de techniques : les artistes des époques antérieures travaillaient selon des codes définis, sur des supports de bois, puis de toile, et dans des formats et volumes qui ont varié au fil de l'Histoire de la peinture et de la sculpture. Si aujourd'hui l'usage du support bi-dimensionnel demeure (dessin, tableau), on assiste progressivement à l'éclosion d'œuvres se détachant du mur, prenant le statut d'installation (Isabelle Cornaro) ou de « dispositif » (Maurice Blaussyld) ; de même la sculpture, autrefois généralement présentée sur un socle (Robert Wlérick), abandonne son piédestal pour être posée directement au sol (Laurent Le Deunff). En modifiant leurs pratiques, les artistes transforment leur propre vocabulaire en créant un langage formel inédit, qu'ils renouvellent en permanence en inscrivant leur démarche au sein d'une histoire de l'art en train de s'écrire. Leurs préoccupations semblent, à plusieurs siècles de distance, se répondre car si les genres du portrait, du paysage, de la nature morte évoluent, il est toujours question d'interroger la nature humaine à travers ses aléas, au sein d'une destinée personnelle qui peut tendre vers l'universel. La Diseuse de bonne aventure qui s'inscrit à l'intérieur du tableau de Jan Josephsz Van Goyen (XVIIe siècle) semble chuchoter les mêmes tourments aux faces grimaçantes de l'œuvre de Daniel Schlier.

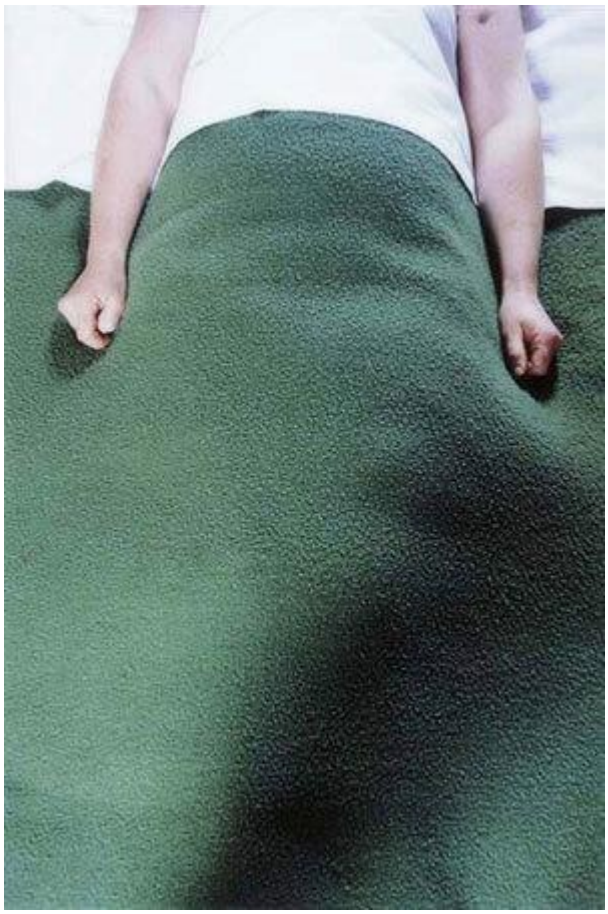
- Déambulation culturelle. La Galerie des Beaux-Arts. Article du Soir mis en ligne le 24/07/2010.
En regards. On n'a jamais fini de relire l'art, qu'il soit ancien ou contemporain. Pour preuve le *cross-views* entre les œuvres de deux collections. Les 17 nouvelles pièces acquises par le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Aquitaine mises en parallèle avec 19 œuvres de la collection du Musée des Beaux-Arts. Si les styles, les formes, les couleurs, les matériaux, la présentation évoluent, les motifs et les thématiques, les genres du portrait au paysage, perdurent. Voici donc une peinture de Daniel Schlier (photo) et un Jan Josephsz Van Goyen (XVIIe), un Auguste Herbin, un Chardin, un Mathieu Mercier, ainsi qu'un Jacques Lizène, notre artiste liégeois




* **Edition de "Parvis Year Book, 2009-2010"** reprenant les diverses manifestations organisées par Le Parvis, centre d'art contemporain de Pau, au cours de la saison (un texte de présentation et quelques illustrations couleur par artiste).
- Notice sur Lizène par Magali Gentet, commissaire des expositions au Parvis.
Jacques Lizène est un des compagnons de route d'Arnaud Labelle-Rojoux et Xavier Boussiron. Comme eux il pratique un art de l'auto-dérision qu'il pousse à l'extrême.
Auto proclamé « Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité, de la sans-importance », Jacques Lizène prend position pour l'art sans talent et réalise depuis les années 70 des œuvres recherchant les qualités les plus nulles.
Lizène bricole, trafique de l'à peu près et nous entraîne avec ses œuvres dans un voyage hilare à travers l'histoire de l'art.
C'est donc en riant très fort que Lizène a abordé le projet d'exposition au Parvis Centre d'art/VidéoK.Ø1 de Pau, espace d'art contemporain aux contours incertains. L'artiste présente dans le vidéo-kiosque une série de 15 films datés des années 70 à nos jours.
On l'y voit gratouiller une pseudo-guitare constituée d'un piolet, ou encore raturer image par image un film qu'il a finalement jugé sans intérêt. D'une durée de quelques minutes, montés en-boucles, agaçantes, ces films introduisent parfaitement à l'univers dadaïste et incohérent de l'artiste.
Dans l'espace d'exposition du premier étage, Lizène envahit la salle de « Rencontres littéraires ». Il ouvre le rideau qui sépare les fonctions « Conférences » de celles des « Expositions » et garde la cinquantaine de chaises qui reçoit le public.

Là, il réactive plusieurs œuvres. D'abord un « Lotissement de cimaises », œuvre performative et ludique à laquelle il convie différentes personnalités : des artistes sont invités à accrocher avec lui une œuvre (parmi eux Arnaud Labelle-Rojoux, Xavier Boussiron et Hippolyte Hentgen), mais aussi des étudiants de l'École des Beaux-Arts voisine, une classe de maternelle, des aquarellistes de dimanche ou encore le club de bouliste local.
Le soir du vernissage, Lizène propose également une « Performance un peu Lourde(s) » mais Lourdes comme la ville bien sûr, au cours de laquelle il provoque des rencontres amoureuses et œcuméniques entre des statues de vierges, de christ et de bouddhas mais également entre une mobylette et une grosse cylindrée, une batterie et scies électriques … le tout dans une joyeuse cacophonie !
M.G.
Pour l'exposition le Musée des Beaux-Arts de Pau, Le Château de Pau, l'école maternelle Marancy de Pau, le club de pétanque de Pau, les professeurs-artistes et les élèves de l'École des Beaux-Arts de Pau prêtent œuvres et matériels muséographiques.

(10/09-20/11/2010) Gand, Stedelijk Museum van Actuele Kunst / S.M.A.K. **Tegenlicht [Blacklight Rétroéclairage]**.



* commissaires : Luc Deryke et Thomas Caron ;
* œuvres de Jacques Charlier, Honoré d'O, Jacques Lizène, Narcisse Tordoir, Philippe Van Snick, et avec des contributions de Sven Augustijnen, Saskia de Coster, Koenraad Dedobbeleer, &&, Peter Holvoet-Hanssen, Sylvie Macias Diaz, Koen Peeters, Gert Robijns, Erik Spinoy, Elma Van Haren, Peter Verhelst et Pieter Vermeersch

- Texte de présentation sur le site du SMAK : (https://smak.be/nl/tentoonstellingen/tegenlicht)

L'exposition *Blacklight* est l'aboutissement d'années de collaboration entre la revue littéraire DW B (Dietsche Warande et Belford) et Cera.

En permettant aux artistes et aux écrivains de travailler ensemble de manière intensive, le projet vise à créer une interaction passionnante entre l'art visuel et la littérature.

Six usines
Au cours de la première partie du projet, qui a débuté en 2001, vingt-trois artistes ont été réunis avec des poètes et des écrivains sous la direction du commissaire Luk Lambrecht. Ces croisements ont été inclus dans DW B en tant que sections spéciales, dans lesquelles le design de Luc Derycke a brouillé les frontières entre les contributions de l'auteur, de l'artiste et du designer. Les cahiers ont été regroupés en 2005 dans la publication *De XXIII.* Cependant, de telles croisements ne sont pas sans risque. Luk Lambrecht met en garde contre « le danger d'illustrer ou de banaliser l'art et la littérature ». DW B le rédacteur en chef Hugo Bousset se demande si « le langage lent qui demande des efforts ne [doit] pas toujours perdre face à la puissance foudroyante de l'image ». Dans une tentative d'élever la pollinisation croisée entre la littérature et les arts visuels au-dessus de ces « dangers », DW B et Cera créé en 2007 la plate-forme multimédia Tegenlicht. Dans six *usines* successives, un jeune plasticien est un écrivain se sont confrontés à l'œuvre d'un artiste célèbre de la collection Cera. L'écrivain a rapporté et automatiquement romancer en tant qu'observateur subjectif. C'est ainsi qu'il a répondu de manière créative au travail des artistes. Les *usines* ont donné lieu à des contributions au magazine DWB mais en même temps a eu une existence parallèle sur le site Web avec un rapport du processus de travail, des images animées, une vidéo est une voix off. En plus de l'identité papier et virtuelle,

chaque *usine* a également eu un moment de spectacle vivant. *Usine #1*(DW B, 2007, 3) : Philippe Van Snick, Pieter Vermeersch, Saskia de Coster ; *Usine #2* (DW B, 2007, 5-6) : Jacques Charlier, Sven Augustijnen, Koen Peeters ; *Usine #3* (DW B, 2008, 2) : Honoré d'O, Sylvie Macias Diaz ; *Usine Elma van Haren #4* (DW B, 2008, 5-6) : Narcisse Tordoir, Koenraad Dedobbeleer, Peter Holvoet-Hansen ; *Factory #5* (DW B, 2009, 3) : Ann Veronica Janssens, Nico Dockx, Erik Spinoy ; *Factory #6* (DW B, 2009, 5-6) : Jacques Lizène, Gert Robijns, Peter Verhest.

Le tableau
Maintenant que la série *usine* est terminée, les dix-huit artistes et écrivains participants se retrouvent au SMAK.
Dans *Blacklight*, les commissaires Luc Deryke et Thomas Caron réunissent art visuel et littérature dans un contexte muséal. Cette exposition modifie à nouveau radicalement les relations entre les œuvres et, après l'imprimé, le site internet et les happenings, constitue le quatrième et dernier volet du projet. L'exposition est conçue autour de la surface de travail que partagent artistes écrivains : la table. Des œuvres visuelles des collections Cera et SMAK sont combinées avec de nouvelles œuvres que sept artiste et six écrivains ont produites spécialement pour cette exposition. *Rétroéclairage* est un projet avec des œuvres de Jacques Charlier, Honoré d'O, **Jacques Lizène**, Narcisse Tordoir, Philippe Van Snick, et avec des contributions de Sven Augustijnen, Saskia de Coster, Koenraad Dedobbeleer, &&, Peter Holvoet-Hanssen, Sylvie Macias Diaz, Koen Peeters, Gert Robijns, Erik Spinoy, Elma Van Haren, Peter Verhelst et Pieter Vermeersch

Lors de la soirée d'ouverture du 10.09.2010, *Factory Radio* sera diffusée en direct du SMAK. Saskia de Coster et Building Transmissions accueilleront des invités de la scène littéraire, artistique et musicale. Pendant l'exposition, la bibliothèque publique municipale propose une liste de sélection dans le catalogue avec les titres disponibles dans la collection. Les titres disponibles sont regroupés dans le service littérature pendant l'exposition.

( / - / /2010) Gand, Parnassus Kerk. **Mixed 2010**.
* Commissaire : Stef Van Bellingen.
* e. a. Lizène Jacques.

(08/10-31/10/2010) Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. **Art Belge Contemporain.**




*Commissaires : Dominique Païni avec Pascale Pronnier ; scénographe : Jacky Lautem.
** Augustijnen, Sven, Balleux Stephan, Barry Orla, Bijl Guillaume, Bismuth Pierre, Brey Ricardo, Broodthaers Marcel, Capitaine Lonchamps, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Charlier Jacques, Claerbout David, Copers Leo, Corillon Patrick, Cornelis Jef, De Gruyter Jos et Thys Harald, Dekyndt Edith, Delvoye Wim, Dheedene Stefaan, D'O Honoré, Dujourie Lili, Fabre Jan, François Michel, Grimonprez Johan, Janssens Ann Veronica, Kieckens Christian, Lafontaine Marie-Jo, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Meuris Wesley, Muyle Johan, Op De Beeck Hans, Pierart Pol, Robin Gwendoline, Theys Koen, Torfs Ana, Vandenmeersch Els, Van Der Auwera Emmanuel, Whettnall Sophie.

- Texte de présentation sur le site.
A bien des égards, la Belgique a marqué vivement toutes les disciplines artistiques actuelles : danse, théâtre, arts plastiques, y compris en inventant des formes qui mêlent ces disciplines.
Ces domaines où précisément la Belgique s'est récemment distinguée, puisant au sein d'un héritage marqué par le cinéma documentaire consacré aux autres arts, par le cinéma expérimental, par une tradition anarcho-

dadaïste spécifique et enfin tout simplement, par la poésie des attitudes "hors limites" donnant lieu par le passé à de spectaculaires provocations.
Cette exposition réunit des artistes émergents et des artistes dont nous estimons qu'ils sont les clés et les origines de cette émergence, elle se veut un premier aperçu subjectif et diversifié qui révèle les lignes de force, les points communs et le parcours d'une génération et de quelques-unes de ses sources.
- Notice de Pauline Testut et Véronique Bouillez in Art Press, n° spécial consacré à l'art belge, n° 19, nov. 2010-janv. 2011.
Né en 1946 à Ougrée, Jacques Lizène vit et travaille à Liège. Auto - proclamé artiste *« médiocre »* ou encore *« petit maître de la seconde moitié du 20e siècle »*, Jacques Lizène revendique la nullité comme combat contre *«l'impérialisme du talent».* Dans la lignée de Robert Filliou (qui, lui aussi, avait proclamé la révolte des médiocres en 1967), le refus *«d'être culturellement colonisé par une race auto-désignée de spécialistes de la peinture, de la sculpture, de la poésie, de la musique »*, proche de l'art de Duchamp dans le questionnement du rapport au réel, ainsi que du mouvement Fluxus, il s'attaque aux mécanismes artistiques comme son compatriote Jacques Charlier, pratiquant un *art d'attitude* qui, tel qu'ils l'ont défini en1965, correspond a un comportement *de non-procréation* C'est ainsi qu'il subit une vasectomie, en parallèle avec ses déclarations anti-vie*» (Extinction de l'œuf, Volet Clos) : «La condition de l'espèce humaine, même évoluée, relève d'un pessimisme radical Je crois qu 'on n'arrivera jamais, même avec l'intervention génétique et l'eugénisme, à apaiser- complètement les souffrances de l'humanité. Il y aura toujours de petites catastrophes c'est inévitable. Je suis persuadé qu'un jour on découvrira que la vie s'est développée par erreur ; que la vie et la nature sont une suite d'erreurs qui se multiplient en se complexifiant Donc par principe je me suis dit : moi j'arrête comme je peux. »* L'art cynique et conceptuel de Jacques Lizène tend vers l'échec et le mauvais, la pensée pataphysique, l'annihilation de l'art occidental, la biologie du stade anal : en 1977, il peint avec sa matière fécale sur un mur de briques. Il découvre la vidéo dans les années 1970 en compagnie de Jacques-Louis Nyst, en use avec légèreté, et pratique la photographie qui est pour lui un moyen de contraindre le corps.
Collectionneur imaginaire, il se vante d'avoir acquis *l'Origine du monde* de Courbet ou *l'Enseigne de Gersaint* de Watteau. Les vidéastes Isabelle Arthuis et Erwan Mahéo ont d'ailleurs consacré un film à sa collection.
Le Muhka d'Anvers lui a consacré une rétrospective en 2009 *(Le[s] moi[s] de Lizène)*, qui a fait l'objet d'une importante publication.

(21/10-24/10/2010) Paris, Grand Palais. **FIAC 2010**.
* Frugier Audrey, Kinoshita Suchan, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Monti Benjamin,Van Bergen Jeroen, Swennen Walter, Zolamian Marie, ,..

( / - / ) Paris / FR, Palais de Tokyo. **Prix Lafayette, concours du Nu Nul**.
* Commissaire : Arnaud Labelle Rojoux.
* e. a. Lizène Jacques

# 2011

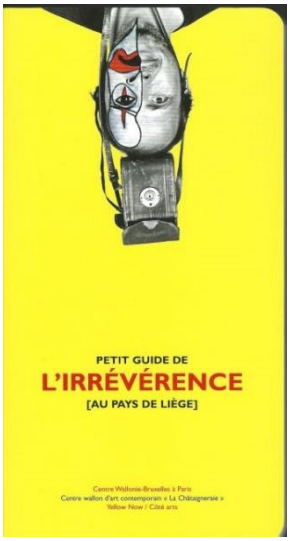
*On ne va pas revenir là-dessus* (version courte). Film de Lionel Dutrieux et Juliette Gros-Gean : https://vimeo.com/30257641

Conversation avec Lino Polegato le 01/09/2011 © Flux News, sur la post-biennale de Venise 2011 et sur la paternité du label « Art d'Attitude » :
Jacques Lizène - YouTube

Conversation avec Lino Polegato à propos de la réaffectation du Mamac en Ciac (éd. Flux).
https://www.youtube.com/watch?v=vT1vB7an3i8

(22/02-02/03/2011) Namur, Galerie Détour. **CAP sur le web**
* Inauguration du site internet consacré au groupe CAP (mardi 22 février 2004 à 18h30) avec exposition des membres du CAP :
** Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.
*** A l'initiative de Pierre Courtois, un site internet a été conçu par Thibaut Adans professeur à l'IATA (Namur) avec la collaboration de ses étudiants et grâce à l'appui de la banque Dexia.

(18/03-29/05/2011) Paris / FR. Centre Wallonie-Bruxelles. **L'Art de l'Irrévérence**.
* Commissaire : Centre Wallon d'Art Contemporain, Flémalle.
** Vernissage : vendredi 18 mars à 18h + performances surprises.
*** Breucker Roland, Castronovo & Secondini Bernard, Charlier Jacques, Dagonnier Ronald, Delmotte Messieurs, Duyckaerts Eric, Impeduglia Laurent, Kroll Pierre, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mazzarella Thomas, Moron Werner, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst jacques Louis, Phil, Piérart Pol, Stas André, Zolamian Marie.
**** Ensuite à Liège : Espace Saint-Antoine, Cour des Mineurs, Liège.
+ Soirée Cirque Divers (Antaki Michel).
***** Catalogue : Petit guide de l'Irrévérence (au Pays de Liège) sous la direction d'Alain Delaunois (168 pp., ill. coul.). Ed. CWB Paris / La Châtaigneraie / Yellow Now (coll. Côté Arts).
- Notice sur Lizène par Emmanuel d'Autreppe (cf. Textes de présentation)




- http://www.openevent.be/events_proposition-14973-LrsquoArt_de_lrsquoIrreverence.html.
L'Irrévérence dans la création plastique belge francophone, des précurseurs aux créateurs émergents.
Installations, vidéos, photographies, peintures et sculptures.
Volontiers frondeurs et insolents, les habitants du Pays de Liège - autrefois territoire principautaire disposant d'une autonomie politique, aujourd'hui province intégrée à la Communauté française de Belgique, cultivent de longue date une forme d'humeur rosse. Elle s'apparente tantôt à l'humour noir ou macabre, tantôt à l'humour vache, étant entendu que l'humour est souvent, comme on sait, la politesse du désespoir. A Liège et dans ses marches - et dans ses marges aussi -, les traits d'esprit sont parfois caustiques, comme la soude, et font des trous. A Liège, la plus latine des cités du Nord, l'autodérision est spontanée, et mousse comme une brève de comptoir.
Irrévérence, insolence, impertinence, dérision… Des nuances entre les mots et les attitudes, certes, mais un même état d'esprit, qui s'illustre - sans exclusive, mais sans souci d'exhaustivité non plus - dans cette exposition, proposant un regard décalé sur le monde et ceux qui le gouvernent, sur les humains nos

semblables, sur les grandes et petites représentations de la vie.
Il serait faux de considérer cet état d'esprit comme une forme d'expression univoque, aux contours bien définis, au cadre délimité par le bon ou le mauvais goût, la fine ironie ou la grossièreté, le propos farfelu ou le délire agressif. Ce serait ne percevoir qu'une partie du propos, si on ne devait le tenir que pour la nécessaire soupape de secours ou une échappatoire commode aux situations trop tendues traversant une société. Diderot le disait déjà, l'éclat de rire n'est pas qu'un simple soulagement sonore. Il est l'instrument d'un bousculement de l'ordre établi, réveille les désirs de rupture à l'égard des puissants, et il convient de rappeler que sa pratique relève du désordre social, larvé ou assumé. Mais une pratique qui elle-même se trouve dévaluée, privée de ce sens premier, lorsqu'elle est aux mains du divertissement télévisuel ou du discours publicitaire.
Réunies sous la bannière de l'irrévérence, les formes de cette impertinence dans cette exposition sont multiples. Elles rassemblent tout autant l'art d'attitude, la performance et ses déclinaisons vidéos (Jacques Lizène, Eric Duyckaerts, Messieurs Delmotte), le dessin de presse incendiaire ou corrosif (Pierre Kroll, Phil), la peinture née du « street art », des « comics », de la BD alternative (Laurent Impeduglia, Benjamin Monti, Thomas Mazzarella), les installations aux propos dérangeants associant technologies et matériaux recyclés (Johan Muyle, Ronald Dagonnier), le jeu de mots plastique et le trait d'esprit visuel (Jacques Charlier, Roland Breucker, André Stas, Pol Pierart), la relecture poétique, boulimique ou désinvolte de notre imagerie quotidienne (Jacques Louis Nyst, Dominique Castronovo & Bernard Secondini, Sophie Langohr) ou encore l'expression de singularités particulières (Capitaine Lonchamps, Werner Moron, Marie Zolamian).
Dans une joyeuse cavalerie intergénérationnelle, qui mélange les méthodes, les disciplines, et les arts dits majeurs ou mineurs, on trouvera donc réunis au sein de l'exposition des figures artistiques reconnues et d'autres qui ne le sont pas (encore) assez, des (p)artisans de la ligne brisée et du ricochet, des artificiers redoutables et d'angéliques tirailleurs - Liège, ville d'armes, de Curtius à la Fabrique Nationale -, toujours prêts à livrer bataille pour se rapprocher ainsi des mots de La Boétie : « Soyez résolus de ne plus servir, et vous voilà libres ».
Un ouvrage abondamment illustré, sous la forme d'un abécédaire, constitue l'indispensable complément de l'exposition. On retrouvera dans cet opuscule mis en forme par Yellow Now la vingtaine d'artistes exposés. Mais on y croisera aussi, sous la plume des meilleurs exégètes, d'autres figures-clefs, de la littérature, de la création vidéo, et du cinéma au Pays de Liège. Et on pourra y lire encore quelques propos distanciés et autres considérations sur la persistance inexpliquée de l'irrévérence dans les mœurs locales.

- Jean-Marie Wynants, « Entre irrévérence et diplomatie », article du *Soir* mis en ligne le mardi 08.03.2011.





Une œuvre de Werner Moron ne pourra figurer dans le Printemps de l'irrévérence. Le directeur du Centre Wallonie- Bruxelles évoque des raisons diplomatiques.
Cela ressemble à une histoire belge et c'en est une. L'artiste Werner Moron s'est vu signifier par le directeur du Centre Wallonie Bruxelles à Paris, Christian Bourgoignie, l'impossibilité de montrer une de ses œuvres dans le cadre du « Printemps de l'irrévérence ». Regroupant une belle brochette d'artistes essentiellement liégeois, cette manifestation dont les commissaires sont Marie-Hélène Joiret, directrice de la Châtaigneraie, et Alain Delaunois, journaliste et critique d'art, entend mettre en évidence l'art de l'irrévérence made in Belgium.
Dans le dossier de presse, on parle d'ailleurs d'artistes *« incontournables, réputés pour leurs spectaculaires provocations ».* Dont Jacques Charlier, Jacques Lizène, Kroll, Eric Duyckaerts, Pol Pierart et Werner Moron. Ce dernier a créé une œuvre faisant référence à la situation politique française à quelques mois des élections présidentielles. Sur fond de drapeau bleu, blanc, rouge, il montre deux possibles candidats : Dominique Strauss-Kahn et Nicolas Sarkozy. *« Le premier est à gauche, évidemment,* explique l'artiste. *Il figure donc sur la partie gauche du drapeau qui est bleue. Le second emmène la droite, il est donc sur la partie droite du tableau… qui est rouge. Et le titre résume :* Le ton pastel est donné. *J'ai décliné l'image sur plusieurs*

*supports : tasse, assiette, t-shirt, sac… Comme pour n'importe quel mariage princier. »*
A la fois drôle et très sobre, l'œuvre a pourtant fait réagir le directeur du Centre Wallonie-Bruxelles. *« Le drapeau français est un symbole fort,* explique Christian Bourgoignie. *Nous sommes sur le sol français et il y a des choses à respecter en tant qu'institution publique. Si j'étais à la tête d'une galerie privée, cela ne poserait aucun problème. J'ai donc pris, seul, une décision que j'assume. Tout en comprenant que vous y voyiez une contradiction avec le thème de l'exposition. »*

**Respect**

Lorsqu'on cherche à mieux comprendre ses craintes, Christian Bourgoignie explique *: « Si nous montrons cette œuvre, on risque qu'on ne parle que de ça. Cela sera monté en épingle. »* Mais en l'interdisant, on risque d'en parler plus encore ? *« Je sais, c'est un casse-tête. Mais tant pis j'assume. On ne se rend pas compte de la susceptibilité des pays hôtes sur certains sujets. Je suis pour une totale liberté d'expression et je l'ai défendue lors de notre exposition précédente que la police a voulu faire fermer en raison d'images nettement plus choquantes que celle-ci. Mais ici, il s'agit de respect envers le pays qui nous accueille. »*
Alors aucun espoir possible ? *« Si mon directeur Philippe Suinen me dit : Christian tu dois présenter cette œuvre, j'obéirai bien sûr. Mais en l'état, en vertu de ma conscience professionnelle, je ne la présente pas. »*

- Guy Duplat, « Le Centre Wallonie-Bruxelles censure.... puis accepte », article de *La Libre* mis en ligne le 09/03/2011

"Le Soir" révélait, mardi, cette triste histoire. Cette semaine, s'ouvre au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, l'exposition "Le printemps de l'irrévérence". Tout un programme où se retrouveront de joyeux irrévérencieux comme Jacques Charlier, Jacques Lizène et Eric Duyckaerts. Le plasticien liégeois Werner Moron devait aussi y être avec une installation "Le ton pastel est donné", dans laquelle il avait investi du temps et de l'argent. Mais à quelques jours de l'ouverture, le directeur du Centre, Christian Bourgoignie, lui a annoncé qu'il serait impossible de présenter son œuvre car il serait peu diplomatique d'utiliser ainsi le drapeau français dans ce qui serait comme une ambassade sur sol français ! On voit cependant mal le scandale qu'elle pouvait créer. Werner Moron a placé sur un drapeau français, les portraits de Strauss-Kahn, à gauche (normal pour un PS) et Sarkozy, à droite (normal pour un UMP). Mais en faisant ça, Sarkozy se trouve sur un fond rouge et Strauss-Kahn sur un fond bleu. Normal, si on se souvient de l'ouverture à gauche de Sarkozy et de la présidence du FMI de Strauss-Kahn. Werner Moron a décliné sous forme de tasse, d'assiette et de t-shirts, cette idée d'un *"monde frileux*" nous dit-il, dans lequel se confondent les politiques. Heureusement, le grand patron du Centre, Philippe Suinen, a réintégré l'œuvre litigieuse et nous a dit : *"Ni art d'Etat, ni censure"*.

- Claude Lorent, « D'une certaine irrévérence », article de *La Libre* mis en ligne le 06/04/2011

Ils sont une bonne vingtaine de plasticiens à tirer la langue au respect, en vidéos, peintures, sculptures, dessins, films… Au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, à l'occasion du Printemps de l'irrévérence. L'orientation artistique irrévérencieuse quelque peu élargie, comme le souligne d'emblée les commissaires Marie-Hélène Joiret et Alain Delaunois, a souvent été attribuée à une partie de l'art belge, surtout contemporain, et même parfois érigée en caractéristique principale. Et il est bien vrai qu'à Liège, plus d'un plasticien monte volontiers au créneau pour lancer en toutes directions des flèches, pas toujours mortelles mais blessantes par leur part de vérité, irrespectueuses, impertinentes, "d'humeur rosse", insolentes, drôles jusqu'en leur noirceur, féroces et piquantes, déstabilisantes ; bref, qui mettent mal à l'aise ceux qui ne participent de cet esprit et qui ravissent ceux qui s'en délectent. Si l'art a bien tous les droits et reste le petit espace de liberté d'expression, la vingtaine d'artistes rassemblés ne se prive pas d'en user, et au vu de cette exposition, on pourrait aisément l'imaginer prenant de l'ampleur, car la matière ne manque pas.
L'ensemble est donc un échantillon, une sorte de hors-d'œuvre(s) bien goûteux pour donner l'eau à la bouche aux visiteurs parisiens qui, alléchés, pourraient s'intéresser de plus près à ces artistes belges capables de se moquer de tout, même d'eux-mêmes, et d'enfoncer le doigt là où ça fait mal, voire du bien aux visiteurs ! Fonçons donc vers cet irrespect qui peut faire sauter quelques soupapes et permettre de prendre un grand bol d'élixir déstressant.
On connaît, bien entendu, les quelques ténors patentés qui sont joyeusement à l'œuvre depuis des décennies et, parmi eux, quel plaisir de retrouver sur la scène du spectacle permanent de la culture "D'une certaine gaieté", le décor impertinent et quelques œuvres du Cirque Divers de Michel Antaki où se sont produits (ce n'est pas le bon mot !), défoulés, défoncés, sérieusement amusés, la plupart des irrespectueux liégeois et autres non principautaires !
Bien sûr, sont là dans l'expo les Charlier, Lizène, Muyle, Pierart, messieurs Delmotte, Duyckaerts irrésistible en sa performance vidéo, André Stas le pataphysicien qui colle tout le monde avec une jouissance jamais dissimulée, et peut-être le plus connu et le plus populaire d'entre tous - oui, il vit à Liège ! -, Pierre Kroll qui

se paie même nos têtes couronnées !
Avec Werner Moron qui cible le marketing politique français, on a failli connaître les limites de l'irrévérence (voir LLB du 9/03/2011), comme quoi On sera peut-être étonné de les y trouver, mais à y voir de plus près, l'irrévérence peut aussi se glisser en sous-entendus et en faces plus cachées non moins pertinentes chez les Nyst, Sophie Langohr ou Thomas Mazzarella et autres. Allez, tout ça, c'est pour rire, on disait !

- Claude Lorent, « D'une certaine irrévérence : Epinglé. », article de *La Libre*, 06/04/2011
Sujets sensibles. S'il y a des degrés dans l'irrévérence, il y a aussi des sujets plus sensibles les uns que les autres. On épinglera ainsi trois œuvres parmi celles exposées. L'une se rapporte à l'enfantement, l'autre à la religion, la troisième à l'art lui-même qui revendiquent une pleine liberté d'expression et s'approprie tout ce qui est à sa portée. Exactement ce que fait Capitaine Lonchamps lorsqu'il enneige partiellement les images récoltées tous azimuts, en l'occurrence une peinture signée, confrontation de la vie et de la mort avec un personnage nu ressemblant étrangement (hasard ?) au peintre… Delvaux !
Les sujets à caractère religieux ne sont pas épargnés, ni en collages ni en vidéos ou en dessins comme celui, traité à l'ancienne, de Monti qui revisite la (dernière) Cène en faisant léviter le Christ (ressuscité) au-dessus d'une table dont les convives sont de joyeux lurons éméchés ! Fiction, bien évidemment !
Cependant, un des sujets les plus tabous reste l'enfance et quand il s'agit du fœtus dans le ventre maternel, quoi de plus inconvenant et de plus intime surtout, quand Ronald Dagonnier lui fait lire des ouvrages dogmatiques. En fait, sait-on jusqu'à quel point cette prime enfance peut être influencée ?

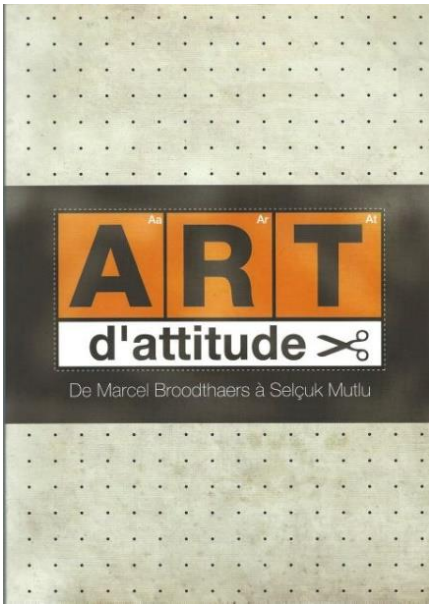
- Claude Lorent, « D'une certaine irrévérence. Pour compléter la visite, A lire », article de *La Libre*, 06/04/2011
Assorti d'une série de prestations ponctuelles, le printemps de l'Irrévérence liégeoise se double également d'une publication qui a l'avantage, par rapport à l'exposition, d'élargir considérablement le champ des investigations et de poser quelques jalons historiques.
Conçu et réalisé sous la direction des deux commissaires, préfacé par Alain Delaunois dans l'esprit même qui régit cette association libre et mouvante d'irrévérencieux de tous bords, présenté tel un abécédaire dont les notices bien illustrées ont été rédigées par de fins connaisseurs de proximité, mais pas tous liégeois, ce petit guide fouille de tous côtés. Avec Arsenic qui ouvre le bal des mots et des images, on s'immerge dans le spectacle théâtral, puis viennent dans le désordre les incontournables Blavier rebaptisé le « patafoulipien » et auteur des Fous Littéraires, Savitzkaya côté littérature, Olivier Smolders et ses films expérimentaux, le peintre Pirenne, l'acteur Bouli Lanners, l'entarteur Noël Godin, des notices immanquables sur le cinéma, le Groupov, la pataphysique et même le Standard champion ! Une lecture qui agite les neurones.

- Roger Pierre Turine, « Aux plaisirs de l'irrévérence ! », article de *La Libre* mis en ligne le 05/08/2011
Irrévérencieux de l'art de chez nous, en l'ancienne église Saint-Antoine, à Liège. Ou l'art de tirer la langue aux incongruités quotidiennes.
Peintures, sculptures, dessins, photographies, films et vidéos La vingtaine de francs persifleurs rassemblés par Marie-Hélène Joiret et Alain Delaunois s'en sont, d'évidence, donnés à cœur joie et le superbe et vaste Espace Saint-Antoine agit pour eux en havre salutaire. On s'y sent, à peu de choses près, comme chez soi pour savourer tous ces joyeux comiques qui ne se sont guère fait prier pour ruer dans les brancards de l'art et de la vie. Il faut dire que, triés sur le volet, ils avaient d'emblée pour eux une façon coutumière de persifler et confier du leste à leurs audaces plastiques, mais aussi politiques ou philosophiques, scientifiques ou sacerdotales.
Aérée, solidement composée et bien mise en scène, la démonstration vise à bon escient ce qui ne va pas trop bien sous notre calotte céleste. Si ce n'est sur notre croûte terrestre. Ce tir groupé, qui sait aussi se moquer de soi-même, gage d'un humour trempé et exact, avait fait mouche, au printemps, à Paris, au Centre Wallonie-Bruxelles. Claude Lorent vous en a parlé (voir LLC du 6 avril 2011).
Cette fois, disposant d'un lieu plus approprié - une ancienne église parfaitement reconvertie en aire d'exposition, laquelle jouxte le Musée de l'Art wallon - l'initiative prend une dimension inusitée en ces augustes lieux saints. Et l'on s'y amuse et rigole, s'y tient les côtes, en silence ou à tout vent, selon les tempéraments. L'échantillon est si vaste, si divers, que les surprises de dimension s'y étalent sourire toujours en coin. Prenez-y tout votre temps, et plus encore, si vous avez pris le parti de tout voir et tout entendre. Ça démarre fort, en effet, avec un film de 7 heures - vous avez bien lu ! - de Dominique Castronovo et Bernard Secondini revisitant, dans l'allégresse, toute l'histoire du cinéma. Et quand Pierre Kroll y va d'une caricature d'Albert II, pas de doute, le roi se marrait avec nous. "Affichons-nous de tout" scande le pertinent Roland Breucker, qui nous manque tellement, et sa vision des choses percute les attendus faciles.
Entre le monde métaphysique de Thomas Mazarella et l'irrévérence caractérisée d'André Stas, un point

commun : le piquant de l'histoire. Les "Confidences sans oreiller" du second valent leur pesant d'humeurs. Monsieur Delmotte, absurde selon sa bonne habitude, quand Ronald Dagonnier prend l'autel à témoin de ses raccourcis osés, osés. Les caustiques encres de Chine de Benjamin Monti et le "Lucy" de Johan Muyle donnent à penser, comme d'ailleurs, d'une autre manière, la "Peinture cirage de pompes" de Jacques Lizène. L'attrait de cette exposition tonique à souhait est, il va de soi, de partir dans tous les sens avec la même aisance et une acuité sans cesse différente. Capitaine Longchamps et Jacques Charlier ne font pas l'impasse sur une gauloiserie revue à la belge et Michel Antaki invente "La Couillotine" : avis aux amateurs ! Werner Moron s'en prend à Bart et à Elio, tous deux unis dans l'adversité des consciences, là où Pol Pierart joue astucieusement sur la valeur des mots mis à nu. Il y a aussi, performants à leur façon, Eric Duyckaerts, Marie Zolamian, Jean-Louis et Danièle Nyst. Une expo à ne pas rater, car juteuse, gouleyante, antistress.

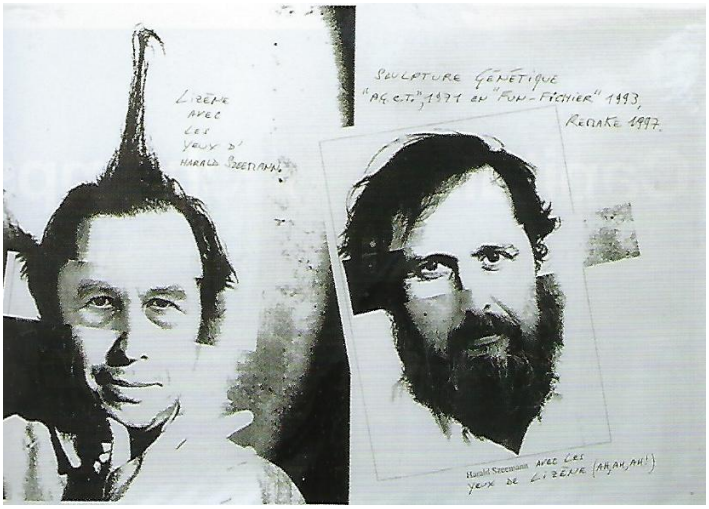
(avril 2011) Bruxelles, Heysel. **ArtBrussels**.
- Galerie Nadja Vilenne : e. a. Lizène Jacques)

(04/06-27/11/2011) Venezia / IT. **Biennale de Venise.**
- Au Giardini /




A l'occasion de la Biennale de Venise publication par la Communauté française d'un fascicule intitulé « *Art d'Attitude. De Marcel Broodthaers à Selçuk Mutlu* », réalisé par Marc Renwart et distribué durant cette manifestation.

* Artistes repris dans l'ouvrage : Broodthaers Marcel ; Alÿs Francis, Antaki Michel, Bucquoy Jean, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delmotte Messieurs, d'Oultremont Juan, d'Ursel Laurent, Duyckaerts Eric, Godin Noël, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez-Menchero Emilio, Mass Moving, Mutlu Selçuk, Tout, Vergara Angel.




** avec *Lizène avec les yeux d'H. Szeemann – H. Szeemann avec les yeux de Lizène*.

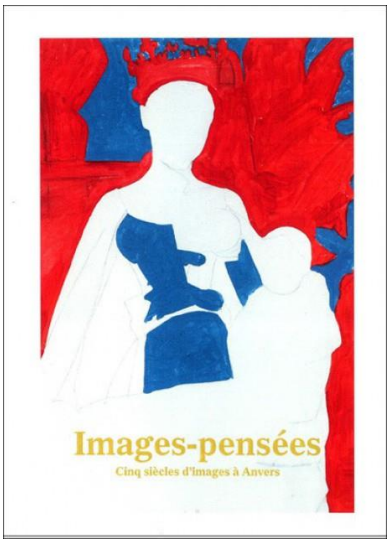
En OFF, la Space Collection organise l'exposition **Some of the best Belgian artist are here.**
* De Clerck Alain, Dundic Emmanuel, Garcia-Rubio Pablo, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk.







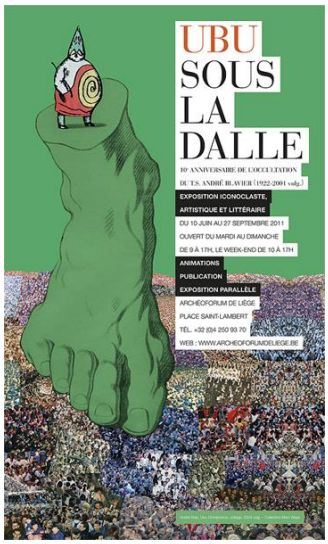
(17/05-30/12/2011) Anvers, Museum Van Stroom. Meestwerken in het MAS. **Images - pensées. Cinq siècles d'images à Anvers.**
* e. a. Lizène Jacques.
** Catalogue (240 pp.).



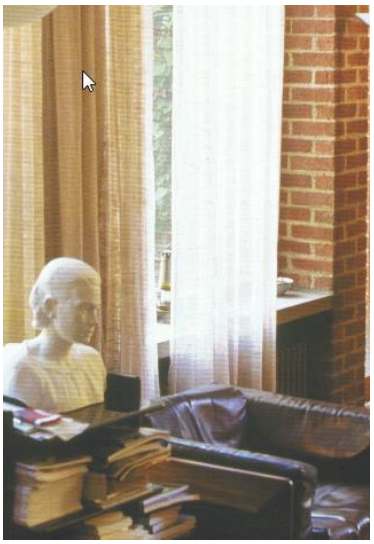

- Texte de présentation :
Cette exposition démontre que l'imagerie occidentale des XVIe et XVIIe siècles a été déterminée dans une large mesure par Anvers et la Flandre. La région continue d'ailleurs à marquer de son sceau la culture visuelle actuelle.
Pour cette exposition, le MAS s'associe au Musée des Beaux-Arts d'Anvers (KMSKA), au Musée d'Art contemporain (MUHKA) et au Musée Plantin-Moretus/Cabinet des Estampes ; ces institutions mettent des pièces exceptionnelles de leur collection à sa disposition.
Ces œuvres racontent ensemble l'histoire des images à Anvers : l'apparition d'un marché de l'art florissant, le rôle crucial joué par la ville portuaire dans la diffusion et la multiplication des images dans le monde entier, le retour des artistes contemporains à l'essence même des images.
Le point de départ de cette manifestation est l'exposition A Story of the Image. Old and New Masters from Antwerp, présentée l'année dernière à Shanghai et Singapour. Au MAS, cette thématique sera toutefois approfondie. Il sera par ailleurs possible d'y voir des œuvres trop fragiles pour être transportées en Asie.

( / - / ) Artigues-près-Bordeaux / FR, . **Extraits d'une collection. Collection Frac Aquitaine.**
* e. a. Lizène Jacques.

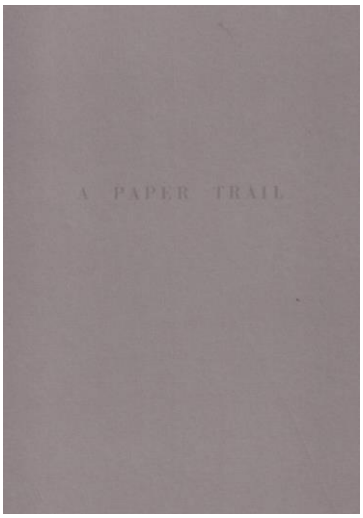
(10/06-27/09/2011) Liège, Archéoforum. **Ubu sous la dalle. 10e anniversaire de l'occultation du T.S. André Blavier (1922-2001 vulg.). Exposition iconoclaste, artistique et littéraire**.
* Commissaire : André Stas.
** Parmi les artistes invités : Acosta Eka, Amstutz Martin, Ancion Jacques, Antoine Willy, Arrabal Fernando, Arnould Christian, Averty Jean-Christophe, Baj Enrico, Baj Marco, Bastit Tristan, Battisti Carlo, Belin Muriel, The Big Bosse de Nage, Charlier Jacques, Compagnia degli Scarti, De Carolis Mario, Decimo Marc, Del Zompo Francesco, Ehrich Riewert, F'Murr, Franz, Glaser Georges, Gomez Manu, Joe Emily, Kirkpatrick Claire, Leboeuf Barbara, Lonchamps Capitaine, Lorandi Tania, Madrid Daniel, Maieu Frank, Mariën Marcel, Mignien Alain, Montalto Sandro, Po Guillaume, Poliedro Design, Schönwald Rudolf, Stas André, Le Tampographe Sardon, Vander Wielen Geneviève, Zampini, Zanardi Sebastiano Muriel, Zeimert Christian, et bien d'autres…**en l'absence de Jacques Lizène**.




(20/05-17/07/2011) Flémalle, La Châtaigneraie. **Morceaux choisis - Œuvres de la collection Vandenhove**.
* L'appellation d'« Ami des Arts » prend tout son sens chez un homme comme Charles Vandenhove. Cet architecte liégeois de renom entretient en effet une relation extrêmement complice et intime avec les arts plastiques. En témoigne une collection exceptionnelle sur laquelle le Centre wallon d'Art contemporain se propose de lever le voile…
** Artistes représentés lors de cette exposition : Alechinsky Pierre, Beaudry Charlotte, Boltanski Christian, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delahaut Jo, Dotremont Christian, Fastenaekens Gilbert, Hayter Stanley William, Hers François, Le Groumellec Loïc, Lizène Jacques, Michaux Henri, Romus André, Tàpies Antoni, Tuymans Luc, Ubac Raoul, Van Severen Dan, Warhol Andy, Wéry Marthe, Wuidar Léon.
A noter : A l'occasion de cette exposition, le Centre wallon d'Art contemporain coédite une publication avec les Editions Yellow Now. Il s'agit d'une interview de Charles Vandenhove par Pierre Henrion. Cette publication sera disponible à la Châtaigneraie durant l'exposition.
Morceaux choisis. Œuvres de la collection Vandenhove, Editions Yellow Now, Crisnée, 2011, ISBN 978-2-87340-289-1 (infos : www.yellownow.be).



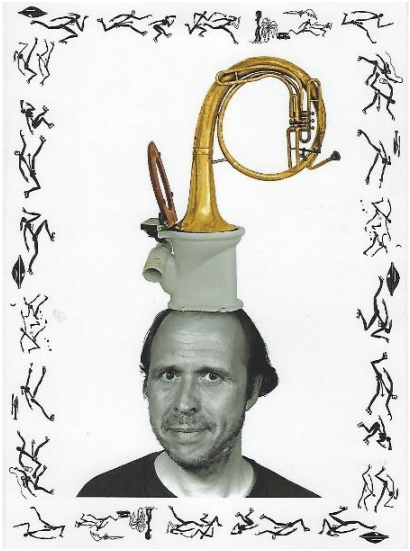
(10/09-16/10/2011) Geel, . **A paper trail**
* Organisation : De Warande ; commissaire : Annelies Negels..
** Œuvres sur papier de Bervoets Fred, Beuys Joseph, Borremans Michaël, Boubolis Sofia, Broodthaers Marcel, Carlsen Troels, Colburn Martha, Constantini Gianluca, Dzama Marcel, Fabre Jan, Gordon Kim, Guichard Céline, Haring Keith, Heck Kati, Kamphuis Herman, Kiefer Gideon, Kleinjan Johan, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Meese Jonathan, Monti Benjamin, Nidzgorski Adam, Panamarenko, Roth Dieter, Ryslavy Kurt, Solakov Nedko, Solichin, Tersas Toon, Tyfus Dennis, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vandenberg Philippe.
*** Catalogue : Textes de Kris Cuypers, Annelies Nagels, Niels Van Tomme.



( / -30/10/2011) Jette, Atelier 340. **Culture relaxative. Plus de cent amis artistes**.
* Belgique **:** Aerts Michaël, Al-Ani Mohammed, Attanasio Dino, Bernier Pascal, Bertiau Herman, Bocart Michel, Bredo Jean-Pierre, Bru Lucia, Buedts Raf, Choffray Michel, Claus Christian, Cloet Mark, Cohen Jeanine, Coquelet Jean, Cotton Jean, Croes Eric, Crunelle Marc, Debie Annie, Debliquy Daniel, Debroe Philippe, Deschuymer Johan, De Smet Yves, Exposito-Lopez Aniceto, Félix Benoît, Fernandez Javier, Flament Richard, Gheerardijn Jean-Marie, Godefroid Jean-Louis, Guaffi Patrick, Henderick Bénédicte, Horvath Pal, Jacquemart Philippe, Jacques Philippe, Jamsin Michel, Jans Wim Lizène Jacqsues, Longchamps Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Marga, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Matagne Francis, Mennesson Ludovic, Mireio, Mouton Jeff, Parmentier Johan, Perneel Paul, Radochonska Lucia, Robin Gwendoline, Roelstraete Stefaan, Rouard Jean-Pol, Saudoyez Jean-Claude, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Stroobant Dominique, van Breedam Camiel, Vanesch Jean-Louis, Verheye Philippe, Versaen Adrien, Villers Bernard, Vrolix Guido, Vromman Jan, Wastijn Koen, Wille Jonas, Willem Julien, Wodek d'origine artiste, Zurstrassen Yves
Allemagne : Bering Marcus, Dubnick Maren, Haase Tina, Hüter Georg, Maryniak Adrian, Schlüter Rainer, Waller Patricia.
États-Unis : Blake John
Finlande **:** Heikkilä Jussi, Koivisto Kaisu, Nurmikko Reima, Paakkola Mikko, Pernu Jaakko, Tuominen Anu.
France **:** Ballan Erwan, Bernardet Thomas, Briand-Picard Claude, Bruguier Emilie, Cardinali Faust, Doerflinger Carine, Ferrer Anne, Goybet-Grange Catherine, Lignereux Vincent, Manyak Holly, Sabatier Benjamin, Skoda Vladimir.
Royaume-Uni : Montgomery Carole
Luxembourg **:** Vollmar Vanessa.
Pays-Bas **:** Dees Mels, Höweler Gerard, Lakke Allart, van Rooij Gerard.
Pologne **:** Borkowski Bogdan, Hasior Władysław, Kaliska Łódź, Knaflewski Leszek, Kuś Marek, Trześniowski Dariusz.

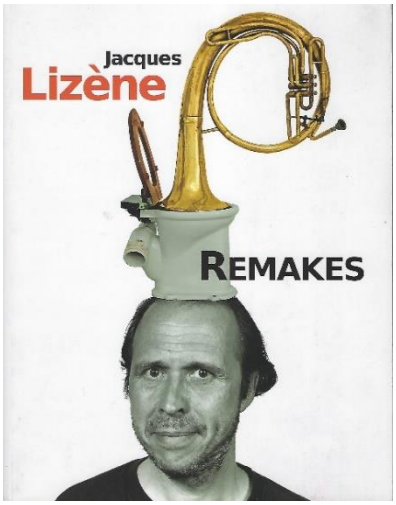
- Claude Lorent, « Balises d'un parcours d'expos », article de *La Libre* mis en ligne le 31/08/2011
Plus de cent plasticiens, artistes amis, ont répondu à l'invitation de l'Atelier 340. Pour une exposition qui balance entre souvenir et avenir.
L'Atelier 340, à Jette, a ouvert une nouvelle exposition qui rassemble une centaine de plasticiens et renoue donc avec son activité principale. On ne peut que s'en réjouir ! On a largement rendu compte de la situation du centre d'art et de la polémique qui l'oppose au ministère de la Culture de la Communauté française pour ne pas l'alimenter à nouveau, et l'on soulignera donc avant tout le soutien apporté par les artistes à ce centre d'art qui a toujours occupé une place particulière dans le champ artistique bruxellois.
L'exposition bien sympathique, qui ne se base sur aucune thématique, mais se veut et est un simple rassemblement d'œuvres d'artistes, peut être considérée sous différents angles, et tout d'abord comme un parcours non chronologique dans les trente-deux ans d'une activité sur le terrain qui débuta par un soutien aux sculpteurs de pierre (voir Johan Parmentier, Paul Perneel), dont quelques-uns sont présents, et par un intérêt pour la nature (très belle pièce de Georges Massart) ! Les cartes postales publiées et exposées ainsi que les catalogues aident à baliser un chemin qui connut de belles heures de gloire jusqu'à être des références incontournables. L'expo reflète également l'heureux éclectisme des orientations défendues, puisque l'on passe de la peinture abstraite concrète (Pal Horvath) à la photo de nus (ne pas manquer celle de Jean Coquelet), de la performance à risque (Gwendoline Robin), aux interventions conceptuelles
L'indépendance du lieu en matière de choix artistique, l'absence de tabous et une liberté de pensée bien affirmée ont fait pousser quelques cris réprobateurs à l'époque, mais c'est avec plaisir que l'on revoit aujourd'hui quelques œuvres de choix de ces expositions récriminées. Internationale, l'expo rappelle aussi cette ouverture pratiquée d'emblée par le lieu et le plus souvent hors des normes convenues en faisant apprécier, entre autres, des artistes polonais, mais pas seulement, jusque-là souvent inconnus.
On pourra aussi voir cette expo, tel un hommage des artistes présents (une manière de se positionner) parmi lesquels on citera, à titre d'exemples, Bénédicte Henderick, Nicolas Kozakis, Jeanine Cohen, Vincent Strebell, Bernard Villers, Koen Wastijn, Yves Zurstrassen, Jacques Lizène, Jean-Louis Godfroid (avec une œuvre de 1978), Capitaine Longchamps (avec une œuvre enneigée impressionnante), Benoît Félix, Koen Wastijn (et son réseau sculptural lumineux), Piet Stockmans, Christian Claus (un sculpteur que l'on aimerait voir plus souvent), Eric Croes, Vladimir Skoda Une expo intéressante, à la fois souvenir et annonciatrice d'un avenir ?

**(23/09-23/11/2011) Katowice / PL, BWA Contemporary Art Gallery. Jacques Lizène. Remakes.**






* A cette occasion paraît l'ouvrage « Jacques Lizène, remakes » co-édité par BWA Contemporary Art in Katowice / Atelier 340 Muzeum et l'Usine à Stars / galerie Nadja Vilenne.
Avec des textes de Marta Lisok et Guy Scarpetta, ainsi qu'un choix d'images commentés par Jean-Michel Botquin.
(21 x 27 cm, 136 pages, 1000 exemplaires, softcover, ill. coul., trilingue : polonais, anglais, français,
ISBN 978-83-88254-64-2).






Des réserves du BWA Contemporary Art de Katowice, Jacques Lizène a extrait cette toile très officielle représentant le camarade Leonid Illitch Brejnev et l'a intégrée à son exposition, entre une sculpture génétique, un portrait du Petit maître s'écrasant le nez contre la vitre et un meuble découpé. Le président du Praesidium du Soviet suprême flotte ainsi dans l'espace. Ce qui permet au Petit Maître (ou à n'importe quel visiteur de l'exposition) de lui serrer la main d'un vigoureux shake hands par delà le rideau (noir). Occasion d'une (courte) performance du petit maître devant l'objectif des caméras et des appareils photographiques, une performance que l'on pourrait légender ainsi :



1. Petit maître attentif serrant chaleureusement la main du camarade Leonid Illitch Brejnev.
2. Petit maître très fier de serrer la main du camarade Leonid Illitch Brejnev.
3. Petit maître endurant toute la vigueur de la poignée de main du camarade Leonid Illitch Brejnev.
4. Petit maître lassé par l'interminable poignée de main du camarade Leonid Illitch Brejnev (cfr blog de la galerie Nadja Vilenne).









**(15/10-27/11/2011) Paris / FR, Passage de Retz. Lizène Jacques. Désastre jubilatoire. Rapide rétrospective 1964-2011.**
* Commissaire : Jean de Loisy.




** Le mercredi 2 novembre 2011 à 19h30 : Rencontre avec Jacques Lizène et Gérard Wajcman, écrivain et psychanalyste suivie d'une performance de l'artiste
https://www.youtube.com/watch?v=bKLKamVxp38 (Part 1)
https://www.youtube.com/watch?v=xjPf8yt2WqY (Part 2)

- Texte du dossier de presse.
Jacques Lizène. Désastre jubilatoire Rapide rétrospective 1964-2011



« Tout le monde peut en faire autant…Mais la place est déjà prise. (ah ah ah !) ».
C'est le titre même de cette exposition « Désastre jubilatoire », définition par Jacques Lizène lui-même de son travail, qui a poussé Jacqueline Frydman, directrice du Passage de Retz, à donner carte blanche à Jean de Loisy pour présenter le travail de Jacques Lizène.
Jean de Loisy, comme de nombreux acteurs de la scène des arts plastiques, est fasciné par le travail de Jacques Lizène.

Jacques Lizène revendique d'être un artiste de la médiocrité qui a pris, dès 1966, le parti « de l'art sans talent ». Son attitude le fait se poser, comme il le dit lui-même, dans la banlieue de l'art. Il utilise la performance, la vidéo, les installations, les chansons, la peinture ; il pousse à fond chacun de ces moyens pour les faire basculer dans le ratage ou la trivialité et les amener à la dérision et à l'absurde. Tout y passe, vasectomie comme sculpture intérieure, peintures et sculptures génétiques, tout pour que le « petit maître liégeois » autoproclamé casse les emphases du grand art et les postures d'un jugement préfabriqué.
Désastre et médiocrité sillonnent systématiquement son œuvre, « Tout le monde peut en faire autant…Mais la place est déjà prise. (ah ah ah !) ».
Cela fait 40 ans que Jacques Lizène travaille. Si on veut voir un travail désespéré, drôle, burlesque, bruyant et surtout jubilatoire, c'est la rétrospective de Jacques Lizène au Passage de Retz qui guidera vos pas vers une enclave absolument bizarre où prime l'expression d'une liberté (absolue), d'un humour (belge), et où l'on se rend compte que les 40 ans de travail obstinés du bonhomme – l'artiste, sont en fait dans la lignée des cyniques à la Jarry, des scandaleux à la Dada ou à la Picabia, des Fluxus et des Lettristes. À voir absolument. Merci Jacques Lizène et merci Jean de Loisy pour cette découverte.



https://www.youtube.com/watch?v=DAxVGZCfU44

- Autobiographie dans le dossier de presse.
Jacques Lizène en quelques dates
1964 : Jacques Lizène dessine de petites choses en les croisant : « Croiser toutes sortes de choses comme des animaux, des visages, des architectures, des arbres, des voitures, des chaises, des sculptures. » ou encore : « Découper et mélanger deux styles. ».
1964 : Traverse sans raison, pendant plusieurs heures, le même passage piéton, attendant chaque fois de l'autre côté que le feu soit vert pour lui.
1965 : Définit ce qu'il nomme « Art d'attitude » précisément en choisissant de ne pas procréer.
1966 : Jacques Lizène prend position pour « l'Art sans talent ».
1966 : Déclare : « La situation humaine en général étant ce qu'elle est, je ne procréerai pas ».
1968 : Décide de qualifier ses démarches de « sans importance ».
1970 : Décide, suite à la lecture d'un article de Pierre Restany de 1969 qui affirme que Daniel Spoerri n'est pas « un petit maître », de s'autoproclamer « Petit maître liégeois de la seconde moitié du Xxe siècle, artiste de la médiocrité et de la sans importance. »
1970 : Déclare : « D'une manière générale, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Lizène ne procréera pas… Hopla ! ». Il subira volontairement la vasectomie (stérilisation par coupure des canaux déférents) … Dès ce moment, il portera en lui « une sculpture interne ».
1971 : Propose de filmer l'entrée d'un train en gare de La Ciotat, puis de faire un remake du film éponyme (l'équipe de tournage imitant un train comme les enfants le font en jouant).
1971 : Déclare : « Dans le domaine de l'art, seul l'humour, même médiocre, ou ses tentatives, m'importe. Je tends, et je n'ai jamais rien fait d'autre, à la facétie. La facétie en art (même quand elle semble manquer

d'intérêt) a comme qualité principale et c'est là son mérite, d'être justement facétie… Elle se suffit à elle-même ».
1974 : Se déclare comme « étant de la Banlieue de l'art », ce qui lui permet de s'assumer comme un artiste hors des activités centrifuges de l'art, ou, selon le point de vue duquel on veut regarder son travail, de ramener certaines de ses préoccupations au centre de l'art.
1975 : Réalise un film faisant sa propre publicité (« Art auto-publicitaire : collectionneurs avertis, il vous faut acquérir un Lizène d'art médiocre pour mettre en valeur par opposition votre mobilier et vos tableaux de maîtres »).
1977 : Décide de devenir son propre tube de peinture. Il peint alors avec sa matière fécale, contrôlant le mieux possible son alimentation afin d'obtenir des coloris variés. « Démarche : survivre, boire, manger, déféquer, peindre avec, tenter la transformation en argent, pour... à nouveau boire et manger, déféquer, peindre avec, transformer... pour etc. ».
1980 : Détermine le principe d'Auto-historicité. Il devient, dès lors, son propre historien de l'art, en définissant notamment le cadre théorique de ses œuvres (« démarche pernicieuse, à la limite du ridicule, à vocation ennuyeuse, sans séduction, qui n'amuse que son auteur, même pas drôle... »), tout en leur afférant une chronologie rigoureuse. Devient dans la foulée l'invariable auteur de remakes de ses propres travaux, comme en atteste la reconstitution quasi systématique de ses sculptures génétiques qui se réinventent d'elles-mêmes selon les circonstances.
1980 : Crée, en écho aux Nouveaux fauves ou aux Néo-géo, la Nouvelle Abstraction nulle qu'il intègre immédiatement.
1987 : Pris dans une tourmente d'inspiration, il crée l'art Néo-déco qu'il rallie également.
1990 : Se rend compte qu'il est l'un des inventeurs du Conceptuel comique et se déclare comme tel.
2003 : Déclare : « D'une certaine manière, oui. Je peux également déclarer que je suis le vingt-cinquième Bouddha. Vous connaissez la légende ? Le vingt-quatrième Bouddha aurait dit qu'avant lui il y aurait eu vingt-trois Bouddhas que les hommes n'auraient pas reconnus… Et moi, je dis : « le vingt-cinquième c'est moi ! (Ah ! ah ! ah !). Mais ce n'est pas gratuit comme affirmation car si on examine rapidement l'histoire du vingt-quatrième Bouddha et son attitude, il y a des points en commun avec ma démarche. Vous savez qu'il est né dans une famille sans problème, c'était même un prince – et pour ma mère, j'étais une sorte de prince ! (Ah ! ah ! ah !). Un beau jour, il quitte son palais et découvre un monde imparfait avec ses malades, ses morts et ses souffrances. C'est en voyant le monde dans cet état qu'il décida de prendre cette position de retrait et de retraite intérieure qui fut la sienne. C'est un peu ce que je fais, moi aussi, n'est-ce pas ? (Ah ! ah ! ah !) ».
2010 : Déclare à Stéphane Corréard, pour (feu) le magazine « Particules » : « Jeff Koons fait parfois des œuvres intéressantes et parfois complètement nulles. Son grand homard, par exemple, est vraiment une œuvre nulle. Il ne l'a même pas croisé avec un saumon. C'eut été beaucoup plus stupide mais moins nul. Si on me propose d'exposer à Versailles, je ferais cela, uniquement cela, dans toutes les tailles, dont un sur un petit socle, comme ces poissons qui remuent et qui chantent. Oh Oh Oh ».
2011 : Projette d'exposer, sur une idée de 1993, dans tous les musées du monde. Mais virtuellement.

Salle 2





Mezzanine : Partage de cimaise.
* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Antaki, Beaugrand Clémentine, Ben (Vautier), Bérard Stéphane, Blanckart Olivier, Boulanger Michel, Bresmal Charles, Capitaine Longchamp, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Curlet François, de Cracovie Piotr, Dutrieux Daniel, Duyckaerts Eric, Collot Antoni, Degueldre Claude, Follet Véronique, Fourneau Daniel, Frugier Andrey, Gheerardijn Jean-Marie, Halbert Jacques, Houcmant Pierre, Jouannais Jean-Yves et Labaume Vincent, Kirkpatrick Claire, Labelle-Rojoux Arnaud et Boussiron, Langhor Sophie, Laurent Rachel, Lennep Jacques, Macsai Gyuri, Madeleine Eric, Man ray, Marthiez Chloé, Monti Benjamin, Mutlu Selçuk, Orlan, Phil, Roussel Benoit, Scarpetta Guy, Schmidt Freya, Shup Susan, Stas André, Vaiser Luc, Van Bergen Jeroen, Vandenbrom Marc, Zolamian Marie.

(nov. 2011) Vidéo-installation in Désastre jubilatoire (Passage de Retz)
https://www.youtube.com/watch?v=89oNXAjbKZk

Communiqué de presse.
Jacques Lizène, autoproclamé "petit-maître liégeois", se définissant lui-même comme artiste de la médiocrité pris en 1966 le parti de "l'art sans talent". Depuis cette période, sa position délibérément iconoclaste sabote les emphases du grand art et, se situant délibérément du côté de la part maudite de la création qu'est la médiocrité casse les postures autoritaires du jugement. Sa démarche qu'il qualifia en 1965 d'art d'attitude le conduit à utiliser tous les supports à la disposition de l'art moderne, body art, vidéo, installations, peinture, chansonnettes, non sans corrompre par l'absurde ou la dérision l'esprit et le potentiel de chacun de ces moyens, les faisant basculer dans le ratage ou la trivialité.
Pourtant après plus de quarante ans de cette obstination a exploré la banlieue de l'art, comme malgré lui, son oeuvre radicale circonscrit un territoire absolument singulier où prime l'expression d'une liberté absolue et dont l'influence sur les générations suivantes ne cesse de croître. Jacques Lizène, soutenu sans faille depuis des années par des regardeurs aussi divers que Jean Yves Jouannais, Ben, Arnaud Labelle-Rojoux, Guy Scarpetta ou Harald Szeemann, rejoint par son attitude, la lignée des scandaleux qui des cyniques à Jarry, de Dada à Cravan ou Picabia, résistent à toutes les récupérations, déjouent les scénarios de la critique et les panthéons préfabriqués.
L'exposition présentée par le passage de Retz sera la première occasion en France de découvrir l'ensemble de cette œuvre libre, burlesque, désespérée, bruyante et très souvent à la pointe de l'invention dans l'art de son époque. Ainsi, depuis ses premières œuvres d'attitude dans les années 60, les vidéos dès 1970, la vasectomie comme sculpture intérieure en 1970, les photographies perçues-non-perçues commencées en 1972, les peintures à la matière fécales de 1977 ou ses nombreuses performances et réalisations musicales jusqu'aux peintures et sculptures génétiques d'aujourd'hui, ses œuvres tracent un sillage énergumène dans lequel se mêlent l'art et la vie et qui en dépit des dénégations de l'artiste, constitue in fine un corpus majeur exceptionnel.

- Colette Dubois, « Jacques Lizène, Les Banlieues de l'art », in *H.ART*, / / .
Celui qui s'est autoproclamé depuis 1970 "le petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle", artiste de la médiocrité et de la sans importance' révèle ici ce que l'on pressentait : la grande cohérence de son oeuvre et son caractère visionnaire. Pendant plus de quarante ans, Jacques Lizène, a exploré les marges de l'art, mais, comme le disait Jean-Luc Godard, "la marge, c'est ce qui fait tenir les pages ensemble". Et c'est dans cet espace singulier qui fait cohabiter nonchalance et détermination, dans une extraordinaire fidélité à lui-même, que l'artiste a accompagné et/ou initié les dernières avant-gardes. On pourrait même avancer qu'il en est une à lui tout seul. Si l'exposition accorde une grande place aux travaux des années septante, elle est moins chronologique que thématique - la pratique du 'remake' l'impose -, avec des contrepoints judicieux qui maintiennent la tension de la totalité de l'œuvre.
Les premières salles mettent l'accent sur la maladresse, mais ce défaut est tellement assumé qu'il en devient qualité, une manière somme toute élégante de dépasser les limites. Les salles suivantes s'attachent au 'conceptuel comique', dont il est sans doute l'initiateur et le seul représentant convaincant. Elles réunissent des projets, des travaux photographiques des années 70 et leurs remakes plus récents jusqu'à l'évocation (presque une reconstitution) des premières expositions de l'artiste à la galerie Yellow Now de Liège. Enfin, si l'art syncrétique se glisse partout, il domine la dernière salle avec les portraits croisés, les instruments de musique modifiés, les sculptures génétiques, les chaises. La mezzanine est occupée par un 'partage de cimaise', une pratique qu'il reproduit régulièrement depuis 1974, on y trouve des interventions de Capitaine Lonchamp, Michel Boulanger, François Curlet, Marie Zolamian, etc.
En associant les travaux anciens (qui ne sont parfois que des projets) et les pièces récentes, l'exposition éclaire la continuité de l'œuvre. Les premières manifestations de l'art syncrétique datent de 1964, on en trouve ici des remakes et tout le déploiement : les accouplements de chaises qu'il nomme 'Chaises découpées et croisées', les portraits croisés, les instruments de musique modifiés, les sculptures génétiques et, par un dispositif vidéo en circuit fermé, la possibilité de croiser son propre visage avec celui de Picasso.
Une thématique émerge particulièrement de l'exposition : celle du cadre. D'abord fenêtre et volet ('Volet clos hommage à la non procréation - expo Yellow Now 1969, remake), il devient exploration photographique et vidéo (les séries de photos de 1971, les deux vidéos 'Tentative de dressage d'une caméra' et 'Tentative d'échapper à la surveillance de la caméra'), les peintures titrées 'Tentative de cadrage', mais aussi les photos trouées, le 'bord de corps' (1973) - 19 photographies reconstituant une jeune femme en ne laissant voir que les limites de son corps.
Ne marquant aucune limite entre l'art et la vie, Lizène a pratiqué l'art conceptuel, urbanisé le land art, étendu le body art ('Vasectomie, sculpture interne' et le 'Grand mur à la matière fécale, toile annaliste'), initié l'art vidéo. Sur le mode de la dérision et de l'absurde, il use et abuse de tous les supports. Mais n'y voir que du désordre et du je-m'en-foutisme témoignerait d'un regard trop superficiel ou hypocrite. Ce serait oublier l'importance du rôle du bouffon et ignorer que le burlesque est la forme la plus subtile et la plus virtuose du désespoir.

- L. B. « Les superpouvoirs de Jean de Loisy » (Propos recueillis à propos de Désastre jubilatoire de JL 2011) in Télérama sortir n°32/25, 02/11/2011, p. 6.
(…) Pourquoi cette exposition Jacques Lizène ?
**Jean de Loisy** : Jacques Lizène, qui vit à Liège, est adulé aujourd'hui par les jeunes artistes, ceux du burlesque, de la performance, et de la dérision dans l'art. A partir de 1970, il fut parmi les premiers à travailler avec la vidéo, à réaliser des happenings le long de trottoirs anodins, à fabriquer des meubles « génétiquement modifiés ». Il le fait au nom de la « médiocrité », parce que c'est un peu la banlieue de l'art ; on est dans un univers très punk, très *no future*. Il aborde, ce faisant, la vidéosurveillance, le rapport aux médias, la modification minuscule des êtres par le temps. Du monde ouvrier à l'absurdité de soi, il pose des questions politiques et sociologiques très importantes.

(26/11/2011-29/01/2012) Ljubljana / SI, Musée des affects / MSUM. **In the framework of L'Internationale**.
* Commissaires : Bart de Baere, Bartomeu Marí with Bojana Piškur, Leen De Backer, Teresa Grandas.
Artists: Abad Francesc, Abramović Marina, Acconci Vito, Balcells Eugenia, Baldessari John, Dimitrije Bašičević Mangelos, Brehmer K.P., Brouwn Stanley, Byars James Lee, Daniels René, De Vree Paul, Deleu Luc, Dewaele Daniel, Dujourie Lili, Erdely Miklos, Fahlström Öyvind, Ferrer Esther, Filliou Robert, Flavin Dan, Garcia-Sevilla Ferran, Geys Jef, Gotovac Tomislav, Grau Eulalia, Grigorescu Ion, Grupo de Artistas de Vanguardia, Grup de Treball, Hajas Tibor, Hamilton Richard, Henderson Nigel, Heyvaert René, Hovsepian Hamlet, Iveković Sanja, Kawara On, Knifer Julije, Kovanda Jiři, Kuprijanov Vladimir, Lizene Jacques, Matić Ivica, Matthys Danny, Mees Guy, Miralda, Mlčoch Jan, Monastirsky Andrej, Muntadas, Nauman Bruce, the OHO group (Milenko Matanović, Marko Pogačnik), Panamarenko, Pazos Carlos, Ponsatí Josep, Quejido Manolo, Rabascall Joan, Richter Gerhard, Rosler Martha, Rossell Benet, Ruscha Ed, Stilinović Mladen, Šoškić Ilija, Štembera Petr, Tersas Toon, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vaništa Josip, Video-Nou / Servei de Vídeo Comunitari, Warhol Andy, Weiner Lawrence.

- Texte de présentation :
L'exposition Museum of Affects rassemble quatre musées européens importants : Moderna galerija, Ljubljana, le Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA), Barcelone ; le Van Abbemuseum, Eindhoven; et le Museum van Hedendaagse Kunst, Antwerpen (M HKA). Les institutions ont uni leurs forces pour remettre en question les canons actuels de l'histoire de l'art et les remplacer par des récits et des approches culturelles transnationales et pluralistes.
Que faire à ce propos ? Comment aborder les similitudes et les différences d'une manière nouvelle ? L'exposition Musée des Affects est une approche possible. Il rassemble des œuvres qui ont émergé de divers événements entre 1957 et 1986. Les circonstances dans lesquelles ces œuvres ont été produites vont des régimes totalitaires de l'ancien bloc de l'Est et de la Yougoslavie à l'oppression culturelle sous le régime de Franco en Espagne et la situation spécifique dans le Terres basses. De plus, des œuvres pop art, minimalistes et conceptualistes du système artistique nord-américain alors hégémonique sont incluses dans l'exposition.
L'objet principal de l'exposition n'est pas le positionnement formel et culturel de ces œuvres, ni une analyse comparative entre elles, mais plutôt la notion d'affects, le pouvoir d'affecter et d'être affecté. Nous définissons ce pouvoir comme une résonance avec les œuvres d'art, où les œuvres d'art deviennent des événements faits d'intensités, qui laissent certaines traces dans l'espace et le temps et, surtout, sur ou dans nos corps et nos esprits.
Les affects impliquent à la fois le sentiment et la cognition ; une expérience sensorielle et une activité intellectuelle. De plus, les affects sont aussi un changement, une politique, une rupture, une puissance inconnue. Les affects ne peuvent être instrumentalisés car ils ne peuvent être lus ou représentés. En revanche, les affects peuvent être controversés, notamment lorsqu'ils sont liés à certaines idéologies et/ou totalitarismes.
Quelles sont alors les intensités qui informent une œuvre ? Quelle est la potentialité d'une œuvre d'art ? Comment penser l'art comme événement ? Et comment travaille-t-on les antagonismes entre les affects, la représentation et le système de l'art dans l'exposition elle-même ?
De telles questions nous obligent à penser au-delà des méthodologies définies de l'histoire de l'art académique et de ses analyses formelles, ce qui pourrait inciter à un autre type d'approche envers les œuvres exposées ; ou plus précisément, l'idée de l'exposition ne porte pas tant sur l'interprétation des œuvres d'art que sur les expériences affectives spécifiques que ces œuvres suscitent.
Pour cette raison, les regroupements suivants ont été appliqués : le désir d'un changement social réel à travers la critique du système et des médias ; le désir de changement social symbolique et la création de systèmes alternatifs ; comprendre le monde en rendant visibles des structures ou des énergies invisibles ; utiliser le monde comme matériau de critique ironique ; le désir d'articuler le monde comme sémantique et immédiateté ; et articuler le soi dans le monde en tant qu'expérience.

(03/12/2011) Sierre / CH, ECAV. **Hahaharchitecture. Workshop**.
- Vidéos sur l'intervention de Jacques Lizène
https://www.youtube.com/watch?v=Gydt1m92ML8
https://www.youtube.com/watch?v=LkdPrwAMXTU

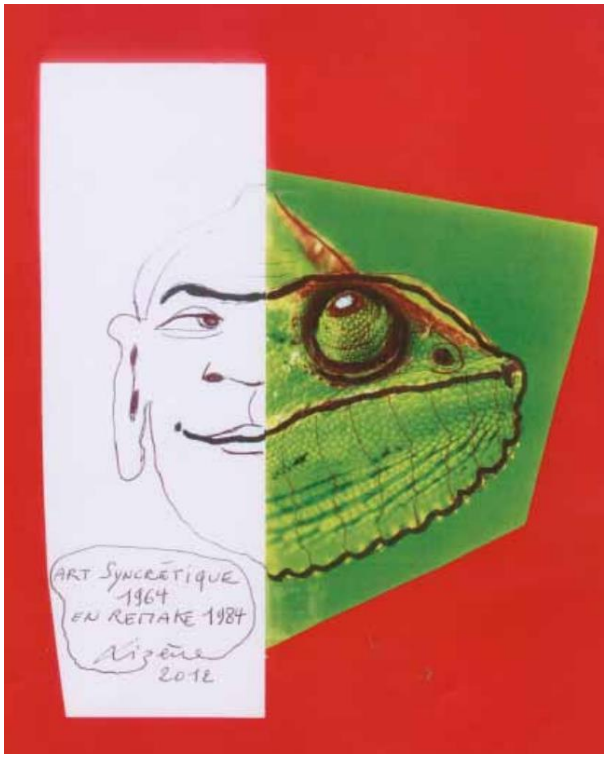
- http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=1912.
Par ailleurs, Jacques Lizène rentre d'un séminaire-workshop helvétique, invité par l'ECAV de Sierre. Avec les étudiants, il a réalisé des actions de rue d'art comportemental, envisagé de faire fumer des sapins genevois, installé virtuellement des AhahahArchitectures dans les cimes alpines, revisité les gisants, découpé des portraits génétiques, façon 1971, envisagé quelques derniers mots prononcés avant de mourir. Avec la complicité d'Alfred Jarry, Harald Szeemann, Alfred de Musset ou des étudiants eux-mêmes. Il a également croisé des images de ces très beaux masques du Lötschental, expression populaire de la résistance du petit peuple face aux décisions unilatérales du pouvoir d'antan. Tous ces masques symbolisent la nature indomptée et indomptable de la vallée du Valais.

- Jean-Michel Botquin, « Note sur la Hahaharchitecture » in https://www.nadjavilenne.com/jacques-lizene---ahahaharchitecture.html#.YrmZtXZBxPY
Architecture et AhAhArchitecture. L'architecture occupe une place singulière dans l'œuvre de Jacques Lizène. Durant ses années d'études aux beaux-arts, il est déjà très attiré par les maquettes, les plans et tracés d'architectes. Ses premiers dessins médiocres (1964) en témoignent : des maisons s'y syncrétisent et dans une bonne logique de l'échec, du revers, des déboires et du naufrage, le Petit Maître dessine des traces de maisons démolies. Il les dessine en coupe aussi, révélant l'envers du décor, ses lézardes et ses décrépitudes. C'est déjà là un intérêt pour une archéologie contemporaine qui ne se démentira pas. Cela ne l'empêche pas de dessiner des buildings, mais la plupart du temps, ceux-ci gondolent. Le Petit Maître est d'ailleurs un grand technicien à rebours, puisqu'il tente de mettre au point un système de fenêtres gondolantes, à l'ondulation commandée électroniquement (projet de Sculpture nulle, 1980). Faut-il préciser qu'il est très admiratif devant le projet de moteur antigravitationnel de Panamarenko ? Non, bien sûr, cela va de soi. Dès le début des années 90, Lizène développe ses « Ahaharchitectures ». C'est évidemment le rire lizénien qui résonne ; ce pourrait aussi être une allusion 'pataphysique, tant ces projets sont des solutions imaginaires (bien que la 'pataphysique préfère Ha ! Ha ! à Ah ! Ah !). Sur l'idée des Sculptures nulles de 1980, sur celle aussi de « Mettre sur roues n'importe quoi » (1974), Lizène conçoit des maisons aux styles composés et composites (Art syncrétique, 1964). Ce sont des sculptures pénétrables sur grosses roues d'avion, avec escaliers dépliants, en métal léger, plastique dur, plexiglas, dotées de panneaux solaires, de cheminées en forme de priape, de jardins suspendus, fontaines de fumée, écrans TV et écrans extra plats en façade et bornes électroniques. Lizène résout ainsi une série de problématiques liées à la mobilité, à l'énergie, à la robotique domestique.

(décembre 2011) Metz / FR, Galerie Octave Cowbell. **Y-a-t-il une exception belge, non peut-être**.
* e.a. Lizène Jacques.
A l'initiative du Forum Arts Lorraine se déroule à Metz une quinzaine belge regroupant des créateurs de tout poil, y compris des brasseurs de bière. « Dix jours durant nous avons bon d'inviter artistes, graphistes, cinéastes, musiciens, brasseurs à venir babeler une fois du bonheur d'être belge », précisent les organisateurs.
Jacques Lizène y participe. La galerie associative Octave Cowbell projette jusqu'au 24 décembre le film « Un certain Art belge, une certaine forme d'humour », 1993.

# 2012

Vidéo de J Lizène : *Klaxon* (20/01/2012) https://www.youtube.com/watch?v=3hiizXd2vro




*Art syncrétique 1964 (sculpture génétique 1971) en remake en 1984.*
Edition en 60 exemplaires, signés et numérotés à l'occasion de la sortie d'un n° *d'Art & Fact* de 2012 (40 €) :

(14/01-23/03/2012) Bagneux / FR, Maison des Arts. **Burlesques**.
* Dizambourg Eric, Guilbert Michel, Lizène Jacques, Mary Sue, Meunier Pierre, Olivier O. Olivier, Porcher Marie-Amélie, Snyers Alain, Simon Mathieu.


Marie-Hélène AMIABLE
Maire de Bagneux, Députée des Hauts-de-Seine

Patrick ALEXANIAN
Conseiller Général des Hauts-de-Seine,
Conseiller Municipal délégué à la culture

et la Municipalité
ont l'honneur de vous inviter au vernissage de l'exposition collective

**BURLESQUES**

**samedi 14 janvier 2012 à 18h30 à la Maison des Arts**

en présence des artistes invités:
Eric DIZAMBOURG, Michel GUILBERT, Jacques LIZENE, MARY SUE, Pierre MEUNIER,
Olivier O. OLIVIER, Marie-Amélie PORCHER, Alain SNYERS, Mathieu SIMON.

**Exposition du 17 janvier au 23 mars 2012**

Maison des Arts
15 avenue Albert Petit, 92220 Bagneux
horaires d'ouverture au public : du mardi au vendredi de 14h à 17h, nocturne les mardis jusqu'à 20h
les week-end des 28/29 janvier, 25/26 février, 24/25 mars de 14h à 19h.

renseignements au 01 46 56 64 36 maison-arts@mairie-bagneux.fr www. bagneux92.fr

© photo de l'oeuvre Hommage à Redouté , 2012 , Marie -Amélie Porcher, pour yvette et paulette®

(24/01-02/03/2012) Liège, Les Chiroux. **FFWD / REW. Un aller-retour entre l'art vidéo belge d'hier et la création vidéo actuelle**.




* Une carte blanche offerte à Dominique Castronovo.

** Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques &Delfosse Claude, Copers Leo, Dagonnier Ronald, Dufranne Nicolas, Dujourie Lili, Francis Filip, François Michel, Grimonprez Johan, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lorand Michel, Messieurs Delmotte, Nyst Jacques Louis et Dany, Op de Beeck Hans, Pasquée Ria, Pierart Pol, Provost Nicolas, Theys Frank, Vromman Jan ainsi que des documents et installations de l'événement « Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision » (Galerie Yellow Now, 1971) et une compilation des émissions Vidéographie (RTBf-Liège)

- Texte de présentation sur l'invitation électronique des Chiroux.
D'hier à aujourd'hui, à Liège, en Belgique et ailleurs, un point de vue partiel et partial sur la vitalité de la vidéo, son histoire, ses pionniers et leurs héritiers.
Entre bandes historiques et travaux contemporains, l'exposition propose une déambulation à travers les époques, les formes et les artistes, notamment Liégeois, qui ont activement participer ou qui prennent part aujourd'hui au développement de cet art incontournable, hétérogène et constamment en mouvement qu'est la vidéo.

(28/01-29/04/2012) La Louvière, Daily Bul & Co. **Escargots à Gogo**.




* Alechinsky Pierre, Baal Frédéric, Baltazar Julius, Balthazar André, Balthazar Nicolas, Baronian Jean-Baptiste, Bastit Tristan, Belin Murielle, Blavier André, Borghesi Graziella, Bourgeyx Claude, Breucker Roland, Breyer Alain, Brusse Mark, Bury Pol, Butor Michel, Calonne Jacques, Castro Lourdes, Chaissac Gaston, Chavée Achille, Chotteau Thérèse, Clerté Jean, Comblain Roby, Coran Pierre, Cordier Pierre, Cortot Jean, Crèvecœur Kiki, Cueco Henri, Daniel Daniel, Dassonville-Litt Ginette, De Taeye Camille, Dewint Roger, Dubois Lou, Dutrieux Daniel, Dypréau Jean, Fiévet Nadine, Folon Jean-Michel, Fouss Daniel, François André, Gobbaerts Bertrand, Godard Maxime, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Henneghien Charles, Henry Maurice, Herlemont Louise, Hoex Corinne, Jauniaux Jacques, Josse Bernard, Kerger Josiane, Kirkpatrick Claire, Lascault Gilbert, Lefebvre Gabriel, Lennep Jacques, Leloup Olivier, Lenoir Thierry, Le Tailleur François, Liénard François, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mahin Denis, Michiels Robert, Mineur Michel, Monti Benjamin, Monirys Sabine, Olivier O. Olivier, Pelletti Daniel, Peynet, Picha, Pierart Pol, Planquelle Margot, Poliart Serge, Plonk & Replonk, Pouppeville Denis, Prévost Clovis, Puttemans Pierre, Régnier Alain, Renaud Alexis, Reinhoud, Rewiert Ehrich, Rosy Maurice, Ryczko Joe, Saublains Raymond, Savary Louis, Searle Ronald, Segui Antonio, Stas André, Texier Olivier, Topor Roland, Van den Abeele Claudine, Van Roy Camille, Valogne Catherine, Van Roy Pascal, Vaneigem Raoul, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Villers Bernard, Vinche Lionel, Virelles Patrick, Vloebergs Francis, Voss Jan, Wuidar Léon …

(28/01-29/04/2012) La Louvière, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée. **Cap 40 ans, images réelles et virtuelles.**
* A l'occasion du 40e anniversaire de la fondation du Cercle.
** Courtois Pierre, Herreyns Gilbert, Horvath Pal, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.
*** Catalogue.




- Texte de présentation sur le feuillet distribué dans l'exposition.
La période « historique » du CAP (Cercle d'Art Prospectif) s'étend de 1972 à 1982. Cette longévité coïncide avec une décennie où l'art connus de profonds bouleversements qui le déterminent encore aujourd'hui. Les artistes du CAP ont participé activement à ces recherches et innovations des années '70.
C'est au sein de ce groupe que furent formulés les principes d'un art relationnel qui motiva ses recherches. Il exige la mise en pratique de trois types de relations : la relation structurale (une morphologie « ouverte » de l'œuvre), la relation – récit (toute œuvre raconte une histoire) et la relation sociale (importance donnée au regardeur et au rapport social).
Réel et virtuel, on le voit, sont intimement mêlés au sein des créations du Cap. Le Centre de la gravure et de l'Image Imprimée de La Louvière l'a bien compris, qui, à travers les images, a décidé de consacrer à ce thème l'exposition organisée à l'occasion du quarantième anniversaire de la fondation du Cap. Chaque artiste « permanent » du « Cercle d'art prospectif », dans un espace qui lui est réservé, a aujourd'hui l'occasion de présenter non seulement les travaux qui furent ceux du début de CAP, mais aussi des œuvres plus récurrentes, voire même actuelles, où les lectures relationnelles et les mises en réseaux demeurent des pratiques fondatrices.
Les artistes de CAP ont utilisé l'imprimé dans tous ses états, l'exploitant notamment sur le papier, le plastique, le textile ou encore la céramique, aux formats de planches, d'affiches ou de livres d'artistes. Ces imprimés ont souvent été associés pour un même thème d'inspiration, à la vidéo (dont le CAP fut le pionnier en Belgique), l'informatique, la performance ou l'action. Bref, un univers plastique et formel où, selon les principes relationnels et le mot désormais bien connu de Jacques Lennep, le « rapport » l'emporte sur le « support ».
Par ailleurs, au centre de l'exposition, un espace plus documentaire a été aménagé de manière à rappeler combien le CAP, né aux confins du modernisme et de la postmodernité, a résolument montré la voie d'art art nouveau fondé sur les structures, les réseaux et les échanges. Plus qu'un art même, sans aucun doute : presque « une nouvelle conception du monde »
*** Catalogue (23 x 16,5 cm ; 96 p. ; ill. coul. et n. / bl.) : texte de Pierre-Jean Foulon ; biographies des artistes par Marc Renwart ; bibliographie sommaire ; expositions particulières du groupe ; liste des pièces exposées dans la partie documentaire ; liste des œuvres exposées par les artistes

- Jean-Michel Botquin. Cap. Quarante ans de relation dans *H-Art*, *n° 92*, février 2012.
- Sébastien Biset. Le paradigme relationnel. Aspects fondamentaux des arts relationnels (1952-2012). Thèse de doctorat en histoire de l'art. Université catholique de Louvain, 2012.

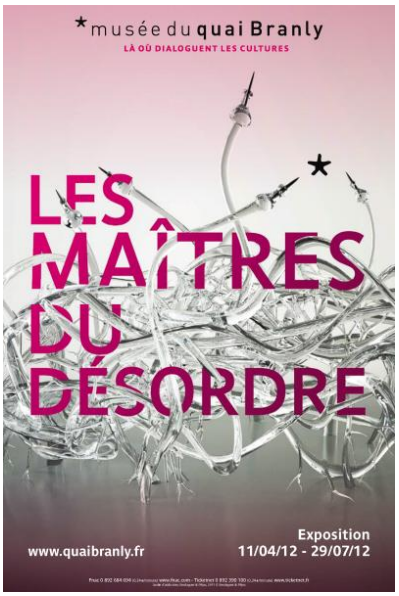
(février 2012) Madrid / ES, . **Arco**.
* Galerie Nadja Vilenne : Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Monti Benjamin, Van Bergen Jeroen

(08/02-04/04/2012) Liège, Galerie Monos. **Collections I. Choix dans les collections de la Province de Liège**.
** Beine Michel, Berger Jonathan, Caterina Dario, Chable Thomas, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Damuseau Pascal, Fourneau Daniel, Gangolf Serge, Grootaers Thierry, Herbet Philippe, Impeduglia Laurent, La Croix Roger, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Mambourg Claire, Maréchazl Samuel, Moron Werner, Mosblech Tanja, Muyle Johan, Nyst Jacques-Louis, Picon José, Schoos Benjamin, Stas André, Vandeloise Guy, Vangor Sophie, Wesel Thierry, Wuidar Léon.

(11/04-29/07/2012) Paris / FR, Musée du Quai Branly. **Les Maîtres du désordre**.
* Commissariat : Jean de Loisy, assisté de Sandra Adam-Couralet, et Nanette Jacomijn Snoep
** Pour cette exposition, Jean de Loisy a fait le choix original de faire dialoguer chamanisme et art contemporain, abordant ainsi la question par un chemin inattendu.

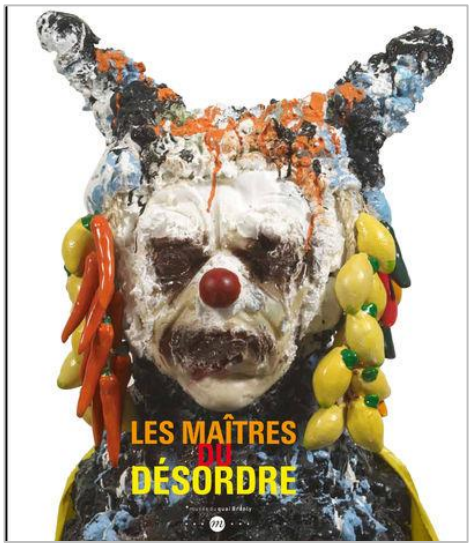



** e. a. Alberola Jean-Michel, Basquiat Jean-Michel, Ben (Vautier), Berdager & Péjus, Bosch Jérôme, Finel Anne-Charlotte, Halprin Anne, Hirschhorn Thomas, Kawanabe Kyosaï, Lizène Jacques, McCarthy Paul, Messager Annette, Mihindou Myriam, Parant Jean-Luc, Picasso Pablo, Piene Chloé, …

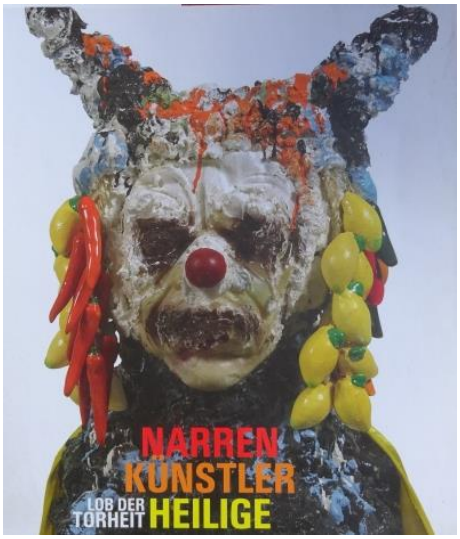



- Texte de présentation sur le site du Musée.
***Dans la plupart des cultures, des traditions mettent en scène des forces contraires qui se disputent le monde en un combat nécessaire et sans fin. Tout ordre, y compris l'ordre divin, est fondamentalement imparfait, limité, menacé d'implosion. Cette conscience du désordre semble être commune à toute civilisation et les forces perturbatrices, nécessaires à l'équilibre de l'univers et à sa continuité.***
À PROPOS DE L'EXPOSITION
Articulée en 3 grandes sections, l'ordre imparfait, la maîtrise du désordre et la catharsis, l'exposition analyse la notion de désordre à travers les différents modes de négociations mis en place pour le contenir.
L'exposition s'intéresse aux figures du désordre, inscrites au panthéon de nos croyances et des cultures, de Dionysos à Seth Typhon, et aux techniciens, chamanes et autres intercesseurs ici appelés « maîtres du désordre », chargés des négociations avec les forces du chaos. Dans ce compromis permanent entre turbulence et raison, les rites sont le mode privilégié de négociation avec les puissances qui gouvernent les sociétés humaines. Parallèlement à ces rituels sacrés, les fêtes, bacchanales, carnavals ou fêtes des fous semblent être l'autre moyen, profane, qui autorise le déchaînement des pulsions transgressives.
« Les maîtres du désordre » met en scène des objets, des costumes, des représentations issus des grandes collections anthropologiques mais aussi des œuvres d'artistes contemporains dont Annette Messager, Jean-Michel Alberola ou Thomas Hirschhorn.

*** Catalogue (456 pages • 24,5 x 28,5 cm • 55 € : coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac / RMN-GP 2012, ISBN: 9782357440562)




- Extrait de l'avant-propos de Jean de Loisy.
Dérisoire et burlesque parfois, redouté car porteur de vérité, libre de sa parole, incarnation de la nécessité du politiquement incorrect, personnage à la formidable fortune littéraire et picturale, certains artistes aujourd'hui, Jacques Lizène ou Paul McCarthy par exemple, endossent un rôle semblable.
Grotesques, triviaux, ils tendent au regardeur le miroir dans lequel se reflètent les travers de la société. L'indécence ne les gêne pas puisque c'est la nôtre, ils sont les personnages libres qui déjouent les tentatives coercitives du consensus. Ce sont les nécessaires figures transgressives qui réanime le jeu sans fin du chaos et de la règle. Ils permettent à l'art contemporain de remplir l'une de ses fonctions majeures dans notre société moderne : mettre en turbulence les convictions, rejouer ce qui paraît acquis, élargir notre champ de conscience, faire exploser les règles convenues.




**** Ensuite (31/08-02/12/2012) Bonn / DE, Kunst und Austellunghalle, sous le titre *Narren, Künstler, Heilige, Lob der Torheit* [Bouffons, artistes, saints : Eloge de la folie] ; (2013) Madrid, Caixaforum. sous le *titre Maestros des Caos, Artistas y Chamanes* (Les maîtres du chaos, Artistes et Chamanes)

- Textes de Jacque Lizène au catalogue :
P.130 : « La Fontaine de cheveux (1980) vient d'un souvenir d'enfance, quand on s'amusait avec mon frère, en se lavant les cheveux, à se les dresser sur la tête. J'ai repris cette idée de mèche pour le personnage du chanteur en dessous de tout et le Minable Music-hall en 1980. Je me suis dit : Cela sera ma fontaine, après celle de Duchamp. Une sculpture de soi. Le Minable Music-hall est une suite de clips particulièrement médiocres : de minables chefs-d'œuvre vidéo interprétés par le Petit-Maître à la Fontaine de Cheveux. Je déclare que je suis la médiocrité et comme je fais effet de miroir, les autres ne me supportent pas, puisqu'ils se voient ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Et hop ! Encore une œuvre de faite ! Tout n'est qu'une histoire de point(s) de vue(s). (Sic) »
(Note de l'artiste)

P.132 : Jaillissement d'une pensée qui débordé, la fontaine de cheveux dressée sur la tête de Jacques Lizène, le « Petit Maître liégeois » comme il se nomme, rappelle le dispositif de la houppette des clowns Auguste qui leur permet de faire jaillir un jet d'eau au sommet de leur crâne. La fontaine de cheveux est le signe d'un excès de sens, d'une outrance manifeste, le jaillissement incessant de la turbulence.
L'idiotie à cette passion d'une projection au sommet, ici gerbe capillaire, que longtemps l'on a percé pour en extraire la folie dans l'imagerie populaire, sous la forme d'un entonnoir. La houppe rappelle également celle des bouffons rituels d'Amérique du Nord, connexion avec le souffle du Grand Esprit.

- Jean de Loisy et Jacques Lizène interviewés le 13/4/2012 par France Culture, dans le cadre de l'exposition « les maîtres du désordre » au musée du Quai Branly
- France Culture : Nombre de vos expositions ont été habitées, hantées par Jacques Lizène. Quand vous êtes-vous rencontrés ?
- Jean de Loisy : En fait, j'ai raté Jacques Lizène. C'est pas faute d'avoir essayé mais ... Je faisais une exposition sur l'histoire de la performance qui s'appelait « Hors Limites » il y a quelques années [1994], et un ami [Arnaud Labelle-Rojoux] me dit « ô, tu devrais absolument montrer Jacques Lizène, d'ailleurs je vais écrire un texte sur la performance et Jacques Lizène sera un des personnages majeurs. Et en plus je vais mettre sa photo. » et je lui dis « écris-le, et mets sa photo, oui ». Moi je trouvais son travail absurde, médiocre, je ne comprenais rien ; et je me suis dit : il ne sera pas dans l'exposition, je veux bien le supporter

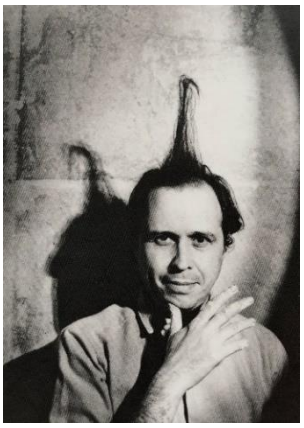
dans le catalogue mais pas dans l'exposition. Et ça n'est que beaucoup d'années plus tard que j'ai compris que je ne pouvais pas me passer de lui.
[…]
Je pense qu'on a besoin dans nos vies de clowns sacrés, c'est à dire de personnages qui révèlent par leurs pitreries l'absurdité des distinctions entre le bien - le mal, le haut - le bas, et qui montrent en quelque sorte, par leurs parodies très raffinées, qui viennent d'une éducation extraordinaire, nos travers et nos ridicules. Et à travers lui, je supporte les nôtres.
- France Culture : Jacques Lizène, ça vous convient comme définition « Clown sacré » ?
- Jacques Lizène : « Clown sacré » ? Oui absolument, enfin « clown » oui, « sacré » moins, mais « sacré clown » peut-être, mais « clown raté » n'est-ce pas ... (rires)
- France Culture : qu'est-ce qu'un « clown raté » ?
- Jacques Lizène : il ne s'agit pas de réussir sa vie, n'est-ce pas... (rires)
- France Culture : qu'est-ce que serait un « clown raté » alors, à ce moment-là ?
- Jacques Lizène : c'est moi ! (Rires) Et je devrais plutôt dire : « c'est moaaaaaaaa ! ».
- France Culture : vous montrez ici plusieurs vidéos, trois, une performance, un montage vidéo rétrospective de vos films, et un film avec exposition virtuelle de vos œuvres incrustées par vidéo dans le chantier - ça c'est un écran qui est penché au-dessus d'un sac de gravats sur lequel il y a une petite étiquette « œuvre, ne pas jeter ».
Quel sens cette exposition virtuelle, Jacques Lizène, pouvait donner au lieu, à proprement parlé ?
- Jacques Lizène : je vais vous répondre qu'à partir de 1983 et '93 j'ai décidé de faire des expositions virtuelles. J'ai par exemple comme première exposition virtuelle exposé sur Mars. Sur la lune aussi. Et d'ailleurs je vais faire une exposition virtuelle ici au Palais de Tokyo - je n'ai pas besoin de l'autorisation de mon ami Jean de Loisy car comme c'est virtuel… (rires). Vous savez qu'à l'entrée du Palais de Tokyo il y a un petit dôme que je propose - par mes collaborateurs - de faire évider, vous savez pour avoir une armature comme à Hiroshima. Et - comme Mario Merz - de mettre un néon où il sera inscrit « Hiroshima ». Comprenne qui pourra. Ahahah.
- France Culture : pourquoi avoir choisi -à un moment de votre parcours- l'exposition virtuelle ?
- JL : parce que j'ai écouté une émission de télévision - je ne sais pas si ce n'était pas France Culture - où on parlait du virtuel. « Le virtuel est l'avenir ». Bonne chance ! (rires) et alors moi je me suis dit : « saisissons ! » parce que, ce qu'il y a de bien dans le virtuel, c'est que ... moi, je ne sais pas me servir des palettes virtuelles tout ça mais les jeunes collaborateurs sont très doués. Donc c'est faire des œuvres sans trop travailler.
- France Culture : Sans trop en faire.
- Jacques Lizène : voilà. Très jeune j'ai lu les pré-situationnistes qui disaient : travail = tripalium = instrument de torture. Je les ai crus. Ahahaha.
(Rires)
- France Culture : Jean de Loisy, il y a aussi une performance, une musique de Beethoven jouée à l'envers, et puis une rétrospective des films de Jacques Lizène. Est-ce qu'il y a une forme de commissariat au choix de ses trois œuvres, êtes-vous intervenus Jean de Loisy.
- Jean de Loisy : Jacques Lizène est très intempestif, c'est très difficile de le contrôler pour tout vous dire, mais je voudrais juste rajouter quelque chose sur la médiocrité parce que beaucoup de gens veulent se dire médiocres ou le sont, mais la place - comme dit Jacques - est déjà prise ; et je voudrais dire qu'au fond, dans les zones les plus reculées du supportable, ce n'est plus la pornographie, ce n'est plus l'intimité, ce n'est plus la violence qui peut faire scandale. La médiocrité est peut-être le dernier scandale possible. Et donc Jacques me permet d'aborder cette possibilité et je t'en remercie.
- Jacques Lizène : je vous remercie aussi. Mais il faut parler de la musique réécrite à l'envers, parce que c'est quelque chose qui s'adresse non pas au grand public n'est-ce pas, mais aux spécialistes. Parce que dans le Beethoven réécrit à l'envers, il y a deux-trois notes de Béla Bartók mais elles sont imperceptibles, c'est comme cela qu'on dit n'est-ce pas ? Car je travaille beaucoup sur le perçu et le non-perçu. Comprenne qui pourra. Ahaha.
(Rires)
- France Culture : Magritte avait déjà chanté quelque chose à l'envers…
- Jacques Lizène : oui, oui, oui, oui ! Magritte, à un vernissage à Verviers d'une exposition organisée par André Blavier, avait chanté la Brabançonne à l'envers. Quand j'ai appris cela, je me suis dit qu'il fallait absolument - pour m'inscrire dans la grande tradition belge - que je réécrive des pièces musicales à l'envers. Mais, pour être un peu différent, pour faire un pas de plus, j'introduis des notes d'autres compositeurs.
(Rires)

Il faut dire aussi, cher ami, qu'il y a aussi la musique chirurgicale (1976) qui consiste à intervenir chirurgicalement sur les musiciens pour essayer de trouver de nouvelles sonorités. Pourquoi cette idée ? Parce qu'un ami trompettiste s'était cassé les dents - comme moi - et m'avait dit qu'il ne pouvait plus jouer de la trompette parce que la denture et la façon de placer les lèvres et tout ça sont très importantes. Et je me suis dit qu'on pourrait peut-être inventer de nouvelles sonorités. C'était une plaisanterie évidemment ! (Rires)
Il y a aussi la musique génétique qui consiste à prendre les acides de base AGCT et de les remplacer par les notes. Mais comme il n'y pas assez de notes, ça fait AGCT 1 puis ACGT 2 et alors vous prenez l'empreinte génétique de Madame Angot par exemple [présente également sur le plateau de l'émission France Culture] et ça fait une musique. Donc c'est un portrait musical génétique.
Attention ! Il y a aussi ceci : je disais à une dame que j'allais aller déterrer les cadavres des musiciens - pour être un peu provocateur - et alors elle me dit « ben alors Beethoven ce sera peut-être 'Pom pom pom poooom'… » (rires)

1899 Masque de joie
(Population seneca) Etats Unis, 30 x 11 x 18,5



1980 Petit Maître à la fontaine de cheveux,
110 x 90 x 2 (photo Pierre Houcmant)



Bande annonce par Jean de Loisy, commissaire de l'exposition
https://www.dailymotion.com/video/x13ymzk ;

Visite guidée de l'exposition ½ : https://www.dailymotion.com/video/xrcv9o

Dossier de presse :
http://paris.foxoo.com/_internautes/0000006136/photos/les%20maitres%20du%20desordre%20030412.pdf

Dossier pédagogique /
https://inspe.u-pec.fr/medias/fichier/dossier-pedagogique-les-maitres-du-desordre2-musee-du-quai-branly_1343034833870.pdf

3e commentaire à propos de l'exposition sur France Culture :
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/tout-un-monde/les-maitres-du-desordre-3-de-l-artiste-comme-clown-sacre-figures-du-chaos-et-de-la-transgression-5285339

Référence électronique :
Elvan Zabunyan, « *Les Maîtres du désordre* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 26 juin 2022. URL :
http://journals.openedition.org/critiquedart/6239
Pari difficile que de faire coexister objets de cultes chamaniques issus de l'Asie, de l'Afrique ou des Amériques et pratiques artistiques contemporaines repérées dans le monde de l'art. En convoquant des disciplines complémentaires (anthropologie sociale et culturelle, histoire, histoire de l'art), le catalogue *Les Maîtres du désordre,* au volume impressionnant, tente de créer un dialogue esthétique entre des paradigmes aux tonalités dissociées. Prônant des séquences thématiques au sein desquelles un découpage tripartite prédomine -1°) essai scientifique, 2°) « paroles d'initiés », 3°) « parole » d'artiste-, l'ouvrage propose une approche exhaustive de tout ce qui, de près ou de loin, aurait trait à la question des influences entre « art moderne ou contemporain » et « arts premiers ». Vaste problématique que le commissaire de l'exposition énonce dès le début de son propos

introductif : « Amputé en deux cents ans d'une conception du monde qui le régissait depuis le temps des cavernes, l'art moderne naissant, encore accompagné en ses débuts par les sorcières de Goya, les formes primordiales de Redon et les masques d'Ensor, se détourne d'abord, puis retrouve, capte à nouveau les intuitions et le sens des mythes de sociétés parfois révolues.**1**». Malgré l'ampleur du projet et son intérêt incontestable, la réflexivité de la couverture (où sont représentés le recto et le verso de *Toi-même*, sculpture d'Arnaud Labelle-Rojoux) confirme que l'Occident se parle d'abord à lui-même.

- « Les maîtres du désordre » in *Le Point*, 11/04/2012.

Le désordre du monde et les tentatives humaines pour le réguler s'emparent du musée du quai Branly à Paris à l'occasion d'une exposition captivante mêlant chamanisme, vaudou et art contemporain dans une scénographie spectaculaire.

A priori, tout devrait bien se passer pour l'exposition intitulée "Les maîtres du désordre", qui commence mercredi: installée près de l'entrée, une statue vaudou a été chargée "de protéger le musée, son personnel et les visiteurs des esprits malfaisants, en leur donnant la chasse", explique à l'AFP Azé Kokovivina, prêtre vaudou et artiste.

Le fétiche protecteur féminin a été recréé dans le musée même avec des herbes, des morceaux d'animaux, des tissus, une calebasse, et de l'huile de palme, explique ce Togolais de 52 ans. Il a fait des prières mardi pour activer cette "Femme de jour", qui "fait le bien mais se fâche vite si on ne respecte pas ses recommandations". Un petit fétiche masculin a été placé à son côté "pour la calmer".

L'exposition, qui se tient jusqu'au 29 juillet, présente plus de 300 objets ethnologiques, auxquels font écho les œuvres d'une vingtaine d'artistes contemporains comme Jean-Michel Basquiat, Annette Messager, Paul McCarthy, Ben ...

"L'idée n'est pas de dire que ces artistes occidentaux sont eux aussi des chamanes mais que ce sont des +hommes limites+ car ils sont travaillés par des forces qui peuvent les dépasser", indique l'anthropologue Bertrand Hell, conseiller scientifique de l'exposition.

La scénographie de l'agence Jakob + MacFarlane est particulièrement réussie. Comme un long serpent, une structure d'acier recouverte de plâtre tenu par de la filasse embarque le visiteur dans un parcours mouvementé. Il affronte d'abord le désordre du monde puis rencontre les intercesseurs (chamanes, prêtres vaudous...) qui tentent d'y remédier avant de déboucher sur les débordements collectifs que sont les bacchanales, les fêtes des fous, les fêtes de l'hiver.

"Le visiteur est ingéré, transporté puis expulsé à la fin", explique Brendan MacFarlane. "Le but est qu'il ressorte avec un nouveau regard, enrichi de toutes ces choses vues", ajoute-t-il.

Cette exposition totalement atypique a pour grand ordonnateur Jean de Loisy, commissaire d'expositions remarquées (comme "Monumenta" d'Anish Kapoor au Grand Palais en 2011) et président du Palais de Tokyo, qui ouvre jeudi.

L'exposition tire son origine d'un livre de Bertrand Hell, "Les maîtres du désordre" autour du chamanisme et du culte de la possession, paru en 1999.

"La Création est imparfaite. L'ordre du monde est un équilibre précaire entre forces complémentaires. Confronté aux déséquilibres - maladies, morts violentes, catastrophes - l'homme essaie de bricoler des rituels pour rétablir ces grandes forces cosmiques", explique le chercheur.

Les chamanes aptes à voyager dans le monde des esprits et à se métamorphoser en animal, les initiés des cultes de possession comme le vaudou interviennent comme intercesseurs pour réguler ce désordre. L'exorcisme permet notamment le retour à la normalité.

Ne pas manquer l'effrayant masque d'exorcisme Matara (Sri Lanka) du XIXe siècle) destiné à protéger les femmes enceintes.

Et sa version contemporaine. Dans une vidéo de 1975, la chorégraphe Anna Halprin danse sa maladie et "l'expulse" par des cris déchirants. Depuis lors, guérie, elle compose des chorégraphies où elle cherche à mobiliser le pouvoir d'exorcisme des corps.

Des substances psychoactives peuvent aider les chamanes à communiquer avec les esprits. Le "Jardin d'addiction" (2010-2011), une grande sculpture de verre des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus, y fait écho, avec son entrelacs de fioles remplies de cocaïne, opium et herbes...

"L'art est désordre", conclut une œuvre de l'artiste Ben.

(12/04-13/04/2012) Paris / FR, Palais de Tokyo. **(Entre)ouverture.**
Du jeudi 12 avril 2012 à 20 h au vendredi 13 avril 2012 à minuit, 28h non stop

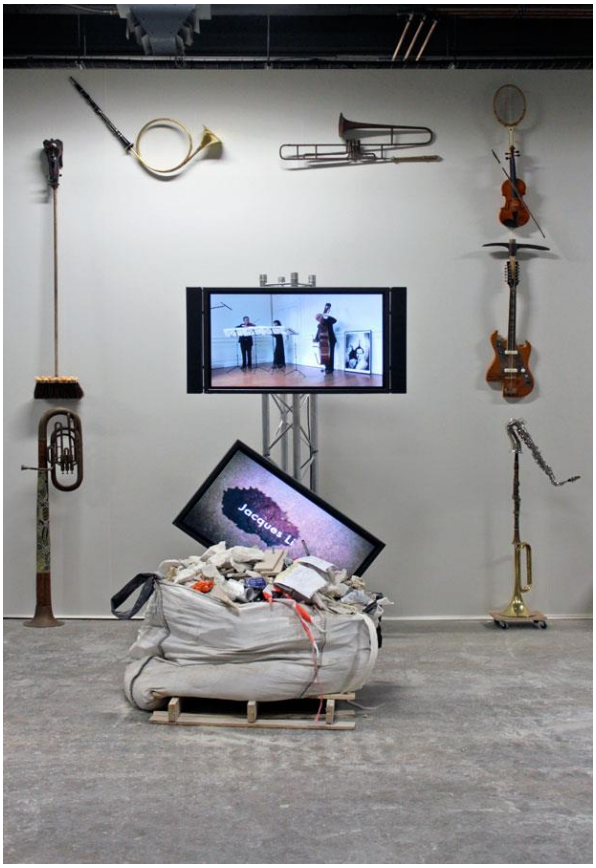
* Jacques Lizène est en performance le jeudi 12 avril à 20h30 et 23h30.






Avec :
- *Rapide rétrospective vidéo 1971-1990*
- *Cadre d'instruments de musique modifiés, en remake 2012*





*Proposition pour une exposition virtuelle dans le chantier du Palais de Tokyo* (Vidéo. Son. Couleurs, 9 min, 2012)





- *Edaneres de Giwdul Navnevohteeb*, pièce pour musique à l'envers 1979 en remake 2012, (vidéo, son, couleurs, 36 min, 2012), et performance de Jacques Lizène avec Alexandre Castro Balbi (violoncelle), Maxence Grimbert Barré (alto), Héloïse Schmitt (violon), et l'exceptionnelle participation de Xavier Boussiron à la pédale Wawa.



- *Action : décrochage 1970 en remake*

(photos © galerie Nadja Vilenne)

(13/04-12/05/2012) Paris, Galerie Talmart. **Seules les pierres sont innocentes**.
* Sur une proposition de Marie Deparis-Yafil
* Balbzioui Yassine, Bawayah Raed, Borgnet Corine, Bourdarel Katia, Cohen Arnaud, Deshais Jessy, Fatmi Mounir, Lamrani Jamila, Lizène Jacques, Luna, Moolinex, Picasso Loulou, Scoccimaro Lionel, Spiegel Michaela.

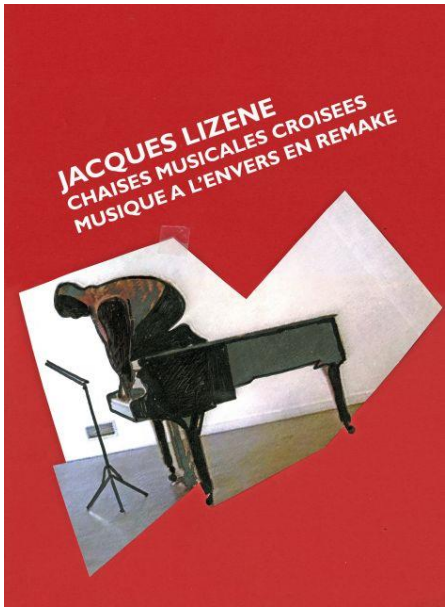



- Texte de présentation par Marie Deparis-Yafil, commissaire de l'exposition.
« Seules les pierres sont innocentes », titre en forme d'hommage à Camus, présente des œuvres d'artistes qui, d'une manière ou d'une autre, se sont interrogés, dans leur travail, sur le sens de cette innocence, au travers de photographies, dessins, installations ou vidéos. L'exposition se développe autour de trois axes, offrant, dans l'espace réduit de la galerie, autant de croisements que possible : l'enfance ou le fantasme de l'innocence, le temps de la culpabilité, l'innocence dissidente ou la figure de l'idiot. Dans une époque où l'on peut être considéré comme coupable avant d'avoir été jugé, ou innocent contre l'évidence même, comment définir un tel concept ? Deleuze, dans un de ses célèbres cours à Paris8, disait, à l'orée des années 80 : « Tous les concepts moraux sont des Idées. L'innocence ! L'innocence. Y a-t-il quelqu'un qui soit purement innocent ? Oui, ça peut se dire, mais enfin, c'est douteux ! Une pure innocence, voilà une Idée ! »* L'innocence ne serait-elle alors rien autre chose qu'un idéal ? Pré carré de l'enfance, qui en parait le territoire – le terreau – essentiel, le temps de l'innocence est-il un moment moins révolu qu'utopique ? Le pourtant pessimiste Schopenhauer n'a-t-il pas décrit l'enfance comme « le temps de l'innocence et du bonheur, le paradis de la vie, l'Eden perdu, vers lequel, durant tout le reste de notre vie, nous tournons les yeux avec regret. »** ? Loin de tout angélisme naïf, mais loin aussi de toute tentation de second degré qui rendrait l'enfance plus « diaboliquement innocente », pour se réapproprier le mot de Kafka, plus séductrice à nos yeux pervers qu'elle ne l'est, l'innocence pourrait être appréhendée comme un territoire « invisible », une sorte d'utopie, un « moment » historique sans lieu ni temps réels, à l'image de cet état de nature dont parlent les philosophes, état qui n'existe pas et n'a peut-être jamais existé, sorte d'état pré-moral dont l'enfance ne serait au fond qu'une incarnation plus ou moins fantasmée, aux contours flous mais dont nous avons le sentiment de connaître implicitement le contenu. Le temps de l'innocence comme un état de suspension… C'est l'implosion de ce fantasme que montrent avec ironie l'installation de petites culottes plus dangereuses qu'elles n'y paraissent de Jessy Deshais, les photos d'époque revisitées par Michaela Spiegel ou la fausse pudeur de l'étrange créature de Loulou Picasso. Et dans le regard des adolescents, inquiétant chez Corine Borgnet, plein de défi chez Raed Bawayah, la perte de toute illusion d'une candeur réservée aux jeunes années. Alors si la pureté de l'innocence n'est qu'un fantasme de naïveté, est-ce à dire que nous sommes tous, solidaires ou complices, responsables… et coupables ? « Seules les pierres sont innocentes »** affirmait Camus à propos de la barbarie de l'Histoire. Et dans l'affirmation de cette impossible innocence, énoncée par les barbares eux-mêmes, pointent autant les éternels tiraillements religieux entre innocence et culpabilité, péché et expiation, que les folies idéologiques. Tel est peut-être le sens de cette culpabilité que nourrit le religieux et/ou dont se joue le politique que symbolise le Saint-Sébastien contemporain d'Arnaud Cohen, sur lequel jouent avec humour les dessins de Katia Bourdarel, qu'aborde avec violence et gravité la vidéo de mounir fatmi. Voici donc l'homme condamné à ses propres sentences, qui, en intégrant comme une donnée logique le mariage de la raison et de la violence dans son histoire, choisit la « culpabilité totale ». Choix qui peut s'avérer tout à fait décomplexé, comme le laisse entendre avec le plus grinçant des cynismes l'œuvre au point de croix de Moolinex. Comment alors se délivrer de cette « ignoble et cruelle pénitence »** ? Par la révolte, ou – et – par l'absurde, dirait Camus. L'idée de l'innocence se fait alors « idée directrice » mais idée dissidente. C'est l'insoumission d'un Meursault, dont l'étrangeté aux valeurs, si ce n'est l'indifférence, menace l'ordre et les normes établis. « Un de ces terribles innocents qui font le scandale d'une société parce qu'ils n'acceptent pas les règles de son jeu », en disait Sartre. Ce pourrait être la dérision des valeurs et des hiérarchies, incarnée par l'homme qui a donné à l'art ses « lettres de médiocrité », Jacques Lizène. Ce sont aussi les figures du fou ou de l'idiot, si bien dessinées par Gogol ou Dostoïevski, et auxquelles la photographie de Raed Bawayah nous ramène brutalement. C'est enfin cette « idiotie » dont l'art contemporain a pris possession comme figure de la subversion. Celle non dénue de tendresse des « Octodégénérés » de Lionel Scoccimaro, celle penchant nettement vers le non-sens de Yassine Balbzioui, celle, poétique, de Luna. Et au milieu, tel un îlot

d'innocence, île vierge encore, havre d'espérance ou quelque chose de ce genre, l'installation de Jamila Lamrani, ses voiles purs protégeant les rêves de quelques beaux lendemains.
* Gilles Deleuze - Cinéma cours 32 - du 22/02/83 – Université Paris 8 (Transcription : Lucie Lembrez)
** Arthur Schopenhauer, « Le Monde Comme Volonté et comme Représentation », « Suppléments au livre troisième », « Du génie », PUF, 1966, p. 1125.
*** Albert Camus, « L'Homme révolté » in *Essais, II*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1965.

(19/04-22/04/2012) Bruxelles, Heysel. **ArtBrussels (30e)**
- Galerie Nadja Vilenne : e.a. Lizène Jacques.

**(27/04-20/06/2012) Jette, Atelier 340. Jacques Lizène. Chaises musicales croisées. Musique à l'envers en remake.**

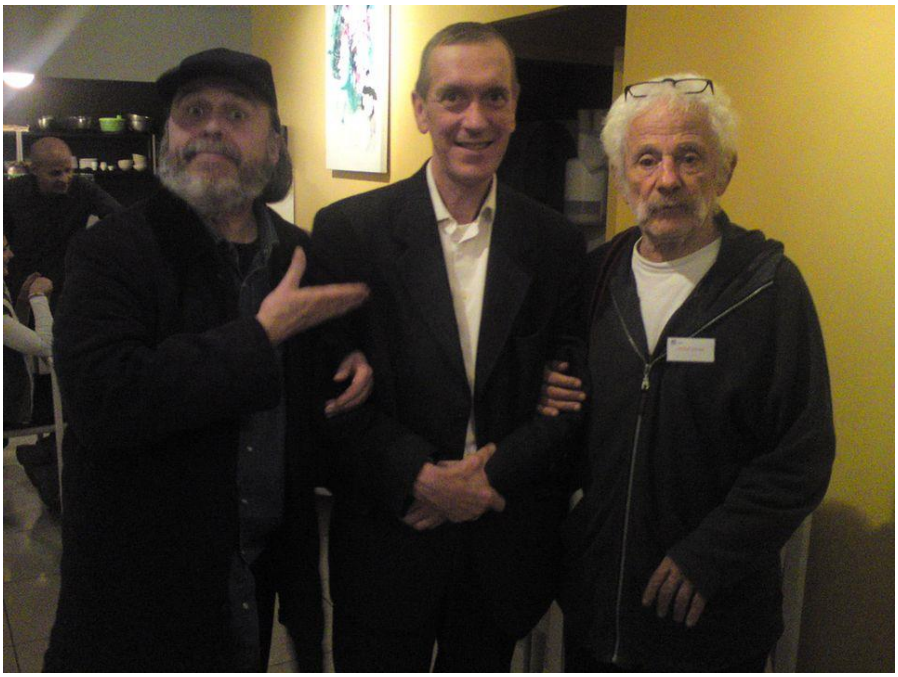



- Texte de présentation sur le site de l'association.
Au Musée du Quai Branly à Paris, où il participe à l'exposition « Les Maîtres du Désordre » (1), Jacques Lizène occupe la position du Cheyenne contraire. Chez les Cheyennes, la « Société des Contraires » regroupe des guerriers qui faisaient tout à l'envers. Toujours à Paris, pour la réouverture du Palais de Tokyo (2), Jacques Lizène interprète une œuvre de musique à l'envers, nouvelle création intitulée « Edaneres » du compositeur GiWduL noV neVoHteeB.
C'est donc tout naturellement dans le même esprit qu'il aborde son exposition à l'Atelier 340 Muzeum, exposition qu'il intitule « Jacques Lizène, Chaises musicales croisées, musique à l'envers en remake », une exposition essentiellement composée de nouvelles productions dont une « Sculpture Nulle, 1980, pour Musique à l'Envers, en remake 2012 ». Lizène transforme l'ancienne salle de danse de l'Atelier 340 Muzeum en salle de concert à l'envers.
La musique à l'envers est une idée de 1979, mise en œuvre en 1996. Avec la musique à l'envers, voire doublement à l'envers, il réinvente «n'importe quelle composition en lisant à l'envers toutes les œuvres, comme art d'attitude d'art médiocre et Music' Minable». Le but assigné au concept de réécriture compositionnelle n'a pas la prétention de créer de nouvelles sonorités mais bien de « lutter contre l'idée de jugement ».
Jacques Lizène, compositeur non composant et ses musiciens seront bien sûr en performance lors du vernissage de l'exposition le vendredi 27 avril à partir de 19 heure.
(1) Les Maîtres du Désordre, Musée du Quai Branly, du 11 avril au 29 juillet 2012
(2) Palais de Tokyo, réouverture, les 12 et 13 avril 2012.

- Sam Steverlynck, « Jacques Lizène, maître de la médiocrité » in http://www.agendamagazine.be/en/blog/jacques-liz%C3%A8ne-ma%C3%AEtre-de-la-m%C3%A9diocrit%C3%A9
L'Atelier 340 n'est pas vraiment le *white cube* épuré où le beau monde vient siroter du champagne aux vernissages. Ce centre d'art est constitué d'une succession de pièces qui vous mènent de la cave au grenier à travers une série d'annexes. Pour le bon goût, vous êtes à la mauvaise adresse. Ici, ce sont plutôt la contestation, le chaos et la rébellion qui règnent. Le centre est géré depuis des lustres par Wodek, le « président-concierge ». Pour le moment, on peut y voir le travail de Jacques Lizène, artiste joliment dérangé qui s'épanouit particulièrement bien dans cette atmosphère. Lizène est le maître de l'autodérision. Il se désigne lui-même comme « un Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle », « un artiste de la médiocrité ». L'Atelier 340 présente une sélection (très) limitée de son œuvre, qui offre un aperçu de son univers. À l'instar du dadaïsme et de Fluxus, la vie et l'œuvre s'entremêlent chez Lizène. À la fin des années 70, il a fait pratiquer sur lui une vasectomie en tant que « sculpture interne ». Il créé aussi des tableaux avec

ses excréments. On peut en voir ici quelques exemples. La nature morte qu'il présente est elle aussi peu conventionnelle : quatre roses brisées en leur milieu, reposant dans de simples bouteilles d'eau de Javel. L'œuvre dégage une telle tristesse que, d'une certaine manière, cela en devient comique. Une bouteille de vodka, installée de façon muséale, est signée et dédicacée à Wodek. Dans un document encadré, Lizène renonce, par solidarité avec le centre d'art privé de subsides, à ses droits d'auteur pour trois cartes postales que Wodek peut éditer. Un geste magnanime ou une raillerie de la générosité suffisante de certains artistes ? Au-dessus de l'entrée de l'exposition est suspendu négligemment un dessin qu'il appelle lui-même un « dessin médiocre ». Enfin, il y a encore une vidéo où l'artiste donne une visite guidée de l'une de ses expos. D'après ce document, il semble qu'il soit aussi timbré que son œuvre le laisse supposer. On peut voir ailleurs le travail de plusieurs autres artistes. La plupart d'entre eux sont médiocres, mais hélas pas dans le sens de Lizène. L'endroit réserve pourtant quelques surprises, comme une esquisse de Tadeusz Kantor ou un phoque blessé de Pascal Bernier, bien présentés à l'étage de la cave.

à Liège, Chez Philippou : Jacques Lizène, Eric Duyckaerts, Michel Antaki. Dernière rencontre des trois compères.



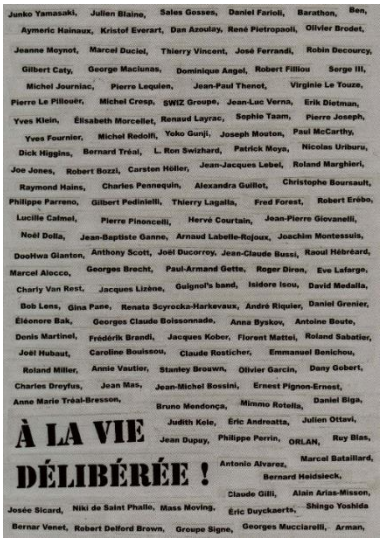
(19/04-24/05/2012) Sart Tilman (Liège) Musée en plein-air / CHU-Niveau-3**. Words, words, words**.
* Un petit parcours dans les croisements des mots et de l'art.
** Alechinsky Pierre, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Downsbrough Peter, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Finlay Hamilton, Jacqmin François, Janssens Djos, Lefevre Laetitia, Lizène Jacques, Monti Benjamin, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Vandercam Serge & Dotremont Christian, Vandeloise Guy, Wesel Thierry, Wuidar Léon.

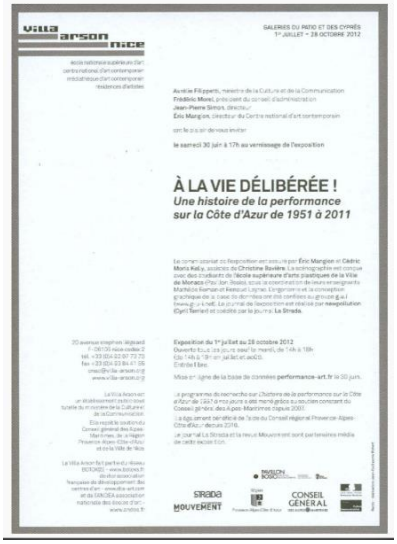


*Gouache de François Jacqmin*

- Texte de présentation :
Words, words, words. Sous cette phrase tirée d'un dialogue de la pièce *Hamlet* de Shakespeare, se cache bien des significations et ambivalences. C'est exactement cette non-exhaustivité que le Musée a voulu suivre dans la sélection des pièces exposées.
Qu'elles soient abstraites ou figuratives, les œuvres d'art plastique, en deux ou trois dimensions, sont d'abord un jeu d'agencement de formes, couleurs ou volumes. Depuis longtemps cependant, des mots s'y sont glissés, qui jouent de leur présence formelle, des sens et suggestions qu'ils véhiculent, et renforcent, déforment, parfois défaussent, soulignent ou voilent les perceptions plastiques.
Parmi les artistes exposés, on en retrouve certains déjà présents dans les collections du musée comme Patrick Corillon, Léon Wuidar, Pierre Alechinsky et Ian Hamilton Finlay. Le musée a le plaisir aussi d'inaugurer quelques nouvelles collaborations comme avec Laetitia Lefevre et Emmanuel Dundic. Djos Janssens, qui connaît déjà bien les lieux, pour avoir réalisé une intervention dans l'hôpital dans le cadre de son exposition « Near You » qui inaugurait le cycle d'expositions initié par Julie Bawin (Présidente de la Commission culturelle du Musée en Plein Air du Sart-Tilman) « artistes à l'hôpital », réitère sa collaboration avec le musée.
Le musée a choisi pour illustrer les invitations et les affiches, une œuvre triptyque de François Jacqmin (dont récemment une exposition a été présentée à la Société libre d'Émulation ainsi que dans la Galerie Wittert aux Collections artistiques de l'Université de Liège) qui s'intitule tout simplement Words words words.
Cette exposition est aussi l'occasion de mettre à l'honneur des œuvres rarement présentées au public, comme l'œuvre de Serge Vandercam « Cric a croc », issue d'une série d'œuvres « Boues » et « Fagnes » réalisées en collaboration avec Christian Dotremont.

(01/07-24/10/2012) Nice / FR, Villa Arson. **A la vie délibérée, une histoire de la performance sur la Côte d'Azur**.



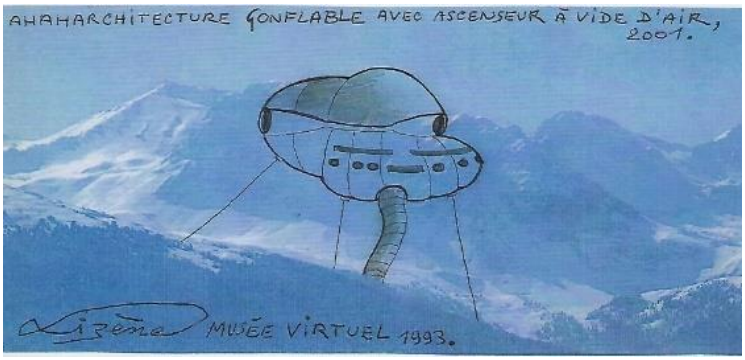

* Commissaire : Eric Mangion.
** Alocco Marcel, Andreatta Eric, Arias-Misson Alain, Arman, Azoulay Dan, Bak Eléonore, Barathon, Ben (Vautier), Benichou Emmanuel, Bérard Stéphane, Biga Daniel, Blaine Julien, Boissonade Georges-Claude, Bossini Jean-Michel, Bouissou Caroline, Boute Antoine, Bozzi Robert, Brecht Georges, Brodet Olivier, Brouwn Stanley, Bussi Jean-Claude, Byskoi Anna, Calmel Lucille, Caty Gilbert, Connanski Loïc, Courtain Hervé, Decourcy Robin, Delford-Brown Robert, de Saint Phalle Niki, Dietman Erik, Dolla Noël, Dreyfus Charles, Ducorroy Joël, Dufrêne François, Dupuy Jean, Duval Bruno, **Duyckaerts Eric**, Erébo Robert, Farioli Daniel, Ferrandi José, Filliou Rbert, Forest Fred, Ganne Jean-Baptiste, Garin Olivier, Gette Paul-Armand, Gianto Doohwa, Gilli Claude, Giovanelli Jean-Pierre, Gobert Dani, Grenier Daniel, Guillot Alexandra, Gunii Yoko, Hainaux Aymeric, Hains Raymond, Hébréand Raoul, Heirsieck Bernard, Hubaut Joël, Höller Carsten, Isou Isidore, Jones Joe, Joseph Pierre, Journiac Michel, Kele Judith, Klein Yves, Kober Jacques, Labell-Rojoux Arnaud, Lafarge Eve, Lagalla Thierry, Layrac Renaud, Le Pillouët Pierre, Leb Touze Virginie, Lebel Jean-Jacques, Lens Bob, **Lizène Jacques**, Maciunas Georges, Mas Jean, Mattei Florent, McCarthy Paul, Medalla David, Mendonça Bruno, Miller Roland, Montessuis Joachim, Morcellet Elisabeth, Moya Patrick, Moynot Jeanne, Mucciarelli Georges, Orlan, Ottavi Julie, Pane Gina, Parreno Philippe, Pedinielli Gilbert, Pennequin Charles, Perrin Philippe, Pignon-Ernest Ernest, Pinoncelli Pierre, Redolfi Michel, Riquier André, Rotella Mimmo, Blas Ruy, Sabatier Roland, Serge III, Sicard Josée, Taam Sophie, Thenot Jean-Paul, Tréal-Bresson Anne-Marie, Van Rest Charly, Vautier Annie, Venet Bernar, Verna Jean-Luc, Vincent Thierry, Yamasaki Junko, Yoshida Shing.
\+ Collectifs d'artistes : Filt Fact, Groupe Signe, Guignol's band, Mass Moving, Sales Gosses, Swiz Groupe.
*** Catalogue
Journal - réalisé par newpollution (Cyril Terrier) et coédité avec le journal La Strada - distribué à chaque visiteur afin que ce dernier puisse également mener sa propre enquête en faisant le lien entre les documents présentés dans l'exposition et les descriptifs des performances édités au sein cette publication.
Cette édition joue également le rôle de catalogue de l'exposition.
https://archives.villa-arson.org/stories/accompagnement/2012ALAV_AC_FR_EN.pdf

- Communiqué de presse :
A la vie délibérée ! *est conçue comme l'aboutissement d'un programme de recherche mené par la Villa Arson mène depuis septembre 2007 – grâce au soutien constant du Conseil général des Alpes-Maritimes - sur l'histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours. Il s'agit de restituer au public lors de l'été 2012 le fruit de ces investigations par la mise en ligne d'une base de données -performance-art.fr - la plus exhaustive possible sur le sujet, une publication et une exposition réunissant photos, vidéos, documents, récits écrits ou oraux pour la plupart inédits, dans une scénographie conçue comme la restitution d'une enquête, comme une revue dispersée dans l'espace, une publication à visiter.*
La Villa Arson mène depuis septembre 2007 – grâce au soutien constant du Conseil général des Alpes-Maritimes – un programme de recherche sur l'histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours. Au départ ce projet est né d'une volonté de mener une étude sur la création dans cette région par delà les styles et les générations, mais aussi par-delà les murs de notre établissement. Très vite il est apparu que la performance forme un lien qui traverse le temps avec une constante énergie, épousant ou croisant la plupart des courants de l'art-action des soixante dernières années, du retour des principes des avant-gardes dans les années 1950, aux grands bouleversements esthétiques des années 1960, à l'activisme des années 1970, à la réaction contre le retour du cadre dans les années 1980, à l'institutionnalisation de l'art dans les années 1990 et enfin au renouveau de l'esprit de l'action à partir du milieu des années 2000. Ce qui est passionnant dans cette aventure c'est qu'au-delà des pères fondateurs que sont Yves Klein, Arman et Ben, la Côte d'Azur a toujours su générer ou accueillir des artistes inventeurs de gestes et d'attitudes sans cesse renouvelés. il n'est

pas question d'ériger ce territoire comme une capitale ni comme une quelconque école, mais de dévoiler une contre-histoire de la Côte d'Azur, érigée face aux fastes et aux strass de la Riviera, portée par plusieurs générations d'artistes qui ont tous pour but de déstabiliser les codes et les conventions sociales, culturelles ou politiques. En ce sens, cette recherche s'appuie sur l'histoire de l'art depuis la fin de la seconde guerre mondiale tout en développant une véritable étude sociologique et anthropologique de tout un territoire.
La date du 30 juin 2012 correspond à la mise en ligne de l'ensemble des informations collectées par cette recherche : performance-art.fr. Il a fallu pour cela créer une base de données avec des nomenclatures spécifiquement adaptées au contenu, puis les faire évoluer avec le temps au gré de nos investigations. L'ergonomie et la conception graphique de ce site issu de la base de données ont été confiées au groupe g.u.i. (www.g-u-i.net) expérimenté dans la transposition des médias dits variables (pratiques sonores, danse, performance) pour le web. En adéquation avec les caractéristiques de la performance, l'interface graphique, à la fois mouvante et aléatoire, fonctionne comme une plateforme de collaboration et de partage afin que les protagonistes de cette histoire puissent dans l'avenir enrichir les contenus. Première en France, et certainement l'une des premières de ce type dans le monde, cette base de données est donc destinée à être évolutive, pouvant également servir à des projets menés par des chercheurs ou des organismes intéressés par le développement de la performance hors de nos frontières, quels que soient les époques ou les courants.
Le 30 juin 2012 est aussi à la date de l'ouverture de l'exposition À la vie délibérée ! dont la scénographie a été conçue avec des étudiants de l'école supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco (Pavillon Bosio), sous la coordination de leurs enseignants Mathilde Roman et Renaud Layrac. Conscients qu'organiser une exposition consacrée à la performance est en principe un contre-sens car il est impossible de restituer la vitalité d'une action par quelque objet ou document que ce soit, mais néanmoins animés par la volonté de mettre au jour de manière artistique et politique cette immense source d'informations collectées, l'accent a été mis sur la recherche menée par l'établissement depuis cinq ans. C'est ainsi que le parcours dans le centre d'art est conçu comme la restitution d'une enquête avec des centaines de documents réunis en seize salles. Afin d'éviter les classifications chronologiques ou nominatives, chaque salle rend compte des différentes topologies des actions (bord de mer, centre commercial, rue, village, bar, atelier d'artiste, espace alternatif, commerce, galerie, ...), prouvant que les artistes ont très souvent conquis leurs propres territoires en s'affranchissant des espaces traditionnels de la représentation. Tous ces documents (reproductions de photographies, d'affiches, de flyers, de dessins ou de courriers liés à des performances) sont scotchés au mur par un adhésif faisant office de cartel avec le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date et le lieu de l'action. En complément de l'accrochage, un journal - réalisé par newpollution (Cyril Terrier) et coédité avec le journal La Strada - est distribué à chaque visiteur afin que ce dernier puisse également mener sa propre enquête en faisant le lien entre les documents présentés dans l'exposition et les descriptifs des performances édités au sein cette publication.
Partant du principe qu'il ne reste bien souvent que des récits et des légendes une fois la performance accomplie, des enregistrements ont été réalisés ces derniers mois auprès d'une quarantaine d'artistes afin de recueillir leurs témoignages sur l'une de leurs actions. Tous ces récits sont accessibles dans la base de données et diffusés dans l'exposition par le biais de plusieurs dispositifs d'écoute. Aucune contrainte d'enregistrement n'a été fixée. Les résultats sont très variables. Certains collent au plus près du récit. D'autres s'en échappent. Mais la personnalité des artistes est ici parfaitement incarnée et tous témoignent d'un art délibérément tourné vers la vie. Car si la performance est l'art de la destitution des conventions et des codes artistiques et sociaux, elle est avant tout une ode à la vie et un choix de vie, *À la vie délibérée !*
Enfin, nous avons volontairement souhaité ne pas organiser de performances durant l'exposition. Nous n'en avions ni les moyens ni le temps, étant pris jusqu'à la dernière minute par la recherche. De plus, nous estimions qu'il aurait été contraire à la volonté de la performance de s'affranchir de l'institution, de son cadre et des contraintes, de proposer nous-mêmes des actions régulières dans nos murs. En revanche, de nombreuses structures de la Côte d'Azur profitent de l'occasion pour produire des performances durant tout l'été 2012 :
*Festivals du Peu* de Bonson et *ZIP* de Barjols, mais aussi Le Dojo, les Musées nationaux, la Villa Caméline, la Station, KeskonFabrik, l'hôtel Windsor, les galeries Loft, Espace à Vendre et Espace à Débattre, avec notamment le projet Voix Publiques et l'invitation faite à une dizaine d'artistes de jouer aux *speakers'corner* en créant des situations de parole publique dans les espaces périphériques des lieux (jardin, parking, terrasse, trottoir, place...). Les artistes auront toute liberté pour apparaître en prédicateurs, poètes, savants, conteurs, théoriciens, pamphlétaires, philosophes, voire mimes..., prouvant ainsi que l'esprit de l'action est toujours aussi vivace dans cette région.

**(05/10-28/10/2012) Liège, Office provincial des Métiers d'Art / OPMA. Jacques Lizène, No Design (Ha ! Ha ! Ha !)**

* Organisation : Galerie Nadja Vilenne





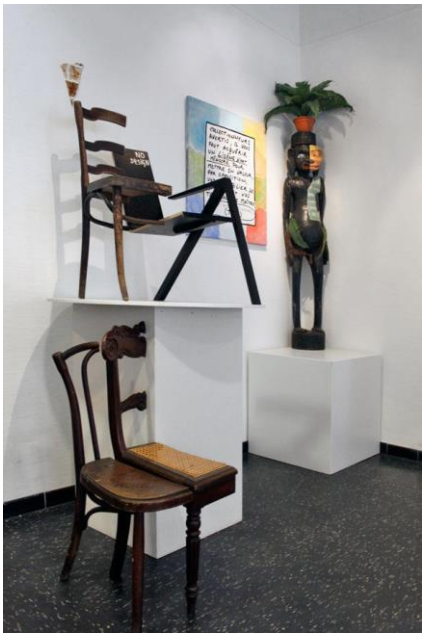












Catalogue : *Jacques Lizène. No Design (Ha ! Ha ! Ha !).* Liège, éd. Galerie Nadja Vilenne / L'Usine à stars (27,5 x 21,5 ; 48 pp. ; nombreuses ill. coul.) : Texte de Jean-Michel Botquin [cf section Textes de présentation].




Une exposition satellite de Reciprocity Design Liège 2012. Lorsque, à l'occasion de Reciprocity Design Liège on lui propose d'exposer ses productions qu'il a soin de disqualifier lui-même, les déclarant (presque) nulles, Jacques Lizène retorque aussitôt : « Oui, mais ce sera No Design ». Réactif, il organise cette exposition comme un showroom de mobilier et réaffirme, inventeur de l'art auto-publicitaire, sa déclaration de 1975 : « Collectionneurs avertis, il vous faut acquérir un Lizène d'art médiocre pour mettre en valeur vos mobiliers de style et vos tableaux de maître ! ». En remake donc.

(06/10-23/12/2012) La Louvière, Musée Ianchelevici. **Glissement de terrain** : **Impertinence-Résistance-Survivance.**
* Commissaires : Marie-Noelle Dailly et Benoit Dusart (Incise), Valérie Formery, Pascale Viscardy.
** Abdessemed Adel, Agence Bates Y&R (Copengague), Attia Kader, Beecroft Vanessa, Blocher Sylvie, Curlet François, Decressac Philippe, Delmotte Messieurs, Gavras Romain, Geoffray Agnès, Höller Carsten, Jaar Alfredo-George, Lalou Mehdi- George, Libera Zbigniew, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Machin DHélène, Martens Renzo, Moermans Jean-Luc, Moulène Jean-Luc, Mulliez Bernard, Pougeau Eric, Bernard, Riego-Maidan Gustavo, Ristelhueber Sophie, Rosler Martha, Szabo Joseph, Terlinden Christophe, Van Lerberghe Raphaël, Wyse Dana, Ziadé Lamia.
* Catalogue (103p., 10€)

- Article du blog de la Galerie Nadja Vilenne**.**
Glissement de terrain, le mouvement est gravitaire
*Au cœur d'un terrain miné, ces glissements de terrain ébranlent avec pertinence.*
Les expositions sur l'irrévérence ou l'impertinence sont légion ; le thématique pourrait d'ailleurs paraître parfaitement éculée. Un peu de provocation ne fait, aujourd'hui, plus peur à personne. Plus d'un programmateur se dira, au contraire, que l'impertinence est une recette comme une autre et que celle-ci peut avoir l'avantage de réveiller un public assoupi, grégaire et zappeur d'images. C'est de bon ton et même politiquement correct, y compris afin de forger une identité communautaire quelconque. Cette exposition-ci, organisée au musée Ianchelevici à La Louvière retiendra toutefois notre attention : « Glissement de terrain » – c'est son titre – glisse d'un sujet à l'autre avec intuition et précision, sans se prendre les pieds dans le tapis, sans enfoncer les portes ouvertes. Les œuvres sélectionnées, d'une trentaine d'artistes, sont souvent fortes tandis que le sujet est abordé sans prétention. Il est, surtout, traité de façon suffisamment large et nuancée que pour jeter des ponts là où l'on ne s'y attend pas. Quatre commissaires ont œuvré ensemble ; Valérie Formery, Pascale Viscardy, Marie-Noëlle Dailly et Benoît Dusart ont choisi d'établir un parcours calqué sur les grandes étapes qui engendrent l'impertinence : le trouble amenant le questionnement ; le décryptage ; la formulation de propositions ; l'impact et les nécessaires changements induits.
« Glissement de terrain » interroge « la notion d'impertinence comme acte de résistance et de survivance en nos sociétés contemporaines. L'impertinence est à considérer ici dans son acception courante : une façon d'agir hors de la pensée unique, de réagir aux imperfections du monde, d'oser dire, de penser la relativité du sens et la fatuité du sérieux. Elle rassemble des œuvres qui nourrissent connivences, rebondissements et grincements dans une dimension critique. Leur justesse tient lieu de balise puisque sans « pertinence », le sens fait défaut et le grossier l'emporte. Sans aucun doute, l'œuvre de Sylvie Blocher, « La violence est lisse », conduit-elle le propos : le lisse n'est certainement pas dans la crudité et l'obscénité des graffiti sexuels, qui mettent à jour les tabous, les interdits, et la part d'animalité de l'homme. Il est manifestement ailleurs, peut-être dans le monde propre et sur les murs lisses des musées. Par cette pièce, Sylvie Blocher inocule de la brutalité et de la réalité dans l'univers souvent abstrait de l'art. Tout comme Lizène, d'ailleurs, qui dans un éperdu désir de survivance, refuse de procréer et se commet dans une performance qu'il intitule « Extinction de l'œuf », action anodine qui consiste à asperger d'insecticide des jaunes d'œufs de poule baignant dans l'albumine, geste d'une violence extrême qui tue toute vie dans l'œuf. Oui, l'on glisse dans la violence, comme dans un piège. L'installation « Come Dear, Get Something Nice » de Carsten Holler, est à première vue douce et sucrée ; elle fonctionne comme un leurre et un piège pour bambin à quatre pattes, appâté par une friandise.
On glissera ainsi, d'une œuvre et d'un sujet à l'autre, de la mise en cause de toute violence, domination ou autorité illégitime à la contestation sociale, de l'affirmation des identités, à la liberté des expressions, en passant par la démystification du religieux. Adel Abdessemed figure, avec « Sphères II », des anneaux de sa taille et de celle de sa compagne, réalisés avec des barbelés, utilisés pour la défense militaire des frontières. Kader Attia compose une « colonne sans fin » de mégaphones empilés, associés aux manifestations et à leurs leaders. Elle semble plongée dans un mutisme politique, défaite de son rôle, orpheline de slogans. Zbigniew Libera se sert de briques Lego afin de reconstituer diverses scènes et décors évoquant les camps de concentration ; c'est là bien plus que la perversion d'un innocent jeu d'enfant. Féministe, pacifiste, Martha Rosler est connue pour avoir dénoncé avec violence, et surtout une virulence plastique toute singulière, les stéréotypes féminins tout comme l'impérialisme et le libéralisme à tous crins. Ses photomontages alliant images de guerre et de mode sont de véritables outils de guérilla.
On appréciera les travaux d'Eric Pougeau, ses couronnes et plaques mortuaires qui offensent même la mort ou surtout cette insidieuse et innocente « série des mots d'enfants sur papier d'écolier » qui souligne la violence potentielle qui se joue entre parents et enfants. Dana Wyse, traitant de l'incommunicabilité, de la difficulté d'intégration, de l'homosexualité et tout ce qui touché à l'identité, Lamia Ziadé, explorant avec

humour le plaisir féminin dans des intérieurs de tissus assemblés, entre Orient et Occident, Gustavo Riego découpant au cutter des images de catastrophes naturelles dans les pages de cotations financières des journaux : oui, de nombreux glissements de nos sociétés sont là. Et en toutes ces œuvres, il faudra parfois s'y reprendre à deux fois afin de percevoir l'ampleur, la gravité, l'innommable parfois, de ce qui est abordé. A l'image de ce buste de Christ dont il faudra s'approcher pour se rendre compte que Messieurs Delmotte en a transformé la sainte face en visage trisomique.






Œuvres présentées :

*Jacques Lizène « Vasectomie, sculpture interne. D'une manière générale, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Lizène ne procréera pas…Hopla ! Il subira volontairement la vasectomie (stérilisation par coupure des canaux déférents. Dès ce moment, il portera en lui une sculpture interne. 1970 ». Affiche éditée en 1970. Galerie Yellow. 85 x 60 cm.*

*Action : extinction de l'œuf. Performance geste / odeur (insecticide) / son (cris de nouveaux-nés), APIAW, 1970. Ensemble de photographies NB. Jacques Lizène sépare blancs et jaunes d'œufs, aligne les jaunes sur une toile cirée et les pulvérise d'insecticide. En arrière fond, on entend un enregistrement de cris de nouveaux nés. 1970. Collages de photographies NB, tirages argentiques vintage, 30 x 20 cm, 1970. Collages de photographies NB, tirages argentiques vintages, 37 x 19 encadré; 1970*

(© blog galerie Nadja Vilenne)

(20/10/2012) Paris / FR, Palais de Tokyo. **Arte, Nuit de la vidéo**.
* e. a. Lizène Jacques
- Programme :
* 70 œuvres organisées autour de 7 thèmes :
** 3 « cartes blanches » à des personnalités de la scène artistique :
- Jean De Loisy, qui trace la nouvelle histoire du Palais de Tokyo à Paris
- Alain Fleischer, artiste et fondateur de l'École du Fresnoy à Tourcoing
- Doris Krystof, qui nous plonge dans le foisonnement culturel de Düsseldorf (le K21, le KIT et la Collection Julia Stoschek)
*** 3 focus sur des artistes aux parcours atypiques :
- Ali Kazma
- Rodolphe Von Gombergh
- Yann Kersalé
**** Une incursion dans la scène allemande avec Hanna Schygulla, icône du cinéma allemand, aujourd'hui vidéaste, qui nous introduit auprès des jeunes artistes d'Outre-Rhin.

( / -15/12/2012) Liège, Le Comptoir du Livre. **Carte blanche à L'Usine à Stars. Affinités éditrices**.
* e. a. Lizène Jacques.

(01/12-28/12/2012) Liège, Musée d'art moderne et contemporain / MAMAC. **Videobox. Un programme thématique dédié à l'art vidéo.**
* Projection d'un film réalisé en 2004 par la Plateforme des Arts contemporains et Films et Culture avec des œuvres des collections liégeoises commentés par Charlier Jacques, Corillon Patrick, Couturier Stéphanie, d'Oultremont Juan, Hamers Jeremy, Izoard Jacque, Lizène Jacques, Moron Werner, Mutlu Selçuk, Oosterlynck Baudouin, Pierart Pol, Vergara Angel + une interview d'Harald Szeemann,



( / /2012-14/01/2013) Pékin / CN, Namoc, Musée national des Beaux-Arts de Chine. **Images et Mots depuis Magritte.**
* Commissaire : Michel Baudson.
** Magritte René ; Broodthaers Marcel, Dotremont Christian ; Baensch Thorsten, Bismuth Pierre, Bury Pol, Charlier Jacques, De Gobert Philippe, Downsbrough Peter, Droste Monica & Rombouts Guy, Duyckaerts Eric, Evrard Eva, Eyberg Sylvie, François Michel, Gailliard Jean-Jacques, Goosse Bruno, Janssens Ann-Veronica, Janssens Djos, Lecomte Yves, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Maes Chantal, Mariën Marcel, Mesens Elt, Mesmaeker Jacqueline, Michaux Henri, Octave Jean-François, Octave Marc, Piérart Pol, Queckers Bernard, Tuerlinckx Joëlle, Villers Bernard, Voïta Bernard,
*** Un colloque suivi d'une publication reprenant les interventions se tiendra à la Peking University les 10 et 11 janvier avec les participations notamment de Michel Baudson, Mia Vandekerckhove (conservateur), Alexander Streitberger (professeur UCL), Zhu Qingsheng (Peking University), Chen Jiaying (philosophe, Capital Normal University, Pékin), Li Yougzheng (sémiologue), Dao Xuanyang (philosophe Paris 1, Shanghai), Lu Mingjun (College of History and Culture, Sichuan University)
**** Montrée auparavant au Musée du Hubei (Wuhan, Chine).

- Claude Lorent, « Ce n'est toujours pas une pipe ! », article mis en ligne le 4 janvier 2013.
La Chine focalise tous les regards car des pays Bric c'est celui qui étend sans cesse son hégémonie et qui rivalise avec l'ancien nouveau monde pour occuper le top mondial ? L'histoire future n'est pas encore écrite mais elle est en marche et la Fédération Wallonie-Bruxelles entend bien en faire partie. Economiquement, cela va de soi, mais pas seulement, elle mise aussi sur la culture. Et sur l'art ! Pas évident face au bulldozer des puissances dominantes et des stars du marché, mais elle arrive à s'imposer en province et à Pékin par un concept qui associe, à travers "Images et Mots", une part de notre pensée et de la leur. Preuve qu'une exposition peut favoriser des rapprochements. Celle-ci qui, après avoir été montrée au musée de Wuhan, se tient actuellement au Namoc à Pékin, s'inscrit dans l'officialité des accords culturels signés en 2011 entre les ministres de la Culture de la Chine et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle est due à l'initiative et à la conception de l'historien et critique d'art bruxellois Michel Baudson et elle est réalisée grâce au WBI et aux musées chinois.
**L'encre et l'écriture.**
La culture est souvent ce par quoi on est respecté par l'autre, ce par quoi on entreprend le chemin de la compréhension mutuelle tout en conservant ses différences et il n'est pas rare de trouver dans les antagonismes ou les spécificités, un fil rouge par lequel s'établissent des liens. Pour Michel Baudson, le point commun fut l'encre, partant le dessin et l'écriture, et comme fondement l'expression de la pensée qui bien sûr nous définit dans notre universalité comme dans nos particularités. Sur cette base et en se reposant sur une figure tutélaire artistique mondialement connue, même en Chine où une expo monographique s'est tenue précisément au Namoc, René Magritte, il a construit un parcours en trois volets constitué de multiples ramifications dans lesquelles s'insèrent de nombreuses œuvres d'artistes chinois contemporains sélectionnées par le commissaire Zhang Qing du Namoc au regard des propositions de Michel Baudson. Et ce n'est certainement pas la moindre des gageures que de construire une expo bilatérale à la fois historique et actuelle comprenant de multiples ponts entre les cultures.
"*Cette thématique est typique de chez nous dans la mesure où elle se manifeste non pas seulement dans une ponctualité éphémère qui serait la publication en 1929 du manifeste de Magritte 'Les mots et les images' sur lequel est basée effectivement l'exposition, mais dans une continuité dans laquelle s'expriment toute l'exigence de la pensée et une foule de questionnements liés notamment à l'écriture. En Chine"* , poursuit Michel Baudson, *"l'écriture est une suite de signes et de concepts, elle ne repose pas sur un alphabet, et l'on sait aussi l'importance séculaire de la calligraphie. C'est donc par là, par la pensée, les concepts et les pratiques, que les interconnexions se sont opérées. L'exemple des logogrammes de Christian Dotremont fut particulièrement questionnant pour les Chinois à travers ce mariage entre une gestuelle qui n'est pas une calligraphie et la littérature."* Ainsi, des duos en correspondance ont été établis entre des œuvres de Charlier et Zhou Tiehai, Yue Minjun et Corillon, Mu Chen et Droste/Rombouts.
**Appel visuel.**
La figure centrale et majeure de l'expo est donc Magritte présent avec "La trahison des Images", le fameux tableau mot du "Ceci n'est pas une pipe", avec d'autres œuvres, documents et objets dont le chapeau ! Dans les deux salles adjacentes, ouvertes, d'une part Marcel Broodthaers, de l'autre Christian Dotremont. En un regard circulaire, les trois images d'accroche constituent des appels visuels forts ! Soit, en plus de Magritte, d'un côté le concept avec la référence au "Coup de dés" de Mallarmé, de l'autre l'écriture adjointe à la littérature. Si sur place Broodthaers est à peine connu d'un petit milieu, Dotremont et tous les autres sont des découvertes totales ! Et c'est une des grandes richesses de cette expo que de révéler et situer dans ces lignées

des artistes tels Bismuth, Joëlle Tuerlinckx, Bernard Queckers, Philippe De Gobert, Sylvie Eyberg, Djos Janssens, Michel François, Lennep, Charlier pour la poésie et le concept ; Chantal Maes, Bernard Voïta, Marc et Jean-François Octave, Pol Pierart, Yves Lecomte pour la littérature et l'écriture. Voilà qui est donné à voir et à réfléchir une forte identité artistique par laquelle se profile une part de notre spécificité en liaison néanmoins avec celle d'artistes autochtones dans une enrichissante rencontre. Un retour à Bruxelles, à Bozar?

**( / - / ) Paris / FR, rue Mueller 22. Lizène Jacques. Encore, encore faire. Acte 3. Performance.**
* Sur une proposition de Véronique Follet.

DANS LA SERIE "TOUT LE MONDE PEUT LE FAIRE, OUI, MAIS LA PLACE EST DEJA PRISE"
(CECI N'EST PAS UN LIZENE)





A Caracas, le 28 juillet, des Vénézuéliens, qui ont perdu un proche, brandissent le portrait d'une femme dont toute la famille a été tuée.

# 2013

(17/01-02/03/2013) **François Jacqmin. L'œuvre du regard**.
- Salle Wittert, ULg : François Jacqmin et ses amis peintres.
- Bibliothèque Ulysse Capitaine : François Jacqmin, les livres d'artistes.
- Salle libre de l'Emulation. L'œuvre graphique de François Jacqmin.
* Amann Hermann, Belgeonne Gabriel, Boulay Guy, Bracaval Bertrand, Dutrieux Daniel, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Menchior Rachel, Plomteux Léopold, Silvestre Armand, Vandercam Serge, Vandresse Cécile.



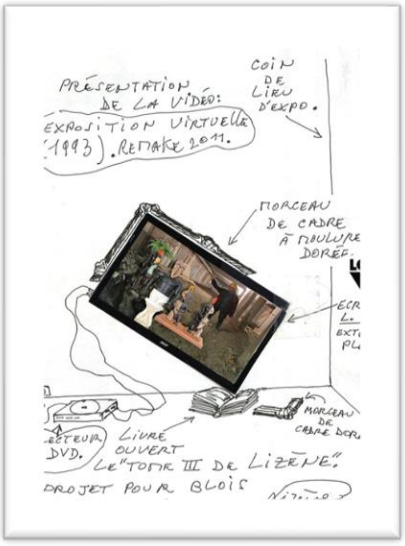

(05/04-29/09/2013) Blois / FR, Fondation du Doute. **Exposition inaugurale**.
* LA FONDATION DU DOUTE OUVRE SES PORTES À BLOIS. Sur près de 1500 m$^2$, 50 artistes, 300 œuvres autour du mouvement Fluxus sont rassemblées par Ben, Gino Di Maggio, avec la collaboration de la Fondation Mudima de Milan, de Catherina Gualco et de nombreux artistes. Ce nouveau site est à la fois un lieu vivant, un réservoir d'idées avec le Centre Mondial du Questionnement, un espace d'expression, d'interrogation sur l'art, ses limites ou ses frontières.
** Exposition inaugurale : Combat des idées.
- Autour d'un ring créé par Ben, symbole du combat d'idées, scène de performance, de spectacles, de débats, sont rassemblés œuvres et artistes porteurs de manifestes, de concepts, de propositions artistiques. Le pavillon d'exposition se transforme en espace de réflexion où se confrontent les positions artistiques les plus diverses.



Ring Créer c'est douter / douter c'est créer (Ben Vautier, 2011)

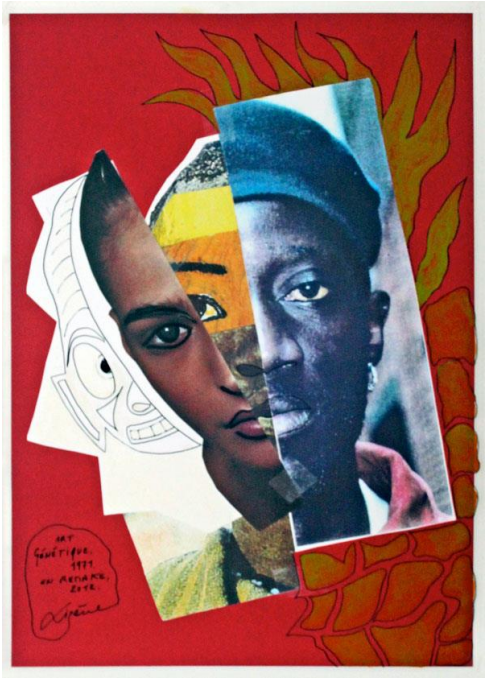
*** e. a. Blaine Julien, Castagnou Denis, Charlier Jacques, Daligand Daniel, Dreyfus Charles, Dupuy Jean, Ferrer Esther, Guillaumon Jean-Claude, Jonier Marin, Halbert Jacques, Horde Max, Lebel Jean-Jacques, Le groupe Untel, Lizène Jacques, Morcellet Elisabeth, Pan Total, Patterson Ben, Présence Panchounette, Ruy Blas, Sabatier Roland, Toth Gabor, Toche Jean, …

*Projet et installation*






(17/05-20/05/2013) Maastricht / NL, Wiebengahal. **KunstTour 2013. Humor**.
* Organisation : Nonexistinggroup, à l'invitation du collectif SLIB ; 14e édition du KunstTour
** C Noëlla, Devens Zjuul, Freund Alexander, Geerits Jaak, Labatzki Tatjana, Lizène Jacques, Navis Janna, Nonexistinggroup, Reckers Karel, Spiroux-Mathieu Jean, Van den Brande Eefje, von Bock Beatrix, Weckx Tilly.





*Art génétique 1971 en remake 2012*
Technique mixte, Agrandissements en tirage numérique d'un collage, plastifié mat, rehaussé à l'acrylique et à l'encre.
Dimensions : 141 x 101 cm.

L'œuvre est rebaptisée, pour l'occasion : Humour sans humour, humor zonder humor.
On remarquera particulièrement les rehauts néo déco, qualifiés par le petit maître, de « telluriques et incandescents ! »
(© blog galerie Nadja Vilenne)

(07/06-06/10/2013) Anvers, MuKHA. **Het karakter van een collectie XXXIII.**
* Acconci Vito, Akhunov Viatcheslav, AlfredoAlvedo Marie-Thérèse, Arias-Misson Alain, Benhelima Charif, Bijl Guillaume, Bratkov Sergueï, Byars James Lee, Claerbout David, Colson Vaast, Corne rebecca, De Boer Manon, De Bruycker Berlinde, De Cordier Thierry, de Hovsepian Hameau, Deleu Luc, De Vrée Paul, Dion Marc, d'O Honoré, Duchateau Hugo, Dujourie Lili, Dumas Marlène, Durham Jimmy, El Hassan Roza, Fabre Jan, Filliou Robert, Fraser Andrea, Frise Bernard, Fudong Yong, Geiger Anna-Belagers, Geys Jef, Gordon Douglas, Gowda Sheela, Heck Kati, Horsfield Craigie, Jaar Alfredo, Jamie Cameron, Judd Donald, Kabakov Ilya & Emilia, Kasmalieva Gulnara & Djumaliev Krishnakumar KP, Muratbek, Kozaric Ivan, Kruger Barbara, Lizène Jacques. McBride Rita, McCollum Allen, Macuga Geshka, Mander Marc, Maslov Sergueï, Matta-Clark Gordon, Mees Guy, Monastyrski Andrei, Muntadas Antoni, Nanucci Maurizio, Nauman Bruce, Noland Cady, Nordmann Maria, Op de Beeck Hans, Orlan, Pacquée Ria, Panamarenko, Pitz hermann, Ramushvilic Koka, Rombous Guy, Ruff Thomas, Sasnal Guillaume, Shearer Steven, Shermann Cindy, Spoerri Daniel, Stidworthy Imogen, Teras Toon, Tordoir Narcisse, Torfs Ana, Tuymans Luc, Uriburu Nicolas, Van Cackenbergh Patrick, Van den Broeck Koen, Van Imschoot Jan, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vercruysse Jan, Werner Lawrence, West Franz.
** Catalogue.

(30/06-28/07/2013) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Repeat**.
* Charlier Jacques, Foulon Olivier, Kamma Eleni, Konrad Aglaia, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Monti Benjamin, Pierart Pol, Sonnier Valérie, Swennen Walter, Van Lerberghe Raphaël, Zolamian Marie.

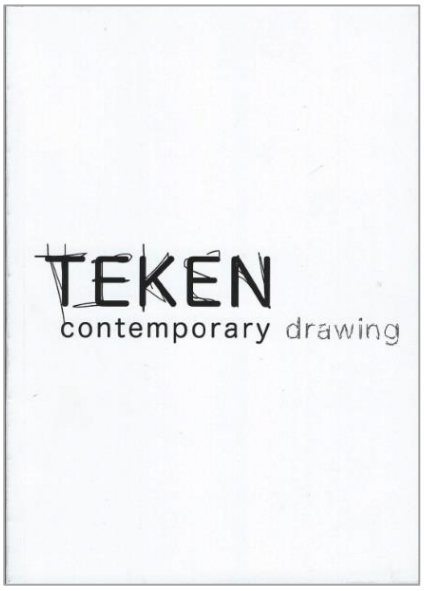
(07/07-25/08/2013) Bastogne, Orangerie. **Vousidentités. L'œuvre à côté de laquelle j'aimerais être photographié**.

* Exposition réalisé à partir d'œuvres issues des collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
** Amand Nathalie, Bonnet Annie, Case Charley, Curlet François, Dodeigne Eugène, Donas Marthe, Gaillet Paztrice, Kasimir Marin, Lizène Jacques, Mandelbaum Arié, Marshall Maria, Muyle Johan, Navez Léon, Octave Marc, Pierart Paul.



(01/12/2013-20/01/2014) Gand, Entrepot Fictief. **Teken, Contermporary drawing. Artistes belges et français.**

* Commissaires : Jan Colle, Julie Crenn
**
- Belge : Benaouisse Ben, Bernier Pascal, Case Charley, Charlier Jacques, Cloet Mark, du Congo Piet, Daniel Daniel, De Brabandere Mario, De Cauter Vigdis, Declercq Alain, FR, De Keyser Raoul, Deleu Katleen, Gelper Johan, Goussey Roel, Graeffly Rohan, Hubaut Joël, FR, Jacquemijn Peter, Joosten Diego, Ketelers Niels, Marie-Ange, Labeeu Marjolein, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Oosterlynck Baudouin, Oosterlynck Sabine, Petrovitch Françoise, Possemiers Angelo, Quint Robert, DE-BE, De Roder Vincent, Sleppe, Smolders Lore, Steel Christine, Tanghe Sigrid, Van Beveren Chris, Van Breedam Camiel, Van der Linden Sofie, Van Doorslaer Etienne, Van Hiel Frank, Van Gysegem Paul, Velter Yves, V.D. wall Dominique Vos Koen, Wiels Jan.
- Français : Andreani Giulia, IT-FR, Bickma Samuel, FR, Burghi Cathy, UR – FR, Cattelain Claude, FR, Deverre Marie-Noël, FR, Faure-Brac Julie, FR, Hentgen Hippolyte, FR, Herlemont Vincent, FR, Hriech Chourouk, FR, Jean-dit-Pannel Lydie/ FR, Lamotte Nathalie, FR Leleu David, FR, Lievre Pascal, FR, Pouille Delphine, FR, Progin Jérôme, FR, Sallaz Fred, FR, Susplugas Jeanne, FR, Tourte, FR, Venn Erwan, FR, Vermont, FR.
*** Catalogue (20 x 14, n. p., ill. coul.)



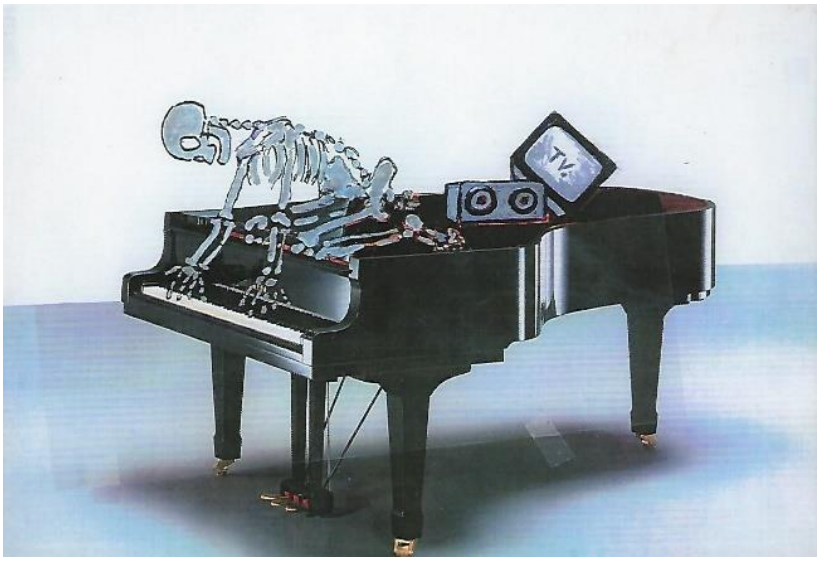
# 2014

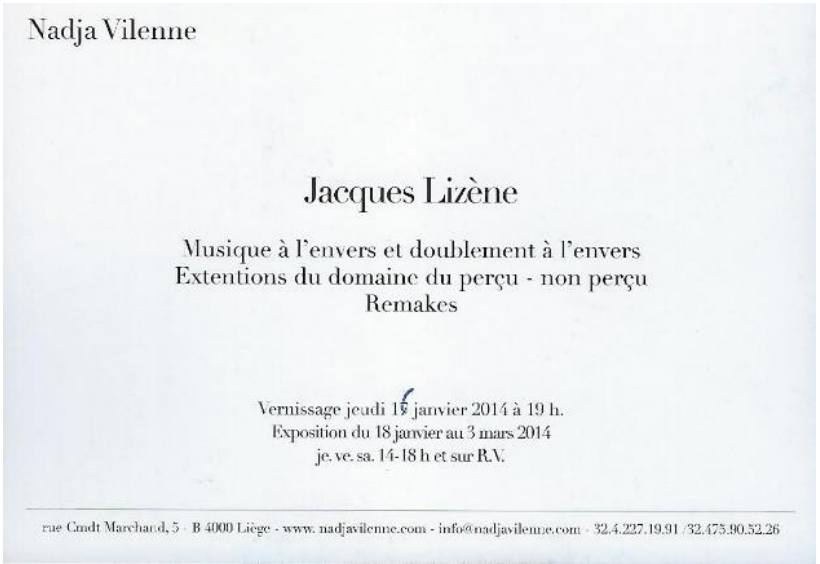
(2014) Petit entretien avec Clara Thomine : Le petit Maître disserte sur sa naissance.
https://www.facebook.com/bonsoirclaratv/videos/256556193059274
Jacques Lizène, le petit Maître liégeois, vient de nous quitter. Ses obsèques ont lieu demain, 8 octobre.
J'ai retrouvé des images tournées avec lui. Voici un extrait de cette conversation réalisée en 2014, pour un film au cours duquel j'ai rencontré d'autres artistes pratiquant l'autofiction.

(27/01/2014) Lizène chante Ostende de Ferré avec Selçuk Mutlu (et Ronald Dagonnier)
https://www.facebook.com/halbeirtstuidio12/videos/10203188363976567

Au vernissage de Fédoroff à la galerie Flux
https://www.youtube.com/watch?v=FSrLiFGE1Yk

**(16/01-03/02/2014) Liège, Galerie Nadja Vilenne. Jacques Lizène. Musique à l'envers et doublement à l'envers. Extension du domaine du perçu - non perçu. Remakes**





(01/03-07/09/2014) Bruxelles, Villa Empain, Fondation Boghossian. **Entre deux chaises, un livre (collection Galila Hollander- Barzilai).**




La plupart des objets présentés dans le cadre de cette exposition proviennent d'une collection privée belge, collection qui en elle-même constitue un véritable corps vivant, un univers en mouvement où règne l'imagination la plus libre et la plus diversifiée.

* Adamus Karel / CZ, Alcaraz Jordi / ES, Almeida Helena, Alvarez Anton / CL et SE, Ambe Noriko / JP, Antoine Elodie, Arza Mar / ES, Astuguevieille Christian / FR, Baas Maarten / NL, Ballen Roger / US et ZA, Batista Juan Carlos / ES, Beltzig Gregor / DE, Bengoa Mónica / CL, Bento José / BR, Berthier Julien / FR, Bianconi Andrea / IT, Boghossian Jean / LB, Boo Bram, Borkenhagen Florian / DE, Bossut Etienne / FR, Brazier-Jones Mark / NZ et GB, Brezmes Alfonso / ES, Burstein Eyal / IL, Caldwell Benjamin Rollins / US, Callan Jonathan / GB, Campana Fernando & Humberto / BR, Canogar Daniel / ES, Capitano Giuseppe / IT, Case Charley, Chagani Noor Ali / PK, Chan Ka-Lai / CN et NL, Chapela-Perez Emilio / MX, Charny / IL, Chun Kyungwoo / KR, Chun Hwan Kim / KR, Collier Tobias / GB, Coppens Christophe [sic], Coppers Christopher [sic], Croft José Pédro / PT, Dahlgren Jacob / SE, Debombourg Baptiste / FR, de Crayencour Muriel, de Guzman Paul / CA, De Molfetta Francesco / IT, Denmark, Dennler Boris / CH, Dettmer Brian / US, Diaz-Grande Antonio / ES, Di Cioccio Lauren / US, Dixon Tom / GB, Dubourg Vincent / FR, Ducatteau Stéphane / FR, EliKuka / RU, Engramer Sammy / FR, Esber Ninar / LB, Falcón Héctor / MX, Fatmi Mounir / MA, Favelli Flavio / IT, Feldmann Hans-Peter / DE, Fortin Jérôme / CA, Foote Darren / US, Fragnito De Giorgio Maddalena / IT, Froment Aurélien / FR, FRP2 / IT, Fujii Takaya / JP, Fullerton-Batten Julia / DE, Garaicoa Carlos / CU, Gelitin / AT, Goicolea Anthony / US, Goiris Geert, Golden Matt / GB, González Máximo / AR, Palma Luis González / GT, Guépin Yoeri / NL, Guneriussen Rune / NO, Gur Tal / IL, Heatherwick Thomas / GB, Heykoop Pepe / NL, Hilal Sami / BR, Hjorth Eva / DK, Hriech Chourouk / FR et MA, Huasen Zhao / CN, Hutten Richard / NL, Ikenaga Hisae /JP et MX, Isgrò Emilio / IT, J & PEG / IT, Janssen Boukje / NL, Johannson Svein Fannar / IS, Johansson Michael / SE, Johnson Sean M. / US, Josephson Kenneth / US, Kaisin Charles, Kasparian Tamar / AM et BE, Kertész André / US, Kintera Kristof / CS, Koganezawa Takehito / JP, Krotova Dasha / RU, Kruithof Anouk / NL, Laugier Brig / FR, Lee Soon Young / KR et FR, Lee Wonho / KR, Lello Jørgen Craig & Arnell Tobias / NO, Lenfant Isabelle, Le Talec Cécile / FR, Levy Arik / IL, Levy Miller & Liegent Olivier / FR, Lewis Tim / GB, Linke Kai / DE, **Jacques Lizène**, Louden Sharon / US, Madoz Chema / ES, Männikkö Esko / FI, Martin Alicia / ES, May Jeremy / GB, Menéndez Rebeca / ES, Merino Eugenio / ES, Mezzaqui Sabrina / IT, Milunovic Mihael / RS, Miyanaga Aiko / JP, Moises David/ AT, Moreno Linarejos / ES, Nevelson Louise / US, Oris Nurbossyn / KZ, Orlaineta Edgar / MX, Papuli Daniele / IT, Pelen Lucien / FR, Penalva João / PT, Pérez-Bravo Marta Maria / CU, Perrin Carmen / BO et CH, Petrucci Adrien / FR, Plassier Stephane / FR, Puig Ivan / MX, Quadens Pol, Rabinovich Ilya / IL et NL, Ramos Sandra / CU, Raw-Edges / IL et GB, Reinoso Pablo / AR, Remy Téjo / NL, Rennert Nadine / DE, Reyes Pedro / MX, Robinson Marc Andre / US, Roiter Andrei / Rufino José / BR, Russell Georgia / GB, Ryan Karen / GB, Salcedo Doris / CO, Sánchez Ana / ES, Sard Amparo / ES, Sedelmeier Reiner Xaver / DE, Sherwood Noah / CA, Shiota Chiharu / JP, Shor Shirley / IL et US, Simon Danny / IL, Sterbak Jana / RS et CA, Sternberg Tobias / SE, Syvänoja Janna / FI, Takei Koji / JP, Teruya Yuken / JP, Thidet Stéphane /FR, Topçuolu Nazif / TU, Townsend Jade / US, Tsuchida Hiroko / JP, Uberti Massimo / IT, Uelsmann Jerry / US, Verschueren Bob, Vilmouth Jean-Luc, Weibel Peter / AT, Wewerka Stefan /DE, Wiegard Philip / DE, Winston Sam / GB, Winter Julia / RU et NL, Wood John & Harrison Paul / GB, Wurm Erwin / AT, Xue Tao / CN, Yoshioka Tokujin / JP, Zholud Anna / RU, Zijlmans Sylvie / NL, Roberts Fiona / AU.
* Catalogue richement illustré.

- Texte de présentation sur le site de la fondation.

Le livre exprime depuis deux millénaires un ensemble de valeurs et de représentations du monde.
Au Ier siècle après J.-C., l'apparition du codex constitua à Rome une véritable révolution, rendant progressivement l'usage du rouleau obsolète.
« L'univers est un immense livre », affirmait le philosophe mystique Ibn Arabi au XIIe siècle.
En Occident, c'est également durant le XIIe siècle que l'on commença à diviser les livres en chapitres selon une succession logique et un plan d'ensemble. Mais au-delà de son contenu, de ses textes et images, le livre présente une matérialité, une forme qui lui est propre. C'est sans doute et avant tout grâce à sa forme matérielle que son succès durable s'explique.
Le livre est né du pli, ce qui permet de le tenir debout, de l'ouvrir et de le fermer. Le pli divise les espaces sans les séparer, à la fois distincts et solidaires, face à face, recto et verso, extérieurs et intérieurs, unis dans un même volume. Autrement dit, le livre permet de penser le continu dans la discontinuité et le discontinu dans la continuité. Avec l'irruption généralisée de l'électronique, depuis que l'écran fait concurrence au règne du papier et malgré toutes les craintes exprimées, le livre, cet objet sensible, résiste.
Objet de culture par excellence, le livre induit dans notre pensée et notre comportement un rapport singulier au temps, au corps, à la vérité et au monde qu'il contient et révèle. Il s'oppose ainsi à l'ordinateur qui diffuse sans commencement ni fin des vérités multiples, provisoires et constamment inachevées. Son corps organique, fait de peau et de papier, de colle, d'encre et de fils, induit un rapport physique, intime, que nul objet électronique ne pourra jamais offrir. « Dévorer un livre » n'est pas seulement une métaphore et le vocabulaire du livre révèle souvent sa parenté avec le corps humain, évoquant la tête, la peau, le dos, les nerfs, ...
Il n'est pas étonnant, dès lors, que de très nombreux artistes se soient passionnés pour le livre et sa matérialité, le transformant, le manipulant, le détournant au fil de leurs inspirations.
Face au livre et avec lui : la chaise.
La chaise renvoie également à des pratiques symboliques depuis que l'humanité s'est sédentarisée. Historiquement reliée au pouvoir, la chaise se fait trône depuis l'Antiquité. Cette hiérarchie matérielle et symbolique se retrouve dans la vie civile et domestique où fauteuils, chaises, bancs et tabourets situent le rang de leurs utilisateurs. Comme pour le livre, les expressions ne manquent pas, qui soulignent le rapport intime qu'entretient la chaise avec le corps humain et le contexte culturel dans lequel elle s'inscrit.
Tous deux constituent des objets essentiels de médiation entre les hommes. Dans l'esprit de la Fondation Boghossian, on parlerait volontiers d'objets de dialogue !
En proposant cette exposition qui réunit près de 200 livres et chaises créés par des artistes issus de différentes cultures, c'est à ces réflexions et significations symboliques que le public est invité à réagir.
Mais comment exposer des livres qui ne peuvent être lus et des chaises qui ne peuvent être utilisées ? « La chaise est toujours assise », déclarait le poète surréaliste Achille Chavée...
Dès lors, le public est invité à un parcours interactif où il pourra lire et se reposer au fil de sa visite.
Tantôt graves et émouvants, tantôt drôles et inattendus, les objets-œuvres d'art rassemblés à cette occasion à la Villa Empain constituent un ensemble étonnant. Ici, entre deux chaises, il y a toujours un livre, un lien, un émerveillement, une invitation au dialogue.

(08/03-22/03/2014) Anvers, Galerie S&S. **Beroepsdocumenten aan hun samenhang onttroken (Documents professionnels hors-contexte). La collection de Johan Pas**.
* Un aspect du conceptualisme belge éclairé par des œuvres imprimées.
** Broodthaers, Cap, Charlier Jacques, Copers Leo, Cuvelier Werner, Dewaele Daniel, Geys Jef, de Smet Yves, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Panamarenko, Van den Berghe Roland, Van Snick Philippe, Verstcht Mark.




(24/04-27/04/2014) Bruxelles, Heysel. **ArtBrussels**.
- Galerie Nadja Vilenne :
e. a. Lizène Jacques

ART BRUSSELS galerie NADJA VILENNE

3C18

*Sapin croisé palmier, en remake 2014*.

crayon sur papier et invitation de la foire.



(23/05-25/05/2014) Maastricht / NL, Theater aan het Vrijthof. **KunstTour 15. Now**.
* Organisation : Nonexistinggroup
**
-Nonexistinggroup : C Noëlla, Freund Alex, Geerits Jaak, Labatzki Tatjana, Langohr Raymond, Spiroux-Mathieu Jean, von Bock Beatrix, Weck Tilly.
- Slib vzw : Devens Zjuul, Geerits Jaak, Reckers Karel, Van den Brande Eefje
- Autonome : de Bont Ester, Lizène Jacques, Moerenhout Virginie, Petry Pierre.






(14/06-21/09/2014) Paris / FR, La Maison rouge. **Le mur, collection Antoine de Galbert**.
Commissaire : un algorithme mathématique $G = E(g(X)) = \int g(x) f_X(x)\,\mathrm{d}x$

** 1200 œuvres, 460 artistes : e. a. Lizène Jacques.

- Texte de présentation.




À l'occasion de son 10e anniversaire, La maison rouge expose en 2014 une partie de la collection de son fondateur Antoine de Galbert : la presque totalité des œuvres pouvant s'accrocher au mur. Présentées de manière aléatoire (en suivant un algorithme mathématique dit « méthode Monte-Carlo », qui calcule une répartition optimale), plus de 1 000 œuvres par près de 500 artistes couvrent l'ensemble des murs disponibles de la fondation, soit 278 mètres linéaires de cimaises. Peintures, photographies, dessins, néons et pièces en volume se mêlent en un flux continu ignorant la chronologie, la valeur, la notoriété, les différences de formats et de médiums ; toutes les œuvres sont traitées sur un pied d'égalité, dans un accrochage qui court-circuite les classifications de l'histoire de l'art comme celles du marché.
** Catalogue :
D'une conception aussi inédite que l'exposition, ce catalogue restitue ce long mur sous la forme d'un dépliant de près de 20 mètres. Co-édition La maison rouge, Fondation Antoine de Galbert – Fage Editions
Auteurs : Antoine de Galbert, Anaël Pigeat, Sophie Delpeux. Date de parution : 2014. Édition bilingue français / anglais. 16.0 x 22.0 cm 250 pages

https://archives.lamaisonrouge.org/documents/DossierpressemuroeuvrescollectionAntoineGalbertjuinseptembre20141759.pdf

https://archives.lamaisonrouge.org/fr/expositions-archives-detail/activites/le-mur-collection-antoine-galbert/

(14/06-31/08/2014) Blois / FR, La Fondation du Doute. **La comédie de l'art**.
* Sur une proposition d'Arnaud Labelle-Rojoux.
** Berard Stéphane, Blanckart Olivier, Boudier Véronique, Byskov Anna, Hubaut Joël, Hentgen Hippolyte, Lizène Jacques, Lucariello Saverio, Moynot Jeanne, Perez Sophie & Boussiron Xavier, Prexl Laurent, Robbe Jérôme, Yao Qingmei et Labelle-Rojoux Arnaud.

Jacques Lizène contribuera au dispositif mis en place par Arnaud Labelle-Rojoux, en envoyant deux sculptures génétiques en remake, Art syncrétique, 1964, sculpture génétique culturelle, 1984, en remake 2011.








- in http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=10416
Le pavillon d'exposition se transforme en théâtre d'attractions, mélange d'œuvres spectaculaires, théâtrales, attractives ou carnavalesques. Invitation faite par Arnaud Labelle-Rojoux à de nombreux artistes. « Chacun peut, naturellement, à partir de ce titre La comédie de l'art, écrit Arnaud Labelle-Rojoux, imaginer ce qu'il veut, et sans doute, en ces temps où l'art apparaît à certains comme coupé du plus grand nombre, une critique de la scène artistique contemporaine, de ses acteurs et de leurs ridicules. Il n'en est rien : La comédie de l'art n'illustre aucun propos réactif de cette nature. Il s'agit plus simplement de présenter des œuvres relevant du spectacle, non pas au sens situationniste du terme, mais empruntant à son sens commun – au music-hall en particulier – l'idée de numéros singuliers.
L'exposition s'inscrit certes dans la continuité d'autres qu'il m'a été donné de réaliser revendiquant cette dimension scénique (…) mais évoque aussi, dans le pavillon de la Fondation du doute à Blois, la première pièce qui y fut présentée : Piano Family de John Cage, une installation muette constituée de pianos comme autant de personnages de théâtre de boulevard figurant une famille (papa, maman et les enfants).
Car il va de soi que, s'il s'agit d'œuvres en quelque sorte divertissantes, voire pour certaines franchement burlesques, c'est surtout leur présence, ainsi qu'on le dit d'un acteur, face au public spectateur, qui justifie d'être l'objet d'une attention particulière dans une scénographie faisant clairement référence à l'univers du spectacle.

(17/06-20/12/2014) Marche en Famenne, Musée. **Cherchez l'intrus**.
* e. a. Lizène Jacques.
- in
http://www.ardenneweb.eu/reportages/2014/musee_de_marche_en_famenne_cherchez_l_intrus_et_gardez_la_pose
Durant toute l'année, le Musée de la Famenne à Marche-en-Famenne accueille une exposition mettant en évidence l'histoire, de par ses nombreuses trouvailles archéologiques de la région. Et jusqu'au 31 août, les salles situées au deuxième étage du musée, présente l'œuvre de Léon Peret à travers plus de 60 tirages papiers inédits.
Dans la partie musée, vous pourrez admirer des pièces datant du VI et VII, provenant des cimetières de Tombeu (Hamoir) et Wellin. Deux salles vous emmèneront dans l'univers du Maître de Waha qui invite le spectateur à découvrir l'émotion au travers de sujets religieux. Un jeu appelé "Cherchez l'intrus" vous invitera à rechercher les œuvres d'art actuels présentés au sein de chaque salle. Cette manière de voir les choses est astucieuse et permet au visiteur de faire preuve de curiosité. Ce jeu est d'actualité jusqu'au 19 décembre 2014.
L'exposition Léon Perret est quant à elle remarquablement mise en scène avec tous ces tirages noir et blanc retraçant l'histoire, la mode, l'automobile, les personnages de l'époque. Un document demande d'ailleurs aux visiteurs, de se faire connaître si par hasard, ils verraient quelqu'un qu'ils connaissent sur les photos. Pour la petite histoire, c'est au sein d'une bâtisse du XVIIème siècle que deux archéologues découvrent dans les greniers, les reliquats d'un ancien studio photographique et près de 2500 négatifs en verre. Sauvée d'une disparition certaine, cette collection est un témoignage ethnographique exceptionnel sur la vie au sein d'une petite ville de province entre 1910 et 1920. A voir absolument !

- in http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=10405
**Jacques Lizène, petit maître liégeois et le maître de Waha à Marche en Famenne**




Jacques Lizène
*Sculpture nulle et danse nulle 1980, art syncrétique 1964, sculpture génétique culturelle et cultuelle, en remake 2011*. (Plâtre, 63 x 20 x 18 cm)
Jacques Lizène
*Sculpture nulle et danse nulle 1980, art syncrétique 1964, sculpture génétique culturelle et cultuelle, en remake 2011*. (Plâtre, 56 x 12 x 14 cm)

Jacques Lizène participe à une exposition au musée de Marche en Famenne sur les terres du Maître du Waha, sculpteur actif durant la première moitié du 16e siècle, artiste exceptionnel, une des figures les plus remarquables du style gothique tardif, au style spontané, savoureux, pouvant tirer vers la caricature, caractérisé par une réelle volonté d'empathie avec le quotidien des gens. Le musée de la Famenne possède quelques-unes des œuvres du Maître de Waha auxquelles se confrontera le petit maître liégeois à l'occasion de cette exposition fort justement titrée « Cherchez l'intrus », des intrus glissés subrepticement au cœur des collections permanentes du musée.
Parmi ses multiples activités, Jacques Lizène, petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle, artiste de la médiocrité et de l'art sans talent pour art d'attitude, dessine depuis 1964 de petites choses en les croisant : « Croiser toutes sortes de choses comme des animaux, des visages, des architectures, des arbres, des voitures, des chaises, des sculptures. » Ou encore : « Découper et mélanger deux styles ». Ainsi pratique-t-il un syncrétisme par collage, croisant le haut d'une sculpture hindoue adoptant la triple flexion végétale et les jambes d'une statue africaine, un sapin et un palmier, un chameau et un bovidé, des avions ou des autos qui s'hybrident, des visages qui se transforment en masques. Lizène hybride le réel en des créations indisciplinées, fusionne des éléments de cultures différentes ; la pratique trouvera son naturel prolongement dans l'Interrogation génétique, la Sculpture génétique, la Sculpture génétique culturelle, les Funs fichiers ou la Sculpture génétique culturelle et cultuelle lorsqu'il croise des éléments de statuaire religieuse. Jacques Lizène pratique ainsi sans cesse l'accouplement, mais il féconde des bâtards, altère, outrage, transgresse, se réjouit de la disharmonie et s'enthousiasme même de rendre celle-ci non perçue ; il renoue avec le grotesque, l'anormalité, ce que l'histoire de l'art positiviste a d'ailleurs longtemps refoulé. Dans un chaos délibéré, un charivari de brocante, le dérèglement est ainsi systématique. En croisant des plâtres trouvés d'une statue mariale et d'un Sacré Cœur, les découpant volontairement en oblique, Jacques Lizène leur donne une attitude dansante, réjouissante et quelque peu burlesque.
(http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=10405)

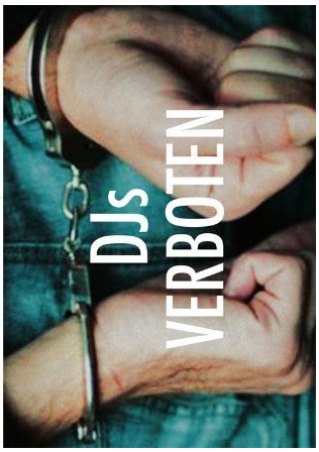
(21/06 -02/11/2014) Périgueux / FR, Musée Vesunna. **L'empreinte des sensibles (Art et Archéologie)**.
* Œuvres de la collection de la FRAC Aquitaine.
** Dorotte Antoine, Harris Jane, Lericolais Rainier, Lizène Jacques, Provost Serge, Savatier Pierre, Vonier Sébastien, Zarka Raphaël.
- Texte de présentation.



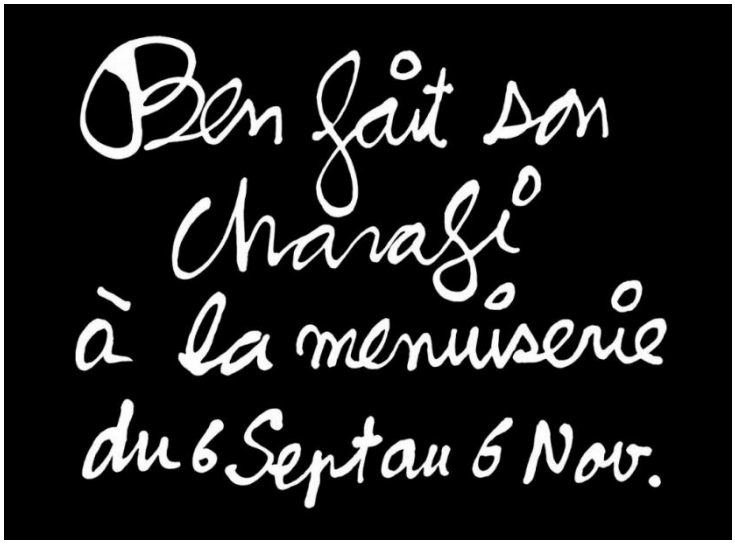

A Périgueux, au Musée Vesunna, « L'empreinte des sensibles » envisage des liens avec la lecture des sols. En connexion avec le site gallo-romain, dans l'architecture de Jean Nouvel, les oeuvres du Frac Aquitaine convie à une appréhension sensible des vestiges, des traces, des actes passés, voire de l'imperceptible.

(06/08/2014) Berlin, La Plaque tournante. **DJs Verboten**.
200 disques (vinyls, CDs), bandes sonores, USBs, livres sonores de 100 artistes.
* e. a. Lizène Jacques.



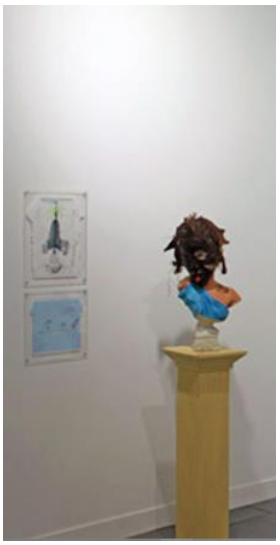




(06/09-06/11/2014) Nice / FR, La Menuiserie. **Ben fait son Charafi**.
* Le 24 octobre au Centre d'Art La Menuiserie à Nice, Ben avait convié la foule de ses amis à venir s'amuser le temps d'une soirée dans son charafi ! Et il ne fut pas déçu, les amis sont venus nombreux et ont apporté leur propre charafi. Bref objets et invités se sont entremêlés à son iconoclaste bazar et le charafi a pris vie plus intensément que jamais !! Entre défilé de mode, concert sur un lit, danse, boissons, chansons et rires, le charafi a pris des airs de joyeux bordel !! Nous avons été à la rencontre de Ben juste avant ses débordements artistiques pour qu'il vous raconte la genèse de cette exposition-performance artistique !
* e. a. Lizène Jacques.




- **Ben. Texte de présentation.** Qui mieux que Ben pour décrire son charafi ?!
"oui mais qu'est-ce qu'un « CHARAFI » ?
le charafi c'est de la liberté
la liberté ne pas suivre les règles de l'art
la liberté de chanter le blues de la Madeleine
la liberté de ne pas avoir peur d'être soi-même
la liberté de ramasser un objet de peu de valeur bon à jeter
la liberté dire ok je m'en fous j'aime ça
la liberté de se poser toutes les questions
la liberté de regarder le temps passer
venez donc tous participer et apporter un charafi à ajouter
au tas charafi de Ben
pour ceux qui viennent à pied, arrêt de Bus ''arrêt Mosca''
avenue de la Madeleine

idée d'expo à la Menuiserie
que j'ai eue en voyant l'expo des photos de l'Ecole de Nice
en me disant : c'est un espace libre
bon pour la création a Nice qu'il faut soutenir
Et puis
je vais pouvoir
m'amuser et me sentir libre de créer
Au départ
je voulais faire un truc super sexy
Le décor d'un vrai bordel
Avec des idées que je n'aurais pas osé montrer ailleurs
Mais depuis que Robert Roux est comme on dit "à la culture"
je me demande si je peux
ce sera donc un vrai « charafi »
Par contre : important
il n'y aura rien a vendre
vous pourrez toujours, si le coeur
Et votre envie de spéculer vous en dit,
les réserver en contactant Eva Vautier et
Catherine Issert à St Paul "



(octobre 2014) Paris / FR, . **FIAC**
* Foulon Olivier, Kinoshita Suchan, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Murphy John, Swennen Walter, Sonnier Valérie.

(17/10-13/12/2014) Liège, Galerie Space. **Ambigu.**
* En collaboration avec le Mad Museum.
** Cohen Steven, Dricot Marine, Hers François, Langohr Sophie (et Armand Rasenfosse), Levaux Aurélie William, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Ochs Jacques, Parente Marinella, Râcle François Bernard, Ramirez Aurie, Tchéou Eric, Willem Denyse.
*** Dans la foulée des Gender Cafés organisés en mai et juin 2014, la SPACE Collection et leMadmusée proposent une sélection d'œuvres de différentes périodes et provenances qui abordent, de manière souvent poétique, les questions de l'identité et de l'image.
**** Dans le cadre du Festival Contre/Bandes, avec le soutien des Musées de la Ville de Liège.
***** Conférence le jeudi 20/11 à 20h: introduction aux *gender studies* par Charlotte Pezeril et Céline Van Caillie.

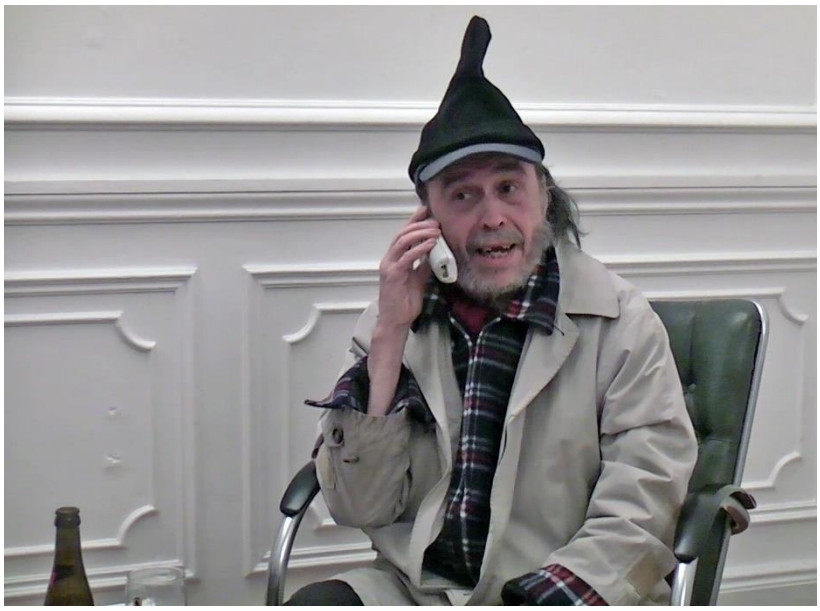


**(novembre 2014) Szczecin / PL, Museum Narodowe. Jacques Lizène. (Presque) jamais le visionnaire n'a été perçu comme tel en son temps.**




(12/11/2014) Berlin / DE, la Plaque Tournante. **Sonnealle 99, avant-garde music and exhibitions**.
* Soirée Tabule Rasa. Exposition de Bernard Heidsieck. Performance de Tomomi Adachi. Téléprésence de Jacques Lizène **.**
- Jacques Lizène, La Plaque tournante, Liège – Berlin, une performance téléphonique.
Liège, galerie Nadja Vilenne, 12 novembre 2014. 20h45. Jacques Lizène intervient téléphoniquement en temps réel tandis que le public berlinois visionne : « Jacques Lizène, DVD style best off, 59′.59″ de médiocrité », un film réalisé et monté par Dominique Castronovo et Bernard Secondini en 2009.
A Berlin, Frédéric Acquaviva mixe le son téléphonique, le son de la vidéo projetée, tandis qu'il traduit en anglais l'un et l'autre. A Liège, Jean-Michel Botquin sert des bières au Petit Maître. Performance joyeusement lamentable, mais on ne s'est pas ennuyé un seul instant.
Cacophonie de Aïe Aîe Aïe Aïe Aïe Aïe, Oula la la la la la la. Quelques Youppie.

Monsieur Lizène a 68 ans en 2015, il est l'inventeur de "l'art nul".
Pour reprendre le très sérieux France Inter, l'artiste Belge est le créateur "*d'un art volontairement médiocre, inintéressant et stupide qui revendique le caractère lamentable de ses œuvres. Et ses supports sont variés : vidéos, peinture et même la chanson*".



**(06/12/2014) Liège, Croisement de la rue Féronstrée et de la rue saint-Georges. Jacques Lizène. Born(e) in the 21st century.**
* Renouvellement de la borne allumant « la flamme » mise en place par la Space.
** Nouveau design sonore par Samuel Nicolaï.
*** En collaboration avec la galerie Nadja Vilenne.






(13/12/2014-31/01/2015) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Exercices de style**.
* Kamma Eleni, Langohr Sophie, Laurent Rachel, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez-Menchero Emilio, Monti Benjamin, Plevoets Sébastien, Pierart Pol, Sonnier Valérie, Van Bergen Jeroen, Zolamian Marie.


Jacques Lizène sur le manège de Rachel Laurent (© galerie Nadja Vilenne)

# 2015

(07/02-05/04/2015) Bruxelles, Argos. **Si tu veux voir le monde, ferme les yeux. Partie 1.**



* Asselberghs Herman, Baes Pascal, de Boer Manon, Despax Chloé & Lorrain Emmanuel, Gwinner Florian, Lizène Jacques, Pauwels Eric, Roquet Maurice, Terziev Krassimir.
- Texte de présentation :
Si tu veux voir le monde, ferme tes yeux est un projet d'exposition en deux temps basé sur des œuvres vidéo de la collection Argos. Le titre fait un clin d'œil au film Le Gai Savoir (1968) de Jean-Luc Godard dans lequel deux personnages s'interrogent sur le sens du son, des mots et des images, mais discutent aussi du cinéma, de la télévision et de la politique. Le cinéma comme possibilité d'engager un dialogue et comme moyen d'atteindre n'importe quel objectif. Dans la première partie du projet, l'exposition proposait une sélection d'œuvres évoquant à la fois le cinéma comme technique et expérience introspective. En effet, même si le cinéma est affaire d'expérimentation, de tournage, de cadrage, de montage, de mise en scène, d'enregistrement ou de jeu, c'est finalement une rencontre intérieure entre le spectateur et le monde fictif dépeint dans le film.

(13/02-26/04/2015) La Habana / CU, Museo Nacional de Bellas Artes. **The Importance of Being. Art belge**. (Commissaire : Sara Alonso Gómez ; directeur: Bruno Devos.)




*The Importance of Being…* is an exhibition dedicated to the rich Belgian contemporary art world. It gathers 40 of Belgium's most prominent artists in several disciplines. By connecting Belgian contemporary artists and the very dynamic Region of Latin-America this group exhibition tries to achieve artistic, economic and cultural exchange and recognition of the quality both art worlds have to offer. Angel Vergara's work *Feuilleton, Les sept péchés capitaux* will be accompanied by works of the following artists:
** Akerman Chantal, Alÿs Francis, Benhelima Charif, Bijl Guillaume, Borremans Michaël, Braeckman Dirk**,** Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Claerbout David, Copers Leo, Corillon Patrick, Crabeels Cel, De Bruyckere Berlinde, De Cock Jan, de Cupere Peter, De Keyzer Carl, De Keyser Raoul, Edith Dekyndt, Delvoye Wim, Eerdekens Fred, Fabre Jan, François Michel, Geers Kendell, Grimonprez Johan, Janssens Ann Veronica, Lafontaine Marie-Jo, Lizène Jacques, Martin Kris, Op de Beeck Hans, Swennen Walter, Tayou Pascale Marthine, Torfs Ana, Tuerlinckx Joëlle, Vandenberg Philippe, van den Broek Koen, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vanmechelen Koen, Van Stappen Lieve, Vekemans Bruno, Vergara Santiago Angel.
** Ensuite (04/07-12/09/2015) Museo de Arte Contemporaneo, Buenos Aires / AR ; (02/10-14/02/2016) Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro, BR ; (11/04-14/07/2016) Museu de Arte Contemporane, Universidad de Sao Paulo /MAC USP, São Paulo / BR.

(25/02-01/03/2015) Madrid / ES, **ARCO 2015**.
* Galerie Nadja Vilenne : Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mesmaeker Jacqueline, Murphy John, Swennen Walter.

(mars 2015) Biarritz / FR, Médiathèque et Conservatoire Ravel. **Etats de corps**.

* Avec des œuvres de la collection du Frac Aquitaine.
** Commissaire : Karen Tanguy.
*** Àlvarez-Bravo Manuel, Avila-Forero Marcos, Blanc Jean-Charles, Dewar & Gicquel, Doléac Florence, Gioli Paolo, Hallé Kiuston, Leisgen Barbara et Michael, Lizène Jacques, Mapplethorpe Robert, Mercier Pierre, Navarro Rafael, Newton Helmut, Penone Giuseppe, Rebeyrolle Paul.



*Barbara et Michael Leisgen, Figur die durch das Feuer ging (L'homme qui traversait le feu), 1982. Collection Frac Aquitaine. Photo : Frédéric Delpech*

- Texte de présentation par Isabelle Chanut sur le site *Aquitaine online* in https://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/euskal-herria/5760-etats-de-corps-exposition-mediatheque-et-conservatoire-de-biarritz.html
La médiathèque de Biarritz et le conservatoire Maurice Ravel Côte Basque seront habités par des corps en mouvement parfois proches de l'abstraction, des corps en tension explorant leurs propres limites jusqu'à épuisement et enfin des corps au repos ….
.... dans un lâcher-prise et un abandon salvateurs. Les œuvres exposées mettent en lumière la porosité des pratiques et les allers-retours fructueux et nombreux qui jalonnent les champs chorégraphiques et plastiques.
"Art & danse" est un programme transversal imaginé, à partir de la collection du Frac Aquitaine, avec Le Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux (33) associé à la chorégraphe Joanne Leighton, la médiathèque de Biarritz (64) associée au conservatoire Maurice Ravel Côte Basque à Biarritz (64) et Les rives de l'art / château de Monbazillac (24). Il interroge le corps par le prisme des arts plastiques et des arts chorégraphiques sur une période allant de l'art moderne à l'art contemporain.
Les dessins aux lignes ondulantes de Giuseppe Penone empruntent à la fois à la fluidité du végétal et à la souplesse d'un corps féminin. Leurs contorsions font écho à celles mises en lumière chez Kiuston Hallé et Pierre Mercier, aussi à l'œuvre dans le polyptyque de Barbara et Michael Leisgen. La tension est plus manifeste dans les œuvres de Robert Mapplethorpe et Helmut Newton. Ils ont chacun immortalisé Lisa Lyon, championne du monde de bodybuilding.
La surface du corps du modèle est mise en valeur par un éclairage très élaboré, l'épiderme littéralement sculpté par la lumière souligne la puissante musculature de la culturiste. Robert Mapplethorpe en fait un corps-machine tandis que Helmut Newton la photographie telle une géante, vigoureuse et dynamique au sein d'une composition très géométrisée. Jacques Lizène quant à lui, expérimente les contraintes imposées par le cadre de la caméra, soumettant ainsi son propre corps à l'épreuve de situations déconcertantes.
Cette intensité est maximale quand Paul Rebeyrolle dépeint des corps meurtris, livides, ensanglantés ; brisés par la torture et la détention. La violence du propos trouve un écho dans la puissance expressive avec laquelle l'artiste a traité la figure placée au centre de la toile. Après l'épuisement, Manuel Àlvarez-Bravo, Dewar & Gicquel privilégient le délassement et la quiétude. Floating Minds de Florence Doléac conclut le parcours par un appel à l'oisiveté.
Cette installation est à contempler ou à expérimenter : il est possible de s'y allonger ou bien uniquement de la regarder.

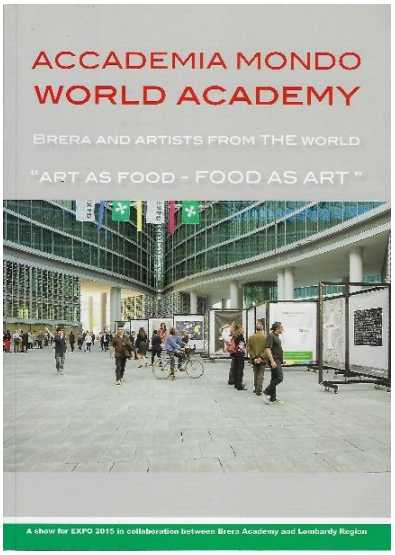
(30/03-12/06/2015) Maastricht / NL ; Gouvernement aan de Maas. **Archipelago. The region as an art space**.
* Organisation: Provincie Limburg et Space Collection, Liège.
** Berens Christian, Daly Jérôme, Dans Michael, Devens Paul, De Winter Jonathan, Evertz Jeroen, François Michel, Gasparotto Lara, Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Lagro Charlotte, Lizène Jacques, Marechal Jan, Mayer Jérôme, Mon Colonel & Spit, Moors Griet, Mutlu Selçuk, Nicolaï Michaël, Philips Karl, Platéus Frédéric, Wendelski Marc, Van Luit Chaïm, van Wissen Romain.





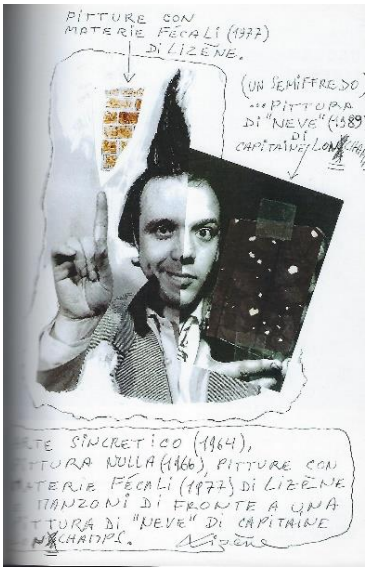


(21/04-30/10/2015) Milano / IT, Ex-chiesa di San Carpoforo (via Formentini). **World Academy – Accademia Mondo. Project for Expo 2015. Brera et des artistes du monde entier pour l'art comme nourriture**.




* Organisation : Accademia di Belle Arti di Brera (via Brera 28, Milano)
**Adlassnigg Roland, A Dog Republic (Decavèle Jean-Baptiste, Dockx Nico, Friedman Yona, Sidiropoulus Helena & Torfs Kris), Alvarado Pedro Diego, Arienti Stefano, Baechler Donald, Baeclau Per, Berti Simone, Charlier Jacques, Donga Ge, Draghi Alessandra, Eisenberger Christian, Ermes Ali Omar, Ershuu Otgonbayar, Esposito Bruna, Fabro Luciano, Farhan Siki, Galegati Stefania,Gibson Mivawy, Grimaldi Massimo, Hassan Fathi, Hernandez Diego, Hirsch Debora, Hsien Hsin, Joual Soukaina, Kalas Bogoslav, Kashani Fabih, Khaled Yassine, Kodritsch Roland, Kozera Grzegor, Lizène Jacques, Lugher Federico, Mainolfi Luigi, Manetas Miltos, Maraniello Giuseppe, Miljanovic Mladen, Minev Marin, Mondino Aldo, Montero-Ascinio Danis, Müeller Philip; Nagao Tomoko, Nagasawa Hidetoshi, Nicolaus Heinrich, Nitsch Herman, Noguero José, Owanto Ivette Berger, Pavicevic Milija, Perrone Diego, Pierart Pol. Pistoletto Michelangelo, Faivi Paola, Plessi Fabrizio, Renner Paul, Salvatore Nicola, Sastre Joan, Shadenova Aza, Sluse Daniel, Spoerri Daniel, Tini Thea, Varotsos Costas, Wang Hao, Wei Li, Wurm Erwin, Xhafa Sisleij, Zaao-Renui Robert, Zakaaria Camille, Zarei Ali
*** Catalogue (29 x 21 ; n. p. ; ill. coul.)

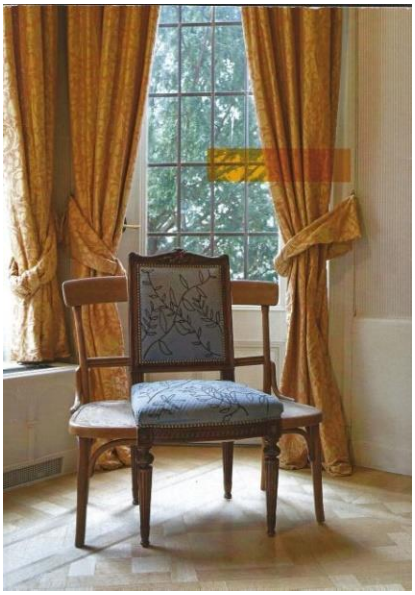
Avec *Pittura con materie fecali, 1977*




(25/04/2015) Lizène à Art Brussels 2015 (éd. Flux)
https://www.youtube.com/watch?v=aDbK4ofFb4E

(25/04-30/04/2015) Den Haag / NL, Résidence de l'Ambassadeur de Belgique. **Focus sur 25 artistes de la collection de la Province de Liège.**

* Angeli Marc, Antaki Michel, Caterina Dario, Denis Alain, Donnay Jenny, Gérard Pierre, Germeau Fanny, Goffin François, Herbet Philippe, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssens Alain, Klejniak Tatiana, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Pétry Pierre, Ponlot Marianne, Sullam Jonatham, Ubags Vincent, Zolamian Marie.
** Catalogue (21 x 15 ; n. p., ill. coul. ; petites notices sur les artistes
.Couverture : œuvre de Jacques Lizène



(22/05-25/05/2015) London / GB, Tate Moderne. **Offprint.**
- Lancement du magazine “Cru ». Présentation du n° 1.
* Acquaviva Frédéric, Adachi Tomomi, Heidsieck Bernard, Liberovskaya Katherien, Lixenberg Loré, Lizène Jacques, Lucier Alvin, Mincek Alex, Niblock Phill.





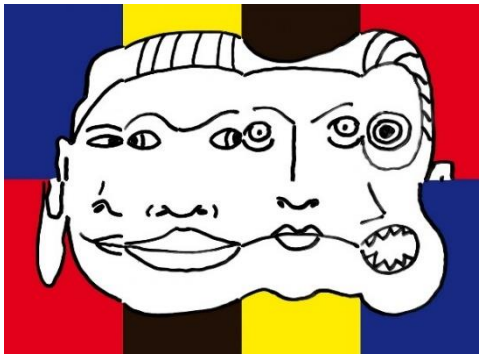

(04/06-30/08/2015) Quimper / FR ; Centre d’art contemporain. **En attendant … / Collection # 6**.
* Dans le cadre de passion de l’art en Finistère, présentation de la collection de Bertrand Godot.
** Afif Saâdane, Ardouvin Pierre, Beggs Neal, Besson Pierre, Biesmans Fred, Bossut Etienne, Bourgeat Lilian, Breuning Olaf, Bruant Jean-Baptiste, Clarke David Michael, Cognée Philippe, Dans Michael, Denicolaï & Provoost, Dietman Eric, Doléac Florence, Dinahet Marcel, Familiari Christelle, François Michel, Gadenne Bertrand, Gette Paul-Armand, Geys Jef, Guitton Henri, Halbert Jacques, Hubaut Joël, Hulaut Anabelle, Julien Jacques, Lévêque Claude, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez Gilles, Mercier Mathieu, Monti Benjamin, Morrison Jasper, Mrzyk & Moriceau, Nadaud Daniel, Oldenburg Claes, Jean-Luc Parant, Bruno Peinado, Charles Pennequin, Pascal Rivet, Yvan Salomone, Sanejouand Jean-Michel, Scanlan Joe, Séchas Alain, Terlinden Christophe, Vigouroux Christophe, Vuillemin



(19/06-12/12/2015) Mons, Le Grand Large. **Territoire de la pensée**.
* Proposé par Bruno Robbe et Daniel Dutrieux, découvrez des lithographies et des drapeaux réalisés par 24 artistes belges et internationaux.
24 artistes ont été conviés pour la création d'une édition originale de drapeaux et de lithographies, en tirage limité. Deux œuvres en dialogue étroit. Les drapeaux occuperont l'espace public chaque jour et l'exposition au Magasin de papier présentera l'accrochage de l'ensemble des estampes originales et les projets de drapeaux.



** Œuvres de :
Beaucarne Boris, Bustamante Jean-Marc, Case Charley, Curlet François, Dekindt Edith, Deleu Luc, Downsbrough Peter, Fau Jot, Félix Benoit, François Michel, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mahieu Jean-Marie, Mol Pieter Laurens, Monti Benjamin, Octave Jean-François, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Sicilia José Maria, Swennen Walter, Tremlett David, Vergara Angel, Villers Bernard, Weiner Lawrence.
*** Un étrange rituel débutera le 4 avril et se prolongera jusqu'au 21 juin 2015 sur 2 mâts installés devant l'Hôtel de Ville : C'est au son d'un sifflet de marin que 3 levers de drapeaux hebdomadaires y seront organisés les lundi, mercredi et vendredi à 9h30 par une équipe de 2 personnes de la Gestion Centre-Ville. Une belle façon de prendre le large … près de chez soi !



Litho sur Rives BFK 250 gr., 56 x 79, 14 ex., 650 €

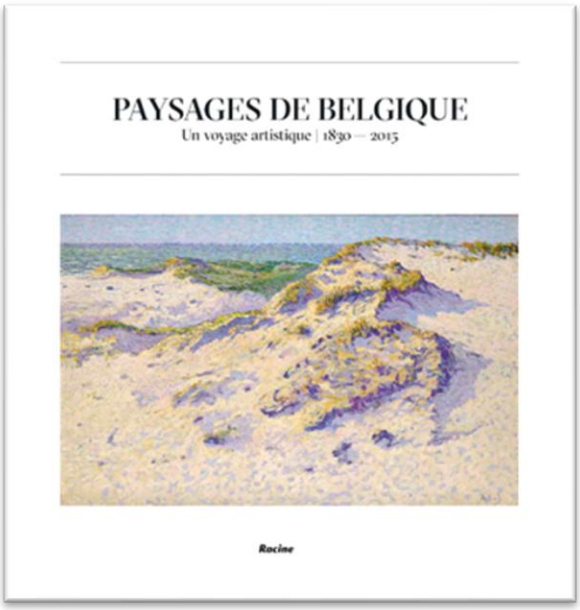



Drapeau Dans une boîte (56 x 76 et 150 x 200 700 €

(25/06-13/09/2015) Liège, Musée Curtius. **Wild Open Space**.
* Organisation : Space Collection.
** Angeli Gentiane, Aires Carlos, Beaudry Charlotte, Beekman Vincen, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Christiaens Alexandre, Daly Jérôme, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Deprez Eric, Detournay Isabell, Devens Paul, De Winter Jonathan, Dundic Emmanuel, Flausch Fernand, François Michel, Gasparotto Lara, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphanie, Hornard Myriam, Houcmant Dominique (Goldo), Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lagro Charlotte, Lallement Jules, Langohr Sophie, Lazarevitch Macha, Le Boulengé Bruno, Levaux Aurélie William, The Little Artists, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mary Xavier, Messieurs Delmotte, Michel Cécile, Nicolaï Michaël, Pé Olivier, Pica Pica, Pierart Pol, Piret la Pieuvre Clémentine, Phil, P'tit Marc, Platéus Frédéric, Rosen Maren, Stas André, Van Luit Chaïm, Wlahin Bernard, Wendelski Marc, Zolamian Marie.



(25/06-20/09/2015). Ixelles, Musée communal. **Paysages de Belgique. Un voyage artistique 1830-2015**.
* Commissaire : Denis Laoureux.




** Artan de Saint-Martin Louis, Baron Théodore, Becher Bernd et Hilla, Bertrand Gaston, Boch Anna, Bogart Bram, Boulenger Hippolyte, Broodthaers Marcel, Burssens Jan, Bury Pol, BytebierJean-Marie, Charles Hervé, Charlier Jacques, Claus Emile, Coosemans Joseph, Crépin Louis Désiré Joseph, Decelle Philippe, Degreef Jean-Baptiste, Delvaux Paul, Donnay Auguste, Dotremont Christian, Doudelet Charles, Dubois Louis, De Cordier Thierry, De Saedeleer Valerius, Degouve de Nuncques William, De Peelaert, De Smet Gery, Donnay, Dotremont Christian, Doudelet, Du Jardin Jules, Ensor James, Evenepoel Henri, Fastenaekens Gilbert, Felten-Massinger, Finch Willy, Frédéric Léon, Goethals Jules Marie Armand, Hamesse Adolphe, Hänsel Marion, Héger Louise, Heymans Adrien Joseph, Khnopff Fernand, Lacomblez Jacques, Le Brun Georges, Lismonde Jules, Lizène Jacques, Luce Maximilien, Magritte René, Mahieu Jean-Marie, Mendelson Marc, Meunier, Mineur Michel, Oosterlinck, Op de Beeck Hans, Ozcetin Omer, Paulus de Châtelet Pierre, Permeke Constant, Pirenne Maurice, Quinet Mig, Ransonnet Jean-Pierre, Rops Félicien, Rose, Schlobach Willy, Sommelette Charles-Henry, Spilliaert Léon, Stevens Alfred, Toussaint, Ubac Raoul, Vandamme Godelieve, Van den Abeele Albijn, Vandercam Serge, Van der Hecht Henri, Van de Spiegele Louis, Van Lint, Vanriet Jan, Vercheval Georges, Verwée Alfred, Vilet Jacques, Vogels Guillaume, Wyckaert Maurice.

- Texte de présentation de Denis Laoureux.
À travers l'exposition PAYSAGES de Belgique, le Musée d'Ixelles propose une sélection d'œuvres, de 1830 à aujourd'hui, montrant comment la nature se fait art. Car la question est bien là : par quel(s) moyen(s) l'artiste déplace-t-il la nature dans le cadre d'une œuvre d'art ?
C'est donc à travers des œuvres multiples et variées que l'exposition vous propose de déambuler dans la géographie belge des artistes : peinture, photographie, vidéo, installation, film, etc. Une performance est également programmée (voir événements annexes). Les dispositifs plastiques sont aussi variés que l'exige la nature pour se laisser enfermer dans une œuvre d'art. La nature devient alors un outil artistique, elle devient le prétexte à l'utilisation de procédés plastiques variés et soigneusement sélectionnés pour la sublimer.
Mais le paysage, en particulier dans la jeune Belgique du XIXe siècle, est aussi un point de vue, une vision exprimée à travers le choix de ce qu'on représente : la Mer du Nord, la Campine, les bords de la Meuse, les terrils… L'artiste choisit ce qu'il veut montrer, voire démontrer. Au XXe siècle, la tradition se perpétue en autant de paysages nationaux parfois proches d'un engagement idéologique. Le paysage est aussi un portrait puisque la nature est transformée par l'homme...
Six sections thématiques déclinent cette métamorphose au fil d'une exposition conçue comme une échappée belle dans l'art du paysage belge.

*** Catalogue : Éditions Racine
Couverture souple à rabats ; photos en couleurs ; 23 cm x 24 cm ; 176 pages ; 29,95€

(12/07-01/11/2015) Meymac / FR, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain**. Constructeurs d'absurde, bricoleurs d'utopie.**




L'exposition rassemble les travaux d'une vingtaine d'artistes bricolant des utopies sociales ou scientifiques, construisant des machineries qui tournent et se retournent sur elle-même, bidouillant des rêves de société idéale ou leurs cauchemars.
* Baxter Glen, Berdaguer & Péjus, Berthier Julien, Boudvin Simon, Bublex Alain, Cornelissen Robbie, Coste David, Darrot Nicolas, Dejode & Lacombe, Delvoye Wim, Duyckaerts Eric, Du Zhenjun, Fei Cao, Fourtou Jean-François, Friedman Yona, Froment Aurélien, Fabrice Gallis, Gaudrillot-Roy Zacharie, Granjon Paul, Huber Thomas, Isaacs John, Rémy Jacquier, Jansen Theo, Johannsen Kirsten, Jonker Filip, Kabakov Ilya & Emilia, Kopp Jan, Le Chevallier Martin, **Lizène Jacques**, Odermatt Arnold, Onorato Taiyo & Krebs Nico, Panamarenko Parke-Harrison Robert et Shana, Ramette Philippe, Scurti Franck, Signer Roman, Tixador Laurent, Winshluss, Wong Kacey, Wurm Erwin.

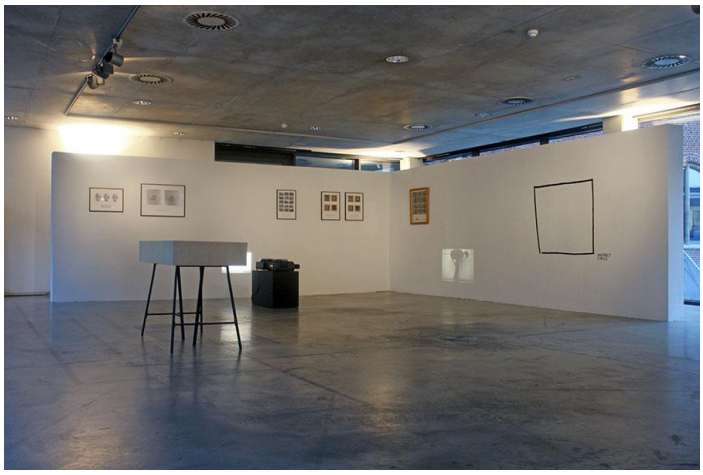
(09/10/2015-17/01/2016) Jette, Atelier 34zéro Muzeum. **Le grand retour**.
* Belges : Bernier Pascal, Bredo Jean-Pierre, Buedts Raphaël, Cohen Jeanine, Copers Leo, De Kort Jetje, De Smet Yves, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Guaffy Patrick, Hamelryck Ado, Jem (Marginet), Leblanc Walter, Lizène Jacques, Lecharlier Jean-Philippe, Leonard Yannick, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Radisic Pierre, Smets Michel, Talmar Jacques, Tout, Van Breedam Camiel, Verschueren Bob, Walgraeve Michel, Willem Julien, Zurstrassen Yves.
- Etrangers : Ballan Erwan / FR, Demeure Jean-François / FR, Dougherty Patrick / US, Dubnick Maren / DE-BE, Górna Katarzyna / PL / Haase Tina / DE, Hasior Wladyslaw / PL, Hiller Karol / PL, Hüter Georg / DE, Kaliska Lodz / PL, Kus Marek / PL, Kantor Tadeusz / PL, Knaflewski / PL, Kobro Katerzyna / PL, Maryniak Adrian / DE, Pernu Jaakko / FI, Nils-Udo / DE, Rouet Pascal / CA, Skoda Vladimir / FR, Stazewski Henryk / PL, Strrzeminski Wladyslaw / PL, Szpakowski Waclaw / PL, Tuominen Anu / FI, Van Rooy Gerard / NL, Venet Bernar / FR, Zoderer Beat / CH.



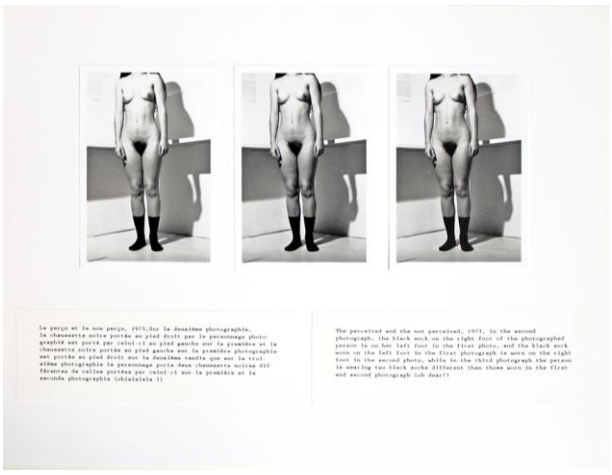

©Anu TUOMINEN

Texte de présentation sur le site de l'Atelier 340.
Chers amis, chers amateurs d'art,
Par le passé, entre 1979 et l'an 2000, la Fédération Wallonie Bruxelles a sous-subventionné chroniquement l'Atelier340 Muzeum par rapport à sa programmation et la grandeur de l'infrastructure.
En l'an 2000, la Fédération Wallonie Bruxelles a décidé d'acheter une partie de la collection de l'Atelier 340 Muzeum pour aider cette structure à continuer ses activités culturelles dans le cadre des arts plastiques.
En achetant les œuvres, la Fédération Wallonie Bruxelles a promis qu'elles resteraient dans le bâtiment de l'Atelier 340 Muzeum pour que le centre d'art ne soit pas frustré moralement et intellectuellement.
Effectivement, cette acquisition représentait **25 ans de travail laborieux en faveur de la création contemporaine** et constituait une richesse intellectuelle et physique pour l'Atelier 340 Muzeum.
Cependant en 2011, le prédateur local, apparatchik-voyou, Monsieur Merry Hermanus a entraîné dans son acharnement de volonté à liquider l'Atelier 340 Muzeum Madame l'ex-Ministre de la Culture de la Communauté Française, Fadila Laanan, et a confisqué les œuvres d'art de la collection achetée en les cachant au fond d'un dépôt.
Grâce à Madame la Ministre Joëlle Milquet, l'espoir d'un nouveau souffle et **le retour de la collection** à l'Atelier 34zero Muzeum ont pu être envisagés. Ça nous fait vraiment du bien intellectuellement de nous retrouver parmi les œuvres des artistes avec qui l'Atelier 340 Muzeum a réalisé d'importantes expositions.
Par cette invitation, nous remercions Madame la Ministre pour ce geste humano-intellectuel.

**(30/10-28/11/2015) Bruxelles, Sint-Lukas Instituut. Jacques Lizène (avec Bassie Lebon)**



*Vue de l'exposition*



*Le Perçu et le non perçu, 1973*

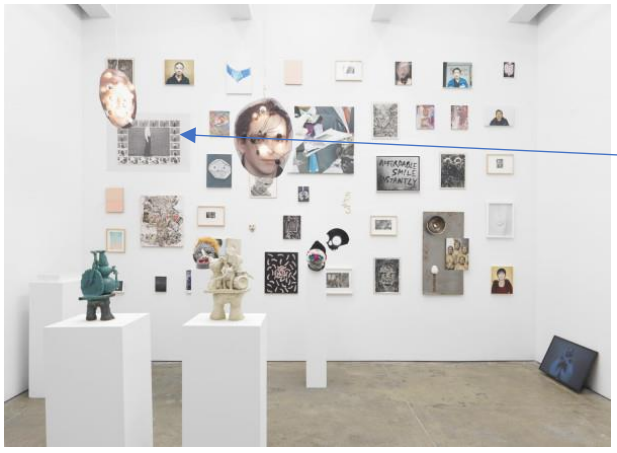
« Sur la deuxième photographie, la chaussette noire portée au pied droit par le personnage photographié est porté par celui-ci au pied gauche sur la première et la chaussette noire portée au pied gauche sur la première photographie est portée au pied droit sur la deuxième tandis que sur la troisième photographie le personnage porte deux chaussette noires différentes de celles portées par celui-ci sur la première et la seconde photographie (ohlalalala !). Le perçu et le non perçu, 1972 », Photographies N.B, texte imprimé. 30 x 40 cm. 1973.
( © Galerie Nadja Vilenne)

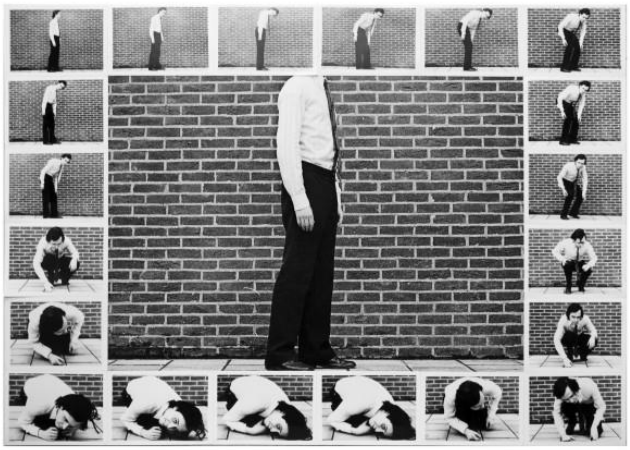
(30/10-13/12/2015) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie. **CAP à Liège**.
* Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre ; Charlier Jacques.

- Texte de l'invitation.
CAP (Centre d'art prospectif) s'est illustré dans l'histoire de l'art d'avant-garde. C'est en son sein par exemple que fut créé l'art relationnel, concept majeur de l'art actuel. Ses membres (Jacques Lennep, Pierre Courtois et les Liégeois Jacques Lizène, Jean-Pierre Ransonnet et feu Jacques Louis Nyst) comptent aussi parmi les pionniers de l'art vidéo.
Pour sa 33e exposition, CAP nous présente un historique de son parcours liégeois et nous propose de découvrir ou de redécouvrir les œuvres les plus récentes de ses membres. Sans oublier un invité de marque : Jacques Charlier.



(19/11-19/12/2015) New-York / US, Johannes Vogt Gallery. **Episode 19 : Friendly Faces**.
* Beaudry Charlotte, Belou Martin, Bernardet Jean-Baptiste, Bonin Sébastien, Bouvy Aline, Carpentier Patrick, Coucke Joachim, Croes Eric, Decet Claire, De Tscharner David, De Gruyter Jos & Thys Harald,François Samuel, Goalec Valérian, Goldrajch Stephan, Guilbert Brice, Hugard Benjamin, Laborde Martin, Lizène Jacques, Meert Julien, Morin Justin, Platéus Benoit, Suermondt Robert, Van Herreweghe Egon.





(12/12/2015-16/01/2016) Namur, Centre culturel / Abattoirs de Lommel. **Space collection présente Espèces d'espaces**
* Commissariat : Lieux communs.
** Bahir Bilal, Berman Nina, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Clouard Eva, Collin Fred, De Clerck Alain , Declercq Alain / FR, Denison Mathilde, Devens Paul, Erde Tamara, Fabien Marion, Félix Benoît, François Michel, Frugier Audrey, Gasparotto Lara, Guerra Michaël, Guillaume Elodie, Janne Alice, Kiniques Florian, Lahlou Mehd-Georges, Laloux Samuel, Langelez Sam, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Maziers Dorothée, Morel Julien, Remmo Romina, Roland Stéphanie, Tonglet Pauline, Van Biesen Dorothée, Vanheule Nathalie, Wendelski Marc.




- Texte de présentation sur l'invitation :
Conçue par Lieux-Communs, cette exposition présente un large panorama de la création actuelle mettant l'accent sur les notions d'espace, de territoire, de ville, de quartier… Elle fait dialoguer une sélection d'œuvres de la SPACE Collection avec des artistes de Namur et d'ailleurs qui ont, pour la plupart, produit des pièces spécifiques.
Cet événement est pensé comme une rencontre entre des démarches artistiques, citoyennes, associatives et publiques afin de faire découvrir les arts plastiques contemporains à un large publique…, un projet également porté par la future SPACE Namur, déjà amorcée par la mise en place d'un comité de sélection local.
La présentation du Space Fountain Show d'Alain De Clerck, génératrice de culture mobile, vise à populariser l'idée que Namur rejoigne prochainement le réseau avec une sculpture interactive définitive.

# 2016

**(04/03-07/05/2016) Liège, Espace 251 Nord / E2N. Lizène Jacques. Rotation de stocks 1984-2016**.




* Depuis 1984, Espace 251 Nord a présenté le travail de Jacques Lizène dans 40 expositions collectives ou personnelles, en Belgique ou à l'étranger et prêté de nombreuses œuvres. Cette exposition retrace cette relation durable comme une monumentale installation. Un livre en partenariat avec l'Ecole supérieure des arts de la ville de Liège sera prochainement édité.
+ (18/03) (à la Comète) Clôture du Worshop « Lizène » organisé en 2008 par l'atelier Vidéographie de l'Ecole supérieure de la Ville de Liège [cf. supra 2008]
+ (23/03) (à la Comète) Projection Vidéographies 4.0. De Lizène au numérique et diffusion sut TV Trois, le samedi 2 avril à Minuit.

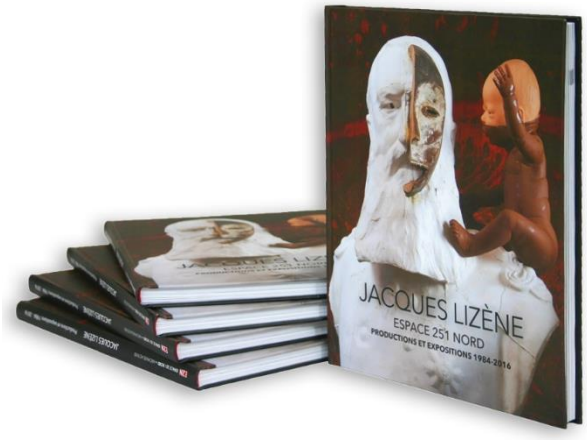


- Texte de présentation sur le site de l'association Espace 251 Nord.
Jacques LIZENE, artiste belge, aime à se nommer « Petit maître liégeois de la médiocrité ». Il développe depuis de nombreuses années, un art fondé sur l'art de la nullité. Ses interventions se fondent sur la pratique artistique elle-même qu'il revisite abondamment. Vasectomie, peintures à la matière fécale, sculptures génétiques sont autant d'instruments qu'il revisite d'années en années dans ses Remakes.
« Le ratage, le fiasco demeurent des positions idéales, des absolus au même titre que la réussite. Jacques LIZENE, lui, choisit l'entre-deux, le moyen. Se présentant comme "Petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle", artiste de la médiocrité, de la sans-importance, et prenant position dès 1966 pour "l'art sans talent", il s'impose une ambition qui fait de lui le dernier rejeton d'une généalogie ubuesque qui compta parmi ses ancêtres quelques excentriques anglais, une poignée d'artistes incohérents dont Raoul Colonna de Césari ou Fabre des Essarts ainsi que les représentants (pré-dadaïstes) de l'art Zwanze bruxellois. Jacques

LIZENE bricole des riens, trafique du presque et, campé sur cet équateur du médiocre, passe sa vie à rire très fort. » (Extrait du texte de Jean-Yves Jouannais, “Jacques LIZENE, les fastes de l'insuccès”, in Documents n°3, juin 1993, pp.15-20).
Espace 251 Nord présente, jusqu'au 7 mai 2016, une exposition qui à travers peintures, sculptures, dessins, photos, installations, etc. retrace une relation entamée avec Jacques Lizène en 1984.

+ Partage de cimaises : Jacques Lizène invite Castronovo Dominique & Secondini Bernard, Dagonnier Ronald, Mutlu Selçuk.

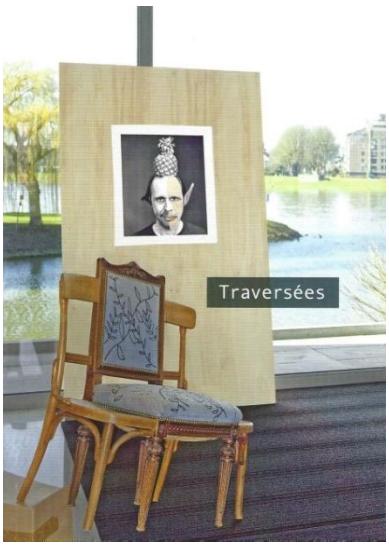
**Monographie Jacques Lizène. Espace 251 Nord-Productions et expositions 1984-2016. Une édition en collaboration avec l'Ecole supérieure des arts de la Ville de Liège.**
* Achevé d’imprimer à 1.500 exemplaires en 2016. (30,5 x 25,5, 188 pp., nombreuses illustrations couleurs ; descriptif de toutes les collaborations de E2N avec Jacques Lizène). Textes de :
- Emmanuel d’Autreppe. La troisième moitié de l’art (pas sûr, trouver mieux). Jacques Lizène, de la curiosité des cabinets de curiosités …, été 2016, pp. 910
- Vinciane Despret, « Lizène est un animal, mais pas comme les autres », 25 juin 2016, pp. 11-13
Reprises :
- Cécilia Bezzan, « Jacques Lizène ou la contrariété intuitive. Part III. Interview « orientée » par la critique d’art, à la demande de l’artiste, et un peu « loupée », à la demande de la critique », in *Trouble#3*, Paris, 2003, pp. 176-187 et dans cet ouvrage-ci pp. 160-163.
- Cécilia Bezzan, « Croisé à rebours. Absolument ». Texte accompagnant la présentation de Rotation des stocks à Des Arts (E2N Bruxelles), 2007, dans cet ouvrage-ci pp. 174-177.
(Ce texte est différent de celui publié sur le folder de l’exposition).




Présentation publique de l’ouvrage à Liège, Galerie des Beaux-Arts (rue des Sœurs-de-Hasque) le 22 juin 2017 [cf. infra / 2017].

(Mars 2016). Lizène raconte Gainsbarre (Flux News) :
https://www.youtube.com/watch?v=UpC9zKtGHxQ

(18/03-20/05/2016) Maastricht / NL, Palais provincial du Limbourg. **Traversées – Province de Liège / Collections.**
* Commissaires : Caroline Coste, attachée culturelle de la Province de Liège ; Adriaan Himmelreich, conservateur de la collection de la Province du Limbourg néerlandais.
** Berger Jonathan, Boubolis Sofia, Falisse Thierry, Greisch Roger, Haberey Aurélie, Hick Myriam, Janssens Djos, Josée Lambert, Langohr Sophie, Leonardi Michel, Leplat Georges, Lizène Jacques, Mambourg Claire, Médard François, Méhaignoul Louis, Pierre Virginie, Ponlot Marianne, Sullam Jonathan, Ubags Vincent, Vangor Sophie.
+ un Hommage de la province du Limbourg néerlandais à Harrie Bartels et Hans Van Drumpt.
*** Catalogue (21 x 15 ; ill. coul. , n. p.)




*Couverture : œuvre de Jacques Lizène*

(28/04-29/05/2016) Liège, Galerie Yoko Uhoda (rue Forgeur). **Available for reference**.
* Curateur: Georges Uhoda.
* Angeli Marc, Ardouvin Pierre, Beaudry Charlotte, Boubouchа Fouad, Buren Daniel, Charlier Jacques, Chu Almond, Coucke Joachim, Dezeuze Daniel, Estève Lionel, Franzen John, Gilbert & George, Kounellis Jannis, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Mary Xavier, Meese Jonathan, Melvin Mark, Merz Mario, Muyle Johan, Oursler Tony, Platéus Frédéric, Ruff Thomas, Sarah & Charles, Spyk, Tatah Djamel, Tsai Jacky, Vaiser Luc, Viallat Claude, Walther Franz Erhard, Zorio Gilberto.

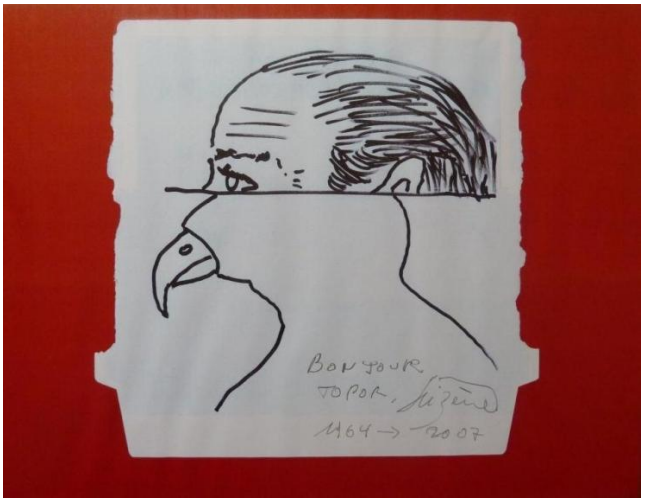



- Texte de présentation sur le site de la galerie.
L'exposition proposée par la galerie révèle un homme, Georges Uhoda, disponible pour référence. Car disponible, Georges Uhoda l¹a été toute sa vie. Disponible pour se laisser émerveiller, pour capter le talent d¹un artiste, pour se laisser surprendre par une forme nouvelle d¹expression d¹art contemporain. Disponible aussi dans ses relations avec des artistes de Belgique et d¹ailleurs, tant qu¹il s¹agit de relations vraies et de qualité.
Au fil de son cheminement et de ses rencontres, cet amateur éclairé est devenu une référence incontournable de l¹art contemporain. Il nous présente ici, dans la galerie de sa fille, ses coups de cœur, mais également un peu de son âme. Le visiteur y découvrira des artistes aussi renommés et différents tels que Futura 2000, Fouad Bouchoucha, Daniel Buren, Gilbert et George, Jacky Tsai, Pierre Ardouvin, Thomas Ruff, Tony Oursler, Claude Viallat, Franz Erhard Walther, Gilberto Zorio ou Jonathan Meese. Il se laissera toucher par la grâce des interpellations de Jacques Charlier, Johan Muyle, Jacques Lizène ou Charlotte Beaudry. Et sous les regards des personnages de Tatah, il se questionnera sur le sens de cette société hypermoderne et surconnectée, où l¹humain se perd sans les références absolues que sont les valeurs humanistes.

- Gisèle Eyckmans Texte de présentation sur le site de la galerie.
À Liège, l'adresse est déjà bien connue des amateurs d'art : il s'agit de la Yoko Uhoda Gallery. Yoko y fait découvrir ses coups de cœur, ses choix de jeune femme avisée et formée à bonne école, entre son parrain Stéphan et son père Georges, tous deux grands amateurs d'Art et collectionneurs.
Mais pour l'heure, Yoko offre ses cimaises à son père : Georges Uhoda.
Chez Georges Uhoda, l'art n'est pas qu'affaire d'esthétisme : le cœur parle aussi. Pour lui, son choix artistique exprime d'abord l'histoire d'une rencontre avec les artistes qui a un moment de leur vie se sont trouvés en contact et ont échangé avec lui. Ce sera « la spécificité » de cette exposition d'art contemporain. En poussant la porte de la galerie de sa fille, c'est le choix arbitraire et volontairement non-exhaustif d'un homme que vous allez découvrir. Rien de moins qu'un peu de son âme. Rien de moins qu'un peu de l'histoire de ces rencontres.
Sa démarche dans le choix d'œuvres exposées relève de la joie de donner du plaisir aux visiteurs. Mais pas uniquement. Avec cette exposition, il vous offre un message : sa manière d'approcher le monde de l'art. Georges Uhoda est bien sûr sensible aux gestes novateurs, il tient d'ailleurs l'artiste comme le prisme de son époque. Il l'apprécie révélateur, dénonciateur jusqu'à la provocation. Vous admirez dès lors des plasticiens aussi différents dans leur mode d'expression que Daniel Buren, Tony Oursler ou Thomas Ruff. Mais les uns comme les autres sont avant tout considérés par le collectionneur comme des personnes, des êtres humainement intéressants tant par la qualité de l'échange vécu lors de discussions passionnées et passionnantes, mais aussi par la justesse de leur démarche artistique.
Écouter votre hôte parler de ses voyages dans les musées et galeries du monde entier, c'est entendre la quête, toujours actuelle, de l'Émotion. Émotions artistiques, bien entendu, mais surtout celles qui naissent des mots échangés, des regards croisés, des partages réalisés. Dans des portraits toujours bienveillants, il convoque pour vous Le Caravage : son premier émoi en matière d'art. Il vous expliquera son émerveillement et son histoire d'amour avec l'Arte Povera tout entier.

Personnellement, c'est quand il s'enflamme pour les jeunes artistes défendus par sa fille, que je le préfère. Car il les connaît, ces jeunes artistes. Il les suit, les accompagne dans leur début plus que prometteurs, puisqu'il s'agit de John Franzen, Mark Melvin, Frédéric Platéus ou SPYK par exemple. Il en parle avec tendresse, respect et avec toute la reconnaissance nécessaire à leur talent respectif. Car la suite de l'aventure de la famille Uhoda avec l'art contemporain se trouve entre de bonnes mains et la liste de ses coups de cœur pourront continuer à s'allonger avec les mêmes critères de sélection : des échanges riches et sincères, comme se créent nos plus belles histoires d'amour et nos plus fiables amitiés.
Mais si le jour où vous viendrez, la magie d'une rencontre s'opère entre vous et le père de Yoko ; lorsque vous aurez admiré les Jannis Kounellis, Gilberto Zorio, Mario Merz et autre Djamel Tatah, que les yeux remplis des couleurs de Jonathan Meese, vous lui demandez :
« – Mais enfin Monsieur Uhoda, parmi tous ces créateurs, ces stars de l'art contemporain, lequel ou laquelle vous a particulièrement interpellé ? Lequel ou laquelle, considérez-vous être le ou la plus grande ? »
Il vous répondra certainement, comme il l'a fait pour moi avec ce je ne sais quoi de malicieux dans le regard : «- Il n'y a qu'une seule vraie star internationale pour moi en Belgique, c'est Eddy Merckx. »

(29/04-24/06/2016) Vielsalm / Rencheux (ancienne caserne militaire). S Grand atelier (pl. des Chasseurs ardennais). **Dans les bois sous la mer**.




* Organisation : Châlet de Haute Nuit.
** Vernissage le vendredi 29 avril à 19h en présence du Débuché de Vielsalm. Ouverture de l'exposition le dimanche 22 mai de 14h à 18h avec *Une petite histoire de la chasse et de la pêche en 221 images* (séances à 14h30 et 16h30). Commissaire Eaux & Forêts : François Liénard.
*** Antoine Elodie, Bervoets Fred, Beurier Jerôme, Beuys Joseph, Blavier Odette, Boïra Paz, Camus Gustave, Carelman Jacques, Clément Nicolas, Collignon Dominique, Corneille, Cuevas Ariana, Daniel Daniel, Delvaux Laura, Dubar Pascal, Dufoor Florimond, Evrard Gabriel, Fierens Luc, Fortemps Vincent, Francisco Chloé, Galand Claude, Grunewaldt Martha, Gutt Tom, Honoré Herman, Hornard Sophie, Kiriluk Coryse, Krims Les, Lavil Philippe, Leclercq Jean, Lejeune Gilles, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Lizène Jacques, Magritte René, Mariën Marcel, Massart Barbara, Masson André, Moreno Joao, Moulin Pierre, Panamarenko, Pichrist Sylvie, Pierlot Rémy, Pirotte Nathalie, Pissier Philippe, Richter Daniel, Riefenstahl Leni, Dalaud Julien, Schmitz Marcel, Segui Antonio, Simon Armand, Smolders Quentin, Syas André, Tillier Thierry, Warhol Andy, Willem Denyse, Willems Robert, et des élèves de l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon.
**** Avec *Bonjour M. Topor, 2007* (sur une idée de 1964)

(29/04-28/08/2016) Hauterives / FR. Palais idéal du Facteur Cheval. **Le Palais Idéal des égos étranges**.



* Ben crée son "Palais idéal des ego étranges" chez le Facteur Cheval.
Pendant 4 mois, Benjamin Vautier, alias Ben, investit le château de Hauterives, dans la Drôme, à quelques mètres du Palais idéal du Facteur Cheval. Baptisée "Le Palais idéal des ego étranges", l'exposition réunit ses œuvres et celles d'une quarantaine d'artistes invités, peintres, sculpteurs et plasticiens. Ambiance drôle, décalée et loufoque garantie !

*Lizène envoie à Ben, par la poste, un portrait du facteur Cheval croisé batracien en hommage à Jean-Pierre Brisset.*

(29/04-11/12/2016) Liège, musée de la Vie wallonne. **Homomigratus, comprendre les migrations humaines.**



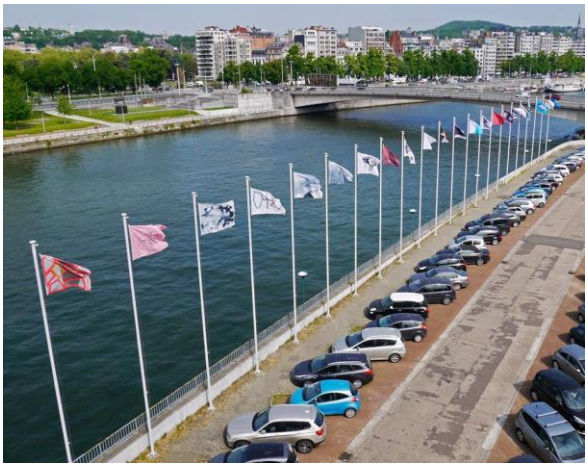

- Texte de présentation :
Déplacement sur des milliers de kilomètres ou au sein d'un même pays, la migration est toujours un déracinement. L'exposition « HomoMigratus - Comprendre les migrations humaines » propose de faire un point sur ces phénomènes millénaires.
Plusieurs axes de réflexion sont proposés afin de mettre en perspective la situation actuelle avec les mouvements migratoires antérieurs. Ce projet donne également la parole aux immigrés de différentes générations et origines.
Le propos de l'exposition « HomoMigratus - Comprendre les migrations humaines » place l'Homme au centre de ses réflexions et interrogations, qu'il marche, espère, s'égare ou se dresse. Le phénomène migratoire est indissociable de la nature humaine. L'Homme migre depuis la nuit des temps, construisant ainsi le monde que nous connaissons aujourd'hui.

(08/05-02/07/2016) Herentals, Centre d'art Hugo Voet, **Fourniture, Sculpture**.
* Commissaire : Simon Delobel.
** Aerts Nel, Atelier Pica Pica, Demeulenaere Hans, Dheedene Stefaan, Engels Pieter, gerlach en koop, Vedran Kopljar, Lizène Jacques, Mahéo Erwan, pelican avenue, Thorsson Helgi, Tyfus Dennis, Van den Abeele Michael, Van Ingelgem Herman, Van Mourik Elise, Van Simaey Frederik, Visch Henk, Voet Leen, West Franz.



(11/06-25/06/2016) Liège, Palais des Congrès. **Grand Large@Liège.be**
La galerie Quai4, la Galerie Flux, les éditions Bruno Robbe et Daniel Dutrieux présentent : Le Grand Large @ Liege.be. Lithographies et drapeaux d'artistes

Reprise de l'exposition de Mons, Le Grand Large. **Territoire de la pensée** (19/06/15-12/12). Mêmes artistes [cf. supra /2015)



(30/06-25/09/2016) Ixelles, Musée. **Rien ne va plus. Pictures at an exhibition. Mussorgsky**.
* Commissaire : Juan d'Oultremont.
** Alÿs Francis, Angenot Éric, Balleux Stephan, Bara Manon, Ben (Vautier), Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bernadet Jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Boremans Michael, Bossuroy Anne, Calais Stephane, Capouet Sébastien, Charlier Jacques, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Donegan Cheryl, Dornfeld Matthias, Durviaux Gregory, Ghekiere Joris, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Grunwald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Jane Alice, Janssens Djos, Klagsbrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Ligeon Arthur, Lindman Erik, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mackay Fiona, Maeseele Stephanie, Mannaerts Valérie, Meert Julien, Moerman Jean-Luc, Noiret-Thomé Xavier, Platéus Benoît, Posrperger Jérôme, Quertain Emmanuelle, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Suermondt Robert, Swennen Walter, Toby Pierre, Tompkins Betty, Tuymans Luc, Van den Abeele Michael, Vergara Angel, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Villers Bernard.




- Texte de présentation sur le site du musée.
Conçue comme une installation globale, cette exposition revisite l'œuvre musicale de Mussorgsky *Pictures at an Exhibition* l'évoquant à travers une vaste collection de pochettes de disque. Reprenant à son compte ce titre, Juan d'Oultremont présentera un éventail de 250 pochettes du cycle musical et par ce panorama créera une tension oscillant entre cohabitation et confrontation. Telle une exposition par la bande-son, elle explore à la fois l'histoire graphique du XX$^{e}$ siècle et la jonction de l'image et de la musique. Tout en s'inscrivant dans les pratiques picturales les plus actuelles, le projet interroge la "visite au musée" et la cohabitation du patrimonial et du prospectif.
Reprenant à son compte le titre de Moussorgski et s'inscrivant dans une tradition de cohabitation/confrontation entre les médiums, les pratiques, les époques, l'installation de Juan d'Oultremont s'articule autour de quelques 250 versions discographiques différentes des *Tableaux d'une Exposition*.
Sous la forme d'un Atlas des images, fantasmes et archétypes de l'art qu'ont produit l'œuvre de Moussorgski et ses multiples déclinaisons discographiques, l'installation propose une histoire de l'exposition par la bande-son. Celle de l'œuvre de 1874 à nos jours, celle du disque vinyle dans son format 33 tours (en gros la seconde moitié du XXe siècle) et celle plus large que couvre les collections du musée.
Tout en réactivant le rapport peinture/musique et la déambulation déjà présent chez Moussorgski, les pochettes de ces 250 disques vinyles questionnent la production des œuvres, leur style, leur technique, leur réception et le statut du regardeur souvent présent sur les visuels.
Leur présentation et leur nombre soulignent bien sûr les jeux d'analogies formelles ou thématiques, mais surtout le paradoxe de leur mise en abîme : la plupart des pochettes des Tableaux présentent en effet des tableaux représentant des tableaux...
Parallèlement à cette collection, 63 artistes belges et étrangers recouvrant les diverses tendances de la peinture contemporaine ont accepté d'utiliser comme palette un exemplaire d'une même version des Tableaux dont la pochette est illustrée… d'une palette. Mixant outils et œuvres, ce versant de l'installation propose un état des lieux des pratiques de l'art les plus actuelles tout en en pointant les enjeux spécifiques.
Une installation globale aux entrées multiples dans laquelle le visiteur sera invité à se perdre…
** Catalogue
L'exposition est accompagnée par la sortie aux éditions La Lettre Volée (Bruxelles) d'un livre / catalogue rassemblant la collection des vinyles présentés et les palettes des artistes invités, ainsi que des textes de Juan d'Outremont et de Xavier Lacavalerie.
Reprenant la forme du livre de poche qui en a inspiré le titre, le catalogue se présente sous la forme d'une édition de plus ou moins 200 pages en N&B sous couverture couleur.
Tant pour des raisons économiques que conceptuelles, il assume pleinement le double paradoxe :
1/ évoquer la peinture et les palettes de couleur en noir et blanc (le rabattement opéré tant au niveau du format que de l'impression en noir et blanc, permet de replacer au même niveau de lisibilité, des éléments de nature, de format et de statut très différents).
2/ produire du réflexif dans une maquette et sous la couverture d'un roman de gare.
Le programme de sa couverture (un roman populaire évoquant par le biais de la palette, les Beaux-Arts) s'applique littéralement au programme de l'installation : mettre en connexion des éléments de culture populaire (le disque 33T et ses pochettes naïvement artistiques) et l'art à travers les collections du Musée d'Ixelles.

**( / -11/09/2016) Paris / FR, Palais de Tokyo. Conversation avec Constance Guisset, projections vidéo.**



(Troisième et dernière conversation avec Constance Guisset (18/05/2014-11/09/2016)

- Texte de présentation sur le site du Palais de Tokyo, repris et complété sur le blog de la galerie Nadja Vilenne :
Dans la forêt de colonnes du Palais de Tokyo se dessine un passage haut, long et étroit, tel un cours d'eau qui sépare deux falaises. L'espace des « Trois Conversations » de Constance Guisset. Discuter, regarder ensemble, s'embrasser : trois escales dans le flux du public. Trois embarcations légères aux toits colorés et festifs. Amarrées ici ou là, elles proposent des voyages avec l'autre et des espaces de rêverie. Au-dessus des surfaces confortables sont érigés des mâts retenant un tressage de lignes et de cercles. Des formes coniques qui se lèvent comme des voiles de bateaux et se métamorphosent dans une semi-transparence graphique.
Pensée comme un lieu de convivialité, l'une des Trois Conversations est une assise équipée d'un écran de projection. Le Palais de Tokyo a invité Jacques Lizène (né en 1946, vit et travaille à Liège) à y diffuser certaines de ses œuvres vidéos :

Puisque les visiteurs sont invités à se coucher sur les coussins de l'œuvre de Constance Guisset (et peut-être s'embrasser s'ils se couchent en couple), il est bon de leur déconseiller de procréer. (D'une manière générale, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Lizène ne procréera pas…Hopla ! Il subira volontairement la vasectomie, stérilisation par coupure des canaux déférents. Dès ce moment, il portera en lui une sculpture interne. 1970). Et parce qu'il est absurde de montrer un travelling sur un mur au plafond, Jacques Lizène propose :
- Travelling sur un mur (je ne procréerai pas), 1971
Titre initial : Jacques Lizène 1971, « Mur ». Film 8 mm transféré. 00 :02 : 56. Ed. Yellow. Courtesy de la galerie Nadja Vilenne, Liège

- Interruption de lumière, 1971
1971, NB, sans son, 8 mm, film transféré. 00 :03/39. Ed Yellow. Courtesy de la galerie Nadja Vilenne, Liège

- *AGCT (Acides de bases), Sculptures génétique, 1971, musique génétique 1987, en remake 2001*
2001, vidéo couleurs, son, 00 :01 :16. Infographie et montage numérique : Dominique Castronovo. Mixage et son numérique : Bernard Secondini. Pré-mixage : Jean Marc Sulon. Réalisation AVCAN. Courtesy *de la galerie Nadja Vilenne, Liège*

- Ahahaharchitectures gonflables, musée virtuel, en remake 2012
Vidéo, couleurs, son, 00 :11 :48, 2012. Infographie et montage numérique : Dominique Castronovo. Bande son sur une musique de Jacques Lizène. Réalisation AVCAN. Courtesy de la galerie Nadja Vilenne, Liège




- Pièce pour musique à l'envers, 1979 en remake 2012, performance. Edaneres de Nevohteeb nov Giwdul [Ludwig Van Beethoven. Sérénade, à l'envers], pour violons et contrebasse.
Vidéo HD, couleurs, son, rushes 1 prise de la performance, 00 :17 :32. Réalisation AVCAN, 2012. Production galerie Nadja Vilenne. . Courtesy de la galerie Nadja Vilenne, Liège

(24/09/2016-22/01/2017) Charleroi, B.P.S. 22. **Panorama. Collections de la Province du Hainaut et du BPS22**.
*Commissariat : Nancy Casielles
* Berlanger Marcel, Cambruzzi Marie-Ange, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dans Michael, Dekyndt Edith, Evrard David, Felten Christine et Massinger Véronique, Francois Michel, Fromanger Gérard, Gaillard Frédéric, Hell'O Monsters, Herlemont Louise, Hornard Myriam, Krucks Mariusz, Lacomblez Sébastien, Lefever Frédéric, Lizène Jacques, López- Menchero Emilio, Mahieu Jean-Marie, Mary Xavier, Narkevicius Deimantas, Peinado Bruno, Platéus Benoit, Poitevin Eric, Roussel Benoît,Ruptz, Sanders Mira, Sekula Allan, Scurti Franck, Sicilia José Maria, Stas André, Streuli Beat, Tayou Pascale Marthine, Tillier Thierry, Vermeiren Didier, Vitali Massimo.

- Texte de présentation sur le site du Musée.
En parallèle à *Metamorphic Earth*, la dernière exposition de l'année autour des Collections offre une expérience sensible de l'individu en relation avec son environnement.
*Panorama* présente une sélection d'œuvres qui font écho à la notion de paysage et, de manière plus large, à l'environnement, au cadre, au décor, au panorama, qu'ils soient réels ou imaginaires. À partir de multiples démarches, l'exposition permettra d'aborder le rapport que chacun entretient à l'espace environnant.

(16/09-23/10/2016) Katowice, PL. BWA centre d'art contemporain**. L'atelier 34zéro Muzeum rend hommage à l'atelier 340 Muzeum.**



* Ballan Erwan / FR, Bernier Pascal, Bredo Jean-Pierre, Buedts Raphaël †, Cohen Jeanine, Copers Leo, Demeure Jean-François / FR, De Kort Jetje, De Smet Yves †, Patrick Dougherty Patrick / US, Dubnick Maren / DE-BE, Javier Fernandez Javier / ES-BE, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Górna Katarzyna / PL, Patrick Guaffi Patrick / FR-BE, Ado Hamelryck Ado, Haase Tina / NL, Hasior Władyslaw † / PL, Hüter Georg / DE, JEM, Kaliska Łódź / PL, Kuś Marek / PL, Kantor Tadeusz † / PL, Knaflewski Leszek † / PL, Kobro Katarzyna † / PL, Rouet Pascal † / CA, Leblanc Walter †, Lizène Jacques, Lecharlier Jean-Philippe, Maryniak Adrian / DE, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Pernu Jaakko / FI, Nils-Udo / DE, Radisic Pierre, Smets Michel, Skoda Vladimir / FR, Stazewski Henryk † /PL, Strzemiński Wladysław †, Szpakowski Waclaw † / PL, Talmar Jacques †, TOUT / BE, Tuominen Anu / FI, Van Breedam Camiel, van Rooy Gerard / NL, Venet Bernar / FR, Verschueren Bob, Walgraeve Michel, Willem Julien, Zoderer Beat / CH, Zurstrassen Yves.
** Catalogue.

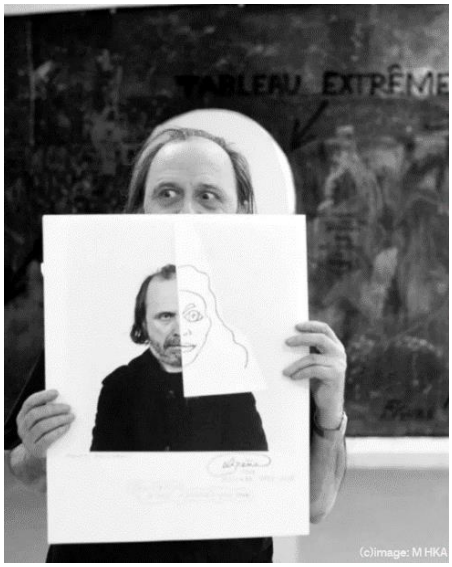
(01/10/2016-08/01/2017) Hasselt, Divers lieux. **Stadstriënnale Hasselt-Genk. Identity as a TM.**
* Commisaire : Emmanuel d'Autreppe.
** Anderson Dave / US, Araki Nobuyoshi / JP, Arbus Diane / US, Ben (Vautier) / FR, Benchallal Nadia / FR, Bernier Denis / FR, Bomans Sara / BE, Castronovo Dominique & Secondini Bernard / BE, Chtaib Nagib / BE, Colpin Lorelei / BE, Corrales Raul / CU, Cravat & Bada / BE, Dal Mas Aurore / BE, de Coninck François / BE, Depara Jean / AN, Deramaux Bénédicte / (FR, Eijkelboom Hans / NL, Eranosian Artur / BE, Funtona Clyde / B, Gigli Mario / BE, Goldin Nan / US, Gronier Marion / FR, Guillet Anne-Sophie / B, Gutsche Clara / CA, Henrion Laurent /BE, Hornstra Rob / NL, Israel Solal / BE, Jakrlova Hana / CZ, Janssens Djos /BE, Kerstens Hendrik / NL, Kuhn Mona / US, Lacroix Aurélien / BE, Leblanc Romain / FR, Lee Cooper Peggy / BE, Leroy Brothers / BE, Levé Edouard / FR, Leveaux Benjamin / BE, Lizène Jacques / BE, L'Hoest Eva /BE, Long Laurie / US, Lopez Menchero Emilio / BE, Lotin Baudoin / BE, Loze Ariane / BE, Mariën Marcel / BE, Morath Inge / BE, Neshat Shirin / IR, Noël Nathalie / BE, Ntakiyica Aimé / BE, Pauwels Frédéric / BE, Pinckers Max / BE, Pitchen Yves / LU, Prince Richard / US, Rajchman Jacob / BE, Remy Jean-Yves / FR, Reynaerts Lola / BE, Rivière Alain / FR, Sander August / DE, Schneck Antoine / FR, Sonck Jacques / BE, Stern Grete / AR, Ulman Amalia /AR, van Gemert Annie / NL, Van der Stock Liza / BE, Vanderpuije James / GH, Vanderweeghde Manon / BE, Winand Frédéric / BE, Zagourski Casimir / POL, Anon. (XIX$^{e}$ – XX$^{e}$)

(06/10/2016-05/02/2017) Anvers, MuKHA. **De Broodthaers à Braeckman – La photographie dans les arts plastiques en Belgique.**




.
- Texte de présentation sur le site du musée.
L'exposition ***De Broodthaers à Braeckman. La photographie dans les arts plastiques en Belgique*** présente à la faveur de quelques exemples représentatifs la manière dont le média photographique a fait son entrée dans le domaine des arts plastiques en Belgique et dont il a ensuite évolué en discipline artistique autonome entre les années 60 et 90.
De par sa situation géographique à la croisée de grands centres artistiques comme Londres, Amsterdam, Düsseldorf et Paris, et par la présence de collectionneurs importants et de galeristes visionnaires, la **Belgique** a représenté dans les années 60 et 70 **une plaque tournante majeure du monde de l'art international**. Ainsi, la génération émergente d'artistes belges a pu entrer en contact direct avec les principales tendances artistiques internationales, comme **l'art conceptuel**, **l'Internationale situationniste** et **Fluxus**. Des traditions artistiques locales influencent aussi leurs pratiques. Ainsi

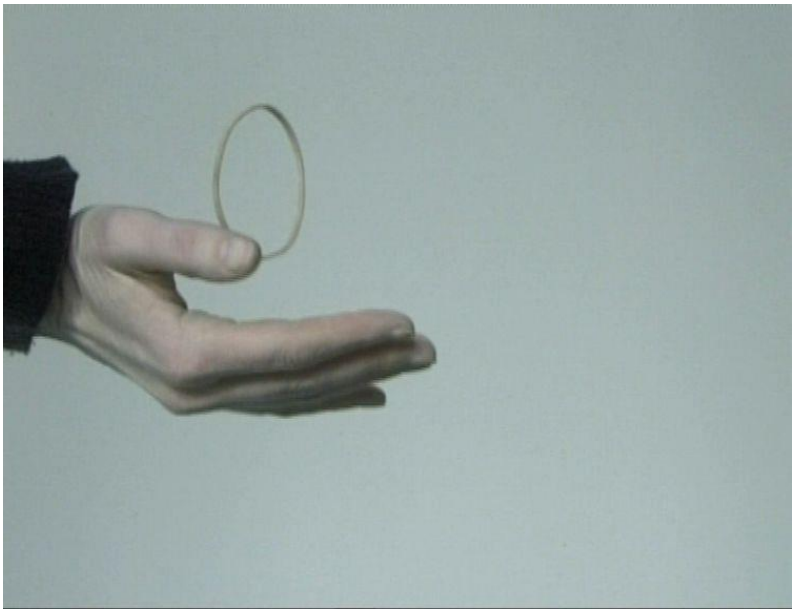
« l'héritage » des **Surréalistes bruxellois** est très notable, en particulier celui de René Magritte et de Paul Nougé. En outre, la **tradition picturale** très ancrée dans les Pays-Bas historiques, et par extension dans toute l'Europe, a manifestement exercé sur l'œuvre des artistes sélectionnés une influence décisive, caractérisée par une attention constante pour la réalité environnante.




L'exposition commence par l'œuvre photographique de trois « pionniers » de l'art conceptuel en Belgique : **Marcel Broodthaers**, **Jacques Charlier** et **Jef Geys**. Ensuite vient la percée en Belgique du photoconceptualisme, à travers l'œuvre de **Jacques Lennep**, **Jacques Louis Nyst, Jacques Lizène, Philippe Van Snick** et **Danny Matthys.** Et l'exposition s'achève par la transition du photoconceptualisme vers le tableau photographique et l'imbrication croissante de la photographie et de la peinture avec l'œuvre de **Lili Dujourie**, **Jan Vercruysse**, **Ria Pacquée**, **Liliane Vertessen** et **Dirk Braeckman**.

L'exposition *De Broodthaers à Braeckman. La photographie dans les arts plastiques en Belgique*s'inspire des recherches que **Liesbeth Decan** a effectuées pour sa thèse de doctorat : *Conceptuel, surréaliste, pictural : l'art photographique en Belgique du début des années 60 au début des années 90*. Sa thèse sera publiée concomitamment à l'exposition, dans la collection Lieven Gevaert Series (Universitaire Pers Leuven).

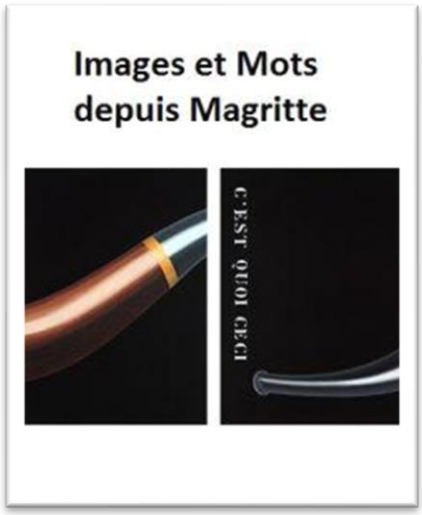
(08/10-18/12/2016) Bruxelles, Argos. **STEP UP! Belgian Dance and Performance on Camera 1970-2000**.

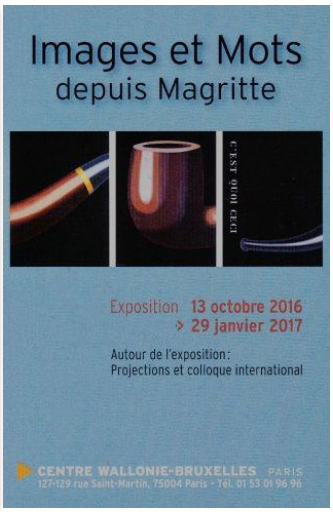


* André Marie, Augustijnen Sven, Baes Pascal, Beyens Bert, Blondeel Michèle, Cattelain Claude, Colinet André, Crabeels Cel, De Bemels Antonin, De Gruyter Jos and Thys Harald, Deleu Luc, Dekyndt Edith, De Mey Thierry, Dujourie Lili, Dunoyer Vincent, Fabre Jan, Francis Filip, François Michel, Grimonprez Johan, Kolb Wolfgang, Lehman Boris, Lennep Jacques, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Delmotte Messieurs, Nyst Jacques-Louis, Pacquée Ria, Pauwels Eric, Tuerlinckx Joëlle, Van den Broeck Hans, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vercammen Wout, Verdin Walter, Vergara Angel, Vromman Jan.

Avec des chorégraphies de Besprosvany José, Blumenthal Bud, De Keersmaeker Anne Teresa, De Mey Michèle Anne, De Smedt Christine, Droulers Pierre, Dunoyer Vincent, Fabre Jan, Huilmand Roxane, Paxton Steve, Platel Alain, Stuart Meg, Vandekeybus Wim, Vanrunxt Marc.

(13/10/2016-29/01/2017). Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Images et mots depuis Magritte**.
* Commissariat : Michel Baudson.
Adaptation de l'exposition *Images et Mots*, produite par Wallonie-Bruxelles International et présentée dans le cadre de l'accord culturel Chine / Wallonie-Bruxelles « 2012, Année du dialogue interculturel Union européenne – Chine ».



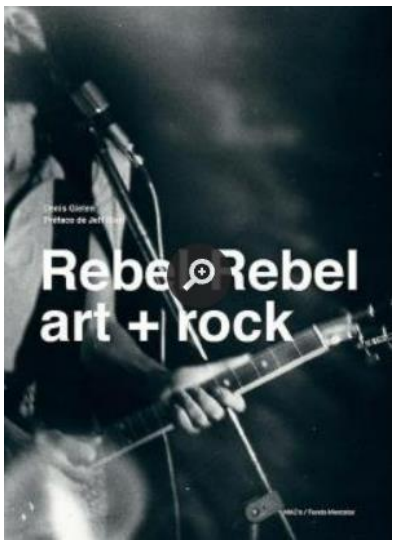

** Baensch Thorsten, Bismuth Pierre, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Duyckaerts Eric, Evrard Eva, Eyberg Sylvie, François Michel, Gilissen Maria, Janssens Ann Veronica, Janssens Djos, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Maes Chantal, Magritte René, Mariën Marcel, Mesens E.L.T., Mesmaeker Jacqueline, Michaux Henri, Octave Jean-François, Pierart Pol, Queeckers Bernard, Tuerlinckx Joëlle, Villers Bernard.

- Texte de présentation sur le site du Centre.
Du surréalisme à Cobra, de l'art conceptuel aux médias actuels, l'exposition *Images et Mots depuis Magritte* offre un coup de projecteur sur les différents mouvements ou tendances artistiques, en Belgique de langue française, croisant langage et art, texte et geste, pensée plastique et pensée littéraire, poésie visuelle et peinture théorique.
Elle met en évidence une des spécificités de l'art moderne et contemporain, les relations entre les mots, l'écriture et les arts plastiques, tout en mettant en lumière les recherches variées qui s'en inspirent ainsi que leurs développements et leurs évolutions.
Débutant avec Magritte et la publication en décembre 1929 de son manifeste *Les mots et les images*, le parcours de l'exposition montre la diversité des recherches artistiques poursuivies jusqu'à aujourd'hui, selon la confrontation de l'image et du verbe, de la forme et de la pensée, de l'écriture ou du geste artistique, du langage poétique ou de son expression plastique.
Elle interroge des approches de la modernité et de la contemporanéité aussi différentes que celles pouvant être mises en miroir avec les oeuvres de Marcel Broodthaers, plutôt théoriques et conceptuelles, que d'autres davantage attachées à la dimension littéraire ou scripturale de l'expression artistique, à la suite de l'apport de Christian Dotremont et d'Henri Michaux.
Dans la lignée de Magritte et Broodthaers, Lennep, Jacques Charlier et Jacques Lizène questionnent avec un humour irrévérencieux les positionnements artistiques des avant-gardes des années 70, selon des jeux de mots et d'images tournant en dérision les certitudes conceptuelles autant que les principes esthétiques préétablis.
De nombreuses nouvelles approches artistiques des relations entre mots et images complètent ce panorama et confrontent notamment des dessins, peintures, photographies, vidéos, installations, projections de Pierre Bismuth, Patrick Corillon, Michel François, Ann Veronica Janssens, Djos Janssens, Chantal Maes, Jacqueline Mesmaeker, Jean-François Octave, Pol Pierart, Bernard Queeckers, Joëlle Tuerlinckx…
L'exposition *Images et Mots depuis Magritte* offre de riches perspectives de dialogues avec l'exposition Réné Magritte, organisée de manière concomitante au Centre Pompidou. Autant de correspondances et de connivences qu'un symposium international mettra en lumière.



Photo du vernissage

(22/10/2016-22/01/2017) Grand-Hornu, Mac's. **Rebel Rebel. Art + Rock**.
* Alberola Jean-Michel, Allen Dave, André Jacques, Askevold David, Beaudry Charlotte, de Briey Quentin, Claerbout David, Élie Cohen Gilles, De Lepeleire Damien, Gordon Douglas, Graham Dan, Guns Patrick, Johnston Daniel, Kent Corita, Lamelas David, Leroy Gauthier, Lizène Jacques, Marclay Christian, Meier Dieter, Mesiti Angelica, Monk Jonathan, Muyle Johan, Oppenheim Dennis, Oursler Tony, Parrino Steven, Pettibon Raymond, Ruppersberg Allen, Sullivan Catherine, Tyfus Dennis, Van de Moortel Joris, Vega Alan.
** Avec une publication éponyme (30 x 21,5 cm, 304 pp., 300 ill., dictionnaire culturel, ligne du temps) : texte de Denis Gielen. Grand-Hornu, Mac's & Anvers, éd. Mercator, octobre 2016.




- Texte de présentation sur le folder des publications du Musée.
Depuis les années 1960, le rock fait partie, avec d'autres cultures dites populaires comme la S. F., de nouveaux territoires investis par les artistes plasticiens qui y trouvent une précieuse source d'inspiration et d'énergie. Dérivé du blues et de la country, musiques américaines rurales, le rock est une culture typiquement adolescente dont l'histoire oscille entre divertissement industriel et révolte suburbaine. Célébrée avec nostalgie ou parodiée avec virulence, sa « religion » hante, depuis le Pop Art, tout un pan de l'art contemporain de ses distorsions électriques et diaboliques. De la révolte politique à la crise identitaire en passant par le nihilisme artistique.



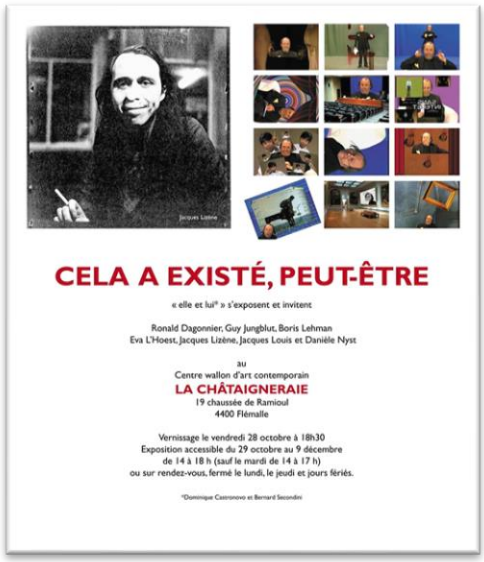


- Texte de présentation sur le site du Musée.
Le MAC's présente REBEL REBEL art + rock, une exposition inédite consacrée à la culture rock et ses liens avec l'art contemporain. Les utopies, contestations, marginalités, looks et autres attitudes singulières qui caractérisent la musique rock ont inspiré en effet nombre d'artistes plasticiens depuis les sixties. Denis Gielen, directeur du MAC's, invite le public à redécouvrir la culture rock à travers le prisme d'œuvres (vidéos, photos, installations, dessins, peintures, etc.) qui en détournent les codes, les modes et les références. Réunissant les œuvres de près de 30 artistes belges ou étrangers, l'exposition propose un regard sur le rock, tantôt immersif (installation vidéo) tantôt distancié (documents d'archives), qui oscille entre énergie destroy et humour désinvolte. À épingler, la présence d'une installation rare du grand artiste américain Dennis Oppenheim, qui n'a plus été montrée depuis sa création en 1974 et que le MAC's, en collaboration avec la Fondation basée à New York, a exhumée des oubliettes. Pour les amateurs de distorsions et de bidouillages électriques, un concert-performance noise de Joris Van de Moortel, jeune artiste anversois, aura lieu au MAC's le soir du vernissage. Publié aux Éditions Fonds Mercator, un livre abondamment illustré et organisé suivant trois modes importantes de l'histoire du rock (le folk, le glam et le punk) est également édité à cette occasion.

*** Notice sur Jacques Lizène :
L'artiste belge s'autoproclame « artiste de la médiocrité et de la sans-importance, petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle ». Dès le début des années '70, il réalise plusieurs performances musicales qui évolueront, à la fin des années 1970, vers le « minable music-hall par le chanteur en dessous de tout » où avec le groupe Lavatory (Silvana Belletti, André Stas et Charles Vandevelde), Jacques Lizène jouera des partitions existantes à l'envers ainsi que des compositions personnelles truffées de sons agaçants (bruits de bétonnières ou d'aspirateur, cris d'enfants, etc.). Il organise également le Festival de la Chanson minable, où il se produit comme tête d'affiche et invite tout musicien sans talent à participer. Ses performances et œuvres plastiques (peinture faite avec ses propres excrément, vasectomie et autres), relevant de l'Aurea mediocratis d'Horace, luttent contre l'idée de jugement et remettent en question la norme et le politiquement correct.

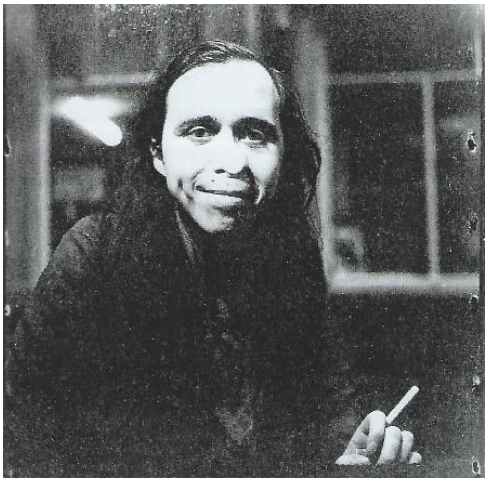
(26/10-09/12/2016) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC (La Châtaigneraie). **Castronovo Dominique et Secondini Bernard. Cela a existé, peut-être.**
* Les artistes invitent : Dagonnier Ronald, Jungblut Guy, Lehman Boris, L'Hoest Eva, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis et Dany.



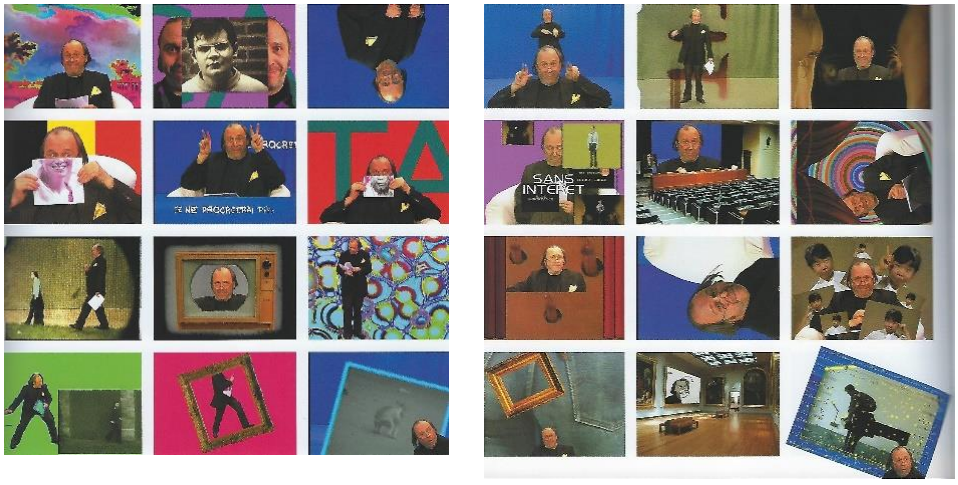

Catalogue (21 x 21 ; n. p. ; ill. coul.), titré *Ne pas savoir dans quel sens le prendre*.

Illustrations au catalogue



*Le Petit Maître s'écrasant le bout de nez sur la surface de la photographie, 1974.*



*Jacques Lizène, style best off*. Documentaire de création accompagnant le livre J. Lizène, T. III, 2009

(31/10/2016-29/01/2017) Athènes / GR, EMST. **Urgent Conversation. Athens – Antwerp**.
* Commissaires : Bart De Baere & Katerina Koskina







** LIST OF PARTICIPATING ARTISTS – EXHIBITION TOPICS

**Ground floor**

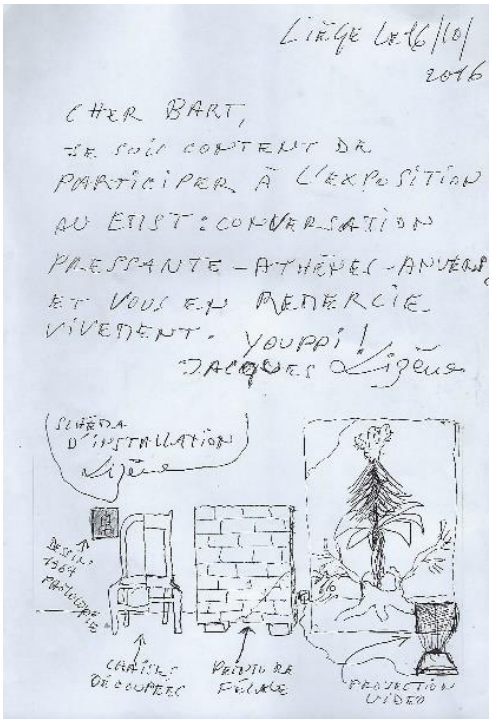
ORBANISM Dimitris Alithinos - Luc Deleu - Allan Sekula
RECALIBRATING THE PUBLIC'S IMAGE Goshka Macuga - Theodoros - Wout Vercammen
RAGE Vlassis Caniaris - Jef Geys - Cady Noland
DEALING WITH CATASTROPHE François Curlet - N.S. Harsha - Costas Varotsos
POETICAL LICENSE Costis - Paul De Vree - Sarenco
REFLECTIONS ON CULTURAL COMPLEXITY Jimmie Durham - Danny Matthys - Kostis Velonis
ADDRESSING MEMORY Ilias Papailiakis - Wilhelm Sasnal - Luc Tuymans

**Basement**

INTERPERSONAL SPACE Marina Abramović & Ulay - Bernd Lohaus - Stefanos Tsivopoulos
FLUID BODY Vlad Monroe - Eleni Mylonas - Hugo Roelandt
SECULAR DEVOTION Marlene Dumas - Apostolos Georgiou - Koen van den Broek
THINKING VISUALLY Bia Davou - Alevtina Kakhidze - Anne-Mie Van Kerckhoven
URBAN LANDSCAPE Guillaume Bijl - Chryssa - Johanna Kandl
THE FLOW OF THE WORLD Kimsooja - Ria Pacquée - Danae Stratou
VIBRATING IMAGE Hicham Benohoud - Wim Delvoye - Costas Tsoclis
STRUCTURED SENSIBILITY Nikos Alexiou - Yael Kanarek - Guy Rombouts
THE UNSTABLE SELF Douglas Gordon - Jacques Lizène - Lucas Samaras
LIMINAL DIFFERENCE Francis Alÿs - Charif Benhelima - Nina Papaconstantinou
POLITICS OF EXPERIENCE Rustam Khalfin & Yuliya Tikhonova - Guy Mees - Rena Papaspyrou
BEYOND KNOWLEDGE Nicos Baikas - Thierry De Cordier - Ivan Kožarić
SPIRITUAL FORM Stephen Antonakos - James Lee Byars - Philippe Van Snick
MATTER AS MEANING Jan Henderikse - Nikos Kessanlis - Panamarenko

**Entrance hall**

THE SPACE OF GROUNDED IMAGINATION Jan Fabre - Almagul Menlibayeva - Maria Papadimitriou

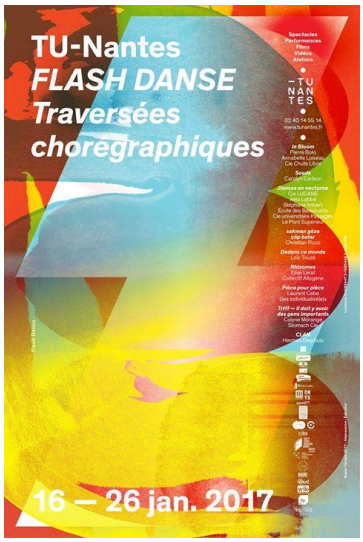



Projet de Jacques Lizène, proposé à Bart De Baere [Ce projet a-t-il été réalisé comme tel ou limité à une « Chaise découpée » comme renseigné dans la liste des œuvres sur l'information internet ?]

- Bart De Baere & Katerina Koskina. Texte de présentation.
L'exposition se veut un dialogue théorique et visuel, basé sur des œuvres des collections des deux Musées, qui comprend plus de 70 œuvres et est structurée en 22 unités thématiques. En avril 2017, l'exposition voyagera en Belgique à une échelle plus réduite. Urgent Conversations : Athènes - Anvers est la première exposition temporaire du déploiement public, attendu depuis longtemps, du Musée national grec d'art contemporain d'Athènes (EMST). Le projet propose un dialogue réfléchi entre les collections de l'EMST et du M HKA, le musée flamand d'art contemporain, basé à Anvers. Cette exposition marque le début du programme EMST in the World.
L'impulsion des deux Conversations urgentes : Athènes - Anvers et EMST in the World est la nécessité d'un dialogue culturel à l'échelle mondiale, y compris dans une Europe aux multiples facettes. De nos jours, les sociétés ont tendance à se polariser en camps de 49 % contre 51 %, les négociations partent de positions antagonistes par défaut, l'introversion et l'individualisme sont devenus des états bien établis. Il existe peut-être des aspirations plus nobles que la capacité de conversation, mais sa récente fragilité a souvent atteint des niveaux critiques et peut être décrite comme une situation d'urgence.
Conversations urgentes : Athènes - Anvers a été développée de bas en haut, en partant à chaque fois des œuvres d'un artiste grec et d'un artiste belge, qui entrent en résonance, en cherchant une notion qui découle de cette résonance, puis en ajoutant un troisième artiste d'ailleurs dans l'une des deux collections.
L'exposition s'est ainsi articulée autour de 22 notions autour desquelles dialoguent à chaque fois les œuvres de trois artistes, le tout représentant plus de 70 œuvres de 66 artistes.
Cette exposition traduit la conviction des deux musées que les œuvres d'art peuvent constamment dégager de nouvelles significations, ouvrir des questions et initier un dialogue tant désiré, ce fondement de la culture humaine. Ce projet est donc aussi une contre-proposition à l'uniformité culturelle et curatoriale, optant plutôt pour une multitude de constellations de sujets convaincants, impossibles à épuiser, menant à des discussions concernant les réalisations individuelles et collectives, et à des actions.
Athènes et Anvers semblent représenter deux extrêmes de l'Europe d'aujourd'hui, mais en même temps, la Grèce et la Flandre sont deux régions d'Europe qui ont ajouté de nombreux fils cruciaux à leur tissu culturel. Des institutions telles que l'EMST et le M HKA peuvent contribuer à cultiver cet aspect. L'EMST dans le monde développera dans la même veine d'autres relations dialectiques entre l'EMST et d'autres institutions ayant des objectifs et des pratiques similaires, axées sur la recherche et la conservation de l'art contemporain et d'autres manifestations culturelles contemporaines (Traduit avec www.DeepL)

# 2017

(16/01-26/01/2017) Nantes / FR, Théâtre universitaire. **Festival Flash Danse**.
* Avec les œuvres Tentative de dressage d'une caméra (1971), Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra (1971), Contraindre le corps à rester dans le cadre de l'image suivi d'une promenade d'un côté à l'autre de l'écran (1971) et Un film barré à la main (1972) de Jacques Lizène (toutes faisant partie de la collection du FRAC Aquitaine)



Affiche

(26/01-03/03/2017) Bordeaux / FR, Sciences Po / IEP. **Frontières, membranes du quotidien**.
* Organisation : Mouvement Rhizomatique.
Œuvres issues des collections du FRAC Aquitaine et de l'Artothèque de Pessac répondent à celle de trois artistes issus de la jeune création bordelaise.
Aiello Nicolas, Bauer Brigitte, Boyer Anne Laure, Buren Daniel, Delpoux Dominique, Filaire Anne Marie, Forero Marcos Avila, Gédéon, Goussard Christophe, Lizène Jacques, Nedelec Julie, Toth Patrick, Von Wedemeyer Clemens.
Et les lauréats de l'appel à projet : Barreyat Remy, Kostadinoff Lola, Tronchon Jean Baptiste.




(10/03-15/04/2017) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Résonances**.
* Byars James Lee, Charlier Jacques, Dujourie Lili, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mesmaeker Jacqueline, Mees Guy, Monti Benjamin, Murphy John, Pirenne Maurice, Sonnier Valérie, Van Lerberghe Raphaël, Zolamian Marie.
- Texte de présentation sur le blog de la galerie.
La résonance est un phénomène selon lequel certains systèmes physiques, électriques ou mécaniques, par exemple, sont sensibles à certaines fréquences. Un système résonant peut accumuler une énergie, si celle-ci est appliquée sous forme périodique, et proche d'une fréquence dite « fréquence de résonance ». Par extension de langage, elle est aussi faculté de résonner, propriété d'accroître la durée ou l'intensité d'un son, effet produit, écho rencontré, mode de retentissement d'un événement vécu ; elle est enfin ce qui fait vibrer le cœur et l'esprit. Toutes les œuvres rassemblées dans cette exposition ont cette capacité de résonance, en ce qu'elles sont échos et vibrations des états du monde : excès en tous genres, nationalismes exacerbés et place du religieux, combat féministes renouvelés, exode et immigration, multiculturalisme et chocs ou rencontres des cultures, compétition ou questions environnementales. Elles sont également résonances à d'autres créations d'un passé plus ou moins éloigné, résonances au cinéma ou à la littérature, à l'histoire de l'art et de la peinture, à celle des arts premiers. Le terme de résonances, au pluriel même, est sans doute le plus à même

de rendre compte de ce phénomène de mise en mouvement de l'esprit au contact de l'autre, une mise en mouvement qui oblige au dépassement de ses limites et à l'inventivité d'un autre monde.

(06/05-15/10/2017) Chinon / FR, Indre-et-Loire. Galerie de l'Hôtel de Ville. **La comédie du langage**

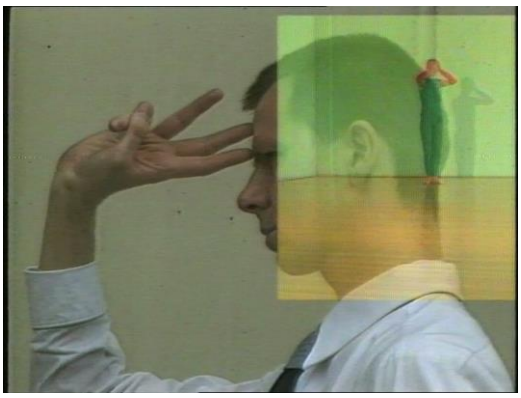
* Commissaire de l'exposition : Cindy Daguenet ; organisation : Le Carroi, Musée des Arts et d'histoire.

** Adorno Olga (Remember), Art & Language, Charlier Jacques **(**Je m'appelle Barbara Reise), Duchamp Marcel (Esquivons les ecchymoses des esquimaux aux mots exquis), Dufrêne François, Dupuy Jean (La sotte carpe lape sa crotte), Engramer Sammy (mammaire semeur), Flandrin Francine (Le monde à l'envers), Hains Raymond, Halbert Jacques (Y'a bon Picabia), Heidsieck Bernard, Hubaut Joël (Les paons en touffe ; Si si !!! la lessive Saint-Marc est à Venise quand ; Cendrillon est dans l'ascenseur), Hulaut Anabelle (Prête-moi ton L et prends mon B, Lerochereuil Patrice ((Non) nous n'y sommes pas encore…), **Lizène Jacques (**Duchamp croisé Rabelais !!!!), Morellet François (Mots Relais), Pierart Pol (Aureboire), , Qi Zhuo (Fuck you), , Rognoni Angelo, Van Lerberghe Raphael (Ombretta bar), Wolman Gil Joseph (Voir de mémoire), , Xatrec Christian (EXIsT), …
Avec des éditions originales de :
Raymond Roussel, Alfred Jarry, Stéphane Mallarmé (Un coup de dés jamais n'abolira le hasard), Roland Topor, Raymond Queneau, Francis Picabia, F. T Marinetti (Zang Tumb Tumb), Maurice Lemaitre, Isidore Isou, Joël Hubaut, Marcel Duchamp,
Jean Epstein, Robert Desnos, Claude Closky, Dan Graham, Henri Chopin, Joseph Kossuth, Robert Filliou, Juliette Roche, …




- Texte de présentationhttps://aaar.fr/agenda/evenement/la-comedie-du-langage/
La galerie de l'Hôtel de Ville revient sur plusieurs aspects importants de la langue de Rabelais : ses jeux de langage. Anagrammes, palindromes, exercices de styles, calembours, et aphorismes sont au programme d'une grande partie des œuvres présentées dans l'exposition. Mais pas seulement, puisque le langage et la sémantique depuis ***Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*** de Stéphane Mallarmé, aux premières œuvres des futuristes et au recueil *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire ouvrent une porte vers de nouvelles préoccupations artistiques et intellectuelles au début du 20e siècle.
Le langage en tant que matière phonétique est pris à bras le corps par des artistes comme François Dufrêne, Joël Hubaut, Bernard Heidsieck et Gherasim Luca à travers des lectures performances.
Une exposition riche de plus de 40 œuvres et 60 éditions originales de livres d'artistes. Cette exposition est un hommage à Rabelais et la richesse de notre langage, à la fin de l'exposition nous pourrons saluer ALCOFRIBAS NASIER (l'anagramme de François Rabelais) en lui disant *Aureboire*, le titre d'une œuvre de l'artiste belge Pol Pierart.

(13/05-18/06 et 21/06-16/07/2017) Bruxelles, Argos. **Step up ! Chapter 3. Dance and performance on camera 1970-2000.**



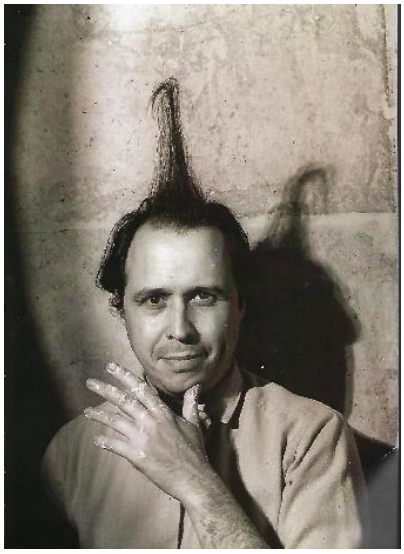
*CHAPTER 3* divisé en 2 parties
* Commissaires : Andrea Cinel & Ive Stevenheydens.
ON SHOW IN ***CHAPTER 3***
(14/05-18/06) Beyens Bert, Crabeels Cel, Dekyndt Edith, Dunoyer Vincent, Grimonprez Johan, Lehman Boris & Blondeel Michèle, Lennep Jacques, Tuerlinckx Joëlle, Van den Broeck Hans, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vromman Jan.
(21/06-16/07) Baes Pascal, Colinet André, Crabeels Cel, De Bemels Antonin, De Gruyter Jos & Thys Harald, Grimonprez Johan, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Delmotte Messieurs, Pacquée Ria, Tuerlinckx Joëlle, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vergara Angel.
- Texte de présentation.
Avec plus de cinquante films et vidéos de la collection Argos, l'exposition collective évolutive STEP UP ! offre une sélection passionnante d'œuvres belges à l'intersection de la danse, de la performance et des arts visuels de la période 1970-2000.
Sans avoir d'ambitions encyclopédiques, STEP UP ! offre un aperçu de 30 ans de production artistique belge. Pendant la durée de l'exposition, le projet se déroule en cinq étapes complètement différentes.
Après s'être principalement concentré dans les chapitres précédents sur les racines de la danse et de la performance, du film et de la vidéo, nous choisissons une voie plus audacieuse dans la troisième et dernière partie de STEP UP !
Dans l'exposition, nous confrontons diverses chorégraphies historiques à des œuvres d'artistes qui ne sont pas liés au monde de la danse ou de la performance, mais qui respirent une esthétique, une position ou une philosophie similaire. Des artistes appartenant à des disciplines et des milieux différents ont-ils travaillé avec le même langage sémiotique ? Quels types de chevauchements et de différences existe-t-il en ce qui concerne le contenu, le concept et le langage formel ?

(21/06-17/09/2017) Liège, La Boverie. **La Leçon d'anatomie**. **500 ans d'histoire de la médecine**.
* Commissaire : Marie-Hélène Joiret.
** Dans le cadre du 30e anniversaire du CHU de Liège.
*** Une coproduction du Centre International d'Art et de Culture (CIAC) de la Ville de Liège, du Centre wallon d'Art Contemporain et du CHU de Liège.




**** 
- Alvarez Cathy, Alechinsky Pierre, Arp Hans, Bahantan, Bury Pol, Broisson, Closset Brigitte, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Deprez Eric, Husquinet Jean-Pierre, Ingimarsdottir, Lacomblez Jacques, Leonardi Michel, L'Hoest Eva, Loiseau, Miguel, Moron Werner, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Riopelli, Stas André, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Vialat Claude.
- Andrea Pat, Antoine Elodie, Bornain Alain, Castranovo Dominique, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Delvaux Paul, Delvoye Wim, Dervaux Laurence, Donnay Auguste, Duyckaerts Eric, Gaillet Patrice, Kozakis Nicolas, Langhor Sophie, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Noël Nathalie, Rome Jo, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Mutlu Selcuk, Serrano Andres, Vangor Sofie, Voet Fried, Zolamian Marie, Wattelaine Déborah.
***** Catalogue

(22/06/2017) Liège, Galerie des Beaux-Arts. **Présentation de l'ouvrage, Jacques Lizène / Espace 251 Nord. Productions et expositions 1984-2016**. [cf. supra : Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Lizène Jacques. Rotation de stocks 1984-2016**. 04/03-07/05/2016)








(01/09-05/11/2017) Charleroi. **Triennale d'Art public (3e)**
Après Namur et Tournai, Charleroi accueille 3ème édition de la Triennale Art Public. La visite inaugurale se déroulera le 1e septembre à 17 heures : départ du Quai 10, Quai Rimbaud n° 10.
Initiée par la Commission des Arts de Wallonie en collaboration avec la Ville de Charleroi, cette manifestation invite 15 créateur(trice)s contemporain(es) à s'insérer dans le tissu urbain de la Ville Basse.
* Coëz Cathy, Considérant Jérôme, Corillon Patrick, Everaert Patrick, Glibert Jean, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Martig François, Matthys Michaël, Mon Colonel & Spit, Sanders Mira, Sullam Jonathan, Tillier Thierry, Void et William Levaux Aurélie.
** Le même jour, les propositions culturelles seront éclectiques :
- inauguration du nouveau bâtiment de la RTBF et de Télésambre : MEDIASAMBRE,
- vernissage de l'exposition "Riding Modern Art" de Raphaël Zarka au BPS22,
- mapping des Dirty Monitor sur la Place de la Digue,
- "From Disco 2 Disco" avec Cerrone (dj set) au Rockerill.



(29/09-01/10/2017), Liège, La Boverie, **En piste !**
* Espace 251 Nord / E2N présente :
- Delepeire Damien, Lizène Jacques et LA Magazine (La Boverie)
- Ancart Harold, François Michel, Kuri Gabriel (La Comète)







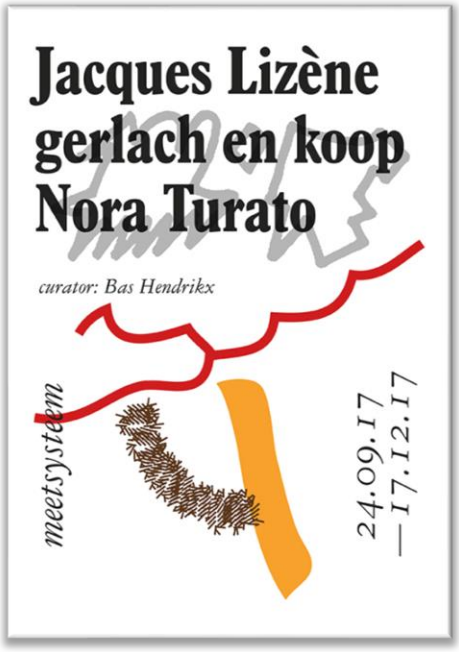
Affiche et vue de l'expo Lizène (photo : Chuong Le Quan)

(01/10-31/10/2017) Bruxelles, Sénat. **Superdémocratie**.
* Abramovic Marina & Ulay, Alimpiev Victor & Zhunin Maria, Arocha Carla, Beaudry Charlotte, Berlanger Marcel, Broodthaers Marcel, Cahn Miriam, Jacques Charlier, Colson Vaast, Curlet François, Dekyndt Edith, Deleu Luc, Denmark, Filz Willy, François Michel, Geers Kendell, Geys Jef, Gowda Sheela, Heyvaert René, Kandl Johanna, Johanna Kinoshita Johanna, Lizène Jacques, Makhatcheva Taus, Mees Guy, Muyle Johan, Octave Jean-François, ORLAN, Pacquée Ria, Pirogova Sasha, PSJM, Ramishvili Koka, Sanders Mira, 't Jolle Sven, Tayou Pascal Marthine, Terlinden Christophe, Tordoir Narcisse, Van den Abeele Michael, Van Imschoot Jan, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Obberghen Vanessa, Verbeke Thierry, Vercheval Véronique, Vergara Angel, Vertessen Liliane, Wéry Marthe et Zhenzong Yang.




- Texte de présentation.
Avec l'exposition *SUPERDEMOCRATIE*, trois institutions culturelles nouent un dialogue, en octobre prochain, avec le Sénat belge. BOZAR à Bruxelles, le BPS22 à Charleroi et le M HKA à Anvers ajoutent une dimension culturelle aux questionnements actuels du Sénat.
L'exposition propose un focus sur quinze thèmes dans autant de salles du Sénat, exceptionnellement ouvertes au public. A chaque fois, un artiste de la Fédération Wallonie-Bruxelles et un artiste de la Communauté flamande sont réunis avec un troisième artiste, issu d'une autre communauté. Une occasion unique de découvrir les correspondances entre les œuvres et de participer au débat auquel elles invitent.

(23/09- / /2017) Hasselt, Ciap**. Meetsystem**.
* Curateur : Bas Hendrickx.
** Gerlach en Koop, Lizène Jacques, Turato Nora.
*** Lecture du curateur Bas Hendrickx et performance de Nora Turato le 26/10 à 18h30.




- Texte de présentation.
À des degrés divers de visibilité et de présence, 'meetsystem' a réuni le travail de trois artistes. Jacques Lizène, gerlach en koop et Nora Turato partagent une attitude idiosyncrasique et un intérêt pour les mécanismes du langage et de l'image. En tant que « Maître mineur de la médiocrité de Liège » autoproclamé, la pensée périphérique est au cœur du travail de Jacques Lizène et de l'exposition.
L'exposition s'appuyait sur son œuvre et comprenait un certain nombre de sculptures, de vidéos et d'une peinture.
gerlach en koop a montré une œuvre dans le contexte de l'œuvre de Lizène.
La contribution de Nora Turato au spectacle consistait en une performance de créations orales.
Jacques Lizène a réalisé une performance planante impromptue lors du vernissage de l'exposition. Une soirée autour des films et vidéos de Jacques Lizène est prévue le 29 novembre



Vue d'exposition, Jacques Lizène : *Arabesque* (à gauche), *Sculpture Génétique Culturelle* (à droite). *gerlach en koop, Per via di levare*, 2015, barre transversale d'un vélo neuf et inutilisé qui est stocké dans le dépôt du CIAP



Jacques Lizène
*Sculpture génétique 1971, sculpture génétique cultuelle, 2009, la danse de derrière le décor (le ballet d'entretien des lieux d'expositions afin de faire reluire le lieu écrin de l'art séductif*) 1975, en remake 2010-2011. Acrylique sur plâtre découpé, matériel d'entretien, 170 x 30 x 40 cm.

(15/10-12/11/2017) Marchin, Centre culturel. **J'avais 15 ans**.
* Exposition conçue avec Françoise Safin.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, De Brabandere Mario, Dederen Jacques, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, du Bois Arpaïs, Dundic Emmanuel, EDM, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gérard Pierre, Kaiser Patricia, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie.
*** A cette occasion, publication du livret : Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin




(19/10-22/10/2017) Paris, . **FIAC**
- Galerie Nadja Vilenne : Charlier Jacques, Dujourie Lili, Florin Maen, Kahkidze Alevtina, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Murphy John, Sonnier Valérie, Swennen Walter, Zolamian Marie.

(21/10/2017-15/04/2018) Ostende, MuZee. **Het Vlot. Kunst is (niet) eenzam. The Raft. Art is (not) lonely. [*Le radeau. L'art est (pas) solitaire*],**
* Curateurs : Jan Fabre et Joanna de Vos.
** C'est l'imagination de l'expédition et la destination de l'artiste. 73 artistes ont été invités dans la mer panoramique du Nord. Plus de 50 nouvelles créations en ont résulté. Le radeau est soutenu par l'envie de traverser les frontières.
***
- Gericault Théodore.
- Belges : Banaouisse Ben, Bellinckx, RubenBorremans Michaël, Buggenhout Pater, De Bruyckere Berlinde, De Roover Marijke, Devriendt Robert, Fabre Jan, Delmotte Mrs, Geenens Pieter, Lauwers Jan / Ohno Cooperation, Liekens Tom, Lizène Jacques, Muyle Johan, Pacquée Ria, Poppe Mikes, Rogiers Antoine, Schacht Kelly, Strik Berend, Theys Koen, Tuymans Luk, Van Akoleven Stefaan, Van Imshoot Jan, Van Overmeir Johanna, Van Snick Pieter, Wauman Andy, Ysermans Chantal.




- Etrangers : Abramovic Marina / RS, Aires Carlos / ES, Arcade Penny / US, Benassi Elisabetta / IT, Castellucci Romeo / IT, Chihura Shioto / JP, Dimchev Iv / BG, Erjouatz Manfred / AT, Esposito Bruna / IT, Figgis Mike / GB, Fliri Michaël / IT, Gaisumo Aslan / CE, Galindo Regina José / GT, Garcia Rodrigo / Es, Garutti Albeto / IT, Graf Florian / CH, Jaune Ode / BG, Kabakov Ilya & Emilia, Landau Sigalit / IL, McQueen Steve / GBMarty Enrique / ES, Merelle Fabien / FR, Mik Aerhout / NL, Molder Jorge / PT, Molenaar Lindz / NL, Monty Python / GB, Mosquito Nashia / PT, O'Hagan Katie / GB, Orlan / Fr, Paci Adrian / DE, Parant Jean-Luc / FR, Patrakeev Denis / R Julius / DE, Puppi Daniellle / IT, Ramirez Enrique / CL, Rittenberg Mika / BR, Sarmento Juliao / PT, Stampone Giuseppe / FR, Takeya Akemi / JP, Tsitsopoulos Filipp / GR, Valdez-Cardoso Ledro / PT, Van Houwezingen Hans / NL Van Overmeir Johanna / NL, Van Vaemerdam Alex / NL, VestandPage (Stenke Verena / DE et Pagnes Andrea / IT), Viola Bill / US, Von Bismarck Julius / DE, Zygouri Mary / GB.

**** Catalogue (disponible en néerlandais, anglais, 336 pp.) : textes de Johan Vande Lanotte, Peter Craeymeersch, Jan Fabre, Bruno Chenique et des textes de tous les artistes participants.



***** avec *Naufrage Installation / Le Radeau de la méduse (1964-2011)*
D'un côté d'une armoire sciée en deux, on voit la poupe d'une frégate de guerre, et de l'autre la proue d'un voilier. Le tout couronné d'une toile trouvée : l'une des « Ménines » de Vélasquez a été repeinte avec un masque mortuaire. Sur le mur à côté du meuble en train de chavirer, une vidéo montre l'artiste Jacques Lizène (1946, Liège) qui exécute une « Danse nulle » tandis qu'il sombre lentement jusqu'à disparaître totalement de l'écran.

(10/11-15/12/2017) Flémalle, Centre wallon d'at contemporain / CWAC (La Châtaigneraie). **Carte blanche à Françoise Safin.**




Une double exposition qui laissera à Françoise Safin, conservatrice durant de nombreuses années du Musée d'Art moderne et d'art contemporain (MAMAC) de Liège, l'occasion de réunir autour d'elle de nombreux artistes qu'elles à rencontrés, exposés… tout au long de sa belle carrière.
* En collaboration avec la Centre culturel de Marchin où un premier volet de l'exposition est présenté (15/10-12/11).[cf. Marchin] sous le titre de « J'avais 15 ans » (la plus ancienne œuvre possible de chaque artiste). Ici sont montrés les œuvres récentes des artistes invités.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, Dederen Gerald, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, Dundic Emmanuel, Félix Benoit, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gerard Pierre, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie ...
** Catalogue.

(10/11-17/12/2017) Soumage, Wégimont Culture. **De vous à moi.**
Exposition sur la thématique du portrait au travers des collections de la province.




* e. a. Alvarez Cathy, Kaiser Patricia, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Marneffe Ernest, Thilman Claude, Ubags Vincent, Zolamian Marie.

- Texte de présentation sur le site de la galerie.
Depuis 2013, nous collaborons avec la Galerie Wégimont Culture dans une optique double : valoriser notre patrimoine et ses richesses auprès du public le plus large mais également faire découvrir à toutes et tous différentes thématiques telles

que la monographie ou la gravure.
Une des priorités de la Province de Liège en matière de politique culturelle est la mise en valeur de sa collection à travers des expositions organisées sur son territoire ainsi qu'au-delà des frontières, pour encourager les rencontres entre les multiples œuvres de cette collection et le public.
La thématique du portrait est passionnante : il y a tellement de façons d'approcher un visage, de le dévisager ou au contraire de le bercer de mystère… L'exposition s'offre comme un cheminement d'un être vers un autre, elle s'ouvre aux artistes de chaque génération et démontre la dimension contemporaine comme universelle de cette thématique.
« De vous à moi » tente de créer une intimité avec le spectateur… Qui sera touché par un regard, une attitude ou un secret caché ?
Le choix des œuvres est volontairement diversifié, pour dévoiler la richesse de notre collection mais aussi pour encourager le dialogue avec les artistes contemporains de notre Province. (Paul-Émile Mottard Député provincial – Président)

# 2018

(11/01-27/01/2018) Paris / FR, Librairie-Galerie Lecointre et Drouet. **Editions AcquAvivA + CRU[3]**




* Présentation des 36 volumes des éditions, 8 hors-série, livres 3 sérigraphies, 3 parutions du magazine « Cru » et environ 50 multiples (CDs, LPs, livres, imprimés, …
* Acquaviva Frédéric, Adachi Tomomi, Béju Silva Gabriéla, Bill Not Bored, Broutin, Caramel Lieutenant, Chopin Henri, Corner Philip, Curtay Jean-Paul, Dufour Denis, Faustino Maria, Favory Jean-Baptiste, Ferrer Esther, Guyotat Pierre, Heidsieck Bernard, Hém-Ish, Hubaut Joël, Ingamells Andy, Ione, Isou Isidore, Janicot Françoise, Jessemin Aude, Johnson Tom, Juin Jacques, Kac Eduardo, Kreidler Johannes, Lemaître Maurice, Liberovskaya Katherine, Lixenberg Loré, Lizène Jacques, Lucier Alvin, Maîtresse Cindy, Mincek Alex, Monségu Sylvain, Niblock Phill, Ogiermann Christoph, Ossang F.J., Oliveros Pauline, Orlan, Parant Jean-Luc, Poyet François, Sabatier Roland, Satié Alain, Shadow-Sky Mathius, Spacagna Jacques, Wishart Trevor, Wolman Gil J.

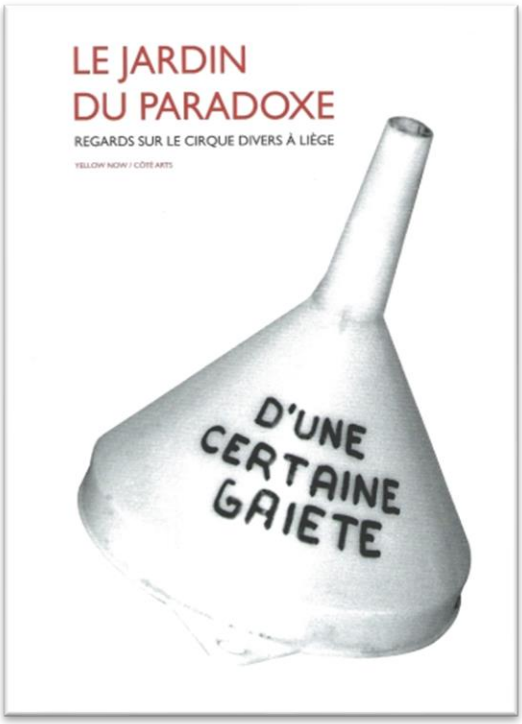
(02/02-25/05/2018) Maastricht, Elisabeth Strouven Fonds. **SPACE Collection. Connecting Artists Across Borders.**




* Organisation : Space, Liège.
** Bachour Sara, Beaudry Charlotte, Bernier Pascal, Büscher Anne, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Daly Jerome, Dans Michael, Declercq Alain, Delmotte Messieurs, Deprez Eric, Devens Paul, François Michel, Gasparotto Lara, Gheerardijn Jean-Marie, Hornard Myriam, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Lagro Charlotte, Langohr Sophie, Lallement Jules, Lizène Jacques, Macias Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mon colonel & Spit, Nicolaï Michaël, Pierart Pol, Platéus Frédéric, Remmo Romina, Ritterbex Tanja, Rosen Marie, Vander Borght Charlotte, Wendelski Marc, William Levaux Aurélie, Zolamian Marie.

(16/02-16/08/2018) Liège, Musée de la vie wallonne / Eglise Saint-Antoine. **D'une certaine gaité. Le Jardin du Paradoxe. Regards sur le Cirque Divers à Liège.**

* Directeur artistique : Jean-Michel Botquin.








(18/04-07/05/2018) Liège, Place des Déportés,1-3-5 **Collection de Jean-Marie Rikkers et Catharina Helsmoortel.**







* Adam Thierry, Ancelot Sandra, Andriesse Jan, Angel D., Angeli Marc, Anrakuji Emi, Antoine Elodie, Barreiro Harold, Baugniet Marcel-Louis, Beerepoot Mauritz, Boutelegier, Bedel Delphine, Benhelima Cherif, Boulanger Michel, Bouley, Brinhmann Thorsten, Brown James, Carcan René, Casaer Mathias, Capitaine Lonchamps, Chable Thomas, Conrad Ralph, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Claus Luc, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Cornu Pauline, Danloy Laurent, Daems Ann, Dagonnier Ronald, Dans Michael, De Clerck Alain, Decorte Nathalie, Delalleau André, Delbrassine Elise, Delruelle David, Demarche Ludovic, Demest Hervé, Deprez Eric, Dieudax, Dols Jean, Domeneck Marcel, Duclaux Maribel, Dundic Emmanuel,Dutrilleux Daniel, Engelen Manu, Falisse Thierry, Fernandez-Vargas Caroline, Foulon Olivier, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gabuti-Garcia Pablo, Gérard Pierre, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Goussey Roel, Gross Dieter Haas, Haberey Aurélie, Henderick Bénédicte, Hennig Anna, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Houchement Holmes, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Ishiyama Chrisato, Jasinto, Joosen Nic, Kazarian Aïda, Klenes Anne-Marie, Kostadinov Oleg, La Crois Roger, Lallement Roger, Lambotte André, Lange Kubo, Latinis Micheline, Laureyns Simon, Lefebre L., Leonardi Michel, Lizène Jacques, Macias-Dias Sylvie, Mambourg Claire, Mary Xavier, Mathys, Mayer Jérôme, Mazzarella Thomas, Micha Jean-Louis, Moeremans Jérémy, Monti Benjamin, Mutlu Selçuk, Nyst Jacques Louis, Pagnese, Parmentier Johan, Pierart Pol, Piret la Pieuvre, Pittoors Tinka, Plateus Benoît, Purgal Caroline, Ransonnet Jean-Pierre, Rocourt Lambert, Roland Stéphanie, Ros Sonia, Rosen Marie, Rousseff Juliette, Rousson Pascal, Rouwette Fabien, Schmetz Francis, Sommelette, Silvestre Armand, Sys Maxime, Torfs Ana, Tullen Bernard, Vaiser Luc, Van den Broeck Koen, Van der Linden Sofie, Van Herreweghe Egon, Van Lerberghe Raphaël, Van Parys Yoann, Van Severen Dan, Van Wolputte Philippe, Vandeloise Guy, Vangor Sophie, Vanoverbeke Evelyne, Venster, Vermeiren Eva, Wendelski Marc, Westphal Sarah, Williquet, Williquet Harris Pat, Wuidar Léon, Zolamian Marie.

(05/05-18/09/2018) Caen / FR, Musée des Beaux-Arts. **Mur**.
* Situé dans l'enceinte du château fortifié de Guillaume le Conquérant, le musée des Beaux-Arts de Caen évoque la figure du mur à travers ses représentations artistiques, comme une évidence physique et visuelle donnant corps et formes à la nécessité du regard. Le mur apparaît tantôt comme appui, tantôt comme limite, ici instrument d'un interdit, la promesse d'un ailleurs, contrainte pour les uns, protection pour les autres. Il est un bloc de matière traversant le temps, doué d'une vie propre ou élément urbain dérisoire. Le mur engendre des réalités positives et négatives, dans un va-et-vient permanent.
L'exposition réunit un ensemble de plus de 80 œuvres, anciennes pour certaines, contemporaines pour la plupart, mêlant tous les champs d'expression que sont la peinture, la sculpture, l'architecture, l'installation pensée in situ, le dessin, l'estampe, la photographie, la vidéographie.

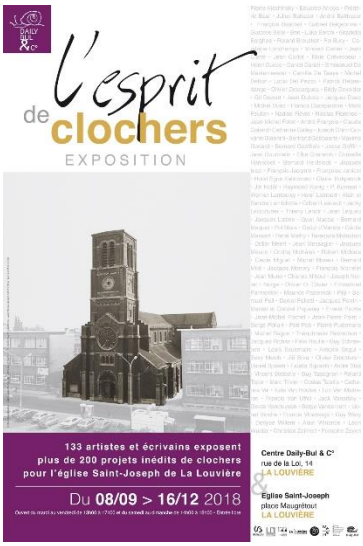



** Alberola Jean-Michel, Appelt Dieter, Bodinier Guillaume, Brassaï, Buckman Samuel, Buraglio Pierre, Caruelle d'Aligny Théodore, Cogniet Léon, Corot Jean Baptiste Camille, Curlet François (FR-BE), Denis Maurice, Devambez André, Dolla Noël, Dubuffet Jean, Freund Gisèle, Genzken Isa, Hatoum Mona, Haüsermann Pascal, Henner Jean-Jacques, Jones Thomas, Kirkeby Per, Lévêque Claude, Leroux Georges, Lizène Jacques, Matta-Clark Gordon, Monnier Richard, Morris Robert, Moulène Jean-Luc, Navarro Edgardo, Pommereulle Daniel, Raynaud Jean-Pierre, Rousseau Samuel, Rutault Claude, Salmon Jacqueline, Schneider Gregor, Schwitters Kurt, Scully Sean, Segaud Christian, Spilliaert Léon, Staël Nicolas de, Tal Coat Pierre, Tàpies Antoni, Valenciennes Pierre-Henri de.
*** Avec *Le Mur*, film de jacques Lizène balaie une façade pour s'arrêter sur une phrase écrite à la craie « Je ne procréerai pas ».

- Murs Puissance 2 à Caen
in https://auxarts.fr/2018/05/29/murs-puissance-2-a-caen/
Caen fait le Mur, MURS et Mur Murs…
Depuis le début mai et jusqu'en septembre la thématique du mur occupe les esprits et les cimaises dans la cité normande. Un beau sujet que le mur, propice à l'expression artistique humaine depuis la nuit des temps… Des peintures rupestres sur les parois des grottes aux graffiti modernes et colorés qui peuplent nos façades l'histoire et la mémoire des murs, des murailles, des enceintes – autant refuges que frontières est riche. À Caen plusieurs temps forts ont pensé le mur chacun à leur manière, suivez le guide le long, le long des Murs… pour le mois de juin !
*MURS*
Le titre de l'exposition au Musée des Beaux-Arts : 80 oeuvres de ceux et celles qui les ont représenté. Un parcours entres peintures, photographies, dessins, estampes ou installations in situ où le visiteur côtoie des travaux anciens ou contemporains d'artistes comme Brassaï, Antoni Tapiès, Nicolas de Staël, Camille Corot, Mona Atoum, Per Kirkeby… Au Musée quatre sections préparent à cette immersion au coeur des murs : *Un petit pan* privilégie le parcours autour de la peinture ; *Quatre murs* prends des détours plus modernes ; *Dans la rue* où les murs ont la parole et *Ouvert* pour des visions de murs « plans » qui ouvrent toutes les perspectives ! En écho à l'exposition Murs des extraits de textes littéraires relatifs à la thématique ont été laissés ici et là afin de proposer au visiteur d'établir son livre de souvenirs !

(22/06- / /2018) Liège, L'Escalier. **Make the city. Polein Polis. Créer la ville**.
* Organisation : Party Content.
* Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Geers Kendell, Impeduglia Laurent, Lizène Jacques.

(08/09-16/12/2018) La Louvière, église Saint-Joseph. **L'esprit de clochers**
* Organisation : Centre Daily-Bul & Co (La Louvière)
**Participants : Alechinsky Pierre, Arroyo Eduardo, Baal Frédéric, Baltazar Julius, Balthazar André, Baschet François, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Berchi Luka, Borghesi Graziella, Breucker Roland, Bury Paul, Carlier Vincent, Clerté Jean, Cortot Jean, Crévecoeur Kikie, Cueco Henri, Daniel Daniel, De Meulemeester Emmanuel, De Taeye Camille, Dehon Michel, Del Pezzo Lucio, Delperdange Patrick, Descargues Olivier, Devolder Eddy, Dewart Gilles, d'Maréla Gnézi, Dubois Jean, Duez Jacques, Duez Michel, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Fiévet Nadine, Florence Nicolas, Folon Jean-Michel, François André, Galand Claude, Galley Catherien, Ghin Joseph, Giannini Giovanni, Gobbaerts Bertand, Godard Maxime, Goethals Bernard, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Granaroli Elba, Hannosset Corneille, Heidsieck Bernard, Iezzi Jacques, Jacqmin François, Janicot Françoise, Kalinowski Horst Egon, Kirpatrick Claire, Kolar Jiri, Konig Raymond, Korman P., Lambersy Werner, Lambert Henri, Lambillotte Alain & Sandra, Lascault Gilbert, Lecouturier Jacky, Lenoir Thierry, Lequeu Jean, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyuri, Maquet Bernard, Mara Pol, Massart Cécile, Mathy René, Matsutani Takesada, Meert Didier, Messager Jean, Meuris Jacques, Michalek Ondtej, Michiels Robert, Miguel Cécile, Mineur Michel, Miot Bernard, Monory Jacques, Morellet François, Muno Jean, Nihoul Charles, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Parmentier Emmanuel, Pasternak Maurice, Péji, Pell Samuel, Pelletti Daniel, Perrin Jacques, Piquerau Marcel et Gabriel, Pirotte Ernest, Pochet Jean-Michel, Point Jean-Pierre, Poliart Serge, Pos Petr, Puttemans Pierre, Ragon Michel, Reblochon Théophraste, Richez Jacques, Roulin Félix, Schraenen Guy, Scutenaire Louis, Ségui Antonio, Sexy Merch, Sliva J., Smolders Olivier, Spoerri Daniel, Squatriti Gausta, Stas André, Strebelle Vincent, Tassignon Guy, Topor Roland, Trivier Marc, Tsoclis Costas, Val Catherine, Van Houten Kate, Van Lalderen Luc, Van Uffel Francis, Vanarsky Jack, Vancluysen Greta, Vandercam Serge, Vinche Lionel, Vloebergs Francis, Wéry Guy Willem Denyse, Winance Alain, Wuidar Léon, Zeimert Christian, Zeyen Francine.,




***A l'instar des surréalistes, le Daily-Bul a lancé des enquêtes s'adressant aux artistes locaux et internationaux. Les sujets sont fort diversifiés, du plus large au plus personnel, du plus léger au plus grave. La circulaire envoyée en 1985 par André Balthazar et Pol Bury à plus de 200 artistes débute par l'évocation de la chute du clocher de l'église Saint-Joseph, place Maugrétout à La Louvière provoquée par un tremblement de terre en 1968. La commune décide de ne pas reconstruire le faîte du clocher et d'en laisser l'espace vide. « Cinglant démenti à l'esprit de clocher, cette vacuité subsiste aujourd'hui, non sans fierté. Toutefois, fidèle aux théories de sa démarche, le Daily-Bul aimerait perturber cet acquis visuel. Il sait, en effet, que combler le vide par le plein a toujours été le but du travail de l'artiste, de l'architecte, de l'écrivain… C'est donc à l'artiste, à l'architecte, à l'écrivain qu'il s'adresse. C'est-à-dire à vous » (Texte de la circulaire signée par André Balthazar et Pol Bury.) Accompagnée d'une photo de l'église, la demande est de dessiner ou rédiger leur « projet de réoccupation de l'espace laissé vide. Une exposition présentant tous les projets à La Louvière est programmée pour le courant 1987. Cette exposition n'aura pas lieu. Par contre, une bonne centaine des œuvres conçues çà cette occasion, a été présentée au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris fin 2017 et l'ensemble des projets recueillis (plus de 220) sera exposé au sein de l'église de la Louvière en automne 2018.




**** Œuvre présentée :
*L'esprit de clochers*
D'après une sculpture nulle avec fumigène de 1980
Photographie en noir et blanc retravaillée pour l'exposition.
40,5 x 30,5 cm

(19/10-15/12/2018) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **[Sans titre]**
* Dans le cadre de Reciprocity Design Liège 2018.
** Kakhidze Alevtina, Kinoshita Suchan, Lizène Jacques, Polzin David.

(31/10/2018-13/01/2019) Eupen, IKOB. **Dans le fond c'est très pragmatique** - Les collections du BPS22, de la SPACE Collection et de l´IKOB en dialogue.
* Alves Maria Thereza, Considérant Jérôme, Dear Hunter, Fatmi Mounir, Félix Benoît, Ferrée Jean-Guillaume, Hennig Dirk Dietrich, Günther Förg, Heck Katie, Hornard Myriam, Janssens Djos, L'Hoest Eva, Langohr Sophie, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Macías Díaz Sylvie, Mary Xavier, Meldibekov Yerbossin, Sherman Cindy, Simon Armand, Tahon Johan, Zarka Raphaël.

- Texte de présentation.
Partant de la philosophie du pragmatisme selon laquelle n'est vrai que ce qui fonctionne, l'IKOB, la SPACE Collection et le BPS22 rassemblent leurs collections le temps d'une exposition. Dans un climat politique et culturel tendu, les institutions culturelles sont souvent obligées de bricoler, de s'adapter et de choisir l'action afin de pouvoir poursuivre leurs missions. Dans ces situations, le pragmatisme dont elles doivent faire preuve est envisagé comme une stratégie de survie dans l'art, comme une voie de résistance. Si les œuvres des trois collections dialoguent d'un point de vue conceptuel, stylistique et/ou anecdotique, c'est avant tout les pragmatismes liés aux contraintes de l'exposition qui, dans un souci d'efficacité, régissent celle-ci.



Vue de l'exposition
(de gauche à droite) : Eva L'Hoest-*Captives*, projection vidéo, 2012, Courtesy : Collection SPACE et Jacques Lizène, *Genetic Manipulation* powered by IKOB, collage photo sur mobilier de cuisine, dimensions variables, 2009, IKOB - Museum für Zeitgenössische Kunst.

(nov. 2018) **Hommage à Jacques Lizène, cet artiste liégeois inimitable qui fera à jamais partie de nos collections.** (réalisation La Boverie)
https://www.facebook.com/watch/?v=999439623948642

(25/11/ - / /2018) Beijing / CN, Adgy, International Cultural Center et Guozhong Museum Of Art, Songzhuang. **People met people**.
Rencontre d'artistes belges et chinois, à l'invitation de Michel Leonardi, commissaire de l'exposition.
* Commissaire : Leonardi Michel.
** e. a. Dans Michael, Lizène Jacques, Zolamian Marie.
*** L'exposition se déroule en deux lieux voisins, à partir du 25 novembre.

# 2019

(07/02-17/03/2019) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **On the Road**.
* Charlier Jacques, Dans Michaël, Delmotte Messieurs, Florin Maen, Koelman Brecht, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mesmaeker Jacqueline, Monti Benjamin, Sonnier Valérie, van den Boom Herman, Van Lerberghe Raphaël, Vermeersch Willem, Zolamian Marie.



*Palmier croisé olivier croisé cactus*,
*Palmier croisé olivier croisé yucca*,
*Palmier croisé olivier croisé ananas*,
sculptures génétiques 1971, en remake 2018
Technique mixte, h. 220 cm, 145 cm et 160 cm
(œuvres de Sophie Langohr en arrière-plan)
(©Galerie Nadja Vilenne)

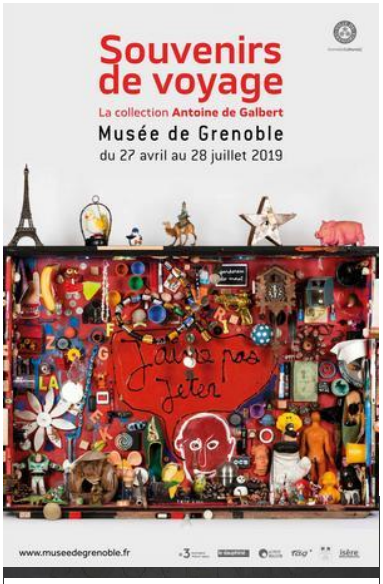
(27/02-03/03/2019), Madrid / ES, Ifema - parc des expositions Juan Carlos I, **ARCO 2019, Foire internationale d'art contemporain**
***** Galerie Nadja Vilenne : Dans Michael, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio



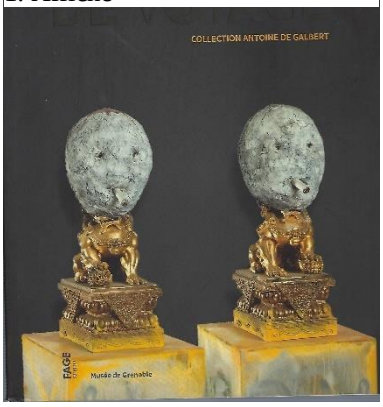



*Palmier croisé olivier croisé cactus*, sculpture génétique 1971, en remake 2018. Technique mixte, h. 220 cm (©Galerie Nadja Vilenne)

(27/04-28/07/2019) Grenoble / FR, Musée. **Souvenirs de voyage. Collection Antoine de Galbert**.
* Commissaires : Guy Tosatto, conservateur en chef, directeur du musée de Grenoble ; Sophie Bernard, conservateur en chef, chargée des collections d'art moderne et contemporain.
** Abbas Attar, A. C. M. (Alfred et Corinne Marié dits), Agnel Juliette, Alberola Jean-Michel, Anonyme (dit Zorro), Appelt Dieter, Ardouvin Pierre, Arimont Rita, Aupol Eric, Bascoulard Marcel, Ben (Vautier), Bizos Alain, Boch Cathryn, Boltanski Christian, Borremans Michaël, Brassaï, Briand Mathieu, Buggenhout Pieter, Cohen Steven, Corbaz Aloïse, Darger Henry, Darrot Nicolas, De Bruyckere Berlinde, De Cordier Thierry, De Gialluly Thibault, de Vries Herman, Duchenne de Boulogne, Dubuffet Jean, Duprat Hubert, Fabre Jan, Feldmann Hans-Peter, Flondor Constantin, Fogarolli Christian, Fontana Lucio, Fontcuberta Joan, Gilbert & George, Gimel Patrick, Goldblatt David, Gowin Emet, Gronon Philippe, Isaacs John, Jackson Richard, Journiac Michel, Karskya Ida, Katayama Mari, Kertész André, Klauke Jürgen, Kneebone Rachel, Korec Johann, Kudo Tetsumi, Laib Wolfgang, Lamas Nicolas, Leroy Eugène , Lesage Augustin, Lipski Edward, Lizène Jacques, Lüthi Urs, Maguet arnaud, Major Janos, Malaval Robert, Man ray, McCall Anthony, Meani Angelo, Messager Annette, Molinier Pierre, Morellet François, Nitsch Hermann, Nixon Nicholas, Opalka Roman, Pelen Lucien, Petersen Anders, Petit Chantal, Piene Otto, Plnÿ Lubos, Podesta Giovanni Battista, Pougeau Eric, Raetz Markus, Rainer Arnulf, Ross Franck Elmore, Rutault Claude, Sautour Stéphane, Schröder-Sonnerstern Friedrich, Schwitters Kurt, Scott Judith, Serrano Andres, Signer Roman, Smith Eugène, Smith Patti, Soutter Louius, Steele-Perkins Chris, Steiner Gerda et Lenzliger Jörg, Storr Marcel, Strömholm Christer, Subotzky Mikhael, Sudek Josef, Sutherland Graham, Texereau Jean, Thidet Stéphane, Tsuchiya Nobuko, Upadhyay Hema, Vandenberg Philippe, Van Genk Willem, Walla August, West Franz, Widener George, Wilson Scottie, Witkin Joel-Peter, Zürn Unica.



1. Affiche



2. Catalogue

*** Catalogue (29 x 21 ; 250 pp. ; ill. coul.) ; pour Lizène, pas de reproduction sinon une petite vignette de l'œuvre présentée, en marge de sa notice biographique.
****



Œuvre présentée : *Fétiche africain croisé danseuse asiatique*, sculpture génétique culturelle 1984, en remake 2011

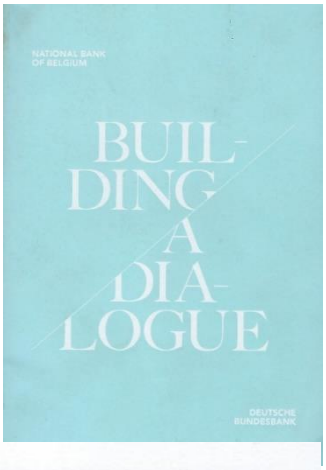
- Notice : Né à Ougrée, le 5 novembre 1946, Lizène et un artiste liégeois « inventeur de l'art nul ». Dandy et personnalité en voie de constante déglingue, il prône un art d'attitude, dans le sillage des dadaïstes ou du mouvement Fluxus, Lizène revendique une création volontairement médiocre, soulignant tout le temps le caractère lamentable de ses œuvres. Il ne s'attache pas à un médium en particulier : les vidéos, la peinture, les performances et même la chanson constituent le cœur de ses productions depuis les années 1960.
S'autoproclamant « petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle » ou « artiste de la médiocrité », il ne cesse de produire des œuvres bancales, inintéressantes, vaguement humoristiques, généralement stupides mais toujours ancrée dans une critique radicale du système artistique. En apparence bouffon et absurde, son travail reste en effet engagé. Lizène s'inscrit dans la lignée frondeuse des artistes symboliste et surréalistes, et dans l'esprit d'un Marcel

Broodthaers. Il invente entre autres un art qu'il dit « syncrétique », fondé sur le mépris de l'authenticité et l'hybridation des œuvres. Ayant vérifié que la célèbre boîte de conserve de Piero Manzoni, *Merde d'artiste* (1961) était vide, Lizène décide en 1977 de devenir son propre tube de couleur et, appliquant à la lettre les théories freudiennes, peint avec sa manière fécale. Peinture analitique ou « mur de défécations » comme il la nomme lui-même, « Couleur chocolat (1977-1993) résulte de l'application de ce programme. De grandes expositions ont consacré Jacques Lizène : Jacques Lizène, peinture analitique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (1979), Rapide rétrospective, 1964-1980, à la Criée à Rennes (1989) et Désastre jubilatoire. Rapide rétrospective, 1964-2011 au Passage de Retz à Paris (2011).

(09/05-26/05/2019) Liège, Cité-Miroir. **Expo-vente aux enchères au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège.**
* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André, Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoït, Fréson Florence,Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Joosen Nic, Janssis J., Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, , Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.

- Commentaire de Jacques Lizène sur l'exposition Charlier – Ben à la galerie Uhoda enregistrement : https://www.youtube.com/watch?v=LKxbC78MZpk

(17/05-15/09/2019) Bruxelles, Banque Nationale de Belgique**. Building a dialogue. Two Collections of Contemporary Art : National Bank of Belgium and The Deutsche Bundesbank**.




* Exposition organisée en différentes sections :
- Art & Viewer : Janssens Ann Veronica, Klemm Barbara, Lizène Jacques, Navez Jean-Marc.
- Back to figuration : Baselitz Georg, Krieg Dieter, Penck A. R., Polke Sigmar, Swennen Walter, Vandenberg Philippe.
- Ideas of Nature : Dierickx Karel, Feifel Helen, Felten-Massinger, Gertsch Franz, Kirkeby Per, Lafontaine Marie-Jo,
- Cityscape : Dannert Franke, Fastenakens Gilbert, Mattheuer Wolfgang, Meynen Christian, Plissart Marie-Françoise, Scheibitz Thomas, Willikens Ben.
- History & Society : Berenhaut Marianne, Immendorf Jörg, 't Jolle Sven, Matthys Michaël, Merz Gerhard, Ntakiyica Aimé, Pierart Paul, Schleime Cornelia, Schmitten Andreas.
- Autonomous form : De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Geiger Rupprecht, Genzken Isa, Leblanc Walter, Rüfenacht Nadin Maria, Stocker Esther, Van Severen Dan, Vermeersch Pieter, Vormtein Gabriel, Wéry Marthe.
* Catalogue (21 x 15 ; 96 pp. ; ill. coul. ; en anglais avec des traductions en néerlandais et en français)



Avec *Entassement de tableaux 1988 à la façon de 1970, huile et photographie* (Coll. Banque nationale de Belgique.. 214 x 179 cm)

(27/09-08/11/2019) Montflanquin-Tarn et Garonne / FR. **Pièces détachés**.




* Organisation : Pollen

Sélection d'œuvres des Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine – Meca, Bordeaux et de l'artothèque Les Arts au Mur, Pessac.

* Downsbrough Peter, Duprat Fréderic, Fassler Larissa, Hriech Chourouk, Julié Marine, Kraiser Isabelle, Le Deunff Laurent, Lizène Jacques, Lulay Lilly, Mason Charles, Morris Robert, Prince Missy, Ramette Philippe, Tézenas Ambroise.

# 2020

Suppression (05.05/2020)
https://www.youtube.com/watch?v=X2jVtfHuw9M

(16/10-05/12/2020) Nice / FR, Espace à vendre. **Un point complet sur la situation, hommage à Eric Duyckaerts**.




* Ferrer Esther, Jouannais Jean-Yves, Labelle Rojoux Arnaud, Lizène Jacques, Tassart Gauthier, Yao Qing Mei

- Texte de présentation :
En parallèle de l'exposition *Eric Duyckaerts, Funambule élémentaire*, Espace A VENDRE présentera dans la Galerie et le Showroom des œuvres de six artistes liés à l'artiste liégeois pour *Un point complet sur la situation.*
L'absurde sera convoqué par Esther Ferrer et sa performance *Questions avec réponses* dans laquelle l'artiste espagnole tente de répondre spontanément à des questions qu'elle se pose à elle-même mais pour lesquelles elle n'a pas préparé de réponses.
Jean-Yves Jouannais et Qingmei Yao exploreront comme à leur habitude le lien entre conférences et performance, savoir scientifique et renversement artistique – exercice cher à Eric Duyckaerts.
L'autoproclamé « petit maitre liégeois de la seconde moitié du XXe siècle » Jacques Lizène se mettra en scène pour réaffirmer le lien inextricable entre sa « *danse nulle* » et les chorégraphies fantaisistes de RDFD.
Enfin, l'incontournable artiste Arnaud Labelle Rojoux s'attaquera aux idées reçues et retrouvera Gauthier Tassart – qui a lui-même créé un Sudoku sur mesure pour Eric Duyckaerts – pour une performance.

# 2021

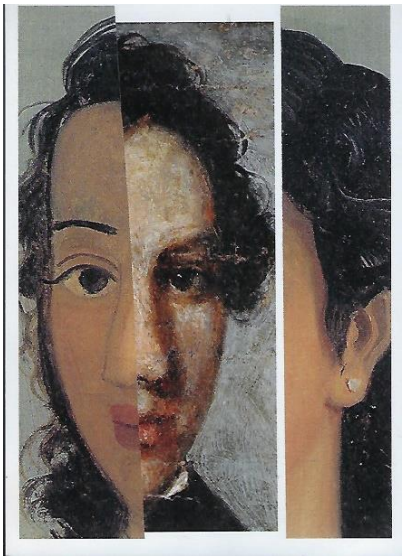
(19/05-19/09/2021) Besançon / FR, Frac Franche-Comté. **Danser sur un volcan.**



Dans la continuité de DANCING MACHINES dont la thématique portait sur les contraintes internes du corps, DANSER SUR UN VOLCAN traite des contraintes externes, celles liées à la gravité et celles liées à l'Autre, celui qui porte, touche, et dont le regard transforme le corps.
* Florent Maubert, directeur de la Galerie Maubert, Paris Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté.
** Axelrad Ewa, Baes Pascal, Baron Andrés, Barney Matthew, Bourgeois Yoann, Clair René et Picabia Francis, Darzacq Denis, De Mey Thierry, Firman Daniel, Forsythe William, Forti Simone, Fortuné Maïder, Geoffray Agnès, Hadjab Dhewadi, Halprin Anna, **Janssens Ann Veronica**, Harrison Paul et Wood John, Laury Micha, Levé Édouard, **Lizène Jacques**, Marcus Shahar, Marin Maguy, Matta-Clark Gordon, Morris Robert, Muresan Ciprian, Muybridge Eadweard, Nakayama Masaki, Parrino Steven, Paxton Steve, Rinke Klaus, Rist Pipilotti, Schabus Hans, Suryodarmo Melati, Turpin Franck & Olivier, Viola Bill, Walther Franz Erhard …

-in https://www.besancon-tourisme.com/fr/fiche-sit/f312014915_danser-sur-un-volcan-besancon/#:~:text=Dans%20la%20continuit%C3%A9%20de%20Dancing,le%20regard%20transforme%20le%20corps.
S'il évoque le danger, la prise de risque, l'éventuelle chute, le titre de l'exposition fait également allusion à la complexité des relations humaines et sociales. En effet la locution « Danser sur un volcan », avant de suggérer la mise en danger physique et avant de devenir une expression, aurait été prononcée pour la première fois en 1830 – peu avant la Révolution de Juillet – par Narcisse-Achille de Salvandy lors d'une réception en l'honneur du roi de Naples. Salvandy aurait ainsi averti le Duc d'Orléans du danger qui se tramait en coulisse en comparant la révolte à un volcan.
Dans la continuité de Dancing Machines dont la thématique portait sur les contraintes internes du corps, Danser sur un volcan traite des contraintes externes, celles liées à la gravité et celles liées à l'Autre, celui qui porte, touche, et dont le regard transforme le corps.
Après avoir simulé l'absence de pesanteur par l'invention des pointes dans la danse romantique et classique, la danse se libère progressivement de ces oripeaux : Martha Graham (1894-1991) ou Doris Humphrey (1895-1958) utilisent la chute et ouvrent paradoxalement un chemin nouveau, déjà pressenti dans les performances d'Isadora Duncan, Loïe Fuller ou Rudolf Laban. L'art contemporain s'en empare également, mettant en scène chute et apesanteur, depuis leur considération purement physique et corporelle, jusque dans des connotations politiques liées à l'effondrement et à la liberté.
Le deuxième volet de l'exposition interroge également la question de la relation à l'autre, laquelle est indissociable de la relation au corps. En danse, elle a débuté par les danses de couples, le Pas de Deux – simples reflets de l'agencement des codes de la société – et les danses de groupe mettant en avant des effets spectaculaires d'une masse dont il ne fallait se distinguer. La danse, en quête de liberté, s'est alors affranchie de ces conventions pour véritablement composer avec et par l'Autre. Avec Steve Paxton, et ses « contact improvisation », « le point de concentration fondamental pour les danseurs est de rester en contact physique ; s'offrant mutuellement des appuis, innovant, ils méditent sur les lois physiques liées à leurs masses : la gravité, l'impulsion, l'inertie et la friction. Ils ne s'efforcent pas d'atteindre des résultats mais bien plutôt cherchent à accueillir une réalité physique constamment changeante par une manière appropriée de se placer et de diriger leur énergie. »
Avec Paxton, l'Autre devient socle également, et même si le corps est une matière informe, mouvante, à remodeler, il se « fait » alors sculpture. Interagir avec l'Autre entraîne une réaction du corps récepteur, notamment par le regard. Des réactions plus ou moins directes : soutenir ce regard, se cacher de l'Autre, de la société, s'habiller de tissus, se parer d'objets de consommation, se mettre à nu, se débarrasser de ce qui embarrasse les regards.
Comme Dancing Machines, Danser sur un volcan réunit des œuvres d'artistes visuels et de chorégraphes.

(23/05-13/06/2021) Bruxelles. **Arts Brussels Week**.
**- Nadja Vilenne pop-up gallery (rue Ernest Allard, 18. 1000) : Jacques Lizène**



Nadja Vilenne

Nadja Vilenne pop-up gallery - Art Brussels week
rue Ernest Allard, 18 - 1000 Bruxelles

Jacques Lizène

exposition du 23 mai au 13 juin 2021
vernissage le mardi 1er juin de 12 à 21 h
mer.-jeu.-ven.-sam.-dim. de 12 à 18h

Art Brussels week : 3 - 6 juin
online viewer room on Artsy

5 rue Cdt Marchand, B - 4000 Liège +32(0)475905226 nadia.vilenne@nadjavilenne.com - www.nadjavilenne.com

(26/06-03/10/2021) Oiron / FR, Château**. Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition : choix de Jean-Hubert Martin dans la collection d'Antoine de Galbert**.
* Les artistes de la collection antoine de Galbert présentés :

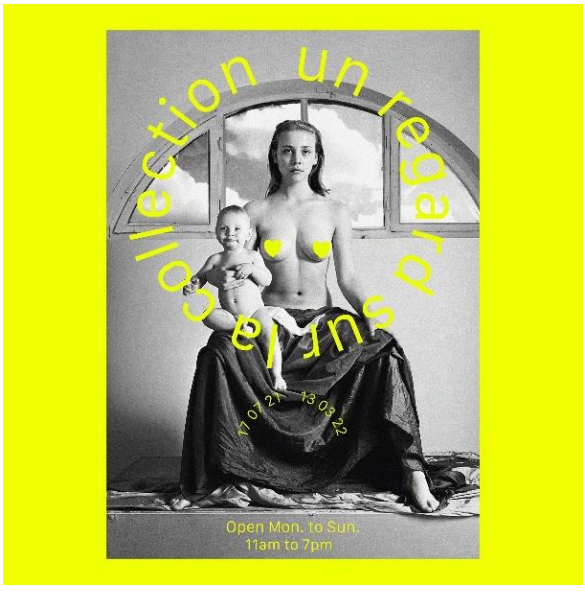



A.C.M. (Alfred Marié, dit), Abramovic Marina, Almighty God (Akoto Kwame, dit), Ardouvin Pierre, Barbier Gilles, Bascoulard Marcel, Belin Valérie, Ben (Vautier), Bernier Pascal, Bijl Guillaume, Blazy Michel, Blum Kurt, Boch Cathryn, Boltanski Christian, Boursier-Mougenot Céleste, Brassaï (Gyula Halász, dit), Breer Robert, Cahn Miriam, César, Cieslewicz Roman, Cohen Steven, Dado, Darger Henry, Darrot Nicolas, de Boulogne Duchenne, De Bruyckere Berlinde, de Clérambault Gaëtan, de vries Herman, Delprat Hélène, Delvoye Wim, Dereux Philippe, Deroubaix Damien, Dietman Erik, Dion Mark, Duprat Hubert, Ernest T., Fabre Jan, Facchetti Paul, Feldmann Hans-Peter, Feuerstein Thomas, Flexner Roland, François Michel, Gabritschevsky Eugène, Gastaldon Vidya, Gautier d'Agoty Jacques, Gimel Patrick, Gowin Emmet, Grünfeld Thomas, Kox Norbert H., Hedayat Elika, Herbaut Guillaume, Horn Rebecca, Huot Benoit, Isaacs John, Kayser Jackie, Kempinas Zilvinas, Kertész André, Klauke Jürgen, Kulik Oleg, Labelle-Rojoux Arnaud, Lavier Bertrand, Leroy Eugène, Lesage Augustin, Lhopital Christian, Lipski Edward, Lizène Jacques, Lorance Roger, Magritte René, Maître de la fertilité de l'œuf (XVIIe siècle), Mancera Kevin Simón, Marty Enrique, Maryan (Pinchas Byrnstein, dit), Mercier Théo, Messager Annette, Molinier Pierre, Monk Jonathan, Muniz Vik, Napurrurla-Tasman Rosie, Nixon Nicholas, Olivier O. Olivier, Pardo Frédéric, Perpère Antoine, Petersen Anders, Pierson Pierre-Louis, Raetz Markus, Rainer Arnulf, Rata Bogban, Ribes François, Rio Branco Miguel, Ross Frank Elmore, Rullier Jean-Jacques, Rutault Claude, Schinwald Markus, Schneider Anne-Marie, Schröder Sonnenstern Friedrich, Serrano Andres, Shivan Shine, Signer Roman, Smith Eugène, Sokov Léonid, Solal Marc, Soutter Louis, Steiner Gerda & Lenzlinger Jörg, Storr Marcel, Strömholm Christer, Téllez Javier, Thidet Stéphane, Toguo Barthélémy, Topor Roland, Touzot Christophe, Treppoz Guillaume, Tunick Spencer, Ughetto Henri, Unger Luise, Van Doxell Nathalie, Vandenberg Philippe, Vásquez de la Horra Sandra, Vergier Françoise, Vyakul Acharya, Wastijn Koen & Deschuymer Johan, Wilson Scottie, Witkin Joel-Peter, Wodiczko Krysztof, Wurm Erwin, Zonder Jérôme, Zürn Unica.
** Catalogue (160 pages/190 photos couleurs/format 21 x 28 cm ; 24 €). Textes : préface de Philippe Bélaval et textes d'Antoine de Galbert et Jean-Hubert Martin.

- Texte de présentation sur le site du Château d'Oiron.
À l'invitation du CMN, près de 170 œuvres issues de la collection Antoine de Galbert sont installées dans le château pour dialoguer avec la collection permanente d'art contemporain Curios & Mirabilia, rassemblée en 1993 par le même Jean-Hubert Martin. Dans les galeries d'expositions, la collection d'Antoine de Galbert se déploie selon des thèmes qui lui sont propres avec une place importante laissée à l'œil, au visage et ses expressions, aux blessures. La confrontation entre ces deux collections et le dialogue entre les deux hommes ouvrent à de nouveaux effets de surprises. Parmi les œuvres présentées, *From here to ear* de Céleste Boursier-Mougenot fera entendre sa musique entre les murs du XVI° siècle. Plusieurs artistes sont communs aux deux collections : Hubert Duprat, Markus Raetz, Wim Delvoye, Annette Messager, Christian Boltanski, Marina Abramovic, Bertrand Lavier, Nicolas Darrot…. D'autres font leur entrée à Oiron : Théo Mercier, Gilles Barbier, Stéphane Thidet, Barthélémy Toguo, Jackie Kayser, Steven Cohen …
Aujourd'hui, accueillir à Oiron une sélection d'œuvres de la collection d'Antoine de Galbert, c'est ancrer un peu plus l'idée d'un lieu destiné à accueillir des œuvres d'horizons divers, à l'instar des cabinets de curiosités. Elle réveille l'engouement pour les collections d'objets de la Renaissance qui expriment l'humanisme naissant, en particulier celui de Claude Gouffier, seigneur d'Oiron au XVIe siècle, à qui l'on doit cette devise inscrite sur les murs du château, Hic Terminus Haeret.
Cette nouvelle exposition donne également une suite au projet initial du ministère de la Culture qui ne voulant combler le vide des salles avec un mobilier en rapport à l'histoire du lieu, décida d'engager le château sur la voie de la création, en passant commande à des artistes vivants. Ainsi naissait en 1993, la collection Curios & Mirabilia conçue par Jean-Hubert Martin.
Grâce au goût d'Antoine de Galbert pour le décloisonnement, qui lui permet de faire dialoguer les cultures populaires, les artistes émergents et les tenants de l'art brut, les œuvres présentées aujourd'hui à Oiron résonnent avec le lieu, son histoire, sa collection permanente, et certainement également avec cet élan intellectuel du XVIe siècle qui a vu dans l'œuvre humaine la possibilité de dépassement de la finitude.

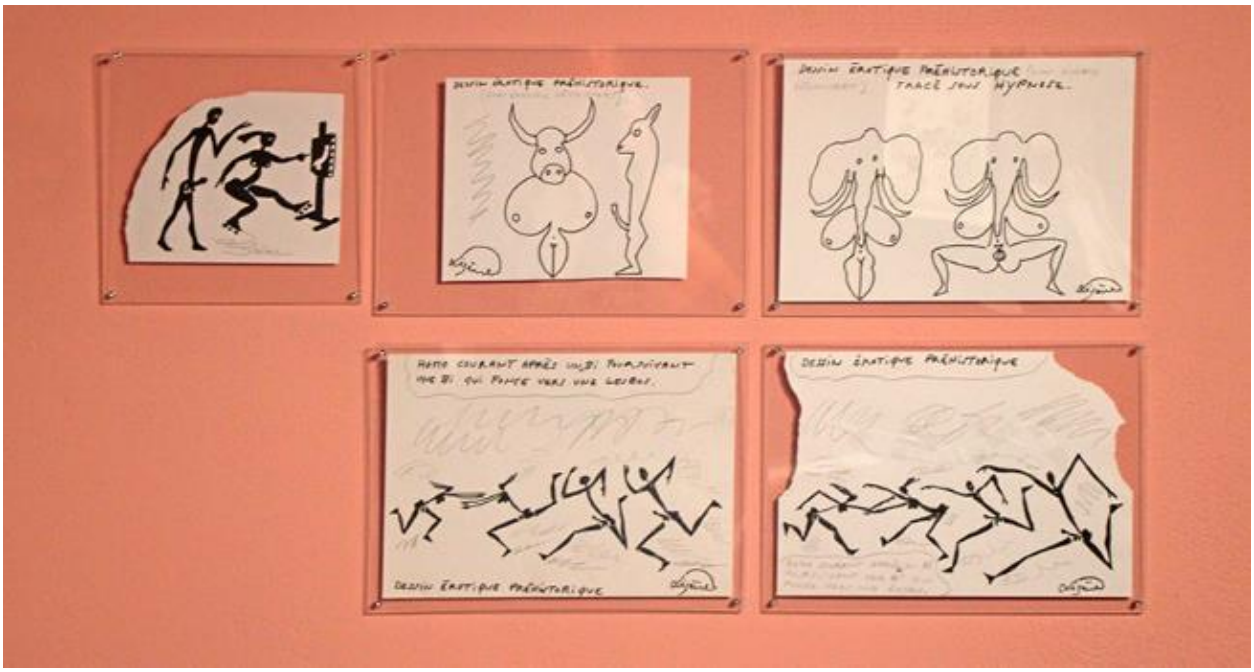
(17/07/2021-13/03/2022) Bruxelles (Jette), Atelier 34zero muzeum. **Un regard sur la collection**.

- Texte de présentation.
L'Atelier présente une grande exposition de sa collection, un ensemble d'œuvres provenant d'artistes Belges et internationaux. Amassée sur plus d'une quarantaine d'années, les œuvres oscillent entre avant-gardes polonaises, *eco-art* ou encore photographies et photomontages. L'ensemble présente plus d'une quarantaine d'œuvres et reflète la personnalité et le goût du fondateur et président de l'Atelier 340/34zero Muzeum, Wodek Majewski.
Ces œuvres, qu'elles soient picturales, sculpturales ou encore photographiques proviennent souvent d'artistes ayant par le passé collaboré avec la structure. Ainsi, l'Atelier leur rend également hommage par le biais de cette exposition.




* Ballan Erwan / FR, Bernier Pascal, Boadwee Keith / US, Bredo Jean-Pierre, Cohen Jeanine, De Backer Jacques / FR, De Kort Jetje, Demeure Jean-François / FR, Dujardin Filip, Fernandez Javier, Gheerardijn Jean-Marie, Gorna Katarzyna / PL, Hamelryck Ado, Knaflewski Leszek / PL, Kobro Katarzyna / PL, Kus Marek / PL, Lizene Jacques, Marx Dominique, Radisic Pierre, Stazewski Henryk / PL, Strzemiński Władysław / PL, Tuominen Anu / FI, Nils-Udo / DE, Van Breedam Camiel, Verschueren Bob, Willem Julien.

(25/08-26/08/2021) Marseille / FR, Château de Servrières. **Salon international de dessin contemporain**. Paréidolie. Second rayon (Programmation associée consacrée au dessin érotique)
- Galerie Nadja Vilenne ; Lizène Jacques.



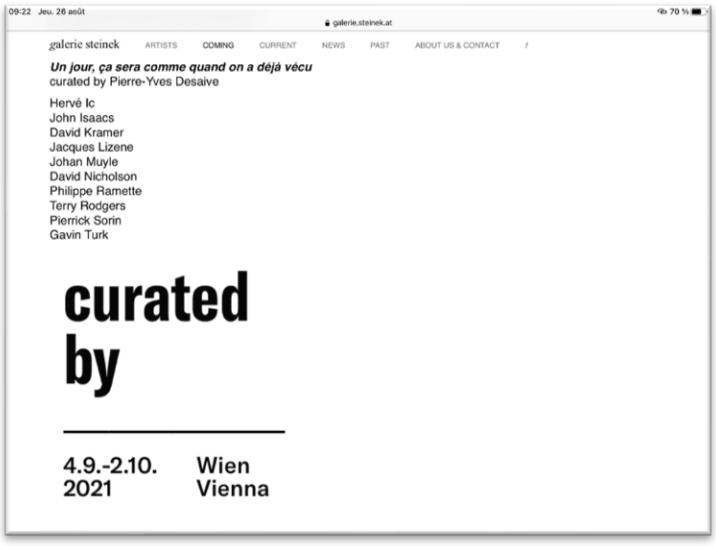
(27/08-05/09/2021) Liège, La Boverie. **En piste** !
La Ville de Liège souhaite donner un coup de projecteur sur le travail précieux des galeries et centres d'art dans le paysage culturel liégeois et ouvre la septième édition de l'événement *En piste !* au Musée de La Boverie. Le succès des six éditions précédentes témoigne à souhait de l'intérêt des galeristes pour une manifestation qui, en les mettant à l'honneur, apporte un salutaire éclairage sur le travail d'artistes contemporains.



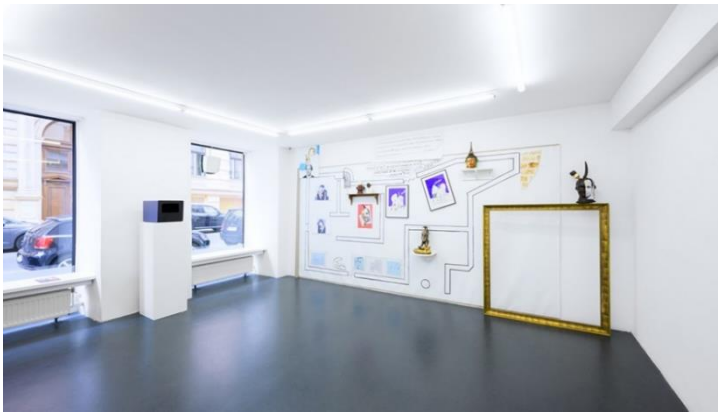


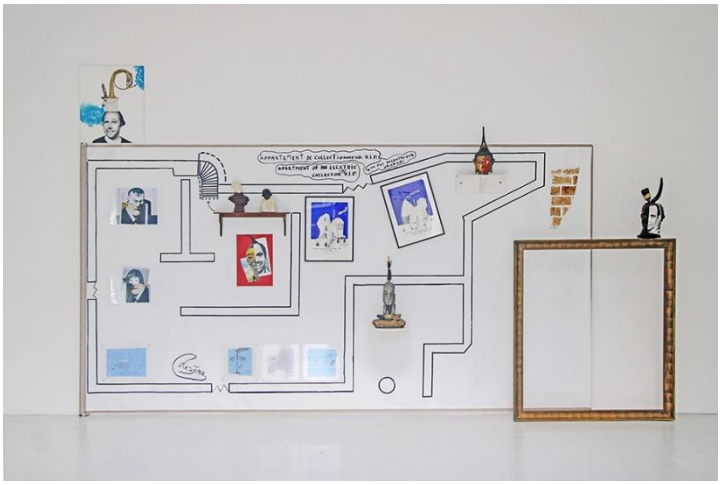

(04/09-02/10/2021) Wien / AT, Galerie Steinek. **Un jour, ça sera comme quand on a déjà vécu**

* Ic Hervé, Isaacs John, Kramer David, Lizène Jacques, Muyle Johan, Nicholson David, Ramette Philippe, Rodgers Terry, Sorin Pierrick, Turk Gavin.




- Texte de présentation :
La vie n'est qu'une ombre qui marche, un pauvre joueur qui se pavane et s'agite pendant une heure sur la scène, puis on ne l'entend plus. C'est un conte raconté par un idiot, plein de bruit et de fureur, qui ne signifie rien." (William Shakespeare, Macbeth, Acte V, Scène V). Dans cette exposition, les artistes explorent, chacun à leur manière, l'une des innombrables facettes de la grande Comédie humaine. Autoproclamé "artiste de la médiocrité" (mais n'est pas médiocre qui veut), Jacques Lizène se met en scène de multiples façons, dans des œuvres souvent hybrides dont certaines réapparaissent sous forme de remake plusieurs années après ; il n'hésite pas à produire des "remakes" plusieurs années après. Lizène s'adresse ici à tous les amateurs de bon goût : "Collectionneurs, vous devez acquérir une œuvre médiocre de Lizène pour mettre en valeur vos meubles et vos chefs-d'œuvre de style !". Philippe Ramette et Pierrick Sorin jouent également avec leur propre image, le premier endossant le rôle d'un dandy, non perturbé par les bouleversements du monde, tandis que le second se débat dans des saynètes vidéo délirantes en forme de théâtres optiques miniatures. Quoi qu'il en soit, "The show must go on", comme le proclame Johan Muyle avec une petite sculpture cinétique sur laquelle un rideau s'ouvre et se ferme sur les images vidéo volées de l'exécution de Saddam Hussein.





Réalité ou fiction ? Du côté de Terry Rodgers, les vues d'intérieurs douillets peuplés de corps plus ou moins nus évoquent des clichés photographiques - mais chaque modèle a posé individuellement pour l'artiste, qui crée ensuite ses compositions picturales. Hervé le travaille également avec des modèles et des séances de pose, mais pour peindre des portraits vus de dos, dans lesquels les sujets semblent tournés vers les projecteurs d'une scène. La série Rodox, dans laquelle il multiplie les allusions à l'histoire de l'art, fige les moments qui précèdent l'entrée en scène des acteurs de films pornographiques vintage sur le plateau. David Kramer conçoit ses œuvres également à partir d'images trouvées, notamment publicitaires, sur lesquelles il superpose des réflexions personnelles plus ou moins profondes, comme des voix off dans le film d'une vie
(Traduit avec www.DeepL.com)

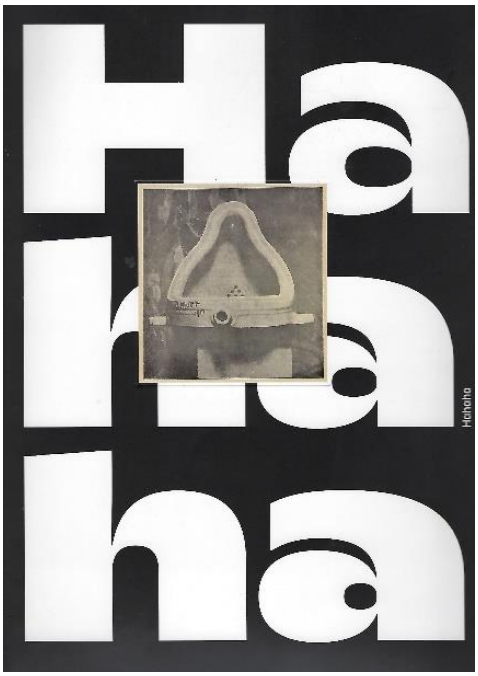
(15/09/2021-16/01/2022) Bruxelles, ING Art Center. **Hahaha. L'humour de l'art**.




* Exposition créée et organisée par KANAL-Centre Pompidou et le Centre Pompidou Paris, pour l'ING Art Center.
** Commissaire ; Nicolas Liucci-Goutnikov.

*** Cette exposition lève le voile sur le rôle de l'humour dans les révolutions artistiques de la fin du 19e siècle à nos jours. De la Great Zwanz Exhibition (1885) au Dadaïsme, de l'âne « Lolo » aux readymade de Marcel Duchamp, de Man Ray à Marcel Broodthaers, du chantant John Baldessari aux œuvres à jouer de Wim Delvoye, Hahaha prend l'humour au sérieux ! L'exposition est une collaboration unique entre Kanal-Centre Pompidou, le Centre Pompidou et ING Belgique. Elle permet de révéler certaines œuvres sous un nouvel angle et de découvrir des œuvres du Centre Pompidou qui n'ont peu ou jamais été exposées en Belgique.
**** En passant de l'exposition Great Zwans (1885) au Dadaïsme, de l'âne "Lolo" aux Readymades de Marcel Duchamp, de Man Ray à Marcel Broodthaers, Hahaha prend l'humour au sérieux.
e. a. Duchamp Marcel, Picabia Francis, Ray Man, Hains Raymond, Broodthaers Marcel … et Bijl Guillaume, Charlier Jacques, Delvoye Wim, Lizène Jacques.

***** Catalogue.






- Jean-Michel Botquin, « Jacques Charlier, Jacques Lizène, Hahaha. L'humour de l'art, ING Art Center, Bruxelles » in http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=25051

Jacques Lizène et Jacques Charlier participent à l'exposition *Hahaha. L'humour de l'art*. Du 15 septembre 2021 au 16 janvier 2022 à l'ING Art Center, place Royale à Bruxelles.

Cette exposition lève le voile sur le rôle de l'humour dans les révolutions artistiques de la fin du 19e siècle à nos jours. De la *Great Zwanz Exhibition* (1885) au Dadaïsme, de l'âne « Lolo » aux readymade de Marcel Duchamp, de Man Ray à Marcel Broodthaers, du chantant John Baldessari aux œuvres à jouer de Wim Delvoye, *Hahaha* prend l'humour au sérieux ! L'exposition est une collaboration unique entre KANAL-Centre Pompidou, le Centre Pompidou et ING Belgique. Elle permet de révéler certaines œuvres sous un nouvel angle et de découvrir des œuvres du Centre Pompidou qui n'ont peu ou jamais été exposées en Belgique. *Hahaha. L'humour de l'art* se déroulera du 15 septembre 2021 au 16 janvier 2022.

L'exposition montrera un ensemble d'œuvres tout à fait remarquable parmi lequel l'emblématique *Fontaine,* l'urinoir renversé de Marcel Duchamp. Ce formidable canular a révolutionné le monde de l'art en 1917 lorsqu'il a été présenté au Salon de la Société des artistes indépendants de New York pour tester l'ouverture d'esprit autoproclamée de son jury. Fontaine sera refusée mais jouera un rôle majeur dans l'histoire de l'art du 20e siècle. Duchamp est sans doute le premier artiste à faire du canular une pratique artistique à part entière, comme en témoigne après lui Piero Manzoni et sa *Merde d'artiste*, mais aussi les farces de Bertrand Lavier, Maurizio Cattelan ou Wim Delvoye. *En dépit de sa portée incontestable, l'humour a été réduit à une présence fantôme dans les textes qui composent le grand récit moderniste. En s'appuyant sur le rire, les champions de l'humour issus de l'avant-garde en ont fait un des principaux moteurs de la modernité. Hahaha s'attache à rendre au rire sa place dans l'histoire de l'art moderne et contemporain,* écrit Nicolas Liucci-Goutnikov, commissaire de l'exposition.

*Hahaha. L'humour de l'art* s'articule autour de sept thèmes : les caricatures, le jeu de mots, les joujoux (œuvres-jouets), le canular, la parodie, la dérision et les artistes-bouffons. Le parcours rassemble plus de 200 œuvres et permet de découvrir comment les artistes ont porté sur l'art un regard démythificateur. Anne Petre, responsable de l'art chez ING en Belgique: *L'humour et l'art ont en commun un langage imagé avec ce grand atout qu'est l'ouverture sur l'autre, une des grandes valeurs défendues par ING. La Belgique a depuis toujours cultivé l'humour et la dérision. Nombreux sont les artistes perturbateurs tels René Magritte, Jacques Charlier ou Marcel Mariën. C'est pourquoi, en sus des œuvres issues des collections du Centre Pompidou qui forment la majorité de l'exposition, nous avons intégré des œuvres d'artistes belges incontournables et collaboré avec certains d'entre eux comme Guillaume Bijl ou Wim Delvoye.*

- « Hahaha. L'humour de l'art » in https://promo.ing.be/stories/FR/Art/Articles/Expo_hahaha_fr/?gclid=CjwKCAjwtfqKBhBoEiwAZuesiP0Wi_5oL7wCGbo5_7HjSpeNF15iSk1HpRus9mINf8H7Rz86lnApsxoCnNkQAvD_BwE&gclsrc=aw.ds

« Nothing is serious enough to take seriously » Marcel Duchamp

Une bouteille de vin, une pelle à neige, une phrase, un urinoir... Rien de tout ça ne semble particulier. Qui aurait cru que ces objets seraient à l'origine d'une révolution artistique qui changerait complètement notre regard sur l'art ? Et surtout, que ce changement a commencé au beau milieu de la Première Guerre mondiale ? Venez découvrir notre nouvelle exposition : Hahaha. L'humour de l'art.

Révolution artistique

Cette révolution artistique a commencé en 1917 et a trouvé sa source dans un urinoir renversé. Cette pièce de plomberie ordinaire a été baptisée « Fontaine » par Marcel Duchamp et est ainsi devenue une œuvre d'art à part entière. Bien qu'il s'agisse d'une plaisanterie, elle n'a pas été sans conséquence. L'humour s'est vu attribuer un rôle définitif dans le royaume de la beauté, entraînant un bouleversement propice à la création et annonçant la transition entre l'art moderne et l'art contemporain. Un siècle plus tard, cet événement est toujours considéré comme une avancée majeure dans l'histoire de l'art.

Que serait devenu l'art du XXe siècle sans cette plaisanterie libératrice, qui a insufflé un vent de légèreté dans un monde qui se prenait trop au sérieux ? L'exposition Hahaha. L'humour de l'art, organisée en collaboration avec KANAL et le Centre Pompidou s'articule autour de plusieurs thèmes : les caricatures, le jeu de mots, les œuvres-jouets, le canular, la parodie, la dérision et les artistes-bouffons. Au cours de cette exposition, vous découvrirez comment les artistes ont intégré l'humour dans leurs œuvres et rompu avec la tradition pour proposer de nouvelles formes.

De l'exposition Great Zwans (1885) au Dadaïsme, de l'âne "Lolo" aux Readymades de Marcel Duchamp, de Man Ray à Marcel Broodthaers, Hahaha prend l'humour au sérieux.

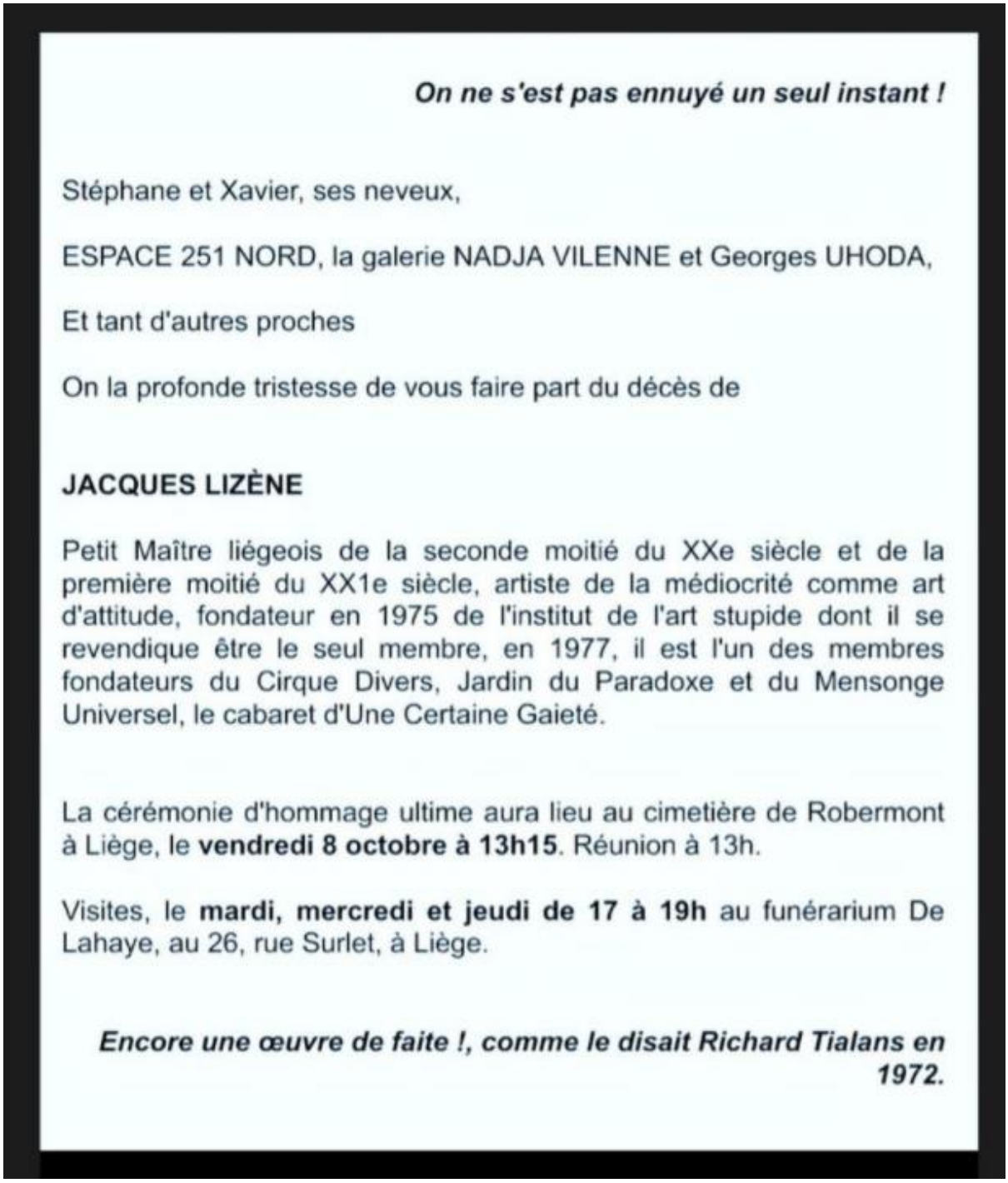
(26/09-23/10/2021) Liège, Théâtre de Liège (Salle des Pieds légers). **Collection Côté Cour, Côté Jardin**.




* Le Théâtre de Liège et la Province de Liège inaugurent une collaboration autour de la Collection artistique provinciale.
Dès lors, à chaque nouvelle saison du théâtre, une invitation est offerte à une personnalité singulière (metteur·euse en scène, comédien·ne, scénographe, auteur·e) à poser un regard sur la collection et à faire un choix parmi les œuvres d'art de cette collection riche et variée trop peu connue du grand public. Nous espérons que cette exposition construite dans une transversalité suscitera un nouveau dialogue entre les œuvres ainsi qu'une découverte singulière pour les spectateurs.
Maggy Jacot sera la première à inaugurer ce cycle. Elle signe la création scénographique de Smith & Wesson d'Alessandro Baricco présentée au Théâtre de Liège en décembre. En regroupant intuitivement les œuvres de la Province, Maggy Jacot propose des histoires éphémères sans paroles, en une vision kaléidoscopique et non conformiste à l'image de sa compagnie Pop-Up, fondée avec Axel De Booseré.
** e. a. Beaudry Charlotte, Bury Pol, Lizène Jacques, Moons Loïc, Tambour Dani, Verbruggen Gaëtane, Zolamian Marie.

# (30/09/2021) Décès de l’artiste

* Date imprécise ; c’est un voisin qui - s’étonnant de ne plus le voir - a appelé la police. Celle-ci força la porte de son appartement et découvrit son cadavre. Il serait décédé quelques jours plus tôt.



***On ne s'est pas ennuyé un seul instant !***

Stéphane et Xavier, ses neveux,

ESPACE 251 NORD, la galerie NADJA VILENNE et Georges UHODA,

Et tant d'autres proches

On la profonde tristesse de vous faire part du décès de

**JACQUES LIZÈNE**

Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle et de la première moitié du XX1e siècle, artiste de la médiocrité comme art d'attitude, fondateur en 1975 de l'institut de l'art stupide dont il se revendique être le seul membre, en 1977, il est l'un des membres fondateurs du Cirque Divers, Jardin du Paradoxe et du Mensonge Universel, le cabaret d'Une Certaine Gaieté.

La cérémonie d'hommage ultime aura lieu au cimetière de Robermont à Liège, le **vendredi 8 octobre à 13h15**. Réunion à 13h.

Visites, le **mardi, mercredi et jeudi de 17 à 19h** au funérarium De Lahaye, au 26, rue Surlet, à Liège.

***Encore une œuvre de faite !, comme le disait Richard Tialans en 1972.***

# In memoriam

Les Musées royaux des Beaux-Arts lui rendent hommage en installant une de ses œuvres *(« Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre d'une photo* », 1971) dans la cage d'escalier menant aux espaces des expositions temporaires, la légende de l'œuvre étant parée d'un crêpe noir.

- **Ben dans sa « Newsletter » du 14 octobre 2021**.
CULTURE
Jacques Lizène est mort
De quoi est-il mort ?
Je suis jaloux
C'était le plus fort
Plus de soucis d'art
Plus de soucis d'ego
Plus de soucis de galerie
Jacques Lizène est mort
C'est le seul artiste que je connais Qui s'était fait faire une vasectomie
Il m'a dit un jour : « je ne veux pas procréer Pas parce que je déteste l'espèce humaine mais par conscience personnelle »
Jacques Lizène est mort, la Belgique doit être triste
C'était un ami avec lequel j'ai bu des bières
Une partie importante de l'âme de ma vie
Je pourrais même Alzheimer remplir 30 pages d'anecdotes sur lui.

BEN SUR BEN dans sa « Newsletter » du 14 octobre 2021
dire que sur mon testament
je léguais trois toiles à Lizène
et qu'il meurt avant moi.

CULTURE ET ZEN dans sa « Newsletter » du 14 octobre 2021
Un jour Lizène m'a dit
« être original à tout prix,
n'est plus à la mode
être le plus ordinaire possible
ne rien faire c'est mieux
à la fin
ça devient extraordinaire »

- **Lino Polegato, « Jacques Lizène nous salue »,** 1 octobre 2021, *Flux News* Belgique, Focus 0 in https://flux-news.be/2021/10/01/jacques-lizene-nous-salue/.



Vendredi, 15H00. Merde, je viens d'apprendre à l'instant par Eric Deprez que Lizène vient de nous quitter. Je traîne derrière moi un fort sentiment de blues, Liège sans Lizène, c'est dur ! Liège ne sera plus pareil, il faudra composer sans lui désormais. Son rire va nous manquer, ainsi que sa gentillesse, sa grande humanité, son érudition aussi. Il pouvait parler de tout. Il avait une culture générale étonnante. Je regrette de ne pas avoir profité de ses visites improvisées pour le faire parler plus d'art, il avait une mémoire prodigieuse.
Lizène était, avec Léon Wuidar, un de mes premiers abonnés, il me racontait que les FluxNews, il les lisait toujours en entier pour voir si son nom apparaissait. Il m'avouait qu'il ne gardait que ceux où il était mentionné, me déclarant toujours dans le blanc des yeux : n'oublie pas de me citer, même une petite phrase, c'est important ! J'ai connu Jacques avant de savoir qu'il était artiste. Fin des années soixante, je me rappelle l'avoir croisé à une terrasse de café sur le boulevard de la Sauvenière, nous draguions ensemble deux touristes hollandaises. Son côté dandy érudit, raffiné, petit foulard au cou, cheveux longs, plaisait aux filles. Me revient un autre souvenir marquant. Beaucoup plus tard, je me souviens que lors d'une soirée, dans un café du centre, un peu éméché, il avait monté les marches d'un café pour se rendre aux toilettes. Je me souviens l'avoir surpris, seul, se tenant debout devant un grand miroir vertical. Je l'ai vu toiser son double et se lancer dans une grande discussion avec son reflet. J'ai eu l'espace d'un instant l'impression que le vrai Lizène c'était celui incrusté dans le miroir. Du grand art ! Je suis resté figé quelques minutes devant ce spectacle improvisé et totalement imprévu. Nous avons fait ensemble quelques expos. Ce qui m'a toujours sidéré, c'était la puissance de sa veine créative et sa générosité. Une simple feuille A4, une simple photocopie, un dessin pouvait subitement dériver très vite vers une installation magistrale. Il incluait et détournait tout ce qu'on lui glissait dans la main : un jouet d'enfant, un cadre baroque, un marqueur noir et c'était parti vers quelque chose de magnifique. Il avait, comme tous les grands artistes, l'humilité d'accepter tout ce qui provient d'autrui, de l'extérieur, pour le faire entrer dans son monde et le changer simultanément en art. Sa grande ambition était hors Europe. Il se rêvait au Guggenheim, le seul endroit possible à la hauteur de son talent. Le petit Maître visait haut.

- **Pascal Goffaux, « Jacques Lizène , le petit maître liégeois, inventeur de l'art nul, n'est plus,** 01 octobre 2021 in https://www.rtbf.be/musiq3/actualite/detail_jacques-lizene-le-petit-maitre-liegeois-inventeur-de-l-art-nul-n-est-plus?id=10852213




Jacques Lizène, né à Ougrée en 1946, est décédé à Liège ce jeudi 30 septembre. L'artiste avait 74 ans. Il se proclamait comme " petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle ". Adepte de l'art médiocre, il se présentait lui-même comme un artiste de la médiocrité, usant d'un humour idiot, en pleine conscience. Un art d'attitude, critique à l'égard du système artistique. Le milieu de l'art et ses artistes, les institutions, musées et foires, et le marché de l'art étaient mis en question par les interventions de Jacques Lizène, car il bouleversait tous les codes. Il était le *Monsieur à l'envers* qui retournait les situations et s'en amusait.
Lizène en acte
Jacques Lizène croisé à l'ouverture de la foire d'art contemporain, *Art Brussels 2007*, m'avait invité à participer à une de ses actions. L'homme était bon enfant. Difficile de lui refuser un plaisir. Un chapiteau était dressé à l'intérieur de la foire. La directrice à l'époque était Karen Renders. Elle ouvrait officiellement *Art Brussels* en prononçant un discours sur une estrade. Derrière elle, une ouverture dans la paroi se transforma en castelet. Jacques Lizène et son acolyte animaient nerveusement leurs mains dans le rectangle ; les quatre mains agissaient comme des marionnettes en suivant le rythme du discours, à l'insu de l'oratrice qui tournait le dos à ce guignol improvisé.

- **L. G., « L'artiste liégeois « de la médiocrité », Jacques Lizène, est décédé »** in *La Meuse*, samedi 02/10/2021.

Le monde artistique liégeois est en deuil. Le créateur d'arts plastiques Jacques Lizène est décédé jeudi à l'âge de 74 ans. Il se définissait lui-même comme « l'artiste de la médiocrité » ou « un génise sans talent » car il cultivait l'art de l'autodérision comme personne

Né à Ougrée en 1946, il est décédé hier à Liège après une carrière entière dédiée à créer des œuvres plastiques « branlantes, inintéressantes, vaguement humoristiques, généralement stupides maios toujours ancrées dans une critique radicale du système artistique » comme il l'expliquait lui-même0.

Au départ, il voulait rejoindre le monde du cirque. Mais il se lança plutôt dans la création artistique. De sa première exposition à Liège en 1969 jusqu'à sa dernière à Paris en 2021, baptisée « Désastre jubilatoire », il n'a cessé de jouer à la provocation.

Et il court-circuitait d'emblée tous les critiques en démolissant lui-même ses propres œuvres. Son ami et admirateur de la première heure, le collectionneur liégeois Georges Uhoda, le définissait comme suit : Il nous propose de réfléchir à la notion de médiocrité, voire de nullité. Pour Jacques, le principe de création est plus intéressant que l'objet en lui-même … C'est un artiste précurseur qui nous questionne sur les valeurs de la société de consommation. Sa conception de l'art est très philosophique : selon Jacques, la vie n'a pas de sens, alors nous avons besoin de l'art pour nous distraire du non-sens de l'existence. Il fait des facéties d'art plastique, Jacques amène des réflexions traduites dans des objets via des positions clownesques. C'est un cloxn de l'art ! »

- **Thibaut Wauthion, « Décès de Jacques Lizène, cette fois c'est vraiment nul »,** 02/10/2021 in https://www.mu-inthecity.com/deces-de-jacques-lizene-cette-fois-cest-vraiment-nul?fbclid=IwAR00LelDSggcWiiOT8oGtFOO1CQKu4iDzAczNui4u8CtfEYFBKi0kkStBBw

Le *Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle* nous a quitté ce 30 septembre 2021. Lorsqu'on lui disait que ses œuvres étaient faciles, qu'un gamin pourrait faire de même, il répondait, non sans un large sourire qui lui ressemblait tant : « *désolé, la place est prise* ». Jacques Lizène a donc laissé sa place pour aller ailleurs. « *Voilà, et personne ne lui a dit que la place était déjà prise* » là où il allait, notait son galeriste Jean-Michel Botquin à l'annonce de son décès.

LA MÉDIOCRITÉ ÉRIGÉE AU RANG D'ART.

Autoproclamé *Petit Maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle* et *Artiste de la médiocrité*, Jacques Lizène a élaboré une œuvre foisonnante et littéralement hybride au croisement des arts plastiques, de l'art vidéo et de l'art scénique. Sa propre vie rentrait dans sa production artistique, son corps devenant, tantôt support, tantôt sculpture, tandis que son attitude complétait en permanence ses réalisations. À priori facile à exécuter et à décoder, son travail cache sous de multiples degrés de lecture une profonde réflexion sur la société et l'être humain.

Né en 1946, Jacques Lizène attire l'attention dès ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Liège par son attitude décalée et franche. Premier acte radical et marquant à ses 23 ans : selon une démarche artistique qu'il intitule *Sculpture interne*, il décide de se faire vasectomiser coupant court à tout instinct de reproduction. Cette opération, relevant de la performance artistique, pose les premiers jalons de son œuvre hybride et critique, en questionnant de manière radicale le modèle social prônant le mixte famille, boulot, dodo …

UN GRAND MAÎTRE AUTO-SOUS-ESTIMÉ.

Dès les années 70, Jacques Lizène développe un travail conceptuel qui joue sur les codes occidentaux de la réussite et du politiquement correct. Toute sa production tendant ouvertement vers la médiocrité et la nullité, il devance la critique tout en sabotant le monde de l'art et ses mécanismes de l'intérieur. Ses œuvres *ratées, nulles*, littéralement *merdiques* - selon ses dires - attirent l'attention et trouvent preneurs. L'autodérision est absolue tandis que les fondamentaux du système de l'art son remis en question. La valeur d'une œuvre, d'une critique, de l'argumentaire de l'artiste se voit ébranlée.

En peignant avec ses propres excréments teintés selon les régimes qu'il s'imposait pour l'occasion, Jacques Lizène est devenu son propre tube de couleur. Son propre corps devenait partie de l'œuvre. « *C'est de la merde !* », pouvait-il s'exclamer. Ses sculptures et collages hybrides, associant plusieurs visages ensemble ou apposant des greffes inattendues, jouaient sur ce dérèglement culturel. Ses performances ratées, ses chansons absurdes, son attitude désinvolte contribuaient à son propos. Ses thématiques, de la génétique à l'usine en passant par la brique, le sexe, l'histoire de l'art ou la politique, sondaient la culture de toute une civilisation dans un désordre mal organisé.

Jacques Lizène aimait préciser que s'il était né sur une quelconque côte hollandaise, il peindrait sans doute des marines à la manière d'un maître hollandais. Né à Ougrée, il se laissait à penser que sa première vision du monde devait être un mur de briques décrépi. Il peignait donc des murs de merde. Un postulat qui

interroge inexorablement la notion d'identité et de mobilité sociale (et géographique) !
DÉSOLÉ, LA PLACE RESTE PRISE
Appréhender l'œuvre de Jacques Lizène, cela revient à perdre pied, à laisser quelques bouts de certitude au passage, à sortir du cadre confortable érigé autour de nous, à découvrir une autre vision du monde, une manière de penser le monde, non pas comme une accumulation d'acquis, mais comme un champ infini de possibles.
L'*Artiste de la médiocrité* vient d'amputer un large pan de son œuvre en nous quittant. Mais de Jacques Lizène, il nous reste dessins, toiles, sculptures, chansons, vidéos, souvenirs et excréments. Un hommage au moins médiocre s'impose …

In memoriam.
https://www.youtube.com/watch?v=FUAKktbE8lI
https://www.rtc.be/video/culture/-quot-temoin-en-pays-de-liege-quot-hommage-a-jacques-lizene-_1510591_325.html

**- Daniel Salvatore Schiffer, "Hommage à Jacques Lizène : mort d'un dandy en creux »**
in https://mobile.agoravox.fr/tribune-libre/article/hommage-a-jacques-lizene-mort-d-un-236221?fbclid=IwAR1n4egUisD_cJMAuYh6Gq6_EOqpcgfw0PH7QsHA0J_18939VZGNLhCRF_E

[Note ; Daniel Salvatore Schiffer ; *Philosophe, auteur, notamment, de « *Philosophie du dandysme – Une esthétique de l'âme et du corps* » et « *Le Dandysme, dernier éclat d'héroïsme* » (Presses Universitaires de France), « *Oscar Wilde* » et « *Lord Byron* » (Gallimard-Folio Biographies), « *Le Dandysme – La création de soi* » et « *Manifeste Dandy* » (Editions François Bourin/Les Pérégrines), « *Oscar Wilde – Splendeur et misère d'un dandy* » (Editions de La Martinière), « *Du Beau au Sublime dans l'Art – Esquisse d'une Métaesthétique* » (Editions L'Âge d'Homme), « *Traité de la mort sublime – L'art de mourir de Socrate à David Bowie* » (Alma Editeur), « *Divin Vinci – Léonard de Vinci, l'Ange incarné* », « *Gratia Mundi – Raphaël, la Grâce de l'Art* » et « *La constellation Dante – Le chant du Sublime* » (Editions Erick Bonnier), « *L'Ivresse artiste – Double portrait : Baudelaire-Flaubert* » (Ed. Samsa)]. **Professeur de la philosophie de l'art à l'Académie des Beaux-Arts de Liège**.

74 ans : il n'était ni vieux ni jeune ; il n'avait d'ailleurs pas d'âge, lui qui, les yeux pétillants de malice mais le sourire toujours bienveillant, était primesautier comme un adolescent tout en semblant porter, au soir de sa vie, l'absurde poids de l'existence.
Oui : mon ami Jacques Lizène, même lui, pour lequel je nourrissais une tendre affection, qui illumina jadis, par son inénarrable sens de la dérision tout autant que son immense culture, quelques-unes de mes plus belles nuits d'ivresse underground, sobrement désespérée, lorsque nous hantions le comptoir du mythique Cirque Divers, haut lieu liégeois de la contre-culture, pataphysique matinée d'un zeste acidulé de surréalisme au pur jus de belgitude, s'en est allé ce 30 septembre 2021.
Je l'aimais beaucoup, ce petit, par sa taille, et pourtant grand, par son intelligence, Jacques ! Il avait la sensibilité, à fleur de peau, des clowns tristes, mais aussi des artistes géniaux, qui se cachent derrière le masque d'une feinte joie, mais ô combien salutaire pour ces solitaires impénitents, ces exilés de l'intérieur, ces subversifs suicidés de la société, de l'ordre établi et de la morale ambiante.
Davantage : même ses légendaires ricanements, ses rires étouffés plus que sonores, avaient la douceur, comme pour s'excuser de leur impertinence, des vrais gentils : ceux qui, infaillibles hôtes de leur indomptable esprit d'indépendance, n'apprécient ni le bruit ni la fureur, mais la seule authenticité, à défaut de vérité philosophique, de l'esprit, sinon du cœur, en ses plus insondables, d'autant plus admirables, arcanes.
LIBRE ET LIBERTAIRE : UN ANAR DE LUXE PAR-DELA SON ALLURE FAUSSEMENT NEGLIGEE.
Jacques était, au sens le plus noble du terme, un vrai anarchiste, libre et libertaire, sans être toutefois, au contraire de certains de ses pairs du passé (je pense, notamment, à Byron, Voltaire, Casanova ou Chamfort), libertin : un anar de luxe par-delà son air faussement négligé, ses vêtements apparemment défraîchis et pourtant impeccablement propres, ses mains soignées et ses doigts délicats, sa gestuelle aérienne et son pas léger, sa silencieuse mais fière allure, et son visage marqué, cependant, par le temps qui passe, inexorablement. Jacques, malgré sa bouche où les dents se faisaient de plus en plus rares, était même beau, radieux, lorsqu'il levait vers ses lèvres ensoleillées, ivres de savoir bien plus que d'alcool, ses immanquables verres de bière mousseuse. On y voyait alors soudain surgir comme un seul homme, en une désuète mais superbe danse poétique, Apollinaire et ses « *Alcools* » précisément, Rimbaud et son « *Bateau ivre* » justement, Verlaine et ses « *Maudits* », Artaud – notre cher Antonin, mort prétendument fou, abandonné,

dans un asile de Rodez – avec ses champignons hallucinogènes et, last but not least, Baudelaire et son opium arrosé, en ses paradis artificiels, du « *Vin des chiffonniers* ». Ecoutons donc ces vers, issus de ses vénéneuses quoique somptueuses « *Fleur du mal* » ; c'est la voix du cher Jacques qui semble aujourd'hui, plus que jamais, y résonner de toute récente mémoire :

« Pour noyer la rancœur et bercer l'indolence
De tous ces vieux maudits qui meurent en silence,
Dieu, touché de remords, avait fait le sommeil ;
L'Homme ajouta le Vin, fils sacré du Soleil ! »

DANSE, CADENCE ET DECADENCE.

Danse, cadence et décadence : Jacques, ce discret mais sûr provocateur, « petit maître de l'art médiocre, sinon nul » comme il se plaisait lui-même à se qualifier non sans une évidente dose d'humour, fut le plus raffiné des iconoclastes, le plus désespérément lucide des briseurs de tabous, aussi subtil intellectuellement que désenchanté artistiquement, le plus généreux des avares de vaine gloire. L'Ecclésiaste, du reste, l'avait déjà dit, en son infinie sagesse, dans un très ancien Testament : « vanité des vanités : tout est vanité en ce bas monde » !

Ce bas monde, mon cher Jacques, ce faux mais gentil nihiliste en mal d'amour inavoué et que je ne vis jamais accompagné d'une femme, vient de le quitter, précisément, pour des sphères plus hautes, plus à son humble et pourtant insigne (dé)mesure : celle qui abat tout jugement d'ordre frauduleusement esthétique, mais seulement catégoriel, empli de faux-semblants et autres préjugés de mauvais goût, pour s'élever, bien plus majestueusement malgré sa modestie, à la sublimité de l'apparent désordre artistique, la seule création qui vaille !

DU BEAU AU SUBLIME DANS L'ART.

Certes, le sens du beau ne s'en est-il jamais vraiment remis au prétentieux royaume de l'académisme, des cols blancs, des chemises amidonnées, des cravates empesées et des costumes raidis par l'aigreur des honneurs frustrés, sinon ratés ! Il y a néanmoins gagné, lorsque le talent réussit à transformer la merde même – car Jacques osa peindre aussi, à l'orée de ce qu'il faut bien appeler, ne lui en déplaise très certainement, sa « carrière », avec ses propres excréments – en œuvre d'art. Génialement chiant, cet autre grand Jacques, qui, s'il n'était pas Brel, était tout de même Belge et même Lizène !

Jamais je ne me suis ennuyé avec lui ; il était même, au contraire, un des seuls artistes contemporains, sinon toujours modernes, à me faire rire, m'amuser, m'intéresser et même, chose rare pour le sceptique (je n'ai pas dit, la nuance est de taille, pessimiste, qui n'est jamais que l'autre cliché, en négatif, de l'optimisme béat) que je suis, me passionner. Il était, ce peintre à ses heures éperdues, un puits de science, une mine de connaissances bien plus que de plomb, et qui n'aimait pas trop, tout comme certains de nos autres complices, dont les chers Antaki et Eric Duyckaerts, eux aussi malheureusement disparus aujourd'hui, les huiles frelatées, un peu rances, de sa bonne vieille ville natale !

UN ESTHETE A REBOURS, DANDY MALGRE LUI !

Il m'est par ailleurs également arrivé de dire à ce propos, dans un de mes livres consacrés au dandysme, qu'il fut, par-delà ses apparences, un oxymorique dandy en creux, malgré lui, un clair-obscur en chair et en os, comme « *à rebours* » pour paraphraser ici, avec un certain Des Esseintes, l'intitulé de l'un des livres les plus célèbres en matière de décadentisme esthétique : lorsque l'élégance de l'âme, alliée à la naturelle distinction de l'être, supplée, à l'instar d'un Nietzsche ou d'un Cioran, aux inconsolables défaillances du corps, ces cruelles mais inéluctables fêlures de l'existence, jusqu'à une tout aussi inévitable mort. Splendeur et misère d'un dandy ! Transcendance du sublime ! Ce fils très spirituel d'Alfred Jarry en fut ravi, et m'en remercia, empli, ce chic type, de gratitude !

RIP.

Merci, cher Jacques, d'avoir existé et, surtout, de m'avoir ainsi honoré, avant cette humble cérémonie des adieux que je t'adresse par ce modeste mais sincère hommage, de ton amicale, chaleureuse et intelligente présence. Tu fus un beau, vieux et fidèle frère d'âme, que je pleure, aujourd'hui, en cet automne – mon propre automne – de la vie !

Adieu, mon ami, cher et sublime ami…

- **Clémentine Mercier, « Jacques Lizène, héraut de l'« art nul », est mort »,** in *Libération* ; 01/10/2021.
« Artiste de la médiocrité », le Belge se plaisait à pousser la réflexion sur l'art, jusqu'à porter la vasectomie à un niveau esthétique ou à devenir « son propre tube de couleur » en peignant avec sa propre merde.
Merdre, Jacques Lizène est mort. Ce n'est pas un chocolat, ni un café mais un « petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle » – tel qu'il se définissait –, qui a quitté la scène artistique belge le 30 septembre. Inventeur de l'« art nul », Jacques Lizène s'est imposé en artiste de la médiocrité, petit-fils spirituel d'Alfred Jarry, grand maître du fiasco, de l'insuccès, du foirage : «J'avais l'intime conviction que la médiocrité demeurait le seul créneau encore libre dans le domaine de l'art» a déclaré le conceptuel comique. En 1986, lors d'un portrait filmé – avec image recadrée et bande-son pourrie – il explique en riant et avec beaucoup de sérieux sa démarche dada : « Il y a une différence entre l'art médiocre et l'art de la médiocrité. L'art de la médiocrité, c'est un travail sur l'idée de jugement. Si vous faites un tableau avec de jolies couleurs et que vous dites, "ce tableau est médiocre", le regardeur s'interroge. Tous les mouvements du XXe siècle sont un élargissement de la notion d'art, et, sous le label de la médiocrité, on peut tout se permettre »
Pour un chef d'œuvre, combien d'œuvres nulles, ratées, minables ? s'interroge l'artiste Arnaud Labelle-Rojoux dans son texte Jacques Lizène, Artiste de face B. Labelle-Rojoux a exposé aux côtés de Lizène et l'a placé sur un char des Maîtres du désordre, une installation au Quai Branly en 2012 en compagnie de Jean-Jacques Lebel, Gelitin, Esther Ferrer ou Mike Kelley : «Pour moi, c'est un dandy absolu, mais un dandy à rebours, car il assumait sa singularité et son esthétique régressive. Il portait ses vestes à l'envers et buvait beaucoup, mais un jour sur deux seulement ! Ses coups de fils nocturnes avec toujours les mêmes blagues vont me manquer. Il laisse une œuvre énorme, mais aussi "minable", minable dans le sens où elle pousse loin la réflexion sur l'art. Une page se tourne à Liège. »
Né à Ougrée, près de Liège (Belgique), en 1946, Jacques Lizène, qui se revendique « banlieusard de l'art », est surtout connu pour avoir porté la vasectomie à un niveau esthétique. Se créant un personnage subversif, il a inventé « l'art-attitude », notamment en subissant cette opération pour ne pas avoir d'enfant. De cet acte chirurgical, il en a fait une chanson mais aussi des performances avec des légumes phalliques, – et surtout un concombre –, qu'il sortait de sa braguette pour les couper au hachoir comme le raconte Guy Scarpetta, dans son texte l'Energumène. Pitre, bouffon, membre productif du Cercle d'art prospectif liégeois (CAP) avec Pierre Courtois, Jacques Lennep, Jacques-Louis Nyst et Jean-Pierre Ransonnet, il a aussi créé l'Institut virtuel de l'art stupide dont il était le seul adhérent. Dans son livre l'Idiotie, le critique Jean-Yves Jouannais place Lizène dans le sillage de Robert Filliou qui, dans les années 60, inscrit l'art moderne dans la « révolte des médiocres », une contre-culture qui est aussi un champ d'action pour sortir l'art de l'autosatisfaction, de l'entre-soi ou du sacro-saint « talent ». La série de clichés Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre de la photo (1971), peut se lire comme un jusqu'au-boutisme burlesque : face à l'objectif, Jacques Lizène se contorsionne, de plus en plus près de l'appareil, pour rentrer en force sur l'image, quitte à se foutre par terre. En 1977, après avoir découvert que la boîte de Piero Manzoni – Merde d'artiste – était vide, grand moment, il devient « son propre tube de couleur » et se met à peindre avec sa propre merde dans un «principe d'autarcie» totale. Il explique alors comment il dessine des briques de couleurs, plus rouges quand il mange des fraises, plus vertes quand il ingurgite des épinards. Les œuvres avaient leur petite odeur, plus souvent de couleur chocolat… et on pouvait aussi marcher dessus. En 2004, dans les allées de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), à Paris, l'artiste Pascal Lièvre fait une performance et distribue « des baisers d'Orlan » à qui veut bien les payer, pour la somme d'un euro. Lizène, qui passe par là, marchande le prix du baiser à cinquante centimes : « Je suis avare », dit-il en administrant une leçon sur le baise-main. « J'ai adoré l'idée du baiser au rabais », se souvient Pascal Lièvre. Lizène, l'écolo avant l'heure, le visionnaire de la contraception, le sculpteur de l'hybridation (voir ses bidonnantes « sculptures nulles » à partir de morceaux de récupération), aimait mettre ses œuvres sur roulettes, que ce soit du caca, une Vénus ou une poêle à frire. Il adorait la cacophonie, ou, plutôt, la cacaphonie. Il est mort. Merdre alors.

- **Guy Duplat, « Mort de Jacques Lizène, ce grand « petit maître de l'art** » » in *La Libre Belgique*, 02-03/10/2021.

Jacques Lizène, ironique mais fin connaisseur des rouages de l'art, est mort ä 74 ans.

Jacques Lizène pouvait être résumé par sa phrase : "On peut faire sérieusement les choses sans se prendre au sérieux."

Né à Ougrée en 1946, il est mort ce 30 septembre à 74 ans. Totalement hors nonnes, il avait une fine connaissance de l'histoire de l'art et du monde de l'Art.

Il s'était rapidement autoproclamé « inventeur de l'Art nul », « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX" siècle »" ou « artiste de la médiocrité, comme art d'attitude ».

Il n'a cessé de produire des œuvres qu'il qualifiait de « branlantes, inintéressantes, vaguement humoristiques, généralement stupides » mais qui en réalité étaient toujours ancrées dans une critique radicale du système artistique. Notre confrère Claude Lorent évoquait « une des figures les plus singulières de l'art en Belgique avec la poétique artistique de l'indépendance libertaire la plus totale face à toutes les normes ». Son curriculum vitae est déjà une aventure. On y lit par exemple : « 1965, décide de ne pas procréer ; 1977, d'appartenir à La banlieue de l'art' ; à être son propre tube de couleur ; 1980, crée la Nouvelle abstraction nulle »

Comme chez d'autres institutions importantes, son attitude intéressa le Muhka à Anvers qui lui consacra une grande rétrospective. Les centres d'art français le sollicitaient fréquemment. En 2011,

par exemple, son expo parisienne était intitulée « Désastre jubilatoire », et L'Express applaudissait : "On n'a pas souvent l'occasion de s'amuser dans une exposition. Mais la rétrospective consacrée à Jacques Lizène prouve justement que c'est possible. Depuis quarante ans, Lizène pratique facétie, dérision, voire mauvais goût. Et ce, quel que soit le médium utilisé, peinture, photo, performance. Ne pas s'y tromper, ses Scuptures Nulles et des Natures Morte à la Maladresse sont une façon de dénoncer les postures et impostures du milieu de l'art ».

A l'envers.

En 2012, au musée du quai Branly, il participait à l'exposition Les Maîtres du Désordre et pour la réouverture du Palais de Tokyo, il interpréta une œuvre de musique à l'envers, « comme les Cheyennes" disait-il, intitulée Edaneres du compositeur GiWdul. nov neVoHteeb (Sérénade de Ludwig von Beethoven). Il s'agissait pour lui de « lutter contre l'idée de jugement ».

Iacques Lizène fut un pilier-du Cirque Divers à Liège, d'un nouveau dadaïsme, de la contre-culture, du CAP avec Jacques Lennep, Pierre Courtois, Jean-Pierre Ransonnet et Jacques Louis Nyst. Avec ses œuvres prenant le contre-pied du bon goût, il voulait abolir 1'idée de jugement esthétique organisé par les conventions.

Il pouvait utiliser tous les médias comme la photographie pour troubler, déranger, interroger. Avec un humour décapant, mêlant à nouveau le conceptuel et le surréaliste. Il faut revoir ses 144 tentatives de sourire ou sa série Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre.

Jean-Michel Botquin de la galerie Nadja Vilenne qui l'a toujours soutenu nous a envoyé ce bel hommage : « Bien sûr, on se souvient des contorsions du petit Maître, de ses grands éclats de rire, de ses facéties et de ses peintures à la matière fécale.

Lizène, toutefois, c'est bien autre chose, un artiste qui touche à l'universel, aux questions les plus fondamentales. En fait il est un peu comme un 'Cheyenne contraire' à qui la communauté autorise, à titre de contre-exemple, de faire tout ce que la morale commune réprouve, Jean de Loisy a invité Jacques lorsqu'il a conçu l'exposition Le Sens du Sacré à Beaubourg puis Les Maîtres du Désordre au Quai Branly. Il avait compris la dimension très spirituelle de l'œuvre de Lizène. Même si celui-ci, en vrai dandy, avait l'habitude de déclarer : « je fais des petites fantaisies d'art plastiques en attendant la mort » Jacques, un jour, a adressé à Harald Szeemann alors que celui-ci peaufinait son exposition *La Belgique Visionnaire*, quelques mots seulement : 'Nul n'est perçu comme visionnaire en son temps'. Je pense que cette phrase s'applique parfaitement à l'art d'attitude du petit maître liégeois. Et qu'on en a de loin pas fini avec une œuvre fondamentale'.

- **Jean-Marie Wynants, « Sa disparition, la dernière pirouette de Jacques Lizène »** in *Le Soir*, 04/10/2021, p. 24

Décédé le 30 septembre, l'artiste liégeois avait fait de la médiocrité la marque de fabrique d'une œuvre alliant une énorme culture à un sens permanent de la dérision.

Jacques Lizène, disparu ce 30 septembre à Liège, se qualifiait lui-même de « petit-maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité », Il était en effet liégeois, né en 1946 à la clinique d'Ougrée. Il était donc, aussi, de la seconde moitié du vingtième siècle. Du petit-maître, il avait le côté dandy nappé d'une dérision flamboyante qui était sa marque de fabrique. Mais artistiquement, il était bien plus que cela comme on avait enfin pu le constater ces dernières années grâce au soutien indéfectible de la Galerie Nadja Vilenne et quelques grandes expositions, au Muhka à Anvers notamment, rendant pleinement justice à toute l'étendue de son talent.

Car Jacques Lizène était un artiste bien plus complet et complexe que l'image que l'on avait fini par s'en faire. Il faut dire qu'il l'avait bien cherché. On ne se présente pas impunément comme « le petit-maître liégeois de la seconde moitié du XX° siècle, artiste de la médiocrité et de la sans-importance » ou « chanteur en dessous de tout » (car oui, il osa aussi chanter) sans en subir les conséquences. A force de jouer avec l'humour, d'intituler ses œuvres « peinture nulle » ou « sculpture nulle », il avait fini par être pris au mot par ceux et celles qui, embarrassés par l'attitude déroutante de l'artiste, étaient trop contents de pouvoir le renvoyer à. Cette nullité qu'il semblait revendiquer.

Pourtant, Lizène était tout sauf nul. Au point de faire de cette nullité le cœur d'une œuvre aussi prolifique que protéiforme. Car s'i1 ne faut aucun talent pour être un peintre médiocre, il faut autant de culture, d'intelligence et d'humour que d'audace pour être l'artiste revendiqué de la médiocrité. Déroutant, provocateur, moqueur, il faisait mine de dévaloriser son propre travail pour mieux l'imposer. « Encore une œuvre de faite ! », était son slogan, laissant faussement entrevoir une personnalité de faiseur, travaillant à la chaine.

Il était pourtant tout le contraire. Travailleur, ça oui, malgré son image de dilettante, mais explorant constamment de nouvelles pistes pour mieux creuser, encore et encore, les mêmes sillons abreuvés au sein de l'histoire de l'art et des folies du monde contemporain. Il reprenait régulièrement ses œuvres anciennes pour les retravailler, les modifier, les augmenter, en donner de nouvelles versions. Maniant la dérision comme personne, il affichait toujours un sourire et un regard malicieux quasiment enfantins derrière lesquels on devinait aussi aisément une bonne dose de mélancolie. Car son humour à lui, s'il pouvait être vache, n'était jamais méchant.

Fous rires et Cirque Divers.

On lui doit ainsi des initiatives pour le moins déconcertantes : réaliser un film en n'ôtant pas le cache de l'objectif (1971), mettre des roulettes sur n'importe quel objet (1974), concevoir un disque souple reproduisant le bruit d'une motocyclette (1974) ou une pièce de musique génétique culturelle (1984), créer le sac officiel de la foire Art Brussels en 2015 avec un dessin épicé comme lui seul pouvait en créer... On se souviendra longtemps des fous rires suscités par quelques amateurs d'art coincés déambulant dans la foire avec, à l'épaule, un sac aux allusions sexuelles sans équivoque. Mais on se souviendra aussi que Lizène était en 1977 l'un des fondateurs du Cirque Divers, formidable chaudron culturel liégeois où se croisaient l'art, la musique, la littérature, la vidéo, les bières belges et les publics les plus variés.

Tout au long de sa carrière, Jacques Lizène aura abordé de multiples domaines : dessin, peinture, poésie, performances, « minable music-hall », photographies, vidéos aussi drôles que pertinentes, installations devant autant à Duchamp qu'à Pierre Dac ou Alfred Jarry ...

Avec toujours la volonté de ne pas caresser dans le sens du poil, de gratter là où ça démange plutôt que de séduire. Y compris en titillant un monde de l'art ou la provoc est devenue reine et ne dérange finalement plus grand monde, comme avec ce tableau qu'on peut voir actuellement dans l'exposition Hahaha à Bruxelles et par lequel il invite les collectionneurs à accrocher chez eux une de ses toiles nulles qui mettra d'autant mieux en valeur le reste de leur demeure.

« Si je ne m'étais pas entêté dans la médiocrité, je n'aurais jamais bénéficié d'autant d'attention », expliquait-il. « Mais j'insiste : ce n'est pas du marketing, plutôt une marque de fabrique. »

- **Max Borka, « Être grand dans la médiocrité »** in. https://hart-magazine.be/artikels/groots-in-het-middelmatig-zijn?fbclid=IwAR379Haq3DVgq5LsqcaS4PlaBcR6N25e1qu8fpbqJ4OqUq_hxlcQElI_UNY
Ce qui est qualifié de « bon » art est souvent si lisse et plat, irréel, fastidieux et dénué de sens que les artistes n'ont d'autre choix que de recourir à la création de « mauvais » art. Ne serait-ce que pour donner à la réalité avec ses innombrables défauts la chance de se glisser à l'intérieur par les fissures et les fragments. Jacques Lizène, l'*artiste* autoproclamé *de la médiocrité* décédé jeudi 30 septembre dernier à l'âge de 74 ans, a été particulièrement doué pour cela au cours du dernier demi-siècle.
Ce qui le distingue des autres dès le départ, c'est qu'il coupe immédiatement tout le souffle à ses critiques avec son œuvre énorme et extrêmement variée - allant de peintures avec ses propres excréments, dans lesquelles il utilise son propre corps comme un "tube de peinture », et des concerts avec des fragments de musique joués à l'envers et une bétonnière remplie de balles cliquetantes, à des vidéos dans lesquelles il habille la caméra – systématiquement et toujours avec un sourire comme *zéro*célébrer. « J'avais la ferme conviction que la médiocrité était le seul créneau qui restait dans le monde de l'art », a déclaré Lizène dans un portrait filmé en 1986. Il précise : « Il y a une différence entre l'art médiocre et l'art médiocre. Ce dernier affecte le jugement. Si vous faites une peinture avec des couleurs gracieuses et que vous dites ensuite « cette toile est juste telle et telle, médiocre », le spectateur commence à se poser des questions. » Et : "Sous l'étiquette de la médiocrité, on peut tout se permettre."
**Moulin à paroles**.
Même le fait que Lizène se décrivait comme un *Petit-Maître Liégeois de la seconde moitié du XXe siècle* ne doit pas être compris comme une tentative d'auto-éloge. Un *Petit-Maître* est, au sens que Marivaux lui donne au début du XVIIIe siècle dans sa comédie *Le Petit-Maître corrigé*, un jeune, dandyesque et vaniteux, un sac à vent. Pourtant, à *Libération*, à sa mort, il est salué comme « le petit-fils spirituel » de nul autre qu'Alfred Jarry, « grand maître du fiasco, de l'échec et du gâchis ». D'autres comme Guy Scarpetta ont déjà souligné la relation étroite avec Marcel Duchamp et Francis Picabia. Mais Lizène a aussi perpétué une tradition qui perdure depuis que des dadaïstes comme Clément Pansaers, auteur de *Le Pan-Pan au Cul du Nu Nègre* (1920), la période vache de René Magritte, et l'œuvre d'autres surréalistes comme Nougé, Scutenaire, Mariën ou un Broodthaers ont donné à l'art belge son identité brutale (qui est malheureusement trop flamande dans le pays chargé d'un passé catholique à peine réussi à survivre) : une ironie (auto)relativiste qui - armée d'un discours ivre composé principalement de blagues et de farces - dans son culte de la médiocrité n'a pas du tout réussi à suivre le rythme et qui a volontiers laissé ça dégénère en pure idiotie. Il reflétait une situation politique belge tout aussi singulière, dont Lizène aussi joliment dans son drapeau *Drôle de sculpture génétique* (2008) ont réussi à saisir où le coq doit se contenter des pattes d'un lion et vice versa. De tels montages ou collages hybrides ou *génétiques*, combinant par exemple le visage d'Hitler avec celui de Freud et de Proust avec Kafka, étaient légion dans l'œuvre, tout comme l'obsession du recyclage sans fin de son œuvre et de celle des autres et dans des combinaisons toujours nouvelles à expérimenter.
**Ananas.**
Lizène l'a fait avec une telle verve qu'il est rapidement devenu une référence incontournable, surtout en Belgique francophone. En particulier les premières vidéos dans lesquelles il ressent (à nouveau) le cadrage avec son propre corps, ou des *chansons* comme *La banane n'est pas l'Ananas* (1981) et la manière dont elles repoussent les limites du mauvais goût, mais aussi ses *sculptures génétiques* , et la manière dont il a donné à un passage pour piétons en zigzag dans les rues de Liège le statut de tableau, ou encore sa stérilisation, qu'il a proclamée comme une *sculpture interne*, restent dans l'œuvre du célèbre groupe de rappeurs *Starflam*.et d'autres résonnent. À maintes reprises, dans ces œuvres, les principes et les limites de l'art ont été remis en question, ridiculisés et pervertis. Mais plus encore que l'influence d'œuvres spécifiques, la force de Lizène réside surtout dans le fait que, en tant que contemporain de Beuys, il continue d'insister sur le fait que c'est d'abord l'*attitude*– dans son cas, la *Belgitude* – qui est importante, et qui s'est toute sa vie en une œuvre d'art. Ce qui nous ramène au concept de *Petit-Maître*, et de Jarry et Picabia, qui dandyesque cultivaient le même idéal. Mais aussi avec Harald Szeemann, avec qui Lizène était en contact étroit et qui avait à son actif la célèbre exposition *Quand les attitudes deviennent forme* (1969).
**Maniaque.**
Pour ceux qui jugeaient son attitude un peu trop facile, le toujours souriant Lizène avait invariablement le même clin d'œil : « Assurément, mais la place est déjà prise ». Cette place est désormais devenue vacante, mais la persistance avec laquelle Lizène s'en est approprié pourrait aussi lui jouer des tours à titre posthume. Comme il le disait lui-même : « l'art de la médiocrité » n'est pas « l'art médiocre ». Mais il reste à voir si le public et le gouvernement pensent de la même manière, et si la gigantesque documentation qu'il a maniaquement construite sur son travail au fil des ans obtiendra la bonne destination.

- **Pedro Morais, « Jacques Lizène cède sa place »** in *Le Quotidien de l'Art* n° 2246, 06/10/21.
Né en 1946 et mort le 30 septembre, Jacques Lizène était l'un des hérauts d'une lignée d'artistes réunis par Jean-Yves Jouannais dans *L'Idiotie* (éditions Beaux-Arts, 2003), adoptant le fiasco en éthique pour défier les normes sociales et esthétiques. À la suite des symbolistes et surréalistes belges jusqu'à Broodthaers, il pratiquait la performance, la vidéo ou une peinture d'un genre particulier. Après avoir vérifié qu'il n'y avait rien dans la célèbre boîte « Merde d'artiste » de Piero Manzoni, Lizène décide en 1977 de devenir « *son propre tube de couleur* » et peint avec sa matière fécale, contrôlant les coloris par l'alimentation. S'il s'autoproclamait « *petit maître liégeois de la seconde moitié du XX^e siècle* » et « *artiste de la médiocrité* » dès 1964, c'est qu'il cherchait à faire « un travail sur l'idée de jugement » et à transformer l'attitude en matériau de son œuvre. Quand on le confrontait à la sempiternelle critique qu'un enfant pourrait faire de même, il répondait : « *Désolé, la place est prise.* » « *J'ai l'intime conviction que la médiocrité demeurait le seul créneau encore libre dans le domaine de l'art* », ajoutera-t-il. Dès 23 ans, il réalise un premier geste emblématique, *Sculpture interne*, se faisant vasectomiser pour remplacer le modèle reproductif en éthique improductive, refusant l'impératif de réussite. Il anticipe la critique par sabotage et met à nu les critères de valeur du monde de l'art avec des collages, des chansons « en dessous de tout » ou un « sexe marionnette », employant une désinvolture conceptuelle qui touche à des sujets comme la génétique, le sexe, l'usine ou la brique (il affirmait que s'il était né sur une côte hollandaise, il peindrait des marines mais, étant né à Ougrée, sa première vision du monde était un mur de briques). S'il s'est vu refuser des expositions et n'a pas intégré de collections muséales, il a aussi détruit ses œuvres ou offert ses cimaises à qui voulait, considérant le principe de création plus intéressant que les objets eux-mêmes. Se déconstruisant en tant que sujet, Jacques Lizène n'était pas seulement un artiste de la dérision. Il a été un démolisseur radical des codes sociaux du système artistique et de l'économie axée sur la croissance et la réussite.

- **Jean Michel Botquin. Liège, le 7 octobre 2021. Allocution aus obsèques.**
Un soir, alors que nous faisions le tour des vernissages des galeries de la rue de Seine à Paris, j'ai vu Jacques ôter son soulier et le porter à son oreille comme on le fait d'un téléphone portable. Il s'est mis à parler très fort, enchérissant sur un Picasso en vente à New York. La scène a duré 3 ou 4 minutes devant les regards amusés des amateurs d'art qui se pressaient dans la galerie. Si mes souvenir sont bons, c'était chez Lara Vinci, la galerie de son ami Ben Vautier. Pas de ratage cette fois, Jacques a remporté l'enchère et le Picasso. Il a tranquillement remis son soulier et il m'a dit : encore une œuvre de faite.
Entretemps, nous avions tous pu constater que Jacques portait bien des chaussettes dans ses souliers, question mainte fois répétée depuis la composition, en 1970, de cette petite chanson médiocre, parfaitement affligeante : *Mais qu'est-ce qu'il y a sur mes souliers ? Deux lacets lacés ou délacés. Mais qu'est-ce qu'il y a sous mes souliers ? Deux semelles caoutchoutées. Et qu'est-ce qu'il y a dans mes souliers ? Deux chaussettes et deux pieds. Et qu'y a t-il au bout de ces deux pieds ? Dix doigts agités, agités. Hop la ! Hop la !*
En fait, téléphonant à l'aide de son soulier, lui qui n'a jamais eu de téléphone portable, Jacques Lizène venait de faire une pièce d'art comportemental déambulatoire, une pratique qu'il a initiée en 1964. C'était des petites performances sans importance, des gestes idiots et singuliers pour la plupart, avec ou sans public. Je vous cite quelques exemples : prendre le tram 4 (à Liège) et faire le tour de la ville comme sur un manège forain en observant les voyageurs. Un beau circuit fermé. Traverser une rue, d'un trottoir à l'autre, chaque fois que le feu passe au vert et ce, pendant une heure. Monter et descendre, durant une heure également, les escalators d'un grand magasin. Je pense que c'était au Sarma, Charles Bresmal me confirmera (Non ! C'était au Grand Bazar). Passer une journée à suivre des jeunes filles, jusqu'à l'impossibilité de la démarche. Déambuler dans la ville en marchant très très lentement. Faire de réels arrêts sur image en prenant la pose, se figer dans l'attitude de *l'Homme qui marche* de Giacometti, par exemple.
Au bout d'une nuit agitée, agitée, chez nos amis Scarpetta à Malaucène, au pied du mont Ventoux, j'ai vu Jacques, se figer en *Homme qui marche* au bout de la rue du village. Il faisait de l'art comportemental déambulatoire pour lui tout seul, ne sachant pas que je le regardais de loin. Nous nous sommes ensuite assis devant le volet clos d'un café, attendant l'ouverture de celui-ci. Volet clos, Jacques a toujours été l'artiste des ouvertures et des fermetures, y compris de celles des bistrots.
La présence de l'artiste dans un vernissage, – j'en reviens à mon propos -, fut régulièrement l'occasion d'art comportemental déambulatoire. Quelques exemples encore : retourner sa veste, rire très fort, se présenter comme quelqu'un d'autre, Panamarenko par exemple, et surtout, déclarant qu'il était, non pas artiste, mais collectionneur, s'affirmer comme immense amateur d'art.
Oui, Jacques Lizène était un immense amateur d'art. Historien de sa propre démarche, disqualifiant lui-même ses propres œuvres afin de couper court à toute tentative de critique basée sur le jugement, il était

également collectionneur, un collectionneur d'une immense générosité, purement intellectuelle puisque cette collection était virtuelle. Je me souviens d'avoir assisté en 2006 à un entretien entre Jacques et un critique d'art évoquant cette collection virtuelle que le petit maître constituait depuis 1961. Jacques lui confia qu'il venait d'acquérir un tableau métamorphique de Picasso conservé dans un musée berlinois, un piano de l'artiste japonaise Suchan Kinoshita, hommage au philosophe Nietzsche (mais dans une version à queue et couleur blanc ivoire de Yamaha), une œuvre d'Olivier Foulon, et dans la foulée, l'Atelier de Courbet et l'Enseigne de Gersaint de Watteau. Hop la !
On l'aura compris : la collection lizénienne tient de l'attitude, du discours, de l'appropriation et participe entièrement de la façon dont il élabore son œuvre.
Lizène conduit le récit de cette collection avec toute la générosité induite par cette médiocrité revendiquée qui permet, bien sûr, à tout d'exister. Il pouvait acquérir l'œuvre d'un aquarelliste amateur comme les plus grands chefs-d'œuvre des musées. Toutes ces œuvres sont susceptibles de commentaires, sans jamais aucun jugement disqualifiant : *J'apprécie tous les artistes,* m'a-t-il un jour confié. *Ce qui est bien dans l'art, c'est la diversité. Le système de l'art imite le système de la vie, mais avec la différence qu'en art, il n'y a pas d'erreur, ou si vous voulez, même l'erreur est une réussite. En art, on peut faire quelque chose d'abominable, cela ne nuit à personne, sinon un peu à l'artiste lui-même. Et encore.*
En 2000, Isabelle Arthuis et Erwan Mahéo ont consacré un film à la collection virtuelle de Jacques. *Ce film,* m'a dit Jacques, *s'est fait très vite, à un moment où je pensais d'ailleurs vendre ma collection virtuelle. Ha, Ha, Ha.*
En un long monologue qui s'apparente à une visite virtuelle du musée, lui-même virtuel, l'artiste accompagne le visiteur au carrefour de ses synapses. Il lui présente, en situation, les œuvres de la collection, de Picasso à Piero della Francesca, de Chardin à Charlier, de Ben à Ensor, en passant par le marsupilami de Franquin, *une vraie sculpture génétique* précisait-il, par l'œuvre sociale de Gaston Lagaffe, par l'intégrale des œuvres perdues d'Alain D'Hooghe (dont la course cycliste pour l'art), par toutes les sculptures hindoues et leurs triples flexions végétales. Il y évoque même la Salle des suicidés où il conserve entre autres les peintures détruites dans l'incendie de l'atelier de Gorki. Pourquoi une salle des suicidés ? *À une certaine époque,* explique Lizène, *j'ai rencontré Richard Tialans dont je ne savais pas encore qu'il était pataphysicien, mais qui était féru de littérature et qui a publié le théâtre du quotidien de Robert Filliou. Je lui ai demandé de me conseiller des livres, mais uniquement d'écrivains suicidés.*
Le musée virtuel de Jacques Lizène participe de son œuvre, il est même une œuvre à part entière. *En fait,* expliquait Lizène, *il n'y a rien d'original à cela. Bon nombre de gens collectionnent virtuellement ; la différence, c'est que je le déclare, que j'accorde des interviews sur le sujet, et que je raconte des anecdotes ; en fait, je collectionne aussi les anecdotes.*
Cette collection virtuelle participe d'un système, dans lequel pourraient également s'inscrire les *lotissements et partages* de cimaise que Lizène pratiquait depuis 1975. Le principe en est simple : Jacques délimite des territoires sur une cimaise et invite, tout qui veut, à y exposer, même à l'insu de l'organisateur de l'exposition. La création de ces territoires lui permettait de chambouler les notions d'auteur, de classification, d'autorité, d'hiérarchie. A Nice, il a invité tous les étudiants et professeurs de la Villa Arson, au Fond régional d'art contemporain à Marseille, il avait prévu de croiser des ex-voto typiques de l'histoire de la ville, des photographies des joueurs de l'OM, des petits maitres liégeois et des œuvres d'Erwin Würm. A Anvers, Jacques a invité un club d'aquarellistes de la ville lors de sa propre rétrospective organisée par Bart De Baere, leur demandant de mélanger leurs couleurs à l'eau de l'Escaut.
Je pense également à ses *Placards à tableaux*, dans lesquels il lui arrivait d'intégrer les tableaux d'autres artistes. A Harald Szemann, il avait confié, petit dessin à l'appui, qu'il avait envie d'exposer des petits maitres vénitiens oubliés ou anonymes. Lui-même aurait exposé une vidéo, parmi ses collègues petits maîtres, un écran penché s'il vous plait.
A Brest, il a rassemblé toutes sortes de marines, un vrai naufrage de regard. A Katowice en Pologne des œuvres de l'époque soviétiques bien rangées dans les réserves du centre d'art où il exposait, dont un portrait de Brejnev, ce qui lui permit de faire une petite performance au vernissage. Et puis, il y a aussi son film de 1993, un *certain art belge, une certaine forme d'humour. Jacques imagina transformer en monuments parisiens un grand nombre d'œu*vres de ses amis artistes. Le tout, à la palette graphique.
Un jour j'ai demandé à Jacques s'il y avait des œuvres de Lizène dans sa collection virtuelle. Il m'a répondu : *oui, oui, mais pas toutes. J'en ai laissé quelques-unes pour les autres.*
Voilà, cher Jacques, nous sommes au bout du chemin. Merci pour toutes ces expositions visitées ensemble, merci pour toutes ces heures où tu imaginais tes futures productions, merci pour cette bienveillance que tu as toujours manifestée à l'égard de tous les artistes, merci pour les franches rigolades, pour les nuits à n'en plus finir, merci pour ton gai savoir, merci pour ces heures de montage d'expo où tu te montrais d'une précision sans égal, merci pour ton œuvre dont, sois en sûr, nous prendrons soin, merci pour tout, cher Jacques. Je suis

très fier d'avoir eu la chance de travailler avec toi. Avec toi, le désastre a toujours été jubilatoire.
(1) Non, c'était au Grand Bazar.

- **X** in *L'Oeil* n° 478. Paris, novembre 2021.
Il se qualifiait lui-même de « petit maître liégeois de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, artiste de la médiocrité » comme la rappelé Jean-Marie Wynants dans le quotidien belge Le Soir.
L'artiste subversif belge, né à Ougrée, près de Liège, en 1946, est décédé le 30 septembre 2021.
Inventeur de l' « art nul », Lizène s'était imposé en artiste de la médiocrité, créateur d'œuvres dérangeantes et humoristiques situées à l'opposé du bon goût. L'artiste disait être arrivé « trop tard dans l'histoire de l'art », c'est pourquoi il avait, par exemple, décidé de remonter le temps en réalisant des dessins « néo-rupestres », de porter la vasectomie à un niveau esthétique et de peindre avec sa merde.
Dans son livre, L'Idiotie, le critique Jean-Yves Jouannais place Lizène dans le sillage de Robert Filliou.
En 2009, une rétrospective de son travail conçue par Jean de Loisy, avait été présenté au Passage de Retz, à Paris,

- **Yoann Van Parys, « James Lizène est mort »** in *Flux News*, n° 86. Liège, oct. déc. 2021, p. 18.
Bien entendu, c'est une farce. Lizène n'est pas mort, il s'est planqué quelque part, pour assister au spectacle. Il n'allait tout de même pas rater ça ! Le plaisir de voir quels remous suscitent votre propre mort ! Un orgasme ! L'unique qui vaille.
A quel point on l'aime, on l'admire. Cela faisait un petit temps qu'il préparait son coup. Il s'est aménagé une bonne planque, à la Saddam Hussein. Un petit caveau bien confortable, équipé de la dernière technologie. En ce moment, toutes ses caméras sont tournées vers Flux News, mais aussi Vers l'avenir. Vers la Dernière Heure les Sports. Vers le Vlan : tous les organes de presse qui comptent ! Il s'est équipé de détecteurs automatiques de son patronyme 1 Lizène. Combien de fois on dira : Lizène est mort, vive Lizène ! Roi, Roitelet ? Non, fou du roi, ou plus exactement Fou Roi. Fou de Bassan. Lizène est une espèce en voie de disparition. Le dandy liégeois se meurt. L'immense Duyckaerts n'est plus. La population s'amenuise. Il va falloir organiser des reproductions forcées. Forcer les derniers spécimens à s'accoupler pour ne pas que l'espèce s'éteigne. Messieurs Delmotte, gare à vos fesses. La légende veut qu'Oscar Wilde soit mort dans un petit hôtel de luxe en lequel on l'avait porté de toute urgence, lui qui avait fait un malaise en rue. Sur son lit de mort il aurait dit : « Mon Dieu, je meurs au-dessus de mes moyens ». Lizène, finalement, est un artiste de la fierté. Bomber le torse. Faire le beau. Son message évangélique réside notamment en cela : au diable les conditions de l'existence ! Le panache des miséreux. C'est quasiment drag. C'est un personnage qui médite sur le génie. On oserait plus parler de génie de nos jours. Surtout au pays d'Elio Di Rupo ! Mais Lizène le fait, en fait la démonstration. « Je l'ai fait ce matin » disait-il goguenard. « Tout le monde peut le faire, mais la place est déjà prise ». N'est pas Dandy qui veut. Pour forger des aphorismes, il faut aller au feu. Dans la cuvette d'un pays minier en déliquescence. Est requis un décor à la mesure de la grandeur qu'on envisage d'ériger en contre-pied, et autres contrepèteries. Il nous faut des rues qui sentent la pisse, le vomi de la veille. Il nous faut des aubes qui ne promettent rien. Il nous faut un fond du panier, le fond d'une piscine de merde, pour pouvoir ensuite y éclore comme un nénuphar. Lizène est ce nénuphar. Il est toujours frais, souriant. Il parle à tout le monde, fait rire tout le monde, comme un grand-oncle lors d'un mariage. Un jour, il est dans un vernissage à l'atelier 340, le lieu parfait pour une escroquerie organisée. D'un geste, il oriente le micro dressé sur un pied vers une projection d'un de ses films, sur un mur, comme s'il s'agissait de donner la parole au film, qui du reste, est déjà parlant. Le génie, c'est une question de geste, de fulgurance. Le reste, c'est bon pour la télé. Qu'il pratiquera d'ailleurs. Un autre jour, le voilà attablé à un restaurant chic du centre de Bruxelles, en compagnie de nul autre que Duyckaerts, ainsi qu'une femme politique d'influence dont on taira le nom (on la peinturlurera d'un plus jamais). Se trouve également là Laurent Jacob. Lizène minaude. Plaisantin, il lance à Jacob : « Mais vous êtes de plus en plus beau ! ».
Duyckaerts, sorte de pharaon momifie, égaré, feuillette dans le même temps le Monde Diplomatique. L'un des articles est illustré de sa légendaire Main à deux pouces. Il se dit satisfait de figurer en cet éminent canard. En somme, voilà l'amplitude du spectre couvert par nos deux dandys iconiques : de la Dernière Heure les Sports au Monde Diplomatique. Que reste-t-il après ça ? Un grand vide. Lizène n'est pas mort, Lizène n'a pas tort : 2021 semble une année intéressante pour tirer sa révérence. Pour le feindre en tout cas. Nous vivons une période de merde. Qui aura refusé de se faire injecter un produit dans le corps, est sur le point de se voir interdire sa prochaine Jupiler. On ne peut même plus choisir son arme du crime, celle avec laquelle on s'assassinera dignement, avec élégance. Il n'y a plus de place pour l'élégance. Les dirigeants s'excitent sur de nouvelles lois liberticides, tandis que des tsunamis s'abattent sur des zones tempérées, ce qui

fait tout de même penser qu'il faudrait peut-être arrêter de nous prendre pour des cons. La coupe de la médiocrité est pleine. C'est une apothéose ! Le moment ou jamais pour le petit Maitre de mourir au champ d'honneur. Que se passe-t-il après la mort ? Après la mort d'un artiste ? On spécule. Chéri, c'est le moment de vendre ! Mais tout le monde a du Lizène. « Personne n'achète, j'en veux », comme le dit Jacques André. Pourra-t-on jamais spéculer sur des œuvres qui ont été faites le matin même ? Pourra-t-on spéculer sur des choses que tout le monde sait faire ? Alléluia, au plus haut des cieux !

Kurt Abel. Hommage à Jacques Lizène (éd. Flux)
https://www.youtube.com/watch?v=wN5ooOzAWus

# 2021

(12/11/2021-13/02/2022) Marseille / FR, Friche la Belle de Mai. **Des choses vraies qui font semblant d'être des faux-semblants.**

* Commissaire : Michel François.
** Bailly-Borg Carlotta, Beckers Feiko, Bourthoumieux Nicolas, Caillard Sarah, Eynon Douglass, Gaillard & Claude, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Pacquée Ria, Stévenart Olivier, vander Borght Charlotte, Vanderstichelen Loïc.







- in http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?cat=5
Jacques Lizène (1946-2021) participe à l'exposition *Des choses vraies qui font semblant d'être des faux-semblants*, à la Friche La Belle de Mai à Marseille. Une exposition produite par le Centre Wallonie Bruxelles / Paris, commissariat confié à Michel François.

**Michel François, commissaire de l'exposition** :
« Des choses vraies qui font semblant d'être des faux-semblants ». Cette phrase de Michel Foucault m'a fait penser à la perception abstraite que l'on peut avoir de son corps. Elle s'adapte à ce projet d'exposition de Centre Wallonie-Bruxelles qui m'a invité à réunir des artistes belges « émergents ».
Au risque de décevoir, je pense pour ma part qu'il n'y a pas de véritable identité belge. Si ce n'est sans doute celle d'être assis entre deux chaises : deux langues, deux cultures, deux politiques, deux économies… J'ai donc invité des artistes qui me semblaient « assis entre deux chaises ». Et c'est vrai que ce n'est pas commode d'être assis dans le vide. Dans cette posture, difficile d'envisager une quelconque "émergence"… Les artistes vivant en Belgique ont peut-être mieux que d'autres la capacité et la sensibilité de représenter ce corps, social et physique, instable et fragilisé.
Lorsqu'on est, de fait, le cul par terre, pour masquer le ridicule, il vaut mieux faire comme si on faisait semblant d'être par terre.
Le grand art consiste alors à faire semblant de faire semblant d'être par terre.
Au-delà de cette pirouette contextuelle, on peut constater que les œuvres produites pour cette exposition témoignent chacune à leur façon d'une certaine incommodité du corps : non séducteur, fantomatique, aveugle, emberlificoté, trafiqué, contraint par l'outil de travail, ridicule ou simplement maladroit.
Les gesticulations géniales, douloureuses et hilarantes de la Marionnette **Jacques Lizène** ont pris fins, radicalement. Nul plus que lui n'aura été plus nul. Notre (petit) Maître à tous. **Ria Pacquée** apparaît dans ses films ou photographies en clamant son malaise, se représentant comme le témoin de sa propre inaptitude, misère ou maladresse, et parachutée au milieu d'une réalité absurde et cruelle. **Selçuk Mutlu** se présente comme une interface poétique, plastique et conceptuelle, accueillant les visiteurs « en leur absence », comme il dit, déclamant ses textes dans le vide, les écrivant sur des tableaux qu'il efface ou les gravant sur des pierres qu'il casse. Peintures sur les fenêtres et bas-reliefs en céramique de **Carlotta Bailly-Borg** représentant des personnages bouffons, grotesques et impertinents entraînés dans une orgie inextricable ou une bagarre généralisée. Bas-reliefs extravagants encore, de **Gaillard & Claude**, en mousse synthétique grise, sanglée, et ayant digéré au passage quelques éclats de couleurs et « signes de négation ». Hauts-reliefs

en bronze de **Douglas Eynon**, autoportraits bruts exécutés par des non-voyants et surgissant des murs comme des gargouilles archaïques déformées. De Douglas aussi une peinture à l'huile exécutée directement sur une colonne de l'espace d'exposition et déformée par cet élément architectonique. Construction de **Sarah Caillard** d'une boîte autonome, tapissée de tissu ultra réfléchissant où apparaissent furtivement des personnages fantomatiques qui se révèlent comme des représentations fantasmatiques éblouissantes dans l'obscurité d'une chambre. Copie conforme customisée d'un outil-prolongation des corps ouvriers, un grand chariot de l'entreprise Colruyt (supermarché alimentaire), dont **Olivier Stévenart** a été l'employé et dont il s'émancipe. **Charlotte vander Borght** installe des photographies de bennes de camions de transport, imprimées sur des lamelles de plastique translucides et flottantes. Ces camions apparaissent garés, vides et grandeur nature, portes grandes ouvertes comme dans l'attente de marchandises (ou de personnes ?), suggérant un transport transfrontalier à venir. Une balançoire très incommode a été construite par **Feiko Beckers** aux abords d'une fenêtre ou d'un mur. Une vidéo accompagne cet objet inconfortable et illustre les tentatives infructueuses de l'artiste pour l'utiliser. Fidèle à une « esthétique des moyens disponibles » **Nicolas Bourthoumieux** s'inspire de fauteuils existants pour créer des prototypes de « fauteuils suspendus » en acier brut dont l'inconfort est compensé par le flottement de leur assise.
Dans ce contexte, une journée rétrospective des films de l'artiste et cinéaste **Loïc Vanderstichelen** est organisée en partenariat avec le cinéma La Baleine.
Treize artistes ont été invités à produire chacun un projet original pour cette exposition qui veut témoigner de leurs visions saugrenues du corps, à la fois physique et social. Ce projet rassemble des bas-reliefs, des sculptures, des installations, des vidéos, des photos et des performances. »

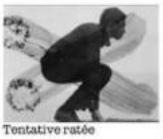
(12/11/2021) Hanovre / DE, Kino im Sprengel. **Cycle In Belgien und um Belgie Herum**.
- Guy Jungblut présentera quelques films des années 1970 produits par la galerie Yellow (Jacques Lizène et Jacques Louis Nyst) et des films plus récents (Pol Pierart et Jacques Lennep).

**Künstlerfilme der Lütticher Szene 1971 - 2011**
**YELLOW / YELLOW NOW JACQUES LIZÈNE / JACQUES-LOUIS NYST / POL PIERART / JACQUES LENNEP**

**Guy Jungblut**, Schwiegersohn des Pataphysikers André Blavier, eröffnete 1969 in Lüttich die winzige Galerie YELLOW. Eine der ersten Ausstellungen bestritt Jacques Lizène, der sich selbst als „Künstler des Mittelmaßes" bezeichnete. Titel seiner Ausstellung: „Das Urteil muss aufgehoben werden". In diesem Geiste arbeitete die Galerie über fünf Jahre. Zu sehen war hier eine Kunst, die mit nihilistischen Frechheiten, Spott und Verspieltheit die Kunstwelt infrage stellte. Sie wandte sich dabei auch von den traditionellen Bildträgern ab und verwendete stattdessen eher Fotographie, Buch, Film und Video. In der kleinen Galerie, die die Filme der Künstler auch produzierte, fand die erste Videokunst-Ausstellung Belgiens statt. 1974 ging aus der Galerie der Verlag YELLOW NOW hervor. Guy Jungblut gab hier Künstler- und Kunstbücher, ab 1988 vor allem Filmbücher heraus.

Drei der heute vorgestellten Künstler, Lizène, Nyst und Lennep, gehörten der in Lüttich angesiedelten Gruppe CAP (Cercle d'art prospectif = Kreis zukunftsorientierter Kunst) an, der sich mit den im Kunstwerk wirksamen Beziehungsstrukturen beschäftigte. Ebenfalls aus Lüttich stammt Pol Pierart, dessen Kunst auf Wortspielen basiert. Mit Filmen trat er erst spät an die Öffentlichkeit. In den meist stummen S8-Filmen arbeit er mit Texttafeln.

**Guy Jungblut** wird durch das Programm führen.


Tentative ratée


L'objet



Film N°1


Saucissonisme

**Jacques Lizène**
**AGCT** – B 1971, 10 Min., stumm, OmU / **BAS DES MURS** (DAS UNTERE DER MAUERN) – B 1971, 5 Min., stumm, OmU / **INTERRUPTION** (UNTERBRECHUNG) – B 1971, 4 Min., stumm, OmU / **JE NE PROCRÈRAI PAS** (ICH WERDE MICH NICHT FORTPFLANZEN) – B 1971, 1,5 Min., stumm, OmU / **TENTATIVE RATÉE** (GESCHEITERTER VERSUCH) – B 1971, 5 Min., stumm, OmU

**Jacques Louis Nyst**
**L'OBJET** (DAS OBJEKT) –, B 1974, 12 Min., OmU

**Pol Pierart**
**FILM N°1** – 2 Min. / **FILM N°2** – 3 Min. / **FILM N°12** – 2,5 Min. / **FILM N°15** – 3 Min. / **FILM N°22** – 2,5 Min. / **FILM N°23** – 2,5 Min. / (alle Filme B 2000-2005, stumm, OmU) **FILM N°26** – 3 Min. / **FILM N° 28** – 3,5 Min. (beide Filme B 2000-2005, OmU)

**Jacques Lennep**
**SAUCISSONISME** (WURST-ISMEN) – B 2011, 11 Min., OmU

# 2022

(13/01/2022) London / GB, La Plaque tournante. Tabula Rasa Soirées. **Concert Frédéric Acquaviva, Seminal, et exposition des œuvres des 22 membres du Seminal Orchestra.**
*




http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=25811&fbclid=IwAR3hUQctSpzzhRRqmPbvsG0mnVFnYdUUU7eaNRi0pi131qJ6ktw77ILY1WA
Création mondiale ce jeudi 13 janvier 2022 de [səminal] de Frédéric Acquaviva, opus auquel a participé Jacques Lizène, sa toute dernière performance, rushs sonores enregistrés à la galerie dans le courant du mois de septembre 2021, quelques jours avant son décès. Et ce jour-là, on ne s'est pas ennuyé un seul instant.
**Frédéric Acquaviva, [səminal] (CD)**
Une composition en deux parties qui associe deux dimensions antagonistes et complémentaires : un texte de données lu par l'artiste ORLAN et un orchestre virtuel composé de quatre chanteurs (Loré Lixenberg, Joan La Barbara, Wills Morgan et Jacques Lizène) et de 124 instruments différents.
ORLAN intervient ici en tant que locutrice avec sa voix grave reconnaissable entre toutes (le texte est une liste cosmologique d'événements censés se produire dans le futur, lue dans un ordre chronologique comme un compte à rebours inexorable, jusqu'à la disparition totale de tout). La voix d'ORLAN sera audible (de 10.000 à 20 milliards d'années) ou submergée par l'orchestre dans la seconde partie (de 50 milliards d'années à la destruction totale).
Le PolyTransMetaOrchestra (P.T.M.O) est un orchestre virtuel, composé de quatre chanteurs (Loré Lixenberg, Joan La Barbara, Wills Morgan et l'artiste Jacques Lizène décédé le 30 septembre 2021) et de 124 instruments différents issus de la civilisation occidentale autant que de tous les autres endroits de la terre.
Frédéric Acquaviva a demandé à chaque chanteur ou instrumentiste (certains parmi les meilleurs), poète ou compositeur choisi, âgé de 1 à 94 ans, d'enregistrer une seule note, à partir de laquelle il a composé la première partie micropolyphonique de [səminal]. Dans la seconde partie, progressivement, tous les instrumentistes jouent ensemble, des multiplications électroniques se développant ensuite à partir de ce même matériau minuscule mais séminal.
Alors que la voix raconte la disparition de toute forme de vie, petit à petit, une harmonie microtonale plus dense et plus évoluée se fait entendre, prenant naissance à partir de l'ADN de chaque instrument (violon, accordéon, voix féminine, voix masculine, piano, saxophone, viole de gambe, synthétiseur, cors, batterie, etc.), exactement comme dans une période de décadence culturelle, lorsque certaines voix créatives continuent à se battre pour exister et proliférer.
Frédéric Acquaviva, né en 1967, est depuis 1990 artiste sonore et compositeur de musique expérimentale, d'installations chronopolyphoniques, diffusées sur CD, en galeries, dans des musées et lieux institutionels ou lieux alternatifs, dans le monde entier. Hors des circuits traditionnels des musiciens et compositeurs, il rencontre puis travaille de manière continue avec quelques figures historiques de l'art, de la poésie ou de la vidéo bien avant leur reconnaissance médiatique (Isidore Isou, Maurice Lemaître, Marcel Hanoun, Pierre Guyotat, Jean-Luc Parant…), ainsi qu'avec la chorégraphe Maria Faustino, le cinéaste FJ Ossang ou la mezzo-soprano Loré Lixenberg.

(29/04-29/05/2022) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Allez, allez** !
* Commissaire Juan d'Oultremont.

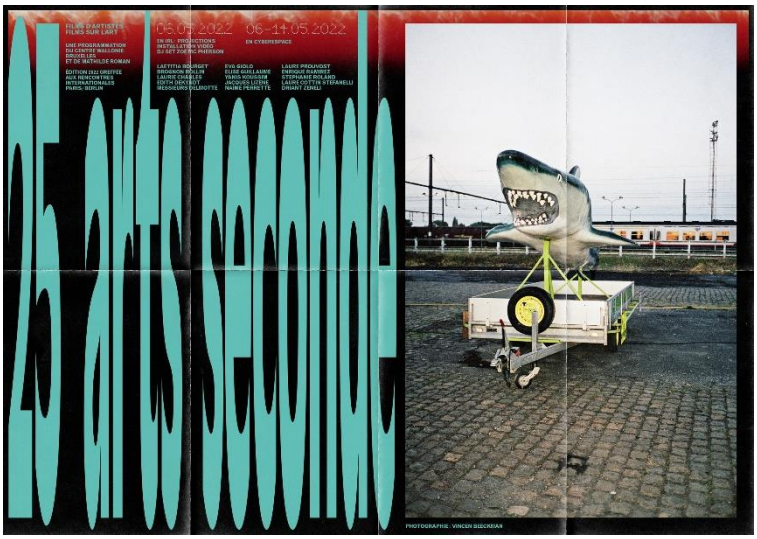



** Alÿs Francis, Angenot Eric, Arrouy Chloé, Balleux Stéphan, Bara Manon, Bay Anastasia, Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bolilard Ludovic [ ???], Ben, Bernardet jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Bonin Sébastien, Boremans Michael, Bossurov Anne, Bouvy Aline, Bowmann Deborah, Calais Stéphane, Capouet Sébastien, Ceulers Michiel, Chardon Nicola, Charlier Jacques, Coppieters Ethel, Coulon Gwendal, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Didion Clémence, Donegan Cheryl, Dornfeld Mathias, Du Bois Arpaïs, Durviaux Gregory, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Ghekiere Joris, Grunewald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Janne Alice, Janssens Djos, Klazgebrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Lerooy Thomas, Linoman Erik, Lingson Arthur, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lucox Adrien, Mackay Honaz, Maeseele Stéphanie, Mannaerts Valérie, Meery Julien [ ????], Moerman Jean-Luc, Moreno Nancy, Noiret-Thomé Xavier, Tompkins Betty, Palacios Victoria, Pauwels sébastien, Plantis Etiennette, Platéus benoît, Quetrtain Emmanuel, Quint Robert, Ruobbo Augusta [ ?????], Rossignol M%arc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Scurti Franck, Stallaert Helmut, Suermondt Robert, Swenne Walter, Thiébaut Boris, Thielemans Diego, Thirion Dominique, Toby Pierre, Totti Cléo, Valckenaere Tom, Van den Abeele Michel, Van Imschoot Jan, van Kezrckoven Anne-Mie, Villers Bernard, Vermeersch Tinus, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Vergara Angel, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves

Tableaux (augmentés) d'une exposition : performance marathon de Juan d'Oultremont, ponctuée des interventions musicales de Victoria Palacios et Sebastien Pauwels, samedi 14 mai 12h > minuit (Nuit des Musées)

- Stéphanie Pécourt, directrice du Centre. Texte de présentation sur le site du Centre.
« I'm not duplicating life, I'm making a statement about human values » Duane Hanson
En cette Saison Liquide Éthique Barbare, innervée par des projets qui traduisent cet état d'impossible retour à l' « a-normalité » engendré ces derniers mois, Allez, Allez ! résonne comme un appel à l'insubordination.
Quand l'iconoclaste initiateur de ce projet, Juan d'Outremont - fidèle à un postulat qu'il s'est fait tatouer adolescent sur l'avant-bras -, a soumis à notre attention ce projet, d'emblée sa dimension fractale nous a séduite.
Allez, Allez ! brouille (pour mieux les réévaluer) les chronologies, les ordonnancements, les taxonomies, les motivations, les sensibilités, les critères, les modèles.
Mise en abime entre peinture et musique, dilution entre nouveauté, réhabilitation et réassignation, en ce siècle de la reproduction et du simulacre, Allez, Allez ! résonne plus que jamais comme un appel à la piraterie, comme une invitation à penser alternativement, à approcher autrement l'enjeu artistique, à dénaturer les essentialismes et à appréhender le trouble comme une vertu.

(06/05-14/05/2022) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **In-situ CyberspaceArtsnumériques & hybridesFestival. 25 Arts Seconde.**




Films d'artistes et films sur l'art. Une programmation du Centre Wallonie-Bruxelles et de Mathilde Roman. Edition 2022 greffée aux Rencontres Internationales Paris / Berlin.
* Laëtitia Bourge, Brognon Rollin, Charles Laurie, Dekyndt Edith, Delmotte Messieurs, Giolo Eva, Guillaume Elise, Koussim Yanis, Lizène Jacques, Perrette Naïme, Prouvost Laure, Ramirez Enrique, Roland Stephanie, Stefanelli Laure Cottin, Zeneli Driant.
** Dj Set : Zoë Mc Pherson / Photographie : Vincen Beeckman



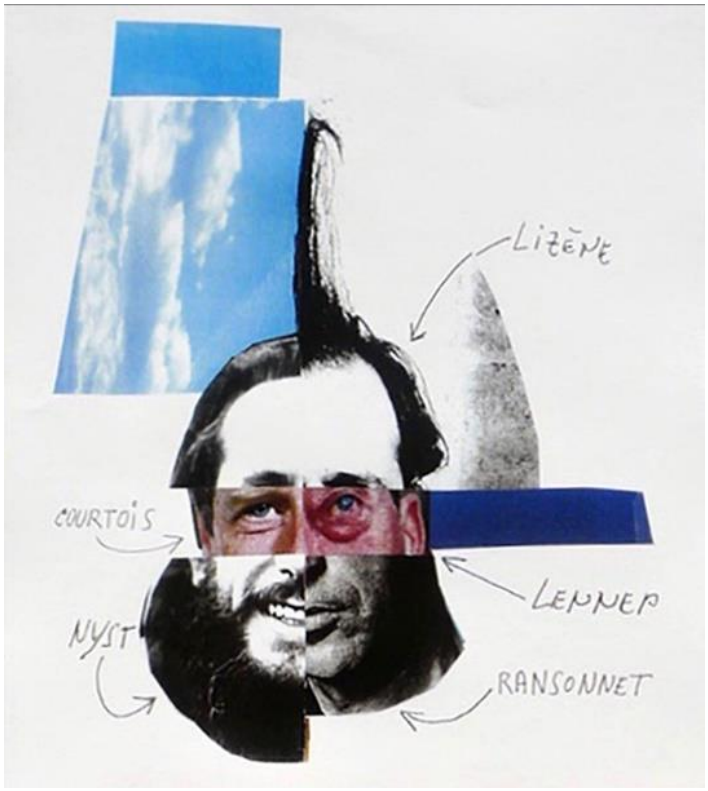
*** avec *Tentative de dressage d'une caméra et Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra*
de Jacques Lizène (NB, sonore, 2'00 - 1971.) Portapack Sony, numérisé. Production Yellow, Liège Succession Jacques Lizène / Courtesy galerie Nadja Vilenne, Liège

Elle est docile la caméra ? Allez, fait le beau, la caméra ! Claquant du doigt, Jacques Lizène tente de dresser une caméra. Couchée, la caméra ! Ensuite, d'un bout à l'autre de l'écran, le Petit Maître tente d'échapper à la surveillance de cette même caméra.
Œuvre à la fois filmique et performative, cette séquence réalisée en 1971 est le troisième film de Jacques Lizène, après Travelling sur un mur (je ne procréerai pas) et Absence de sujet filmé, et témoigne des débuts de l'art vidéo en Belgique. Cette œuvre apprivoise, entre lucidité et maladresse, ce nouveau médium entré dans le champ des arts plastiques, elle est aussi d'une grande lucidité politique, mettant en jeu la domination des médias, la soumission à l'ordre dominant, le discours sur la servitude volontaire.

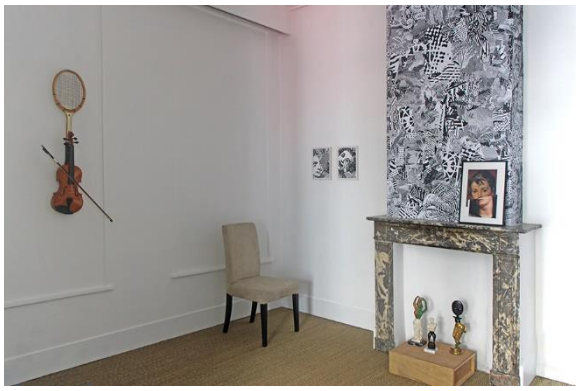
- Sara Anedda & Stéphanie Pécourt. Texte de présentation sur le site du Centre.
A la faveur de cette Saison Liquide_ Ethique Barbare innervée par des ambitions indisciplinées questionnant autant les ordonnancements que les modes d'assignation, réhabilitant des modes d'appréhension du réel déclassifiés, la 3ème édition de notre cycle dédié aux films d'artistes et films sur l'art – 25 Arts Seconde – poursuit sa sonde de l'image en mouvement et des intrications entre art contemporain et cinéma.
Au total, en projection et en ligne, quelque 15 propositions qui au-delà de saisir l'ici et le maintenant, le dévoilent d'une façon toute singulière, comme en parallaxe. Place au décloisonnement des langages formels.
Cette édition s'incarne en une morphologie démultipliée et se greffe aux Rencontres Internationales Paris/Berlin. Elle se déploie lors d'une soirée de projections qui s'achève sur un Dj Set et en cyberespace, où sur une plateforme de streaming seront à découvrir des œuvres troublant les seuils de l'imaginaire, sélectionnées par la critique et commissaire Mathilde Roman, invitée à construire ce pan de programmation..
La photographie de l'affiche du cycle est signée par Vincen Beeckman – arpenteur engagé de la marge et des périphériques. Différents volets constitueront donc ce cycle, qui a pour ambition de cerner des états liquides, situés et poreux de la création actuelle.

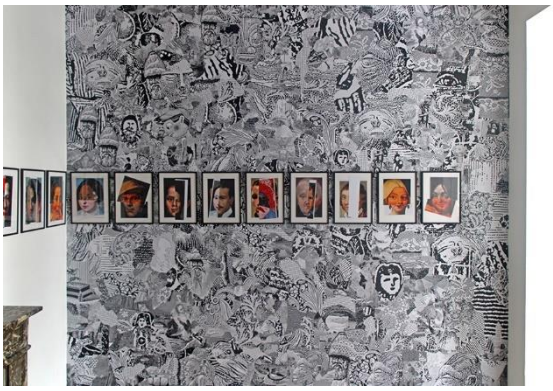
(08/05-19/06/2022) Gembloux, Château de Petit-Leez, Exit11. **Cap & Yellow Now**.
* Exposition pour les 50 ANS d'existence et de collaboration du groupe CAP et des éditions Yellow Now.
** Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.
*** Avec vidéos.




(15/05-13/06/2022) Bruxelles, **Art Brussels Week**.
- Galerie Nadja Vilenne (rue Ernest Allard, 18. 1000). Lizène Jacques, Monti Benjamin.





(09/06-02/07) Charleroi, Centre d'Action Laïque. **Labor**.
* Bellinkx Ruben, Beshty Walead, Boel Willem, Carpentier Patrick, Coburn Tyler, Giardina Papa Elisa, Gursky Andreas, Lizène Jacques, Moulène Jean-Luc, Scherer Agnès, Stiefel Axelle, Stoppele Lucien, Zacchi Romain.




- Texte de présentation.
Cette exposition, imaginée par OPENART.TODAY pour le CAL Charleroi, aborde les notions de travail, de labeur et la distinction entre oeuvriers et ouvriers… Une problématique systémique qui touche doublement les artistes ; dans leur statut, mais également dans leurs œuvres.
Les œuvres exposées mêlent artistes émergents et artistes de renommée internationale.
Confrontant différents points de vue, les œuvres mettent en lumière plusieurs thématiques liées au labeur paysan et industriel : l'automatisation de la production, la globalisation, la spéculation sur les marchés, la lutte ouvrière, la servitude engendrée par certaines technologies, la précarisation, …
Pour l'occasion, Openart.Today a emprunté une Sculpture Nulle de Jacques Lizène appartenant à la collection de la Province de Hainaut.



***Petite usine blanche***

**1988** | Sculpture - Métal - Plâtre - Fumigènes et projection DVD
Dimensions (H x L x P) 116 x 110 x 220 cm
*Courtesy Collection de la Province de Hainaut - Dépôt au BPS22 Charleroi*

(26/06-02/10/2022) Machelen (Zulte), Roger Raveel Museum**. Biennale de peinture (8e) Scribble, dabble, splatter, smear (Griffonner, barboter, éclabousser, barbouiller)**



Biënnale van de Schilderkunst, 2022

* Commissaire invité Vaast Colson (1977, Kapellen) (artiste visuel. Après une formation en peinture à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers, il développe une pratique axée principalement sur le questionnement critique de l'art, du monde de l'art aujourd'hui et du statut de l'objet d'art sous forme de performances et d'installations).

** Bervoets Fred, Brusselmans Jean, Charlier Jacques, Cotteleer Anton, Cox Jan, DC Franky, De Cordier Thierry, De Keyser Raoul, De Saedeleer Valerius, De Smet Gust., Dheedene Stefaan, Donas Marthe, Ensor James, Frey Alice, Geyskens Vincent, Lizène Jacques, Magritte René, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Spilliaert Léon, Swennen Walter, Tordoir Narcisse, Tuymans Luc, Tytgat Edgard, van Bergen Thé, Van Bossche Guy, Van Caeckenbergh Patrick, Van den Berghe Frits, Van Imschoot Jan, Van Ingelgem Herman, Van Kerckhoven Anne-Mie, Vandenberg Philippe, Vercruysse Jan, Wéry Marthe, Wolvens Henri-Victor, Wyckaert Maurice.

*** Avec : *Entassement de toiles médiocres d'après un projet de 1967-1970. Neo déco nul, en remake 1987*



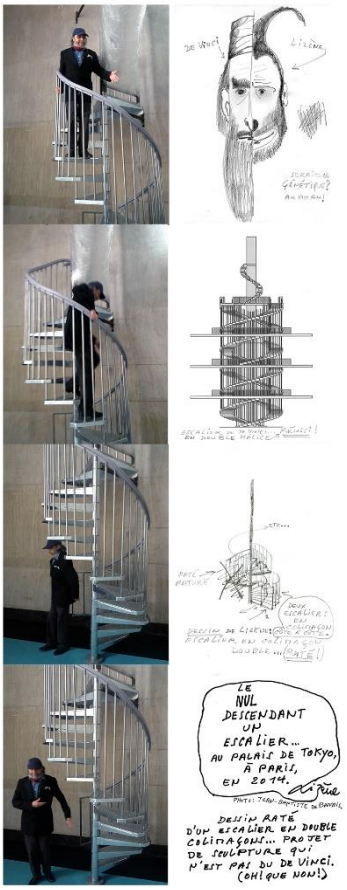
- Texte de présentation :

Du 26 juin au 2 octobre 2022, le Museum Dhondt-Dhaenens (MDD) , le Museum van Deinze en de Leiestreek (mudel) et le Musée Roger Raveel (RRM) organisent la 8e édition de la Biennale de peinture. Depuis 2008, les trois musées d'art visuel des bords de la Lys présentent simultanément tous les deux ans des peintures d'ici et d'ailleurs. Ce festival de peinture part toujours du contexte et de la collection des trois musées de la Lys. Pour cette 8ème édition, chaque musée explore à sa manière l'histoire de la peinture. Les musées ont invité des conservateurs invités qui éclairent ce thème spécifique et les propriétés du médium de la peinture et qui les relient à des thèmes actuels.

L'exposition ***Scribble, dabble, splatter, smear*** interroge les propriétés intrinsèques de la peinture comme médium visuel, ses qualités techniques et son univers bidimensionnel plein de signes et de motifs. L'accent est mis sur les stratégies visuelles inhérentes utilisées par les artistes sur la base de considérations personnelles et en réponse aux contemporains et prédécesseurs. Après tout, la paternité est un concept relatif. L'œuvre d'art est créée dans un lieu où l'artiste travaille, dans un contexte local, mais s'inscrit dans une histoire beaucoup plus large et plus large qui transcende les frontières nationales et le temps.

La sélection ne comprend que des artistes qui ont été ou sont actifs en Belgique et s'étendent sur plus de cent ans. Chaque œuvre et chaque artiste est montré de manière proportionnelle – depuis le « ici et maintenant ». Avec cette exposition, les commissaires souhaitent aiguiser le regard du visiteur (de dos) et adopter une attitude critique, alerte et investigatrice vis-à-vis du médium le plus énigmatique mais aussi le plus populaire et donc le plus assiégé de l'histoire : la peinture.

(27/08-28/08) Marseille, Château de Servières. **Paréidolie. Salon internationale du dessin contemporain (09e).**
- Galerie Nadja
Vilenne : Kakhidze Alevtina, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Monti Benjamin, Verbruggen Gaetane.




*Le Nul descendant un escalier, 2014*
Performance improvisée au Palais de Tokyo, photos de Jean-Baptiste de Beauvais
Et dessin raté d'un escalier en double colimaçons… projet de sculpture qui n'est pas du Léonard de Vinci.
Photographies numériques couleurs et copies numériques de dessins, 150 x 50 cm

(24/09-18/12/2022) Bruxelles, Argos. **The 1970's**.
* Commissaires : Dagmar Dirkx avec Niels Van Tomme.
** Bigot Gary, Charlier Jacques, Copers Leo, Debbaut Jan, De La Casinière Joëlle, Deleu Luc, De Nieuwe Coloristen, De Smet Yves, Dewaele Daniël, Dewitt Edith, D'hondt Roger, Dujourie Lili, Francis Filip, Goyvaerts Chris, Groupe CAP, Incolle Philippe, Jungblut Guy, Leisgen Barbara & Michael, Lennep Jacques, Queeckers Bernard, Roquet Maurice, Schraenen Guy, Stéphane Robert, Van Herck Frank, Van Den Boom Raoul, Van Es Hubert (= Bex Flor), Van Snick Philippe, Verstockt Marc, Weinberger Daniël.
*** *Belgische kunstenaarsfilm en -video in de jaren 1970 / Films et vidéos d'artistes belges pendant les années 1970* est une compilation d'entretiens menés dans le cadre d'un projet de recherche qui retrace pour la première fois l'histoire des pionniers du cinéma et de la vidéo en Belgique dans les années 1970. La recherche et les entretiens ont été menés par Sophie Ruysseveldt, Erien Withouck et Dagmar Dirkx. Les images sont enregistrées par Nick Van de Vel et Max Meyer et montées pas Lucas Denuwelaere.



*Circuit fermé pour télévision (1971) en remake 2022.*

Et dans le cadre de cette exposition :
(02/10/22) Bruxelles, Cinéma Nova. **VIDEOGRAPHIE: CLAP # 1**
- Texte de présentation sur le site du cinéma Nova :




VIDEOGRAPHIE : DE L'ART D'EXPERIMENTER A LA TELEVISION
La Belgique comme terrain d'expérimentation cinématographique et audiovisuelle. Si la réputation du festival expérimental de Knokke (1949 à 1975) n'est plus à faire, une autre initiative mérite tout autant d'être mise en lumière… En 1976, le paysage télévisuel belge se limite à la BRT et la RTB. Cette dernière lance *Videographie*, émission dédiée à l'art vidéo et aux nouvelles technologies, produite et réalisée avec l'ambition de se différencier, formellement et artistiquement, de la télévision institutionnelle. Véritable OVNI anticonformiste, ce programme pionnier de la télé européenne va durer jusqu'en 1986, d'abord à un rythme bimensuel puis mensuel, permettant la diffusion d'un large éventail de vidéos et de films issus de l'avant-garde belge et internationale.
*Vidéographie* se profile comme de l'anti-télévision : les spectateurs sont mis en condition de voir et comprendre les dessous de la fabrication de l'émission, et invités par la même occasion à une réflexion autour de l'image télévisuelle. L'émission peut être elle-même prétexte pour expérimenter différents dispositifs sur le plateau : celui-ci peut se muer en atelier pédagogique ou en salon de discussion… Tout est source de réappropriation et d'invention, même les génériques. Rétrospectivement, avec un recul de plusieurs décennies, l'esthétique singulière qui se dégage de "Vidéographie" est d'autant plus jouissive et épatante qu'elle est advenue sur une télévision publique. Cap alors sur les années '70, décennie qui a vu l'émergence de la vidéo-art en Belgique, où des artistes et cinéastes ont commencé à s'approprier et expérimenter avec la vidéo, medium historiquement lié à l'évolution de la télévision.
→ Ces deux séances dédiées à la vidéographie et à quelques artistes qui en ont marqué les débuts, sont organisées en collaboration avec Argos (centre pour les arts audiovisuels) et la SONUMA (archives de la RTBF), dans le cadre d'un projet de revisitation de l'avant-garde audiovisuelle belge des années '70 initiée par Argos où se déroule l'exposition *THE 1970's*, du 24 septembre au 18 décembre.
→ Le programme « Vidéographie » fait partie de OPEN CINEMA, une campagne du VAF (Vlaams Audiovisueel Fonds) en Flandres et à Bruxelles. Du 1er au 6 octobre 2022, pas moins de 21 cinémas et diffuseurs de films mettent en lumière leur offre variée. Tous ensemble, tous juste un peu différents. Bienvenue à Open Cinema. Bienvenue au Cinema Nova !

VIDEOGRAPHIE : CLAP #1
Quelques extraits et moments emblématiques des débuts de l'émission TV *Vidéographie* : une présentation de ce qu'est la vidéo légère, une introduction au fonctionnement d'une caméra "paluche" et d'un synthétiseur image, et quelques considérations de l'époque autour de l'art vidéo. Pour compléter le programme, quatre courts métrages réalisés par des artistes/cinéastes devenus incontournables dans l'histoire du cinéma et de la vidéo-art belges.
→ *En présence de Jacques Delcuvellerie (sous réserve), Dick Tomasovic, Boris Lehman*

Jacques Louis Nyst, *Aile 4 neige* (1978), vidéo, vo fr, 19'
Jacques Louis Nyst, *Le tombeau des nains* (1975), vidéo, sans dial, 2'
**Jacques Lizène, *Quelques séquences d'art sans talent* (1979), vidéo, vo fr, 11'**
Michel Blondeel & Boris Lehman, *Marcher ou la fin des temps modernes* (1979), vidéo, vo fr, 27'

- Texte de présentation sur le site d'Argos :
THE 1970s: _ met en évidence une époque particulièrement prolifique pour la production artistique en Belgique, durant laquelle l'expérimentation audiovisuelle s'est accélérée. A partir de 1970, de nombreux artistes explorent pleinement les possibilités créatives et technologiques du cinéma et de la vidéo. L'exposition se positionne sur l'axe géoculturel Liège-Anvers en faisant quelques détours importants par Bruxelles, Namur, Alost et Knokke; marquant ainsi une période au cours de laquelle de nombreux artistes développent de nouvelles méthodes de production souvent collaboratives, immatérielles et interdisciplinaires.
THE 1970s: est la première manifestation publique d'un projet de recherche initié par argos en 2018. L'exposition présente les résultats de ce projet en quatre grands thèmes : les moyens de production, les événements, les collectifs d'artistes et l'interdisciplinarité. Ces quatre chapitres sont explorés au rez-de-chaussée, tandis que l'étage supérieur est dédié au potentiel utopique qu'offre le médium vidéo. THE 1970s. reconstitue plusieurs installations phares de l'époque et inclut une série d'œuvres numérisées, produites à l'origine en U-matic, Sony Open Reel, 16 mm et Super 8.

Vitrines souvenirs



(30/09-02/10/2022) Lille / FR, Hôtel Moxy. **Around Video Art Fair.**
- Galerie Nadja Vilenne : Jacques Lizène.



- Jacques Lizène, Around Art Vidéo, Lille, tentatives et interruption in http://www.nadjavilenne.com/wordpress/?p=26866&fbclid=IwAR2JLcJB2UuYdFNc5gQtilxDA_Y6Hp2PNp48AMt3al8jkOpiLTZn8P_IhsY. (blog galerie Nadja Vilenne)

Jacques Lizène (1946-2021)
*Tentative de dressage d'une caméra*



Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra, 1971
Portapack Sony transféré et numérisé, NB, son, 2'11.
Production Yellow Now, Liège
*Elle est docile la caméra ? Allez, fait le beau, la caméra !* Claquant du doigts, Jacques Lizène tente de dresser une caméra. *Couchée, la caméra !* Ensuite, d'un bout à l'autre de l'écran, le Petit Maître, tente d'échapper à la surveillance de cette même caméra. Œuvre à la fois filmique et performative, cette séquence réalisée en 1971 est le troisième film de Jacques Lizène, après *Travelling sur un mur (je ne procréerai pas)* et *Absence de sujet filmé,* et témoigne des débuts de l'art vidéo en Belgique. Cette œuvre apprivoise, entre lucidité et maladresse, ce nouveau médium entré dans le champ des arts plastique, elle est aussi d'une grande conscience politique, mettant en jeu la domination des médias, la soumission à l'ordre dominant, le discours sur la servitude volontaire.

Jacques Lizène (1946-2021)
*Interruption de lumière, 1971*



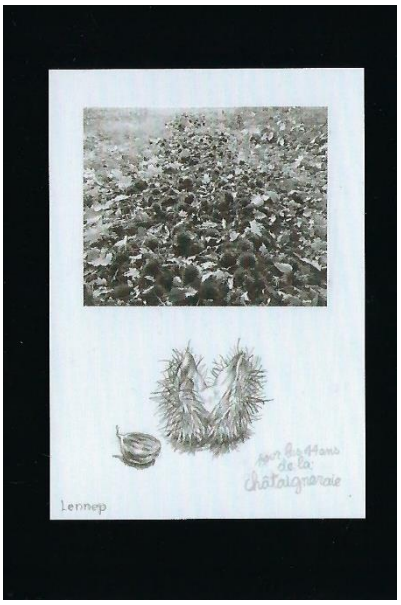
Film NB sans son, 8 mm transféré, 3'39
Production Yellow Now, Liège
Un seul long plan fixe long de plus de trois minutes : la caméra fixe une prise électrique au bas d'un mur. Une main apparaît dans le champ et retire la prise. Noir. Interruption de lumière. Coupure. Le générique, tapé sur la Remington portative de l'artiste précise : *« L'auteur n'apprécie pas vraiment son film. S'il l'a réalisé, c'est parce qu'il se méprise un peu de temps en temps… (peut-être) ».*
Ce film s'inscrit dans un cycle d'œuvres où l'on retrouve *Volet Clos, Noir Funèbre, Extinction de l'œuf* et bien sûr la *Vasectomie, sculpture interne* : *D'une manière générale, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Lizène ne procréera pas…Hopla ! Il subira volontairement la vasectomie (stérilisation par coupure des canaux déférents). Dès ce moment, il portera en lui une sculpture interne.* Coupure

(06/10-09/10/2022) Bruxelles, Espace Vanderborght. **Art on Paper. Brussels International Contemporary Drawing Fair.**
- Galerie Nadja Vilenne : Charlier Jacques, Cuvelier Werner, Kakhidze Alevtina, Lizène Jacques.

Brussels International Contemporary Drawing Fair
ART ON PAPER

# 2023

(27/01-19/02/2023) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 – 2023).**
* Plus d'une centaine d'artistes ayant déjà collaborés avec la Châtaigneraie propose une œuvre aux cimaises du centre.
** Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage rétrospectif "La Châtaigneraie.1979 – 2021 aux éditions Yellow."





Sophie Thémont, Bourgmestre de Flémalle,
Pierre Paquet, Président
Marie-Hélène Joiret, Directrice,
Le Conseil d'administration,
Les membres de l'équipe du Centre wallon d'art contemporain,

Ont l'honneur de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

***Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 - 2023)***

**Le vendredi 27 janvier 2023 à 18h30**
**à La Châtaigneraie**

**Exposition accessible 28.01 > 19.02.2023**
De 14 à 18h, du mercredi au dimanche ou sur rendez-vous
Fermé lundi, mardi et les jours fériés
Entrée libre.

La Châtaigneraie
Centre Wallon d'Art Contemporain

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective.
Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

*Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage « La Châtaigneraie. 1979-2021 » aux Editions Yellow Now.*

- <u>Texte de présentation</u> :

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !
Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective. Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

